HAL
archives-ouvertes.fr

Le patrimoine bâti dans les villages de la minorité Jarai : le cas des deux villages de Pleikep et de Pleiop à Pleiku au Vietnam

Ngoc Tu Doan

▶ **To cite this version:**

Ngoc Tu Doan. Le patrimoine bâti dans les villages de la minorité Jarai : le cas des deux villages de Pleikep et de Pleiop à Pleiku au Vietnam. Géographie. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2016. Français. NNT : 2016TOU20103 . tel-02020224

HAL Id: tel-02020224
https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02020224

Submitted on 15 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Fédérale

Toulouse Midi-Pyrénées

THÈSE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :

Université de Toulouse - Jean Jaurès

Présentée et soutenue par :

Ngoc Tu DOAN

le Mardi 15 Novembre 2016

Titre :

Le patrimoine bâti dans les villages de la minorité Jarai
(Le cas des deux villages de Pleikep et de Pleiop à Pleiku au Vietnam)

École doctorale et discipline ou spécialité :

ED TESC : Géographie et aménagement

Unité de recherche :

Laboratoire LISST - CIEU & Laboratoire LRA

Directeur/trice(s) de Thèse :

Daniel WEISSBERG

Professeur émérite, LISST-CIEU, Toulouse Jean Jaurès

Jury :

Pierre FERNANDEZ, Examinateur
Professeur architecture à l'ENSA de Toulouse

Frédéric BONNEAUD, Examinateur
Professeur à l'ENSA de Toulouse, Directeur du laboratoire LRA

Nathalie LANCRET, Rapporteur
Professeur à L'ENSA Paris-Belleville, Directrice de recherche, UMR AUSSER

Paulette GIRARD, Invitée
Maître de conférences honoraire, ENSA de Toulouse

Maurice GOZE, Examinateur
Professeur émérite, Université Bordeaux - Michel de Montaigne

Pierre-Marie DECOUDRAS, Rapporteur
Professeur émérite en géographie, Université de la Réunion

Université Fédérale
Toulouse Midi-Pyrénées

UNIVERSITÉ TOULOUSE Jean Jaurès

TESC ED 327
TEMPS, ESPACES, SOCIÉTÉS, CULTURES

LISST UMR 5193
LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE
SOLIDARITÉS, SOCIÉTÉS, TERRITOIRES

ENSA TOULOUSE

Présentée et soutenue par :

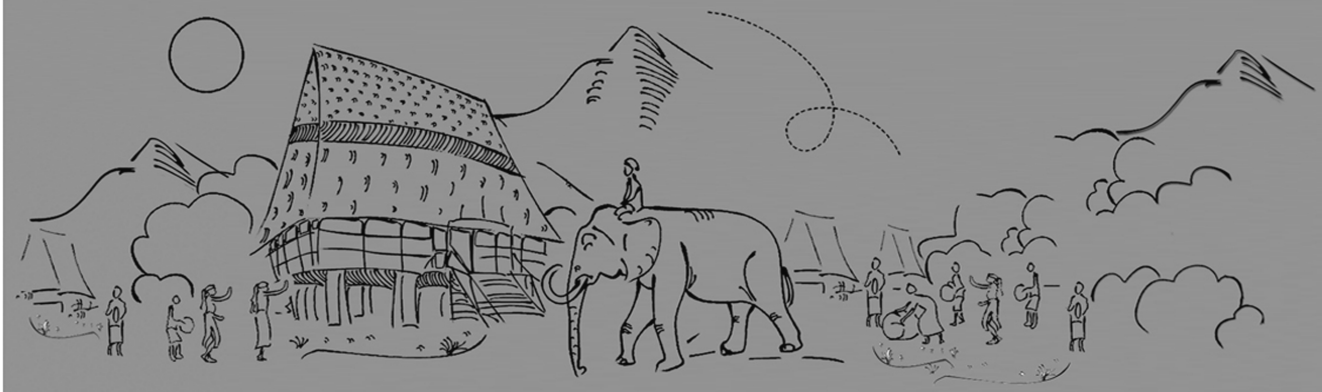
Ngoc Tu DOAN

le Mardi 15 Novembre 2016

Titre : Le patrimoine bâti dans les villages de la minorité Jarai (Le cas des deux villages de Pleikep et de Pleiop à Pleiku au Vietnam)

ED TESC : Géographie et aménagement
Laboratoire LISST - CIEU & Laboratoire LRA

Directeur de thèse :
Daniel WEISSBERG, Professeur émérite, LISST-CIEU, Toulouse Jean Jaurès



Jury :

Pierre FERNANDEZ, Examinateur. Professeur architecture à l'ENSA de Toulouse
Frédéric BONNEAUD, Examinateur. Prof. à l'ENSA de Tlse, Directeur du laboratoire LRA
Nathalie LANCRET, Rapporteur. Prof. à L'ENSA Paris-Belleville, Directrice de UMR AUSSER
Paulette GIRARD, Invitée. Maître de conférences honoraire, ENSA de Toulouse
Maurice GOZE, Examinateur. Professeur émérite, Université Bordeaux - Michel de Montaigne
Pierre-Marie DECOUDRAS, Rapporteur. Professeur émérite, Université de la Réunion

RÉSUMÉ/ABSTRACT/TÓM TẮT

Sujet : Le patrimoine bâti dans les villages de la minorité Jaraï
(Le cas des deux villages de PleiKép et de PleiỐp à Pleiku au Vietnam)

Par leur histoire, les villages jouent un rôle important dans la société de la minorité Jaraï. Dans la longue histoire du développement urbain sur les Hauts Plateaux au Nord de Tay Nguyen, la relation entre la ville et les villages a contribué à créer les caractéristiques de ses Hauts Plateaux. C'est une relation organisée qui a été créée et s'est adaptée pour chaque village en particulier.

Par le rôle très important des villages pour préserver les valeurs traditionnelles, dans les schémas directeurs de chaque période en général, les villages ont été présentés comme les éléments de la structure urbaine. En particulier, dans le schéma directeur suivant : « *Plan général pour Pleiku – 2020 et la vision stratégique de développement jusqu'en 2050*», les villages existants présents dans ce projet sont indiqués en légende comme des *« villages à conserver dans l'aménagement urbain »,* ils sont considérés comme des éléments moteurs de l'urbanisation de leur environnement proche.

Toutefois, dans de nombreux schémas directeurs, les villages n'ont pas été nommés ou ont totalement disparu dans la zone de projet. En particulier, dans le processus de réalisation de l'extension de la ville, les villages n'ont été présentés dans presque aucun des grands projets d'extension urbaine. Cette position a indirectement créé des conflits dans le processus de rattachement des villages à Pleiku.

La recherche commence par une analyse des textes existants afin de dessiner un cadre théorique pour comprendre l'identification des éléments des caractères des villages à travers la recherche de la conception traditionnelle des minorités Jaraï dans la province du Tay Nguyen au Vietnam et son étude de la conception patrimoniale, ainsi que les analyses des textes et rapports concernant les différents types d'aménagement des minorités. En analysant la structure socioculturelle et la structure spatiale des villages, les éléments patrimoniaux villageois vont être caractérisés avec un point de vue imbriquant les conceptions des différents éléments du caractère des villages.

La seconde partie vise à l'évaluer de la transformation du patrimoine villageois face à l'urbanisation avec le cas des deux villages de Plei Kép et de Plei Ốp à Pleiku ville. La logique dans la relation entre la transformation morphologique et la transformation spatiale est analysée pour éclairer la permanence et la rupture des éléments du patrimoine villageois.

Cette recherche s'efforce à décrire la gestion du patrimoine villageois, en analysant les mécanismes, la coordination des acteurs, les règlements de conservation établis par l'État et par le village, et surtout l'application de ces règlements dans les villages.

- **Mots clés** :

1- *(Buôn, bản, làng)* Les villages des minorités Jaraï
2- Pleiku ville
3- Urbanisme
4- Fêtes traditionnelles à Tay Nguyen
5- Patrimoine, patrimoine villageois

ABSTRACT

Subject: The built heritage in the minority villages Jaraï
(The case of two villages PleiKep and Pleiop in Pleiku, Vietnam)

Throughout its history, the villages have played an important role in the society of minority Jaraï. During the long history of urban development of the highlands in the north of Tay Nguyen, the relationship between the city and the villages was involved in creating the characteristics of the plateau. This is an organized relationship which was created and adapted for each specific village.

The very important role of villages is to preserve traditional values in the master-plans of each period in general. Then, the villages were presented as elements of the urban structure. In particular, the following master-plans: *«General Plan for Pleiku – 2020 with a vision for further development to 2050»,* the existing villages presented in this project are given in the legend as *« villages to maintain in the urban development »* and are considered as driving elements in the urbanization of their nearby environment.

However, in many master-plans, the villages have not been called "Respect**"** or have completely disappeared in the project area. In particular, in the process of achieving expansion of the city, the villages have not been presented in almost no urban extension large projects. This position has indirectly created conflicts in the process of connecting villages in Pleiku.

The research begins with an analysis of existing texts to draw a theoretical framework for understanding the identification of elements of the characters of villages through research of traditional design of Jaraï minorities in the province of Tay Nguyen of Vietnam and its study of the heritage design and analysis of texts and reports concerning the different types of development of minorities. By analyzing the socio-cultural structure and the spatial structure of villages, the villagers' heritage elements will be characterized with a based on the specificities of each village.

The second part aims to evaluate the transformation of the village heritage in the face of urbanization with the case of the village Pleiku. The logic in the relation-ship between morphological transformation and spatial transformation is analyzed to illuminate the permanence and the break of the elements of villagers' heritage.

This research is used to describe the management of the villagers' heritage, by analyzing the mechanisms, the coordination of actors, the conservation regulations established by the state and the village, and above all the way these regulations in the villages are enforced in the village.

- **Key words :**

1- *(Buôn, bản, làng)* The villages in the minority villages Jaraï
2- Pleiku city
3- Urbanization of Pleiku
4- Traditional festivals in Tay Nguyen
5- Heritage, Heritage village

TÓM TẮT: **Chủ đề**: Các di sản xây dựng trong các bản làng dân tộc người Jaraï
(Trường hợp của hai làng PleiKép và PleiỐp ở Pleiku, Việt Nam)

Trải qua hàng nghìn năm lịch sử, văn hóa làng bản đóng một vai trò quan trọng trong xã hội của tộc người thiểu số Jaraï. Trong suốt quá trình lịch sử phát triển đô thị của vùng cao nguyên phía bắc của Tây Nguyên, mối quan hệ giữa các không gian thành phố với không gian làng bản đã kiến tạo nên các đặc điểm riêng của vùng đất cao nguyên. Đây là một mối quan hệ có tổ chức mà đã được tạo ra và áp dụng cho mỗi làng bản dân tộc cụ thể.

Vai trò rất quan trọng của buôn làng là bảo tồn các giá trị văn hóa truyền thống, trong quá trình phát triển chung của đô thị, quy hoạch qua từng thời kỳ, Các làng bản dân tộc được giới thiệu như là các yếu tố cấu thành nên cấu trúc của từng đô thị. Đặc biệt, trong các dự án quy hoạch chi tiết: *« Quy hoạch chung đô thị Pleiku đến năm 2020 tầm nhìn chiến lược phát triển đến năm 2050»,* các bản làng dân tộc đã được liệt kê danh sách và bảo tồn là một phần trong dự án quy hoạch phát triển chung đô thị *« Bảo tồn làng trong phát triển quy hoạch đô thị »* được coi là những yếu tố thúc đẩy đô thị hóa với môi trường xung quanh.

Tuy nhiên, trong nhiều dự án quy hoạch trước đây, các bản làng dân tộc đã không được coi trọng hay đã hoàn toàn lù mờ, biến mất trong kế hoạch của các dự án. Đặc biệt, trong quá trình sự mở rộng thành phố, các yếu tố bản làng không được chú ý trong hầu hết trong các dự án mở rộng đô thị. Điều này đã gián tiếp tạo ra các mâu thuẫn, xung đột trong quá trình kết nối giữa các làng ở đô thị Pleiku.

Nghiên cứu được bắt đầu bằng việc phân tích các văn bản hiện có để tạo ra một khung lý thuyết, để hiểu và xác định các yếu tố mang những đặc tính, bản sắc văn hóa của bản làng thông qua các nghiên cứu thiết kế quy hoạch truyền thống của dân tộc Jaraï thiểu số ở các tỉnh Tây Nguyên của Việt Nam, nghiên cứu các di sản của họ, cũng như các bản báo cáo, bản vẽ quy hoạch khác nhau trong sự phát triển các bản làng dân tộc. Bằng cách phân tích về cấu trúc văn hóa xã hội và di sản không gian của các bản làng, các yếu tố di sản của bản làng dân tộc truyền thống với những yếu tố đặc trưng, với một quan điểm được lồng ghép với các khái niệm khác nhau về bản sắc, đặc tính khác nhau của từng ngôi làng.

Phần thứ hai của nghiên cứu là đánh giá sự thay đổi, biến đổi của các di sản bản làng trong quá trình đô thị hóa với các trường hợp các bản làng trong đô thị Pleiku. Nghiên cứu logic trong mối quan hệ giữa sự biến đổi về hình thái và biến đổi không gian được phân tích để hiểu rõ hơn và sự phá vỡ cấu trúc giữa các yếu tố của di sản làng bản.

Công trình nghiên cứu này được hiểu, mô tả, ứng dụng để quản lý các di sản bản làng dân tộc, bằng cách phân tích các cơ chế, phối hợp các yếu tố khác của nó, các quy định bảo tồn được thiết lập quản lý bởi nhà nước và người dân làng, với các ứng dụng, các quy định đối với các di sản bản làng dân tộc thiểu số.

- **Từ khóa:**

1- *(Buôn, bản, làng)* làng dân tộc thiểu số Jarai
2- Thành phố Pleiku
3- Đô thị hóa Pleiku
4- Lễ hội truyền thống Tây Nguyên
5- Di sản, di sản bản làng

REMERCIEMENTS

En tant qu'architecte-enseignant à l'Université Nguyen Trai de Hanoï, j'ai eu la chance de bénéficier d'une bourse d'état du gouvernement vietnamien qui m'a permis d'effectuer une thèse de doctorat à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse et à l'Université Jean Jaurès de Toulouse.

Je tiens à remercier infiniment Monsieur le Professeur Daniel Weissberg qui a accepté de diriger ma thèse. Il a su m'apporter, avec patience et gentillesse, son aide et ses encouragements à chacune des étapes de cette recherche réalisée dans les meilleures conditions.

Mes remerciements s'adressent aussi à Madame Paulette Girard, professeur à l'Ecole d'Architecture de Toulouse, qui a joué un rôle déterminant dans mon travail. Elle m'a fait partager son savoir et son expérience, me permettant ainsi d'enrichir ma réflexion. Son soutien constant et sa sympathie ont été essentiels dans la réalisation de mon projet de recherche.

Je souhaiterais exprimer toute ma gratitude envers les personnes qui, au Vietnam, ont contribué peu ou prou à l'élaboration de cette étude, à la collecte de la documentation et des données, notamment Mesdames Nguyễn Thị Kim Vân, Nay Halan et Messieurs Trịnh Văn Sang, Nguyễn Hồng Hà, Puih Sir, Ksor Blíu, So Kol, Ksor Klưu et Ksor Yát.

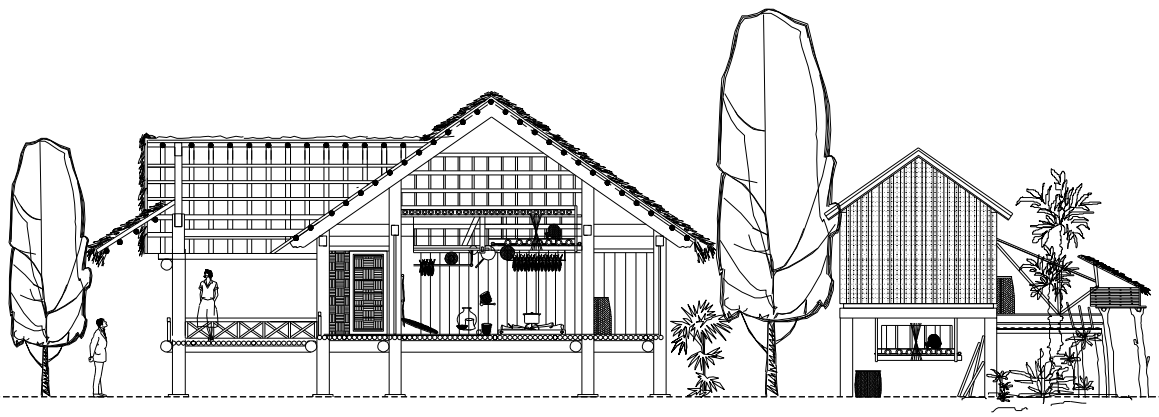
Mes remerciements vont également aux habitants des deux villages de PleiKép et de PleiỐp du quartier de Hoa Lưu et de Thống Nhất - Đống Đa de la ville de Pleiku qui ont participé avec enthousiasme à mes enquêtes et ont donné leurs avis sur la cartographie participative locale. Que soient aussi remerciés les habitants de la minorité Jarai des villages autour de Pleiku ville qui, lors de mes enquêtes réalisées de 2011 à 2015, m'ont ouvert leur porte avec beaucoup de générosité.

Durant mes années d'études à Toulouse, j'ai reçu l'aide chaleureuse de plusieurs amis et collègues français et vietnamiens. Merci à Nicolas Golovtchenko, Lê Phước Anh, Nguyễn Đỗ Long, Trần Thị Hoa, Đỗ Xuân Sơn, Nguyễn Vĩnh Tiến, Trần Văn Trường et Huỳnh Bảo Châu.

Je suis reconnaissant envers Messieurs Peter Weissberg et Michel Weissberg qui ont consacré de nombreuses et patientes heures à la relecture et la correction de mon travail.

Enfin, j'adresse des remerciements plus personnels et affectueux à tous les membres de ma famille proche, à mon épouse Phan Vân et mon fils Đoàn Phan, pour leur soutien indéfectible pendant toutes ces années.

Toulouse, octobre 2016



SOMMAIRE

Résumé / Abstract / Tóm tắt 5
Remerciements..... 9
Sommaire..... 11

INTRODUCTION..... 15
- Contexte..... 19
- Problématique..... 20
- Objectifs de la recherche..... 31
- Hypothèses..... 31
- Méthodes de travail..... 32
- Limites de la recherche et résultats attendus..... 33

Première partie
LA MINORITE JARAÏ ET SES PATRIMOINES BÂTIS..... **37**

Chapitre I
GENERALITES SUR LA MINORITE JARAÏ DU TÂY NGUYÊN – UNE RÉGION DE CULTURE CARACTÉRISTIQUE DU VIETNAM **39**
1.1. Contexte géographique..... 39
1.2. Evolution historique de la province du Gia Lai à Tây Nguyên..... 54
1.3. L'origine, l'histoire et la chronologie des villages traditionnels des Hauts Plateaux..... 55
1.4. Répartition des groupes ethniques des Hauts Plateaux (Tây Nguyên)..... 57
1.5. Caractéristiques culturelles, religieuses et socio-économiques de la minorité Jaraï sur les Hauts Plateaux..... 59
1.6. La création et le développement des villages traditionnels dans les centres urbains des Hauts Plateaux..... 63
1.7. Gestion de la planification et de la construction des villages au sein du centre urbain..... 69
1.8. La gestion actuelle de l'utilisation des terrains et de la construction..... 71
1.9. La conservation et la restauration des patrimoines architecturaux traditionnels des villages dans les centres urbains des Hauts Plateaux 73
Synthèse du chapitre I..... **77**

Chapitre II
DÉFINITION DES CONCEPTS THÉORIQUES SUR LA PERCEPTION DE L'ESPACE SOCIAL, DU PATRIMOINE ET DU PATRIMOINE DES JARAÏ EN PARTICULIER **79**
2.1. Théorie de la perception de l'espace social..... 79
2.2. Approche de l'espace : Questions sur le concept et la classification..... 81
2.3. Patrimoine et patrimoine bâti..... 91
2.4. Base des textes juridiques relatifs à la conservation des vestiges, du patrimoine, de l'architecture urbaine, au plan international et au plan 97

national du Vietnam……..
2.5. Gestion des patrimoines au Vietnam…….. 104
2.6. Situation du travail de préservation et d'amélioration des valeurs du Patrimoine architectural du centre urbain du Vietnam…… 105
2.7. Evolution du concept de patrimoine chez les minorités ethniques Jaraï …. 115
Synthèse du chapitre II…….. 119

Chapitre III
DES VILLAGES TRADITIONNELS VERS DES VILLAGES URBAINS : PROCESSUS DE FORMATION ET DE DEVELOPPEMENT…….. **121**
3.1. Les villages. Environnement culturel présent chez les habitants des Hauts Plateaux du Centre…….. 121
3.2. Villages traditionnels des Hauts Plateaux : organisation spatiale et sociale des villages minoritaires Boon (Buôn, Bản, Plei)…….. 124
3.3. Le rôle des sages « *Già làng »* et le Conseil des sages " *Hội đồng già làng* " dans la société traditionnelle des Hauts Plateaux…….. 132
3.4. Le "Tơring" et le chef des "Tơring" dans la société traditionnelle des Jaraï autrefois…… 141
3.5. La propriété des terrains et des forêts dans la société du village des Hauts Plateaux…… 151
3.6. La gestion et l'utilisation des forêts, des terrains boisés et des terrains arables…… 155
3.7. Quelques problèmes actuels concernant la propriété foncière des minoritaires ethnies des Hauts Plateaux…… 159
3.8. L'élément important dans l'accès au développement durable et avertissement précoce d'un groupe de recherche sur la situation des Hauts Plateaux 166
Synthèse du chapitre III…….. 175

Chapitre IV
CARACTERISTIQUES DU PATRIMOINE BÂTIS VILLAGEOIS DE LA MINORITÉ ETHNIQUES JARAÏ …….. 177
4.1. Les minorités ethniques Jaraï et les caractéristiques des formes de bâtis villageois…….. 177
4.2. Typologie des maisons d'habitations traditionnelles des Jaraï…….. 186
4.3. Espace public et bâtiments religieux…….. 191
4.4. Croquis de l'organisation spatiale et sociale…….. 204
4.5. Les points d'eau (Giọt nước) des villages…….. 212
4.6. Paysage et environnement…….. 221
Synthèse du chapitre IV…….. 229

CONCLUSION DE LA PARTIE 1…….. 231

Deuxième partie
LA TRANSFORMATION URBAINE ET LES ELEMENTS PATRIMONIAUX DANS LE PROCESSUS D'URBANISATION 233

Chapitre V
POINTS DE VUE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TERRITORIAL DU « TAY NGUYEN » DANS L'OPTIQUE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ... 235
5.1. Les principaux éléments nécessaires à la constitution des activités économiques dans la zone des Hauts Plateaux..... 235
5.2. Économie du Gia Lai et stratégie de développement de la zone économique..... 242
5.3. Enjeux et stratégies de la valorisation touristique du patrimoine villageois..... 246
5.4. Orientations stratégiques pour un développement durable du tourisme... 259
5.5. Orientation de l'espace de développement du tourisme..... 270
Synthèse du chapitre V..... 287

Chapitre VI
AMENAGEMENT ET GESTION URBAINS..... 289
6.1. Potitiques de développement de la région des Hauts Plateaux 289
6.2. Planification et développement urbain de Pleiku..... 295
6.3. La place de Pleiku dans ce processus de développement et son but : devenir un centre urbain de 1ère catégorie..... 300
6.4. La stratégie de développement urbain pour la ville de Pleiku dans la période 2010-2020..... 306
6.5. Insuffisances constatées dans la préservation urbaine du village de Pleiku dans la planification jusqu'en 2020..... 320
Synthèse du chapitre VI..... 325

Chapitre VII
TRANSFORMATION DES VILLAGES ET DE LEUR PATRIMOINES BÂTIS (LE CAS DES VILLAGES DE PLEIKEP ET DE PLEIOP)..... 327
7.1. Le village de PleiKep 327
7.2. Le village de PleiOp..... 366
7.3. Enquête comparative sur les deux villages de Plei Kép et de Plei Ốp..... 373
Synthèse du chapitre VII..... 377

Chapitre VIII
FACTEURS INFLUANTS SUR LA TRANSFORMATION ET LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE SOUS L'INFLUENCE DE L'URBANISATION..... 379
8.1. Villages urbains : éléments particuliers de la ville de Pleiku..... 379
8.2. La préservation et l'exploitation des valeurs architecturales tradition-

nelles afin de parvenir à un développement durable sous l'influence de l'urbanisation..... 390
8.3. La zone de restauration et les constructions nouvelles (les projets de développement des deux villages jusqu'à 2020) 397
8.4. Culture des Hauts Plateaux : Espace religieux et espace culturel communautaire..... 404
8.5. Une planification générale pour le développement touristique à Gia Lai en 2015 et prospective pour 2020..... 409
8.6. Orientation des politiques de gestion du tourisme en concordance avec la stratégie de développement socio-économique de la province..... 414
Synthèse du chapitre VIII..... 419

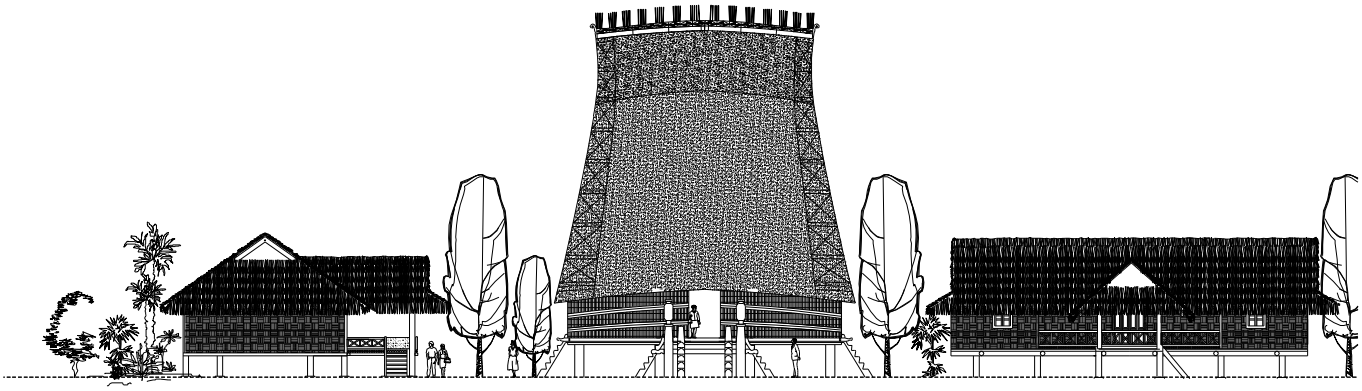
CONCLUSION DE LA PARTIE 2..... 421

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 423

BIBLIOGRAPHIE..... 439

TABLE DES MATIÈRES..... 455

LISTE DES FIGURES, DES TABLEAUX ET DES ENCARTS 463
ANNEXE..... 481



Ces plateaux ensoleillés et aérés ne sont pas ma terre natale. Mais, en participant à de nombreux projets concernant la planification urbaine de Pleiku, j'ai eu la possibilité de découvrir cette région merveilleuse. La ville possède le véritable charme des Hauts Plateaux avec des minorités ethniques dont l'esprit généreux s'exprime à travers les fêtes traditionnelles qui datent[1] de plusieurs milliers d'années[1].

Comme l'a dit Jacques Dournes « *Si vous voulez comprendre, il faut aimer. Pour comprendre, il faut aimer* »[2]. Si nous avons envie de protéger et préserver l'identité culturelle des Montagnes Centrales, il nous faut l'aimer, avec passion, mais aussi avec respect et préoccupation comme l'a fait Dam Bo [2] . Cela nous permettra de comprendre le territoire et ses habitants, ainsi que de pouvoir trouver des solutions à des enjeux urgents et divers auxquels doit faire face la région. Cet amour est à son tour basé sur la compréhension de ses subtiles valeurs, dans tous ses aspects naturels et sociaux. C'est pour cette raison que ces auteurs ont consacré près de 30 ans de leur vie à cette terre, faisant appel à leur enthousiasme et à leur science, pour la comprendre et pour l'aimer.

La conception que j'ai de la recherche n'est pas seulement de collecter des informations scientifiques, mais de contribuer avec passion à sensibiliser mes compatriotes à la nécessaire protection et à la conservation des valeurs culturelles des minorités ethniques face aux changements apportés par la mondialisation et par l'urbanisation.

---

[1] TRAN Ngoc Them **Recherche de l'identité culturelle vietnamienne** *« Tìm về bản sắc văn hóa Viet Nam* » Maison Édition d'éducation de Ho Chi Minh, 1996. Page 15.

[2] DOURNES Jacques (pseudonyme vietnamien Dam Bo) a vécu dans les Montagnes Centrales près de 30 ans, il était l'un des meilleurs connaisseurs des différentes ethnies et maîtrisait leurs langues. Il a également écrit de très nombreux livres qui peuvent être considérés depuis les années 1950 comme des études de référence sur cette terre.

Georges Condominas[3], Henri Maitre[4], Albert Maurice et Jacques Dournes sont considérés comme les premières personnes qui ont découvert la zone des Hauts Plateaux. Par l'expérience de leur jeunesse, ces ethnologues ont apporté à notre monde des connaissances sur cette région qui est considérée comme l'une des plus sauvages du monde. Ils y ont rencontré une nature épargnée par les méfaits de la civilisation matérielle, ils vivaient auprès de gens accueillants et isolés, dans l'authencité et la simplicité, loin des honneurs. Par exemple, Jacques Dournes était prêt à renoncer à sa religion pour celle des Hauts Plateaux. Georges Condominas a quitté la terre des Hauts Plateaux pour revenir à Paris et pendant longtemps il continuait à vivre dans la capitale comme il a vécu avec les gens de Sar Luk. Pourquoi la culture des Hauts Plateaux a-t-elle donc une force aussi ensorcelante ?

Pendant la domination française et la guerre contre les Américains, des chercheurs tels que NGUYEN Ngoc, KHUAT Quang Thuy ou TRUNG Trung Dinh n'ont pas eu accès aux sources des recherches françaises. Grâce à leur participation à la guerre qui leur a donné l'occasion de se battre contre les Américains sur les Hauts Plateaux, ils ont appris à mieux connaître les peuples des montagnes. TRUNG Trung Dinh[5] a écrit qu'il fallait *« aimer les Hauts Plateaux comme le village natal »* et chaque année il y a passé du temps, revenant dans le village afin de se *« laver l'âme ».*

Toutes les personnes qui ont posé le pied dans cette région, ont été surprises par sa culture originale, par l'attitude amicale des gens de cette terre légendaire, riche de l'héritage de milliers d'années d'histoire. Une fois effectuée la découverte de cette culture et de ces gens, on est frappé par la beauté poétique et la grandeur de la nature. C'est ce qui a attisé leur passion et provoqué leur fascination.

NGUYEN Ngoc a dit: *«Quand on parle des Hauts Plateaux, on pense souvent à sa nature, ses montagnes, sa jungle et ses paysages étranges. Mais selon moi, c'est sa culture qui est la plus importante. Les ethnies des Hauts Plateaux « ont fait*

[3] En 1948, Georges Condominas a réalisé à vingt-sept ans la première recherche de terrain, selon les directives de l'Office de Recherche Scientifique Coloniale (Orsc). Il est venu à Sar Luk, un village de Mnong Gar, sur le plateau de Darlac *(maintenant province de Đăk Lăk)* au Centre du Vietnam. Il a étudié la vie sociale de ce village avec honnêteté.

À partir de la recherche sur le terrain à Sar Luk, un travail scientifique est né, ce qui a fait naître deux livres très célèbres : **Nous avons mangé la forêt de la pierre-génie Gôo** *(1957)* et ***L'Exotique est quotidien*** *(1965).*

[4] MAITRE, Henri, **Les jungles Mois**, Première édition, 1912.

Les chercheurs français Henri Maitre (depuis 1912) et Jacques Dournes (depuis 1950) ont fait plusieurs études géographiques et culturelles. Ils se sont aussi intéressés aux coutumes et pratiques des minorités ethniques.

[5] TRUNG, Trung Dinh, **Nuit d'éclipse** « *Đêm nguyệt thực* ». Maison d'édition de l'Association des écrivains de Hanoi 2002. Page 5-12.

naître » sur leur terre de montagnes et de forêts, une grande culture, très originale et spéciale, pérenne et durable » [6].

Cette culture originale des minorités montagnardes, héritière de la préhistoire de l'humanité a attiré l'attention de NGUYEN Ngoc.

«NGUYEN Ngoc est une des rares personnes qui se soient attachées aux Hauts Plateaux, terre natale extrêmement riche et attirante en matière de nature, grâce à son caractère traditionnel et dont les traits originaux restent encore intacts » [7] a dit NGUYEN Van Long.

[6] NGUYEN, Ngoc, **Dernière Saison des pavots** « *Mùa hoa anh Túc cuối cùng* ». Maison d'édition de Kim Dong 2006. Page 9.

[7] NGUYEN, Van Long. **Collection de littérature nationale** « *Tuyển tập văn học* ». Plusieurs auteurs. Maison d'édition d'éducation de Hanoi, 1998. Page 14

INTRODUCTION

La région des Hauts Plateaux du Centre du Vietnam (Tây Nguyên) est une des sept ''écorégions'' du pays, elle a de nombreuses particularités en termes de conditions naturelles ainsi que d'organisation sociale. La région est bien connue pour les coutumes de ses habitants, les minorités ethniques. Les fêtes traditionnelles, la planification et l'architecture des villages sont les éléments qui ont fait la notoriété et le caractère culturel du territoire.

Le Gia Lai est une terre où plusieurs ethnies cohabitent. Il y a beaucoup d'ethnies comme les Kinh, les Jaraï, *les Êđê, les Bahnar, les Cơho, les Xê Đăng, les Citieeng, les Mạ, les Chuu, les Braau, etc.* mais les Bahnar et les Jaraï sont les deux principaux peuples autochtones. Ils préservent tous les caractères particuliers de leurs longues traditions.

À Pleiku, chef-lieu de la région du Gia Lai, la gestion de la planification de la construction des villages et l'utilisation du sol par les minorités sont un problème important dans le cadre du développement de la ville. Les ventes ou les transferts de propriété terrienne sont tellement fréquentes qu'il ne reste plus suffisamment de terres productives. Dans les villages anciens, les terres à cultiver sont progressivement transformées en sols bâtis. Cela risque de détruire l'originalité de ces villages, ainsi que les traits particuliers des peuples qui y résident.

Le travail de recherche que nous proposons est organisé en deux parties :

La première partie est consacrée à l'identification des éléments caractéristiques de ces villages à travers une recherche sur **la conception traditionnelle des minorités Jaraï** dans la province de Tây Nguyên au Vietnam et une étude portant sur la conception patrimoniale. S'y joindront des analyses des textes et rapports concernant les différents types d'aménagement de l'espace des minorités à travers l'histoire. En analysant la structure socioculturelle et la structure spatiale des villages périphériques, **les éléments patrimoniaux villageois** vont être caractérisés avec un point de vue qui intègre les différents éléments qui caractérisent ces villages.

La seconde partie vise à l'évaluation de **la transformation du patrimoine villageois face à l'urbanisation** avec le cas du village périurbain de Pleiku - ville. La relation entre la transformation morphologique et la transformation spatiale est analysée pour nous éclairer sur la permanence ainsi que la rupture des éléments du patrimoine villageois.

Cette recherche s'emploie à décrire la gestion du patrimoine villageois, en analysant les mécanismes, la coordination des acteurs, les règlements de conservations établis par l'État et par le village, et surtout l'application de ces règlements dans les villages.

I. PROBLÉMATIQUE

Dans la société traditionnelle des habitants des Hauts Plateaux, le village est l'unité la plus grande, il n'existe pas d'autre unité qui soit aussi grande que le village [8]. Chaque habitant n'a pas conscience de son importance personnelle, il n'existe pas d'individu indépendant du village *(buôn, bản, plei)*. L'homme est une petite partie cachée dans la communauté du village. Son identité se définit par rapport à celui-ci.

Le village est géré par une organisation particulière, le Conseil des Sages *(Hội đồng già làng), instance* comprenant les représentants des familles du village. La direction du *Conseil des Sages* est assurée par le *« Già làng » (Chef* du village). Celui-ci est considéré comme la personne la plus intelligente du village, il connait les forêts, les terres, les coutumes, il possède une riche expérience personnelle de la vie, est très doué pour les relations humaines interethniques, et a un sens élevé de l'éthique. Il (elle) est élu(e) par les habitants. [9]

Le Conseil des Sages gère le village selon un système juridique particulier, « *le Droit coutumier* » [10] du village, c'est à dire que toutes les règles reconnues par la communauté doivent être suivies en tant que lois qui existent sous forme de coutumes. Les Sages du village sont ceux qui ont la meilleure connaissance du droit coutumier. Au Conseil des Sages, il existe une personne chargée d'arbitrer tout différend ou toute violation des lois en présidant un tribunal du droit coutumier du village.

I.1. La propriété dans la société du village des Hauts Plateaux

I.1.1. Propriété des terrains et des forêts

Sur les Hauts Plateaux, les forêts et les montagnes sont très vastes, mais elles ont toujours un propriétaire défini de façon claire. Il n'existe aucun terrain ni aucune forêt sans propriétaire. Le propriétaire des terrains et des forêts est chacun des villages. Les forêts et montagnes sont depuis longtemps *« partagées »* et attribuées à chaque village *« Ces terrains sont d'une grande importance, ils sont attribués définitivement aux générations futures par « Yang » (Dieu de la forêt*), c'est à dire l'Esprit *et* les limites des terrains sont très précises. Les terrains et les forêts du village sont sacrés et personne ne peut les envahir ni les souiller. On se réfère au Droit de propriété collective de la communauté du village pour les terrains et les forêts.

---

[8] NGUYEN, Kinh Chi et NGUYEN, Đổng Chi, **Les Bahnar de Kontum** *« Người Ba-na ở Kontum ».* EFEO-Hanoi & Maison Éditions Thế giới, Hà Nội, octobre 2011, page 192.

[9] LINH Nga Niê Kđam, **Les Sages de Tây Nguyên** *« Già làng Tây nguyên ».* Maison d'édition de la Culture ethnique (Văn hóa dân tộc). Décembre 2008, page 192.

[10] NGUYEN, Ngoc, **Développement durable au Tay Nguyen** « *Phát triển bền vững ở Tây Nguyên* ». Rapports de recherche août 2008.

En ce qui concerne le type de propriété, les forêts se répartissent selon la classification suivante :

- Forêt qui a été convertie en terrain résidentiel.

- Forêt de production, autrement dit la forêt exploitée par les habitants qui cultivent les espaces défrichés.

- La forêt vivante où les habitants recherchent les ressources nécessaires à toutes leurs activités : production de miel, de rotin, de légumes, chasse, production de bois pour construction des maisons.

- La forêt sacrée *(ou la forêt des fantômes - rừng ma)* est la demeure des Yang *(une des divinités du panthéon),* Yang étant un élément primordial un symbole identitaire de la culture, chez les montagnards du Tây Nguyên.

L'expérience très ancienne de la vie en forêt a créé des croyances en différents esprits comme celui de Yang. En effet, il s'agit de sauvegarder les valeurs matérielles et immatérielles d'un seul groupe de population du Tây Nguyên, jadis très répandu dans les villages. Ce groupe avait l'habitude d'établir des lieux sacrés loin de toute habitation humaine. Tous les types de forêts constituent *l'espace vital*, ou encore ce que Georges *Condominas* nomme "*l'espace social*" [11] du village. Un village devrait posséder les types de forêts mentionnés ci-dessus afin de survivre en tant qu'espace social, ce qui permet la constitution de la cellule de base de la société des Hauts Plateaux.

Le Conseil des Sages gèrait la propriété collective de la communauté formée par un système de droit coutumier strict. Le Conseil des Sages divisait la forêt pour la partager entre les ménages du village en faisant des friches, conformément aux dispositions du droit coutumier et en exploitant la forêt vivante pour leurs besoins quotidiens, en gardant la forêt sacrée et en respectant les coutumes du village. C'est à dire que la forêt était transformée en terrain résidentiel, en village. Chaque année, afin de défricher en vue de les cultiver, les terrains forestiers étaient redistribués entre les ménages si leur nombre augmente ou diminue. En principe, tous les ménages du village pouvaient échanger entre eux des terrains forestiers cultivés, mais ils ne devaient absolument pas être transférés hors du village. [12]

Ainsi, la caractéristique importante de la société traditionnelle des Hauts Plateaux est la propriété collective de la communauté du village auquel les terrains

[11] GEORGES, Condominas, **Espace social de l'Asie du Sud-Est** (Paris, Flammarion, 1982), version vietnamienne de la Maison d'édition de la Culture, 1997, le concept d'espace en sciences sociales dans le domaine ethnographique.

[12] NGUYEN, Ngoc, **Quels sont problèmes sociaux et culturelles, ont-ils besoin d'attention dans le développement au Tây Nguyên aujourd'hui** *«Một số vấn đề văn hoá xã hội cần chú ý trong phát triển ở Tây Nguyên hiện nay»*. Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 7-18.

et la forêt sont rattachés. Nous constatons de manière claire que le village des Hauts Plateaux, le Village forestier *(làng rừng)* est :

- Une communauté résidentielle.
- Une communauté de la propriété, avec des avantages.
- Une communauté spirituelle.
- Une communauté culturelle.

La propriété collective des terrains et de la forêt par la communauté villageoise est le fondement économique, matériel de l'entité communauté villageoise. Toute la vie matérielle, économique, culturelle, mentale, spirituelle et morale du village, des habitants des Hauts Plateaux, doit son existence à ce fondement. Il peut être perturbé, remis en question, peut disparaître, ce qui conduit alors à son effondrement.

I.1.2. Le régime de la propriété dans la société du village des Hauts Plateaux

Les types de propriétés collectives et individuelles coexistent au sein du village. Les villages considèrent les éléments naturels *(les sources d'eau, la montagne, les chemins, les rochers, les arbres centenaires)* comme des points de repère. Les limites entre les villages font l'objet de discussions entre les villages et doivent, une fois précisées, être respectées de générations en générations. La notion de propriété collective dans une région est toujours claire et stricte. La propriété collective du village dans la région est assumée par tous sous l'autorité suprême des chefs de village, les Sages, aînés ou chefs de village *« Già làng »*[13].

Pour les ethnies minoritaires des Hauts Plateaux, la propriété individuelle est très simple car il s'agit le plus souvent de la propriété de quelques effets personnels indispensables à la vie de tous les jours. En plus des vêtements, on peut évoquer le matériel permettant la consommation du tabac, les outils de travail et ceux indispensables à la chasse et à la pêche : l'arbalète, le couteau, la machette, les filets de pêche, les haches, les outils de filature et de tissage, les paniers en osier, etc. Nous avons affaire ici au même type de conception de la propriété que celle évoquée par Karl Marx : *« Les formes existent avant la production capitaliste ».*

Aujourd'hui, la propriété des terrains *(utilisateurs des terres et pouvoirs publics)* constitue la propriété d'une seule personne, séparée de la commune, chaque personne est propriétaire. Alors, la propriété collective du village ici est définie comme un type de propriété publique dans la communauté. La propriété commune et privée, la propriété des terrains communs de tous les habitants du village et les travaux champêtres de chaque foyer dans certaines zones caractérisent le dualisme

[13] DANG Van Nghiem, **Propriété des terrains des Hauts Plateaux, Ngok Linh,** *«Vấn đề sở hữu đất đai ở Tây Nguyên ».* Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 17-29.

de la propriété et constitue un des caractères marquants dans la vie des peuples dans les villages des Hauts Plateaux [14].

I.2. Le régime de propriété des terrains dans la société des villages des Hauts Plateaux :

- Dans la société traditionnelle : les terrains représentent le moyen de production le plus important des habitants. La propriété collective est respectée et appliquée pour tous les types de terres forestières et terres arables. C'est le village qui est propriétaire des terrains. La personne qui représente cette propriété est le chef du village. Cette propriété publique est acceptée par tous les habitants du village. Les habitants bénéficient du droit d'utiliser les terres forestières et de jouir des produits de la forêt.

- A l'époque coloniale, la France a établi un régime d'administration directe par ses organismes. Elle permettait aux sociétés coloniales françaises d'occuper les terrains en vue de construire des fermes. La propriété des terrains traditionnels des habitants est remise en question, les terrains étant destinés à la construction des centres urbains, des villes et villages, des routes, etc. En raison du régime fiscal, la propriété des terrains dans les villages était seulement collective. L'État contrôlait le droit de vente, d'achat, de transfert, cela signifie que la propriété publique était relativement limitée.

- Pendant l'occupation américaine aidée par les différents gouvernements sud-vietnamiens, la guerre a perturbé beaucoup de villages, les habitants ont été dispersés. Les autorités utilisaient les terrains en vue d'établir des bases militaires, des aéroports, des routes, des ponts et surtout un rampart de protection contre les communistes. Ils ont fait venir un grand nombre d'habitants des autres régions pour leur faire construire des fermes et produire des cultures industrielles. Les habitants ont rapidement occupé les terrains et les ont considérés comme leurs biens privés. L'exemple du peuple Jaraï est le plus connu de tous. La vente, l'achat, le transfert, l'hypothèque des terrains à l'extérieur du village par les habitants d'autres peuples deviennent fréquents. Beaucoup de litiges fonciers, conséquences de la lutte entre deux points de vue différents sur la propriété foncière, opposent les habitants des villages.

I.3. Quelques problèmes actuellement posés

I.3.1. La population des Hauts Plateaux augmente de manière rapide

En 1975, la population des Hauts Plateaux était de moins de 1 million d'habitants. Aujourd'hui elle atteint 5 millions d'habitants, soit cinq fois plus. Cette région a connu la croissance démographique la plus grande et la plus rapide du pays. Cependant, l'essentiel de cette augmentation est dûe à l'apport migratoire des

[14] DANG Van Nghiem, **Propriété des terrains des Hauts Plateaux, Ngok Linh** *«Vấn đề sở hữu đất đai ở Tây Nguyên ».*, Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 26 -39.

régions côtières du Vietnam. S'ajoute à cela une croissance naturelle élevée qui cause des difficultés en termes de retards dans les services sociaux indispensables (éducation, santé, sécurité sociale, etc). La croissance mécanique quant à elle entraîne même une situation beaucoup plus grave, elle bouleverse la structure démographique puis elle cause des bouleversements dans tous les domaines.

Certains scientifiques et experts culturels montrent que la croissance démographique trop élevée et rapide des Hauts Plateaux est dangereuse et constitue une fausse stratégie, mais personne ne semble en prendre en compte cet avertissement. Selon les expériences menées dans le monde, une croissance mécanique de 3% par an est alarmante. En réalité, pendant les trente dernières années, la population des Hauts Plateaux a connu une croissance mécanique de 7 à 10% par an ». [15]

I.3.2. Effondrement des villages des Hauts Plateaux

Après 1975, la propriété collective traditionnelle des villages pour les sols et les forêts a été supprimée sans ménagement, tous les sols et les forêts ont été nationalisés. En fait, cette propriété constitue le fondement matériel et économique du village. Alors faute de ce fondement, le village, la cellule élémentaire des Hauts Plateaux, s'effondre. Cela représente un effondrement sans précédent sur les Hauts Plateaux ce qui affecte les racines de cette société. La chose importante, c'est le village – persistance historique de la société des Hauts Plateaux – qui est détruit lorsque les Hauts Plateaux ainsi que toutes les régions du pays doivent faire face aux grands défis imposés par l'industrialisation, la modernisation et l'intégration économique.

« Cependant, ces défis sont bien plus difficiles et lourds pour les Hauts Plateaux que les autres régions du pays. Nous avons éliminé, par négligence, l'héritage de base des Hauts Plateaux en détruisant leurs fondement dès qu'ils rencontraient les plus grands bouleversements. On peut dire que la situation sociale actuelle des Hauts Plateaux est très vulnérable. Cette situation entraîne des conséquences inévitables ». [16]

I.3.3. Dégradation grave de l'environnement

Après la fin de la guerre du Vietnam en 1975, les superficies forestières des Hauts Plateaux ont été livrées aux corps de troupes pour les affaires économiques ; puis aux Unions des entreprises agricoles, forestières et industrielles, puis aux plantations et chantiers d'exploitation forestière. Jusqu'en 1997, 90% des terrains

[15] NGUYEN, Ngoc, **Quels sont les problèmes sociaux et culturels auxquels nous devons porter attention dans le développement du Tây Nguyên aujourd'hui** *«Một số vấn đề văn hoá xã hội cần chú ý trong phát triển ở Tây Nguyên hiện nay»*. Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 7-18.

[16] DANG Van Nghiem, **Propriété des terrains des Hauts Plateaux, Ngok Linh** *«Vấn đề sở hữu đất đai ở Tây Nguyên ».* Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 17

forestiers des Hauts Plateaux appartenaient aux organisations de l'État. Pendant les trente dernières années, la réalité a montré que ces propriétaires n'avaient pas pu protéger la forêt et constituaient des facteurs de graves destructions de la forêt. Chaque propriétaire a détruit la forêt de manière différente.

Une grande partie de la superficie forestière restante est livrée aux migrants provenant des plaines. D'abord, ces habitants avaient émigré selon le plan de l'État, puis après 1979, ils ont émigré de manière libre, y compris les habitants des ethnies minoritaires montagnardes du Nord [17]. Les nouveaux arrivants avaient besoin de s'alimenter, ils ont ainsi détruit la forêt en voulant obtenir de quoi se nourrir. Puis ils ont exploité et vendu le bois. Ces habitants avaient des pratiques agricoles totalement différentes de celles des habitants des Hauts Plateaux. Les Vietnamiens ont très peur de la forêt. Comme dit un adage *: « Forêt de la mort. Celui qui détruit la forêt doit payer cher » (rừng thiêng nước độc, ăn của rừng rưng rưng nước mắt).* Contrairement aux ethnies des Hauts Plateaux qui vivent dans la forêt qu'ils considèrent comme leur mère, les Vietnamiens n'ont pas de culture « forestière ». Ils s'y sentent souvent à l'étroit, ont peur d'être immergés dans la forêt et ont besoin de la détruire pour acquérir un espace plus large. Les nouveaux arrivants provenant d'autres ethnies minoritaires ont également des pratiques agricoles totalement différentes.

I.3.4. Les peuples autochtones perdent leur terre.

Les peuples autochtones des Hauts Plateaux, dont la densité de population augmente de plus en plus fortement, ne peuvent pratiquer la culture extensive par roulement *« làm rẫy (nương) luân khoảnh »* [18]. Ils ne peuvent plus en même temps exploiter et protéger la terre comme autrefois. Les nouveaux arrivants, qui sont plus dynamiques et plus sensés, ont occupé les terrains les plus favorables, fertiles, plats, proches des rivières et des routes, etc. Par conséquent, ces habitants doivent aller plus loin dans la forêt profonde, et il n'y a pas assez de terrains au service de la culture extensive itinérante. C'est pourquoi ils deviennent des peuples nomades et destructeurs de la forêt.

Jusqu'ici, sauf pour les petites régions autour de la montagne de Ngok Linh, dans la région de Kimplong, on peut dire que la forêt des Hauts Plateaux a été détruite. Les impacts de la déforestation sont évidents. L'utilisation abusive des terres gagnées sur la forêt par l'exploitation forestière et pour les plantations d'hévéas et de caféiers a perturbé l'équilibre environnemental.

La situation mentionnée ci-dessus entraîne inéluctablement la perte des terres chez les peuples autochtones. Il faut souligner que cette perte advient dès la

[17] Depuis la guerre frontalière de 1979 – **La guerre sino-vietnamienne** *(en vietnamien : Chiến tranh biên giới Việt-Trung năm 1979)* est une courte guerre qui opposa la République Populaire de Chine au Viêt Nam

[18] « *Le champ sur terrains en altitude - rẫy* » du « *terrain de montagne – Nương*»

délivrance des terres et des forêts par des certificats d'utilisation des sols attribués aux habitants. Dès lors, certains organismes compétents comme l'Institut d'Ethnologie et certains scientifiques ont fait la proposition suivante : il ne faut pas attribuer les terres aux foyers, mais aux villages, afin que les villages les gèrent conformément à leurs expériences traditionnelles. Il est alors interdit de transférer les terres aux *« personnes d'autres ethnies » (c'est-à-dire qu'il ne faut pas transférer les terres hors du village). C*ependant, cette proposition n'a suscité aucun intérêt.

I.4. Compréhension des forêts, de l'origine de la culture et de la vie spirituelle sur les Hauts Plateaux

Pour les habitants des Hauts Plateaux, la forêt constitue non seulement les ressources naturelles, mais aussi *« l'environnement »* et *« l'écologie »* au sens de notre compréhension ordinaire de l'environnement et de l'écologie.

Ainsi, sur les Hauts Plateaux, la forêt est la source de la vie spirituelle, à savoir la partie la plus profonde de l'homme et de la communauté des hommes. Si la disparition de la forêt se produit, l'homme et la communauté des hommes perdent leur base la plus solide et deviennent alors impuissants et *«aliéné»s*. Ils perdent en quelque sorte leurs racines et leur identité.

La forêt est également une source de culture, la culture des Hauts Plateaux est synonyme de culture de la forêt, toute la vie culturelle ici représente une relation très intime, un lieu de communauté de l'homme avec la forêt. Lorsque la forêt disparaît, disparaît avec elle la culture qui meurt inéluctablement. Ce qui reste, c'est un squelette de culture, une fausse culture.

Si l'on n'a qu'une compréhension superficielle de la forêt, si on la considère uniquement comme une ressource sans prendre en compte les problèmes d'environnement, on est éloigné de la relation spécifique qui unit les ethnies des Hauts Plateaux à leurs forêts.

I.5. La culture des Hauts Plateaux eu voie de disparition.

La perte de la forêt, l'effondrement du village et de la structure démographique perturbent de manière rapide et brutale les peuples autochtones qui perdent leurs terres et leurs origines, deviennent errants dans leur pays natal. Ceci entraîne également un effondrement culturel. Lorsqu'on parle de la culture des Hauts Plateaux, on pense à la maison commune, la maison haute, aux Gongs, aux instruments de musique typiques, aux fêtes etc. Cependant, tout ceci constitue seulement l'aspect externe de la culture. Faute de village et de forêt, ils deviennent des éléments inanimés de la culture. Évidemment, la culture représente l'âme, et non pas le corps. Il faut noter que l'UNESCO a reconnu « *l'espace de la culture des Gongs* (*không gian văn hoá cồng chiêng*) comme patrimoine culturel mondial ; et non pas les gongs ou la musique des gongs seuls. L'espace reconnu par l'UNESCO est officiellement celui plus général du ***village*** et de ***la forêt***.

Actuellement, en termes de culture des Hauts Plateaux, deux inquiétudes prédominent :

- ***La vraie culture des Hauts Plateaux n'existe plus****,* il y a seulement la *« fausse et exotique »* culture des Hauts Plateaux qui exploite son sa singularité pour créer une culture fantaisiste des Hauts Plateaux, et attirer les touristes en mal d'exotisme, alors que la vraie vie culturelle des Hauts Plateaux est pauvre et modeste. En parcourant les Hauts Plateaux, on voit seulement les œuvres architecturales contemporaines des Viets, qui sont très particulières avec des toits très élevés, pointus et qui ont pour but de représenter les caractéristiques des Hauts Plateaux. Aujoud'hui c'est malleureusement l'Etat qui établit dans les villages les normes et les critères de construction des maisons communes *(Nhà Rông).* Ainsi les matériaux de construction traditionels comme le bambou sont souvent délaissés.

Sur les Hauts Plateaux, lors de l'établissement d'un nouveau village, ce qui est le plus important et sacré, c'est le choix d'un emplacement et la construction de la maison commune *(Nhà Rông)*, choix effectué par le patriarche du village. La maison Rông constitue le cœur, l'âme du village. Le village qui n'a pas de maison commune ne peut pas être considéré comme un véritable village. La maison Rông est toujours construite par les habitants du village. La maison Rông offerte par l'État ne peut pas devenir maison commune du village *(le Nhà Rông est construit en béton et toit en tôle)*, même si elle est belle. Les habitants n'entrent jamais dans cette maison, et la laissent se dégrader. Quelle cohérence y a t – il à procéder ainsi ?



Maison Rông du village PleiNgoil Maison Rông du village Plơi Cuêt Maison Rông du village Plei

Figure 01 : Les villages traditionnels de l'ethnie Jaraï à Pleiku. *Source : Doan Ngoc Tu*

- ***Actuellement, sur les Hauts Plateaux, on « expose » de tels édifices culturels.***

Par ailleurs, la modernisation, la mondialisation et l'intégration entraînent inévitablement l'irruption de flux culturels étrangers sur les Hauts Plateaux. Cette irruption est bien compréhensible. Elle se passe dans un contexte *de « mondialisation forte »* des Hauts Plateaux, en raison de nos erreurs (la gestion et les politiques appliquées durant ces dernières années sont dépassées et ne sont pas adaptées). La culture autochtone est mêlée et assimilée à celle des Kinh. En observant les jeunes des peuples autochtones, on peut trouver cette *« faiblesse culturelle »* très préoccupante. Les jeunes des ethnies minoritaies qui étaient jusqu'à présent préservés des méfaits de la vie moderne (alcoolisme, perte des valeurs) changent peu à peu leurs habitudes et leurs repères au contact des jeunes Kinh.

I.6. Impacts du processus d'urbanisation sur les villages de la ville de Pleiku ?

« Le *Vietnam est terre d'antiques légendes* »[19] sur laquelle s'est construite une capitale, aujourd'hui sur la route de la modernisation.

Depuis quelques années, le système urbain du Vietnam a fortement évolué et de façon accélérée. En particulier, après la politique du "*Đổi Mới*" en 1986[20], le Vietnam s'est tourné vers une économie de marché. Cette orientation a joué un rôle moteur dans le processus d'urbanisation du pays. Celui-ci se caractérise par l'élargissement des centres urbains et la construction de nouveaux projets.

Selon Fanny Quertamp, en 1990, le Vietnam comptait 457 centres urbains, en 1999, il y avait 629 et en 2004, il y avait 667 *« nouvelles zones urbaines* [21] », mais à la fin de l'année 2015, au niveau national, il y avait déjà plus de 774 pôles d'extension urbaine englobant les villes et les villages. Ils se concentraient principalement sur les grandes villes comme : Hanoi, Ho Chi Minh ville, Đà Nẵng[22].

Ce processus d'urbanisation génère des pressions et a des conséquences dans tous les domaines de la vie citadine, en particulier dans les zones périurbaines. Les villages périurbains sont particulièrement touchés, de nombreuses zones ont rapidement changé à la suite de leur urbanisation.

« Le territoire de ces communes est convoité par de nombreux projets résidentiels et industriels qui viennent progressivement se substituer aux terres agricoles que les entreprises privées, avec l'aide de l'État, exproprient à moindre frais. Des espaces d'un nouveau genre sont alors en train de naître. Les villages côtoient des zones résidentielles modernes qui surplombent les rizières. De nombreux paysans dépossédés de leur terre cherchent en vain un moyen de survivre dans ce nouvel environnement dont la cohésion sociale est de plus en plus remise en cause ».[23]

Dans un effort pour préserver la caractéristique culturelle et l'architecture du pays, beaucoup de constructions et d'ensembles architecturaux sont conservés. Beaucoup ont été inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, comme la ville impériale de Huê, la vieille ville de Hoi An ou encore le Sanctuaire de My Son. Plusieurs constructions publiques et religieuses attirent aussi l'attention des experts ainsi que des résidents locaux. En raison de l'importance de la valeur historique et

[19] Philippe Papin, **Histoire de Vietnam**, Fayard, 2001.

[20] « **Đổi mới** » : politique du renouveau, marquée notamment par une ouverture à l'économie de marché. Politique inaugurée en 1986 au Vietnam. Le *Đổi mới* est alors le point de départ d'une double transition, économique et urbaine. Les recompositions socio-économiques et spatiales des espaces périurbains attestent du passage progressif d'une société majoritairement rurale à une société davantage urbaine. *(Source : Selon Fanny Quertamp, 2009)*

[21] **Khu đô thị mới** en vietnamien ou KDTM « Les nouvelles zones urbaines ou nouvelle zone résidentielle ».

[22] Selon le rapport du ministère de construction du Vietnam au Décembre 2015.

[23] Enquêtes 2011 par **Yves Duchère**, La rareté de l'espace dans les villages de métier du delta du Fleuve Rouge . Septembre 2012. https://echogeo.revues.org/13153#ftn10

culturelle de ces constructions, elles méritent d'être l'objet de la recherche et des programmes de conservation. Toutefois, un autre gigantesque patrimoine architectural ne reçoit pas suffisamment d'attention de la part des chercheurs. L'identité spatiale, l'architecture traditionnelle ou les maisons traditionnelles, sont le reflet *de « toutes les caractéristiques uniques et excellentes de la culture villageoise vietnamienne »* [24] et constituent *« la voix culturelle du peuple vietnamien avec sa culture vietnamienne ».* Dans ce profond bouleversement, le caractère vietnamien est au cœur des discussions et des débats sur le patrimoine national.

- Dans les villages traditionnels, des édifices mixtes avec de nouvelles maisons avec jardin et des gratte-ciels sont construits et sont la preuve que la qualité de vie des habitants s'est améliorée et s'est renforcée conformément aux tendances actuelles. Cependant, la densité de la construction est de plus en plus forte, les espaces verts, les espaces de la vie publique se rétrécissent et disparaissent progressivement, ce qui exerce un impact direct sur l'habitat de vie des habitants d'ici. La pression économique et le besoin d'une conservation des valeurs de l'utilisation des terres dans les centres urbains sont un phénomène général et actuel de l'urbanisation. Actuellement, dans la ville de Pleiku, le système du village traditionnel est marqué d'un profond changement et s'est beaucoup affaibli. Dans les 42 villages de la ville de Pleiku, il y a désormais une inquiétude profonde au sujet de la survie des villages traditionnels, cela à cause du rythme de l'urbanisation. Il existe des villages comme le village Pleiku Ru, dans lequel la proportion des Kinh, représente 60-70%. Le village Plei Kép est entouré par des zones peuplées de Kinh. Ceux-ci ont même construit un immeuble de sept étages qui sert de siège social à une entreprise.



Figure 02 : Une maison haute de sept étages dans le village de Pleikep, district de Đống Đa, Pleiku
Source : Doan Ngoc Tu



Figure 03 : Les annonces de vente de terrains dans les villages de PleiOp et de Pleikep
Source : Doan Ngoc Tu

[24] TRAN Ngoc Them **Recherche de l'identité culturelle Vietnamienne** *« Tìm về bản sắc văn hóa Viet Nam »* Maison Édition d'éducation de Ho Chi Minh, 1996. Page 15.

– Lors du processus d'urbanisation, les villages sont submergés en termes d'espaces de vie, d'espaces d'activités de la communauté. Cette transformation puissante est inévitable et généralisée. Si les évaluations, les recherches, les gestions des politiques, les règlements et mesures spécifiques ne sont pas adaptés à la situation actuelle, il est alors difficile de préserver et de protéger les villages de grande valeur car les caractéristiques culturelles des communautés des minorités ethniques existent dans chaque centre urbain.

– Les groupes ethniques sont eux-mêmes entraînés dans l'économie de marché et dans le processus d'urbanisation de leurs terres. La majorité des habitants n'est pas consciente de la nécessité de conserver le village et la culture traditionnelle, notamment la majorité des jeunes d'aujourd'hui. Les Jaraï vivent à proximité des centres urbains si n'existent pas dans les villages traditionnels des groupes ethniques des équipements indispensables à l'éducation et à la santé. C'est alors qu'au contact des autres, ils perdent peu à peu la conscience de leurs valeurs traditionnelles. Alors, ces valeurs traditionnelles vont progressivement être éclipsées et disparaître. Ceci a été noté par des scientifiques et chercheurs ayant travaillé sur les valeurs culturelles des Hauts Plateaux. Les politiques appropriées à chaque localité peuvent permettre de gérer et de soutenir la vie des habitants. Il s'agit de facteurs qui contribuent à la promotion des valeurs du village dans les centres urbains des Hauts Plateaux.



Figure 04 : Une société a acheté des parcelles du terroir dans le village de PleiOp, district de Hoa Lưu à Pleiku - Ville. *Source : Doan Ngoc Tu*

– Actuellement, pour les villages de la ville de Pleiku, la planification urbaine et la préservation des villages ethniques ne sont pas prises en considération et n'obéissent pas à des directives claires. Quelques villages bénéficient du tourisme en vendant des souvenirs et en organisant des programmes de spectacles musicaux à petite échelle, même s'ils n'ont investi que peu d'argent dans les activités touristiques. Pour 42 villages, un seul village PleiOp, est planifié de façon détaillée et investit dans la construction d'un village culturel et touristique, les villages restants ne font l'obiet d'aucun plan ou n'ont pas obtenu de mesures efficaces de gestion. L'État n'investit que dans certains projets à caractère social tels que les salles de classe, l'école maternelle et primaire, le point culturel « điểm văn hóa » l'adduction *deau (les sources d'eau- giọt nước)*. Dans la structure de la Planification de la Construction du centre urbain de Pleiku de toujours, les villages sont négligés. La planification, la restauration ou la conservation de chaque village ne sont pour ainsi dire pas prises en considération. Aucun village ne se développe ni ne bénéficie de la

conservation de la bonne façon. Si la situation actuelle perdure, à court terme, nous ne trouverons plus les villages traditionnels et leurs caractéristiques seront diluées au sein du centre urbain de Pleiku.

Cependant, il existe de nombreuses raisons qui peuvent expliquer ce problème : l'élaboration de la politique n'est pas raisonnable ni le financement destiné à soutenir les habitants et à attirer les investissements visant à planifier la construction et à développer le tourisme vers davantage de durabilité.

II. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

1. La minorité ethnique Jaraï est la plus importante des Hauts Plateaux. Elle a une tradition particulière, beaucoup de remarquables fêtes, une architecture traditionnelle avec une forme d'organisation des cours intérieures des maisons – l'espace public du centre village « *sân lễ hội* » pour faire la fête, la maison *Rông*, la longue maison, la maison funéraire, etc. Ce sont là les valeurs traditionnelles les plus remarquables. Ces particularités risquent-elles de disparaître ?

À travers la recherche des valeurs et des caractéristiques des villages, nous allons tenter d'identifier le patrimoine villageois au niveau spatial avec ses caractéristiques nationales et locales.

- Que sont les « buôn, bản, làng » (villages minoritaires vietnamiens) ? Quelles sont les particularités des Jaraï ?

2. L'urbanisation s'est accélérée considérablement et l'intégration des immigrants au village est très importante sur le plan socioculturel. L'existence, l'effacement ou la disparition du patrimoine immatériel dépendent de l'attitude des immigrants envers la culture partagée par les gens de la localité où ils s'installent. Nous allons étudier les impacts de la péri urbanisation sur le patrimoine immatériel à partir des questions suivantes :

- Quelle transformation y a-t-il eu dans la morphologie du bâti des minorités suite à l'urbanisation ? Quels sont les rôles des villages Jaraï dans le développement urbain de Pleiku ?

3. Dans le processus d'urbanisation, le nouveau projet est de créer un « trait d'union » pour réunir les villages à la ville et c'est un élément important. A-t'il pour rôle de sauvegarder les valeurs villageoises traditionnelles périurbaines de Pleiku ou au contraire fait-il disparaître ces villages périurbains, ainsi que leurs valeurs traditionnelles dans le développement urbain ?

- Quel est l'impact des politiques menées sur la transformation morphologique de l'espace d'habitat ?

En cherchant les réponses aux questions énoncées ci-dessus, nous espérons faire ressortir les éléments de continuité, les ruptures, ainsi que les changements progressifs de la fonction de patrimoine spatial des villages étudiés.

III. HYPOTHÈSE

Les éléments du patrimoine spatial des villages vietnamiens doivent donc être regardés sous un double aspect, celui de leur matérialité, et celui des pratiques sociales. On ne peut comprendre l'évolution des bâtiments utilisés pour les activités culturelles et religieuses, que grâce au patrimoine immatériel, parce que l'existence de ces structures dépend en large partie des activités qui y tiennent place.

Notre étude s'intéresse surtout au **patrimoine spatial**, sachant qu'au Vietnam, comme partout ailleurs, il existe toujours une relation entre le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel. Avec les deux problématiques relatives à la théorie du patrimoine et au patrimoine dans l'urbanisation, nous partirons dans notre étude de l'hypothèse suivante : ***Les mœurs et coutumes des Jaraï et leurs caractéristiques culturelles uniques datant d`il y a longtemps, deviennent, sous l'impact de l'urbanisation, inappropriées ; la morphologie des villages actuels n'est plus (ou ne supporte plus) les activités culturelles, les caractéristiques des Jaraï.***

L'environnement des alentours de villages a été déséquilibré par de nouveaux grands ensembles. Normalement, les villages ont été bordés de routes contiguës au quartier des grands projets d'extension urbaine. Les nouveaux projets urbains créent une incompatibilité entre les villages traditionnels et la ville. ***Les politiques macroéconomiques d'intervention en matière de développement urbain auront des impacts énormes sur l'existence de la communauté des Jaraï à Pleiku.***

IV. METHODE DE TRAVAIL

La méthode d'appréciation sur le terrain :

Récolter des données graphiques et architecturales (plans et cartes, photos, esquisses, etc.) du territoire d'étude. Faire des enquêtes et des entretiens pour collecter les informations auprès de la population locale.

La méthode d'appréciation sur le terrain joue un rôle important dans le processus de recherche. Elle complète les données réelles, précises et indispensables pour ce processus ; elle examine et ajuste les données car celles-ci peuvent être modifiées sans cesse en raison de l'urbanisation.

Recours à une **analyse synthétique et à une analyse systématique** :

Ce sont les méthodes souvent utilisées dans la plupart des ouvrages de recherche scientifique et dans les mémoires. Elles sont le résultat du processus d'étude et de pratique de ce programme, utilisées pour trouver les particularités ainsi que les tendances de développement de chaque localité. A partir de cela, il est possible de découvrir les problèmes à étudier, en se basant alors sur les connaissances acquises pour les résoudre.

- ***Les difficultés et les restrictions des chercheurs :***

Pour la documentation, il existe encore des restrictions sur l'exactitude des chiffres de la planification, de la surface étudiée et des changements géographiques au cours des périodes du développement de Pleiku et des documents archivés sur la culture de l'ethnie Jarai. D'ailleurs, la méthode de recherche se base en réalité surtout sur l'observation en coopération avec l'analyse intégrée des anciennes études des scientifiques.

Quand on fait des études sur une communauté ethnique ou d'autres types de communautés, on parle plutôt des difficultés susceptibles d'être trouvées dans la recherche réelle que des limitations sur la langue de la personne qui fait l'objet de la recherche *(par exemple, quand un Vietnamien fait des recherches sur l'ethnie Jaraï ou Bana en ne connaissant pas ces deux langues),* des facteurs culturels et de la manière d'accéder aux habitants. Cela demande aux chercheurs d'avoir une source de connaissances suffisante sur la communauté ou sur la culture locale. Il faut aussi maîtriser les outils de recherche pour qu'ils puissent présenter une meilleure explication comparative et analytique. Cela est nécessaire car les informateurs ne sont pas toujours fiables n'étant pas toujours représentatifs de la communauté concernée.

Les chercheurs ont besoin d'un processus de sélection du thème précis et clair pour choisir une méthode de recherche convenable afin d'avoir de bonnes données chiffrées qui doivent aussi être bien traités, bien analysés et mieux comparés, afin que ces données confirment ou infirment ou développent la théorie que le chercheur utilise dans son projet d'études. Il y a deux méthodes les plus souvent utilisées par les chercheurs : la recherche quantitative et la recherche qualitative.

Cela se fait en suivant une manière de rechercher et d'accéder à des informations, en observant, en participant, en faisant des enquêtes, en organisant des entretiens ouverts et sans formalité. Sur le sujet de la planification de la construction des villages traditionnels, le point de vue d'un chercheur en géographie, aménagement et en construction urbaine est toujours souhaitable.

V. RÉSULTATS ATTENDUS

- **LIMITES DE LA RECHERCHE**

Par leur histoire, les villages jouent un rôle important dans la société de la minorité Jaraï. Dans la longue histoire du développement urbain sur Hauts Plateaux au Nord de Tây Nguyên, la relation entre la ville et les villages a participé à la création des caractéristiques du plateau. C'est une relation organisée qui a été créée et s'est adaptée à chaque village précis.

Par le rôle très important des villages dans la préservation de leurs valeurs traditionnelles, dans les schémas directeurs de chaque période en général, les villages ont été présentés comme les éléments de la structure urbaine. En

particulier, dans le schéma directeur suivant : « *Plan général pour Pleiku – Ville – 2020 et la vision stratégique de développement jusqu'en 2050*», les villages présents dans ce projet sont indiqués en légende comme *« villages à conserver dans l'aménagement urbain »,* et sont considérés comme des éléments moteurs de l'urbanisation de leur environnement proche[25].

Toutefois, dans de nombreux schémas directeurs, les villages n'ont pas été conservés ou ont totalement disparu de la zone de projet. En particulier, dans le processus d'extension de la ville, les villages n'ont été retenus dans presque aucun des grands projets d'extension urbaine. Cette position a indirectement créé des conflits dans le processus de rattachement des villages à Pleiku - Ville.

En 1984, les villages ne figurent pas dans l'atlas de Pleiku, rien ne les distingue du tissu urbain existant ou projeté. Dans la partie rurale de la province du Tây Nguyên, de nombreux villages sont conservés, mais ils disparaissent progressivement dans la zone de projet pour le développement urbain après l'année 2000.

Le projet de 1981 s'étend sur une superficie importante pour donner lieu à un passage progressif de la ville à la campagne. Le schéma de la ville, organisé par couronnes concentriques, aurait pu aussi se prêter à un équilibrage entre ville et campagne. Mais ce projet dessine des limites franches entre la zone urbaine et la zone rurale.

En ce qui concerne le développement urbain et la relation ville - village dans la ville contemporaine, le « *Đổi mới »* marque une rupture radicale dans le développement de Pleiku. En 1992, le schéma directeur pour Pleiku 2010 était le suivant : les villages réapparaissent comme éléments existants du paysage urbain et suburbain. Le schéma directeur conserve presque tous les villages situés dans la zone de projet et à l'intérieur de la zone à urbaniser après 2010, mais leurs terres agricoles disparaissent. La révision du plan en 1998 s'inscrit moins dans la continuité des structures existantes, les villages ne sont plus représentés dans la première couronne d'urbanisation et ils ne jouent plus un rôle significatif dans l'organisation territoriale.

Donc, pour ce cas d'étude, nous avons choisi d'explorer le village de PleiKep et le village de PleiOp qui sont situés à la périphérie immédiate de Pleiku. Sur cette base nous avons établi les critères de sélection suivants :

- La localisation dans une zone d'urbanisation rapide où la surface d'habitation est devenue de plus en plus petite à cause du grand nombre d'immigrants.

- La présence du patrimoine urbain et d'une tradition culturelle vernaculaire remarquable de la minorité Jaraï.

[25] *L'article : Le rapport entre ville et villages à Tay Nguyen à travers les plans historiques de NGUYEN Ba Dang.*

Le village de PleiKep : le village Kep fait partie du groupe d'habitants 8 du quartier Dong Da. Ce village se situe à 5,7 kilomètres au Nord du centre de Pleiku. Il est situé à proximité de la route nationale 14 (la route Pham Van Dong) qui est l'axe de circulation principal reliant le centre de Pleiku à la ville de Kontum.

Dans ce village, il y a 164 familles de la minorité Jarai avec 492 personnes dont 242 hommes et 250 femmes vivant dans le village, il y a aussi 58 familles de Kinh vivant dans les environs. Avec une superficie totale de 19,38 hectares, chaque ménage dispose de 1.743 m^2, la superficie des terres agricoles est en moyenne de 4.224 m^2/ménage.

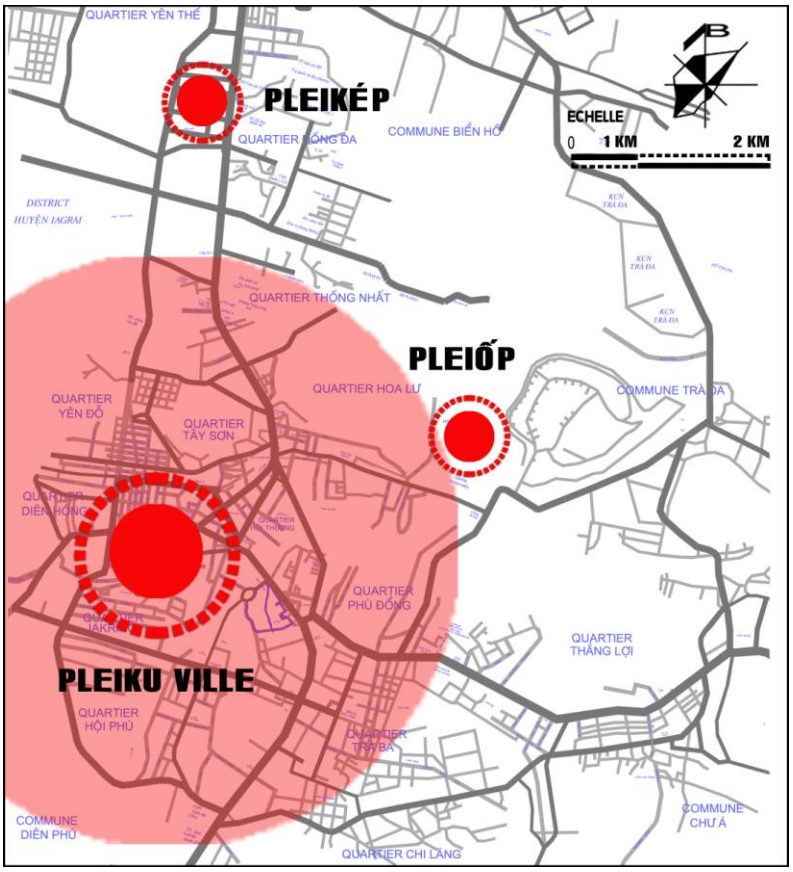


Figure 05 : Localisation des villages de PleiKep et de PleiOp

Source : Bureau de la construction de la province du Gia Lai (adapté par DOAN Ngoc Tu)

Le village de PleiOp est un village traditionnel de l'ethnie Jaraï situé à 3,5 kilomètres au Nord-Est de la ville de Pleiku (quartier de Hoa Luu). Ce village est en train de se transformer en un village touristique et culturel. Il conserve les caractéristiques de ses activités culturelles de village. Situé en pleine ville, il est une attraction touristique majeure et fait l'objet d'une conservation muséale. Cela provoque la fierté des minorités Jaraï en général et des habitants du village de PleiOp en particulier.

Le village de PleiOp se situe sur une montagne d'altitude moyenne et est entouré par la vallée avec des cultures agricoles. Il a été fondé en 1927, avec 15 ménages de près de 76 personnes. En 1954, les habitants du village étaient plus nombreux avec 30 ménages de plus de 125 personnes et en 2009, on dénombre 199 ménages de 252 personnes *(y compris un certain nombre de ménages Kinh qui vivent dans le village).*

Les villageois vivent principalement de l'agriculture, essentiellement de la culture du riz. Actuellement, en raison des besoins financiers nouveaux, bien des familles se tournent vers des travaux artisanaux. Ils sont forgerons, sculpteurs, ils fabriquent des instruments traditionels de musique, tissent des tricots ou des vêtements de brocard, etc. Cela contribue aussi grandement aux revenus des habitants du village.

En général, la culture de ce village a gardé des caractéristiques particulières typiques de la minorité Jaraï. La vie s'effectue dans des communautés traditionnelles. Les activités principales des villageois de PleiOp sont concentrées à proximité de la maison Rông. On y est fier de posséder un patrimoine mondial culturel immatériel, la traditionnelle culture des Gongs.

Dans le processus de construction et de développement du village de PleiOp, la culture traditionnelle est graduellement restituée et valorisée pour son artisanat, ses fêtes, cela grâce à la préservation et la promotion par les autorités locales du rôle des activités culturelles des minorités dans la ville de Pleiku.

Le processus d'urbanisation, la nouvelle immigration, les constructions modernes ont des conséquences négatives pour l'espace du village traditionnel, la plus grave de ces conséquences étant la perte des repères culturels et la fin des activités culturelles traditionnelles.

L'étude des villages traditionnels de la minorité Jaraï dans la ville de Pleiku dont les valeurs culturelles sont caractéristiques de la minorité Jaraï et l'étude des problèmes dans le processus d'urbanisation des deux villages de PleiKep et de PleiOp, permettront de préciser l'analyse des deux villages. Cela nous permet de connaître la relation entre le patrimoine villageois et le processus d'urbanisation de la ville de Pleiku.

- **RÉSULTATS ATTENDUS**

Ce rapport sera un document de travail utile pour bien comprendre la minorité ethnique Jaraï et son patrimoine construit. Il est nécessaire d'avoir une solution rapide pour préserver leur patrimoine villageois, souvent négligé au Vietnam à cause de la transition économique.

Ces résultats seront pris en compte dans l'élaboration des stratégies de développement dans la liaison ville - villages.

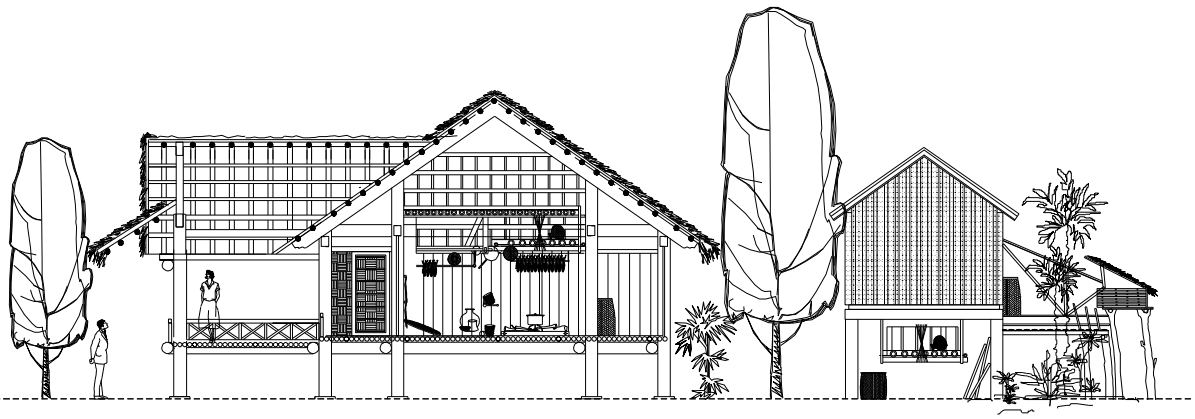
Enfin, les résultats obtenus constitueront une base d'études et de recherches, en particulier pour l'application de ces mêmes règlements dans les autres villages et villes en voie de développement.

PREMIÈRE PARTIE

LA MINORITE JARAÏ ET SES PATRIMOINES BATIS



Figure 06 : La Fête traditionnelle
Photo : Tran Phong



Chapitre I
GENERALITES SUR LA MINORITE JARAÏ DU TAY NGUYEN – UNE RÉGION DE CULTURE CARACTÉRISTIQUE DU VIETNAM

1.1. Contexte géographique



Figure 1.1 : La carte du Vietnam[26]. *Source : Bureau Général de la Statistique, 2011.*

[26] Atlas du Viêt-Nam, 2011. Bureau Général de la Statistique, 2011. *(Adapté par DOAN Ngoc Tu)* http://www.gso.gov.vn/default_en.aspx?tabid=491

Cette présentation permet de situer les moyennes et les grandes échelles retenues. Le cadre géographique et les enjeux du développement local permettent de déterminer les limites spatiales du travail et de présenter les fenêtres de l'analyse multi-scalaire. Nous présentons notre espace d'étude à différentes échelles spatiales : du niveau des Hauts Plateaux du centre du Vietnam jusqu'à la province du Gia Lai en passant par une échelle régionale et un focus sur les villages des minorités ethniques Jarai à Pleiku-Ville.

1.1.1. Situation géographique

Le Viêt-Nam est un pays d'Asie du Sud-Est, s'étendant sur 1 650 km du Nord (23°23') au Sud (8°27'). D'une surface de 330 957 km^2, sa largeur ne dépasse pas 300 km (50 km pour la zone la plus étroite dans la province du Quang Binh au Centre). Le territoire est délimité au Nord par la Chine, à l'Est par la Mer de Chine méridionale *« Mer de l'Est ou Mer d'Orient ou en Vietnamien Biển Đông »* au Sud par le golfe de Thaïlande, à l'Ouest et au Sud-Ouest par le Laos et le Cambodge. Nous présentons principalement les Hauts Plateaux du centre du Vietnam, la région au cœur de notre problématique de recherche.

Le Vietnam est composé de 63 provinces avec une superficie de 331.051km² et d'une population de 91 millions d'habitants comprenant 54 groupes ethniques, dont 86% sont de l'ethnie *Kinh*. La capitale est Hanoi, les deux grandes villes sont Hanoi et Ho Chi Minh ville.

Tableau 1.1. Les régions du Vietnam

Indicateurs	Nord	Centre	Sud
Superficie *(km2)*	116 332,5 (35,1 % du pays)	150 479,0 (45,4 % du pays)	64 146,1 (19.5 % du pays)
Population en 2011 *(estimation en millions)*	31 289,8 (35,6 % du pays)	24 328,5 (27,7 % du pays)	32 221,7 (36,7 % du pays)
Densité de population moyenne	269 hab./km2	162 hab./km2	502 hab./km2

(Source : Bureau Général de la Statique, 2011[27])

[27] Bureau Général de la Statistique, 2011. http://www.gso.gov.vn/default_en.aspx?tabid=491

1.1.2. La région du Tay Nguyen

La région des Hauts Plateaux du Centre du Vietnam (Tay Nguyen) est une des sept écorégions du pays. Elle présente de nombreuses particularités en termes de conditions naturelles ainsi que de culture sociale.

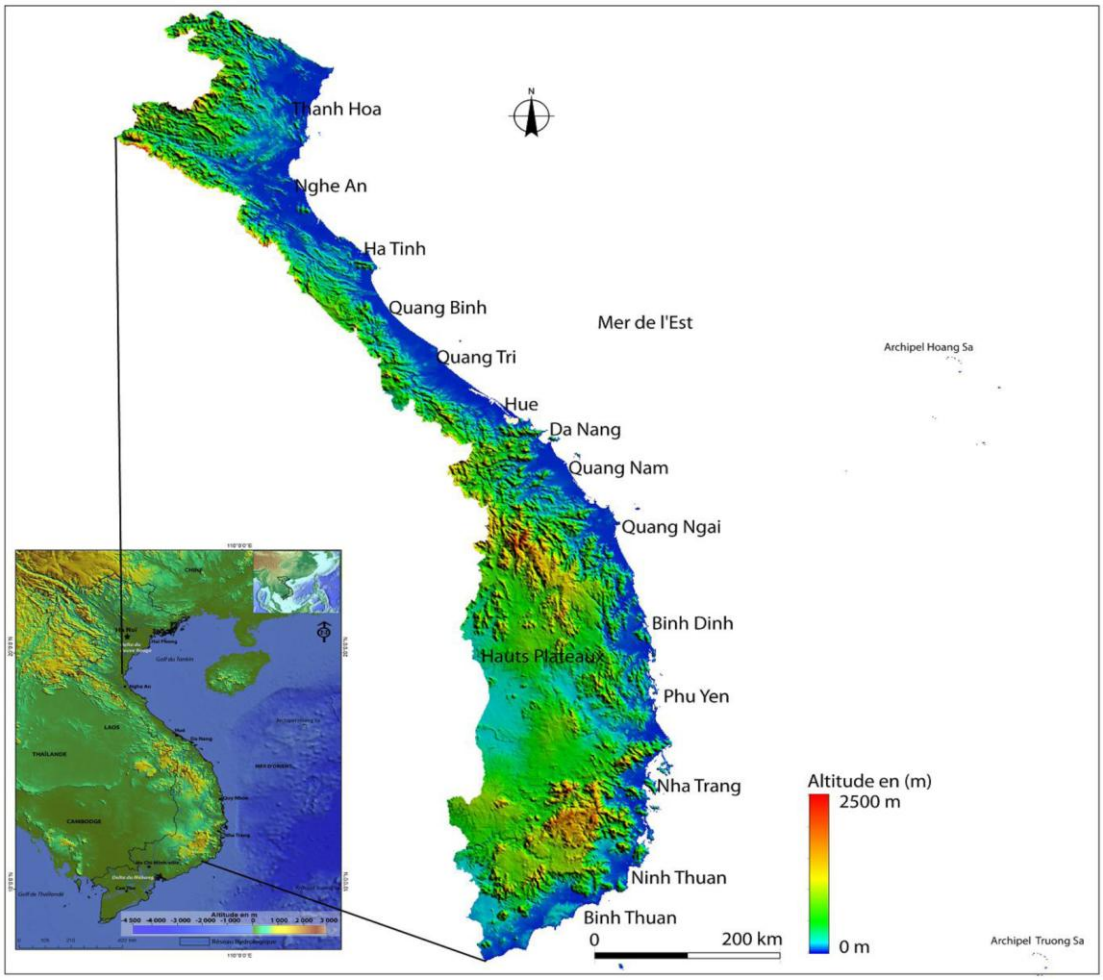


Figure 1.2 : Topographie de la zone des Haut Plateaux du Centre du Viet Nam
Source de donnée : ASTER GDEM 30m. (Réalisation par NGO anh Tu)

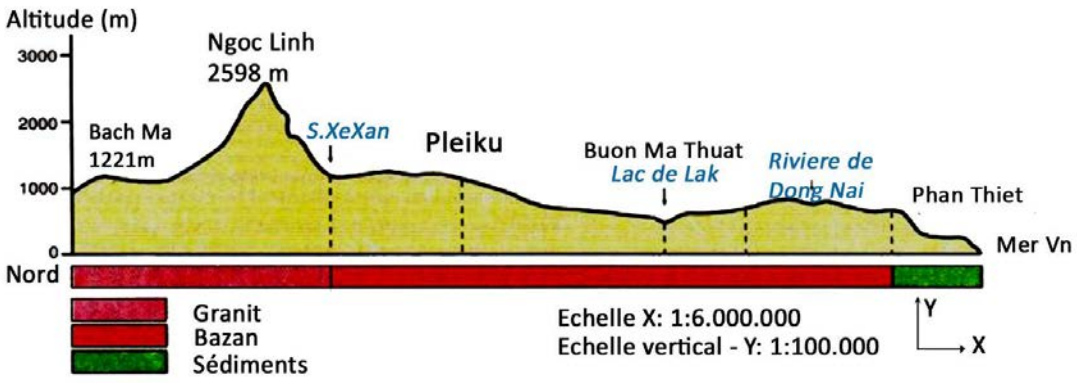


Figure 1.3 : Coupe topographique des zones des Haut Plateaux du Centre
Source : Atlas administratif du Vietnam, 2009 (adapté par DOAN Ngoc Tu)

Les Hauts Plateaux s'étendent sur une superficie de 56 120 km^2, soit 16.9% de la superficie totale du pays. La population compte plus de 5,8 millions de personnes *(représentant 6% de la population du Vietnam),* les minorités ethniques, avec 46 peuples autochtones, représentant 30% de cette population[28].

- ***Caractéristiques topographiques et répartition de la population***

En raison des caractéristiques liées aux conditions topographiques et naturelles des régions résidentielles, les minorités ethniques des Hauts Plateaux sont réunies dans un certain nombre de zones géographiques. À côté d'un certain nombre de grands groupes ethniques tels que les *Jaraï, Bana, ÊĐê, M'nong, Cơ Ho* concentrés dans une région particulière, nous trouvons d'autres groupes ethniques dans le Nord des Hauts Plateaux du Centre comme les *Xơ Đăng, Giẻ Triêng* qui résident de façon clairsemée dans les zones frontalières. Dans les régions habitées par un groupe ethnique majoritaire, il y a des villages où vivent d'autres groupes, les communautés vivant les unes à l'écart des autres. Les groupes ethniques tels que les *Jaraï, Bahnar, ÊĐê, Xơ Đăng, Cơ Ho* ont une parfaite connaissance de leur territoire de résidence. Chaque village possède sa propre manière de vivre. Leur densité de répartition et leur densité de population présentent une caractéristique commune, une population répartie de façon clairsemée.

Loin du Nord et du Sud - Ouest, sur les Hauts Plateaux de Pleiku et au bord de la rivière Ayun et Ba, vivent les *Jaraï* qui cohabitent avec d'autres groupes : les *A Ráp,* les *Chor,* les *Hbâu* et les *Tbuăn*. Les *Bahnar* résident sur une grande superficie dans une région située au Sud-est de la province du Gia Lai. Cette région s'étend de Kon Plông, Kon Tum, Mang Yang et An Khê situés au nord jusqu' aux districts de Vĩnh Thạnh, Vân Canh de la province du Bình Định et la province du Phú Yên.

Dans certaines régions suburbaines, avant l'arrivée des colons français, la situation résidentielle était plus complexe en raison de l'impact des conflits entre les groupes ethniques. Depuis la colonisation, on a assisté à des transferts de résidence et à la formation de nouveaux bourgs. Dans le district de Krong Pa, limitrophe des

[28] Source: Selon les chiffres provisoires du recensement de la population publiés le 01/04/2011. Office central de statistiques (Publication du recensement général de la population du Vietnam). Tổng cục Thống kê (điều tra dân số chung của dân số Việt Nam). 2011.

En 1976, la population de Tây Nguyên est 1.225.000 habitants avec 18 y compris les minorités ethniques a été de 853.820 personnes (représentant 69,7% de la population)

En 1993, La population est 2.376.854 personnes, y compris les 35 groupes ethniques, y compris les minorités ethniques est 1.050.569 personnes (représentant 44,2% de la population). La province de Đăk Lăk. A partir de 350.000 personnes (1995) a augmenté à 1.776.331 personnes (1999), en 4 ans a augmenté de 485%

En 2004, La population est 4.668.142 personnes, y compris les 46 groupes ethniques, y compris les minorités ethniques est 1. 181.337 personnes (représentant 25,3% de la population)

En 2011, La population est 5.278.679 personnes (représentant 6 % de la population nationale du Vietnam), y compris les 46 groupes ethniques

districts de Sơn Hòa et Phú Yên, il existe une alternance des groupes *Hroi, Mthur et Chor*. Dans la province du Kon Tum cohabitent les groupes A *Ráp, Rơ Ngao et Hà Lăng*. Les groupes *ÊĐê et Jaraï,* quant à eux se partagent la zone limitrophe située sur les deux provinces du Gia Lai et du Đăk Lắk.

La région située au pied de la montagne Ngoc Linh où se trouvent les communes de Sa Thầy, Đăk Tô, Đăk Glây, Kon Plông dans la province du Kon Tum, compte un nombre élevé de groupes ethniques entretenant des relations étroites les uns avec les autres. La différence entre un village et un autre village d'un même groupe ethnique peut parfois être aussi grande que celle entre deux villages de groupes ethniques différents, étant donné les grandes disparités topographiques, ces villages étant situés dans des zones diverses (Hauts Plateaux, vallées, bords de rivières) et à la végétation différente (forêts, rizières). La forêt constitue cependant à chaque fois un environnement qui attire l'homme : toutes les minorités dans les localités sont attachées à la forêt, il s'agit ici d'une ancienne tradition particulière des Hauts Plateaux.[29]

La densité de population est faible avec une moyenne de 86 personnes au km2. La répartition de la population est inégale, concentrée principalement sur les terres agricoles, en particulier dans les zones de cultures à grande échelle où la densité de population est de 300-500 personnes au km^2.

Dans les centres urbains et les zones environnantes, la densité de population est de 500 à 2000 personnes au km^2, alors que dans les zones forestières, la densité de population est d'environ 50 personnes au km^2. [30]

- ***Ressources naturelles***

Les Hauts Plateaux disposent de conditions naturelles relativement favorables, le climat est très approprié pour le développement des cultures et les activités humaines, en particulier pour le tourisme. Il s'agit d'une zone possédant un grand potentiel de développement économique. La région compte plus de 70% de la superficie forestière des Hauts Plateaux , c'est la plus grande forêt du Vietnam, soit près de 32% de la superficie et de 36,3% du volume de bois du pays. L'exploitation de cette forêt revêt une grande importance économique, étant donné qu'on peut exploiter son bois, y planter du café, des hévéas, autant de produits destinés à l'exportation. La flore et la faune sont diverses, beaucoup d'espèces d'oiseaux rares y vivent et s'y reproduisent. De nombreuses forêts primaires nationales comptant des milliers d'hectares telles que celles de Kon Chơ Răng, Khon Ka King, Yok Đôn font l'objet de mesures de protection.

[29] LUU Hung, **Les anciens villages des Hauts Plateaux** « *Những buôn làng cũ Tây Nguyên* ». Maison d'édition de la Culture ethnique, Hanoi 1994.

[30] Plusieurs auteurs, **Aujourd'hui Tay Nguyen** « *Tây Nguyên ngày nay* ». Nhiều tác giả, Maison d'édition de la Culture et Education - Văn hóa, Giáo dục, Hanoi 2003.

Le sol des Hauts Plateaux est fertile, avec un terrain en basalte d'une superficie de 1,4 millions d'hectares, ce qui permet le développement des plantations d'hévéas et la culture du café sur les Hauts Plateaux qui contribuent largement au développement économique immédiat et à long terme du pays.

Les ressources minérales présentes sur les Hauts Plateaux sont très riches, on y trouve de nombreuses catégories de minerais et de sols tels que la bauxite, l'argile, l'or, le zinc, l'étain, les pierres précieuses, la tourbe, le charbon, etc. Les réserves en bauxite représentent notamment plus de 4 milliards de tonnes. Les minerais fins comme l'or alluvionnaire sont estimés à plusieurs centaines de tonnes.Les matériaux de construction (le granit, la pierre naturelle, le calcaire, l'argile et le kaolin) présents ici sont des matériaux destinés à la construction. [31]

Le potentiel le plus remarquable des Hauts -Plateaux est celui de l'hydroélectricité, le volume de l'eau de surface moyen annuel est de 50 milliards de m^3, le calcul de puissance totale de toutes les petites et moyennes centrales hydrauliques s'élève à 2.300 MW. [32]

- ***Population***

La population des Hauts Plateaux est composée de minorités ethniques attachées à deux familles de langues d'Asie du Sud (*austro-asiatique*) et des îles du Sud (*austronésien*). Les minorités ethniques rattachées à la famille de langues d'Asie du Sud forment deux blocs distincts, l'un réside dans la demi - province du Gia Lai dans le Nord (y compris les *Bahnar, Xơ Đăng, Giẻ Triêng, Brau, Rơ Mâm, etc.*) et l'autre réside dans la demi - province du Đắk Lắk dans le Sud (y compris les *Mơ Nông, Mạ, Cơ Ho, etc*). Il y a deux blocs d'Asie du Sud et un bloc de minorité ethnique rattaché à la langue austronésienne (*ÊĐê, Jaraï, Chu Ru, Raglai*).[33]

L'élément principal des groupes ethniques actuels dans les Hauts Plateaux du Centre est défini ainsi :

- ***Groupes de langue d'Asie du Sud :***

+ Groupes de culture, de langues môn-khmères :

Groupes ethniques des *Bahnar* (comprenant les groupes: *Kon Tum, An Khe, GioLong Tôlô, Giơlar, Rơ Ngao).* Groupe ethnique de *Xơ Đăng* (comprenant les groupes: *Xơ Têng, Tơ Đrá, Mơ Nâm, Hà lăng, Ca Dong)*. Groupe ethnique *Giẻ Triêng* (comprenant les groupes: *Giẻ Triêng, Tà Trẽ*); Groupe ethnique de *Brâu* et Groupe ethnique de *Rơ Măm*; Groupe ethnique de *Cơ Ho* (comprenant les groupes: *Srê, Nộp, Cà Dòn, Chil, Lạt, TốLa, Măng Tố, Mạ Krung Măng Tô Đạ Rơ gào, Baja).*

[31] NGUYEN, Van Chieu, **Tây Nguyên, les conditions et les ressources naturelles** *« Tây Nguyên, các điều kiện tự nhiên và tài nguyên thiên nhiên »*, Édition KHKT, Hanoi, 1985. Pages 15-45

[32] **Annuaires Statistiques** *« Niên giám thống kê».* Cục Thống kê Gia Lai (2005). Édition : 2005.

[33] DANG Van Nghiem et plusieurs auteurs **Les ethnies du Gia Lai - Kon Tum**. « *Những dân tộc tỉnh Gia Lai-Kon Tum* ». Édition. Sciences et Technologies, Hanoi 1981.

Groupe ethnique de *MNông* (comprenant les groupes: *Preh, Gar, Nong, Prâng, Rlăm, Kuyênh, Chil*); Groupe ethnique de Mạ (comprenant les groupes: *Mạ Xốp, MạTô, Mạ Krung, Mạ Ngăn).* [34]

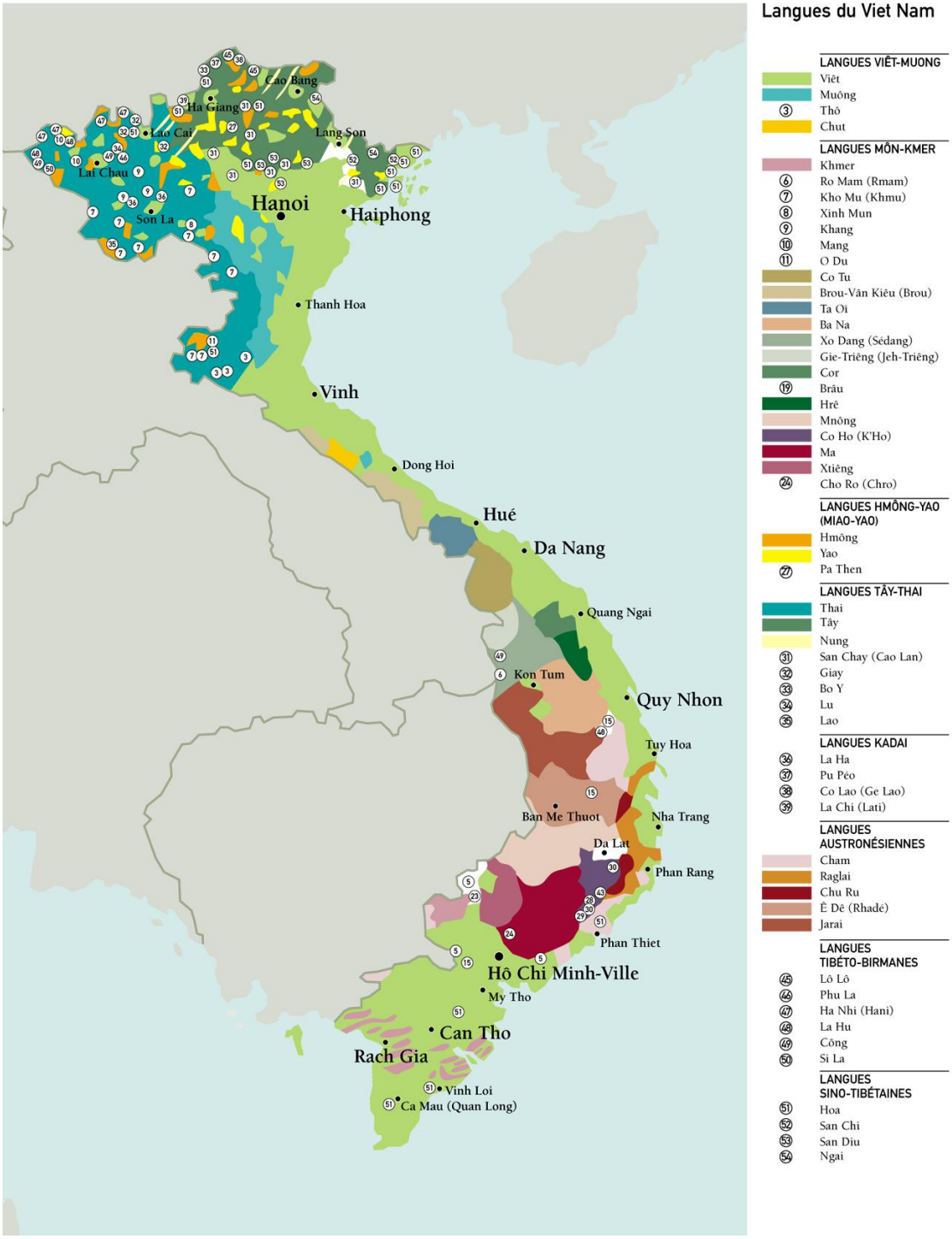


Figure 1.4 : Carte de répartition des groupes ethniques du Vietnam
Source : Institut d'Ethnographie - Hanoi, 1994

[34] DANG Van Nghiem et plusieurs auteurs. **Les ethnies du Gia Lai - Kon Tum** « *Những dân tộc tỉnh Gia Lai-Kon Tum* ». Édition. Sciences et Technologies, Hanoi 1981.

- ***Groupes de langue austronésienne :***

+ Groupes de culture et de langue malayo-polynésienne : Groupe ethnique de Jaraï (comprenant les groupes : *Hđrung, Chor, A Rap, Mthur, Tòbuan, Hban, Chon*); Groupe ethnique d' *ÊĐê* (comprenant les groupes*: Kpa, Adham, Bih, Ktul, etc).* Groupe ethnique de Hrê, Dân tộc *Chăm*. Chaque groupe ethnique ci-dessus possède sa propre langue. Cependant, entre chacune des langues, il existe de nombreux éléments communs ou proches. Les langues môn-khmères et malayo-polynésiennes sont similaires. Les linguistes ont noté le fait qu'il existe même plusieurs points communs de vocabulaire, de grammaire et de phonétique entre chacune d'elles. Les groupes ethniques des Hauts Plateaux sont par leurs caractéristiques morphologiques proches des caractéristiques des peuples de type d'*Anhdonedieng* du groupe des *Mongoloit* dans le Sud.[35]

Avec des caractéristiques culturelles propres, une faune et une flore diversifiée ainsi que de grands potentiels touristiques, le Tay Nguyen est une région de légende qu'il est intéresant de découvrir.

Cette région abrite une population de 5 millions de personnes dont plusieurs minorités ethniques avec leurs coutumes et leur mode de vie. Les fêtes traditionnelles, la planification et l'architecture des villages font partie des mœurs qui construisent la notoriété de l'identité culturelle du terrain. Elle joue un rôle important dans le développement socio-économique du pays et constitue une région stratégique en termes de sécurité et de défense nationale. Elle possède des conditions favorables pour développer un échange avec d'autres régions du pays comme avec l'étranger.

[35] DANG Van Nghiem et plusieurs auteurs. **Les peuples de la province du Gia Lai – Kon Tum** « *Những dân tộc tỉnh Gia Lai - KonTum* ». Maison d'édition des Sciences et des technologies, Ha-noi 1981, pages 26-41 et pages 70-75.

Le Comité populaire de Gia Lai. *Ủy ban nhân dân tỉnh Gia Lai* . **Géographie et géologie du Gia Lai** « *Địa lý và địa chất tỉnh Gia Lai* ». Maison d'édition de la Cultures ethniques, 1999.



Image : 01



Image : 02



image : 03



Image : 04

Figure 1.5 : Les limites administratives du Tay Nguyen [36]
Source : fr.wikimedia.org - (adapté par DOAN Ngoc Tu)

1.1.3. La province du Gia Lai

a. Situation et conditions naturelles

La province du *Gia Lai* se situe sur des Hauts Plateaux au Nord du Tay Nguyen, elle possède un axe routier, la nationale 14 reliant les provinces de *Kontum* et de *Đăk Lăk*. La route nationale 19 relie le Gia Lai au port du *Qui Nhơn* et au poste

[36] **Région du Tây Nguyên** (Il y a 5 province : *Kontum, Daklak, Gialai, Dacnong et Lamdong*). Superficie : 56.120 km^2 ; Population : 5.576.000 habitants - Source : Atlas administratif du Vietnam, 2009.

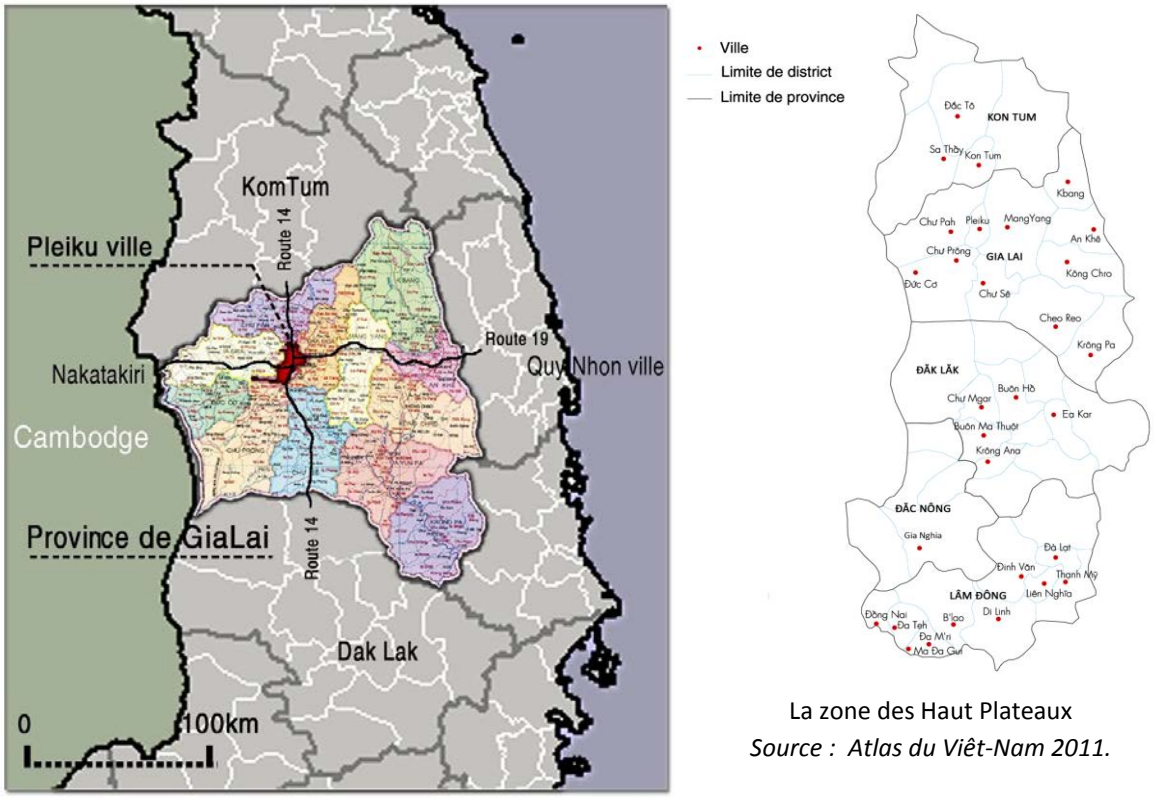
Image : 01- Les fêtes traditionnelles des minorités ethniques des régions de Tây Nguyên. họa sĩ Y Nhi Ksor-Hoi Xoang Rap 1988

Image : 02- Les instruments de musique traditionnels des Jaraï (des Gongs) – Peintre Múa hội", tranh sơn dầu của họa sĩ Y Nhi Ksor.2003

Image : 03- Les fêtes traditionnelles - Peintre Y Nhi Ksor_MUA_TRA_HAT en 1993

Image : 04- La carte du Viet Nam

frontière de Đức Cơ de la province de *Nakatakiri* du Cambodge. La route nationale 25 relie le Gia Lai à la province du *Phu Yen*.



La zone des Haut Plateaux
Source : Atlas du Viêt-Nam 2011.

Figure 1.6 : La carte administrative de la province du Gia Lai [37]
Source : Atlas administratif du Vietnam, 2009 (adapté par DOAN Ngoc Tu)

La province du Gia Lai possède des avantages concernant l'échange de marchandises, elle a une relation solide très ancienne dans les domaines de la socio-économie ainsi que de l'environnement, avec non seulement les provinces du Tay Nguyen mais aussi avec les provinces côtières du Centre, les autres provinces du pays et l'étranger. De plus, elle dispose de l'aéroport de Pleiku qui la relie au réseau aérien national.

Pourtant, à côté des avantages cités ci-dessus, la situation géographique du Gia Lai a aussi des impacts négatifs sur le développement.

Organisation administrative: la province du Gia Lai présent 17 unités administratives: 2 communes (An Khe, Ayun Pa) et 14 districts, 13 chefs-lieux et d'une ville (Pleiku). Sa superficie urbaine est de 15.536,92 ha, la densité urbaine dans la région est d'environ une ville par 1.000 km^2, l'aire urbaine est de 288.716/1.049.764, soit 27% de la population de la province.

[37] La province du Gia Lai se situe sur des Hauts Plateaux au Nord du Tây Nguyên dont la superficie est de 15.536,92 km^2 et la population est de 1.322.000 habitants (Recensement de 2011) - Source : Atlas administratif du Vietnam, 2011.

En dehors de la ville et des 13 chefs-lieux, la province compte une centaine de zones d'habitation rurales dans les communes.

Remarque : le taux d'urbanisation de la province du Gia Lai de 23,5% est plus élevé que celui du reste du pays. Pourtant la densité urbaine (par 1.000km^2) est faible, l'urbanisation progresse lentement, on ne trouve pas encore beaucoup de villes.

En fait, le réseau urbain du Gia Lai n'est pas encore développé, il n'est pas en accord avec son potentiel et sa superficie, car cette région n'ayant pas fait l'objet d'investissements importants, manque d'éléments favorables à la construction urbaine (par exemple : l'industrie, les services, etc).

b. Situation et conditions naturelles

La Province du Gia Lai a un climat tropical, avec des moussons des Haut Plateaux. Il y a 2 saisons durant l'année : la saison des pluies de mai à octobre et la saison sèche de novembre à avril. La pluviosité moyenne dans la région de l'ouest de Truong Son est de 2.200 à 2.500 mm, celle de l'est est de 1.200 à 1.700 mm. La température moyenne d'une année est de 22 à 25°C. Ce climat convient aux plans industriels de long ou court terme ainsi qu'à l'agriculture et à la sylviculture, en particulier dans les plantations de cultures à grande échelle, et enfin à l'élevage des animaux domestiques.

Température de l'air : La température annuelle moyenne de l'air est de 21,8°C. La température la plus élevée est de 36°C (en avril) et la plus basse de 5,7°C (en novembre). L'amplitude thermique annuelle est de 4 à 5°C, et de 14,4°C au maximum.

En général, le climat du Gia Lai est doux et frais durant toute l'année. Pourtant, l'amplitude thermique pendant une journée est importante, elle influence alors l'écosystème ainsi que la santé des enfants et des vieillards.

Humidité (W) relative moyenne d'une année : 80%

W moyenne en saison sèche : 71%

W moyenne en saison des pluies : 85%

Pluie : Pluviosité totale (R moyenne progressé annuellement 2.234 mm (*Rmax : 3.159 mm, Rmin : 1.570 mm).*

Pluviosité la plus grande pour une journée : 189 mm

Nombre moyen des jours pluvieux d'une année : 156 jours

La saison des pluies s'étend de mai à octobre, les grandes pluies se produisent souvent en juillet, août et septembre, le changement de la pluviosité le

plus important a eu lieu les 5 à 7 ans passées. Influencé par deux zones climatiques de l'Ouest Truong Son (principal) et l'Est Truong Son, il y a moins de pluie et la sécheresse se produit pendant les premiers mois de la saison des pluies.

Soleil : Total moyen des heures d'ensoleillement par an : total réel : 2.292 h/an, total théorique : 4.385 h/an.

Nombre moyen des journées non ensoleillées : 21 jours. Pendant la saison sèche, le total moyen des heures d'ensoleillement tourne autour de 200h. Février et mars sont les mois les plus ensoleillés.

Ven t: La direction principale du vent est Est-Nord et Ouest-Sud et le vent d'Ouest est le plus fréquent. La vitesse moyenne du vent est de 3,6m/s et au maximum de 18m/s, le vent est fort durand la saison sèche. Le vent est sec et chaud en été, c'est un désavantage pour la construction des immeubles ainsi que pour la santé des gens. Il est difficile de prendre des mesures de protection contre le vent et la chaleur dans la zone urbaine.

c. Environnement et écosystème

Le sol : 15% de la surface du sol cultivable est sévèrement dégénéré et 20% est inculte et sérieusement dégénéré. La cause principale de cette dégradation est la technique désinvolte utilisée dans les travaux agricoles, elle ne suit pas le processus technique de protection et de conservation de la fertilité du sol.

L'eau : La pollution de l'eau est à un niveau bas, mais tend à augmenter ces dernières années. La cause de cette situation réside d'une part dans les travaux agricoles sur les collines en pente ou sur les rives des grands fleuves. La plupart des fleuves tendent à accroître leur vitesse d'écoulement et leur débit. Ainsi dans l'eau impure, le pourcentage de sable ainsi que celui des alluvions augmentent. D'autre part, il y a aussi l'impact de plus en plus important de l'eau usée domestique et industrielle.

L'air : La pollution de l'air est à un niveau faible, l'air reste assez pur mais son niveau de pollution a tendance à augmenter ces dernières années. La pollution atmosphérique résulte de la circulation des moyens de transport, des machines, des moteurs à essence, des foyers, etc. Les gaz sont rejetés dans l'air sous deux façons principales : verticalement (les zones de production) et horizontalement (les moyens de transport).

1.1.4. La ville de Pleiku

Pleiku est une ville du Centre du Vietnam , dans la région des Hauts Plateaux du Centre, elle est le centre politique, économique, culturel, social, éducatif, de la sécurité et de la défense de la province du Gia Lai.



Figure 1.7 : Vues de la ville de Pleiku[38] - *Source : pleikucity.net*

Le Gia Lai est connu comme étant une province montagneuse frontalière qui se trouve au Nord des Hauts Plateaux du Vietnam. Au cours d'un long processus historique, cette région a changé plusieurs fois de frontière et de nom.

- Selon l'oeuvre "*Phu Bien Tap Luc*" de Le Quy Don, au 15è siècle, les Hauts Plateaux se trouvaient à Nam Ban, à l'Ouest de la province de Phu Yen, sous le contrôle de deux rois Hoa Xa *(Ptao Pui ou Roi du Feu)* et Thuy Xa *(Ptao La ou Roi de l'Eau*). En 1471, après l'invasion de Campanagara, le roi Lệ Thanh Tong a nommé les rois Hoa Xa et Thuy Xa, rois de Nam Ban.

- Le 09 février 1913, la province du Kon Tum a été définie administrativement en incluant les terrains actuels de la province du Gia Lai. Jusqu'au 24 mai 1932, selon l'arrêté du Gouverneur Général de l'Indochine, la partie au Sud de la province de Kon Tum a été séparée en vue de l'établissement de la province du Gia Lai, qui se nommait à ce moment-là province du Pleiku.

- Après l'indépendance du pays, en 1976, le Gia Lai a été rattaché à Kon Tum pour former la province du Gia Lai – Kon Tum. Jusqu'en 1991, la province du Gia Lai – Kon Tum a été séparée en deux unités administratives indépendantes qui sont la province du Gia Lai et la province du Kon Tum actuelle.



Figure 1.8 : Vue du centre de la ville de Pleiku[15] - *Source : tinhgialai.vn*

[38] **Pleiku** est la capitale de la province du Gia Lai et le centre du district de Pleiku, qui couvre 261 km². En 2009, le district comptait 236.982 habitants (05-2009).

Pleiku [39] est une ville située au Nord des Montagnes Centrales, elle comprend 12 districts et 9 communes. C'est le centre politique, économique, culturel et scientifique de la province du Gia Lai. La ville s'étend sur une superficie de 261 km² avec 236.982 habitants, représentant 1,4% de la superficie, et 17% de la population de toute la province. Les *Kinh*, venant de tout le pays, comptent pour 90% de la population ; pour le reste, ce sont des minorités, la plupart d'entre elles sont des Jaraï. [5]

La ville de Pleiku [40] est un carrefour de transports, avec les routes nationales 19 et 14. La plupart des routes intérieures sont asphaltées mais de faible qualité.

Le relief et la géologie de Pleiku sont favorables à la construction des logements. Pleiku compte plusieurs paysages splendides, la ville dispose d'un grand lac (lac de *Bien Ho*[41]), la principale source d'eau pour les habitants est celle des puits. Le réseau d'évacuation de l'eau usée n'est pas complet et a besoin d'être amélioré.



Figure 1.9 : Vue du lac de Bien Ho à Pleiku - *Source : tinhgialai.vn*

[39] Le mot Pleiku est composé de **Plei** (village) et **Ku** (queue). Pleiku est le nom de la ville, mais aussi le nom d`une province pendant la colonisation française. Avant l'arrivée des Français, il y avait plusieurs villages de Jaraï qui se situaient côte à côte comme les villages *Kurok, Kring Dêr, Bl, Op*, etc. Sous le gouvernement du Sud-Vietnam, qui était pro-américain, beaucoup de villages ont été déplacés à la périphérie de Pleiku à des fins militaires.

[40] **Les villes de classe II** : Les critères de classification des villes selon de Décision N ^{0} 132 du conseil de Ministres du 7 mai 2009 et l'arrêté N^0 42/2009/NĐ-CP du 07 Mai 2009 du Gouvernement du Viet Nam . *« Catégorie de ville – voir annexe N^{0}3 »*

Ce sont les villes dont la population est comprise entre 100.000 et 350.000 habitants, faisant office de centres politiques, économiques, socioculturels, de production industrielle et artisanale, de tourisme, de services, ayant le rôle de promouvoir le développement d'une province. 80% de la force active de cette catégorie est non agricole, tandis que sa densité s'élève au minimum à 10.000 habitants/km^2

[41] **Bien Ho** (aussi appelé Lac *Ia Naeng*) se situe au Nord de Pleiku. Le lac qui se trouve à l'embouchure d'un volcan éteint depuis un million d'années, est un des paysages les plus appéciés par les touristes. Ce site est non pas seulement un paysage connu séduisant les touristes mais encore une station archéologique découverte en 1956. Après les libérations, en 1980, 1984 et 1993, on y a fouillé et rassemblé des centaines de vestiges en pierre et des milliers de morceaux de céramique.



Figure 1.10 : Carte administrative de la ville de Pleiku

Source : Bureau de la construction de la province du Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

1.2. Evolution historique de la province du Gia Lai à Tay Nguyen

Avant le XIXe siècle : La zone des montagnes centrales était une région autonome, (et non un état indépendant) où habitaient les minorités ethniques. En raison de sa grande superficie et d'une population clairsemée, le territoire a supporté facilement plusieurs attaques des Chams.

La région entière était longtemps considérée comme une forêt vierge et sacrée, totalement impénétrable, dans laquelle se réfugiaient les criminels en fuite. Selon un livre de Lê Quy Don intitulé *Phu Bien Tap luc,* [42] pendant l'époque féodale, les Montagnes centrales étaient appelées « les pays du Sud » (*Nam Bàn*), comprenant une cinquantaine de villages situés à l'est de la province du Phu Yen, régis par deux rois : le roi du feu et celui de l'eau.

En 1471, après avoir conquis le Tchampa, le roi *Lê Thánh Tông* nomme un roi des pays du Sud. Depuis l'an 1558, le roi des Nguyễn a considéré le Tay Nguyen comme une région vassale qui devait lui rendre hommage tous les 5 ans et lui payer l'impôt.

À l'époque, *Tây Sơn, Nguyễn Nhạc et Nguyễn Huệ* ont établi une base à *An Khe* pour se préparer à la révolution. Les insurgés avaient des alliances étroites avec les autochtones, surtout avec les Jaraï qui les ont beaucoup aidés durant leur marche vers le Nord du pays.

Avant la colonisation française en 1775, de nombreux missionnaires chrétiens étaient venus dans la région afin d'établir des missions religieuses.

En 1898, l'évêque *Chenot* a réuni un groupe de missionnaires pour construire une église à *Kontum*, et l'organiser sous forme de diocèse. Il a également appris aux autochtones à lire et écrire parallèlement à l'enseignement de la Parole de Dieu.

En 1898, après avoir pris le contrôle du territoire, *Paul Doumer*, le gouverneur de l'Indochine a choisi Đà lạt pour construire un tribunal administratif et commencer son processus d'intervention directe vers Les Montagnes du Centre.

En 1901, les Français ont installé un agent administratif à *Trà Mi, Quảng Ngãi* pour gérer toutes les régions montagneuses dans les provinces du *Quảng Nam*, Quảng *Ngãi, Bình Định, Phú Yên*. L'agent n'était pas installé dans les hautes montagnes, mais sa fonction était de séparer progressivement les plaines et les régions montagneuses.

En 1907, l'agent administratif à *Kontum* est devenu le relais du gouvernement et les centres administratifs ont été construits à *Kontum* et à *Cheo Reo*. Puis, avec l'apparition de la province de Pleiku, les Français ont également créé

[42] LE, Quy Don, **Phủ biên tạp lục**, *pages. 42-43.*

de grandes plantations. L'entrée dans cette région était interdite aux Vietnamiens sauf pour les travailleurs choisis.[43]

En 1917, grâce aux recommandations de Yersin au Gouverneur Doumer, la ville de *Dalat* a été fondée. En 1923, la province du *Đăk Lăk* a été établie, administré par le gouvernement de France. Après la Seconde Guerre Mondiale, la situation était de plus en plus défavorable pour le colonialisme, les Français ont utilisé exclusivement la politique qui consiste à « diviser pour mieux régner ».

Le 27 mai 1946, le Haut – Commissaire de France en Indochine, Thierry d'Argenlieu, a signé la décision d'établir les Pays Montagnards Du Sud Indochinois (PMSI), donnant l'autonomie aux montagnards qui ne sont plus soumis à la gestion des *Kinh*.

Le gouvernement de *Ngô Đình Diệm* a organisé plusieurs migrations de la plaine vers les montagnes centrales pour y explorer les ressources naturelles. Des plantations de caoutchouc et de café sont alors mis en valeur. Les villages nommés en vietnamien (*Quoc Ngu) Lê Ngọc, Lệ Cần, Lệ Thành, Lệ Chi, Phú Bồn, Phú Nhơn* sont des zones économiques qui apparaissent à cette époque là.

Le 03 décembre 1929, le Gouverneur de *l'Annam* a publié un décret accordant à Pleiku le statut de ville et de chef-lieu de la province du Gia Lai. Depuis cette date, et notamment pendant la période 1945-1975, Pleiku a reçu l'aide d'investisseurs pour améliorer ses infrastructures de guerre. Par conséquent, la base économique n'a pas été développée et la densité de la population est restée faible. La vie des habitants dépendait des activités militaires au sein de la ville.

Le 17/03/1975 est le jour de l'indépendance de la ville. Jusqu'à présent, sous la direction du Parti Communiste, Pleiku a connu des changements rapides dans de nombreux domaines : industrie, commerce, service social, etc. La ville a désormais une image dynamique et prospère. En 1998, le Premier ministre a signé le décret de mise en place de la ville de Pleiku.

1.3. L'origine, l'histoire et la chronologie des villages traditionnels des Hauts Plateaux

En raison de la topographie des zones de résidence ainsi que de nombreux changements, les principaux groupes ethniques des Hauts Plateaux : (Jaraï, Bahnar, ÊĐê) sont en général liés entre eux mais dans des localités différentes. Ces minorités vivent séparées dans des zones frontalières. Après 1975, où ils étaient rassemblés dans des zones urbaines gérées et contrôlées conjointement par l'armée américaine et par l'armée de la République du Vietnam, ils sont revenus dans leurs anciens

[43] LE, Dinh Chi, **Les minorités ethniques au Sud du Vietnam** *« Người Thượng Miền Nam Việt Nam »*. Gardena, CA : Văn Mới, 2006, pages; 401- 449.

villages. En général, les peuples autochtones ont une conscience claire de l'espace de leurs territoires. [44]

Au XVIè siècle, un touriste anglais a écrit sur la suprématie de la Potao (le chaman qui gère le village) : « Au village Cheo Reo (le district actuel Ayunpa), il existe un Roi de l'eau et un Roi du feu qui ont une vie pleine de mystères bien qu'ils soient respectés partout dans toute l'Indochine ».[45]

Dans son livre publié au XVIIIè siècle, il écrit : « *A Ru Moi , c'est-à-dire sur les Hauts Plateaux, il y a au moins sept pays vassaux et deux royaumes* ». Les royaumes de Mercure et de Mars qui se trouvent dans les zones résidentielles actuelles des Jaraï et des ÊĐê sont considérés historiquement comme des descendants des Chor et des Hdrung. Ils ont été considérés comme des pays vassaux, attachés au royaume du Viet Nam tout comme le Chemla[46] ou le Lan Xang. [47]

A la fin du XVIIIè siècle, le prêtre Alexandre de Rhodes, présent sur les Hauts Plateaux, a fait mener une enquête sur la région et sa population. Durant les années 1859-1884, le gouvernement français a envoyé plusieurs fois des délégations sur les Hauts Plateaux pour continuer cette enquête et effectuer des recherches. En 1887, la France a mis en place un régime de ple ins pouvoirs en Indochine. Les Vietnamiens avaient déjà probablement commencé à vivre du Gia Lai depuis la fin du XVIIIè siècle. Ils capturaient des prisonniers des provinces du Thanh Hoa et du Nghe An de la Dynastie Nguyen et utilisaient cette main-d'œuvre pour construire des villages. [48]

De la conclusion des recherches ci-dessus, nous pouvons affirmer que les ethnies des Hauts Plateaux ont une longue et respectable histoire avec des traditions culturelles. Du point de vue des modes de vie concernant la production, les costumes, la nourriture, les méthodes de transport et de déplacement, les croyances religieuses, la littérature et l'art, des similitudes existent avec d'autres ethnies.

---

[44] DANG Nghiem Van et plusieurs auteurs. **Les ethnies du Gia Lai - Kon Tum** *« Dân tộc thiểu số ở Gia lai – Kon Tum».* Edt. Sciences et Technologies, Hanoi 1981, pages ; 26-41, pages 70-75.

[45] LUU Hung, **Les anciens villages des Hauts Plateaux** « *Những buôn làng cũ Tây Nguyên* ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Hanoi 1994., pages ; 26-35, pages ; 39-49, pages ; 170-171, pages ; 190-192.

[46] Le **Chemla** ou **Chem-La** est un royaume shivaïte khmer situé dans la péninsule indochinoise à l'emplacement approximatif du Cambodge, du sud du Laos et du Vietnam. Succédant au royaume du Fou-nan, il fut fondé vers le milieu du VIe siècle et fut remplacé, en 802, par l'Empire khmer.

[47] DANG Nghiem Van et plusieurs auteurs. **Les ethnies du Gia Lai - Kon Tum** *« Dân tộc thiểu số ở Gia lai – Kon Tum».*Edt. Sciences et Technologies, Hanoi 1981, pages ; 26-41, pages ; 70-75.

Le **Lan Xang**, ou *Million d'éléphants*, est un état associé à l'Empire khmer et situé à l'emplacement de l'actuel Laos et du Nord-Est de l'actuelle Thaïlande, l'Isan.

[48] Le Comité populaire de Gia Lai, **Géographie et géologie du Gia Lai** « *Địa lý và địa chất Gia Lai*», Edt. Cultures ethniques, 1999. Pages ; 40-91, pages ; 649-749.

Quand les Français ont envahi les Hauts Plateaux, ils ont presque maintenu le statu quo de l'organisation des villages traditionnels des peuples autochtones. [49]

1.4. Répartition des groupes ethniques des Hauts Plateaux (Tây Nguyên)

Le Vietnam est un pays multi-ethnique avec 54 groupes bien distincts. Les Viet (*Kinh*)[50]composent 86% de la population vietnamienne et sont principalement présents dans les plaines littorales du Centre, dans le delta du fleuve Rouge, le delta du Mékong et dans les grandes villes. Les 53 autres ethnies minoritaires comptent 8 millions de représentants, se répartissant dans les régions montagneuses (qui occupent les deux tiers du territoire). Parmi ces ethnies, les plus peuplés sont les *Tày, Thái, Muong, Khmer, Nùng*, chacune compte environ un million de représentants. Certaines comptent seulement quelques centaines de représentants, comme les *Brâun, Romam, Odu.*

Certaines minorités maîtrisent déjà les techniques agricoles sédentaires, comme la riziculture inondée et les techniques d'irrigation. D'autres vivent encore grâce à la chasse, la pêche, la cueillette et pratiquent le semi-nomadisme. Tous les groupes se distinguent par des cultures riches et uniques. Leurs croyances et leurs religions diffèrent également.

[49] NGO, Quốc Huy **L'organisation spatiale de l'aménagement architectural des plaines centrales du nord vers l'industrialisation et la modernisation** « *Các tổ chức không gian bố trí kiến trúc của vùng đồng bằng Bắc Trung theo hướng công nghiệp hoá, hiện đại* ». Thèse de doctorat en architecture, Université d'architecture de Hanoi, 2002. pages 33-42, pages. 102-106.

[50] Les Kinh (en vietnamien : *người Việt* ou *người Kinh*) forment un groupe ethnique originaire de la partie nord de ce qui constitue l'actuel Viêtnam et du sud de la Chine. Ils forment l'ethnie majoritaire du Viêtnam et constituent 86 % de la population (recensement de 1999). Le nom officiel du groupe est *Kinh* (signifiant « de la capitale »), pour les distinguer des autres ethnies du Vietnam.

La langue des Viêt est le vietnamien. Avec le *muong*, elle fait partie du groupe des langues *viêt-muong* de la branche *môn-khmer* de la famille austro-asiatique.

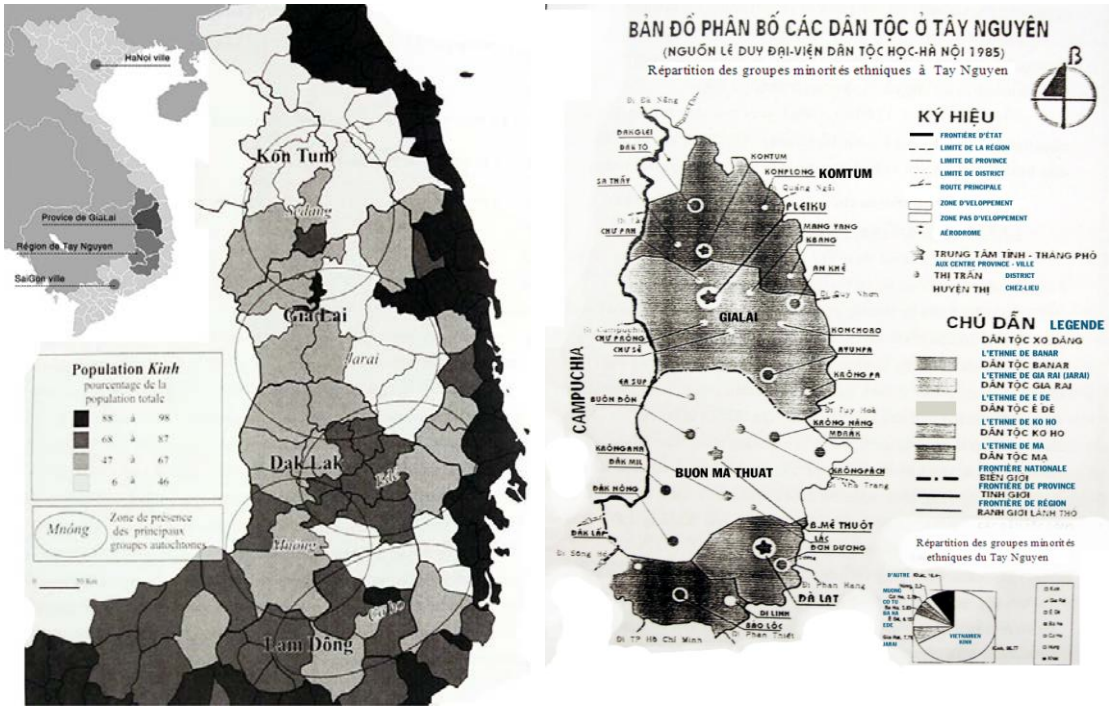


Figure 1.11 : Répartition des groupes des minorités ethniques du Tay Nguyen
Source : Musée ethnographique du Vietnam.
Figure 1.12 : Carte de répartition des groupes ethniques du Tay Nguyen
Source : LE Duy Dai - Institut d'Ethnographie - Hanoi, 1985.

Le Vietnam connaît une grande diversité linguistique puisqu'il compte 75 langues appartenant à 8 familles différentes :

- Le groupe des langues austro-asiatiques est parlé par 4 ethnies : *Việt, Mường, Chút, Thổ.*
- Le groupe des langues thaïes comprend 8 ethnies : *Buyei, Giay, Lao, Lu, Nung, Shan, Tay, Thai.*

La population des langues môn-khmères est composée de 21 ethnies : *Bahnar, Brâun, Bru – Van Kieu, Choro, Co, Chru, Coho, Giẻ Triêng, H're, Khang, Khomer, Kho mu, Ma, Mang, Mnong, Odu, Ro Mam, Tà ôi, Xinh-mun, Sêđăng, Stieng.*

- Le groupe de langues miao-yao a 3 ethnies : *yaos, H'mong, Pa Then*.
- Le groupe de langues kadaïes a 4 ethnies : *Co lao, La chi, La ha, Pu peo*
- Le groupe des langues austronésiennes est composé de 5 ethnies : *Cham, Chru, ÊĐê, Jaraï, Raglai.*
- Le groupe des langues chinoises : *Chine, Ngái, San Diu.*

Bien que les langues des ethnies appartiennent à différents groupes linguistiques, les minorités peuvent communiquer entre elles en raison de la proximité des autres ethnies. En revanche, les échanges culturels ne menacent pas le mode de vie traditionnel de chacune de ces ethnies. La diversité ethnique est respectée de tous.

Dans la zone des montagnes centrales, on peut compter 40 ethnies minoritaires, dont plusieurs sont là depuis longtemps comme les *Jaraï*, les *Êđê*, les *Bahnar*, les *Cơho*, les *Xê Đăng*, les *Citieeng*, les *Mạ*, les *Chuu*, les *Braau*, les *Rơ măm* etc. Les Jarai sont divisés en 5 groupes vivant à Pleiku ou à l`Ouest de Kontum (12,5%). Les *Êđê* et *Mnong* sont répartis dans le Đăk Lăk. Les *Bahnar* sont au sud de Kontum, Binh Dinh, Khanh Hoa. Les *Mạ*, Coho vivent massivement à Lâm Đồng.

Les deux branches de langues principales sont les langues malayo-polynésiennes au Sud des Montagnes Centrales et les langues môn-khmères au Nord. Les Plateaux centraux sont une des régions en sous-développement économique dans le pays. Le revenu par habitant est de 180USD/an. L'écart de richesse est important entre ville et campagne, entre *Kinh* et minorités. Le taux d'illettrisme est de plus de 50%.

La région compte 28 ethnies différentes. Dans la province du Gia Lai, la majorité des autochtones sont les Jaraï et Bahnar. Ce sont les deux plus grandes ethnies qui ont conscience de leur environnement et ont une grande influence sur la culture des peuples voisins, on peut même parfois parler d'assimilation. Leur unique identité qui représente la culture traditionnelle du Gia Lai est bien préservée malgré la modernisation.

Nom commun : Jaraï *(Jrai ou Gia Rai)*[51]

Groupes locaux : *Chor, Hđrung (Hbau et Chor inclus), Aráp, Mthur, Tơbuân*

Population : *242.291* hab en 2002. *334.654* hab en 2005 et *378.302* hab en 2011

Langue : appartient au groupe des langues malayo-polynésiennes *(une branche de la famille des langues austronésiennes).*

1.5. Caractéristiques culturelles, religieuses et socio-économiques de la minorité Jaraï sur les Hauts Plateaux (Tay Nguyen)

- **Histoire de la tradition de la minorité Jaraï**

Les Jaraï sont parmi les premiers habitants de la région des Montagnes Centrales. Leur aire d'habitat dépasse les frontières et s'étend sur une partie du

[51] LE, Dinh Chi, **Les minorités ethniques au Sud du Vietnam «** *Người Thượng Miền Nam Việt Nam »*. Gardena, CA : Văn Mới, 2006, p.401-449.

Les Jaraï sont le groupe le plus important parmi les populations des Hauts Plateaux, collectivement désignées par le nom de "Montagnards" ou Degar, mot rhadé signifiant "fils de la montagne". Les Rhadé sont un autre peuple des Hauts Plateaux.

L'ethnie Jaraï (Jarai, Jrai ou Gia Rai sont tous deux prononcés Gia-rai, qui s'entend un peu comme Giá-rai). Người Giarai en vietnamien), sont un groupe ethnique qui habite principalement les Hauts Plateaux du Centre du Vietnam et comprend 8 groupes locaux : 5 vivent dans des *plei* (villages) à proximité de Pleiku : *Puih* (/pui/) *Rmah, Ksor, Siu, R'com* et 3 dans d'autres régions, notamment à *Ayun Pa*, qui est composé de Nay, *K'Pă* et *Rah Lan*.

territoire cambodgien. La société ancienne des Jaraï avait *Pơ Tao Ia* (roi de l'eau) et *Pơ Tao Pui* (roi du feu), ils vouent un culte au ciel et à la terre afin que le beau temps persiste. Avant le XIe siècle, les *Êđê* et les Jaraï sont dénommés *Rang Đêy*. Entre les XVe et XVIe siècle, l'Etat du Vietnam a reconnu les titres de *Thủy Xá* (roi de l'eau) et *Hỏa Xá* (roi du feu). Seuls les hommes ayant le nom de famille de Siu peuvent être rois. Les Siu forment une lignée de famille dont les hommes ne prennent femmes que chez les Rchom, considérés comme appartenant à l'aristocratie Gia-rai et appelés Rchom min hbia. *Pơ Tao*, comme Mtao des *Cham, Tạo* des *Thai* et *Lao*, désigne le chef.

- ***Les activités productives***

L'agriculture est le pilier majeur de leurs activités. Les terres représentent le facteur de production le plus important. Ces terres sont classées en deux catégories : certaines sont à l'abandon (*đê, trá, lon)*, les autres sont des terres de cultures appelées *Hma*, considérées comme appartenant en propre aux familles. Les *Hma* produisent trois choses : le brûlis pluriculturel, le brûlis rizicole défriché par le feu et les champs inondés réservés exclusivement au riz.

- ***Habillement :***

Les hommes portent des langoutis « Khố » avec des rayures multicolores (*toai*). Pendant les fêtes, ils choisissent les langoutis de 4x0,3 m, décorés par des motifs brodés sur les contours et frangés aux deux bouts. Ils portent aussi une veste noire sans manches, ornée de fils colorés sur les côtés. Le *Pơ tao,* ou chef du village est vêtu d'une chemise indigo, avec des manches longues et couvrant complètements les hanches. Des boutons partent de la poitrine jusqu'au cou, coudés sur une bande de tissu entièrement rouge. L'habillement des femmes se compose d'un pagne de couleur indigo, *(1,4m x 1m)* dont le bas est orné de motifs. Au niveau de la ceinture il y a des franges multicolores. Elles portent aussi une veste courte collante qu'on enfile par-dessus la tête. Comme le climat y est toujours très chaud, les gens *(même les femmes)* préfèrent rester torse nu.



Figure 1.13 : Habillement des minorités de Jaraï sur les Hauts Plateaux (Tay Nguyen)
Source : Ministère de la culture et de la communication du Gia Lai.

- ***Les motifs de décoration pour l'habillement***



Les motifs de decoration
Source : BUI T.H.hcmufa.edu.vn

Figure 1.14 : Les motifs de décoration pour l'habillement des minorités Jaraï

- ***Hébergement :***

Chaque famille matriarcale habite une maison sur pilotis. Les maisons sont de deux types : la maison courte et la maison longue. La maison longue de la région de Yun Pa est typique, elle mesure en moyenne 13,5 m x 3,5 m. Elle est divisée en deux parties : *mang* et *óc* avec deux cuisines distinctes. La porte principale, tournée vers le nord et qui s'ouvre sur la partie *óc* de la maison, est réservée aux femmes, chefs des familles matriarcales. La maison courte *Hđrung* mesure 3x9 m, la hauteur au sol est de 4,5m. La porte principale, qui est aussi tournée vers la gauche, est construite entre deux fenêtres. Il n'y a qu'une cuisine.

- ***Transport :***

Les autochtones utilisent souvent des paniers portés sur le dos. En plus, ils utilisent les chevaux ou les éléphants pour se déplacer. Les éléphants sont aussi élevés pour transporter des objets lourds.



Figure 1.15 : Les paniers en osier des minorités de Jaraï sur les Hauts Plateaux
Source : Musée de culture des minorités ethniques du Gia Lai (Photo DOAN Ngoc Tu).

- ***Vie sociale :***

Chaque village (ploi ou boon) est une unité administrative comprenant elle-même plusieurs hameaux. A la tête d'un village, il y a un groupe d'hommes appelé *Phun pơ but*. Quand se produit une grave infraction à la coutume ou un grand conflit entre les membres du village, le pô pin convoque un tribunal coutumier dirigé par un *pô phàt kdi* (ou juge des coutumes du village) à qui incombe la tâche de prononcer les sentences. Il se base sur des proverbes, sur des dictons concernant les relations sociales et l'organisation communale appelée « *klei dué bhiàn kdi* » (coutumes ayant force de loi). Dans la région du Gia Lai il y avait auparavant une organisation sociale supérieure du village, *le toring*, qui en comprenait plusieurs. En tête de chaque *toring* on trouvait un *prao*.Le *toring* aurait pu provenir de l'élargissement des alliances villageoises avec d' « autres villages » (*hrom bit ploi*) pour répondre aux besoins de défense et de sécurité .



Figure 1.16 : Minorités Jaraï sur les Hauts Plateaux.
Jeunes filles Jaraï. Activités artisanales (tissage) et domestiques. *Photso : DOAN Ngoc Tu.*

Le village est dirigé par un Conseil des Vieillards, composé des représentants des familles. Le Président du Conseil est nommé Président du village. Les vieillards sont les plus sages, ils sont les plus proches des forêts et des terres ; ils connaissent mieux les mœurs et coutumes de leur ethnie et ont beaucoup d'expérience dans la production ainsi que dans les relations publiques. Ils sont respectés de tous et sont élus par tous les villageois pour leur éthique de vie, mais peuvent aussi être déchus de leur fonction en cas de violation des règlements traditionnels du village. La plupart des membres du Conseil sont âgés, mais parfois on trouve de jeunes gens qui ont gagné la confiance des habitants.

La gestion du village suit un système juridique spécial : le droit du village qui repose sur la coutume et ses dispositions touche à tous les aspects de la vie quotidienne. Ce système est parfois appelé Droit – mœurs ; ce sont des pratiques sociales si bien suivies qu'on les considère comme relevant du droit. Toute infraction

aux coutumes du village est jugée par un tribunal coutumier, composé d'un membre du Conseil.

La société est matriarcale, les membres d'une même famille sont regroupés. Les noms de famille sont issus des vestiges du totémisme, tabous observés par les personnes du même nom de famille, légendes relatives au totem, aux tabous. Chaque grand nom de famille est divisé en plusieurs petits groupes. Les petites familles matriarcales sont une particularité des Jaraï par rapport aux grandes familles qui sont typiques des *Êđê*.

1.6. La création et le développement des villages traditionnels dans les centres urbains des Hauts Plateaux.

1.6.1. Dans les centres urbains des Hauts Plateaux

La plupart des villages des groupes ethniques des Hauts Plateaux ont été créés au XIXe siècle, c'est-à-dire avant la période coloniale française. Quand les Français sont arrivés sur les Hauts Plateaux, ils ont choisi pour s'y installer des terres fertiles et de nombreux villages afin de construire des bourgs ainsi que des zones résidentielles. Certains villages ont été regroupés par les Français puis par les Américains pour en faire des zones de résidence qu'il était plus facile de surveiller et de contrôler pendant les périodes agitées[52].

Tous ces villages sont planifiés et construits en suivant le type traditionnel de chaque groupe ethnique. Les routes à l'intérieur du village sont élargies, vastes et confortables, les maisons à cloisons en bambou ont été remplacées par des cloisons en bois ou par des cloisons enduites de terre. Le toit de chaume a été remplacé par un toit en métal ou en tôle. Bien des familles y installent des lits et des outils ménagers. Ainsi la vie de ces villages a été remarquablement améliorée.

Les habitants organisent les repas, l'hébergement, les activités quotidiennes et la production agricole selon les coutumes traditionnelles. De nombreux villages prennent en considération le développement des jardins, chaque ménage dispose d'un espace et tout le village possède un grand espace vert d'une grande superficie située au milieu de la zone urbaine. [53]

Un paysage urbain est créé en harmonie avec les conditions naturelles de la zone urbaine. Les autorités ont investi des fonds dans le plan de construction et de protection des villages traditionnels dont les étapes sont les suivantes: la planification, l'aplanissement, la construction de la route dans le village, le soutien

[52] DANG Van Nghiem et des autres acteurs (1981), **Les peuples du Gia Lai-Kon Tum***, Maison* d'édition des sciences et des techniques, Hanoi, pages 26-41.

[53] DANG Van Nghiem et des autres acteurs (1981), **Les peuples du Gia Lai-Kon Tum***, Maison* d'édition des sciences et des techniques, Hanoi, pages 70-75.

aux habitants pour la construction de leur maison, la construction de la maison commune, etc.

Évidemment, les planificateurs ont su transmettre et promouvoir les valeurs traditionnelles. Les villages construits après l'arrivée des Français sur les Hauts Plateaux sont associés à la création de la zone urbaine, néanmoins ils ont gardé aujourd'hui leurs caractéristiques originelles bien qu'ils aient été intégrés aux centres urbains des Hauts Plateaux.

De 1975 jusqu'à nos jours, l'État s'est particulièrement concentré sur l'élimination de la famine et la réduction de la pauvreté. Il soutient notamment les villages des régions éloignées. De plus, les villages des zones urbaines ont connu des investissements importants quant à la construction d'infrastructures (électricité, route, école, etc). Cependant, l'idée de préserver et de promouvoir de façon uniforme l'identité du village n'est pas une idée prioritaire.

1.6.2. Caractéristiques et valeurs des villages traditionnels

- Sous l'impact du développement de l'économie de marché ainsi que des processus d'urbanisation, le système du village traditionnel d'aujourd'hui est devenu imprécis et a progressivement disparu. Il existe des centres urbains qui ne présentent plus l'image du village ni même de la maison sur pilotis. *On peut voir cela dans les centres urbains de type II à IV.* [54] Les autres centres urbains des Hauts Plateaux risquent aussi de voir disparaitre l'architecture du village traditionnel.

Selon les statistiques, dans tous les centres urbains de type II à IV *« Catégorie de ville – voir annexe N^{0}3 »*, on compte seulement 142 villages traditionnels. [55] Ces villages seront vite assimilés par les villes et les provinces du Kon Tum, du Buôn Ma Thuật, du Gia Lai et district de Ayunpa et de An Khe. Ces villages présentent la caractéristique spécifique d'avoir été construits avant ou pendant la création de cette zone urbaine. Par conséquent, il existe une nette différence entre les villages qui sont situés dans le cœur de la zone urbaine et les autres qui sont situés dans la banlieue. Jusqu'à présent, tous les villages ont été effectivement partie prenante du développement urbain, dans le cadre de la planification urbaine. Ces villages ont contribué à assurer la liaison entre la zone urbaine montagneuse et les villes et les districts des Hauts Plateaux. Lors du plan de construction en vue de la rénovation

[54] Selon la classification de l'Arrêté **No 72/CP** du Gouvernement), comme dans la ville de Đà Lạt, le district de Bảo Lộc, le district de Gia Nghĩa, où n'existent plus maintenant les villages traditionnels.

[55] Comité exécutif du Parti de la province du Gia Lai 12e mandat, Résolution sur l'orientation de planification de construction et de développement urbain à Gia Lai jusqu'à 2020. - *Ban chấp hành Đảng bộ tỉnh Gia Lai khóa XII, Nghị quyết về định hướng quy hoạch xây dựng, phát triển đô thị Gia Lai đến năm 2020.*

urbaine des Hauts Plateaux et concernant particulièrement les centres urbains et les villages traditionnels, il faudra prendre en compte cette caractéristique essentielle.

- De plus, sur les Hauts Plateaux, on compte encore 53 centres urbains de type V, dont la plupart sont le centre des districts des 5 provinces des Hauts Plateaux. Les 250 villages traditionnels sont classés dans cette catégorie. Avant l'arrivée des Français sur les Hauts Plateaux, ces bourgs ne constituaient que des points résidentiels convergeant vers certains villages situés sur les routes reliant plusieurs districts ou plusieurs communes. Quand les autorités administratives ont été choisies par le gouvernement colonial dans les zones résidentielles, elles ont mis en place les cantons et les bourgs. Grâce à cela, le nombre de villages éparpillés dans la zone entourant les communes du bourg a augmenté de manière considérable.

La majorité des centres urbains de type V des Hauts Plateaux présentent un rythme d'urbanisation lent et un développement économique faible ; donc les villages situés dans la zone urbaine ne rencontrent pas beaucoup de risques comme les centres urbains plus développés. Toutefois, dans certains centres urbains de type V, il existe un emplacement qui s'avère être d'un grand potentiel pour le développement de la zone urbaine de type IV, celui situé le long de la route principale. Ainsi, les questions de conservation et de promotion des valeurs des villages traditionnels deviennent choses intéressantes pour les autorités.

En raison du cadre de notre projet, le sujet de notre recherche ne se concentre que sur les centres urbains de type II à IV. Les résultats de la recherche obtenus pour les centres urbains des Hauts Plateaux de type II à IV pourront être applicables à l'avenir à tous les centres urbains futurs de cette même catégorie et aux futurs centres urbains de type V.

Grâce à l'enquête, à l'étude des caractéristiques résidentielles et des caractéristiques culturelles des minorités ethniques des Hauts Plateaux, on pourra faire des comparaisons avec les habitants similaires des autres lieux en Asie. Il faudra analyser prudemment les multiples aspects de la gestion de la planification, de la préservation et du développement des villages traditionnels des groupes ethniques en général et notamment des villages dans les centres urbains d'aujourd'hui. Il faudra un modèle de planification de construction et de gestion de la planification appropriée afin d'assurer une meilleure qualité de vie pour les minorités ethniques des Hauts Plateaux. Il faut pour cela mettre l'accent sur la préservation et le développement des identités culturelles traditionnelles de leurs ethnies. Les groupes ethniques des Hauts Plateaux ont également des traditions culturelles distinctes, de nombreuses coutumes, comme leurs festivals folkloriques, ou leur architecture traditionnelle ainsi que la forme spécifique de leurs villages. La maison commune, la maison sur pilotis par exemple, font partie également de ces caractéristiques architecturales. Puisque qu'ils témoignent de l'identité traditionnelle des ethnies, il

faudra donc les sélectionner, savoir transmettre leur héritage et œuvrer à leur promotion[56].

Les Hauts Plateaux présentent une topographie complexe et sont parfois la proie des intempéries. Ainsi chaque ethnie autochtone a une tradition spécifique pour construire ses villages et les maisons qui leur sont propres. En fait, si nous ne savons pas transmettre l'héritage et promouvoir ces belles traditions de construction des villages, la planification des centres urbains sera difficilement acceptée par les ethnies. Il est impossible de n'avoir qu'une vue subjective et d'imposer le modèle d'une ethnie à une autre ethnie. Il faut étudier prudemment les caractéristiques culturelles de chaque ethnie pour appliquer un plan de façon ciblée et appropriée.

Les valeurs des villages traditionnels de la zone urbaine des Hauts Plateaux sont mentionnées de manière suivante :

1. Patrimoine culturel tangible :

+ Forme de construction traditionnelle.

+ Topographie, paysage, environnement naturel.

+ Bâtiments : maison commune, longue maison, logement, grange, poutres de la maison, entrée du village, cabane funèbre et statues funéraires

+ Les institutions culturelles et les croyances : Les maisons communes, la maison funéraire, le Génie du riz, le Génie de l'eau, le Génie de l'arbre, le Génie de la pierre, etc. Les offrandes (buffle, poulet, porc, riz, alcool, etc), les types de jarres, de hottes, les arcs et les flèches, les machettes ; la musique traditionnelle comme les instruments (Le lithophone (*Đàn Đá*), le *T'rung, le Goong, le Gong, le tambour, etc*) [57].

2. Patrimoine culturel immatériel :

+ Mise en valeur et développement des coutumes traditionnelles

+ Espace de la culture des Gongs, art des Gongs.

+ Épopée des Hauts Plateaux - culture de l'épopée : (*Khan* – langue ÊĐê, *Ot ndrong* – langue Mnong, *Hon* - langue Jaraï, *Homon* – langue Bahnar, etc.) Le long poème (*Đam San*), les types de culture folklorique tels que la littérature, la chanson

[56] Ministère de la Construction - Institut de Planification urbaine - rurale (2008) Enquête sur les villages traditionnels dans la région du Tây Nguyên.

http://www.viup.vn/home.php?catId=22&index=2&childId=24&tempId=0&rsId=1072

[57] Comité de pilotage des Hauts Plateaux, *Hauts Plateaux dans le processus de développement durable,* Maison d'édition politique nationale, Hanoi - 2006, page 9-29.

folklorique, la musique folklorique, les fêtes et coutumes ayant le contenu et la forme appropriés.[58]

+ Conservation des arts culinaires.

+ Conservation des meubles à usage ménager, des outils de production et des métiers traditionnels.

+ La culture traditionnelle des Hauts Plateaux est riche et originale. Elle est ancrée sur le terrain *(*avec la culture archéologique de *Biển Hồ*), avec le mode de production en "*assolement – Luân Canh*", le fait de "*manger les offres de la forêt* " et de "*planter la forê*t". C'est le mode de vie égalitaire des communes rurales montagnardes avec le rôle important des anciens du village, les « *poétiques visuelles – Pháp tạo hình*" artistiques de la statue funéraire, de la maison commune, des motifs sur le tissu et sur la structure des maisons. [59]

- Les choses précieuses que nous voulons conserver du village traditionnel visent à construire une nouvelle vie, un homme moderne plus en accord avec la vie d'aujourd'hui. Etant donné la persistance du régime de la propriété collective des terres, le régime de la propriété privée ne se développe pas encore. En effet, les autochtones éprouvent un amour profond pour leur pays natal, pour eux le sentiment communautaire est très fort, l'esprit démocratique étant fondé sur l'égalité. L'esprit communautaire, comme nous l'avons souligné, et celui de la propriété collective des sols sont répandus. Leur coutume, avec son mode de vie de façon harmonieuse, leurs traditions altruistes, leurs lois coutumières strictes, leurs procès équitables, etc. font partie des valeurs majoritairement partagées par ces habitants.

1.6.3. Taille et forme des villages du Centre urbain.

- Les villages du centre urbain de type II – IV des Hauts Plateaux ont souvent une taille relativement importante par rapport à d'autres villages plus lointains. En moyenne, les villages des groupes ethniques austronésiens (*ÊĐê, Jaraï*) comptent de 400 à 600 personnes, les grands villages peuvent compter plus de 1.000 personnes, avec une superficie de terres dans le village de 20 à 30 hectares. Enfin le grand village peut couvrir jusqu'à 40 hectares. De plus, dans les villages, il existe des zones proches du centre et d'autres plus éloignées. Du point de vue urbain, ce qui caractérise la planification de ces villages, c'est le modèle en forme d'échiquier. La superficie des terres habitables de chaque ménage est grande. Les espaces de vie

[58] NGUYEN Thi Kim Van, **Venez à l'histoire-culture des Hauts Plateaux du Nord** « *Đến với lịch sử - văn hóa Bắc Tây Nguyên* ", Maison d'édition de Đà Nẵng-2007, page 215-260.

[59] Comité de pilotage des Hauts Plateaux, **Hauts Plateaux dans le processus de développement durable** *« Tây Nguyên trong quá trình phát triển bền vững*". Maison d'édition politique nationale, Hanoi - 2006, page 26-39.

dévolus à chaque famille sont bien délimités, ils se trouvent à une distance de 50 à 100 mètres des autres familles.

Les maisons sont généralement construites plus loin dans la zone de terre cultivée de chaque ménage au milieu des jardins potagers, les ménages disposant aussi d'un espace privé avec des clôtures en fil de fer barbelé ou en bambou.

+ Actuellement, dans la ville de Pleiku (province du Gia Lai), on compte 43 villages *(41 villages des Jaraï et 2 villages des Banah)* avec plus de 43.000 habitants et une superficie totale de 9.000 ha[60].

+ La ville de Buôn Ma Thuật (province du Đăk Lắk) compte 33 villages, il y a 9.535 ménages ethniques *ÊĐê* avec 34.025 personnes, le groupe ethnique *Jaraï* compte 243 personnes[61].

+ Le district d'Ayun Pa (province du Gia Lai) est composé de 5 villages du groupe ethnique *Jaraï* avec 921 ménages, la population est de 5.731 personnes, la superficie est de 46 d'hectares.

- Seul le village des ethnies du groupe môn-khmer *(Ba Na, Xơ Đăng, Giẻ Triêng, Cơ Ho, Ma, etc)* est construit de façon concentrée. Ce type de résidence est une autre caractéristique traditionnelle de certaines ethnies des Hauts Plateaux. Chaque village se trouvant à proximité immédiate des autres villages et chaque maison côtoyant les autres maisons, nous avons une concentration des habitations telle que la vie se déroule autour d'un noyau central. En effet, la distance entre deux maisons n'est pas grande, souvent proche de 3 à 5 m et en tout cas, de moins de 7 à 10 m[62].

Dans les centres urbains de type II à IV de la province du Kon Tum, nous trouvons des villages des ethnies *Bahnar* Il existe maintenant 61 villages de ce type avec 43 439 personnes. En moyenne, chaque village compte de 600 à 900 personnes, avec une superficie de 10 à 15 hectares. Dans le village, il n'y a pas de jardin, la terre productive est concentrée à proximité du village avec une superficie de production de 50 à 70 hectares par village. La caractéristique du village Bahnar est qu'il n'existe pas de propriété privée des chemins, les maisons sur pilotis sont en conséquence disposées de façon aléatoire, les espaces privés étant peu clairement délimités. Dans le village, le système des chemins se contente principalement de relier entre

[60] Plusieurs auteurs. **Annuaire statisque de la province du Gia Lai.** Nhiều tác giả, « *Thống kê niên giám tỉnh Gia Lai* », 2006, p.13-16. Et mise a jour 2012

[61] Plusieurs auteurs. **Annuaire statisque de la province du Đăk Lăk**. Nhiều tác giả, « *Thống kê niên giám tỉnh Đăk Lăk* », 2006, p.11-18. Et mise a jour 2012

[62] LUU Hung, **Les anciens villages des Hauts Plateaux** « *Những buôn làng cũ Tây Nguyên* ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Hanoi 1994.Pages 29-171

eux les logements et les espaces publics. Les *Xơ Đăng, Giẻ Triêng* vivent quant à eux en périphérie des grandes villes et ne convergent pas vers le centre des agglomérations urbaines[63].

+ La ville de Đà Lạt (province du Lâm Đồng) : actuellement, il y a 511 ménages des minorités ethniques avec 2327 personnes vivant de façon éparpillée dans les 13 communes de l'agglomération. Ils résident surtout dans le hameau de Mang Lin, rattaché à la commune *7 (comprenant 66 ménages avec 66 284 personnes)* et à la commune de *Tà Nùng* (comprenant 361 ménages, 1710 personnes). Au groupe ethnique *Cơ Ho* appartiennent 255 personnes, les *Cơ Ho* du groupe Chil, Lach comptent respectivement 1302 personnes et 471 personnes, le groupe ethnique *X'Tieng* compte 10 personnes environ, dans le groupe ethnique *Mạ* vivent moins de 10 de personnes.[64]

Les minorités ethniques dans la ville de Đà Lạt vivent principalement de l'agriculture, chaque ménage dispose en moyenne de 0,5 hectares de terres arables. La caractéristique de la ville de Đà Lạt, c'est que les villages ne gardent plus leur ancienne structure, les habitants vivent ensemble avec les Kinh *(ethnie vietnamienne majoritaire)* et le mode de vie villageois a presque disparu.

+ Le district de Bảo Lộc (province du Lâm Đồng) : on dénombre dans le groupe ethnique *Cơ Ho* 1.066 personnes. Le groupe ethnique *Mạ* compte 1.314 personnes qui résident dans les 6 villages au cœur du centre urbain. Ils vivent principalement de l'agriculture, certains ménages vivent de la culture des mûriers et du thé. La superficie de chaque village est relativement étroite, la forme du village est imprécise.

+ Le district d'An Khe (province du Gia Lai) : on dénombre aujourd'hui 4 villages du groupe ethnique des *Bahnar* avec un total de 183 ménages, la population compte 945 habitants, avec la superficie de 4 villages, soit 6,31 hectares et 132,5 hectares de la terre cultivable. La superficie de construction du village est petite par rapport à celle du village des ethnies du groupe de *Nam Đảo*.

1.7. Gestion de la planification et de la construction des villages au sein du centre urbain

Plusieurs centres urbains de niveau II à IV des Hauts Plateaux ont perdu les caractéristiques des villages traditionnels, notamment la ville de Đà Lạt dans la province du Bảo Lộc. Les anciens villages des ethnies *Cơ Ho*, *Mạ* sont remplacés par

[63] Plusieurs auteurs. **Annuaire statisque de la province du Gia Lai** « *Thống kê niên giám tỉnh Gia Lai* ». Nhiều tác giả,, 2006, pages.13-16. Et mise a jour 2012

[64] Plusieurs auteurs. **Annuaire statisque de la province du Lâm Đồng** « *Thống kê niên giám tỉnh Lâm Đồng* ». Nhiều tác giả, 2006, pages.11-18. Et mise a jour 2012

les hôtels particuliers, les vastes potagers et les serres de culture de fleurs. Les maisons traditionnelles sur pilotis sont remplacées par les nouvelles maisons en béton.

La planification de la construction n'est pas clairement organisée et l'information à son propos est insuffisante. Les décideurs et les représentants de la population de la zone à planifier doivent faire savoir au planificateur quels sont les problèmes qui se posent et ce qu'ils veulent obtenir.

Pour les villages d'autrefois qui se trouvent aujourd'hui au sein du centre urbain nouveau, quelques services touristiques sont proposés mais ils bénéficient de peu d' investissements destinés à la création de services aux touristes, de boutiques de souvenirs et de spectacles traditionnels. Par exemple, dans la ville de Pleiku, la province du Gia Lai, il y a 39 villages qui ne sont ni planifiés ni gérés efficacement. L'État investit seulement dans quelques constructions pour l'amélioration des conditions de vie des habitants comme les salles de classe, les écoles maternelles, les systèmes d'alimentation en eau, la circulation routière.

La planification de la construction des centres urbains où se trouvent des villages se limite au maintien du statu quo. La rénovation ou la préservation de chaque village en particulier n'est pas une priorité, c'est une planification de l'ensemble du centre urbain qui est l'objectif visé.

Les habitants des ethnies minoritaires sur les Hauts Plateaux, particulièrement ceux qui vivent dans les villages situés à l'intérieur du centre urbain et en banlieue, sont évidemment affectés par l'urbanisation et l'économie de marché. La vente des terrains du village et des terrains de production se généralise, cela menace la gestion de la planification et de la construction des villages traditionnels et complique la gestion des terrains. Les autorités compétentes effectuent la gestion de manière laxiste, sans objectifs clairement définis. L'investissement dans les infrastructures est encore très limité, les règlements sont imprécis et les sanctions concernant les abus constatés dans la planification et la construction des villages traditionnels et la gestion des projets ne sont pas suffisamment sévères. Les villages traditionnels des ethnies minoritaires dans les centres urbains des Hauts Plateaux, notamment les centres de niveau II à VI, représentent un bien précieux à conserver et à développer. Ces villages nécessitent une planification qui reflète clairement la tradition du pays, nous devons alors rechercher un modèle de planification et de conservation qui s'adapte au type de village spécifique dans ces centres urbains.

Dans le contexte actuel, dans un avenir proche, on ne verra plus au cœur même des centres urbains des Hauts Plateaux, des villages traditionnels avec leurs nombreux caractères particuliers. Si, en revanche, on parvient à maintenir des villages traditionnels lors de l'aménagement des centres urbains des Hauts Plateaux,

grâce à ce maintien, nous aurons des centres urbains avec leurs caractères propres, celui des centres urbains des régions de montagne. Cette alternative fait tout l'intérêt d'une étude des caractéristiques de ces villages dans l'aménagement des centres urbains de ces régions.

1.8. La gestion actuelle de l'utilisation des terrains et de la construction

Dans chaque localité, la gestion des terrains et de la construction s'est administrativement relâchée depuis longtemps. L'achat et la vente des terrains des villages traditionnels se sont développés, les *Kinh (ethnie majoritaire du Vietnam)* sont arrivés dans les villages des ethnies minoritaires pour y construire des maisons avec jardins, des étangs à poissons, des établissements commerciaux. Il est difficile de gérer l'achat et la vente des terrains car les habitants des villages pratiquent le droit coutumier lors de leurs transactions. Les difficultés de la vie quotidienne et l'augmentation rapide de la valeur des terrains sont les deux principales raisons pour lesquelles les villageois sont amenés à vendre leurs terrains. En outre, il faut mentionner comme autres raisons l'ignorance des habitants à propos de la conservation de leur identité culturelle et le manque de soutien des autorités politiques compétentes.

Le système de gestion des terrains des villages dans les centres urbains niveau IV-II [65] se base sur le schéma suivant :

[65] Les villes de classe II : Les critères de classification des villes selon de Décision N [0] 132 du conseil de Ministres du 7 mai 2009.

Ce sont les villes dont la population est comprise entre 300.000 habitants, faisant office de centres politiques, économiques, socioculturels, de production industrielle et artisanale, de tourisme, de services, ayant le rôle de promouvoir le développement d'une province.

80% de la force active de cette catégorie est non agricole, tandis que sa densité s'élève au minimum à 8.000 habitants/km^2

[65] Les villes de classe III : Ce sont les villes dont la population est comprise entre 100.000 habitants, faisant office de centres politiques, économiques, socioculturels, de production industrielle et artisanale, de tourisme, de services, ayant le rôle de promouvoir le développement d'une province.

75% de la force active de cette catégorie est non agricole, tandis que sa densité s'élève au minimum à 8.000 habitants/km^2

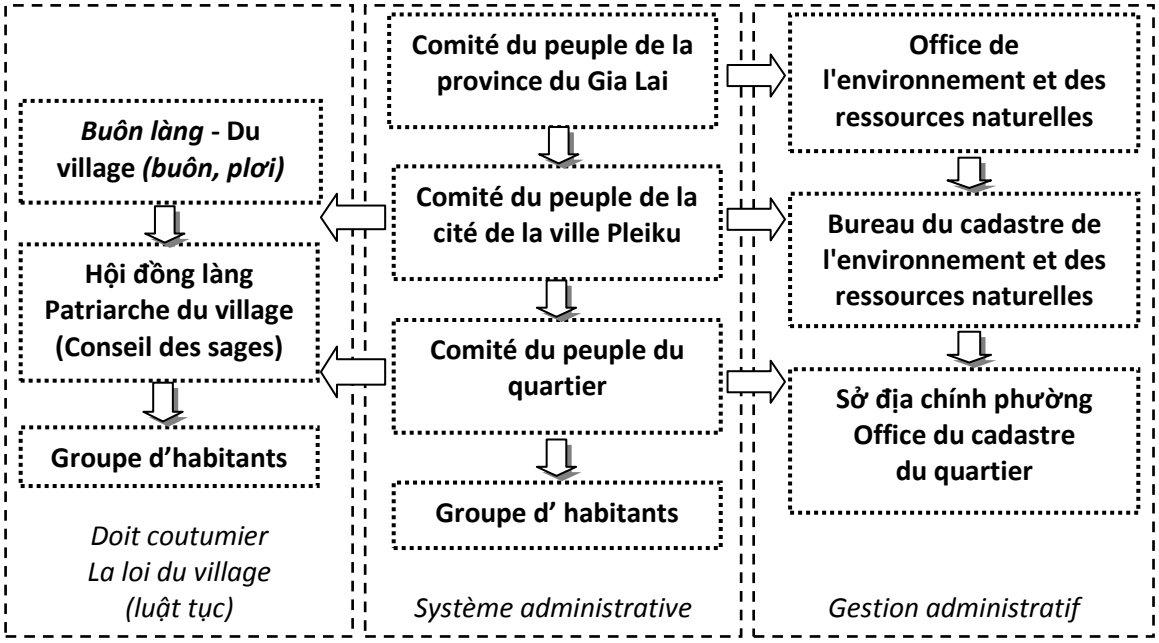


Schéma 1 : Schémas de gestion administrative et de gestion du terrain
Source : Bureau de la construction province du Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

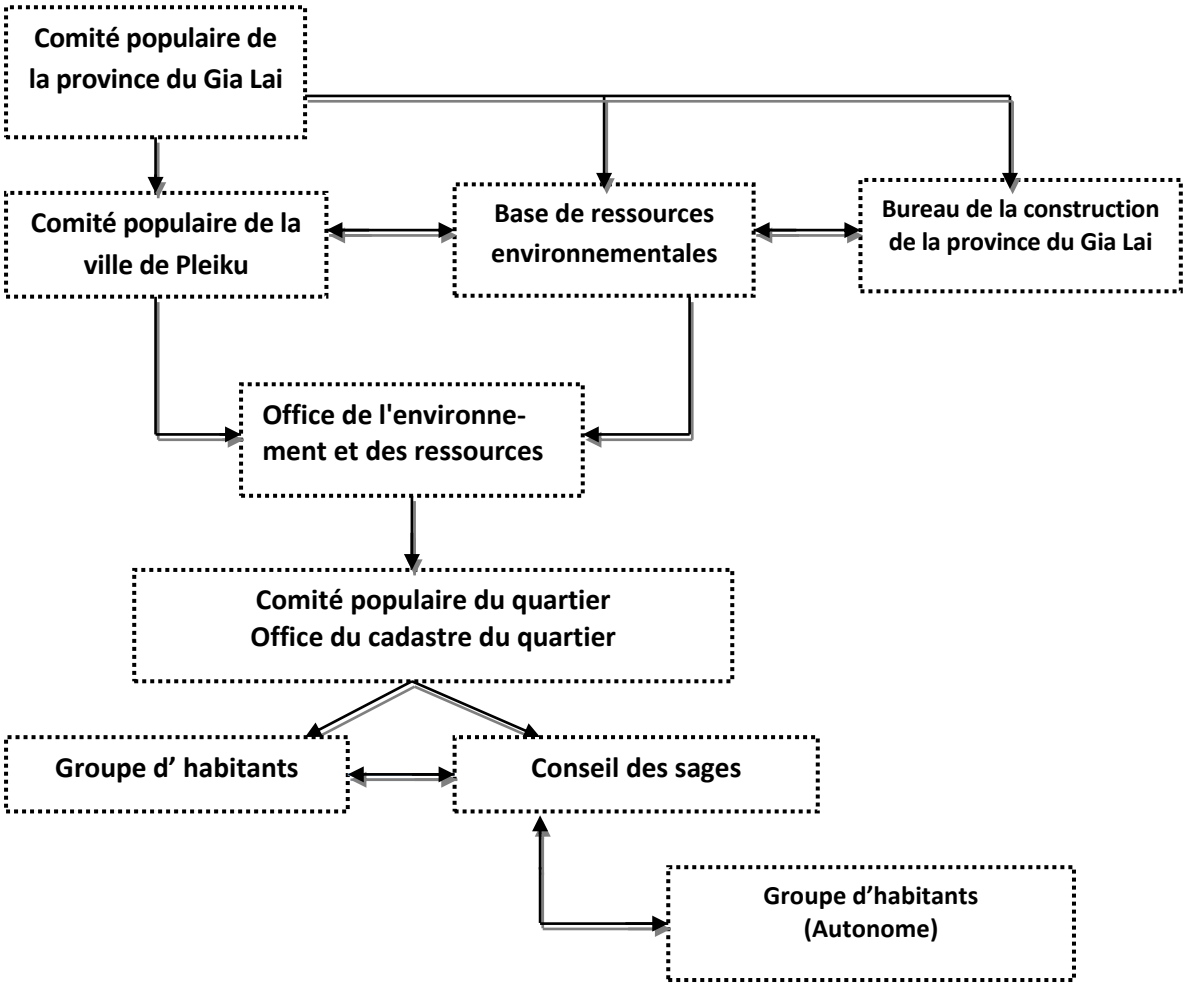


Schéma 2 : Schéma de gestion du terrain en zone urbaine de classe II à IV
Source : Bureau de la construction province du Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

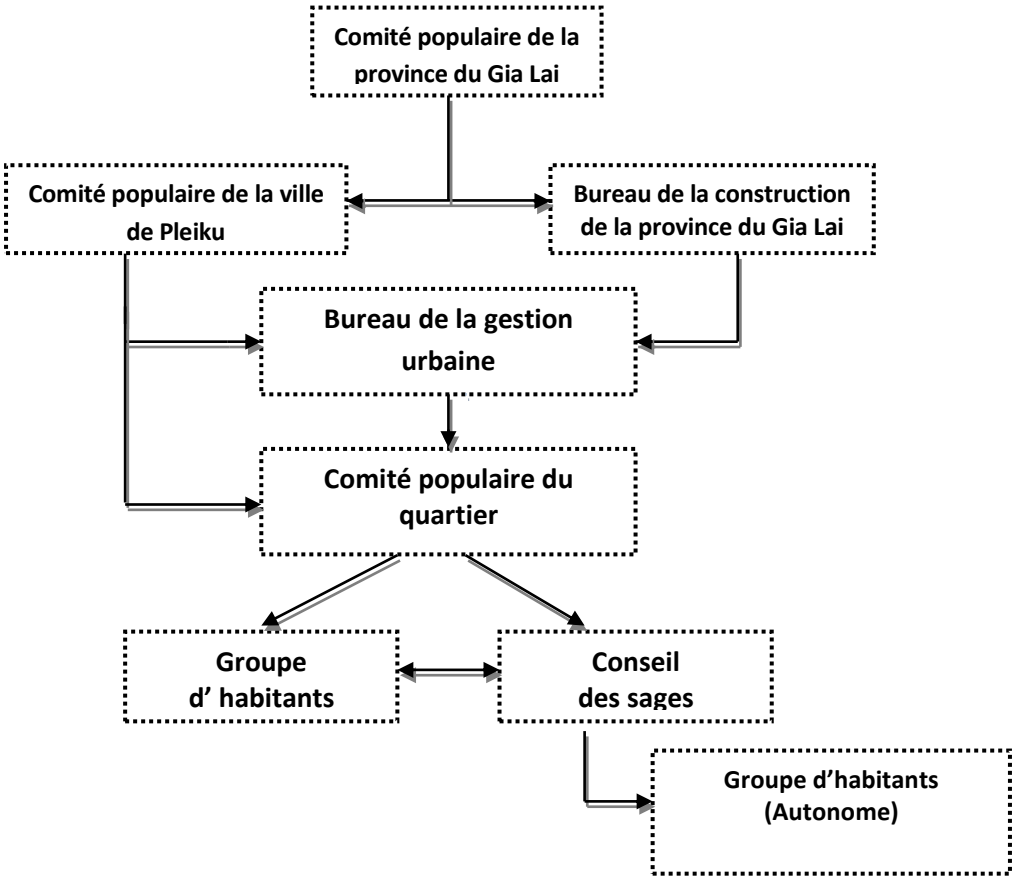


Schéma 3 : Schéma de la gestion de la construction d'aujourd'hui
Source : Bureau de la construction de la province du Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

+ En général, le modèle de gestion de la construction n'est pas adapté à la vie des villages. Parallèlement aux lois imposées par l'Etat, les habitants des ethnies minoritaires maintiennent leurs systèmes coutumiers qu'il serait difficile de changer. Le pouvoir du conseil des aînés du village est très important dans la vie quotidienne des habitants.

1.9. La conservation et la restauration des patrimoines architecturaux traditionnels des villages dans les centres urbains des Hauts Plateaux

Les patrimoines architecturaux des villages traditionnels comprennent principalement : la maison commune, la maison longue, la maison sur pilotis, les caveaux funéraires et les statues funéraires. Ces dernières années, les autorités compétentes s'intéressent au réaménagement ou à la reconstruction et au maintien des maisons communes en tant que dépositaires de l'âme et de l'esprit des villages. Chaque localité a sa propre solution, ses projets particuliers. La province du Kon Tum est en l'occurrence celle qui s'intéresse le plus à cette question. Son comité populaire a adopté un arrêté relatif à la construction d'une maison commune traditionnelle dans chaque village afin que l'État et les habitants travaillent ensemble. Dans chaque village de la cité municipale du Kon Tum, une maison commune traditionnelle a été construite. Cela facilite la conservation de l'identité

culturelle des groupes ethniques tout en préservant efficacement le modèle architectural des villages traditionnels. Quant à la province du Gia Lai, elle suit avec intérêt tous les projets de construction de maisons communes traditionnelles. Cependant, seuls 50% des villages possèdent actuellement une maison commune.

En outre, étant donné l'imprécision des normes de construction, les villages construisent leur maison commune de manière libre et celle-ci ne répond pas toujours aux critères respectueux de la tradition. Dans les centres urbains, le nombre de maisons communes dans le village est très réduit. La province du Đắk Lắk propose la construction d'une maison communautaire car l'ethnie *ÊĐê* a quelque peu perdu la tradition de la maison commune. Jusqu'ici, ce type de bâtiment était très fréquent dans les villages de la province. Sa structure imite celle de la maison sur pilotis des *ÊĐê* en utilisant le béton armé et un toit en tôle, etc. Ce type de maison n'existe pas dans les villages traditionnels du peuple *ÊĐê*, les *ÊĐê* pratiquant leur vie communautaire dans la maison des aînés du village où se trouve la chaise traditionnelle nommée '*Kapan*'. En réalité, ce type de maison communautaire de la province du Đắk Lắk présente plusieurs particularités qu'il est bon d'observer et d'analyser.

La maison sur pilotis des villages au sein du centre urbain est construite et réparée principalement par les habitants eux-mêmes. Dans plusieurs régions, l'architecture de la maison sur pilotis traditionnelle ne s'est pas maintenue dans son authenticité et a connu l'influence incontrôlable d'autres types d'architecture, surtout dans les régions développées. Les habitants des ethnies minoritaires cohabitent avec les groupes *Kinh* dont les traditions ne peuvent que les influencer. La question de savoir s'il faut désormais vivre dans des maisons sans étage de niveau IV ou dans une maison construite à la façon des *Kinh* pour sortir de la pauvreté devient de plus en plus fréquente. De nombreuses familles construisent une maison supplémentaire avec tout le confort de la vie moderne tout en conservant à côté de celle-ci la maison sur pilotis traditionnelle héritée de leurs ancêtres. En un mot, les ethnies minoritaires ne s'intéressent pas vraiment aux maisons sur pilotis traditionnelles en général et aux villages au sein des centres urbains en particulier. En général, la construction du logement dans les villages des centres urbains n'est pas bien gérée ni bien dirigée par les autorités.

Ces dernières années, *la Décision 134/QD-TTg du Premier Ministre a permis aux habitants d'effectuer des travaux d'amélioration de leur résidence en leur attribuant 6 à 7 millions de dongs par foyer en difficulté*. La politique du Gouvernement a pour but de soutenir la réparation et la rénovation de la maison traditionnelle, cependant, en réalité, mais comme nous l'avons vu plus haut, de nombreux bénéficiaires de l'aide financière gouvernementale n'ont pas bien compris le sens de cette politique de sauvegarde du patrimoine.

Comme les autres monuments architecturaux traditionnels, les caveaux funéraires et les statues funéraires ne sont pas seulement peu à peu oubliés mais ont plutôt tendance à disparaître. Depuis bien longtemps, les gongs et les statues funéraires disparaissent des cimetières, victimes de divers trafics commerciaux organisés par les antiquaires et les collectionneurs. Les autorités compétentes ne proposent aucune solution en vue de sauvegarder les statues funéraires les plus précieuses. Particulièrement, le nombre d'artisans capables de transmettre leur savoir aux plus jeunes diminue progressivement. Les habitants confrontés aux difficultés financières n'ont pas la possibilité de développer ce type d'activité artistique traditionnelle.

Topographie, paysage, environnement naturel du village :

- En dehors des espaces transférés aux *Kinh*, le reste du village dans les centres urbains des Hauts Plateaux conserve sa topographie et son environnement naturel. Cela s'explique par les mauvaises conditions économiques. L'hygiène est particulièrement mauvaise, les gens vivant dans des conditions sanitaires déplorables. Cette situation est imputable aux difficultés économiques et financières, au manque d'éducation et de conscience écologique et sanitaire et aux mauvaises habitudes de vie.

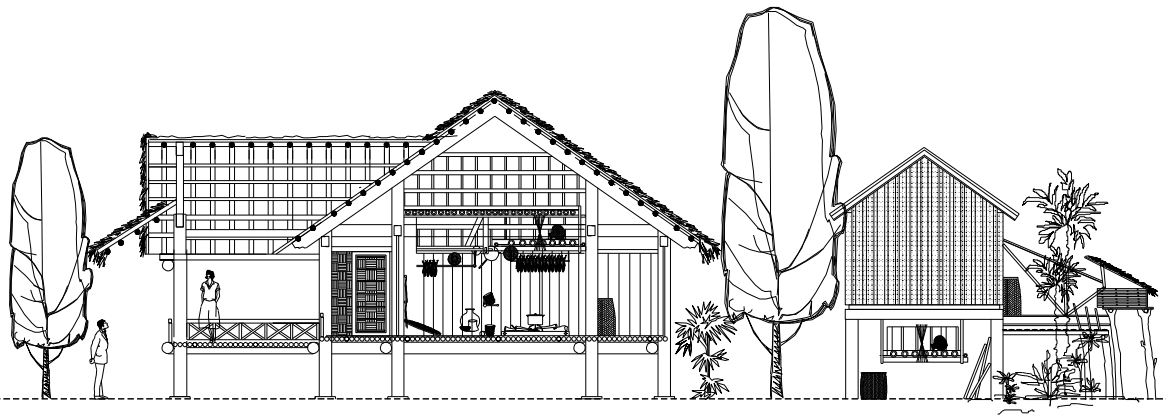
- En général, les patrimoines naturels des villages restent intacts. Les centres urbains des Hauts Plateaux présentent une topographie faite de de plaines, de ravins, de surfaces d'eau et dans certaines régions de superficies arides. La province municipale du Kon Tum est entourée par la rivière Đăk Lak ; la ville de Pleiku se trouve au bord du lac Biển Hồ d'une superficie de plus de 240 ha et un grand nombre d'arbres rares y poussent. Tous ces éléments contribuent au paysage spécifique du centre urbain de montagne.

Synthèse du chapitre I

La gestion de l'utilisation de terre et de la construction dans les villages dans les zones urbaines a été relâchée pendant une longue période. Les Kinh achètent beaucoup de terres des villages traditionnels, ils y pénètrent pour y construire des maisons-jardins, creuser des étangs et créer des entreprises commerciales. La vente et l'achat de terres dans les villages s'effectuent selon les us et coutumes, il est donc très difficile de les gérer. Les difficultés de la vie et la hausse des prix du foncier sont bien les vraies raisons qui expliquent la vente de terres. D'autre part, il faut citer le manque de compréhension des habitants au sujet de la conservation de l'identité culturelle de son ethnie et le non-intérêt du pouvoir public en la matière.

Le modèle du système de gestion des terres dans les villages et les villes des catégories II-IV- est présenté selon le schéma suivant qui tient compte des échelles de l'analyse qui sera faite :

Echelles d'analyse	Pouvoirs politiques	Domaines d'intervention
Vietnam	Parti Communiste Comité Central	Doi Moi. Equilibre régional. Lutte contre les inégalités
Hauts Plateaux	Parti Communiste Ministères concernés	Projet global d'intégration du Gia Lai (Agriculture, Tourisme, Réseau routier, etc…)
Province du Gia Lai	Comité du Peuple	Education, Identité des minorités, Stratégie locale de développement
Ville de Pleiku	Comité du Peuple	Education, Réaménagement du centre urbain, Préservation des villages, Cadastre
Villages	Comité des Sages, Droit coutumier	Aménagement des points d'eau, Utilisation de la forêt, Patrimoine local



Chapitre II
DÉFINITION DES CONCEPTS THÉORIQUES SUR LA PERCEPTION DE L'ESPACE SOCIAL, DU PATRIMOINE ET DU PATRIMOINE DES JARAÏ EN PARTICULIER

2.1. Théorie de la perception de l'espace social

La notion d'espace social [66] a été définie par Georges Condominas au début des années 1980 de la façon suivante : *« L'espace social constitue l'espace fixé par l'ensemble des systèmes de relations, caractérisé pour le groupe observé ».*

L'auteur distingue deux types d'espace social qu'on appelle *« espace social étroit »* (par exemple l'espace social des ethnies minoritaires) et *« espace social large » (par exemple : Viet, Thai).*

Cette notion a été fréquemment utilisée dans le domaine sociologique et ethnologique. Claude Lévi-Strauss a défini l'espace social comme « *la manière dont les phénomènes sociaux sont répartis sur la carte avec les forces compulsives provenant de cette répartition ».*

Les caractéristiques particulières de la notion de Condominas ont été soulignées dans la recherche concernant les relations sociales, les structures et les formes institutionnelles. En fait, dans les recherches sur la campagne au Vietnam, on a rejeté le postulat sur la vie rurale dans un espace suivant le principe manichéen *village/ monde extérieur (làng / thế giới ngoại vi). La* question est posée de savoir, dans le cas où le village est considéré comme un espace ouvert, si on peut conclure que le système de relations et d'échanges se développe de manière optimale et émergente et s'il continue à jouer un rôle très important dans la structure sociale ?

Comme on le sait, cette notion a reçu plusieurs critiques et a entraîné la proposition d'une approche conceptuelle avant la naissance de l'œuvre de Condominas *« Espace social de l'Asie du Sud-Est ».* [67]

En 1977, dans un numéro spécial de la revue du CEDRASEMI [68] intitulé *Espace social et analyse des sociétés de l'Asie du Sud-Est,* ont été publiés des articles et des procès-verbaux de discussions qui réunissent les opinions soutenant ou critiquant la notion proposée par Condominas.

---

[66] Le livre **Espace social de l'Asie du Sud-Est** de Georges CONDOMINAS (Paris, Flammarion, 1982), version vietnamienne de la Maison d'édition de la Culture, 1997, montre l'importance de la notion d'espace social dans le domaine ethnographique. Page 14

[67] CONDOMINAS Georges, **« Espace social de l'Asie du Sud-Est »** (Paris, Flammarion, 1982), version vietnamienne de la Maison d'édition de la Culture, 1997, le concept d'espace en sciences sociales dans le domaine ethnographique.

[68] CEDRASEMI (**Centre de documentation et de recherche sur l'Asie du Sud-Est et le monde insulidien**). CLO, Cahiers de littérature orale (La rétention des données au CEDRASEMI)

Dans un livre dont le titre *« Espace social : du village à l'État ?»*[69] est éloquent, Jacqueline Matras souligne les difficultés des espaces sociaux à fonctionner de façon autonome lorsqu'elles sont contrôlées par l'Etat.

Dix ans plus tard, Jacqueline Matras-Guin et Christian Taillard ont expliqué certaines idées concernant les difficultés de l'approche conceptuelle, en vue d'analyser des sociétés dans le cadre pluridisciplinaire comme l'ethnologie et la géographie. En observant le fait que Condominas met en relief l'aspect politique dans la notion d'espace social, ces deux auteurs montrent que « *comme cette notion est limitée par un aspect familier (aspect politique), l'espace social perd une partie importante de son originalité et de son idiosyncrasie, puis s'intègre dans la société de l'État et du village »* [70]

En réalité, la notion de Condominas est problématique pour des observateurs qui veulent comprendre l'espace social caractérisé par deux éléments :

- Premièrement : la complexité et la variété des domaines à exploiter. Il faut analyser de manière globale *« des systèmes de relations »* et comprendre ces domaines dans toutes leur variété (économie, politique, société, morale), leur importance et leurs relations interdépendantes qui doivent être analysées et classifiées au fil du temps et en fonction des incidents affectant la vie du groupe. Il faut les mettre dans des espaces (physiques, imaginaires, etc.) où ils se combinent, se développent et disparaissent, afin de mettre en évidence *« les caractéristiques du groupe observé ».*

- Le deuxième problème réside dans le choix du groupe de personnes à observer. Cela exige la saisie des communautés rurales non seulement dans leur relation avec le territoire qu'elles occupent et exploitent, mais aussi avec les groupes de personnes dont la nature et la dimension peuvent changer et évoluer en fonction du type de relation avec l'observateur, l'identification du groupe de personnes arrivant plus tard, lors de l'achèvement de l'analyse. En d'autres termes, il existe une ambiguïté dans l'expression du concept de *« groupe de personnes à observer »*, c'est-à-dire que l'on suppose un choix en amont. En effet, ce choix ne peut être défini après coup, une fois le résultat final obtenu.

Cependant, malgré les critiques et les réticences, les deux dimensions du concept évoquées par Condominas sont particulièrement appropriées pour renouveler notre vision de la société rurale du Vietnam et en réalité, cela implique des impacts profonds sur notre travail de terrain.

---

[69] MATRAS Jacqueline, **Espace social : du village à l'État**. Études rurales 1983.

[70] MATRAS-GUIN Jacqueline et TAILLARD Christian. **L'analyse des sociétés dans le cadre pluridisciplinaire** (l'ethnologie et la géographie) , 1992.

- Premièrement, *« l'espace* » apporte en même temps les deux dimensions de l'espace et du temps : à propos de la nature, elle apporte essentiellement le développement, le corps *(matériel)* ou l'imaginaire *(l'idée),* avec des frontières clairement définies ou floues, continues ou interrompues. L'acceptation de cet espace permet de passer la réception incluse *(espace, temps etc)* pour le village dans lequel tous les secteurs sociaux, économiques et politiques ne sont que récupérés dans les limites de son territoire, ainsi que les références significatives qui créent le sentiment de familiarité (*l'attachement à la terre ancestrale*, *la maison de culte de la famille, etc*.)

- D'autre part, on prend en considération la dimension des *« relations »* comme un élément caractéristique du groupe de personnes observées. Autrement dit, on met l'accent sur les relations interdépendantes et interconnectées, sur le dynamisme des échanges plutôt que sur la structure sociale et les institutions formelles. À partir de cette observation, notre vision s'oriente vers la flexibilité des liens, des relations stables ou furtives qui passent toujours des catégories de concept défini avant de se décliner en paires opposées *(parenté du côté paternel/parenté du côté maternel, village/société périphérique, pouvoir local/pouvoir central, famille forte/ famille faible, traditionnel/moderne)* ou de former des ponts entre les concepts qui ne peuvent à première vue être complémentaires. En d'autres termes, l'étude des contenus est davantage prise en considération que l'enveloppe, ou plutôt l'enveloppe déterminée et nommée n'est pas le seul cadre d'expression d'un contenu social, comme on le voit dans les descriptions du « village traditionnel » *(le foyer communautaire, la famille, les associations et corporations professionnelles, etc).*

Bref, le concept examiné par Condominas constitue une mise en pratique du principe qui selon Pierre Bourdieu prend en considération « les défauts » éventuels en tenant compte des facteurs possibles de confusion, du manque de clarté et des contacts inattendus survenus lors de l'enquête : *« La perception d'un événement inattendu suppose au moins qu'il faudrait prendre en considération l'inattendu de façon méthodique et son sens découvert, ce qui dépend de la pertinence et de la cohésion des systèmes de problèmes qu'il met en question ».* [71]

2.2. Approche de l'espace : Question sur le concept et la classification

2.2.1. Question sur le concept

L'approche de l'espace est un mode d'analyse important dans de nombreux domaines de la recherche. Il faudrait éviter de présenter un concept général unique

[71] BOURDIEU *Pierre et al.* **L'ethnographie, méthode sociologique** « L'enquête ethnographique *». 1968.*

Journal d'Ethnographie (2004) « **Pierre Bourdieu dans les études sur le terrain »** « Pierre Bourdieu in the field ».

pour *l'espace*. Nous devrions plutôt classer l'espace afin de déterminer la compréhension de chaque concept spatial utilisé dans les analyses et les explications sur la culture et sur la société humaine. La présentation et l'analyse des objets d'espace nécessitent un raisonnement scientifique rigoureux.

De nombreux chercheurs ont expliqué leur conception de l'espace. Comment penser cet espace : est-il (1) purement physique et topologique se résumant à une surface (Liz Bondi) ou bien (2) un lieu de relations et de pratiques (Liz Bondi) ou alors (3) une entité multi-dimensionnelle de l'espace (horizon, largeur et hauteur) » (Nguyen Thanh Tuan, 2007.

Ces trois principes importants sont considérés comme des passages obligés que mentionne Nigel Thrift pour chaque approche de l'espace mentionné : (1) le raisonnement montre que toutes les choses, des plus petites aux plus grandes, sont réparties selon la surface (spatiale) (2), il n'y a pas nécessairement des limites physiques à l'espace car celui-ci est traversé d'influences multiples et diverses qui ne sont pas de nature physique (3). Tous les espaces sont transformés, il n'existe pas d'espace statique et stable ; et (4) il n'existe pas un type d'espace unique. [72] (Thrift, 2006).

Le chercheur NGUYEN Van Suu [73] est d'avis qu'il n'existe pas d'espace unique, ce qui suppose la coexistence de nombreux espaces, et donc, il est difficile de donner une définition générale à tous les types d'espaces. Au lieu de cela, la détermination et la classification en espaces concrets et la clarification du contenu de chaque espace s'avère plus utile.

Les documents de recherche montrent que les classements sont très diversifiés en termes d'espace. Le livre de *Setha Low et Denise Lawrence-Zuniga* qui publie des documents de recherche en anthropologie classique de l'espace et du lieu utilise des termes comme *:* « ***embodied spaces*** *»,* [1] « ***gendered spaces*** *»,*[2] **«*inscribed spaces*** *»,*[3] «***contested spaces*** *»,*[4] « ***transnational spaces*** *»*[5] *et* «***spatial tactics*** *»*[6] *(S.Low and Lawrence-Zuniga, 2007).*

[72] *THRIFT, Nigel (2006).* ***Theory, Culture & Society****, "Space" 23 (2-3), Page 140 -153.* (Adapter le document en Vietnamien de Dr. NGUYEN, Văn Sửu).

[73] NGUYEN, Văn Sửu. **S'approcher des espaces : Définition et classification** « *Tiếp cận không gian : Khái niệm và sự phân loại* ». Bibliothèque - Magazine article, Le 15 Janvier, 2014.

http://nhanhoc.edu.vn/thu-vien/thu-muc-tap-chi/329-tiep-can-khong-gian-van-de-khai-niem-va-su-phan-loai.html

Pour en savoir plus sur cette question, voir Klienen, 2007 et aussi les analyses sur ce débat par Nguyen Van Suu, 2002. *Source : Revue d'Ethnologie, No 3-2011, p. 58-64.*

Lisa Drummond [74], quant à elle, a souligné deux catégories de l'espace : l'espace commun public *(espace public*) et l'espace privé *(espace privé)* dans les analyses de l'utilisation pratique ainsi que la frontière des deux espaces dans le centre urbain contemporain au Vietnam. Le concept d'espace public et privé comprend encore des concepts analytiques utiles. Ici, l'espace public peut être interprété de plusieurs façons, y compris au sens d' *« extérieur »,* de *« là-bas »,* de ce qui appartient à la communauté/à la société, bien que selon Mandy Thomas cet espace sest plutôt défini par les normes de la société et la loi de l'État.[75] [7]. En revanche, l'espace privé, implicite au sein de la famille, dans lequel la reproduction sociale survient plus ou moins, n'est pas effectuée sous le contrôle des forces de l'état.

[1] Les analyses objectives et subjectives, ainsi que la distinction entre les aspects physiques et représentatifs du corps. Le concept *« embodied space » (espace incarné)* relie des termes différents, souligne l'importance du corps comme entité physique et biologique, expérience de vie, centre de la force, endroit pour parler et agir. Ainsi, « *embodied space* » implique des lieux de l'expérience et de la conscience humaine saisis sous une forme matérielle et spatiale. « *Embodied space* » est un modèle pour étudier la création d'un endroit à travers l'orientation non-surface *(phi bề mặt)*, le mouvement et la langue. [76]

[2] « L'espace du genre *»* (*gendered space*) couvre les zones spécifiques dans lesquelles la culture montre une signification du genre, ces zones se passent des pratiques apportant une distinction de sexe ou des scénarios utilisés pour informer de l'dentité et de la production, la reproduction des relations de genre, de pouvoir et d'autorité. [77]

[3] L'espace de la mémoire *(Inscribed space)* met l'accent sur la détermination de la relation entre l'homme et son environnement. « Inscribed space » implique que l'homme « écrit » sa présence sur l'environnement d'une manière

[74] DRUMMOND Lisa Barbara Welch, **Scènes de la rue : Pratiques de l'espace public et de l'espace privé dans les zones urbaines du Vietnam** *« Street Scenes : Practices of Public and Private Space in Urban Vietnam* ». Urban Studies, 2000, vol. 37, no 12, page 2379

[75] THOMAS Mandy 2003. **Les changements spatiaux et politiques dans les zones urbaines du Vietnam.** «*Thay đổi không gian và chính trị trong các đô thị ở Việt Nam*» (en anglais *Spatiality and political change in urban Vietnam)*. « Consommer dans de la culture urbaine contemporaine au Vietnam », édité par Lisa B.W. Drummond et Many Thomas, Routledge Curzon, pages 170-187.

[76] LOW, Setha M. et LAWRENCE-ZUNIGA, Denise (2007), « **Localisation Culture** ». **L'anthropologie de l'espace et le lieu : culture Localisation**, édité par Setha M. Low et Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford. *("Locating Culture", in: The anthropology of space and place: Locating culture, edited by Setha M. Low and Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford).* Page 2.

[77] LOW, Setha M. et LAWRENCE-ZUNIGA, Denise (2007), « **Localisation Culture** ». **L'anthropologie de l'espace et le lieu : « Culture Localisation »**, édité par Setha M. Low et Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford. Page 7.

durable. Dans cette conception, les auteurs veulent considérer l'homme dans des zones spécifiques : comment il crée ses relations avec son environnement, comment il attribue un sens à l'espace, et comment il convertit l'espace un lieu vécu, mais aussi comment les expériences associent les évènements aux endroits et aux espaces de stockage de la mémoire de l'homme. [78]

[4] L'espace de conflit *(contested space)* analyse les conflits sociaux dans des zones spécifiques. Le concept d'espace de conflit est compris comme zones spécifiques dans lesquelles le conflit prend des formes d'opposition liées aux facteurs des différents statuts sociaux. [79]

[5] *«* Espace transfrontalier *»* (*transnational space*) implique les conversions de surface aux niveaux trans-locaux, transnational et mondial en mettant l'accent sur l'homme et son mouvement plutôt que sur le flux des capitaux et des marchandises.[80]

[6] Le concept de « tactique de l'espace » (*spatial tactics*) implique l'utilisation de l'espace comme une stratégie ou une tactique du pouvoir et du contrôle social. [81]

[7] La recherche de Mandy Thomas montre l'espace et la transformation de la politique dans le centre urbain à Hanoi depuis sa rénovation. Selon l'auteur, après une vie rurale calme durant la période d'économie centralisée, l'espace public à Hanoi est devenu plus animé depuis le *Đổi Mới*, avec des activités musicales et culturelles, des fêtes, des divertissements et des actions de protestation pour des projets de développement et de planification urbaine associée à l'espace public. Cela montre que l'espace public conçu, géré, utilisé par l'État à certaines fins peut être détourné, obéissant à des objectifs indésirables (de l'État), mais ils sont cependant

[78] LOW, Setha M. et LAWRENCE-ZUNIGA , Denise (2007), «**Localisation Culture**». **L'anthropologie de l'espace et le lieu : culture Localisation**, édité par Setha M. Low et Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford. Page 13.

[79] LOW, Setha M. et LAWRENCE-ZUNIGA , Denise (2007 «**Localisation Culture**». **L'anthropologie de l'espace et le lieu : culture Localisation**, édité par Setha M. Low et Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford. Page 18.

[80] LOW, Setha M. et LAWRENCE-ZUNIGA , Denise (2007 «**Localisation Culture**». **L'anthropologie de l'espace et le lieu : culture Localisation**, édité par Setha M. Low et Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford. *("Locating Culture", in: The anthropology of space and place: Locating culture, edited by Setha M. Low and Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford).* Page 25.

[81] LOW, Setha M. et LAWRENCE-ZUNIGA , Denise (2007 «**Localisation Culture**». **L'anthropologie de l'espace et le lieu : culture Localisation**, édité par Setha M. Low et Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford. Page 30.

tolérés. Ainsi, nous pouvons retrouver la présence d'une société civile et le développement du secteur public dans le Vietnam contemporain. [82]

2.2.2. La classification "Approche de l'espace"

Dans le contexte urbain du Vietnam d'aujourd'hui, la frontière entre l'espace public et l'espace privé comporte de la fluidité, de l'inconstance et dépasse souvent les limites habituelles, comme dans les espaces sociaux de l'Occident.

Lisa Drummond montre également que l'utilisation pratique de l'espace privé dans les zones urbaines se déroule en s'accaparant l'espace privé, ce qui exprime l'empiètement de l'espace public des habitants, l'occupation et l'utilisation d'espaces communs (en particulier les trottoirs, le parc, etc.) à des fins personnelles. L'utilisation pratique de l'espace public a fait renaître la vie rurale, a permis de créer un faux espace de loisirs « public », et en d'autres termes un espace « privé » pour ce qui concerne les activités de loisirs privées. Cependant, comme l'a montré une autre étude, l'espace public peut se rétrécir ou disparaître. Les espaces sont très importants pour la communication sociale, les activités physiques et la qualité de vie, ce qui contribue à approfondir la qualité de vie augmentant les sentiments positifs du peuple et leur attachement à la ville. [83]

En même temps, dans l'espace privé existe une zone qui semble ne pas être dépendante des impacts de la gestion de l'État, on est donc témoin d'une tendance provenant de l'extérieur. C'est-à-dire que l'espace privé des ménages provient de l'État et que cette intervention s'exprime bien dans l'organisation des relations familiales et la structure des rôles dans la famille. À partir de sources issues d'expériences dans les centres urbains du Vietnam, l'auteur souligne que la division en deux catégories d'espace public et d'espace privé, ainsi que la façon d'utiliser ces deux concepts, devraient prendre en compte les caractéristiques locales, à la fois en termes d'espace et de temps.

De même, Erik Harms analyse la variation sociale entre les deux modèles, *«interne» et «externe»*, *« dedans » et « dehors »*. Selon l'auteur, l'extérieur et l'intérieur constituent non seulement le concept de temps, comme la parenté du côté paternel et la parenté du côté maternel, intra-muros et banlieue, *(Trong và*

[82] THOMAS Mandy (2003). **Les changements spatiaux et politiques dans les zones urbaines du Vietnam.** «*Thay đổi không gian và chính trị trong các đô thị ở Việt Nam* » (en anglais *Spatiality and political change in urban Vietnam)*. « Consommer dans de la culture urbaine contemporaine au Vietnam », édité par Lisa B.W. Drummond et Many Thomas, RoutledgeCurzon. Page 170-187.

[83] Dr. GEERTMAN Stephanie Geertman, 2010 «**Loose threads: The translocal making of public space policy in Hanoi** » Published in the Singapore Journal of Tropical Geography 34 (2013): 244–260. Version vietnamienne de l'Institut de sociologie - Académie des Sciences, des sciences sociales et de l'organisation de HealthBridge

Ngoài) (national et étranger), mais aussi la relation apportant une hiérarchie entre ces deux modèles. Plus précisément, dans la relation de parenté, la parenté du côté paternel est souvent plus importante que celle du côté maternel, mais l'espace de la parenté du côté paternel est étroit.

De même, l'intra-muros est plus important que la banlieue. La banlieue est souvent comprise comme une zone servant à l'existence et au développement de l'intra-muros. Ainsi, en considérant les deux cas de la parenté entre la parenté du côté paternel et la parenté du côté maternel, la relation entre l'intra-muros et la banlieue, donc *« l'extérieur »,* est généralement comprise comme service pour *«l'intérieur»,* il produit *« l'intérieur ».* [84]

Pendant ce temps, comme Chu Xuan Dien l'a résumé et présenté dans une recherche anthropologique sur l'utilisation de l'espace dans le lieu public et privé au sein d'une zone géographique, l'auteur a analysé trois niveaux d'utilisation de l'espace, que sont : (1) l'utilisation de l'espace des animaux, c'est-à-dire, le règlement de l'écart *(espacement - Khoảng cách)* chez les animaux de toute espèce ; (2) la perception humaine de l'espace à travers les différents sens ; et (3) les types d'organisation de l'espace et de mode d'utilisation par l'homme dans les différentes cultures et les différents groupes sociaux. [85]

Matthews a également analysé trois types d'espace, que l'auteur appelle *« premier espace »*, *« deuxième espace »* et *« troisième espace »* (Matthews, 2003). Le premier espace est *« l'espace physique »* (physical space) utilisé pour identifier les choses spécifiques qui peuvent tracer, dessiner et être prises en considération par la société comme *« les pratiques géographiques »* (les physiographes utilisent également le concept de *« landscape/paysage »* quand ils parlent de la relation entre l'environnement naturel et la société humaine). Le deuxième espace est « l'espace imaginaire » (*imagined space*), c'est-à-dire « les espaces de l'imagination ». Le dernier est « l'espace vital » (*lived space*). Les trois types d'espace permettent de clarifier le lien entre l'espace et les événements, l'architecture, la frontière politique et la fréquentation personnelle. [86]

---

[84] HARMS Erik, **Saigon's Edge : Sur les trottoirs de la ville de Ho Chi Minh. Un paysage émergent et des inégalités dans les villes du Vietnam**. *«On the Margins of Ho Chi Minh City . An emergent Landscape of Inequality in Vietnamese Cities ».* Globalizations 7, no.3 (2010)

[85] CHU, Xuan Dien**. Les gens et l'espace - Une approche des études culturelles** *« Con người và không gian- Một cách tiếp cận văn hóa ».* Journal de Văn hóa dân gian*.* N 3, 2008.

[86] MATTHEWS, Victor H. (2003), **"L'espace physique, espace imaginé et espace vécu dans l'ancien Israël ".** Théologie Biblique Bulletin : A Journal of Bible et Théologie, Vol. 33, numéro 12, page 12-20.

(En anglais: "*Physical Space, Imagined Space, and Lived Space in Ancient Israel*", Biblical Theology Bulletin: A Journal of Bible and Theology. *« En Vietnamien "Không gian lý tưởng, không gian tưởng tượng, và không gian Sống trong thời cổ Israel".*

En outre, on constate souvent que les autres chercheurs utilisent plusieurs catégories d'espace sans en définir clairement les enjeux. Dans une multitude de formes de l'espace, chaque chercheur peut utiliser ou identifier certains types ou certaines catégories d'espace afin d'analyser les problèmes posés dans sa recherche. Par conséquent, ils peuvent également définir, ou non, et de façon claire, les concepts de l'espace.

- Condominas (1997) utilise le concept d' « espace social » afin d'aborder les sociétés ethniques en Asie du Sud-Est. Ajay M. Garde [87] a utilisé le concept de «*marginal space*» (espace marginal) afin d'aborder les espaces entre les travaux (bâtiments, rues, etc) dans les *«open space»* (espaces ouverts) de la zone urbaine. Par exemple ; VU Van Quan [88] utilise le concept d' « espace historique – culturel » afin d'analyser l'évolution des « classes de Hanoi »

En outre, il existe bien d'autres concepts d'espace, tels que l'espace résidentiel, l'espace architectural, l'espace sacré, l'espace de *culture/production* et *l'espace administratif, etc*. L'espace résidentiel est le lieu de résidence du village. L'espace architectural sous-entend les espaces formés dans un espace du village, comme dans *l'espace résidentiel* et *sacré/l'espace* de culte. L'espace architectural est façonné par les bâtiments architecturaux et le paysage environnant. Il apporte du sens à l'espace intérieur et extérieur de la maison ou des bâtiments organisés, et leur confère une qualité esthétique. L'espace de culture est la zone agricole. L'espace administratif est le lieu où prennent place les activités administratives relatives au village.

L'espace sacré est le lieu comprenant les objets et les activités religieuses, les croyances. Comme l'a montré Pham Quynh Phuong, un monument religieux n'est pas un espace naturel, mais un espace sacré où l'homme communique avec les forces sacrées. Ainsi, l'homme a rattaché le sacré à un certain espace, pour faire la distinction entre le sacré et le bas-monde. *Dans le cas de l'espace sacré de Trần Hưng Đạo, l'auteur estime que la légende entourant sa vie et sa mort, d'une part, conduit à la contestation dans le pays natal de Tran, et d'autre part, rend extensible son espace sacré.*

Cette extension provient des habitants vietnamiens du Delta du Fleuve Rouge ayant migré vers d'autres terres, y compris les zones montagneuses du Nord, les plaines du Sud et les terres extérieures à la frontière du pays. La propagation de la

[87] Ajay M. Garde. **Marginal spaces in the urban landscape: Regulated margins or incidental open spaces ?.** Journal of Planning Education and Research 18 (3). 1999.

[88] VU Van Quan (2008), évoque dans son travail quelques problèmes de la ville de Hanoi et utilise le concept d' « L'**espace historique – culturel** » afin d'analyser l'évolution de Hanoi. *"Một số vấn đề về Hà Nội và nghiên cứu Hà Nội với tư cách là một không gian lịch sử - văn hóa".* Rapport du séminaire Vietnam Học, Hanoi. 2008

croyance du culte de Saint Tran provient non seulement de la conscience de « boire de l'eau, se souvenir de la source », mais résulte aussi d'une relation politique, économique, socio-culturelle et du désir des Vietnamiens d'exprimer leur identité. [89]

En outre, lors de l'examen du processus des *« lieux sacrés – sacralisation » (Địa điểm thiêng liêng)* de l'espace, Allan Georges Grapard a également proposé des manières de définir l'espace sacré associé au concept du temps, et à la relation entre le sacré et le bas-monde. L'auteur a nommé trois types d'espace sacrés à différents niveaux, du micro au macro : *« sacred site »* (site sacré - *Điểm thiêng liêng*), « *sacred area* » (zone sacrée- *Khu vực thiêng liêng*) et « *sacred nation* » (nation sacrée - *dân tộc thiêng*), pour parler de l'espace sacré. [90]

Deuxièmement, l'espace *(ou quelques espaces)* est organisé ou disposé comme un problème intéressant auquel les anthropologues doivent répondre par la documentation géologique et sur la base d'études, davantage qu'en recherchant hâtivement la généralisation. Par exemple, dans l'analyse du village vietnamien *(Làng Việt)*, nous comprenons, au sujet de l'aménagement de l'espace résidentiel et de l'espace de *culture* (compris principalement comme culture agricole) qui a lieu dans deux directions généralisées par Nguyen Tung, c'est (1) la distinction claire entre l'espace résidentiel et l'espace de de culture (donc, ce qui forme le concept commun des habitants dans le village sur une paire de contraires telle que dans le village/dans le champ) et (2) la disposition alternée de ces deux espaces qui crée un modèle nommé *« mélange de la culture et la résidence».* [91]

L'organisation de l'espace alterné affirmée par Olivier Tessier est le modèle qui reflète la pratique du village d'Hay dans la province de Phu Tho. Là-bas, les recherches de l'auteur ont montré que les deux types *d'espace de production et de*

[89] PHAM Quynh Phuong (2010), **"L'espace sacré : Une étude sur le terrain des monuments de l'église de Tran Hung Dao au Vietnam", dans la période moderne et traditionnelle** *« Những không gian thiêng : Một nghiên cứu thực địa về các di tích thờ Trần Hưng Đạo ở Việt Nam", trong : Hiện đại và động thái của truyền thống ở Việt Nam: Những cách tiếp cận nhân học.* L'approche humaine, livre 2, Publisher. Université nationale de Ho Chi Minh-Ville, Vietnam, page. 85-103.

[90] GRAPARD Allan Georges. (1982), "**Flying mountains and walkers of emptiness: Toward a definition of sacred space in Japanese religion"**, Source; *History of Religions*. 1982, 21,3 (195-221) Edited by Paul Williams. Volume VIII. Page: 102-137. Buddhism in Chine, East Asia and Japan.

[91] NGUYEN Tùng (2002), **L'espace du village** "*Về không gian làng*", Centre National des Sciences Sociales et Humaines du Viet-Nam, 740 p.), Édition avec Olivier Tessier.Trung tâm Khoa học Xã hội và Nhân văn, Hà Nội, Page. 97-138.

PAPIN Philippe et TESSIER Olivier. **Etudes sur les villages du delta du fleuve Rouge – Le village en question.** [*Làng ở vùng châu thổ sông Hồng : vấn đề còn bỏ ngỏ*], actes du programme de recherche (Hanoi, EFEO et Centre National des Sciences Sociales et Humaines du Viet-Nam, 740 page). 2002.

résidence semblent étroitement liés, s'inter-pénètrent, de telle sorte que parfois, l'observateur constate qu'ils se mélangent. [92]

Troisièmement, liée à la *« frontière de l'espace »,* à côté du concept de l'espace sans frontière, il existe un concept différent qui souligne que l'espace n'a pas de limite. Si l'espace ne possède pas de frontière, une autre question importante se pose : quelle est la frontière de l'espace ? La frontière de l'espace est-elle une *« frontière politique »,* une *« frontière des biens »* inviolable, ou bien une frontière pénétrable, négociable et modifiable ? Je conçois la « frontière de l'espace » comme différente de la « *frontière politique* » et de la *« frontière de propriété* », car la frontière politique, et celle des droits à un certain type de biens (terre, maison, etc.) dans la société moderne, est souvent explicitement définie, mais il existe une possibilité de violation des biens, sans l'autorisation du propriétaire donc, et il est possible d'être puni pour ce délit. En effet, la frontière de l'espace est définie de diverses façons.

Dans certains cas, c'est peut-être une frontière corporelle qui peut être tracée et dessinée, comme la frontière entre l'espace résidentiel et l'espace de culture existant dans certains villages des minorités ethniques des Hauts Plateaux, où la tradition de l'utilisation de bosquets de bambou à l'entrée du village ou les forêts, la rizière, crée une ligne de frontière bien délimitée entre les deux types d'espace. Cependant, dans de nombreux autres cas, nous ne comprenons la frontière de l'espace que de façon qualitative. Un exemple de ce type de frontière est présenté par Victor Matthews concerne les « anciens Israëliens » pour qui la frontière de l'espace est définie par la relation sociale et l'identité du groupe. [93]

Quatrièmement, l'espace de conflit est également un aspect intéressant dans l'analyse. Les conflits et les controverses entre les classes sociales en matière de planification et de gestion du parc de Thong Nhat, pose la question de savoir où se trouve le pays natal de la dynastie de Ly, de Tran, etc. Ce sont des exemples intéressants et qui peuvent être analysées à l'aune de ce concept.

---

[92] TESSIER Olivier (2002), « **Mobilité économique et ancrage au village** » *[Ra đi để cải thiện cuộc sống và tình cảm gắn bó với làng quê].* Édition avec Philippe Papin.Trung tâm Khoa học Xã hội và Nhân văn, Hà Nội, Page. 619-659.

PAPIN Philippe et TESSIER Olivier. **Etudes sur les villages du delta du fleuve Rouge – Le village en question.** [*Làng ở vùng châu thổ sông Hồng : vấn đề còn bỏ ngỏ*], actes du programme de recherche (Hanoi, EFEO et Centre National des Sciences Sociales et Humaines du Viet-Nam, 740 page). 2002.

[93] MATTHIEWS, Victor H. (2003), **L'espace physique, espace imaginé et espace vécu dans l'ancien Israël**, Théologie Biblique Bulletin : A Journal de Bible et Théologie, Vol. 33, numéro 12, page 12-20.

(En anglais: ***"Physical Space, Imagined Sapce, and Lived Space in Ancient Israel",*** *Biblical Theology Bulletin: A Journal of Bible and Theology). (En Vietnamien: "Không gian lý tưởng, không gian tưởng tượng, và không gian Sống trong thời cổ Israel").*

Bref, l'approche de l'espace est un travail analytique intéressant et utile. Alors que l'on essaie d'éviter de proposer un concept général unique pour tous les types d'espace, nous constatons que les ressources documentaires ont présenté de nombreuses façons de classer l'espace, et sur cette base, nous clarifions la compréhension des espaces concrets afin d'analyser et d'interpréter les questions culturelles, sociales, l'environnement des alentours du village, les mœurs et coutumes et leurs caractéristiques culturelles uniques, etc.

Les éléments du patrimoine spatial des villages de minorités doivent donc être regardés sous un double aspect, celui de leur matérialité. Mon étude s'intéresse surtout au patrimoine spatial, sachant qu'au Vietnam, comme partout ailleurs, il existe toujours une relation entre le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel et celui des pratiques sociales. On ne peut comprendre l'évolution des bâtiments utilisés pour les activités culturelles et religieuses, que grâce au patrimoine immatériel, parce que l'existence de ces structures dépend en large partie des activités qui s'y déroulent.

Suite à l'analyse d'un certain nombre de classifications d'espaces mentionnés, je voudrais souligner quelques points. Premièrement, je persiste à penser que la classification d'espace présentée ci-dessus est relative et non absolue, car en réalité, il n'existe aucune classification d'espace qui puisse déterminer la frontière entre les espaces, tandis que les types d'espace et les concepts humains de l'espace ont une tendance non-invariante.

Lié à la question du village vietnamien et à l'espace du village, un problème se pose : le village est-il une entité fermée ou ouverte ? Il s'agit d'un problème ayant causé bien des débats dans ce système culturel. L'idée montre que les communautés traditionelles des Vietnamiens s'expriment vers l'intérieur et sont pricipalement fermées. C'est-à-dire que le village est une entité fermée, avec une grande autonomie. L'espace comprend un espace à l'intérieur du village et un espace à l'extérieur du village. L'espace de culture (*hors du village – comme les fêtes traditionnelles ; La cérémonie de l'abandon des tombes « lễ bỏ mả », la fête des vœux de pluies des Jaraï « Lễ hội cầu mưa » etc)* est séparé de l'espace résidentiel *(dans le village) par* la limite de la porte d'entrée du village, les forêts et les bosquets de bambou du village.

Une autre perception montre des changements forts et rapides de la société vietnamienne dans la dernière décennie, ce qui conduit à la conviction d'une atténuation de la frontière dans la distinction entre l'intérieur et l'extérieur du village, entre la résidence et le lieu de culture. Les forêts, les bambous, qui sont des symboles de l'autonomie, de la fermeture, reflètent la ligne de frontière entre l'espace résidentiel et l'espace de culture qui semblent s'être effacés, puis ont

disparu, et jusqu'à maintenant, n'existent plus que dans les mémoires ou les documents d'études.

2.3. Patrimoine et patrimoine bâti

2.3.1. La notion de patrimoine, du traditionnel au contemporain

Qu'est-ce qu'un patrimoine ? Quelles sont les valeurs patrimoniales et comment se définissent-elles ? Au premier regard, la réponse à ces questions paraît évidente et n'a pas besoin d'être approfondie. Mais en fait, quand on évoque le patrimoine, les points de vue contrastés compliquent la définition de cette notion.

En premier lieu, nous allons voir les différents points de vue, définitions et conceptions du mot « *patrimoine* », puis nous essaierons d'expliquer le processus de l'évolution des différentes conceptions.

La connaissance de la signification du patrimoine peut jouer un rôle important dans l'explication de ses conceptions et compléter les définitions sur le patrimoine.

Le patrimoine désigne à l'origine certains bien que le père de famille transmet à ses enfants et qui sont destinés à être transmis de génération en génération. La notion de patrimoine est présente lorsqu'il y a menace de disparition de certains biens. C'est le cas lors d'une succession au sein d'une famille, c'est aussi le cas lors de la succession des générations au sein d'une société.

Etymologiquement, le mot *patrimoine* vient de du latin *patrimonium* et apparaît au XIIe siècle. Il signifie « Ensemble des biens appartenant au pater (père) ». « Père » implique ici davantage une valeur sociale que physique (indiquée alors par « *genitor* ») : c'est l'homme représentant la suite des générations, le chef de famille, le propriétaire des biens.

Cette notion d'héritage d'un type particulier se retrouve dans la traduction anglaise de « patrimoine » qui vient de l'ancien français « héritage » d'où le nom de « cultural héritage » et d'administrations ou d'organisations comme English Héritage, Canadian Héritage ou le World Héritage de l'UNESCO *(Patrimoine mondial)*.

Il y a une autre définition parallèle à celle qui est donnée ci-dessus, datant du 30 juin 2006 et où la conception du patrimoine est expliquée ainsi :

« *Le patrimoine est une notion à bien comprendre en quelques points essentiels. Le patrimoine d'un individu ou d'un ménage est l'ensemble des biens sur lesquels cet individu ou ce ménage peut faire valoir un titre de propriété ou un droit*

et qui peuvent être vendus. Le patrimoine peut être constitué avec des biens que l'on acquiert soi-même ou bien être transmis par héritage [94]».

Sur le sens du mot patrimoine, *Babelon* et *Chastel écrivent* : « *Le patrimoine au sens où on l'entend aujourd'hui dans le langage officiel et dans l'usage commun, c'est une notion toute récente qui couvre de façon vague tous les biens culturels et naturels hérités du passé. En fait, cette notion comporte un certain nombre de couches superposées qu'il peut être utile de distinguer* »[95].

En réalité, *l'héritage* devient « patrimoine » lorsqu'il est perçu comme une ressource ayant une « valeur », et ce n'est qu'à ce moment là que la nécessité de la sauvegarde s'impose. Cette valeur a nécessairement plusieurs dimensions – culturelles, sociales, économiques, politiques – qui peuvent évoluer considérablement dans le temps et dans la perception des différentes couches sociales et/ou des différents acteurs urbains.

Le terme de patrimoine signifie un héritage transmis par les ancêtres aux générations suivantes et porte les structures spatio-temporelles des époques précédentes. Si ces structures ne sont pas mises à jour, le sens du mot patrimoine sera synonyme de notions comme archaïsque, ancien, inutile, etc. il Joue un rôle mémoriel et se perd par la suite et devient peu à peu décoratif. Alors, si on considère exclusivement le patrimoine du point de vue de ses valeurs matérielles, même dans le cas de sa préservation, il aura un aspect mémoriel et un rôle de trésor. Si on considère seulement le patrimoine du point de vue de sa valeur spirituelle, il devient un bien composé des mémoires personnelles et collectives où son aspect mémoriel l'emporte sur sa modernité. Si le patrimoine a une valeur à la fois matérielle et spirituelle, alors il se transforme en richesse. Ce sera la génération actuelle plus que les générations précedentes qui prendra conscience de cette richesse. C'est pourquoi la restauration urbaine contribue à transformer ce patrimoine en richesse à l'échelle de la ville et des biens corporels et spatiaux ».

2.3.2. Patrimoine bâti

Parmi les biens culturels, une évolution, constante depuis la fin du XIXe siècle, a fait attribuer une valeur historique, esthétique, scientifique … universelle ou nationale, comparable à celle des monuments dits historiques, à une série d'objets construits et d'espaces qui se prêtent mal à la désignation de monument et qu'on préfère subsumer sous la notion de patrimoine. D'après Françoise CHOAY et Pierre MERLIN[96], on distingue ainsi :

[94] GRADIS Diego, **Péril sur le *patrimoine* culturel vivant de l'humanité***,* Article paru dans l'édition du 30 juin 2006 de la Tribune de Genève

[95] BABELON, Jean-Pierre, CHASTEL, André, **La notion de patrimoine**, 1980, p.11.

[96] MERLIN, P., CHOAY, F. **Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement**, 3è édition revue et augmentée, octobre 2010, Presses Universitaires de France, 1998, pages 543.

- *Le patrimoine architectural* qui, outre l'architecture populaire, comprend désormais l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux, d'abord reconnus et protégés par les pays scandinaves qui, dès les années 1920, créèrent à cet effet les premiers musées de plein air. En France, ce patrimoine commence à être bien appréhendé et reconnu grâce aux travaux de l'ethnographie rurale. En revanche, et à l'encontre du patrimoine urbain, cet héritage rural demeure peu valorisé et, sauf sous une forme muséographique, d'ailleurs peu développée, il est insuffisamment protégé bien que les procédures relatives aux abords et aux sites puissent le concerner, et se trouve aujourd'hui menacé de disparition. En outre, dans de nombreux pays européens, se fait jour la volonté d'inclure dans le patrimoine l'architecture du XXe siècle. Mais la protection et la conservation de celle-ci posent d'importants problèmes quant aux critères de choix des édifices retenus (intérêt typologique, technique, esthétique) et quant aux coûts de leur entretien, de leur restauration ou de leur réutilisation.

- *Le patrimoine urbain* qui comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.

Selon Xavier BROWAEYS, Paul CHATELAIN, le patrimoine est « *ce qui est considéré comme une propriété transmise par les ancêtres »* [97].

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe signée à Grenade définit le patrimoine architectural qui englobe les biens immeubles suivants :

« 1. Les monuments : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations

2. Les ensembles architecturaux : groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

3. Les sites : œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes

[97] BROWAEYS Xavier, CHATELAIN Paul, Etudier une commune : **Paysages, Territoires, Populations, Sociétés,** Armand Colin, 2011, pages 85.

pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique. [98]

Soulignant l'importance des valeurs religieuses et des croyances dans le patrimoine vietnamien, Léopold Cadière a écrit en 1914 :

« *La vie des Annamites est dominée par la religion, aussi bien la vie publique que la vie privée. La religion se concrétise, en grande partie, dans les monuments du culte ».* [99]

Évoluant dans une société marquée par le polythéisme, les Vietnamiens entretiennent des rapports étroits avec une diversité de monuments religieux. Dans le passé, les monuments architecturaux de ce type faisaient l'objet d'une grande considération, d'un meilleur investissement financier et d'une réflexion plus élaborée que celle des autres monuments.

2.3.3. Notion de patrimoine à l'ère du développement durable

Le terme *« développement durable »* traduit l'expression anglaise *Sustainable Development*, qui apparaît pour la première fois en 1980 dans le rapport *World Conservation Strategy : Living Ressource for Sustainable Development*. La traduction est discutable, car le qualificatif « *sustainable »* exprime moins un état de ce qui dure que la capacité d'un phénomène à s'auto-entretenir, à résister aux aléas et aux chocs qui le menacent. Mais la sémantique ne peut rien contre les usages. Le terme « développement durable » est entré dans notre vocabulaire. Sa meilleure définition reste celle que lui donna le rapport Brundtland.

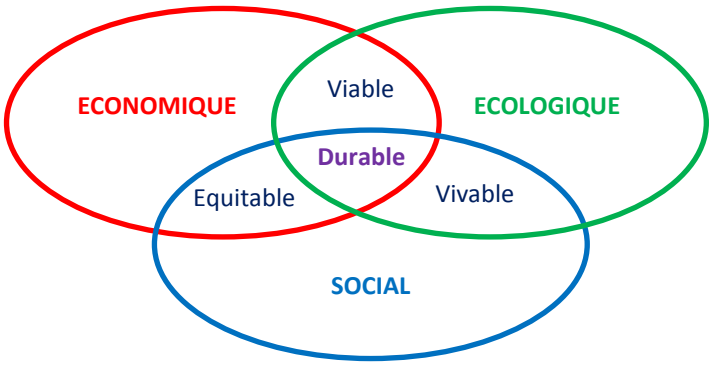


Schéma 4 : Schéma du développement durable [100]

[98] **Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe conclue à Grenade** le 3 octobre1985. Approuvée par l'Assemblée fédérale le 6 décembre 1991, instrument de ratification déposé par la Suisse le 27 mars 1996, entrée en vigueur pour la Suisse le 1er juillet 1996

[99] CADIERE Léopold, Plan de recherches pour "**Les amis du vieux Huê**", du Bulletin des amis du vieux Huê, B.a.v.h 1914-1, pages.7.

[100] ARNAUD Emmanuel, BERGER Arnaud, de PERTHUIS Christian**, Le développement durable**, Repères pratiques, Editions Nathan, Octobre 2006, p.7.

Le rapport Brundtland part d'une vision intergénérationnelle, en définissant le développement durable comme « la capacité à répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre celle des générations futures à satisfaire les leurs ». Si on considère qu'une génération représente approximativement vingt-cinq ans, on est donc immédiatement confronté à un allongement de l'horizon. L'unité de temps n'est désormais plus d'une année mais revient à appréhender les conséquences de nos actes à vingt-cinq, cinquante, soixante-quinze ans, etc.

Il y a là une rupture forte. Du fait de la préférence pour le présent, les agents ne tiennent pas spontanément compte d'un futur aussi éloigné. Un tel horizon dépasse le champ de préoccupation des décideurs politiques : les générations futures ne déposent pas de bulletins de vote dans les urnes. Enfin, plus l'horizon s'éloigne et plus augmente l'incertitude, ce qui oblige à prendre des décisions dont on évalue difficilement les retombées.

Le rapport Brundtland identifie trois dimensions qui doivent être intégrées dans toute démarche de développement durable : l'économique, l'environnemental et le social. Ces dimensions constituent les trois sommets de ce qui est souvent figuré comme le triangle du développement durable. Concrètement, cela signifie que pour être soutenable dans le temps, le développement durable d'une société implique la reproduction et l'élargissement des trois dimensions du stock de capital :

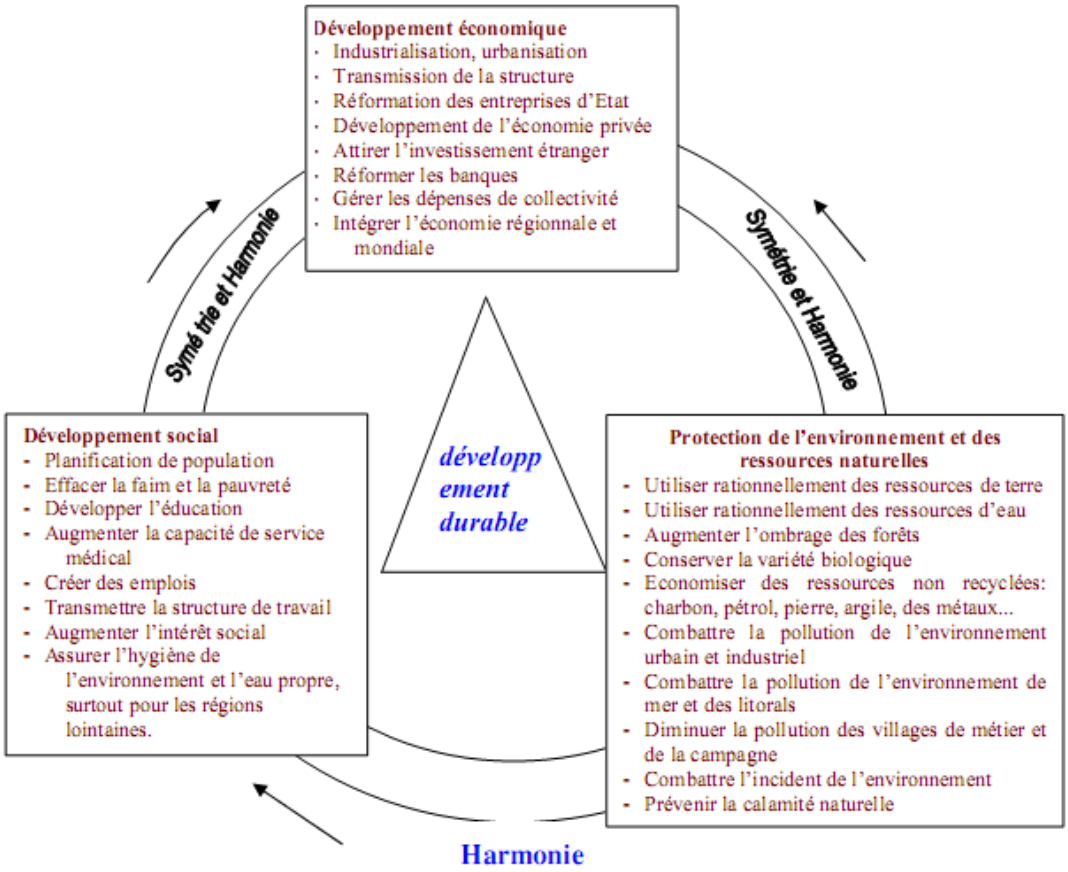


Schéma 5 : Schéma détaillé du développement durable. Source : *E. ARNAUD, A. BERGER, C. de PERTHUIS, **Le développement durable**, Repères pratiques, Editions Nathan, Octobre 2006*

- Le capital économique classique.
- Le capital écologique composé de toutes les ressources naturelles dont hérite une génération.
- Le capital d'équité sociale qu'on peut assimiler à la capacité intégratrice de la collectivité, qui dépend notamment de l'accès aux richesses et de leur mode de réparation.

Les trois dimensions du développement durable introduites par le rapport Brundtland sont visualisées par les trois anneaux qui s'entrecroisent. L'intersection entre les trois aires représente la zone de convergence entre l'économique, l'écologique et le social. Dans un monde idéal, elle serait totale. Dans la pratique, la prise en compte des exigences du développement durable met le décideur face à de nouveaux dilemmes du fait des concurrences qui apparaissent entre les objectifs de croissance économique de protection de l'écologie et d'équité sociale. La stratégie de développement durable vise à élargir cette zone d'intersection. [101]

2.3.4. La problématique de protection du patrimoine dans la ville contemporaine.

- Il est nécessaire de s'interroger sur la situation du patrimoine bâti des minorités montagnardes dans la région et la ville de Pleiku.
- La notion de patrimoine est un concept unifiant et globalisant qui permet de déterminer les espaces sociaux vécus. Elle est culturelle et surtout symbolique. Depuis 1986, le Doi Moi, dans son processus d'urbanisation rapide et de début d'industrialisation, a porté atteinte à cette notion de patrimoine des Hauts Plateaux. Le renouveau du pays privilégie la modernisation et le développement économique et se préoccupe assez peu de la protection de l'héritage patrimonial. Mais aujourd'hui, dans la ville de Pleiku, surtout à propos de son architecture, le discours sur le patrimoine et les valeurs des minorités est redevenu une préoccupation, mais ce discours entre en contradiction avec la réalité car l'architecture moderne s'appuie sur l'idée de progrès, niant tout rapport au passé. Par exemple, le plan général pour Pleiku 2020 montre une vision stratégique discutable en ce qui concerne les perspectives à long terme. La priorité donnée aux questions sociales et économiques laisse hélas peu de place aux préoccupations culturelles. On peut regretter que le patrimoine pourtant riche et la culture des montagnards ne soient pas au premier rang des priorités des autorités politiques.
- A Pleiku, ville engagée vers une modernisation à grande vitesse et inscrite dans une stratégie de développement durable avec plan de masse, voirie,

[101] E. ARNAUD, A. BERGER, C. de PERTHUIS, **Le développement durable**, Repères pratiques, Maison d'édition de Nathan, Octobre 2006, p.7.

définitions de zones d'habitats, on ne tient pas suffisamment compte des villages traditionnels des minorités ethniques, de leur esthétique et de la qualité de leurs constructions.

- Même s'il ne faut pas idéaliser ce patrimoine architectural, sa protection, la reconnaissance de l'art des Jaraï, de leurs rites, leurs croyances, leurs costumes, mérite d'être défendue même si elle ne doit pas se figer dans un passé fantasmé, même s'il est nécessaire d'être pragmatique et tenir compte des changements liés à la modernité. Mais tout cela doit être fait avec mesure. Les villages de PleiOp et PleiKiep, sont depuis la guerre contre les Américains, préoccupés par la valorisation de leur patrimoine bâti, marqueurs culturels forts des montagnards. Parfois, des désaccords apparaissent entre les collectivités locales et les gestionnaires d'un côté et les populations Jaraï de l'autre. Ce patrimoine reste très visible et continue à être un support à la vie quotidienne de la population et au dynamisme des villages. Il serait donc facile de maintenir ce patrimoine et la survie de tous les éléments significatifs de celui-ci. Les classements UNESCO pourraient y contribuer largement. Il serait possible d'arriver à un consensus de tous les acteurs comme le rappellent d'ailleurs les recommandations et résolutions des instances internationales et des colloques nationaux organisés par l'Etat et le Conseil du Gouvernement du Vietnam.
- L'évolution des idées et des pratiques en matière d'identification et de conservation du patrimoine et ses effets sur l'aménagement urbain pourrait s'orienter autour des propositions suivantes :

- Le patrimoine urbain sera de plus en plus intégré à des stratégies de la région sur les Hauts Plateaux d'aménagement, d'urbanisme et de développement local

- Les collectivités locales joueront un rôle moteur dans la prise en charge de ce patrimoine.

- Les groupes d'intérêts privés devront occuper une place privilégiée dans sa conservation et sa mise en valeur.

- Le public, ne serait-ce que par le biais de la consultation publique, sera associé autant à sa promotion qu'à sa gestion.

2.4. Base des textes juridiques du monde et du Vietnam relative à la conservation des vestiges, du patrimoine, de l'architecture urbaine.

2.4.1. Base des textes juridiques.

- ***Charte d'Athènes – 1931 :***

La Charte d'Athènes *qui vise à promouvoir entre autres la Restauration des Monuments Historiques* [102] est adoptée par la première conférence internationale des restaurateurs en 1931. On y a donné la solution, le principe-clé, on prend donc en considération les anciens ouvrages européens, liés aux problèmes du travail archéologique et de la restauration. Non seulement, ces principes interviennent pour les monuments historiques, mais aussi pour les documents relatifs à la législation, aux zones de préservation, et sa base dépasse la limite de la zone de préservation de l'archéologie et assure la possibilité de protection des patrimoines pour le développement durable, sous l'angle de la conservation urbaine.

La résolution propose un appel au respect pour le paysage urbain, l'environnement autour des vestiges notamment, et d'autres rôles importants sont constitutifs de l'information et de l'éducation de la communauté sur le sens et le rôle de la conservation, l'exploitation et la conservation des patrimoines conformes à leur valeur. Cependant, cette charte reste encore limitée en raison des circonstances historiques issues de la guerre, mais ce fut un prémice important pour le développement des politiques de conservation du patrimoine.

- ***Charte de Venise – 1964 :***

La 2e Conférence internationale de Venise s'est tenue en mai 1964 et est adoptée par la Charte internationale « *Préservation et restauration des caractéristiques et des monuments historiques* » ratifiée par l'ICOMOS en 1965. La Charte se compose de 16 points importants dans le travail de conservation et de restauration des vestiges, et est reconnue dans le monde. [103] Toutefois, dans cette Charte, on a étendu ***les concepts de patrimoines modestes mais il y existe une valeur culturelle***. La Charte souligne l'importance des destinations, du respect de l'origine, de la signification et du caractère des monuments historiques à travers les époques, des éléments esthétiques et des valeurs du patrimoine soulignés.

La Charte de Venise souligne l'élément de conservation des vestiges, c'est le premier critère, et limite le champ de la restauration au service de la protection des vestiges. Les travaux de fouilles doivent s'exécuter conformément à des normes scientifiques et à la « *Recommandation définissant les principes internationaux à appliquer en matière de fouilles archéologiques » adoptée par l'UNESCO en 1956*». [104]

- ***Charte de Burra – 1979 :***

[102] http://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-charte-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931

[103] http://www.ffcr.fr/files/pdf%20permanent/textes%20reference%20Venise.pdf

[104] http://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf

Rédigé dans la ville de Burra en Australie en 19 août 1979, le projet de «*Charte de Burra - Charte d'ICOMOS Australie pour la conservation de lieux et des biens patrimoniaux de valeur culturelle* » a été adopté le 23/02/1981 sur la base du respect des articles de la Charte de Venise. Cependant, il existe un changement et une rectification en fonction du contexte australien. La Charte a précisé les caractéristiques d'une place qui s'inscrit non seulement dans la structure matérielle, mais également dans *un contexte, un environnement et d'autres facteurs immatériels.* [105]

La Charte de Venise a substitué les termes de *« monument* » et de *« site » à celui de « vestige ».* Elle souligne que la planification de la conservation du patrimoine est effectuée avant chaque projet, afin d'en déterminer les caractéristiques qui définissent son importance, plus particulièrement sa place. L'amendement de 1999 présente les critères les plus appropriés : *« L'Australie est un pays multi-ethnique, multi-culturel »* avec des valeurs culturelles pour les autres groupes ethniques.

- ***Charte sur la protection des villes et des zones urbaines historiques***

Aussi appelé « *Charte de Washington* » ce document est adopté à l'Assemblée Générale de l'ICOMOS à Washington DC en octobre 1987. Cette Charte aborde la question des zones urbaines historiques, y compris les petits et les grands centres urbains comme les cités municipales, les villes et les centres ou les quartiers historiques avec un environnement naturel ou artificiel. En plus de son rôle en tant que preuve historique de la région, ce document intègre également les valeurs des cultures urbaines traditionnelles.

Ces valeurs devraient être protégées, y compris les éléments historiques du centre urbain, de la ville avec tous les éléments matériels et spirituels de la région, en particulier :

+ Le modèle du centre urbain, déterminé par le réseau des rues et des parcelles.

+ La relation entre les espaces, à savoir, l'espace public, l'espace vert, l'espace ouvert ou l'espace de construction.

+ La relation entre la ville et la zone urbaine avec l'environnement, y compris l'environnement artificiel. [106]

- ***Document de Nara sur l'authenticité - 1994***

[105] http://www.icomos.org/charters/burra1999_fre.pdf

[106] http://www.icomos.org/charters/towns_f.pdf

Le document de Nara a été rédigé durant la Conférence « *Authenticité dans la relation de la Convention du patrimoine mondial* » qui s'est tenue au Japon en 1994. L'objectif central de ce document est de mettre l'accent sur la « *Persistance de l'originalité* » dans les travaux proposés pour la reconnaissance du patrimoine mondial en examinant et élargissant la définition des différents aspects de l'originalité.

Le document de Nara certifié comprend deux parties :

+ La diversité de la culture et du patrimoine.

+ La valeur et l'authenticité.

Le document reflète le fait que la doctrine de la conservation issue de la position théorique de l'approche européenne s'étend à l'application de facteurs spécifiques et à la reconnaissance pour les patrimoines culturels. Les chercheurs et les experts ont convenu que la « *Méthode de préservation de l'origine du patrimoine dépend du concept de culture de chaque groupe ethnique* » en précisant les principes de direction sur les éléments de qualité dans la détermination des caractéristiques du patrimoine culturel, ce qui aide les pays à proposer de nouvelles approches dans la préservation du patrimoine culturel. [107]

- ***Principe de la préservation des architectures historiques en bois - 1999***

Adopté par l'ICOMOS lors de 12e du Conseil au Mexique, Octobre 1999.

L'objectif de ce document est de définir les principes et la pratique de base qui peut être appliquée à l'échelle mondiale pour la protection et la préservation des architectures historiques en bois, avec le respect conforme à la signification de ces architectures. L'architecture historique en bois mentionnée concerne tous les types de bâtiments ou de monuments construits de partiellement ou intégralement en bois et qui obtient une signification culturelle ou constitue une partie d'une zone historique.[108]

La reconstruction des valeurs liées à la signification culturelle des architectures historiques en bois adopte et reconnaît les principes de la Charte de Venise et de la Charte de Burra, ainsi que la doctrine de l'UNESCO et de l'ICOMOS, les applications sur les principes généraux sur la préservation de l'architecture historique en bois. Cela participe du programme d'éducation, il s'agit d'une demande essentielle pour la politique de préservation et de développement durable. L'élaboration et le développement des programmes de formation sur la protection,

[107] http://whc.unesco.org/archive/1994/whc-94-conf003-inf8f.pdf

[108] http://www.icomos.org/charters/wood_f.pdf

la préservation et la conservation des architectures historiques en bois devraient être encouragés. La formation doit être basée sur une stratégie globale qui concilie les demandes de production et de consommation durables, et comprend des programmes à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale. Ces programmes doivent être envoyés aux professions liées à ce type de travail, et notamment envoyés aux architectes, ingénieurs, artisans et gestionnaires archéologiques.

- ***Protocole de Hoi An - 2003***

La Conférence internationale sur « *La conservation des sites du patrimoine culturels - Hoi An protocols for best conservation practive in Asia* » s'est tenue à Hoi An, Quang Nam en Septembre 2003. Les experts, les gestionnaires, les chercheurs ont partagé des expériences internationales et ont été unanimes sur l'adoption des principes et des propositions aux autorités de la localité, de l'Etat et des services, les organisations internationales sont concernées par un certain nombre de questions telles que :

+ Conserver les quartiers, les zones urbaines historiques.

+ Participation de la communauté à la préservation des zones urbaines, des villes historiques.

+ Équilibre entre le développement du tourisme et la préservation des patrimoines culturels.

+ Faire face aux risques dans la planification du patrimoine.

+ Conserver les patrimoines architecturaux en bois dans la zone urbaine, dans la ville historique.

+ Coordonner de façon uniforme avec les autorités compétentes, les spécialités et la coopération internationale

Les délégués, chercheurs, et gestionnaires présents à cette Conférence internationale et partageant leurs diverses expériences, se sont accordés sur les principes retenus et adoptent ainsi le Protocole de Hoi An, base importante pour la préservation des centres urbains, des villes historiques à l'échelle des pays d'Asie[109] .

2.4.2. Documents et bases juridiques de la préservation du patrimoine au Vietnam

Le Président Hồ Chí Minh promulgue le Décret N° 65/SL sur la poursuite des recherches et des règles de *conservation des vestiges anciens* (en vietnamien

[109] http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001826/182617e.pdf

bảo tồn cổ tích) de l'École Francaise d' Extrême de *Bác Cổ*. Dans sa présentation du Gouvernement de l'Indépendance *(23 novembre 1945), il a déclaré* :

« Constatant que la conservation des monuments anciens est une nécessité impérative dans la construction du pays, est interdite la destruction des maisons communales, des pagodes, des temples et d'autres lieux de culte, des palais, des remparts, des tombeaux qui ne sont pas en bon état de conservation. Il est interdit de détruire les inscrpitions sur les stèles, les objets, les ordonnances royales, les papiers, les livres etc., qu'ils soient de nature religieuse ou non mais qui sont importants pour l'histoire et doivent donc être conservés ».[110]

- **Décret 65 relatif à la « Préservation des vestiges »** de Ho Chi Minh signé le 23 novembre 1945. Nghị định 65 về "Bảo tồn di tích" của Hồ Chí Minh ký ngày 23 Tháng 11 năm 1945.

- **Arrêté 519/TTg « Règlement des lois de base dans la préservation »** Nghị định số 519 / TTg "luật cơ bản của tranh chấp trong việc giữ gìn"

Après l'indépendance du Nord en 1954, l'État du Vietnam a promulgué les textes suivants sur la conservation du patrimoine :

- **L'Arrêté 519/ TTg** le 29 octobre 1957 du Premier Ministre du Vietnam.

- **L'Instruction N^0 2175 VHTT** le 16 novembre 1957 du Ministère de la Culture et de l'Information.

- **Ordonnance relative à la « Protection des vestiges culturels et des sites pittoresques »** du 31 mars 1966. Pháp lệnh về "Bảo vệ di sản văn hóa và danh thắng" ngày 31 tháng 3 năm 1966

- L'Ordonnance « **Protection et utilisation des sites historiques, culturels et des beaux paysages »** N° 14 LCT/HDNN07 le 4 avril 1984 du Conseil d'État de la République Socialiste du Vietnam.

- **L'Arrêté 288/HDBT** le 31 Décembre 1985 du Gouvernement portant sur l'application de l'Ordonnance « Protection et utili sation des sites historiques, culturels et de beaux paysages » N° 14 LCT/HDNN07 le 4 avril 1984.

- **L'Instruction N^0 206/VHTT** le 22 juillet 1986 du Ministère de la Culture et de l'Information sur l'application de l'Ordonnance « Protection et utilisation

[110] Décret N°65/SL, Article 4. Texte original en vietnamien traduit par TRAN Nhat Kien. Thèse de doctorat : Géographie et aménagement **: Le patrimoine villageois face à l'urbanisation** : Le cas des villages périurbains de Triêu Khúc et Nhân Chính-Hà Noi-Vietnam, Université Toulouse 2 : 2010 . Page 21.

des sites historiques, culturels et des beaux paysages » N° 14 LCT/HDNN07 le 4 avril 1984 du Conseil d'Etat de la République Socialiste du Vietnam.

- Le Premier Ministre a fait rédiger la loi sur le patrimoine culturel par le Ministère de la Culture et de l'Information avec la note officielle **N° 4739/KGTW** datée du 26 août 1994.

- **La loi sur le patrimoine** a été adoptée le 29 Juin 2001 par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam.

- À partir de 2001, le 23 novembre est institué « ***journée du patrimoine du Vietnam***»

- **L'Arrêté N^0 092/ 2002 ND** le 11 novembre 2002 du gouvernement porte en détail sur l'application de quelques règlements de la loi sur le patrimoine.

- **La Décision N^0 1706/ 2001/ QD BVHTT** le 24 juillet 2001 du Ministre de la Culture et de l'Information, où on adopte l'aménagement général de la conservation et de la mise en valeur des monuments historiques, culturels et des beaux paysages jusqu'en 2002.

- **La Loi sur le patrimoine culturel N^0 28/2001/QH10** adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le29/06/2001, complétant certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le 18/06/2009 ;

- **L'Instruction N^0 05/2002** du Premier Ministre sur le renforcement de la gestion et de la protection des objets anciens dans les monuments et l'interdiction de creuser et de retirer des artefacts dans des sites archéologiques.

- **La Décision N^0 05/2003/QD BVHTT** le 06 février 2003 du Ministre de l'Information et de la Culture sur la délivrance du règlement de conservation, de restauration et de réparation des monuments historiques - culturels et des beaux paysages.

- **Loi sur le Patrimoine culturel** *« Luật di sản văn hóa ».* Maison d'édition de politique nationale, Hanoi 2001.

- Décret 99/2010/ND-CP du gouvernement relatif à l'exécution de certains articles de loi concernant le paiement des habitants pour services environnementaux ou ayant contribué à l'amélioration de l'environnement.

- **Loi sur le patrimoine culturel** « *Luật Di sản văn hóa* » Maison l'édition de politique nationale, Hanoi 2011.

- La Loi sur le patrimoine culturel est promulguée en 2001, et jusqu'en 2009, il existe la Loi modifiée, amendée de certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel (**N°32/2009/QH12** du 18 juin 2009). Puis il y eut les arrêtés et circulaires relatifs à leur mise en place.

2.5. Gestion des patrimoines au Vietnam

Le concept de patrimoine est très ancien en Europe. Comme nous l'avons vu ci-dessus, la notion du patrimoine est apparue au XIIè siècle. Les premières traces d'une attitude de conservation du patrimoine datent du XIVè siècle, c'est-à-dire de la Renaissance italienne. Ces principes ont été introduits au Vietnam par les Français lors de la colonisation à la fin du XIXè siècle. Les valeurs patrimoniales ont été introduites au Vietnam, intégrées par les chercheurs et experts vietnamiens, pour ensuite se traduire en une série d'ordonnances et de décrets qui ont formé la base de la Loi sur la Protection du Patrimoine adoptée en 2001. Mais ces conceptions sont encore très étrangères à la population.

De nos jours, au Vietnam, il y a des éléments patrimoiniaux qui ont été inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO :

- Premièrement, la ville impériale de Hue et le *Nhã nhạc cung đình Huế* - la musique de Cour - ont été inscrits au patrimoine mondial en 1993
- Ensuite, la baie *d'Ha Long* a été reconnue comme patrimoine naturel mondial le 17 décembre 1994 lors de la 18e session organisée en Thaïlande du Conseil de l'Héritage mondial de l'UNESCO
- La vieille ville de Hoi An et le Sanctuaire de *My Son* : 1999
- Le parc national de *Phong Nha – Ke Bang* : 2003
- L'espace de la culture des Gongs : 2005
- Le chant *Ca tru*, les chants populaires *Quan ho de Bac Ninh* et *Mộc bản triều Nguyễn*
- Les tablettes de bois de la dynastie des Nguyen : 2009
- *Bia đá các khoa thi tiến sĩ triều Lê và Mạc* – Les stèles en pierre des examens impériaux des dynasties *Lê et Mac*, la cité impériale de *Thang Long*, le plateau de pierres de Dong Van et les fêtes de *Giong* des temples de *Phu Dong* et *de Soc. ,* 2010;
- Le chant *Xoan* et la citadelle de la dynastie *Hô* : 2011
- *Tín ngưỡng thờ cúng Hùng Vương* - La croyance du culte des rois Hung : 2012

En dehors des 17 patrimoines ci-dessus, reconnus comme patrimoine mondial par l'UNESCO, le gouvernement du Vietnam a aussi reconnu de nombreux patrimoines nationaux ou régionaux comme les pagodes, les villages des métiers traditionnels ou les caractéristiques des villages des minorités.

Dans le processus d'urbanisation et de développement économique des régions, le village traditionnel et la structure spatiale villageoise qui ont existé depuis longtemps sont considérés comme patrimoine national ou territorial. Chacun des villages est considéré comme une structure sociale en miniature. C'est la raison pour laquelle « le caractère urbain » est un élément inséparable dans le développement et l'expansion urbains à l'heure actuelle.

Pourtant, en réalité, plusieurs questions se posent quant à la restauration des monuments au Vietnam ces dernières années. Les travaux de restauration réalisés récemment soulèvent de nombreuses critiques qui sont relayées dans la presse nationale et locale, c'est par exemple le cas des pagodes, des « *Đình* » et de l'ancien rempart de *Sơn Tây*. Au lieu de conserver ces vestiges, les conservateurs Vietnamiens ont fait construire de nouveaux bâtiments insprirés de ceux d'origine ou des bâtiments de style traditionnel. Pourquoi les valeurs patrimoniales occidentales qui prescrivent la conservation et la restauration à l'identique n'ont elles pas été appliquées dans ces cas? Est-ce que ces principes ont été mal compris par les Vietnamiens ? La conception occidentale de la préservation du patrimoine est-elle culturellement appropriée dans le contexte vietnamien ? S'oppose-t-elle à la conception vietnamienne du patrimoine ou y a-t-il d'autres raisons qui expliquent l'approche des experts vietnamiens en restauration ?

2.6. Situation du travail de préservation et d'amélioration des valeurs du Patrimoine architectural du centre urbain du Vietnam

2.6.1. Le contexte socio-économique et environnemental, les activités humaines et leurs impacts.

La protection du patrimoine architectural urbain et paysager et la préservation des vestiges du patrimoine constituent une activité liée à de nombreux secteurs, à une série de problèmes historiques, culturels, sociaux, et techniques, technologiques et traditionnels, de nouvelles techniques et technologies etc. Ainsi, l'activité de préservation des vestiges est un travail très difficile, complexe et coûteux. Au Vietnam existent de nombreux vestiges historiques et culturels originaux dans toutes les régions. Selon la Statistique de la Direction du Patrimoine culturel, le pays prossèdait en décembre 2013 environ 4000 vestiges historiques, culturels et sites pittoresques.

Actuellement, l'ensemble des vestiges est gravement dégradé, la plupart des vestiges devraient être restaurés et améliorés avec des coûts très élevés, de l'ordre

de centaines de millionsvoire de milliards de dongs. *Durant la période de 2006 à 2010, l'État a investi 1.635 milliards de dongs dans la luttre contre la dégradation et la restauration* 1298 vestiges historiques (di tích). *En réalité, les frais de financement du Programme d'objectifs ne représentent que de 50 à 80% du total du capital d'investissement des projets. Le reste est mobilisé par les sources sociales de financement. Cependant, ces ressources ne répondent qu'à 15 à 20% du besoin pour la restauration et l'amélioration du système des vestiges du Vietnam.* [111]

Compte tenu de la période de dépression économique mondiale de ces dernières années et des difficultés qu'a connues la société vietnamienne, les sources d'investissement dans l'activité de préservation des vestiges ont fortement diminué. Cette diminution des investissements est devenue un problème quasiment insurmontable à l'échelle du pays. La préservation et l'amélioration de la valeur des vestiges historiques et culturels sont des préoccupations majeures de l'État et de la communauté. L'État a continuellement promulgué et rectifié les textes juridiques de la préservation des vestiges historiques. [112]

De plus, on relève une participation efficace du pays aux activités internationales, telles que la participation à la Convention du Patrimoine Mondial qui propose le classement des vestiges du Vietnam dans la liste des patrimoines mondiaux, et une participation à la préservation des paysages mondiaux de grande valeur. Cela montre la préoccupation du Vietnam à rechercher des soutiens politiques et financiers afin de créer les conditions les meilleures pour sauvegarder le patrimoine du pays.

Lors de l'élaboration des programmes de développement économique et social du pays, il faut régler les contradictions dans la préservation et le développement des secteurs culturels en général, et dans la préservation du patrimoine en particulier.

2.6.2 Réalité des activités de préservation du patrimoine architectural

La préservation des monuments architecturaux constitue un travail de proximité, on y aborde parfois la préservation du centre urbain ou des groupes de population. De nombreux responsables sont dans l'embarras car ils ne savent pas comment déterminer les valeurs et les méthodes d'intervention dans les centres urbains.

[111] http ://: cinet.gov.vn

[112] La Loi sur le patrimoine culturel est promulguée en 2001, et jusqu'en 2009, il existe la Loi modifiée, amendée de certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel (**No32/2009/QH12** du 18 juin 2009). Puis il y eut les arrêtés et circulaires relatifs à leur mise en place.

Ceci est assez compréhensible, notre travail est réalisé avec des monuments précis *(projets spécifiques)*, donc, le concept de la préservation des centres urbains *(zones urbaines historiques, y compris les petits et les grands centres urbains comme les cités municipales, les villes et les centres ou les quartiers historiques avec un environnement naturel ou artificiel)* n'apparaît qu'au du 20e siècle – une période d'explosion urbaine durant laquelle l'architecture se développe selon la tendance de la mondialisation, conduisant à une catastrophe pour les centres urbains qui perdent leur identité et leur passé.

La préservation des centres urbains ou des groupes de population constitue la synthèse de la préservation des valeurs matérielles et immatérielles. Cette préservation appartient au contexte dans lequel il existe de nouveaux facteurs exerçant des impacts sur le changement du centre urbain, mais ne perdant pas leur valeur originale. Au Vietnam, il existe encore à l'heure actuelle des projets de préservation de groupes de population dans leurs lieux traditionnels d'habitation et de travail, tels que l'ancien quartier de Hoi An, celui les trente six anciens quartiers d'Hanoi, le centre du bourg de Sa Pa et l'ancien village de Duong Lam.

- ***Ancien quartier de Hoi An***, la zone à préserver fait environ 2 km^2 et comprend principalement trois rues dans le quartier Bach Dang, que sont Nguyen Thai Hoc, Tran Phu et Phan Chu Trinh. La préservation est réalisée de façon efficace. L'ancien quartier de Hoi An, dont beaucoup d'anciennes maisons sont des propriétés privées, dispose d'un avantage fondamental et particulier dans la mesure où la plupart des propriétaires et des habitants sont très attachés à cet héritage familial issu des ancêtres, et sont donc conscients de la grande valeur de ce patrimoine. Dans le même temps, il y a une pression favorisant la préservation de l'espace, et ainsi, la valeur du quartier devrait être rétablie à temps pour la contibution au développement du tourisme. C'est une des questions importantes qui se pose actuellement dans la gestion de la construction des zones environnantes afin de minimiser les impacts sur cet ancien quartier. [113]



Figure 2.1 : Vue de La vieille ville de Hoi An
Source : www.vyctravel.com

[113] Conférence scientifique de la vieille ville de Hoi An, Province de Quang Nam, au centre du Viet Nam. Annuaire du 23 - 24/9/2014 par Dr. DANG Van Bai

http://quydisan.org.vn/mot-vai-suy-nghi-ve-cong-tac-bao-ton-khu-pho-co-hoi-an/a1344838.html

- ***Ville de Huế*** : Elle bénificie des investissements dans la préservation urbaine avec des zones très caractéristiques comme la zone du Palais impérial de Huế - un grand ensemble architectural reconnu au patrimoine mondial ; les zones de Kim Long et Huong Ho avec la pagode de Thien Mu, le Temple de la Littérature, le Temple dédié aux guerriers valeureux, le jardin familial ; la zone de Dan Nam Giao et les mausolées de la dynastie Nguyen ; le Quartier français le long de la rivière. La ville a bien réalisé un certain nombre de travaux importants pour préserver ce précieux patrimoine, mais on constate un manque de *planification globale* de *conservation unitaire* pour *toute la ville*. [114]



Figure 2.2 : Vue de La ville de Huế
Source : www.vyctravel.com

- *Les anciens quartiers de Hanoi* : ou également appelés les 36 quartiers, avec une superficie de 100 hectares. Il s'agit du berceau du centre ville de Hanoi. Jusqu'à présent, sans prendre en compte les projets de construction et les statuts sur la gestion, il existe quelques projets de conservation de travaux simples déjà effectués, et des projets portant sur le champ de la préservation urbaine comme la préservation des lignes, des blocs de rue, qui restent encore sur le papier *(trên giấy)* c'est-à-dire que « *le projet n'est pas encore mis en œuvre* ». Il y a beaucoup de raisons à cela, on peut cependant soulever quelques raisons principales :

+ Les projets n'en restent principalement qu'au stade de la conception. Ces idées sont principalement fondées sur l'opinion subjective des architectes et des gestionnaires, et aucune étude approfondie des problèmes sociaux liés à la vie des habitants n'est prise en compte, la possibilité reste donc faible pour les projets de construction.

+ La collaboration entre les secteurs et les différents services n'est pas cohérente ni suivie de manière étroite, compliquant ainsi les procédures administratives et générant des contradictions.

+ Il n'existe pas de statut juridique du projet, et le projet manque dans sa mise en œuvre de coordination avec d'autres projets.

[114] Dr. PHAN Thanh Hải, **Patrimoine dans la planification urbaine de Huế**. Rapport de la conférence de Huê (Vietnam), 21, 22 et 23 mai 2015. Directeur, Centre de Conservation des Monuments de Huế

+ Les projets ne reposent pas sur la communauté locale.

+ La détermination des potentiels réalisateurs de projets n'est pas très élevée.



Figure 2.3 : Vestiges archéologiques- Citadelle de Thang Long de Hanoi
Source : ashui.com

Par exemple, pour trouver la solution optimale à la préservation des ***«Vestiges archéologiques situés au 18 Hoang Dieu attachés au centre de la Citadelle de Thang Long »***, le Comité populaire de Hanoi a diligenté le Centre de conservation du patrimoine de Thang Long - Hanoi et le Département de la planification et de l'Architecture d'Hanoi, pour l'organisation du concours *« Plan de conception architecturale de préservation et d'amélioration de la valeur des vestiges archéologiques de ce site »*. Les projets devraient respecter les principes *«Préservation et amélioration de la valeur du patrimoine des vestiges archéologiques»,* à savoir préserver une architecture en harmonie avec les bâtiments voisins et le paysage commun de la région, en visant à créer un Parc historique et culturel de la Citadelle de Thang Long et à reconnaitre la valeur du patrimoine.



Figure 2.4 : Plan de conception architecturale
Source : ashui.com

Le concours sur la conception a attiré la participation de nombreux bureaux d'études avec la remise de 24 projets de la part de 23 unités participantes tant locales qu'internationales. Les projets des lauréats ont été présentés, un séminaire a

été organisé afin de recueillir des idées, réaliser des recherches, une démarche supplémentaire pour trouver le meilleur plan de préservation des Vestiges archéologiques au 18 Hoang Dieu, situé au centre politique de la capitale et à proximité du nouveau Parlement.



Figure 2.5 : Centre urbain de Sapa
www.womantoday.vn

- ***Centre urbain de Sapa***, le statut de gestion (la province de Lao Cai) a été étudié par les architectes, conserveurs, gestionnaires de la région Aquitaine (France), puis, on propose des zones de conservation, de restauration, et on précise les travaux de préservation dans les zones et leur méthode. Il s'agit d'une méthode qui n'est pas nouvelle, et qui est compliquée pour ceux qui font le travail de conservation, mais elle est présentée en des questions générales et concrètes, de manière facile, précise, et compréhensible afin que tout le monde puisse y accéder. Non seulement, ces principes interviennent pour les monuments, mais aussi pour les documents relatifs à la législation dans les zones de préservation. Donc, il existe une législation très favorable à la gestion et à la mise en œuvre en détail. Le travail est réalisé avec succès ou non, il faudrait attendre la mise en œuvre et la gestion des difficultés.



Figure 2.6 : L'ancien village de Đường Lâm, la province de Sơn Tây
www.vietnamnet.vn

- ***L'ancien village de Đường Lâm***, reconnu au patrimoine mondial, est une grande fierté pour le Vietnam. Cependant, la préservation de cet ancien village fait face à un grand défi, face au besoin croissant de développement. Pour ce travail, il faudrait avoir une politique, des guides, puis les solutions de la planification et de

l'architecture. Lors de l'élaboration de la politique, il faudrait faire attention aux différents aspects des avantages économiques et matériels de la personne propriétaire du patrimoine, et donc, à ce qui crée le consentement de la communauté, facteur important dans la préservation urbaine et pour les zones résidentielles.

2.6.3. La préservation et l'amélioration de la valeur du système du patrimoine architectural, historique et culturel.

- Le rôle des architectes dans la conservation des vestiges du patrimoine est reconnu de façon concrète mais ne répond pas à la demande réelle.

En réalité, la conservation du patrimoine, la restauration des vestiges de haute qualité sont déterminées par un développement proportionnel des ressources humaines travaillant dans ce domaine et en particulier la main-d'œuvre de haute qualité. Au Vietnam, la conservation et la restauration des vestiges soutenues avec dynamisme durant ces dernières années ont révélé leurs limites, en raison entre autres, du manque de ressources et en particulier du manque de personnel qualifié qui ne répond pas à la demande réelle ni à la croissance des activités de conservation et de restauration des vestiges.[115]

A cause du manque de personnes compétentes travaillant à la conservation du patrimoine du pays, certains ayant peu de professionnalisme et d'habileté dans le règlement de problèmes complexes posés par la pratique, cela a des impacts sur la qualité de la conservation et de la restauration des vestiges, le patrimoine se retrouvant parfois falsifié voire irrémédiablement défiguré. [116] Ces erreurs s'expliquent en partie par le fait que l'on n'exige pas de certificat de pratique à ceux qui ont en charge les travaux de restauration et de préservation des sites.

Ainsi, le rôle des architectes dans la préservation des vestiges du patrimoine est reconnu de façon concrète. La capacité de cette équipe jouera également un rôle important dans la qualité des projets. Cependant, la capacité actuelle des architectes travaillant dans le domaine de la préservation du patrimoine est très limitée et ne répond pas aux besoins réels. Pour résoudre ce problème, depuis l'année 2010, l'Institut pour la conservation des vestiges a proposé et instauré la mise en place des projets de formation professionnelle relative à la restauration des vestiges pour les architectes, les ingénieurs civils travaillant dans le domaine. Parallèlement à l'organisation de ces formations, l'Institut pour la conservation des vestiges a établi un programme de cours de connaissances théoriques dans le but de proposer des

[115] La Décision **N°581/QĐ-TTg** du 06/05/2009 du Premier Ministre relative à l'approbation de la Stratégie de développement culturel jusqu'en 2020.

[116] La Loi sur le patrimoine culturel modifiée et amendée en 2009, puis la Circulaire **N°18/201/TT-BVHTTDL**.

études spécialisés nécessaires pour la formation, en synthétisant et en accordant les bases de raisonnement importantes dans le secteur de la préservation des vestiges patrimoniaux au Vietnam. Il s'agit d'une base très importante, il faudrait obtenir la coopération de tous les partenaires et oeuvrer à plus grande échelle afin de répondre à la demande réelle.

Manquant de formation initiale, de réflexion et d'expérience professionnelle et mal encadrés par les scientifiques, les responsables de la rénovation des vestiges ne respectent pas les normes et commettent des erreurs grossières.



Citadelle de la dynastie Ho, la province de Thanh Hoa



Figure 2.7 : l'Autel de Nam Giao
http://thanhnhaho.vn

Citons un autre exemple, celui de la restauration de ***l'Autel de Nam Giao*** [117] de la Citadelle de la dynastie Ho- ville de Thanh Hoa à l'occasion de la reconnaissance de ces vestiges par l'UNESCO comme patrimoine mondial. C'est un bon exemple relatif à la distance du principe de préservation conduisant à la restauration de façon arbitraire, aberrante, anti-scientifique à propoes de laquelle de nombreux spécialistes et l'opinion publique devraient élever la voix. Ici, les réalisateurs du projet ont *« restauré »* l'architecture de l'Autel de Nam Giao avec des escaliers, des terrasses en pierre et des zones centrales sans base scientifique sérieuse.

Quant au concept de restauration, depuis 1964, les scientifiques du monde entier ont confirmé et se sont accordés sur les principes de base (Charte de Venise sur la préservation et la restauration des vestiges et des sites archéologiques) que « *la restauration doit s'arrêter au point qui fait apparaître l'hypothèse* ». La Loi sur le Patrimoine culturel du Vietnam précise également *« La restauration des vestiges culturels et des sites pittoresques constitue l'activité visant à reconstruire les vestiges historiques et culturels, les sites pittoresques détruits, sur la base des données scientifiques de ces vestiges culturels et historiques et sites pittoresques ».*

[117] **Les valeurs de la Citadelle de la dynastie Hô**. La province de Thanh Hoa. *« la planification globale de la préservation, de la promotion des valeurs de la Citadelle de la dynastie Hô (1400-1407) et de ses environs, liée au développement du tourisme».* La Citadelle des Hô a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. le 27 juin 2011.

Ainsi, la nouvelle construction d'éléments architecturaux en matériaux des vestiges de l'Autel de Nam Giao, Citadelle de la dynastie de Ho, ne prend pas en compte les concepts de base de l'activité de préservation des vestiges, et ne respecte donc pas les textes juridiques en vigueur.

Ces produits sont fabriqués sur la base d'hypothèses, et sont transmis au spectateur par des informations inexactes sur l'histoire, et il s'agit donc d'une grave erreur dans la préservation des vestiges. Les travaux, effectués de façon arbitraire et sans concepts scientifiques et les reconstructions fantaisistes entrainent des catastrophes dans la préservation et la restauration des vestiges au Vietnam.

➢ Certaines tendances déviantes apparaissent dans la préservation des vestiges :

- La tendance au remplacement et au renouvellement est fréquente *(elle est également appelée tendance « Restauration durable »).* Selon cette tendance, les éléments fortement endommagés à différents niveaux ont été supprimés, remplacés et/ou renouvelés dans le but de rendre les vestiges plus durables, plus *« spacieux ».* Cette pratique a détruit les traces matérielles authentiques des vestiges, des parties de vestiges contenant à la fois des éléments historiques et culturels. Quand le remplacement a lieu, nous avons des copies 1:1 de ce qui a été remplacé, mais cela fournit seulement des informations suffisantes sur le champ, la forme, la taille, la structure, c'est à dire, les éléments de la *« forme ».* Le marque du temps, les caractères propres aux vestiges, l'esprit même des vestiges, ceux qui peuvent apporter aux visiteurs des émotions et un plaisir esthétique, ont été malheureuse-ment éliminés. Ainsi, après chaque restauration, la valeur historique et culturelle des vestiges diminue et se perd progressivement. Cela va à l'encontre des buts de la préservation.

- La tendance qui prend plus en considération l'amélioration que la préservation et larestauration. L'amélioration est le travail visant à améliorer l'environnement existant des vestiges, à restaurer et à raffermir le paysage autour de ces vestiges, à faciliter leur approche, leur visite, à former les bases nécessaires, convenables au service des visiteurs et des activités dans les vestiges.

Dans les projets de restauration, avec la compréhension correcte de *"l'amélioration"*, cette activité consistera à effectuer des travaux tels que construire le mur entourant le champ des vestiges, restaurer et compléter le système de drainage des eaux pluviales, paver la plate–forme de la cour, l'allée dans le campus, planter les arbres, remblayer le lac, construire des ouvrages auxiliaires, installer le système d'éclairage etc. En fait, la restauration des vestiges d'aujourd'hui, le concept

de *« restauration »* est vu selon des directions différentes comme embellir les vestiges, les rendre plus spacieux, plus dignes, plus confortables.

Donc, de nombreux gestionnaires et propriétaires de vestiges, avec le désir de créer de beaux vestiges, de les rendre plus attrayants, ont abusé de la restauration visant à construire de nouveaux bâtiments à grande échelle et en grande quantité. Par conséquent, de nouveaux éléments ont submergé les vestiges originaux, l'espace d'origine entourant des vestiges a été modifié, diminuant leur valeur historique et culturelle. La restauration est une activité nécessaire, mais il faudrait la réaliser dans une certaine mesure dans le respect des sites initiaux. Il n'est pas impossible, si l'on fait attention et si l'on est respectueux, de concilier restauration et préservation. La tendance aujourd'hui est de prendre prioritairement en considération l'amélioration plutôt que la préservation, en fait, il s'agit d'un abus afin de construire de nouveaux éléments. Il serait bon de combattre cette tendance néfaste.

- La tendance à construire de nouveaux vestiges perdus. Ces vestiges au passé glorieux sont notés dans des documents historiques ou dans la mémoire ou la tradition orale de la communauté. Il reste maintenant des reliques, des ruines des fondations sur lesquelles des travaux de période récente ont été effectués. Les données scientifiques authentiques des travaux initiaux sont très modestes, ce qui ne forme pas une base de données solides pour la restauration.

Dans ce contexte, avec l'intention de reconstruire ce qui a été perdu, d'honorer les vestiges, ou simplement le désir de rendre plus spacieux, *« monumentaux »* et *« dignes »* les vestiges, de nombreux propriétaires d''investissement et d'organismes de gestion ont décidé de chercher à restaurer les bâtiments perdus selon la conception des travaux basés sur des informations insuffisantes, principalement certaines descriptions dans la bibliographie, d'anciens documents ou d'autres cas constituent des traces de la fondation du bâtiment perdu. Il s'agit d'un processus arbitraire, coûteux et éloigné des principes de préservation qui satisfait à la volonté *subjective* visant à atteindre des objectifs particuliers contre des objectifs de préservation. Sans un regard scientifique et sans connaître les principes de la préservation, il est difficile d'avoir une quelconque amélioration dans la restauration des vestiges.

Les tendances ci-dessus peuvent provenir de besoins réels de la vie culturelle et spirituelle de la communauté ou du développement du tourisme patrimonial. Ce sont des besoins raisonnables et inévitables, mais cependant, en raison des abus, on s'écarte des principes de préservation des vestiges, ce qui déforme et modifie les caractéristiques inhérentes aux vestiges, les réduit et leur fai totalement perdre leurs

valeurs historiques et culturelles. Ainsi, il faudrait rectifier et empêcher ces tendances aberrantes.

Les exemples ci-dessus montrent que nous avons progressivement construit un cadre nécessaire pour les activités de préservation du patrimoine, en orientant ces activités menées par ce processus de façon sérieuse, conforme au principe de préservation, et compatible avec les besoins de développement et avec le consensus entre les experts et la communauté à l'égard des avantages à long terme de la culture sociale du pays. [118]

2.7. Evolution du concept de patrimoine chez les minorités ethniques Jaraï

Depuis toujours, en travaillant pour vivre, les hommes ont su manifester le bonheur d'une bonne récolte et de l'amélioration de la vie sous de nombreuses formes différentes. Après la chasse et la cueillette, ils se tiennent autour du feu, partagent les fruits de leur travail en dansant et en chantant. Pour manifester leur bonheur le plus intime, non seulement les hommes ne s'arrêtent pas à la vie matérielle, mais éprouvent aussi le besoin de satisfaire leur vie spirituelle. Au fil du temps, la forme des fêtes gagne en richesse et devient aussi une caractéristique spécifique de la culture de chaque ethnie, dans les différentes régions de chaque pays. La manifestation de ces traits typiques présente un modèle élaboré, un modèle qui donne à une fête ses propres caractéristiques, et devient un facteur de l'identité de chaque communauté.

L'identité culturelle des Jaraï, particulièrement la tradition du choix des terres pour la fondation d'un village jusqu'à la culture rituelle de la vie humaine, est considérée comme un patrimoine culturel précieux et unique qui constitue une part importante de la culture ethnique et accompagne toutes les activités de l'homme de sa naissance jusqu'à sa mort[119]. Ces conditions socio-naturelles ont formé chez les habitants des traits de caractère faits de naïveté et de simplicité. La cohésion des gens au sein de la communauté a été traduite vivement et richement à travers des activités de la vie de l'homme, de la culture, de l'art, de l'architecture, de la sculpture, de la musique et du récit épique « sử thi ».

L'organisation des ethnies Jaraï, similaire à celle des autres peuples comme les Bahnar et les Êđê, est disposée en carrés dans les deux directions, Nord - Sud

[118] NGUYEN Quốc Hùng, **La conservation du vieux village de Duong Lâm, réalité et solutions** « *Bảo tồn các làng cổ ở xã Đường Lâm, thực trạng và giải pháp* ». Journal du patrimoine Culture N2 (15) - 2006)

[119] NGUYEN, Xuan Phuoc, **Culture rituelle de la vie humaine des Jaraï** *« Nghi lễ đời người Jaraï : huyện Đức Cơ, tỉnh Gia Lai »*,: le district de Duc Co, la province du Gia Lai, Edition Văn hóa dân tộc, 2006, pages.117-125.

(l'axe des vivants - en vietnamien Trục đường sống) et Est-Ouest *(axe des morts - Trục đường chết).* Le centre du village est la maison *Rông*, la plus grande maison, qui est réservée à toutes les activités de la communauté, à proximité de l'entrée du village. Les deux « *Giọt nước » (gouttes d'eau /sources*) sont à la disposition des hommes et des femmes dans les activités quotidiennes comme manger et se laver. La maison funéraire avec ses statues et sculptures a une valeur humaine et exprime la vie après la mort de l'homme de la même façon que les logements traditionnels sont l'expression de la vie quotidienne avant la mort.

Les fêtes traditionnelles, la culture de « *Cồng Chiêng* » et les cérémonies de la vie quotidienne ne s'arrêtent pas à des besoins religieux, mais elles répondent elles aussi à un besoin plus élevé. C'est la sympathie qui se traduit par la pensée, le point de vue des Jaraï sur la vie humaine, leur conception du monde, de la vie réelle, de la relation entre la communauté et la famille, du clan, leur respect d'un monde surnaturel avec des dieux qui leur sont très proches et présents à tout moment dans leur vie quotidienne. Ce monde est éternel et quand l'homme est mort, il fait ses adieux, part vers un lieu étoilé où il vivra encore de 2 à 3 ans « ou 7 ans », lieu où il aura le droit de construire une maison, de transmettre des biens, etc.

Ce sont des éléments du patrimoine culturel qui sont héritées des générations précédentes et sont transmises aux générations suivantes. Ces cérémonies montrent clairement que les Jaraï entretiennent le culte de leurs ancêtres et celui des dieux, ceux du fleuve, du ruisseau, de la forêt. Leurs compatriotes ont donné à la communauté des leçons de fierté ethnique, de conscience de la solidarité, de liaison étroite avec à leur pays natal, leur région, leurs ancêtres, leur clan. Il s'agit de la grande valeur humaine de la fête qui permet à celle-ci de se perpétuer même si l'environnement social change. Mais les fêtes ne sont pas invariables, elles doivent se transformer pour s'adapter à l'environnement où elles existent. Autrement dit, les fêtes doivent respecter en même temps la tradition et s'adapter aux changements positifs d'aujourd'hui.

Pour les ethnies Jaraï, il n'y a pas de concept de *« patrimoine culturel matériel et immatériel »*. Pour eux, ce sont seulement des traditions culturelles conservées et transmises de génération en génération, dès le choix des terres pour fonder un village jusqu'aux activités culturelles régulières de la communauté. La valeur de la vie rituelle des Jaraï a contribué à enrichir leur identité culturelle ethnique. La préservation des valeurs rituelles liées à la vie humaine s'effectue dans la nouvelle vie en supprimant les caractères inappropriés et archaïques qui entravent le développement de la société. Cela est souligné dans la conception et la construction du nouveau village culturel « văn hóa mới », des activités de production et de l'esprit du peuple Jaraï de nos jours.

La préservation et la promotion des valeurs dans l'organisation des villages, l'architecture, la sculpture et la culture rituelle de la vie humaine ne relèvent pas de la responsabilité d'une organisation ou d'une personne, elles sont de la responsabilité des organismes compétents et des individus impliqués. Il faut donner des solutions efficaces, précises qui préservent à la fois la vie rituelle et permet de ne pas se perdre au fil du temps, faire valoir ses valeurs et mettre de la vie rituelle dans la vie quotidienne des habitants, refléter la vie des habitants, montrer la fierté, la volonté d'autonomie, la solidarité, la relation étroite et l'amitié et de l'affection des uns envers les autres pour construire et développer le pays.

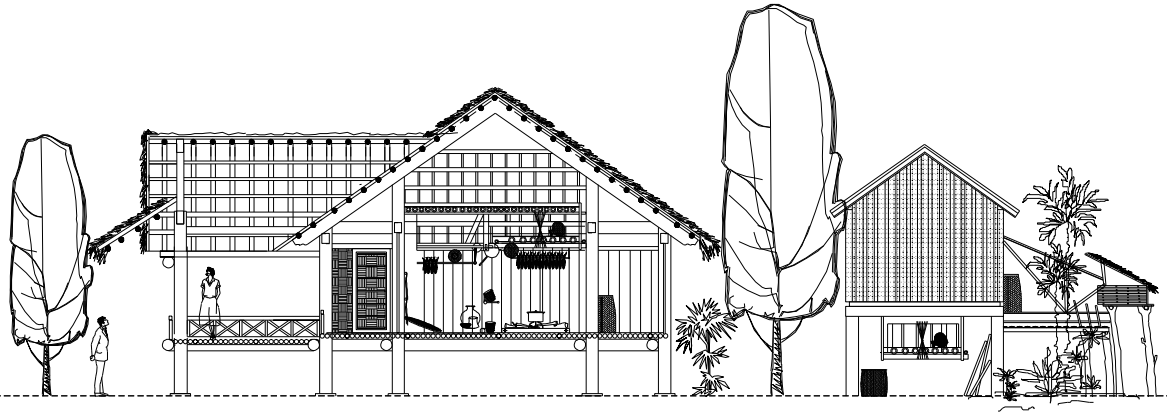
Synthèse du chapitre II

Les activités de conservation et d'amélioration des valeurs patrimoniales sont reconnues, organisées, contrôlées de façon systématique et étroite, orientant ainsi l'élaboration des normes dans l'approche et la résolution des problèmes dans le domaine de la planification urbaine.

À partir du besoin et du désir d'améliorer la qualité et la normalisation des activités de conservation des vestiges comme le projet expérimental de restauration et d'amélioration du prototype de la Maison commune *(nhà Rông)* du village PleiOp a été élaboré et mis en place de façon systématique sur la base de résultats d'enquête et de recherches globales approfondies effectués avec précaution, et sa construction a été mise en place selon un processus traditionnel des Jaraï. Grâce à la mise en œuvre de ce projet, les normes dans la construction et l'utilisation sont appliquées à d'autres patrimoines afin d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'investissement dans le domaine de la conservation du patrimoine. Les résultats de ce projet sont devenus un véritable modèle *(Hình mẫu)* pour la mise en place d'autres projets du centre de Pleiku, et constituent les futurs fondements de la pratique même afin de promulguer et diffuser ces nouvelles normes dans la construction et la préservation du patrimoine.

Le cas des villages des minorités Jarai dans la ville de Pleiku, dans le processus d'urbanisation ou les projets de développement du village de PleiKep dans le futur ont révélé les problèmes liés à la conservation et la préservation des valeurs patrimoniales des villages traditionnels. Plutôt que de conserver les valeurs traditionnelles du village, les projets de développement urbain ont proposé d'effacer presque complètement la planification originale, les monuments étant reconstruits avec des matériaux nouveaux. Le rôle du Feng-shui dans la planification des villages n'a pas été suffisamment pris en considération, par exemple la direction des maisons ou du village alors que les habitants de la minorité considèrent que c'est un des éléments qui peut beaucoup influer sur leur vie.

Face à ces questions, il faut explorer les valeurs patrimoniales du point de vue de la culture orientale en cherchant à éclaircir comment ces valeurs sont comprises par les Vietnamiens et comment elles sont appliquées dans la politique de protection du patrimoine au Vietnam.



Chapitre III
DES VILLAGES TRADITIONNELS VERS DES VILLAGES URBAINS : PROCESSUS DE FORMATION ET DEVELOPPEMENT

3.1. Les villages. Environnement culturel présent chez les habitants des Hauts Plateaux du Centre.

Les Hauts Plateaux du Centre du Vietnam sont le foyer de nombreux groupes ethniques, chaque groupe ethnique se regroupant en villages séparés. Le village est coupé de la forêt. Les villages sont souvent situés le long des rivières, des cours d'eau ou sur les sommets de montagnes. Une bonne source d'eau est la première priorité dans la création du village. Dans le langage des Kinhs c'est-à-dire en vietnamien, le village est nommé *Làng, xã, thôn, xóm*. Les peuples autochtones l'appellent souvent *Plây*. Aussi les Ede, M'nong l'appellent *Buon*, les Bahnars l'appellent *Kon, etc.* Chaque village a une grande superficie consacrée aux productions agricoles. La distance entre les villages est assez éloignée et toute la vie des ethnies se déroule dans l'espace du village.

NGUYEN Tan Dac dit : *« Parce qu'il n'existait pas une organisation sociale, dans le passé, les gens des Hauts Plateaux du Centre ne connaissaient que le village et ils n'avaient aucune idée du pays, que ce soit à un niveau inférieur ou plus élevé »* [120].

Le village est un bloc communautaire uniforme et rassemblé, cette surface serrée sur elle-même était le facteur le plus important pour que les habitants des Hauts Plateaux du Centre puissent survivre dans la nature féroce, face à l'invasion de la forêt, à sa froideur, au danger des prédateurs, à la menace d'autres groupes ethniques, ce qui a uni les membres du village. Le sentiment villageois est une force pour créer une vie pleine de bonté, soudée par une culture commune. La culture des Hauts Plateaux du Centre prend sa source dans la forêt et existe au sein du village. Le village est un espace culturel à peu près unique, presque aucune activité culturelle ne va au-delà des frontières du village. Le village a une place particulière dans la vie et dans la conscience des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux du Centre.

Ainsi NGUYEN Ngoc a affirmé *« Pour les habitants des Hauts Plateaux du Centre, le village est tout, il constitue le pays natal, la société, la communauté la plus intime et unique. L'homme est attaché au village, dissous dans le village, uniformisé et cohérent avec le village lui-même. Toute la vie de l'homme dans les Hauts Plateaux*

[120] NGUYEN Tan Dac. **La culture, la société et les gens des hauts plateaux du Centre** *«Văn hóa xã hội và con người Tây Nguyên* » Maison d'Edition sciences humaines et sociales de Hanoi. 2005 - page. 256.

du Centre, matérielle et spirituelle et toute la destinée humaine sont associées à la vie du village depuis la naissance jusqu'à la mort » [121].

Bien que la vie soit autarcique, l'environnement de travail était généralement situé dans les bois, en l'absence de contacts avec le monde extérieur de sorte que leur culture était celle du village. Leur espace de vie était ainsi décrit : « *Dans la matinée, les gens montent dans les brûlis, à midi, ils se reposent au refuge de brûlis, et retournent dans le village dans la soirée*. *Lorsque la saison de récolte se termine, arrive celle des ravitaillements, ils se retrouvent dans le village, et participent aux fêtes jour et nuit où ils peuvent manger et boire ».*



Figure 3.1 : Les villages de minorités des Hauts Plateaux
Source : Photo Tran phong

La fonction du village est d'utiliser au mieux les lieux pour vaincre les adversaires et les difficultés de la nature. La différence des villages de minorités ethniques des Hauts Plateaux du Centre est que leurs villages sont éparpillés en groupes de maisons sur les pentes, à côté des rivières ou des ruisseaux. Cela est différent des villages traditionnels des groupes ethniques du Nord-Ouest organisés en petits hameaux, comme ceux qui se trouvent dans la plaine.

Le village de To Tra *est suspendu* sur les pentes de la montagne de Ngoc Linh. Le village de Kong Hao se trouve au pied de la montagne de Chu Lay et le village de Chu Man se cache dans la forêt, à côté du grand cours d'eau, etc. *« Les maisons sur pilotis gravitent ensemble, vus de loin, elles ressemblent à des éléphants courageux »* [122]. Les maisons sur pilotis se distinguent des maisons Rông et des maisons longues même si toutes trois se trouvent entre de belles montagnes et les forêts.

[121] NGUYEN Ngoc. **Récit discursif, souvenirs et oublis** « *Tản mạn nhớ và quên* ». Maison d'édition de la Littérature et des Arts de Ho Chi Minh Ville 2005 - page 69.

[122] Plusieurs auteurs. **Anthologie de la Littérature du Gia Lai** «*Tuyển tập Văn học Gia Lai* ». Maison d'édition de l'éducation et culturelle 1998 - page 241.

Selon l'auteur Thu Loan[123] et son ouvrage « *Village de Mo* », le village des habitants des Hauts Plateaux de Tây Nguyên apparait avec ses caractéristiques; *« Le village est situé totalement dans la vallée, avec le ruisseau qui le traverse, autour du village c'est la forêt. Au loin, des montagnes vertes sont couvertes des nuages, etc. Dans le village de Mo, il n'y a aucune discussion, il n'existe que des appels pour demander d'aller dans les ruisseaux afin de prendre de l'eau, des cris et des bruits du pilon du paddy dans la journée lors des journées d'abandon des tombes, et des nuits blanches »* .[124]

La vie quotidienne des groupes ethniques des Hauts Plateaux du Centre est associée à des sentiments d'amour car elle se passe dans un environnement caractérisé par l'amour humain, par la paix et le bonheur, et parfois par la tristesse en raison des "mauvaises pratiques". Dans le village, se tiennent souvent d'excitantes chasses lors des fêtes de village et pour que les villageois reconstituent la vie primitive, ce qui resserre le lien communautaire : *« La chasse est sur le point d'être organisée, etc. « Les montagnes et les forêts revivent leur temps primitif avec des cris, des hurlements, des aboiements de chiens et des flambeaux, ce qui nous rappelle l'inspiration de la nature ».* [125]

Après de telles chasses, le travail est partagé avec les femmes qui cuisinent. Les jeunes préparent de l'alcool de riz à siroter avec un chalumeau de bambou. Les personnes âgées préparent les gongs (réglage du son des gongs) pour toute la nuit de réjouissance. *« Dans les robes en images de fleurs bordées sur des poitrines solides, les jeunes femmes transportent de l'eau, du bois dans les paniers, et de la joie autour du feu, etc »* [126]. Rien n'est plus beau qu'une vie simple mais intime comme la vie de village.

Les groupes ethniques des Hauts Plateaux de Tây Nguyên sont attachés à leur village, ils en sortent rarement : *« Les filles s'occupent du tissage, du bois, de l'eau, puis de leur mari. Les fils aînés s'occupent des brûlis, des paniers tressés et vont à la chasse, personne n'est loin de la maison ».* [127]

Chaque fois que quelqu'un est loin de son village, il se sent toujours nostalgique; *« Maintenant, loin de la forêt et de la montagne Oh! Y Kla se sent*

[123] THU Loan, **Village de Mô** «Làng Mô ». Reproduit, avec la réparation supplémentaire, Maison d'édition des sciences sociales, 2010.

[124] Plusieurs auteurs. **Anthologie de la Littérature du Gia Lai** «*Tuyển tập Văn học Gia Lai* ». Maison d'édition de l'éducation et culturelle 1998 - page 268.

[125] TRUNG Trung Dinh, **Nuit d'éclipse** « *Đêm nguyệt thực* », Maison d'édition de l'Association des écrivains de Hanoi 2002, page 244

[126] TRUNG Trung Dinh, **Nuit d'éclipse** « *Đêm nguyệt thực* », Maison d'édition de l'Association des écrivains de Hanoi 2002, page 246

[127] Y Dieng, Drai Howling **Vers le village** « *Đi về phía làng* ». Maison d'édition de la Culture de Hanoi 1986. Page 30.

tellement triste. La fumée vole dans l'après-midi, les oiseaux sont dans les montagnes, les gouttières viennent du lac jusqu'au bord du village, etc. Tout est loin, on est tellement nostalgique que l'on ne sait pas comment le dire » [128].

3.2. Villages traditionnels des Hauts Plateaux : organisation spatiale et sociale des villages minoritaires Boon *(Buôn, bản, Plơi, Plei)*.

L'expression village (*en vietnamien làng*) est assez souvent utilisée pour désigner les agglomérations des ethnies Kinh situées dans le nord du Vietnam, le delta du Fleuve Rouge et celles d'autres minorités ethniques au Vietnam.

Puisque nous étudions la relation entre les patrimoines spatiaux des villages périphériques de la ville et l'urbanisation, dans le cadre de l'étude, nous travaillons donc essentiellement sur les particularités des *Boons* (villages de minorités) de la région des Hauts Plateaux du Centre du Tây Nguyên et des *làng* (village des membres de l'ethnie *Kinh*).

- ***Villages des Viet ou Kinh (en vietnamien Làng)***

Les auteurs vietnamiens considèrent généralement le *làng* comme une agglomération uniquement campagnarde.

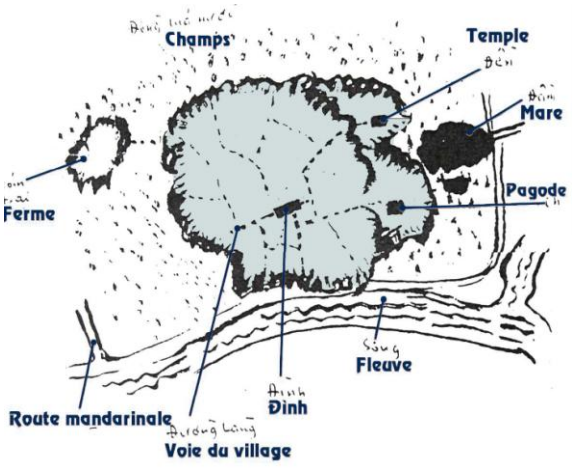


Figure 3.2 : Structure spatiale du *làng* vietnamien
Source: PHAN Cam Thuong

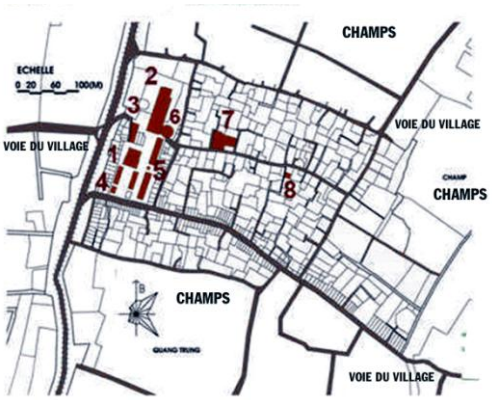


Figure 3.3 : Plan le village du Nord (*Bac Bo)*
(Village Chuông, Thanh Oai, Ha Tay)

NGUYEN Khac Tung : « *Le village est l'unité d'habitat des paysans groupés ensemble par les rapports de voisinage. Un périmètre d'habitation entourée de terres de culture, rizières, pâturages ou terres encore inexploitées, lacs, étangs, et dans la moyenne-région, les collines et la zone de piémont contiguës. Le tout provenant soit du défrichage par les habitants de l'actuel village, soit du rachat ou de l'accaparement des terres d'un village voisin. Quoi qu'il en soit, chaque village*

[128] VU Hanh, **Sentiers forestiers** « *Tuyển thuyết đường rừng* ». Maison d'édition de la Culture de Hanoi 2007. page 202.

possède des limites bien déterminées, dûment consignées dans les registres du cadastre de la commune et reconnues par les autorités supérieures »[129]

L'autonomie du *làng* vis-à-vis de l'État présente une autre différence entre *làng* et village. Les *làng* « sont comme un petit royaume, avec les lois propres - que les villages appellent *hương ước*[130] *(conventions villageoises)*.[131]

3.2.1. Définition du Boon (Buôn, bản, Plơi, Plei)

Dans la société traditionnelle des habitants des Hauts Plateaux, le village est l'unité la plus grande, il n'existe pas d'autre unité qui soit aussi grande que le village. Ici, la conscience personnelle ne se développe pas, il n'existe pas d'individu indépendant du village. L'homme est une petite partie cachée dans la communauté du village, dissoute dans le village, inséparable de son village.

Quand on rencontre un habitant des Hauts Plateaux, et qu'on lui demande son nom et prénom, selon un réflexe naturel, il répondra tout d'abord : « Je suis un habitant du village A ou B. » Mais si on insiste de nouveau : « Mais quels sont tes nom et prénom ? Alors, il répondra, avec plus de précision : « Je suis A ou B du village A ou B. » Il ne peut pas se dissocier de son village.[132]

Dans l'esprit des gens, le village (*làng*) a une place irremplaçable, c'est l'unité sociale fondamentale et unique. Pour eux, il n'y a aucune division administrative territoriale supérieure au village. Appelée Boon dans la langue des Mnong, *Buôn* dans la langue des *ÊĐê*, *Plei* ou *Plơi* par les Jaraï, « *Bản* », Veil par les *Cơ Tu*, etc. Cette unité connait différents noms dans toutes les langues.

Boon *(en vietnamien Buôn, bản)* est le mot le plus utilisé pour désigner un lieu de résidence, équivalent au village des *Kinh* ; de plus, chaque ethnie a sa propre façon de le nommer, selon leur dialecte : *pley, plơi, palây, đê, sruk*. Les Montagnards utilisent le mot *Tơ ring/Kring* pour désigner une vaste zone de résidence.

Les *Buôn* des Montagnards sont toujours bien positionnés, suivant des critères géographiques indiqués par les pratiques traditionnelles : ils doivent être près des sources d'eau potable, les terrains doivent être suffisamment élevés et

---

[129] NGUYEN, Khac Tung, **Le village des paysans du Nord du Vietnam** « *Làng Bắc bộ* », Maison d'édition de The Gioi, Hanoi, 1993, page 7.

[130] Source : Les premiers *Hương ước*, dont l'apparition remonte au XVe-XVIIe siècle, énonçaient «**les règles particulières du village**» (*Phan Huy Lê, Tu Chi, Nhuyen Duc Nghinh, 1993*), qui régissaient les comportements, notamment en matière d'environnement. Ces coutumiers, rédigés au niveau du village, sont disponibles dans les Đình *(maisons communales du village).*

[131] TRAN, Ngoc Them**, Recherche sur l'identité de la culture vietnamienne** *« Cơ sơ văn hóa Việt Nam »,* Maison d'Edition The Gioi, Hà Noi 2003, page 252.

[132] NGUYEN,Ngoc, **Développement durable au Tay Nguyen** « *Phát triển bền vững ở Tây Nguyên*». Rapports de recherche août 2008.

exposés. L'eau est un élément important dans le choix de la localisation du village, elle représente le Yin et est lié à l'image féminine ainsi qu'au matriarcat.

La distribution des ethnies se fait par zones géographiques, dont les deux zones principales sont :

1. La zone des grandes forêts comme dans les régions lointaines au Nord des Montagnes Centrales. (Les minorités *Gie trieng, Xo dang* vivent au sud-ouest de Đăk Lăk, les *Mnong*, les *Mạ* et les *Chil* à Lâm Đồng.)
2. La zone basse : les plateaux, les vallées, les collines de pente faible. C'est le territoire des Jaraï, des *ÊĐê*, des *Bahnar* et des *Cơho*.

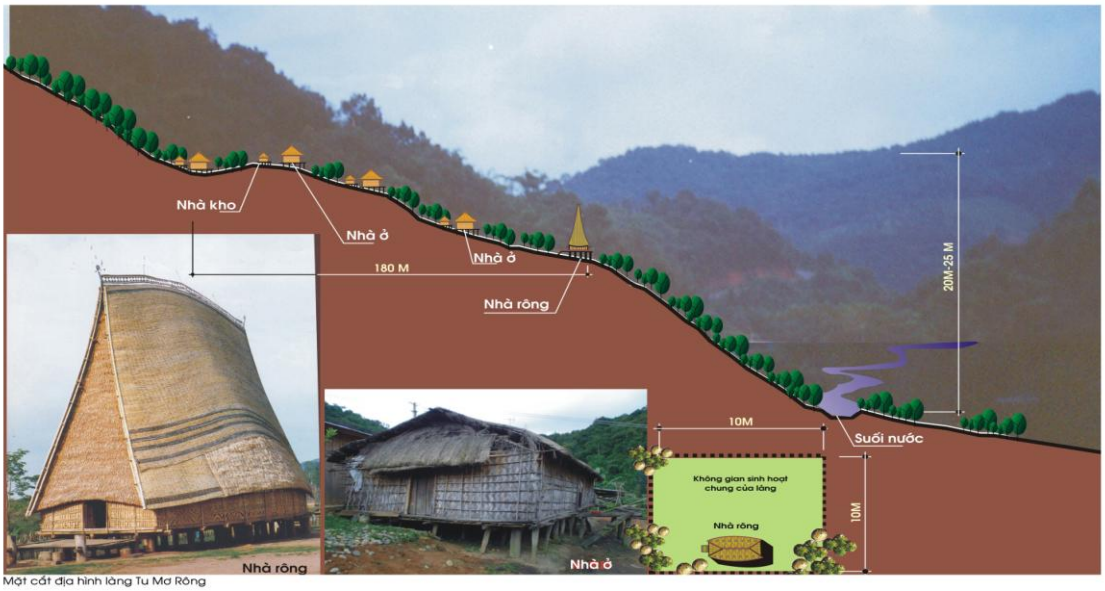


Figure 3.4 : Le village traditionnel de Xơ Đăng du Tây Nguyên
Source : NGUYEN Hồng Hà [133].

Les minorités dans les Montagnes Centrales promeuvent les valeurs communautaires. Chaque lignée familiale des Montagnards comprend plusieurs branches dont les familles membres, très liées entre elles, habitent le même *buôn*.

Leurs Boon (*Buôn*) se situent souvent au pied d`une montagne, à côté d'une rivière, d'un fleuve, ou d'une autre source d'eau potable. La distance séparant les Boon de la source d'eau est de 3 à 5 km. Le territoire de chaque Boon est partagé par les villageois. Dans cette zone les habitants ont plein droit sur leurs récoltes, sur les animaux qui y vivent, et peuvent transmettre leurs biens immobiliers à leurs enfants. Les frontières sont souvent matérialisées par des montagnes ou des fleuves ; elles sont considérées comme sacro-saintes : l'infraction de la frontière peut entraîner la guerre. La superficie d'un boon est de l'ordre de milliers voire de

[133] NGUYEN, Hong Ha, « Quelques questions dans la gestion de la planification de la construction, de la préservation et du développement des villages du groupe ethnique Jaraï au cours de l'urbanisation à Tay Nguyen ». Mémoire de fin d'études en Master, Université d'Architecture de Hanoi, septembre 2002. Page 24.

dizaines de milliers d'hectares, selon sa population. On y trouve environ 30 à 40 maisons dans lesquelles habitent 150 à 200 personnes. Les grands Boon peuvent comprendre des centaines de toits.

3.2.2. Caractéristiques des villages Jaraï comparées à celles des autres minorités du Tây Nguyên (Hauts Plateaux).

❖ **Les villages des Jaraï** ***(****Người* ***Gia Rai*** *en vietnamien****)***

Le village est entouré de palissades, les hameaux sont construits dans la ligne axiale de la circulation dans le village. Les Jaraï ont aussi de longues maisons sur pilotis, mais elles ne sont pas aussi longues que celles des ÊĐê. Les Boons des Jaraï ont aussi une Maison commune (*nhà Rông*), qui est différente de celle des Bahnar, Sedang, en termes d'architecture et de fonction. La maison commune est bâtie au milieu du village, là où ont lieu les activités communautaires, animées par les membres du conseil. Aujourd'hui, l'autorité appartient aussi aux chefs des hameaux ou au chef du quartier (Patriarche du village), mais toutes les décisions doivent être approuvées par le Conseil.

Pour les Jaraï, le terme *plơi* désigne l'unité d'habitat de petites familles matriarcales. Chaque famille est une unité économique autonome, possédant ses propres biens de production et ayant le droit d'utilisation des champs et des terres.

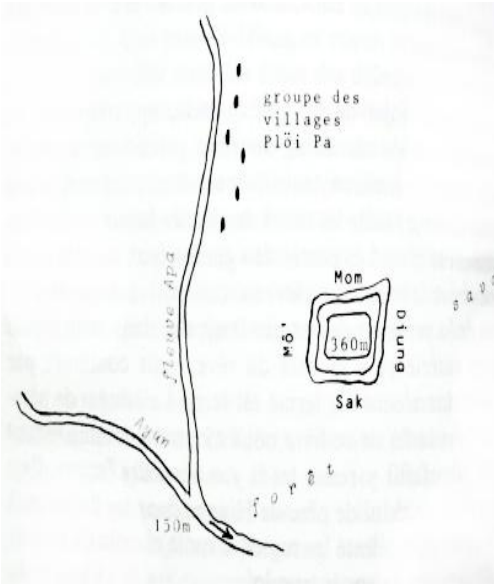


Image 06

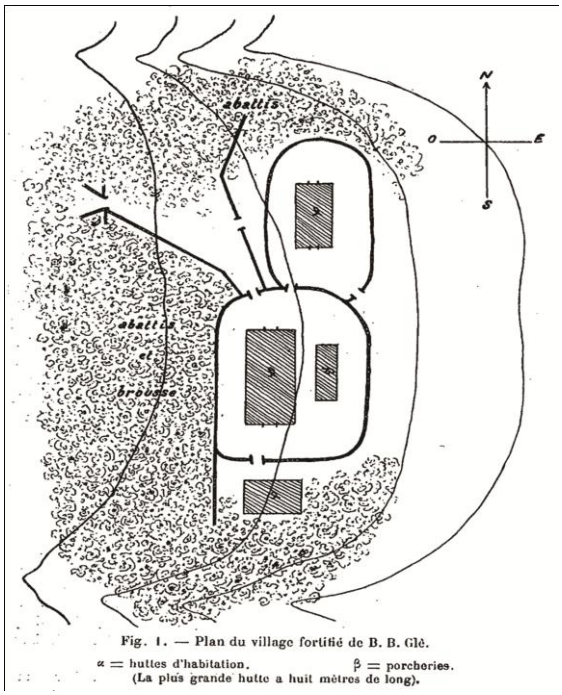


Image 07

Figure 3.5 : Plans des villages traditionnels de Jaraï à Tây Nguyên [134].
Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

[134] Image 06 – Plan du village de Ploida – Minorité de Jaraï en 1950. Jacques DOUMES – « **Forêt, Femme, Folie** » Maison d'édition d'Aubier Montages – 1978.

La culture traditionnelle des Jaraï est aussi prouvée à travers l'architecture comme la maison commune (*nhà Rông*) et les maisons traditionnelles. Avec les maisons funéraires (en vietnamien *nhà Mồ*), à l'intérieur sont placées des sculptures de bois représentant des hommes, des femmes, des oiseaux, des calebasses dont la facture témoigne éloquemment du talent et du sens esthétique des artistes populaires. Près du cimetière, une vaste terre est dédiée aux fêtes, notamment la cérémonie de l'abandon de la tombe et le sacrifice de buffle.

Les Bahnar ou Jaraï choisissent soigneusement l'endroit pour bâtir leur village. L'expérience est primordiale dans une telle décision : il faut une terre fertile pour cultiver, une source d'eau abondante et une position favorable pour la défense.

La sédentarisation, qui a donné de bons résultats ces dernières années, a fait que les minorités n'ont désormais presque plus besoin de se déplacer. Les noms des villages à Gia Lai sont précédés par *Ia, Đăk, Plei ou Kon*, comme : *IaGrai, Đăk Đoa, Pleiku, KonRbang*, etc. Quelques villages sont nommés d'après le nom d'un ancien chef.

Remarques : La densité des maisons du *Buôn* est élevée, si bien qu'il n'y a pas de potager, ni de verger dans le village. Seuls les villages de Jaraï ont une densité faible, permettant d'avoir un espace privé pour chaque maison, où on trouve un verger ou un jardin de caféiers et de poivriers entouré par une palissade.

- **Les villages des ÊĐê**

Les ÊĐê (« Les Rhade »): Les Buons des *ÊĐê* sont souvent construits sur les collines en pente faible, orientées du nord vers le sud. Le village se situe près d'une source d'eau potable comme une rivière ou un fleuve, etc. Toutes les maisons sont construites dans un sens unique, pour que les pignons indiquent la direction nord-sud.

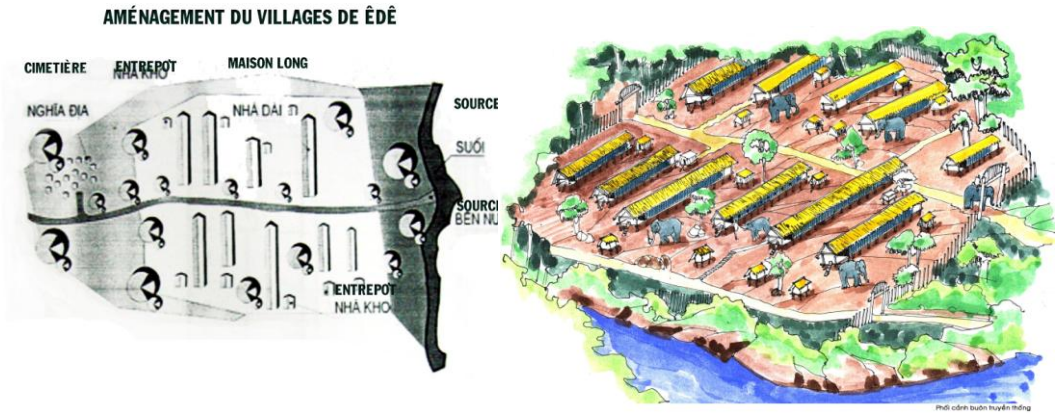


Figure 3.6 : Les villages traditionnels minorités ÊĐê à Tây Nguyên

Source : Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction

Image 07 – Plan du village de fortifié de B.B. Gle – Minorité de Jaraï en 1912. **Les Régions Moï du Sud Indochinois** - **Le Plateau du Daclac** Paris – Emile Larose, libraire- Éditeur 11, Rue Victor-Cousin page 777.

Le terrain résidentiel des *ÊĐê* est la propriété commune, toute utilisation de cette zone à des buts autres que l'habitation est interdite. C'est pourquoi il n'y a pas de palissade entre les maisons ni autour du village. On peut rencontrer des villages entiers vivant dans une même maison sur pilotis mesurant de 80-100m. Le *buon* des *ÊĐê* n'a pas de maison commune *Rông*, ni de construction publique distincte, sauf les longues maisons et les greniers. Le grenier se situe derrière la longue maison. L'autre construction publique significative est la cour des festivals et l'ensemble architecturel des tombes. Récemment, l'Etat y a construit des écoles, des garderies et des jardins publics.



Figure 3.7 : Une maison traditionnelle minorité ÊĐê à Tây Nguyên
Source : Workshop à la ville de Buôn Ma Thuật, province Đắc Lắc - DPEA 11-UHA juin2012

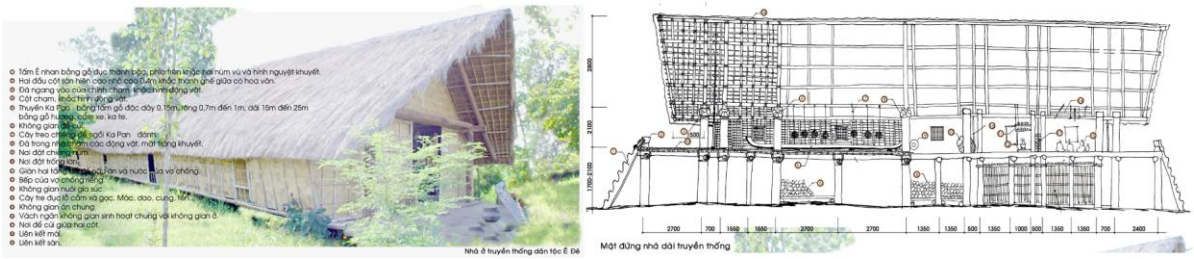


Figure 3.8: Une maison traditionnelle des ÊĐê à Tây Nguyên - *Source: Institut de recherche en architecture*



Figure 3.9 : Plan du village de Buon Dha Prong, minorité ÊĐê.
Source : Workshop à la ville de Buôn Ma Thuật, province Đắc Lắc - DPEA 11-UHA juin 2012.



Figure 3.10 : La maison longue traditionnelle minorité ÊĐê à Tây Nguyên
Source : Institut de recherche en architecture - Ministère de la Construction

❖ Les villages des Bahnar

Les Bahnar : les Buons des *Bahnar* sont souvent construits dans des régions plus éloignées que les zones habitées des autres ethnies : dans les hautes montagnes, sur les pentes raides, loin des routes *(ce qui empêche la circulation)* mais près des sources d'eau potable. Le village est entouré d'arbres et de palissades en bambou pour assurer sa défense. Le système routier a la forme d'un éventail ou concentrique prenant la maison commune et la cour des festivals comme centre. Il existe des buons organisés sous forme d'arêtes de poisson.

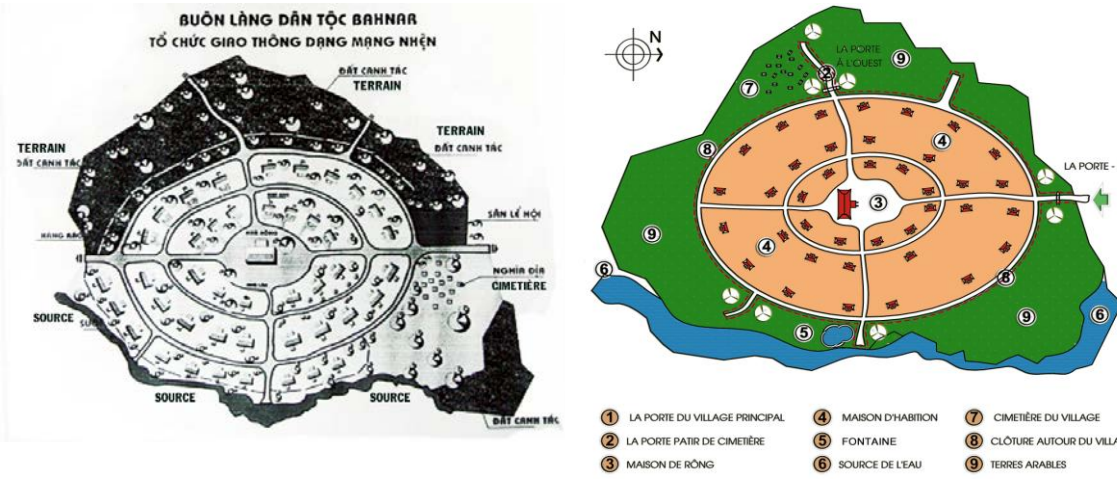


Figure 3.11 : Plans actuels des villages traditionnels de Bahnar à Tây Nguyên
Source : Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction.
(Adapté par DOAN Ngoc Tu)

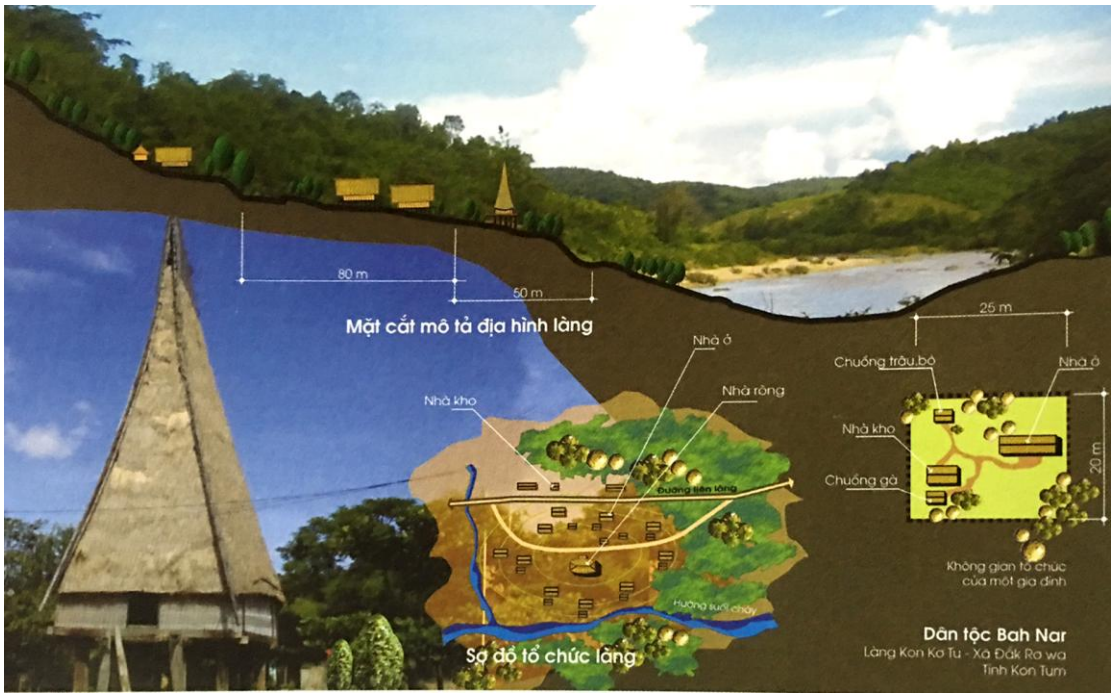


Figure 3.12 : Le village traditionnel de Bahnar à Tây Nguyên

Source : Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction. (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

Ils vivent dans des petites maisons sur pilotis, chacune peut loger une ou deux familles. Ces maisons sont proches les unes des autres et ont leurs portes tournées vers la maison commune. La maison *Rông* est un lieu de culte des dieux et aussi un lieu de rencontre des sages et des villageois afin de prendre des décisions importantes. C'est aussi un lieu de rassemblement des filles et des garçons qui gardent les villages et qui préparent les fêtes traditionnelles. Pour les *Bahnar, buôn*, ou *plơi*, ne désigne pas une communauté ayant un lien parental entre les villageois. C'est plutôt une communauté de voisinage, regroupant des familles qui souhaitent vivre ensemble.



Figure 3.13 : Maison Rông et maison traditionnelle de Bahnar à Kon Tum [135].

Source : DOAN Ngoc Tu

[135] Se trouvant au nord du haut plateau Tay Nguyen, la province du Kon Tum est frontalière avec le Laos et le Cambodge à l'ouest, Quang Nam au nord, Quang Ngai à l'est, Gia Lai au sud. Kon Tum signifie village (Kon) et étang (Tum). La province se trouve en effet à proximité d'un grand lac d'altitude (525m). Elle comprend le chef-lieu de Kon Tum, à 130km de Huê et 589km de Hô Chi Minh-Ville.

3.2.3. Caractéristiques culturelles, religieuses et socioéconomiques

Parler de la culture des groupes ethniques, c'est parler des pratiques du village, comme chez d'autres groupes ethniques, dans le village, persistent les bonnes habitudes et les mauvaises habitudes, etc. Habituellement, les auteurs se réfèrent souvent à de bonnes pratiques avec l'aspiration à des louanges, mais il en existe de mauvaises tel que l'enterrement collectif ; « *Si quelqu'un est mort, lors de l'enterrement, on doit ouvrir l'ancien cercueil pour l'y mettre.* »[136]

Dans les petits villages des groupes ethniques des Hauts Plateaux du Centre, se cachent de nombreuses choses fascinantes. Il y existe l'amour simple, la sincérité et l'assistance mutuelle dans la vie c'est-à-dire la solidarité. La sublimation de la communauté se manifeste pendant la saison des fêtes avec de nombreuses coutumes uniques. La vie communautaire est devenue traditionnelle et domine le comportement des personnes et des familles. Elle régit également la norme éthique et la dignité que tous les membres de la communauté doivent adopter. Ainsi, on peut trouver que la communauté est une organisation unifiée dans laquelle chaque individu est un élément lié à la communauté. Il s'agit de la base pour créer la stabilité durable des unités villageoises, même dans la vie moderne, même si beaucoup de bonnes valeurs culturelles ont disparu sur ces Hauts Plateaux.

3.3. Le rôle des sages « *Già làng »* et le conseil des sages " *Hội đồng già làng "* dans la société traditionnelle des Hauts Plateaux.

3.3.1. Les sages « *Già làng » dans la société traditionnelle.*

L'expression de **Sage du village** « ***Già làng »***[137] est un synthèse consciente de deux concepts : individu et communauté. L'individu est ici examiné et sélectionné selon des critères stricts tels que l'âge, l'expérience, la crédibilité etc, qualités honorées par la collectivité. L'individu lui-même devrait aussi affirmer et s'occuper souvent de sa réputation et de sa position. C'est la relation appropriée existant seulement dans les minorités ethniques, à partir de la communauté dans la vie quotidienne. Si l'individu concret, fait d'expériences ou de connaissances approf ondies, se détache de la communauté, il ne deviendra jamais le « *Sage-Già làng* » du village.

Le Chef du village est considéré comme la personne la plus intelligente du village connaisseuse des forêts, des terres, des coutumes, ayant une bonne pratique dans la fabrication, une expérience de la vie, très doué pour les affaires étrangères, et qui a un sens de l'éthique élevé. Il (elle) est élu par les habitants, ou peut – être déposé en cas de violation des règles traditionnelles du village. Cette personne est

[136] PHAM, Minh Man, **Gens du village** « *Người của Buôn làng* » plusieurs auteurs. Maison d'édition de la Culture ethniques, Van hoa dan toc, 1998. Page 285.

[137] Linh Nga Niê Kđam, **Les Sages de Tây Nguyên** *« Già làng Tây nguyên ».* Maison d'édition de la Culture ethnique (Văn hóa dân tộc). Décembre 2008.

souvent âgée, mais il existe de jeunes personnes qui sont élues lorsqu'elles inspirent confiance et respect à tout le village. Elles peuvent être déposées en cas de violation des règles traditionnelles du village.

En ce qui concerne le terme de « *Sage-Già làng* », en réalité dans la langue des minorités ethniques des Hauts Plateaux n'existe pas le mot *« Già làng »*, mais seulement le concept de *chef* d'une peuplade, ou d'une terre. En d'autres termes, ce sont les trafiquants, ou bien les propriétaires fonciers, selon la façon de les nommer de certains groupes ethniques des Hauts Plateaux, ce sont les *Kruanh bon, U ruanh bon* (M'nong), *Pô pin ea, Pô êlan* ou *Mtâo* (ÊĐê), ou *Kră Plé* (Xedang), *Tha Plơi* (Jaraï), *Book Kră plei* (Banar).

La position du *Sage* dans la communauté des minorités ethniques des Hauts Plateaux n'est pas tellement une position choisie par l'élection ou la sélection. Il n'existe aucune quantité réglée ou fixée. Il n'y a pas que les personnes âgées qui peuvent être honorées en tant que plus hauts dirigeants de la communauté. Cependant, malgré sa jeunesse, une personne ayant du talent, une expérience de la vie, de l'expérience dans la fabrication et bénéficiant de la confiance de la majorité des membres de chaque famille (les ménages), peut être élue en tant que dirigeant, et être consultée par le chef du village et la communauté, si cela est nécessaire.

Les « *Sage-Già làng* », en fait, sont les chefs de grandes maisons au sein d'une grande communauté, le chef d'une ascendance, ou le propriétaire d'un village crée par eux-mêmes. Ils jouent non seulement le rôle de guide spirituel, mais aussi celui d'une personne « *maîtrisant et appliquant le droit coutumier du village* » dans tous les divers aspects de la vie des habitants. En principe, seul le chef du village décide des questions de tous les jours. Mais quand il y a des problèmes importants liés à la survie de toute la communauté, les sages seront réunis afin de discuter. La force intellectuelle et morale de la communauté, grâce à cela, s'en trouve améliorée, et les décisions finales peuvent ainsi être prises.

Cependant, il n'est pas nécessaire d'être expert et âgé pour être considéré comme le Sage du village. C'est le cas de la Chef emprisonnée *Yă Wam* à Ea Khiet, Cu Mgar, (Đăk Lăk), issue d'une famille riche, propriétaire de biens et de terres. Ou le Chef de la tribu *Y Thu Khunzunop* à Buon Don (Đăk Lăk) qui est jeune, et connait l'organisation et la collecte de Băc Gru (*valeureux soldat chassant l'éléphant - dũng sỹ săn voi*) afin de mener les chasses par sa capacité de travail il pratique l'échange d'éléphants via trois frontières. Ou, comme dans le cas du chef de la tribu *NTrang Long* et de plusieurs de ses frères et sœurs, qui sont très jeunes et ne représentaient pas les droit coutumiers de la communauté, mais de par leur prestige et leur expérience personnelle dans la fabrication, bénéficiant de la confiance des habitants, ils ont été élusparce que ils étaient aptes à mener la guerre de résistance anti-française.

Cela explique pourquoi à l'époque de la colonisation française et sous le gouvernement proaméricain de Saigon, les responsables choisis par le pouvoir n'étaient pas considérés comme des « sages du village ».

Les sages des *villages*, *bon, kon, plei* ne constituent pas une classe dirigeante, ou une organisation supérieure aux familles dans un ensemble donné de population. Ainsi, il n'existe pas de différence concernant la position dans la communauté. Les personnes possédant prestige, expérience de la vie, et compréhension du droit coutumier et des coutumes, sont considérés comme étant l'incarnation de la tradition, et représentent la sagesse de l'ensemble des individus. Les principales fonctions de la gestion sont la planification, l'organisation, la direction, le contrôle des activités, des pratiques et des us et coutumes. Les sages du village sont ceux qui vont parler au nom du village. Les vocables *(Pô êlăn, Kră Plei etc.) définissent les tâches et montrent le prestige lié à l'âge de cette personne.*

3.3.2. Le conseil des sages " Hội đồng già làng "

Le *Conseil des Sages* « en vietnamien ***Hội đồng già làng*** *»* gère le village selon un système juridique particulier : *le Droit coutumier* du village, c'est à dire, toutes les choses reconnues par la communauté et suivies en tant que lois ; elles existent sous forme de coutumes. Les *Sages* du village sont ceux qui comprennent bien le droit coutumier. Au *Conseil des Sages*, il existe une personne chargée de la fonction d'arbitrer tout différend, ou toute violation des lois, sous la forme d'un tribunal du droit coutumier du village.

Dans les Hauts Plateaux, la peine la plus sévère, la douleur la plus grande, et qui serait la plus humiliante pour un individu, est l'expulsion du village. Dans le cas où l'homme a perdu toute humanité par son comportement, aucun autre village ne l'acceptera. Il sera résolument repoussé comme une bête errante et décèdera, puis sera enterré dans la forêt. [138]

Si l'on dit souvent que les habitants des Hauts Plateaux se caractérisent par un sens de la communauté très élevé, il s'agit de la communauté du village ; ce sens est même plus profond et concret que la conscience de l'ethnie. Un Jaraï sait qu'il est un Jaraï, mais sa conscience de son appartenance ethnique aux Jaraï n'est pas aussi profonde que celle de son appartenance au village. L'histoire est riche d'exemples de cette particularité. Autrefois, dans les guerres tribales, des villages Jarai pouvaient s'allier afin de combattre des villages Bahna, mais il est arrivé que des villages Jaraï s'allient avec des villages Bahna pour combattre d'autres villages Jaraï.

En ce qui concerne la communauté sociale des minorités ethniques archaïques des Hauts Plateaux, il n'y a pas de textes, et c'est sous forme orale qu'existent de nombreux droits coutumiers : le règlement de différends entre les

[138] NGUYEN, Ngoc, **Développement durable au Tay Nguyen** « *Phát triển bền vững ở Tây Nguyên*». Rapports de recherche. août 2008.

personnes, entre l'homme et la société, l'homme et l'environnement naturel, les relations de propriété, le mariage, la famille, la religion, les coutumes et les rituels etc. Il s'agit de normes formées et fixées dans le processus de développement et la longue histoire des groupes ethniques. Ce qui reflète vraiment la société traditionnelle de chaque minorité ethnique, c'est la coutume acceptée et respectée par toute la communauté, envisagée comme une habitude. Une coutume peut caractériser une société isolée des autres groupes ethniques qui ne parlent pas la même langue et n'ont pas nécessairement cette même coutume. Il peut s'agir également de règles établies afin d'assurer la longévité de chaque communauté et la vie culturelle des groupes ethniques, sur la base de la coexistence et du respect mutuel.

Les problèmes que le droit coutumier des groupes ethniques des Hauts Plateaux pose visent à résoudre toute relation comportementale avec l'environnement, la nature et l'homme, dans la Communauté de communes des villages de la forêt, *boon làng, kon plei*. Le rôle des chefs du village, chefs de la peuplade, de la tribu, c'est-à-dire des sages du village, est primordial pour définir les règles de propriété des terrains et des points d'eau.

Dans l'environnement de la société traditionnelle, tous les *villages, bon, kon, plei* renvoient également à des tribus originaires des Hauts Plateaux qui sont organisées dans un système d'auto-gestion d'une grande efficacité. Certains membres bénéficiant d'un prestige au sein de la communauté sont chargés de cette gestion. Le chef de ce système d'auto-gestion dans une unité de base aux Hauts Plateaux se nomme :

- D'un Mnong est un *kruanh bon, uranh bon.*
- D'un plei des Bahnar est *Kra plei*, *Kan plei*
- D'un village des Sedang est *Kra kon plé.*
- Dans un village des ÊĐê est *Po pin ea, Po elan*
- À un village des Jaraï est *Tha ploi, Tha phun ploi*
- Le Stieng s'appelle *Tom bon*
- Le Ma s'appelle *Kuang bon*
- Le Co Tu s'appelle *Ta coh bươl, ta coh vel*
- Le Cor s'appelle *Khưl kră đơp ktu đak etc.*

Ces *Kruanh bon, Pô pin ea hay Kră plei etc.* occupent une position et un rôle très importants dans l'existence et le développement de chaque *village, bon, kon, plei* au sein desquels ils ont le rôle du chef. Ce sont ces personnes qui gèrent toutes les activités communes, préservent l'unité de la communauté, créent non seulement l'harmonie et la stabilité dans leur propre territoire, mais également dans les zones environnantes. Ils portent de lourdes responsabilités devant toute la communauté. Leurs fonctions consistent à :

- Décider, organiser et diriger les activités afin de préserver la paix de tout le village, boon *(buôn, bản)* et organiser la lutte contre l'invasion de tribus extérieures.

- Maintenir la superficie de production de terres de la communauté.

- Guider, diriger la production selon la saison et l'époque.

- Décider du déplacement du village, boon *(buôn, bản)* et choisir la nouvelle résidence.

- Être celui qui va juger et résoudre les conflits survenus dans la communauté, mobiliser l'aide mutuelle en cas de difficultés au sein du village, boon *(buôn, bản)*

- Organiser ou présider les grandes cérémonies liées aux esprits *(bộ tộc - peuplade*).

- S'exprimer au nom de la communauté dans la médiation, la communication avec l'extérieur.

- Être le garant de la préservation des us et coutumes des groupes ethniques etc.

C'est pourquoi les « *chefs du village* » occupent une position unique, presque essentielle dans la conscience d'anciennes minorités ethniques des Hauts Plateaux. Comme M. Ja Đuk (*du groupe ethnique des K'Ho à Lâm Đồng*), qui lorsqu'on l'interroge au sujet des bases de la fonction de commandement de la force Phulrro dans la zone tactique 2[139], a déclaré : « Une partie à cause de la propagande des français, des américains au sujet des terrains de la région des Hauts Plateaux qui appartiennent aux habitants des Hauts Plateaux. Une autre partie très importante, c'est la confiance absolue envers le chef Y Bhăm Ea Nuôl - le leader des groupes ethniques des Hauts Plateaux. Pour les gens des Hauts Plateaux, les souvenirs existeront toujours dans leurs esprit »[140].

Dans toutes les guerres de résistance contre les envahisseurs étrangers, ou entre une tribu et une autre, ou bien durant les révolutions, les sages jouent un rôle actif dans la mobilisation de la population des villages, dans la participation à combattre et préserver l'existence de la communauté, et plus tard dans le soutien à la révolution. Après le jour de la libération, le rôle du sage continue à accompagner la stabilisation et la construction de la vie du village.

Dans tous les droits coutumiers traditionnels collectés et publiés par les ÊĐê, Mnong, Jaraï, Bahnar etc, est abordée la position importante du sage, ou du conseil des sages. Si l'on veut acquérir et hériter de bonnes valeurs de la culture populaire afin de soutenir la communauté des groupes ethniques des Hauts Pleaux, on ne peut

[139] Zone tactique 2, la zone militaire 2 à Pleiku, Phu Cat, PhanRang, et à Binh Thuy

[140] Linh Nga Niê Kdăm, **Nationalité de minorité ÊĐê à Đăk Lăk** *« Tộc người Ê Đê tại Đăk Lăk »* le 11 Nouvelbre 2009. Mémoires de Y Ngông Niê Kdăm (1922-2001) qui était un intellectuel, Docteur, Enseignant du Peuple, et appartient à la minorité ethnique ÊĐê au Vietnam.

pas ne pas prendre en compte le rôle de direction et de conciliation des sages – *Già làng*.

La longévité du village *(buôn, bản*) dans les Hauts Plateaux est en effet très étonnante, vue à travers tous les bouleversements de l'histoire. Dans les dernières guerres contre les français et les américains, de nombreux villages ont été l'objet d'exactions, détruits, éloignés, mais par la suite la communauté villageoise fut restaurée. Il existe cependant encore de graves perturbations politiques et des problèmes de pollution de l'environnement. La communauté villageoise de base reste dans les transformations sociales des dernières décennies le pilier essentiel. Une preuve remarquable de cette persistance a pu être observée au cours des derniers soulèvements qui ont eu lieu dans les Hauts Plateaux : lorsqu'un village participe à une manifestation, c'est souvent tout le village qui y participe et pas seulement quelques individus, et la manifestation est guidée par le sage – *Già làng*.

Dans la mobilisation de masse sur les Hauts Plateaux pendant la guerre contre les Français et les Américains, c'est la connaissance approfondie du fonctionnement du village qui a permis le rôle du village et des sages dans toutes les situations. Si l'on ne comprend pas bien le village et les sages, on ne comprend pas bien la situation et ne saisit pas bien non plus le fonctionnement social sur les Hauts Plateaux. Cette méconnaissance du fonctionnement des villages du Tây Nguyên a parfois porté préjudice aux colonisateurs. Et si le village fonctionne de façon défectueuse, alors le risque de désordre social est grand [141].

D'autre part, dans le mécanisme administratif de l'administration locale à travers la période de la colonie française, de l'administration fantoche de SaiGon, ainsi que celui d'aujourd'hui, chaque *village, boon, kon, plei* a un chef de village, ou appelé de manière ordinaire, le chef de hameau élu par les habitants, sous la direction de l'administration. Ces chefs de village, bon, kon, plei etc, bénéficient d'un certain régime d'allocation de l'Etat, afin de réaliser la tâche de mobiliser les habitants à participer à la mise en œuvre des programmes, des options d'activités de la région. Ce qui signifie que le rôle est similaire à celui des sages dans la société traditionnelle.

Ces personnes, bien qu'elles soient des intellectuels et bénéficient de prestige dans la communauté, parce qu'elles sont jeunes ne comprennent pas bien le droit coutumier traditionnel. Ce qui amène au problème du rôle ainsi que de la relation entre les nouveaux chefs de *village, boon, kon, plei etc* et les sages du village. Si l'on n'assure pas la cohésion, le soutien mutuel, il est alors difficile de mobiliser les habitants. Cependant le rôle des sages du village ne porte pas sur la gestion et la distribution de l'ensemble des activités de la communauté d'autrefois, mais est relégué à certains secteurs.

[141] Trung Thu – **Terre et gens de Đăk Glei** « Đất và người Đăk Glei » N^3 -HD/BTGHU Le 17 décember 2015.

3.3.3. Quelques questions sur le rôle des sages « Già làng » du village traditionnel d'aujourd'hui.

Lors du séminaire sur le « *Rôle des sages dans la vie sociale actuelle du district de Krong No* » (maintenant rattaché à la province de Đăk Nông), plus de vingt sages de huit boon (buôn, bản), du village ont été invités à participer, ainsi que certains intellectuels de Mnong, ÊĐê. Ils ne sont pas unanimes sur le fait d'utiliser les mots « *Sages - Già làng* ». Car cela ne reflète pas la réalité de ce rôle. Ils ont proposé d'utiliser directement la langue de Mnong, pour « *Kruanh bon* » et la langue d'ÊĐê, pour « *Khua knang du village – buôn, bản, plei, etc ».*

Cependant, d'après l'usage du terme que l'on retrouve dans les textes des recherches ethnographiques, les sages du village sont non seulement des chefs, mais incarnent aussi d'une façon générale un groupe de quelques personnes. Ils sont chargés d'une certaine fonction, sont respectés dans la communauté villageoise, boon, plei (buôn, bản) dans les régions montagneuses. Et en realité, dans la langue vietnamienne, nous ne pouvons pas trouver de mot pour traduire exactement ce rôle, en raison des vocables utilisés par les habitants des Hauts Plateaux. Par conséquent, le *« Già làng »* sera le synonyme des groupes de mots « chef, tête de village » appelés en vietnamien « *thủ lĩnh, đầu làng - kruanh bon, po pin ea, po elan, tha ploi,* etc ». Le séminaire a proposé d'utiliser le vocabulaire spécifique de chaque groupe ethnique des Hauts Plateaux.

Selon la compréhension actuelle, les *« Sages - Già làng »* sont les personnes ayant le prestige, les connaissances. Ils sont des intellectuels, capables de faire du commerce, tenant et maitrisant le droit coutumier, avec une position suprême dans la communauté, et pouvant même décider de sanctionner le Chef du village, en cas de violation grave des droits de la communauté. Dans l'ancienne société des Hauts Plateaux, la forme d'organisation de l'élection du sage du village n'est pas populaire, on ne peut acheter cette position par l'argent ou les biens. Mais, grâce aux relations avec les personnes, avec les communautés autour desquelles ils sont établis, grâce à la reconnaissance sociale qu'ils ont dans la *« Nature humaine privée - Tố chất »*, ceux qui inspirent confiance à l'ensemble de la communauté acquièrent le rôle de sage et participent aux décisions concernant les sujets importants pour la survie de la communauté.

Dans la langue des groupes ethniques des Hauts Plateaux, ce sont les personnes du « village natal – en vietnamien *gốc làng* », « *Sacré - feu de bois* ou *"người thiêng - củi lửa*" », « Grand » dans la communauté. Le concept de « *Sages* » du village pour désigner les personnes âgées respectées par la communauté apparaît après 1954, dans le mode de penser ou d'appelation d'un certain nombre de cadres travaillant dans la mobilisation des masses, ou de gens s'intéressant à la culture populaire traditionnelle des Hauts Plateaux.

De plus, dans les études ethnographiques, ou dans quelques œuvres littéraires écrites sur les Hauts Plateaux au sujet du droit coutumier des minorités ethniques des Hauts Plateaux, on utilise encore le terme de « *Chef du village* », ou «*Chef* », le mot est ainsi utilisé par les chercheurs, les ethnographes et les écrivains.

Car avec les impacts de la construction et du développement économique, ainsi que de l'immigration des citoyens de nombreux pays qui se sont installés dans les Hauts Plateaux, la vie sociale d'aujourd'hui des Hauts Plateaux a connu des changements fondamentaux. Les communautés minoritaires des Hauts Plateaux ne sont plus des entités isolées, mais sont devenues les unités de base d'un système social plus large, uniforme de la ville centrale jusqu'à la plus petite localité. La base opérationnelle de l'administration municipale, et de la société en général, est la loi.

Toutefois, les règlements, les droits non écrits des groupes ethniques *« luật bất thành văn »,* sont toujours considérés comme un patrimoine culturel, un trésor du riche savoir populaire, dont il faudrait conserver et promouvoir la quintessence. L'une de ses caractéristiques est le savoir sur la gestion communautaire. C'est une combinaison entre la gestion communautaire et l'autogestion, l'éducation et la punition, les principes des coutumes et les concepts des croyances spirituelles, qui a pour visée de résoudre tout conflit dans la société. Le plus important est le rôle des *« Già làng - Sages »* dans chaque communauté. C'est une chose précieuse que les personnes âgées lèguent aux nouvelles générations, chose à apprendre, et à appliquer.

Actuellement, la transformation de la structure économique, les changements dans la gestion des plantes et des animaux domestiques, afin de créer des produits à forte valeur économique adaptés à la vie quotidienne des habitants, ainsi que l'application de mesures scientifiques et technologiques afin d'améliorer la productivité etc, contribuent à la disparition progressive des valeurs précieuses et des traditions culturelles de la vie quotidienne des habitants, non seulement les valeurs matérielles, mais aussi les valeurs spirituelles *(pensée, mode de vie)* des minorités ethniques des Hauts Plateaux.



Ksor Gyát Chef du village *(à gauche)* et Sage So Kol *(Già làng)* du village de PleiKep



Ksor Gyát Chef du village *(à gauche)* et M. Ksor Klưu au Comité du village de PleiKep

Figure 3.14 : - *Source : Doan Ngoc Tu*

En raison de l'impact des nouvelles conditions, le rôle des institutions d'auto-gouvernance du village, y compris le rôle des sages du village, est aujourd'hui relâché, mais ses impacts sont bien marqués. Le rôle des sages, du conseil des sages, de l'arbitrage, du sorcier, et du tribunal des coutumes, existe encore tranquillement. Les sages du village ont été élus par les habitants, mais l'organisation est faite par le parti et l'administration. Aujourd'hui, le critère pour devenir un sage a changé ; être un sage n'exige pas d'être une personne âgée, mais ce sont encore des personnes d'âge mûr. Les tâches des sages ou du conseil de village sont de maintenir les coutumes, d'arbitrer les cas de violation du droit coutumier, et de se coordonner avec le nouveau système politique et social afin d'encourager les habitants à accepter les options du parti, la loi de l'État et le développement économique et social.





Figure : 3.15
Sage Puih Sir (*Già làng)* du village de Plei Ốp.
Source : Doan Ngoc Tu

Ksor Blíu chef du village de Plei Ốp

Le plus important est de maintenir les coutumes en tenant compte des nouvelles organisations politiques et du conseil d'administration. Le renforcement du rôle des sages du village permet de mobiliser les habitants dans la mise en œuvre de cette politique. La question qui se pose maintenant est celle de déterminer le rôle et la position du sage dans le village où il se trouve, qu'il soit un membre dignitaire local ou non-local dans le système d'organisation sociale du village. En dehors du fait d'être reconnu et honoré, les seuls privilèges du sage du village sont d'être parfois invité à la réunion par la commune ou le district, et de recevoir des cadeaux. Ce qui a inévitablement conduit les habitants à s'interroger sur sa place et son rôle.

Le tribunal coutumier du village est nominalement supprimé et remplacé par la loi du tribunal de l'État, mais en réalité, il continue d'exister sous une forme nouvelle telle que le groupe de réconciliation du village. Cela provient du fait que, d'une part, la loi de l'Etat certes a été instituée, mais n'est pas appropriée dans le cas des habitants de Tây Nguyên. En effet, elle n'est pas adaptée aux conditions particulières des habitants et ne peut rivaliser avec le tribunal coutumier qui a toujours prouvé sa vitalité et son rôle essentiel dans la vie du village. La majorité des cas de petites frictions ou conflits au sein des villages est résolue en interne par le groupe de réconciliation. Malgré les changements environnementaux et des conditions naturelles, actuellement, le groupe de réconciliation et le tribunal

coutumier des villages, sont plus intéressés par la définition des règles, par les problèmes de conciliation dans les relations entre les personnes, et s'occupe peu des problèmes liés à la protection des ressources environnementales.

Actuellement, la voix des *Già làng* du village est encore très importante, elle affecte la vie spirituelle des habitants, notamment dans la solidarité et la mobilisation du *village, boon (buôn, bản* et dans la préservation de la culture traditionnelle, ou dans le changement des anciennes coutumes, des nouvelles transformations de mode de production, et des nouveaux modes de vie.

Dans ce contexte, on ne peut pas prendre en compte l'utilisation du prestige des sages du village afin de promouvoir la transformation des consciences de la jeune génération. En particulier, l'appréciation exacte de la réalité de la position et de la fonction des sages du village ou du conseil des sages dans les communautés minorités ethniques en général et dans chaque *Boon, village, (Buôn, bản), kon, plei* etc est aussi importante. Le renforcement de la position des sages du village pour la communauté aujourd'hui, sera la base pour une combinaison réussie entre la culture des groupes ethniques traditionnels et la réalité sociale de l'industrialisation, de la modernisation. Ce qui contribue à maintenir, préserver et promouvoir l'élite des cultures traditionnelles des minorités ethniques au Vietnam en général, et aux Hauts Plateaux en particulier.

3.4. Le "Tơring" et le chef des "Tơring" dans la société traditionnelle des Jaraï autrefois

Selon certains documents, au cours de l'histoire, les Jaraï et certains peuples des Hauts Plateaux ont connu certaines organisations sociales dont l'échelle est supérieure à un village indépendant. Ces organisations ont attiré beaucoup de villages afin établir des communautés plus grandes qui sont appelées *Tơring, Char*.

(*Certains peuples utilisent les mots Tơring, Char pour montrer l'alliance entre certains villages ; cependant, cette entente est provisoire en vue de faire face à quelques obstacles ; lorsque ces obstacles sont résolus, ces ligues se désintègrent également et il n'existe plus aucun territoire ou organisation administrative équivalente).*

Dans l'œuvre « *Recherche sur le peuple Thượng* » [142], NGHIEM Tham ne mentionne pas l'organisation Tơring dans la société traditionnelle des Haut Plateaux, mais il dit : « *lorsqu'on veut faire la guerre avec un village, on doit chercher les alliés, alors, on cherche des villages ayant la même origine ».*

[142] NGHIEM Thẩm, **Recherche sur le peuple de Montagnard** « Tìm hiểu đồng bào Thượng », Pays natal, Quê hương, Sài Gòn, N26/03, 1961, page ; 448 – 465.

Dans la recherche sur la culture, la société et les habitants des Hauts Plateaux [143]. NGUYEN Tan Dac écrit : « *Certains villages qui se trouvent sur une même colline ou dans une même vallée peuvent se réunir pour former un Tơring et partager les relations séculaires, mais ils sont dépendants dans l'organisation d'une cérémonie solennelle de culte ».*

L'auteur de « *Les peuples de la province du Gia Lai – Kon Tum* », dans la partie concernant les Jaraï, montre que « *le Tơring constitue une communauté de territoires. Les villages qui ont un même Tơring peuvent être à l'origine d'un même village original, puis se développent en villages voisins ».* [144] Cependant, on ne peut pas ignorer la raison historique qui entraine l'apparition des ligues de villages *(hrom bít plơi).* Dans ce cas-là, le Tơring représente une communauté de territoires et se développe en une ligue militaire. Alors, à partir d'une ligue des villages, *(hrom bít plơi),* les *Tơring* se développent en ligues plus grandes.

Selon plusieurs documents, pour comprendre l'établissement des Tơring dans la société traditionnelle des Jaraï, il faut revoir le panorama de la société des Hauts Plateaux avant l'arrivée des *Français*. Dans la période qui va du retrait des *Cham* jusqu'à l'apparition des Français sur les Hauts Plateaux, cette région fut souvent instable. Après des centaines d'années de menace régulière, les *Xiem* sont venus et ont occupé la région à l'est des Hauts Plateaux, etc. Cela a entraîné des batailles et des bouleversements, plusieurs peuples ont dû émigrer dans les montagnes plus éloignées. Le marché des esclaves de *Bangkok* (Thailande) à *Atopo et Phnom Penh* (Cambodge) établi par les Thaïlandais a entrainé des guerres de maraudage des esclaves entre les habitants, en vue de maintenir les marchandises pour le marché des hommes. À la frontière, sévissaient des organisations professionnelles de vol des esclaves. [145]

CUU Long Giang et Toan Anh ont noté que : « *Plusieurs combats intenses se sont passés entre la tribu Ma et Phu Nam, la tribu Jaraï et Rhade avec Lam Ap etc. Ils (les Jaraï et ÊĐê) ne sont pas paisibles car les Lam Ap souvent cherchent à faire une incursion dans leur lieu de domicile pour enlever les esclaves et les biens ».* [146]

Dans son livre « Espace social de l'Asie du Sud-Est », Georges Condominas a écrit : « *Avant l'arrivée des français, l'organisation sociale et politique de la plupart*

---

[143] NGUYEN Tan Dac. **La culture, la société et les gens des hauts plateaux du Centre** « *Văn hóa xã hội và con người Tây Nguyên* » Édition sciences humaines et sociales de Hanoi. 2005. Page 259.

[144] DANG Van Nghiem et plusieurs auteurs. **Les peuples de la province du Gia Lai Kon Tum** « *Những dân tộc tỉnh Gia Lai-Kon Tum* ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Hanoi 1981. Page 79.

[145] DANG Van Nghiem et plusieurs auteurs. **Les peuples de la province du Gia Lai – Kon Tum** « *Những dân tộc tỉnh Gia Lai-Kon Tum* ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Hanoi 1981. Page 24-25.

[146] CỬU Long Giang– Toan Ánh, **La montagne au Sud du Vietnam** « *Miền thượng cao nguyên Việt Nam*», Maison d'édition de Sài Gòn, 1974, Page : 52.

des tribus indochinoises primitives au Centre du Vietnam ne dépasse pas l'échelle d'un village. Chaque village existe de manière indépendante avec ses villages voisins. Cependant, il y a toujours des guerres souterraines entre les villages, à moins qu'ils aient un accord de coalition non durable pour lutter contre un tiers ». [147]

Le quatrième responsable de la religion de Kon Tum dans les années 30, VO Chuan, a dit que : *« Lorsque les Moi ne se soumettent à personne etc, les Man se combattent, les villages se combattent, la société n'est jamais tranquille et calme. Les villages qui ont beaucoup de riz, de buffles et de bœufs doivent chercher à se préserver etc ».* [148]

Lors des guerres régulières entre les villages en vue du vol des biens, le meilleur butin est constitué par les prisonniers. Les batailles, le vol et le commerce des esclaves ne se passent pas entre les villages et les peuples du plateau. Ils sont le fait des peuples qui sont arrivés dans les régions à l'ouest des provinces côtières du Centre du Vietnam pour voler les biens des Viet et chercher des esclaves. Quand les Prêtres sont venus dans cette région *(actuellement la cité municipale de Kon Tum*) dans la seconde moitié du XIXe siècle, plusieurs Viet qui étaient esclaves dans les villages ont été rachetés puis, ils ont formé des villages : *« Les habitants du village Phuong Quy,* ci-devant étaient *Viet* ont été arrêtés par les *Sedang (en vietnamien người Sêđăng) puis ils ont été rachetés par le Prêtre Poyet ; les habitants du village Ngo Trang, étaient auparavant des habitants de Quang Nam qui ont été rachetés par le Prêtre Irregoyen (père Hương).* [149]

Ainsi, la formation des *Tơring* dans la région des Jaraï avant l'arrivée des Français dans les Hauts Plateaux provient du fait que certains villages ont la même origine, et ils souhaitent former une ligue avec d'autres en vue d'améliorer leur force militaire.

3.4.1. En termes de leaders, de dénomination Tơring et Structure du Tơring.

❖ ***En termes de leaders*** *: Dans sa recherche sur le peuple montagnard « Thượng » publié dans la revue « Pays natal » en 1961, dans de la description des leaders Thượng, Nghiem Tham a noté que « depuis longtemps, les riches ont occupé une position importante dans la société Thượng. Actuellement, dans toutes les tribus*

[147] GEORGES, Condominas, **Espace social de l'Asie du Sud-Est «** không gian xã hội khu vực Đông Nam Á » (Paris, Flammarion, 1982), version vietnamienne de la Maison d'édition de la Culture, 1997, le concept d'espace en sciences sociales dans le domaine ethnographique. Page : 238.

[148] VO Chuẩn, **Géographie et géologie de Kom Tum** "Kon Tum tỉnh chí", magazine de Nam Phong N^{0}191, 1933 *(Adapter le document de NGUYEN Thi Kim Van - la directrice du musée de la province de Gia Lai)* - Page 537.

[149] VO Chuẩn, **Géographie et géologie de Kom Tum** "Kon Tum tỉnh chí", magazine de Nam Phong N^{0}192, 1934 *(Adapté du document de NGUYEN Thi Kim Van - la directrice du musée de la province de Gia Lai)* - Page 30.

Thượng, les riches possèdent toujours les pouvoirs et les puissances[150] *».* Au sein du peuple Gie de la province de Kon Tum, le changement de leaders a souvent lieu , les riches peuvent devenir leaders.

En observant les leaders ÊĐê et Mnong du Đăk Lăk, HO Van Dam observe également que *« chaque tribu était autrefois gérée par un chef ; ce chef était choisi riche et imposant en vue de la gestion d'une région »*. [151]

Contrairement à ces points de vue, le chercheur Paul Gullemenet a dit qu' il n'y avait personne en tête du Tơring ; il existait seulement des patriarches du village, des *Kră pơlei* [152]. Ce sont les français qui ont dénommé les Kră Tơring [153]. En choisissant les personnes les plus influentes du Tơring, les autorités françaises ont satisfait les Bhanar ; en cas de mauvais choix, les *kră Tơring* nommés n'ont aucune influence et doivent être remplacés tout de suite. [154]

Quant aux Jaraï, le site web du Comité ethnique a écrit [155] : *Les personnes en tête des Tơring sont khoa Tơring, ses assistants au service du jugement sont pô phăt kđi et tha kđi*.

Selon plusieurs documents d'enquête sur le terrain, *« les boons chasseurs courageux dans la chasse de grands animaux sont toujours respectés par la communauté. Ils sont riches et deviennent leaders comme Chreo (Ayun Pa), Jép (au sud-ouest de Gia Lai)" etc. La richesse des habitants des Hauts Plateaux en général et des Jaraï en particulier est à l'origine de la théocratie (la force provenant de la confiance des habitants qui croient que « tous les êtres et les choses procèdent par miracle »), et de la force militaire établie grâce à la remarquable capacité de chasse et de guerre.*

Alors, les leaders des Tơring des Jaraï possèdent leurs pouvoirs de par leur force militaire, économique ainsi que de leur force théocratique, basée sur la

[150] NGHIEM Thẩm, **Recherche sur le peuple de Montagnard** « Tìm hiểu đồng bào Thượng », Pays natal, Quê hương, Sài Gòn, N26/03, 1961, page 457.

[151] HO, Văn Đàm, **Chef de la province de Đăk Lăk** « *Quan phong tỉnh Đăk Lăk* ». La rétention des données au Centre d'Ethnologie, Institut des sciences sociales de la région du sud. Sài Gòn, 1967, page 178, (*Tư liệu lưu tại Trung tâm Dân tộc học, Viện Khoa học Xã hội vùng Nam Bộ, tr.134). (Adapté du document de NGUYEN Thi Kim Van - la directrice du musée de la province de Gia Lai)*

[152] Kră pơlei *« **Già làng - Sages** »*

[153] Kră tơring *« **Già làng - Sages tơring** ».* Les Jaraï et certains peuples des Hauts Plateaux ont connu certaines organisations sociales dont l'échelle est supérieure à un village indépendant. Ces organisations ont attiré beaucoup de villages afin établir des communautés plus grandes qui sont appelées Tơring, Char.

[154] Paul Gullmenet, **Tribu Bahnar à Kon Tum** *« Bộ lạc Bahnar ở Kon Tum ».* Recherche sur l'espace social de l'Asie du Sud-Est BEFEO 1952 - liasse 14, Fasc–2, Chi. La rétention des données au Centre bibliothèque TTHH, symbole 411. Traduction en vietnamien par Nguyễn Văn Ký, Nguyễn Kinh Chi et Nguyễn Đổng. Maison d'édition d'intellectuel (NXB Trí thức) 2011. Page 45-47

[155] http://web.cema.gov.vn/modules.php?name=Content&op=details&mid=502

croyance « *Tous les êtres et les choses procèdent par miracle – en vietnamien "vạn vật hữu linh" »* des habitants.

❖ **En termes de dénomination Tơring :** Paul Gullemenet a souligné que : *« dans la région des Bana, le Tơring n'a pas de nom ».* Cependant, dans ses explications, il a noté que : *« les Bana dénomment Tơring le nom d'un seul village, ce village étant divisé en plusieurs parties* ».[156]

Au sein de la région des Jaraï, les Tơring ont un nom. Le Tơring est dénommé suivant le nom des leaders, pour affirmer que ce terrain appartient au leader du même nom *(comme le Tơring lon Chú Chreo, le Tơring lon Sa Gâm, etc)* mais dans certains cas, le Tơring porte également le nom d'un paysage connu de la région ou le nom d'un groupe Jaraï local *(Lon Hdrung)*.

Les Tơring des Jaraï les plus connus sont : Tơring lon Chú Chreo *(qui signifie le terrain de Chú Chreo)* à Ayun Pa, Ia Pa, Phu Thien *(province du Gia Lai)* ; Tơring lon Sa Gâm (*signifie le terrain de Sa Gam*) au district de Krong Pa ; Tơring lon Hdrung *(qui comprend actuellement plusieurs districts sur le plateau de Pleiku)* etc.

❖ **Structure du Tơring :** Lors de sa recherche sur la société de Bahnar, Paul Guillemenet a noté que le terme « Tơring » montre la région géographique où les habitants habitent et s'établissent. Parmi les noms des régions géographiques, seul le «Tơring » a une limite particulière qui ne peut être discutée. Chaque Tơring a ses propres habitants, ce sont les habitants des villages qui y habitent et s'y établissent. Personne ne peut céder des terrains du Tơring à d'autres. Les terrains, les forêts et les ressources en eau du Tơring sont réservés à ses habitants, eux seuls ont le droit de les utiliser. Les Bhanar cherchent à se fixer dans leur Tơring car ils ne peuvent pas partir dans une nouvelle région. [157]

Le site web du Comité ethnique affirme que *« la société traditionnelle des Jaraï a une forme régionale solide qui s'appelle Tơring. Le Tơring représente la communauté territoriale ; lors de la guerre, il devient ligue militaire »*[158].

NGUYEN Tan Dac [159] dit que « *le Tơring est un ensemble non officiel en termes de culture et de géographie de certains villages, proches les uns des autres etc, mais il*

---

[156] Paul Gullmenet**, Tribu Bahnar à Kon Tum** *« Bộ lạc Bahnar ở Kon Tum ».* Recherche sur l'espace social de l'Asie du Sud-Est BEFEO 1952 - liasse 14, Fasc–2, Chi. La collecte des données au Centre bibliothèque TTHH, symbole 411. Traduction en vietnamien par Nguyễn Văn Ký, Nguyễn Kinh Chi et Nguyễn Đổng. Maison d'édition d'intellectuel (NXB Trí thức) 2011. Page 46

[157] Paul Gullmenet, **Tribu Bahnar à Kon Tum** *« Bộ lạc Bahnar ở Kon Tum »*. Traduction en vietnamien par Nguyễn Văn Ký, Nguyễn Kinh Chi et Nguyễn Đổng. Maison d'édition d'intellectuel (NXB Trí thức) 2011. Page 45

[158] http://vov4.vov.vn/TV/gioi-thieu/dan-toc-gia-rai-cgt2-73.aspx

[159] NGUYEN Tan Dac**. La culture, la société et les gens des hauts plateaux du Centre** « *Văn hóa xã hội và con người Tây Nguyên* » Maison d'édition des sciences humaines et sociales de Hanoi (Nhà xuất bản Nghiên cứu Xã hội và Con người). 2005. Page 259.

ne représente pas une organisation sociale politique ou religieuse, et ne laisse aucune trace dans les organisations sociales actuelles des Hauts Plateaux ».

Selon plusieurs documents des chercheurs précédents, et des documents de la région des Jaraï, le Tơring consiste en un ensemble de villages proches les uns des autres au sein d'une communauté territoriale. Chaque Tơring est géré par un ou plusieurs leaders. Lors de la guerre, le Tơring devient alliance militaire. Les membres originels des Tơring représentent les villages ayant le même village d'origine *(hrom bít plơi/ hrom phun bôn)* puis qui se développent ensuite en villages voisins. La cohérence entre les villages dans un même Tơring est encore floue ; ils ne forment pas encore une organisation politique, sociale ou religieuse. Le rôle des leaders du Tơring dans les fêtes et les guerres est souligné.

Outre l'organisation sociale du Tơring, dans la région des Jaraï, il existe le territoire d'alliance communautaire qui est appelé *« le régime impérial char »* (région large). Les Pơtao *(Potao, Pôtao, Ptao, Mtao)* sont les *« rois »* les plus influents dans la région du *« régime impérial cha »*. Ils incarnent la croyance *« yang ».* Ainsi, *« le régime impérial char »* est considéré comme un ensemble de Tơring qui prend la forme d'une religion. En réalité, les pơtao Ia *(Roi d'Eau*), pơtao Apui *(Roi du Feu)* effectuaient autrefois le culte du soleil, de la terre en vue du souhait du beau temps etc. Actuellement, dans la langue des Jaraï, la notion de *« char »* est effectivement utilisée, afin de désigner le territoire du pays.



Figure 3.16 : **Pơtao Puih Siu Luynh**

(†) en 1999. Commune de Chư A, district d'Ayun Pa *(aujourd'hui, c'est le district de Phú Thiện),* province du Gia Lai.

Photo de Trần Phong

Source : VAN Cong Hung [160]

3.4.2. Leaders et Tơring connus des Jaraï de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle.

- **Leader *Chú, Chreo* et *Tơring lon Chú Chreo***

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, dans la région connue comme *« Cheo Reo »* sous le régime français, et comprenant actuellement la cité municipale Ayun Pa et les districts *Ia Pa* et *Phu Thien*, il existe encore un petit nombre d'habitants Jaraï. Toute la vallée à l'intersection des deux rivières Ayun et Apa est forestière, et on y trouve

[160] VĂN, Công Hùng, **Lieu d'origine des Pơtao Puih (Roi de Feu) à Tây Nguyên** *« Về quê Vua lửa Tây Nguyên »*. La revue mensuelle de la province de Binh Dinh, le 19 janvier 2008.

http://www.baobinhdinh.com.vn/nguyetsan/2008/1/53836/

beaucoup de rhinocéros, tigres, cerfs et bisons et, cibles idéales pour la chasse. Après cette découverte, beaucoup trouveront les terrains fertiles et étant proches des ressources en eau, favorables à la culture, ainsi ils y amèneront leurs proches, leurs familles, et leurs communautés, pour former des villages.

Les frères *Chú* et *Chreo*, après plusieurs chasses de *Rơngol Por Klang* (c'est-à-dire « *un grand terrain ouvert à faire voler des cerfs-volants - Bãi đất trống để thả diều »*) *(actuellement l'usine sucrière Ayun Pa*) dans la région aujourd'hui connue comme étant le centre de la cité municipale Ayun Pa, ont amené leur famille *Rơchom* à partir de *Chứ Jú (montagne Noire)* dans cette région pour former des villages pendant la seconde moitié du XIXe siècle.

Quant au paysage *Chứ Jú (montagne Noire)* – d'où la famille *Rơchom* des leaders *Chú et Chreo* provient – il existe deux hypothèses :

Selon la première, Chứ Jú – le pays natal de *Chú et Chreo* – est originaire de l'Est *(Krông Pa).* Nous avons examiné cette région et nous savons qu'au nord-ouest du district de Krông Pa, il y a deux montagnes dont le premier élément est Jú *(en langue des Jaraï, cela signifie la couleur noire)* : Jú Hđang *(le génie du Tigre noir)* et Jú Mơtlăn *(le génie du Serpent noir)* et aucune montagne n'est appelée simplement Jú.

Selon la deuxième [161], on affirme que *Chứ Jú (montagne Noire)* – d'où *Chú, Chreo* et ses habitants proviennent – constitue la montagne au sud de Đăk Lăk. Selon la chercheuse, « *Dr. Nguyen Thi Kim Van – Directrice du Musée de Gia Lai » :* dans la commune de Chu Ne, district de Krong Buk, à une distance de 35km du centre urbain *Buon Ho* du nord, à côté du district de Ea H'leo, il existe une montagne appelée Chứ Jú par les Jaraï. Cela constitue l'ancien lieu d'habitation des Jaraï et également le pays natal des deux leaders *Chú et Chreo*.

La région parcourue par les deux frères *Chú et Chreo* est appelée *Tơring lon Chú Chreo*, c'est-à-dire la région de *Chú et Chreo*, au sein de la vallée à l'intersection des deux rivières *Ayun et Apa*. Selon les sources, aux côtés des habitants qui y ont habité depuis longtemps et subi l'influence de *yang pơtao Apui (*Roi de Feu*),* certains membres de la famille *Rơchom* des leaders *Chú, Chreo* ont suivi monsieur *Tham* pour émigrer depuis le Đăk Lăk du nord. Actuellement, il existe au moins deux villages qui se trouvent dans ce groupe au district d'Ia Pa :

- *Le groupe du village Tham de la commune Ia Trôk, district d'Ia Pa* : à la fin de XIXe siècle, une personne qui s'appelait Tham, au village *Sam (actuellement au district d'Ea Hleo, Đăk Lăk)*, a découvert la région fertile au nord de la rivière *Ayun* lors d'une chasse ; il y a amené sa famille pour l'exploitation et l'établissement du village. Puis, suivant cette personne, plusieurs habitants provenant du village *Sam* sont arrivés et ont formé un village Jaraï qui porte son nom. Actuellement, le village

[161] Madame Rơchom H'uel (yă Linh) à boon (plơi) Broăi, commune de Ia Broăi, district de Ia Pa. Adapter le document de NGUYEN Thi Kim Van *(la directrice du musée de la province du Gia Lai).*

Tham est devenu un village peuplé de Jaraï et qui se situe au Sud du district d'Ia Pa, en suivant la route nationale 669 de la cité municipale Ayun Pa à An Khe.

– *Le groupe du village Chơma, de la commune d'Ia Trôk, district d'Ia Pa.* Quand monsieur *Tham* est venu au nord de la rivière Ayun pour former les villages, plusieurs habitants provenant du village *Sam,* l'ont suivi pour venir dans cette nouvelle région. Comme le nouveau village etait très peuplé, monsieur *Tham* a obligé les nouveaux arrivants à former un autre village à l'ouest. Le nouveau village a été appelé *Tơma*. Dans la langue des Jaraï, tơma signifie l'intrusion. Ce nom n'a pas été jugé bon, alors on l'a renommé Chơma. Actuellement, le village *Chơma* est peuplé de beaucoup de Jaraï.

Cependant, les sources ne démontrent pas que les leaders *Chú et Chreo* sont en tête d'une véritable organisation sociale avec des fonctions telles que la gestion du territoire, l'organisation de la fabrication, l'organisation politique ou la réalisation des fonctions religieuses générales du *Tơring,* etc. L'influence des leaders pour la communauté de la région s'entend en termes de force militaire, de richesse et de famille *Rơchom*. Lorsque les villages de la région ont eu besoin d'une alliance militaire pour lutter contre leurs adversaires, le rôle et la capacité militaire des leaders furent bien appréciés.

❖ **Leader Rơlan Sa Gâm et Tơring lon Sa Gâm**

Tandis que l'influence ainsi que l'identité de *Chú, Chreo* et *Tơring lon Chú Chreo*, ont attiré l'attention de certains chercheurs et ont été reconnus par plusieurs personnes, il existe en revanche peu d'informations concernant le leader Sa Gâm et Tơring lon Sa Gâm. Afin de mettre en évidence le leader *Sa Gâm* et son territoire, nous avons progressivement retrouvé ses origines, et notamment la maison de Sa *Gâm* ; il fut le leader le plus prestigieux du groupe Jaraï Mthur pendant les premières années du XXe siècle.

Sa Gâm est un Jaraï de la famille *Rơlan*. Pendant les dernières années du XIXe siècle, au début du XXe siècle, grâce au contrôle de la Route du sel de Phú Yên en passant par Krông Pa, Cheo Reo du plateau Pleiku est devenu riche et influent, à l'est de la trouée Tôna. Le village de Rơlan Sa Gâm se trouve à l'est de la rivière Ba *(à proximité du pont Le Bac),* à une distance de 7 km au nord *(au bord d'ia Rsai)* de la route reliant la zone côtière de Phu Yen à la vallée Cheo Reo, et du plateau Pleiku *(actuellement la route nationale 25).* [162]

Personne ne connait le premier nom du village. Actuellement, on l'appelle le village Puh *(car il est à proximité d'ia Puh – ruisseau Puh)*, cependant, Hikkey nomme

[162] Actuellement à la commune d'Ia Rsai, district de Krông Pa, province du Gia Lai.

ce village *Mpuh*. [163] Il fut un temps où on le nommait le village *Kuan*. À partir du village *Puh/Mpuh*, sous la domination française, les habitants ont été séparés pour former les deux villages supplémentaires de *Pan et Kting.*

Les personnes âgées du village disent que les Jaraï ont souvent appelé *Rơlan Sa Gâm par le nom ơi Sa* (Monsieur Sa) pour lui montrer leur respect. La maison de Rơlan Sa Gâm, chef du village, a été construite à l'entrée du village, selon la coutume. Les personnes âgées du village se souviennent bien que devant sa maison, il y avait trois grands cotonniers *(blang).* C'était le lieu où ses épouses pratiquaient le tissage. Ces trois cotonniers marquent la position de sa maison, et également le sacrifice du buffle qu'il a effectué après avoir obtenu *« la protection des esprits »* dans les guerres. Actuellement, dans ce lieu, il reste seulement de grands cotonniers déracinés et brûlés devant l'école du village Puh, commune *d'Ia Rsai*, district de *Krông Pa.*

Dans la région depuis Phú Yên à la vallée de la rivière Ba et des plateaux à l'ouest, pendant plusieurs années, *Rơlan Sa Gâm* a organisé des forces militaires pour contrôler la Route du sel de la plaine centrale au Sud au plateau.

Afin de résoudre le problème du sel pour les hautes terres et de renforcer l'alliance avec le leader puissant de l'est, les frères Chú et Chreo du Tơring lon Chú Chreo à l'ouest ont cherché à établir une relation conjugale avec le leader Rơlan Sa Gâm. Selon ce plan, la fille de la famille Rơchomm, H'Blion *(fille de Rơchom H'leo et Nay Jak, nièce de Chú et Chreo)* s'est mariée avec Nay Nui – le seul fils de Rơlan Sa Gâm [164]. Ce mariage fut bien favorable. Selon les recherches de Hikey, à l'occasion de ce mariage, Nay Nui a apporté beaucoup de jarres d'alcool, 200 bovins, 300 buffles et beaucoup de maisons en bois *(y compris la maison haute bien connue à ce moment-là et qui était à côté du banian – actuellement la commune d'Ayun Pa)* à la famille de son épouse. Nay Nui devint également un leader bien connu dans la région des rivières Ayun et Apa au milieu du XXe siècle.

Tơring lon Sa Gâm signifie le territoire de *Sa Gâm*, et est actuellement connu comme le district de Krông Pa qui se trouve dans la région des Jaraï Mthur. Cette région est adjacente à la province de Phú Yên *(à l'est)* et à la province de Đăk Lăk *(au sud).* La limite occidentale qui sépare le *Tơring lon Sa Gâm* et *le Tơring lon Chú Chreo* constitue la chaine avec la trouée Tôna *(Tông Ă)* à proximité de la dangereuse rivière Ba.

Selon les sources datant de l'époque de la domination française, la région Ia *Sươm/Xiêm* du district de Krông Pa *(actuellement divisée en plusieurs communes : Uar, Ia Sươm, Chư RKăm et Ia Rsai)* a seulement eu des villages :

[163] Gerald Canon Hickey, **Ethnohistoire dans Haut plateau du Central du Vietnam – 1954**. *Sons of the mountains (Ethnohistory of the Vietnames central highland to 1954)*, New Haven and London Yale University Press, 1982, page.266.

[164] Les Jaraï ont une tradition matrilinéaire. Le patronyme de la mère est transmis à leur enfant

– *Ma Thur* ou *Ama Thur*, puis ce village a changé son nom en *Ma Blul* lorsque monsieur *Blul (le beau-fils de Ma Thur)* a remplacé son beau-père pour devenir chef du village. Actuellement, le village *Ma Blul* n'existe plus. Les habitants de ce village sont divisés en deux parties, une partie appartient au village *Toat*, le reste s'intègre au village *Tiang* ;

– *Tiang* est un village de la commune *d'Uar* ;

– *Toat* est un village se trouvant sur la route d'Ia Sươm dans la commune *d'Uar* ;

– *Dôn Chui*, est actuellement connu comme le village *Ơi* Nu A de la commune *d'Ia Sươm* ;

– *Hlang* : autrefois, ce village a été appelé village *Ma Thung*, puis *Hlang* devînt chef du village, et le village porta également son nom. Actuellement, ce village appartient à la commune de *Chư RKăm* ;

– *Ma I* : appartient actuellement à la commune de *Chư RKăm* ;

– *Mpuh/ Puh* : appartient actuellement à la commune *d'Ia Rsai* ;

– *Pan* : appartient actuellement à la commune *d'Ia Rsai* ;

– *Kting* : actuellement s'intègre au village de *Pan* ;

Selon la chercheuse *Nguyen Thi Kim Van*, il existe une hypothèse sur le *Tơring lon Sa Gâm* ; auparavant, il y avait un grand village appelé *Ma Thur* au bord de la route. Lorsque les vietnamiens et les français y sont venus, ils l'ont appelé *Ma Thur* comme *Mthur* suivant la variante phonétique très populaire dans les paysages de la région des Jaraï et des Bana, au sein de la province du Gia Lai. Puis*, Mthur* – le nom d'un village de la région, a été largement utilisé par d'autres habitants pour désigner les *Malayo - Polynésiens* à l'est de la trouée *Tona*, avec des caractéristiques culturelles bien différentes de celles des Jaraï à l'ouest.

Les habitants du *Tơring lon Sa Gâm* occupent deux parties : une partie appartenant aux villages habités depuis longtemps avec le leader *Rơlan Sa Gâm*, bien connu dans les années à la du XIXe siècle et au début du XXe siècle ; une deuxième partie qui proviendra plus tard de l'est. La partie antérieure est constituée par les habitants du village *Ơi* Nu *(commune d'Ia Sươm). Ơi H'Muôn*, qui est le gendre du professeur *Nay Đer* [165] et l'actuel propriétaire de l'ancienne maison de la famille *Nay Đer* du village *Ơi Nu* nous a dit que les fondateurs du village *Ơi Nu* de la famille Rơlan habitent la région des *Hroai (à l'ouest de Phu Yen)*. À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, après plusieurs chasses au bord de la rivière *Ba*, en observant les terres fertiles, deux personnes de la famille *Rơlan*, qui se sont postérieurement appelées *Dôn* [166] Chui et *Dôn Đối*, ont acheté des terrains pour former un village. A ce

[165] Il est né en 1895 à Boon Ơi Nu, commune d'Ia Siơm, district de Krông Pa, province du Gia Lai. (1895-1987). Il a été le premier enseignant chez les Jarai et le fondateur du premier système d'écriture des Jarai.

[166] En langue des Jaraï, cela signifie ancêtre, grand-père / grand-mère

moment-là, cette région a appartenu au village *Ơi Nu* et a été la propriété d'un membre de la famille *Rơ Ô* du village *Hyú (actuellement commune de Chư Rcăm).*

❖ **Tơring lon Hdrung**

Ce Tơring est une grande région qui appartient aujourd'hui à plusieurs districts du plateau Pleiku. Cependant, jusqu'ici, nous n'avons pas encore trouvé de documents populaires *(folklore – dân gian)* ainsi que des documents écrits afin de mettre en évidence le Tơring lon Hdrung et ses leaders.

À partir de la route nationale 25 qui relie la plaine côtière du Centre (de la province de Phú Yên) au plateau Pleiku *« qui est considéré comme une énorme échelle – en langue Vietnamien như một chiếc thang khổng lồ», on trouve trois « marche d'escalier – bậc thang »* importantes : la pente Suoi Tha (district de Son Hoa, province de Phú Yên), la trouée Tôna (la limite entre la basse terre Túc et la basse terre Cheo Reo), et la trouée Chư Sê (la limite entre la basse terre *Cheo Reo* et le plateau Pleiku ; il existe également trois Tơring respectifs dans la société traditionnelle des Jaraï : le Tơring lon Sa Gâm qui se trouve sur la première *« marche d'escalier – bậc thang »* à partir de la pente *Suối Thá* au pied de la trouée *Tôna*, le Tơring lon Chú Chreo qui se trouve sur la deuxième *« marche »* de la trouée *Tôna*, au pied de la trouée Chư Sê, le Tơring lon Hdrung qui se trouve sur la marche la plus haute.

Selon les sources de Monsieur NGO Thanh [167] qui a longtemps travaillé dans cette région, *au sein de la région Plei Me, il y avait un Jaraï qui s'appelait Jep ; il était habitant du village Khôih, actuellement commune d'Ia Me. Chư Prông était très bon à la chasse, particulièrement la chasse de taureaux avec javelots et lances. Lors de la chasse, il a souvent fait du cheval pour suivre les animaux. Lorsque ces derniers étaient épuisés, il poignardait leur cœur. Peu de personnes osaient chasser les taureaux car ces derniers pouvaient encorner les chasseurs et les tuer.*

Grâce à ses compétences, il avait une excellente réputation dans la région : dans sa maison, il y avait beaucoup de gongs, pots de cuivre, buffles et chevaux mais, il n'était pas vraiment riche. Car selon la tradition des Jaraï, les riches doivent avoir des éléphants. Cependant, l'auteur ne sait pas si Jep a eu le rôle d'un chef du Tơring. C'est là encore une hypothèse.

3.5. La propriété des terrains et des forêts dans la société du village des Hauts Plateaux.

3.5.1. Propriété des terrains et des forêts

Dans les Hauts Plateaux, les forêts et les montagnes sont très vastes, mais elles ont toujours un propriétaire défini de façon claire. Il n'existe pas de terrains et de forêt sans propriétaire. Le propriétaire des terrains et des forêts est le village,

[167] NGO Thanh, ex-secrétaire adjoint du Comité populaire de la province du Gia Lai.

chaque village. Les forêts et montagnes sont depuis longtemps *« divisées »* pour les habitants de chaque village « Ce terrain joue un rôle important dans les montagnes du Tây Nguyên, à jamais pour les générations » attribué à chaque village par *« Yang - c'est à dire l'Esprit »,* il existe des limites très marquées. Les terrains et forêts du village sont sacrés et personne ne les envahit ou les souille. On se réfère au Droit de propriété collective de la communauté du village pour les terrains et les forêts.

La propriété de la forêt d'un village comprend les types suivants de forêts :

- Forêt qui a été convertie en terrain résidentiel.

- Forêt de production, autrement dit la forêt exploitée par les habitants pour faire des essarts.

- La forêt vivante où les habitants recherchent les ressources nécessaires à toutes leurs activités : abeille, miel, rotin, légumes, animaux pour la chasse, bois pour construire les maisons etc.

- La forêt sacrée *(en vietnamien rừng ma)* est la demeure des Yang un symbole identitaire, est probablement de la culture des minorités du Tây Nguyên. Elle témoigne de la coutume.

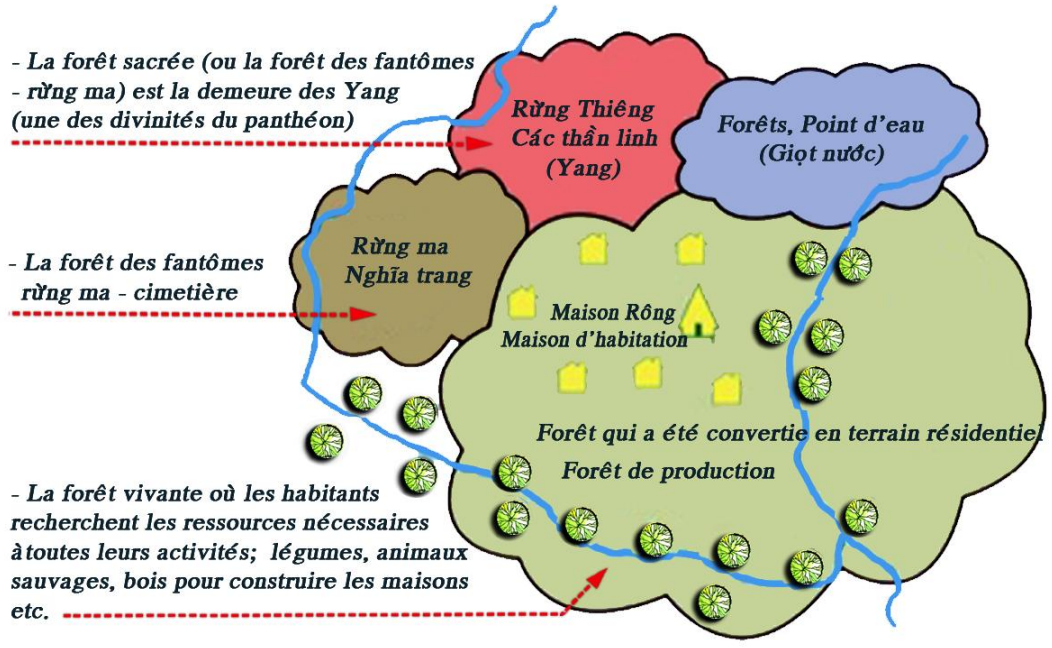


Figure 3. 17 : Schéma de propriété des terrains et des forêts

Source : Chercheur en sociologie Phạm Thanh Thôi (Adapté par Doan Ngoc Tu)

Tous les types de forêts constituent ***l'espace vital***, ou encore ce que Georges Condominas nomme ***"L'espace social"*** du village. Un village devrait posséder les types de forêts mentionnés ci-dessus afin de survivre en tant qu'espace social, ce qui permet la cellule de base de la société des Hauts Plateaux.

Le Conseil des sages gère la propriété collective de la communauté formée par un système de droit coutumier strict. Le conseil des sages du village a divisé la

forêt pour les ménages le village en faisant des essarts, conformément aux dispositions du droit coutumier, et en exploitant la forêt vivante pour leurs besoins quotidiens, en gardant la forêt sacrée, et en respectant les coutumes du village, c'est à dire que la forêt est transformée en terrain résidentiel, en village. Chaque année, les terrains forestiers pour faire des essarts peuvent être ajustés entre les ménages.

Les deux caractéristiques importantes de la société traditionnelle des Hauts Plateaux, sont le Village et la Propriété collective de la communauté du village, en à quoi les terrains et la forêt sont rattachés. Nous constatons de manière claire que le village des Hauts Plateaux, le *« Village forestier »* est :

- Une communauté résidentielle.
- Une communauté de la propriété, avec des avantages.
- Une communauté spirituelle.
- Une communauté culturelle.

La propriété collective de la communauté villageoise pour les terrains et la forêt est le fondement économique, matériel de l'entité de la communauté villageoise. Toute la vie matérielle, économique, culturelle, mentale, spirituelle et morale du village, des habitants des Hauts Plateaux, existe sur ce fondement. Cette communauté peut être perturbée, lésée et amenée à s'effondrer, ce qui peut conduire alors à sa disparition.

3.5.2. Les forêts dans la société villageoise traditionnelle

- La forêt spirituelle *(forêt sacrée ou forêt des fantômes)* est un type de forêt généralisé dans plusieurs ethnies au Sud et Sud-Est de l'Asie [168] et un phénomène que l'on retrouve dans beaucoup de pays. [169] Ce type de forêt a non seulement une signification économique pour l'exploitation et l'utilisation des ressources mais il maintient également et crée l'environnement pour les activités du festival, les cérémonies religieuses liées aux coutumes. L'équilibre en termes d'environnement est sauvegardé par une forme précise de sylviculture. [170]

- La forêt sacrée est comprise comme le type de forêt présentant la résidence des esprits tout-puissants admirés et adorés par l'homme ; c'est un type de forêt avec de grands arbres *(généralement en amont de l'eau)*, où demeurent des espèces d'animaux sauvages (serpents blancs, gros pythons, grands reptiles ophidiens aquatiques, tigres, etc). « La forêt sacrée (ou forêt des fantômes) est la demeure des *Yang*, il est interdit d'y pénétrer, généralement la forêt est en amont du village. Il

[168] Conklin, H.C. (1980), Ethnographic atlas of the Ifugao: a study of environment culture abd society in Northern Luzon. Yale University Press. New Haven. USA

[169] Das, Harish Chandra (1997), Local Knowledge of Forest and Forest Uses among Tribal Communities in India. Department Wald-und Holzforschung, Zurich.

[170] Pandey, Deep Naragan (1998), Enthnoforestry: Local knowledge for sustainable forestry and livelihood security. New Delhi: Himanshu Publications.

s'agit essentiellement d'une expérience de sauvegarde des forêts en amont accumulées depuis longtemps par les habitants, avec la couche extérieure qu'est la croyance ». [171]

- La forêt des fantômes/de cimetière est le lieu d'enterrement des morts des minorités ethniques de la montagne. Il s'agit d'un espace sacré d'esprits, d'ancêtres *(forêt de fantômes des bons morts),* mais aussi de l'espace du diable, des mauvaiss esprits *(la forêt de fantômes enterre également les mauvais morts).*

On peut dire que, la forêt et les espaces couverts sont les ressources les plus importantes qui dirigent toutes les activités des citoyens, de la vie matérielle à l'esprit. La forêt est l'entrepôt qui fournit à l'homme les valeurs matérielles (en termes de nourriture, vêtements, logement, transport). Elle relève de la culture, d'une création de l'homme dans son comportement entre nature et société. [172] Ainsi, la forêt est considérée comme une forme de terres publiques gérées par le village. Tous les individus dans la communauté villageoise doivent respecter tous les règlements/sanctions établis par leurs pères à travers les coutumes.

Il s'agit aussi d'une base pour que le village gère la *« forêt communautaire » (en vietnamien Rừng cộng đồng)* de facon efficace, en particulier la forêt spirituelle. D'autre part, dans toutes sortes de terres publiques, la forêt spirituelle est une sorte de terre spirituelle particulière, parce qu'elle n'est pas soumise à la propriété ou à la gestion de la communauté du village, mais de manière plus élevée, c'est la propriété et la gestion de l'Esprit. Elle est un « espace social » particulier, où demeurent les espaces forestiers naturels restants du village montagnard, où il n'est pas permis à l'homme d'exploiter les ressources, où l'homme n'entre pas sans le consentement de l'Esprit. [173]

La communauté du village gère ensemble la forêt sacrée et sur cette base, la communauté du village remet aux familles la responsabilité de la gestion, de la protection des forêts sacrées. Les familles sont responsables de l'éducation pour les générations de leurs familles sur les interdictions et le droit coutumier liés à la forêt spirituelle. Sinon, quand un individu les viole *(contrefaçon, destruction, vol des produits forestiers etc*), en premier lieu, cette personne doit être condamné à une amende devant la communauté du village, et en même temps, leurs familles sont

[171] Documents par Dr. NGUYEN Sy Dung. « **Forêt sacrée ou forêt des fantômes »** Bureau de l'Assemblée nationale du Viet Nam - Centre d'information, Bibliothèque et Centre de la Recherche Scientifique.

http://hddt.gov.vn/tintuc/301/Vai-tro-cua-rung-tam-linh,-rung-cong-d%C3%B4ng--trong-vung-d%C3%B4ng-bao-dan-toc-thieu-so.html

[172] DOURNES, Jacques, **Forêt, femme, folie : une traversée de l'imaginaire joraï**, Paris : Aubier-Montaigne, 1978. Texte imprimé - Catalogue des collections. Réditer par Maison d'édition de l'Association des Écrivains, Hanoi 2002, page. 10.

[173] La nature spirituelle est elle aussi enracinée dans l'incapacité de l'homme des Hauts Plateaux d'avant les choses étranges, les phénomènes mystérieux, la nature spectaculaire ... résultant dans l'univers de la « divinisation », tous les êtres et les choses spriritуels.

également jugées responsables conjointement en raison de l'absence d'éducation de cet individu, dont résulte la violation de la forêt spirituelle.

Bien que la forêt spirituelle soit une forme de terre publique particulière de la communauté, sous la propriété et la gestion de la communauté villageoise par le droit coutumier, tous les Jarai comprennent que l'Esprit est le propriétaire suprême, la gestion la plus élevée. Par conséquent, aucun membre de la communauté villageoise n'a le droit d'y accéder (sauf pour pratiquer des cultes religieux), de l'exploiter ni de bénéficier de la propriété privée de la forêt spirituelle à titre individuel.

- La *« divinisation en vietnamien Sự thiêng hóa, thần thánh hóa »* et le droit coutumier ont décidé des différents droits, dont le droit d'accès. Selon Thomas Sikor, le droit d'accès constitue le « droit de déplacement dans un territoire ». Avec cette signification, l'homme peut entrer dans tous les endroits de différentes régions géographiques pour accéder aux ressources naturelles. Cependant, au sein de l'espace spirituel de la forêt-espace des esprits, le droit d'accès des Jarai présente des caractéristiques particulières et porte la « divinisation » des confiances:

- On entre dans « la forêt sacrée » pour faire le culte, rapporter, demander l'opinion et inviter les esprits à participer à la cérémonie du village *(souvent organisée au sein de la maison communale du village).* L'entrée et la sortie de la forêt sacrée doivent respecter des règlements particuliers: il faut deux voies séparées pour éviter d'amener les forces du mal *(démon)* dans l'espace des esprits.

- Quant à la *« forêt fantôme »,* l'accès est plus facile car l'enterrement nécessite beaucoup de personnes, la cérémonie de «libération de la tombe» requiert la participation de tout le village (c'est le cas pour les bons hommes, cette cérémonie n'est pas réservée aux mauvais). En raison de la peur des démons, l'esprit des morts entoure les habitants du village et cause des malheurs aux habitants, ainsi, les habitants n'osent pas accéder à la forêt fantôme si cela n'est pas nécessaire.

3.6. La gestion et l'utilisation des forêts, des terrains boisés et des terrains arables

3.6.1. Grandes options pour les Hauts Plateaux après l'année 1975.

Après l'année 1975, pour les Hauts Plateaux, nous avons deux options stratégiques :

* Établir les Hauts Plateaux comme un champ solide de sécurité et de défense, correspondant à la position stratégique de ces importants Hauts Plateaux.

* Établir les Hauts Plateaux comme un secteur clé de l'économie du pays.

Pour réaliser ces options, plusieurs stratégies :

- Renforcer la main-d'œuvre pour les Hauts Plateaux en menant *« une grande colonisation sans précédent »*, principalement les plaines du Delta du Fleuve Rouge et la Côte du Centre du Sud sur les Hauts Plateaux. Selon le Plan original et les

prévisions, on ajoutera 5 millions de personnes sur les Hauts Plateaux. Ce plan a également pour but de soulager la pression démographique pour les deux régions ci-dessus.

- Organiser tous les Hauts Plateaux au sein des plus grandes unités économiques : dans les dix premières années, l'Armée a participé à d'importantes activités économiques. Trois divisions, les divisions 331, 332, 333, spécialisées dans le développement économique et couvrant ont été envoyées sur les Hauts Plateaux. Jusqu'à 1998, les soldats travaillaient dans le cadre des programmes économiques de *l'Union des entreprises de l'Agriculture, de Sylviculture, de l'Industrie* « *Lien Hiep Xi Nghiep Nang Luong Cong Nghiep »* [174] et étaient répartis sur l'ensemble des régions des Hauts Plateaux. Au bout de dix ans, il a été noté que ce modèle de gestion n'était pas efficace, l'Armée s'est alors séparée de l'Union des entreprises de l'Agriculture, de Sylviculture, de l'Industrie, elle a réorganisé les fermes et les chantiers d'exploitation forestière de la province du Centre.

Tous les terrains et forêts sur les Hauts Plateaux sont nationalisés ou repris aux divisions de l'armée, aux Unions des entreprises de l'Agriculture, de Sylviculture, de l'Industrie, aux fermes, chantiers d'exploitation forestière, et aux habitants émigrants de la plaine. Les habitants autochtones n'ont que les terrains résidentiels, et peu de terrain pour produire des friches cultivables.

3.6.2. Quelques fausses conceptions sur de la gestion, la politique pour les Hauts Plateaux autrefois.

- ***À propos de la propriété foncière et forestière***

La plus grande erreur lors de la définition des options et des politiques pour les Hauts Plateaux est l'absence totale de compréhension de l'État ou de l'administration, de préoccupation de la propriété traditionnelle des terres sur les Hauts Plateaux concernant les terrains et les forêts. Dans la tradition montagnarde, la forêt appartient seulement à Yang (Dieu) qui en distribue des parcelles aux familles des villages minoritaires. Or, à la fin de la guerre, les soldats venus vers les Hauts Plateaux étaient pour la majorité d'entre eux des Kinh, peu respectueux des traditions coutumières de respect de la forêt des communautés villageoises. Ils ont considéré les forêts *(*en vietnamien *Đất giữa trời - espace entre ciel et terre)* comme des espaces qu'ils pouvaient s'approprier et exploiter. Il s'agit ici d'un phénomène unique dans la longue histoire du Vietnam.

A propos du mode de culture dans les Hauts Plateaux : les habitants des Hauts Plateaux mènent-ils vraiment une vie de cultivateurs nomades ?

[174] NGUYEN, Ngoc, **Développement durable au Tay Nguyen** « *Phát triển bền vững ở Tây Nguyên*». Rapports de recherche, août 2008.

Pour réaliser tous ces choses dans les Hauts Plateaux, ainsi que dans de nombreuses autres régions de montagne, on a d'abord préconisé de se fixer en un lieu pour y faire des cultures et sédentariser la population. L'agriculture sédentaire et la résidence sont considérées comme la principale mesure, la plus importante et décisive, avant de procéder à tout autre travail. Cette option se base sur les estimations des habitants des Hauts Plateaux qui font de la culture itinérante, nomade, de la déforestation pour faire les essarts. Que devront faire les habitants des Hauts Plateaux, seront-ils sédentaires ou continueront-ils leurs pratiques agricoles anciennes ? Pour le prouver, essayons de regarder l'architecture des Hauts Plateaux. Certains groupes ethniques de la famille des langues Mon-Khmer dans le Nord des Hauts Plateaux possèdent un sens de l'architecture très spécial. La maison commune du village Kong Ro Bang de Bana à Kontum a été exactement reconstruite selon le prototype, et conformément à l'échelle du Musée d'Ethnologie de Hanoi, Comme la maison Rông, à quelques dizaines de mètres de haut, correspondante à un bâtiment de 5 étages, la colonne de la maison est grande, étreinte seulement par les bras de deux personnes, son toit est haut.

Les groupes ethniques de la famille de langues malayo-polynésienne n'ont pas de maison commune, mais par contre, ils possèdent l'architecture des grandes maisons avec ces caractéristiques. Avant, la longue maison de M. Ama Thuot (dans la ville de Buon Ma Thuot aujourd'hui) faisait 200 mètres de longueur, si bien que le propriétaire de la maison qui voulait rassembler toute sa famille devait souffler dans un cor de chasse. Les villages d'ÊĐê ont aujourd'hui encore de grandes maisons avec plusieurs dizaines de mètres de longueur et de profondeur, la poutre maîtresse du toit de la maison est monolithique et l'on ne peut pas déceler de joints.

Les groupes ethniques possédent des bâtiments à l'architecture robuste et grandiose, cela s'explique par le fait que ce ne sont pas des groupes ethniques qui vivent à un endroit de façon temporaire et nomade. Les habitants des Hauts Plateaux se déplacent uniquement dans quelques rares cas : mortalité élevée due à des épidémies ou cas de superstition lorsque *« le terrain du village est hanté par un fantôme qui y rôde »,* ou par manque d'eau potable, toujours indispensable à l'hygiène et la vie générale des villageaois. Et le village est installé dans un endroit favorable pour les productions agricoles permanentes. Ce n'est plus une agriculture nomade.

Les habitants des Hauts Plateaux défrichent la forêt en brûlant une parcelle de la forêt et les transforment en rizières. L'humus formé par les feuilles caduques et les cendres est utilisé comme engrais. Un tel lopin de culture est épuisé en deux ou trois ans, on laisse la jachère *(les habitants des Hauts Plateaux appellent « Làm Rẫy »),* et on va brûler un autre lopin de la forêt. La technique de coupe et de combustion de la forêt pour faire les essarts est réglementée de façon très stricte

dans le droit coutumier, [175] il n'y a pas de gaspillage et de feu de forêt, etc. Chaque ménage dans le village a habituellement de 10 à 20 essarts. Quand on cultive dans le 10e essart ou le 20e essart, *(on retourne le 1er essart, c'était de 40 à 60 ans, assez de temps pour la régénération de la forêt).* La méthode de la recherche de nourriture provenant de la forêt, par la culture de cette forêt, effectuée de façon raisonnée, est réalisée et transmise depuis mille générations.

Le livre «*Nous avons mangé la forêt*»**[176]** de l'ethnographe *Georges Condominas* présente le mode de vie de Mo Nong Gar dans le sud de Đăk Lăk. Il s'agit de la méthode de culture par *« rotation »*, ou plutôt *« assolement »*, l'assolement peut être compris comme ceci : cette année, on cultive cet arbre et l'année suivante, ce sera un autre arbre. L'expérience existe dans bien des régions du monde, ce qui montre que si la densité de la population ne dépasse pas 10 personnes/ km², faire des essarts ne détruit pas la forêt. Le village des Hauts Plateaux réside au cœur du cycle de cette rotation. En fait, en raison du temps de travail passé dans les essarts, les travailleurs vivent souvent dans des miradors de garde, et dans le village restent les personnes âgées et les enfants. Lors de la fin de la saison des essarts, la population du village est ainsi plus nombreuse, il s'agit également de la saison *« Ninh Nong » (saison sans culture),* la saison de la fête dans les Hauts Plateaux.

NGUYEN Ngoc dit: « Ce mode de vie suscite l'incompréhension des autres habitants des Hauts Plateaux. Ils ne comprennent pas les justifications de cette culture itinérante, nomade dans des essarts qui détruisent la forêt. Il est difficile de mener une campagne de sédentarisation des tribus qui bouleverserait ainsi ce mode de vie. Non seulement, cela risquerait de perturber les villages traditionnels, de détruire la société mais cela entrainerait la disparition des fondements matériels de l'espace de vie du village qui est la cellule de base de la société montagnarde. [177]

- ***Compréhension des forêts, de l'origine de la culture et de la vie spirituelle dans les Hauts Plateaux***

Pour les habitants des Hauts Plateaux, la forêt constitue non seulement les ressources naturelles, mais aussi *« l'environnement »* et *« l'écologie »* au sens de notre compréhension ordinaire de l'environnement et de l'écologie.

Chez les habitants des Hauts Plateaux, il existe un sentiment profond et intime, et un respect sacré envers la forêt, on considére chaque arbre de la forêt comme un organisme vivant tel un être humain, avec une âme, pleine d'émotions,

[175] NGUYEN Ngoc, **Développement durable au Tay Nguyen** « *Phát triển bền vững ở Tây Nguyên*». Rapports de recherche, Août 2008.

[176] GEORGES, Condominas, **Nous avons mangé la forêt** *Coédition du Musée du quai Branly - Jacques Chirac - Actes Sud 2006.*

[177] NGUYEN, Ngoc, **Quels sont les problèmes sociaux et culturels qui méritent notre attention dans le développement du Tây Nguyên aujourd'hui ?** *«Một số vấn đề văn hoá xã hội cần chú ý trong phát triển ở Tây Nguyên hiện nay»*. Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 7-9

de joie, de bonheur, de douleur. Lorsqu'on est contraint d'abattre un arbre pour des besoins essentiels, une cérémonie d'excuses est faite envers l'arbre, et des remerciements sont prononcés pour la forêt. Les habitants des Hauts Plateaux vivent selon *« l'éthique de la forêt ».* Le concept d'être humain devrait exprimer la sagesse que l'on retrouve dans la forêt.

Ainsi, dans les Hauts Plateaux, la forêt est la source de la vie spirituelle, à savoir la partie la plus profonde de l'homme et de la communauté des hommes, si la perte de forêt a lieu, ainsi, l'homme et la communauté des hommes perdent leur profond et solide fondement, devenu alors impuissant et *« aliéné »* ; ils perdent l'origine, la source.

La forêt est également une source de la culture des Hauts Plateaux. La vie culturelle ici repose sur une relation très intime, de la communauté humaine la forêt dans laquelle elle vit. Lorsque la forêt disparait, la culture meurt inévitablement. Le reste est un cadavre de la culture, une fausse culture.

Si on ne saisit pas la fonction de la forêt comme ressource et élément principal de l'écosystème il sera impossible d'envisager des changements et des transformations réelles.

- ***Problèmes posés par les plantes industrielles des Hauts Plateaux***

Les Hauts Plateaux présentent beaucoup de basalte et le terrain basaltique est particulièrement adapté à certaines plantes industrielles telles que le café, le caoutchouc etc, ce qui induit un produit avec une valeur d'exportation considérable. L'option de transformer les Hauts Plateaux en une région économique clé du pays repose en grande partie sur cet avantage. Cependant, l'endurance des plantes industrielles des Hauts Plateaux est grande mais assez limitée, son développement nécessite une certaine durée, aussi la déforestation peut survenir. La limite pour le café est de 500.000 hectares, elle est aujourd'hui dépassée. La forêt des Hauts Plateaux est la forêt tropicale, elle possède de nombreuses couches de sols et sa végétation est très épaisse. Des scientifiques ont montré que les feuilles de la forêt tropicale absorbent trente fois plus l'énergie solaire que le bois. Le café, le caoutchouc et le bois ne peuvent pas remplacer la forêt tropicale primaire.

Dans les Hauts Plateaux, il existe des problèmes d'eau. Le terrain basaltique ne retient pas l'eau. À la saison sèche, les Hauts Plateaux n'ont presque pas d'eau. Les cultivateurs de café devraient forer à des centaines de mètres pour permettre l'irrigation du café à partir de l'eau souterraine. La ressource en eaux souterraines est surexploitée. Jusqu'en 1997, la couche aquifère dans les Hauts Plateaux a chuté de 20 mètres. Si cette situation continue, un phénomène de latéritisation peut survenir. Nous allons laisser à nos générations un plateau de latérite.

3.7. Quelques problèmes actuels concernant la propriété foncière des minoritaires ethnies des Hauts Plateaux.

3.7.1. Conséquences

- ***La population des Hauts Plateaux augmente de manière rapide et brusque avec une grande intensité.***

En 1975, la population des Hauts Plateaux était de moins de 1 million d'habitants. Aujourd'hui, ce nombre a atteint 5 millions d'habitants, soit une augmentation de 5 fois plus. Cette région a connu la croissance démographique la plus grande et rapide dans le pays. Pendant les trente dernières années, la population des Hauts Plateaux a connu une croissance de 7 à 10% par an. Certains scientifiques et experts culturels montrent que la croissance démographique la plus élevée et la plus rapide des Hauts Plateaux est dangereuse, et constitue une fausse stratégie

En observant la structure démographique des Hauts Plateaux, on constate que :

- Au début du XXe siècle, les peuples autochtones occupaient 95% de la population.

- En 1975, cette proportion, les peuples autochtones occupaient 50% de la population.

Actuellement, les habitants autochtones occupent seulement 15-20% de toute la région (les habitants autochtones occupent 15% de la province de Đăk Lăk, 10% de la province de Đăk Nông, environ 50-55% de la province de Kon Tum, etc. Les Tays à Đăk Lăk sont plus nombreux que les ÊĐê *(les Rhade)* autochtones. Les autochtones sont minoritaires dans la communauté des Viet *(ou des Kinh)* en général et deviennent de plus en plus rares dans leur pays natal en particulier. On peut dire que pendant les trente dernières années, plusieurs bouleversements sociaux des plus importants et profonds ont eu lieu sans bruit, et n'étaient connus de personne jusqu'à ce que la situation devienne brusquement instable.

- ***Déclin des villages des Hauts Plateaux***

La propriété collective traditionnelle du village pour le sol et la forêt a été supprimée sans ménagement, tous les sols et les forêts ont été nationalisés. Ces défis sont bien plus difficiles et lourds pour les Hauts Plateaux que les autres régions du pays et la situation sociale actuelle des Hauts Plateaux est très vulnérable.

Cette propriété constitue le fondement matériel et économique du village, alors faute de ce fondement, le village, la cellule élémentaire des Hauts Plateaux s'effondre. Cela représente un déclin sans précédent dans les Hauts Plateaux constant jusqu'à nos jours et qui affecte les racines de cette société.

- ***Dégradation grave de l'environnement***

Après 1975, le terrain forestier des Hauts Plateaux a été livré aux corps de troupes pour les affaires économiques ; puis aux Unions des entreprises agricoles, forestières et industrielles, puis aux plantations et chantiers d'exploitation forestière. Jusqu'en 1997, 90% du terrain forestier des Hauts Plateaux appartenait aux organisations de l'État.

Une grande partie de la superficie forestière restante est livrée aux migrants provenant des plaines. D'abord, ces habitants émigraient selon le plan de l'État depuis 1979, ils émigraient de manière libre, y compris les habitants des ethnies minoritaires montagneuses du Nord. Les nouveaux arrivants provenant des ethnies minoritaires ont également des pratiques agricoles totalement différentes. C'est pourquoi, chaque propriétaire a détruit la forêt de manière différente. On peut dire que la forêt des Hauts Plateaux a été détruite ; les impacts de la déforestation sont encore imprévisibles. L'utilisation des terres, le changement d'affectation des terres et la foresterie. Comme plantations d'hévéas, plantations de café.

Par exemple, les Hmông (*groupe ethnique qui arrivera avec détermination sur les Hauts Plateaux*) constituent un groupe ethnique nomade, ils détruisent immédiatement toutes les forêts dans lesquelles ils arrivent, rien ne peut les en empêcher. Après la destruction d'une forêt, ils se déplacent vers une autre, puis la détruisent également. Il faut distinguer « *le champ sur terrains élevés -Rẫy*» du « *terrain de montagne – Nương* » [178].

Les peuples autochtones des Hauts Plateaux, dont la densité de population augmente de plus en plus fortement, ne peuvent pratiquer la culture extensive par roulement. Ils ne peuvent plus en même temps exploiter et protéger comme autrefois. Les nouveaux arrivants, qui sont plus dynamiques et intelligents, ont occupé les terrains les plus favorables, fertiles, plats, proches des rivières et des routes. Par conséquent, ces habitants doivent aller plus loin dans la forêt profonde, et il n'y a pas assez de terrains au service de la culture extensive par roulement. C'est pourquoi ils deviennent des peuples nomades et destructeurs de la forêt.

- ***Les peuples autochtones perdent leur terre.***

Certains organismes compétents comme l'Institut d'Ethnologie et certains scientifiques ont proposé : il ne faut pas délivrer les terres aux foyers, mais aux villages, afin que les villages les gèrent conformément à leurs expériences traditionnelles. Il est interdit de transférer les terres aux *« personnes d'autres ethnies » (c'est-à-dire qu'il ne faut pas transférer les terres hors du village)*, cependant, cette proposition n'a attiré aucune attention. Finalement, les terres sont

[178] Ces deux méthodes sont totalement différentes. La culture sur le terrain de montagne représente la culture extensive par roulement sous condition dune faible densité de population. La culture sur champ sur les terrains élevés constitue la culture fixe telle que le jardin. Sur le terrain de montagne, on maintient souvent certains arbres ou le pied des gros arbres pour prévenir l'érosion, par contre, le champ sur les terrains élevés est souvent nettoyé et aplani afin que les champs soient plus faciles à labourer. Mais l'érosion arrive alors souvent.

La culture des champs des terrains élevés entraine la destruction des forêts, les forêts deviennent des terres arables comme les champs. Contrairement à cette méthode, la culture sur terrain de montagne suppose le maintien et l'emprunt temporaire de la forêt à Mère Nature, pour la nourriture, puis on va avec politesse redonner la forêt à la Nature. Jacques Dournes a appelé la culture sur terrain de montagne une pratique agricole « de luxe » sous condition d'une faible densité de population. On peut également l'appeller pratique agricole humaniste, amicale.

tout de même distribuées aux foyers avec cinq droits. Les résultats obtenus sont les suivants :

Comme les peuples autochtones deviennent actuellement minoritaires et en petite proportion, les terres sont délivrées aux arrivants d'autres régions.

Les populations des Hauts Plateaux ne développent pas encore leur conscience personnelle de la propriété individuelle, par conséquent, ils ne conservent pas les terres pour eux-mêmes ou pour leurs familles.

La répartition des terres est réalisée pour tous donc aussi et surtout pour les Kinh. Les terres attribuées comprennent en fait la terre résidentielle et la terre agricole. Cependant, la population est trop nombreuse, et il est impossible de pratiquer la culture extensive par roulement. Alors, après certaines saisons, la terre se dégrade, on la vend à bas prix. On a parfois vu des personnes offrant un terrain à des Kinh après un repas alcoolisé. Grâce à cette opportunité, certains cadres ont pu bénéficier de droits pour occuper des terres.

Finalement, toutes les terres des populations autochtones sont transférées aux arrivants d'autres régions. Les peuples autochtones perdent leurs terres et n'ont le choix qu'entre deux solutions : ils doivent se retirer loin dans la montagne, et deviennent alors de plus en plus pauvres, ou bien ils peuvent rester dans leur village, et deviennent alors employés pour les arrivants d'autres régions, essentiellement des Kinh, sur les terres transmises par leurs ancêtres. Cela rappelle la situation des coolies à l'époque de l'aventurier Sabatier qui était venu au Vietnam pour prendre le contrôle des terres locales. Il faut noter ce paradoxe des Hauts Plateaux, les indices de développement de cette région sont bien supérieurs à ceux d'autres régions, cependant, les peuples autochtones - les anciens propriétaires de ce territoire sont appauvris et mis de coté. C'est-à-dire que le territoire se développe, mais ce n'est pas le cas pour les primo-occupants de ce territoire.

En raison de ce phénomène de perte des terres de la main des peuples autochtones, pour aller dans celle des arrivants que sont les Viet, la question foncière devient un problème ethnique. Cela constitue la raison directe de la grave instabilité qui a cours sur les Hauts Plateaux.

« Les conflits entre populations minoritaires, compagnies agricoles et État ont pris un tour particulièrement violent depuis le début des années 2000. En effet, depuis cette date et de manière récurrente (*2001, 2004, 2006*) des paysans issus de minorités ethniques réclament une plus grande liberté religieuse et une récupération des terres ancestrales. Les réponses musclées des autorités à ces manifestations ont provoqué la fuite de plusieurs centaines de réfugiés vers les provinces cambodgiennes voisines » [179].

[179] Frédéric FORTUNEL, **Trajectoires foncières de minorités ethniques au Vietnam.** Etudes rurales 2008/1 (n° 181). Pages : 238 ISBN : 9782713221767 Maison éditions de l'EHESS

- ***La culture des Hauts Plateaux se perd.***

La perte de la forêt, l'effondrement du village et de la structure démographique renversent de manière rapide et brutale les peuples autochtones, qui perdent leurs terres et leurs origines, deviennent errants dans leur pays natal etc, tout ceci constitue seulement l'aspect externe de la culture. Ceci entraîne probablement également l'effondrement culturel. Faute de villages et de forêts, ils disparaissent. Disparaissent ainsi toutes les bases de la culture locale car les villages et les forêts étaient l'âme même de cette culture.

En termes de culture des Hauts Plateaux, deux inquiétudes prédominent :

La vraie culture des Hauts Plateaux n'existe plus, il y a seulement la « fausse » culture des Hauts Plateaux qui exploite son exotisme pour créer une culture fantaisiste des Hauts Plateaux, et attirer les touristes affamés d'exotisme, alors que la vraie vie culturelle des Hauts Plateaux est pauvre et modeste. La maison commune *(Nhà Rông)* est établie par l'État et pour les villages, la maison commune *(*Nhà Rông n'est pas construit en matériaux naturels par les villageois eux-mêmes.

Sur les Hauts Plateaux, lors de l'établissement d'un nouveau village, ce qui est le plus important et sacré, est le choix d'un endroit et la construction de la maison commune *(Nhà Rông)*, choix effectué par le patriarche du village. La maison de Rông constitue le cœur, l'âme du village ; le village qui n'a pas de maison commune ne peut pas être considéré comme un véritable village ; la maison Rông est toujours construite par les habitants du village. La maison de Rông offerte par l'État ne peut pas devenir maison commune du village *(Nhà Rông est construit en matériaux de béton et toit en tole)*, même si elle est belle ; les habitants n'entrent jamais dans cette maison, et la laissent se dégrader. Cela est cohérent,

Même les Viets constatent l'existence du malentendu culturel. Au village un temple est établi, à partir d'une légende quelconque. Par exemple, une personne est reconnue méritante par le village et l'État. Après sa mort, les habitants pratiquent le culte de cette personne, en établissant un temple. Même une jeune fille déçue en amour puis morte injustement dans une situation tragique peut devenir sacrée, les habitants établissent alors un temple afin de pratiquer le culte de cette jeune fille. Cependant, un temple établi par l'État, qui est considéré comme un temple d'État, ne peut attirer l'attention des habitants.

- ***Actuellement, sur les Hauts Plateaux, on « expose » de tels corps culturels.***

Par ailleurs, *la modernisation, la mondialisation et l'intégration entraînent certainement l'irruption de flux culturels étrangers sur les Hauts Plateaux.* Cette irruption est bien compréhensible et inévitable. Elle se passe dans un contexte de « *mondialisation forte* » des Hauts Plateaux, en raison de nos erreurs (la gestion et les politiques appliquées durant ces dernières années sont dépassés et ne sont pas adaptables).

La culture autochtone est mêlée et assimilée à celle des Kinh. En observant les jeunes des peuples autochtones, on peut trouver cette *« faille »* culturelle très préoccupante. Les jeunes des ethnies autochtones qui se trouvent être vicieux et turbulents, deviennent encore plus vicieux et turbulents que les jeunes Kinh. Ils sont aliénés en raison de la perte des repères originels. Cela affecte également la stabilité de la société. Actuellement, dans les villages des Hauts Plateaux, les jeunes ne boivent plus d'alcool de riz *(Rượu trắng* ou alcool blanc*)*, à siroter avec un chalumeau de bambou, et fait de céréales fermentées, lorsqu'ils ne sont pas d'argent, ils ne peuvent pas acheter de l'alcool, mais boivent de l'alcool de riz et même de l'alcool bon marché *(d'alcool de pharmacie a 90° avec de l'eau)* faute d'argent. La santé des jeunes des Hauts Plateaux se dégrade [180].

3.7.2. Quelques problèmes actuellement posés pour la propriété foncière

De 1986, début du *« Đổi mới »* jusqu'à aujourd'hui, dans les banlieues des centres urbains et le long des autoroutes et des routes provinciales, là où habitent les *Kinh* et les ethnies minoritaires, le transfert, l'achat ou la vente des terrains se passent de manière conflictuelle. En raison des conditions de vie difficiles, certains habitants des ethnies minoritaires ont vendu à bas prix, après les avoir divisés, les terrains hérités de leurs ancêtres. Cela entraine une pénurie en terres destinées à l'agriculture. Les différends, la vente ou les transferts illégaux persistent et ne sont résolus dans quelques régions que de manière incomplète mais ne se terminent pas souvent par des dispositions claires et concrètes ce qui provoque fréquemment l'agacement et la colère de la population.

Pour la propriété des terrains des ethnies minoritaires en général et des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux en particulier, il n'existe aucun règlement privé par rapport au *droit foncier de 1988, de 1993 et celui de 2003.* Etant donné le manque de clarté et de précision des lois concernant le foncier, il y a eu ces dernières années de plus en plus des différends à propos de la propriété des terrains. Cela affecte la vie des habitants surtout dans les régions où existent plusieurs formes de production, correspondant aux différents types de propriétés. [181]

Le droit foncier de 2003 affirme que les terres appartiennent aux habitants, qu'elles sont gérées par l'État. L'État délivre les terres aux organisations, aux foyers, et aux individus pour une utilisation stable et de longue durée sans percevoir les frais d'utilisation. L'État permet également aux organisations, aux foyers, et aux individus de louer des terres. Les foyers, les individus qui obtiennent des terres délivrées par

[180] NGUYEN, Quang Tuệ - rapports et documents d'enquete sociologique 2005. Pleikucafe.com

[181] **Le contenu sur la base de plans de gestion et d'aménagement de l'Etat des terres de 1945 à présenter** *«Quản lý nhà nước về đất đai ». – Ministère des Ressources Naturelles et de l'Environnement du Vietnam.*

https://voer.edu.vn/m/cong-tac-quan-li-nha-nuoc-ve-dat-dai-o-nuoc-ta-tu-nam-1945-den-nay/0c0ba74e

l'État ont 6 droits de base : conversion, transfert, offre, division, succession et hypothèque du droit d'utilisation des terres.

En réalité, ce problème doit être concrètement résolu par le Parti et l'État. Il faut cependant faire attention aux problèmes suivants :

- Les chantiers d'exploitation forestière et agricole ont localisé les espaces et pratiqué la culture sur les terres appartenant aux habitants locaux. Les terrains résidentiels, les terrains de production sont délivrés suivant la planification. Les droits prévus par les anciens droits coutumiers ne sont pas respectés. En réalité, lors de la construction des chantiers d'exploitation forestière et agricole, la planification foncière se base totalement sur les cartes géographiques, se concentre sur la topographie des terrains et néglige les questions sociales et humaines et ne respecte pas toujours la propriété traditionnelle des habitants locaux[182].

Les terrains réservés aux essarts et aux jardins constituent un problème plus compliqué. L'utilisation des terres est liée à l'histoire et à la culture des populations et a généralement évolué sur de longues périodes. Il est indispensable de bien comprendre la situation actuelle avant de pouvoir l'améliorer. Souvent, les habitants ne peuvent pas gagner leur vie par la sylviculture ou la culture des légumes, du riz et sont obligés de travailler sur les chantiers d'exploitation forestière.

Dans les Hauts Plateaux, il est difficile de mobiliser les habitants pour pratiquer le jardinage près de leur maison. La surface du jardin près de leur résidence est de 1.000 à 1.500 m^2, ou même 3.500 m^2. Cependant, cela n'est pas suffisant pour pratiquer rentablement les cultures vivrières car les paysans manquent de matériel agricole sophistiqué et de connaissances techniques adaptées. Le maintien des anciens jardins forestiers destinés à fournir aux habitants de façon auto-suffisante des denrées alimentaires est pourtant nécessaire. Pour les habitants qui ont un jardin, il faut les encourager à maintenir cette forme d'exploitation des terrains.

Les problèmes persistants dans la politique en général et les difficultés à résoudre les problèmes fonciers chez les ethnies minoritaires des Hauts Plateaux constituent des arguments critiques avancés par les personnes s'opposant au régime en place. Jusqu'ici, les chantiers d'exploitation forestière et agricole cherchent à recruter la population locale pour les chantiers, permettre aux locaux d'avoir plus de revenus en investissantdans des projets publics, etc. Cependant, il faut respecter vraiment l'autonomie des habitants locaux, observer la propriété traditionnelle des habitants. Ce problème fait l'objet des préoccupations du Gouvernement du Vietnam[183].

---

[182] DANG Van Nghiem, **Propriété des terrains des Hauts Plateaux, Ngok Linh** *«Vấn đề sở hữu đất đai ở Tây Nguyên ».* Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 17-55.

[183] NGUYEN, Ngoc, **Quels sont problèmes sociaux et culturelles, ont-ils besoin d'attention dans le développement à Tây Nguyên aujourd'hui** *«Một số vấn đề văn hoá xã hội cần chú ý trong phát triển ở Tây Nguyên hiện nay»*. Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 7-21.

Après la libération en 1975, l'État a sédentarisé les ethnies minoritaires, donc, la plupart des habitants des Hauts Plateaux ont une vie stable. Cependant, dans les Hauts Plateaux en général et dans les centres urbains en particulier, la gestion de la planification de la construction des villages et l'utilisation des terrains des ethnies minoritaires constituent un problème très préoccupant. Dans le processus d'urbanisation, les habitants ont transféré librement les terrains du village pour permettre la production agricole. Cela affecte gravement la planification des villages traditionnels, l'architecture des villages est hétérogène et perd sa propre identité. Les habitants particulièrement n'ont pas de terrains au service de la production.

3.8. L'élément important dans l'accès au développement durable et avertissement précoce d'un groupe de recherche sur la situation des Hauts Plateaux.

3.8.1. Le développement durable, élément le plus important pour les Hauts Plateaux.

Les Hauts Plateaux possèdent plusieurs facteurs favorables en termes de géographie, environnement écologique, stabilité sociale, etc et constituent une région stratégique de développement qui se connecte à toute l'Indochine du Sud, et domine de manière décisive cette grande région.

La transformation des Hauts Plateaux en une des zones économiques de pointe représente un objectif nécessaire, cependant, il est impossible de développer l'économie des Hauts Plateaux à tout prix. Les Hauts Plateaux possèdent plusieurs richesses en termes d'arbres industriels, notamment le caoutchouc et le caféier, cependant, ces potentiels ne sont pas infinis. Jusqu'ici, les Hauts Plateaux ont été trop exploités. La surface cultivée augmente mais en revanche, la surface forestière diminue. Est-ce que la destruction des forêts sur les Hauts Plateaux constitue la raison entrainant l'augmentation des catastrophes climatiques du Centre jusqu'au au Sud, dans la région du Sud-est et du Sud-ouest ? Certains grands projets continuent de menacer les Hauts Plateaux comme le projet d'exploitation de la bauxite. [184] Dans les provinces de Đăk Nông, Lâm Đồng, Kon Tum, d'ici à 2025. Une grande surface de la forêt va probablement disparaître ; les terrains des zones d'exploitation deviendront inesthétiques et arides. À l'avenir, les Hauts Plateaux devront faire face à la désertification.

[184] Jacques Maître. **La Bauxite sur les Hauts Plateaux** « Les mines de bauxite au Vietnam. Une vérité dérangeante ». Le projet a débuté en septembre 2009. L'exploitation minière a débuté dans deux provinces Đăk Nông et Lâm Đồng (usine de Nhân Cơ et Tân Rai), causant des protestations de la communauté scientifique et des citoyens avertis. Préoccupations sur la sécurité nationale. L'envahissante présence chinoise dans ce projet mal conçu entre du gouvernement du Vietnam et de la Chine, la Chine se tourne de plus en plus vers le Vietnam pour répondre à ses besoins en ressources naturelles.

Source : http://www.aafv.org/La-Bauxite-sur-les-Hauts-Plateaux

À long terme, le changement climatique du monde ne constituera plus une prévision mais sera une réalité. En fait, avec l'augmentation du niveau de la mer, le Vietnam sera gravement affecté et perdra plusieurs plaines importantes. Dans ce cas-là, les Hauts Plateaux représenteront la zone de réserve pour tout le pays.

Il existe une grande question à laquelle répondre : pour les Hauts Plateaux, ***quel est le meilleur choix entre le développement et la préservation ?*** Si le développement des Hauts Plateaux ne se fait pas de pair avec la préservation, dans un futur proche, il n'existera plus aucun élément à développer. Le potentiel, sur plusieurs aspects, des Hauts Plateaux est grand, mais n'est pas infini. De plus, il est impossible de séparer les plans de développement des Hauts Plateaux des relations organiques décisives des Hauts Plateaux avec les régions environnantes.

Par exemple : il y a trente ans, dans le cadre du programme de coopération avec le groupe SEV, il existait le plan d'exploitation d'une grande réserve de bauxite et de traitement de l'aluminium sur les Hauts Plateaux, cependant, après examen, les experts provenant de l'Union soviétique, de Hongrie, de Pologne etc, ont averti qu'il ne fallait pas réaliser ce plan car ce dernier détruirait l'environnement des Hauts Plateaux et affecterait de manière grave l'environnement du Centre au Sud. Aujourd'hui ce plan d'exploitation de la bauxite redevient d'actualité. Ce vaste plan va contribuer à la destruction certaine de l'environnement des Hauts Plateaux, du Centre au Sud et également de la région du Sud. Le plan d'amélioration des terres, de boisement réservé aux zones dégradées par l'exploitation de la bauxite, consiste en des mots vides et des décisions irresponsables de la part des investisseurs. Il est certain que ce grand plan va engendrer des conséquences catastrophiques dans l'avenir.

La protection de l'environnement des Hauts Plateaux est non seulement de protéger les ressources naturelles mais encore de développer la région sur le plan économique et social.

Les caractéristiques géographiques et historiques rendent les Hauts Plateaux différents des autres régions du pays. Les recherches sur ces caractéristiques sont nombreuses, mais elles n'abordent pas la question ethnologique. Les petites et grandes options politiques affectent directement les Hauts Plateaux.

Dans le cadre des grands projets qui seront réalisés sur les Hauts Plateaux on trouve les projets de « Paradis du café », plantations d'hévéas, d'exploitation de la bauxite, etc. On ne trouve aucun rapport concernant les éléments importants tels que la société, les caractéristiques des Hauts Plateaux, les peuples autochtones, la tradition historique et culturelle, les avantages des habitants, leurs attitudes vis-à-vis des projets, les impacts positifs et négatifs de ces projets pour les habitants, etc. Aucun projet ne demande l'avis des habitants autochtones, ils ne sont jamais consultés. Ces habitants sont exclus, et deviennent même des employés pour les nouveaux employeurs. Ces projets ne peuvent manifestement pas obtenir de grands

succès et être durables, car ils suscitent l'opposition d'anciens propriétaires appartenant aux minorités ethniques de cette région.

Ainsi, l'environnement naturel, mais aussi l'environnement social et notamment les questions ethniques, constituent des éléments importants pour le développement durable des Hauts Plateaux.

- ***Terre, forêt et questions ethniques sur les Hauts Plateaux.***

Les questions ethniques des Hauts Plateaux vont de manière étroite avec les problèmes fonciers, le village, la propriété collective du village pour le sol, et la forêt. Le village s'effondre en raison de la perte de propriété, et ainsi, toute la société en est bouleversée : les problèmes au sujet du sol, de la forêt et des terres arables ainsi que l'effondrement du village, sont devenus des problèmes ethniques, et dans une région qui possède beaucoup de caractéristiques, si le problème ethnique n'est pas résolu, la société n'est pas stable. Alors, afin d'améliorer la stabilité, il faut chercher à gérer et utiliser de manière efficace le foncier et redonner la forêt au village, restaurer la structure intégrale du village. La société n'est stable que lorsque sa cellule, le village, est stable. La situation actuelle devient de plus en plus compliquée en raison du mélange pendant ces trente dernières années.

Il existe un phénomène qui mérite toute notre attention mais auquel les organismes politiques, et même le comité de pilotage des Hauts Plateaux, ne s'intéressent pas. Kon Tum est la province où le protestantisme se développe le plus fortement sur les Hauts Plateaux [185] et la situation sociale y est stable. En fait, les soulèvements récents n'ont pas eu des conséquences graves. Pourquoi ? Parce que les peuples autochtones à Kon Tum constituent plus de 50% de la population. La perte de terres chez les autochtones de cette région n'est pas aussi grave que dans les autres régions ; les conflits ethniques sont moins violents. La forêt est ici la meilleure, certaines grandes forêts primaires sont bien protégées. Le village n'est pas totalement effondré. Cela constitue une leçon à méditer.

Ainsi, de toutes les façons, il faut redonner la forêt au village en vue de restaurer le village à court et à long terme. Cela représente la seule solution pour la stabilité et le développement de la région. Il y a des questions auxquelles il faut répondre :

Est-ce que le village est encore en capacité de recevoir ses terres et sa forêt ? Où sont les terres et la forêt qui seront redonnées au village ? De quelles façons les lui redonner ? Les Hauts Plateaux ne ne sont pas en marge du développement général lors de l'industrialisation et de la modernisation du pays, ainsi, comment se sont transformés le village et la société ?

---

[185] DO Quang Hưng, **Quelques questions de protestantisme se développe sur les Hauts Plateaux**. Journal des sciences sociales sur les Hauts Plateaux. 2-2011, page 3-12

«Một số vấn đề Tin Lành ở Tây Nguyên». Tạp chí Khoa học xã hội Tây Nguyên, số 2-2011, tr.3-12

En fait, ces questions sont difficiles à résoudre et sont à l'origine de nos erreurs persistantes (celles des chercheurs), et de la pression du développement actuel. Selon nous, afin de résoudre la situation aux Hauts Plateaux, il faut faire des recherches fondamentales et urgentes, avoir de la volonté et faire des efforts beaucoup plus importants qu'en période de guerre. Il est impossible de proposer une solution générale, simple et immédiate. Cependant, il faut affirmer certains points communs fondamentaux :

Premièrement, malgré tout, le village existe encore, l'entité du village existe encore. Dans les régions montagneuses au Centre du Sud et du Sud-Est ou certaines régions de Kon Tum, comme le terrain est assez accidenté, le nombre de Kinh immigrants n'est pas élevé, les villages des peuples autochtones sont bien conservés. Dans d'autres régions, bien que la structure des villages devienne plus complexes et que les habitants provenant de nombreuses ethnies habitent dans le même village, le village autochtone est bien maintenu. On peut trouver des témoins dans les manifestations récentes : on manifeste avec d'autres habitants du village (*peuple autochtone*) et on ne manifeste jamais seul. Cela veut dire que la communauté du village existe de manière forte, mais tranquille. Ainsi, il y a encore des villages qui peuvent recevoir leurs terres et des forêts, et bénéficier de la restauration.

Sur les Hauts Plateaux, la plupart des terres appartiennent aux Kinh, personne ne peut toucher à ces terres car cela provoquerait des tensions. Cependant, 40% des terres et de la forêt appartiennent aux plantations *(cafés, caoutchouc etc),* aux chantiers d'exploitation forestière de l'État. Ces établissements ne fonctionnent pas vraiment efficacement et connaissent bien des pertes, par conséquent ils ne préservent pas la forêt. Ainsi, il reste des terres et des forêts à redonner aux villages.[186]

Il n'existe aucune solution commune, il faut se baser sur les habitants, la communauté dans chaque cas particulier, en vue d'une résolution. Les expériences de la région montagneuse de Quang Nam montrent que si les habitants

[186] **« Pour résoudre le grave problème de la destruction des forêts naturelles** »

Rapport de conférence tenue le 20 juin 2016. Comité exécutif de la ville de Buôn Ma Thuôt, province de Dak Lak.

http://dantocmiennui.vn/su-kien-trong-nuoc/thu-tuong-nguyen-xuan-phuc-lam-viec-tai-dak-lak /81723.html.

- Ces forêts régressent à cause de l'exploitation incontrôlée et illégale du bois, des besoins des paysans sans terre par de gens de Viet, des projets hydroélectriques et de la vieille habitude de brûler les forêts pour conquérir de nouvelles terres agricoles.

- Pour sauver les forêts du Tây Nguyên, le gouvernement du vietnam a déclaré leur « fermeture ». En clair, pas d'utilisation à d'autres fins des 2,25 millions d'hectares de forêts naturelles et non remplacement des forêts dégradées par des plantations d'arbres industriels.

- le Premier ministre a demandé la fermeture des installations de transformation de bois venant de forêts naturelles et la réorganisation des fermes agro-forestières, de suspendre l'octroi de licences aux projets hydroélectriques dans des zones forestières, d'arrêter les activités de déboisement etc.

comprennent et ont confiance en la politique de retour des terres et des forêts au village, ils vont chercher les solutions les plus effiçaces pour chaque cas, et même ré-fléchir à la gestion de la forêt et du village après leur retour. Le problème essentiel constitue le retour à l'autonomie des peuples autochtones, ils sont les mieux placés pour comprendre la situation et résoudre les problèmes.

Premièrement, on parle souvent de « la distribution de la forêt aux habitants », les habitants gardent la forêt avec un prix de 50.000 dong/1 ha de forêt, et maintenant avec un prix de 100.000 dong/1ha. Aussi, cela veut dire que l'État permet aux habitants de garder la forêt, mais ne redonne pas le droit de propriété aux habitants, ainsi la perte de la forêt a quand même lieu. On maintient seulement ce qui leur appartient de fait. Le retour de la forêt doit aller de pair avec le retour à la propriété intégrale de la communauté du village vis-à-vis des terres et de la forêt.

Deuxièmement : l'espace d'existence du village des Hauts Plateaux comprend au moins quatre types de forêt : la forêt transformée en terre résidentielle, la forêt pour la culture, la forêt pour la vie quotidienne et la forêt sacrée. Sinon, la forêt ne peut pas exister comme unité sociale complète. Ainsi, la délivrance d'une petite parcelle de terre pour le domicile et la culture au village n'a aucune signification. Le village sera stérile et mourra.

Par exemple dans la province de Quang Nam[187], durant ces dernières années, on a essayé de redonner la forêt aux habitants. La forêt leur a été complètement redonnée, y compris tous les types de forêt traditionnels, et est devenu un bien du village : les gardes-forestiers gèrent la forêt, en termes d'écologie, décident de l'âge de coupe des arbres, mais cependant, c'est le village qui décide de l'exploitation ou de la conservation des arbres. Si l'État voulait prendre un arbre dans la forêt, il devrait acheter et demander l'accord du village. Le village est géré suivant une convention entre les autorités, les organisations du Parti et le Comité des patriarches du village. Après deux années d'essai, le village a bel et bien gardé la forêt, aucun arbre n'a été perdu. Cela montre un résultat que personne *(la force militaire, la plantation, le chantier d'exploitation forestière, les gardes-forestiers etc)* n'avait atteint auparavant. Le problème suivant est d'identifier le régime de bénéfice des habitants vis-à-vis des forêts redonnées ; les habitants du village deviendront riches grâce à leur forêt (*lấy rừng nuôi rừng, c'est-à-dire "exploiter de la forêt et culture de la forêt ")*. Il faut faire attention aux problèmes des Hauts Plateaux.

En fait, comment la structure sociale, les villages des Hauts Plateaux, la terre, la forêt et même les habitants des Hauts Plateaux etc vont-ils se transformer au cours

[187] Décret 99/2010/ND-CP du gouvernement relatif à l'exécution de certains articles de la Loi aux paiements pour services environnementaux, a contribué au profit d'habitans.

Dans la période de 2004 à 2009, il y avait 8 districts montagneux de Tây Giang, Đông Giang, Nam Giang, Phước Sơn, Hiệp Đức, Tiên Phước, Bắc Trà My et Nam Trà My. Les reports sur les terres et forêts aux communautés avec la superficie totale de 160.540ha. Après répartition, la communauté a mis en place des conventions (hương ước) et des règles de base pour la gestion des forêts.

de l'industrialisation et de la modernisation ?. A cette question il est est bien difficile de répondre mais il existe un principe de base : ce sont en réalité les habitants des Hauts Plateaux qui vont trouver des solutions pour ces problèmes, les organisations extérieures ne peuvent pas les remplacer.

3.8.2. Avertissement précoce d'un groupe de recherche sur la situation des Hauts Plateaux.

En 1997, un groupe de recherche de l'Institut d'ethnologie du Vietnam, comprenant des auteurs comme M. VU Dinh Loi (†) en 2000, M. BUI Minh Dao et Mme VU Thi Hong, a réalisé une œuvre intitulée **Propriété et usage des sols sur les Hauts Plateaux** [188] qui fut préfacée par le professeur DANG Van Nghiem. en 1999, et publiée par la Maison d'édition des Sciences sociales en 2000 Après la présentation des données et l'analyse complète et minutieuse de la situation forestière et foncière des Hauts Plateaux après 1975, les auteurs ont émis les avertissements suivants : *« il n'est pas trop tôt pour avertir que si les conséquences de l'exploitation et de l'usage des sols ne sont pas résolues, des problèmes liés aux questions ethniques vont émerger dans la période à venir sur les Hauts Plateaux, notamment l'instabilité ou l'effusion de sang ; dans ce cas-là, les ennemis prétextent la protection ethnique et religieuse pour intervenir dans les problèmes internes des peuples. La combinaison des problèmes ethniques et religieux entraine des risques imprévisibles ».* [186]

1.a. L'auteur LE Hoang Sinh [189]

- Il faut récapituler les caractéristiques sur la répartition de la population, l'organisation des villages et l'architecture des maisons à travers les processus historiques des ÊĐê. Il faut tirer des expériences pratiques sur la sédentarisation dans la période 1985-1995.

- Il faut proposer des principes de fixation de la position et de l'échelle des points résidentiels des ÊĐê en vue de la répartition de la population de tout le peuple dans le système de planification globale au sein de la province du Đăk Lăk.

- Il faut proposer des solutions d'organisation de nouveaux villages, favoriser le mode de vie civilisé et également maintenir les bonnes traditions.

---

[188] DANG Van Nghiem, **Propriété et usage des sols aux Hauts Plateaux** *«Vấn đề sở hữu đất đai ở Tây Nguyên ».* Ngok Linh, Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 27-40.

http://issch.vass.gov.vn

[189] LE, Hoang Sinh *«* **Recherche sur la planification – architecture des villages des Ê Đê (les Rhades) sur la base du développement socio-économique et de la promotion des traditions culturelles ethniques »** *«Nghiên cứu quy hoạch- kiến trúc buôn làng dân tộc Ê Đê trên cơ sở nhiệm vụ phát triển kinh tế - xã hội và phát huy truyền thống văn hoá dân tộc».*. Thèse de doctorat en architecture, Université d'architecture de Hanoi, 1995.

- Il faut proposer de nouveaux modèles de maison qui sont adaptés aux conditions naturelles, aux capacités actuelles, et qui peuvent être développés de manière raisonnable suivant chaque période.

1. b. Problèmes non encore étudiés par l'auteur LE Hoang Sinh :

- Il faut une recherche régionale pour tous les villages des ÊĐê, notamment une recherche qui se concentre sur les villages sédentaires et les nouveaux villages. Cependant, la conservation, le développement des villages dans le cadre de la planification et de la construction des villes ne sont pas encore étudiés. Par ailleurs, la recherche sur la répartition de la population, la localisation et l'échelle des points résidentiels ne mentionne pas encore la liaison entre les villages et leur environnement proche, avec les autres peuples voisins, à la campagne ou en ville.

- L'introduction de la planification de construction des villages traditionnels ainsi que de la culture des ÊĐê dans la planification de construction des villes au sein de la province de Đăk Lăk pour créer les identités, les propres caractéristiques des villes ne sont pas encore étudiées par l'auteur. Le résultat des recherches générales sur les ÊĐê n'est pas appliqué pour les autres ethnies des Hauts Plateaux, notamment les ethnies de la famille des langues austronésiennes.

- Le résultat de recherche sur la structure de la maison des ÊĐê est bien concret. Cependant, on ne s'intéresse pas encore à la préservation de la structure traditionnelle dans les villages. L'auteur n'aborde pas l'application du résultat de recherche dans les nouvelles constructions, ni l'harmonie de l'architecture des villages en ville.

2. a. PHAM, Gia Yen [190]

- L'objectif du sujet est de « Rechercher des beautés traditionnelles dans la planification et la construction des villages des Bahnar en vue d'hériter et combiner les traits civilisés de la nouvelle architecture avec les traits traditionnels, afin que les habitants acceptent cette innovation, et la développer dans la bonne direction. Cela nous permet d'améliorer la civilité chez les habitants.

- La recherche de bases scientifiques, de bonnes expériences vise à répondre au besoin des habitants en termes de planification, d'architecture et de construction des villages. Cela constitue une clé pour la sédentarisation à notre époque. D'abord, la recherche se concentre sur un peuple, puis grâce aux expériences acquises, elle va être réalisée au sein de toute la province.

[190] PHAM, Gia Yen, **Hérédité et développement des points forts traditionnels dans la planification et la construction des villages des Bahnar** « *Kế thừa và phát triển những ưu điểm truyền thống trong quy hoạch xây dựng buôn làng dân tộc Bahnar* ». Thèse de doctorat scientifique, Université de Génie Civil, 1993.

- À partir de la répartition des points résidentiels dans la province de K'Bang[191]. *(Identifier les conditions nécessaires et suffisantes pour l'existence et le développement d'un point résidentiel),* il faut trouver des bases scientifiques pour équilibrer la demande de travail au sein du district dans la période à venir et à long terme et pour localiser des points résidentiels supplémentaires puis les améliorer et les mettre en appliçation dans toute la province. Avec la répartition des points résidentiels, il faut faire attention à l'environnement nécessaire au développement du point résidentiel, afin de résoudre certains conflits ethniques entre les villages et les nouveaux habitants économiques, et ceux entre les villages et les établissements nationaux pendant cette période.

2. b. Problèmes non encore étudiés par l'auteur PHAM Gia Yen :

- De même, cette recherche se concentre sur la planification de construction des villages des Bahnar en général, et des villages sédentaires du district de K'Bang, de la province du Gia Lai, en particulier. Pourtant, l'auteur n'étudie pas la région urbaine où se concentrent beaucoup de villages des Bahnar, comme la cité municipale de Kon Tum, la cité municipale d'An Khê, etc. Et il ne fait pas de réelles propositions.

En réalité, ce qui est important pour les villages des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux, c'est que ces villages se trouvant dans les villes risquent d'être « *effacés* ». Il faut faire attention à l'existence et au développement de ces villages car la gestion foncière, la préservation de la culture et des traditions des ethnies sont très importantes dans la situation actuelle, et l'apparition des villages dans les villes constitue l'identité et la caractéristique de ces villes. Pour les villages traditionnels des ethnies des Hauts Plateaux en général, les problèmes essentiels comprennent la terre comme outil de production, l'amélioration du niveau de vie des habitants, etc. En fait, la culture et la tradition de ces villages ne sont pas gravement menacées, les risques pour les valeurs traditionnelles ne sont pas bien préoccupants.

Cela constitue un problème important, et évoqué par les chercheurs sur la Culture des Hauts Plateaux et sur la planification et le développement des villes sur les plateaux.

---

[191] PHAM, Gia Yen. **Le travail a évalué la situation du réseau des points résidentiels des Jarai, Bahnar au district de K'Bang, province du Gia Lai**. Il a également proposé un réseau des points résidentiels des Ba Na en observant l'équilibre du besoin en travail, la position de nouveaux points résidentiels pour le temps à venir et à long terme.

PHAM, Gia Yen, **Hérédité et développement des points forts traditionnels dans la planification et la construction des villages des Bahnar** « *Kế thừa và phát triển những ưu điểm truyền thống trong quy hoạch xây dựng buôn làng dân tộc Bahnar* ». Thèse de doctorat scientifique, Université de Génie Civil, 1993.

Après trente années de réalisation, les deux objectifs stratégiques fixés dès le début pour les Hauts Plateaux ne sont pas accomplis.[192] Les Hauts Plateaux deviennent une zone économique instable et non durable. Les grandes questions de recherche relatives à la construction et au développement durable dans les Hauts Plateaux soulignent les limites et les ifficultés de la sauvegarde d'une spécificité montagnarde. Les objectifs fixés n'ont pas été atteints et des solutions efficaces restent à trouver.

[192] NGUYEN, Hông Quang. **Les valeurs de base du développement dans les régions du Tây Nguyên** « *Các giá trị phát triển cơ bản vùng Tây Nguyên* » sujet TN3/X20 - Programme de développement de la région du Tây Nguyên 3.

Synthèse du chapitre III

La culture des Hauts Plateaux prône plusieurs valeurs traditionnelles, que cela soit la musique des gongs, les ornements vestimentaires, l'architecture ou la construction des bâtiments. L'esprit de communauté conduit à certaines pratiques de vie, de production où l'on s'adapte au cycle de la vie humaine ainsi qu'au cycle de croissance de la faune et de la flore.

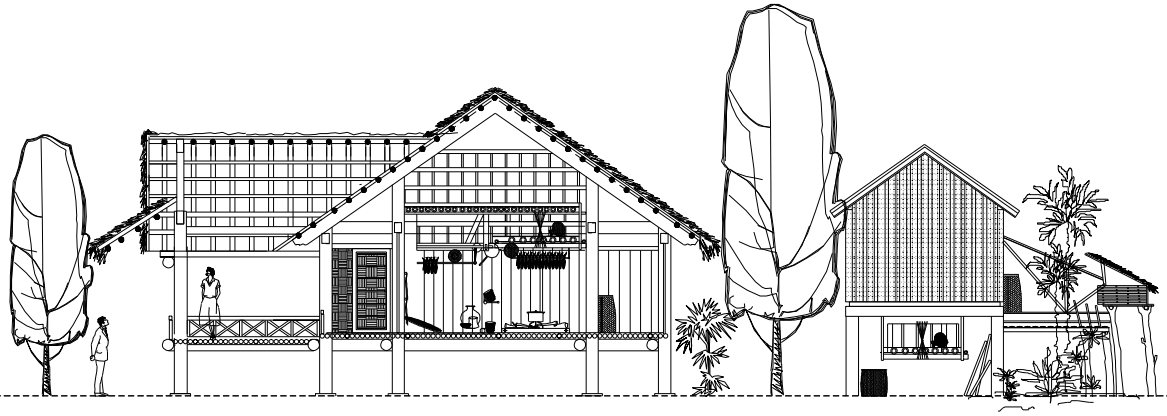
Les activités culturelles communautaires comportent de l'art et de la danse, ainsi que l'utilisation d'instruments de musique. De plus, les arts plastiques servent à la décoration de la maison, des sculptures tombales, aux motifs des robes, etc. On constate alors que toutes les activités culturelles sont associées à une vie simple. Ces valeurs culturelles rendent souvent difficile la distinction entre une production axée sur les réalités présentes et une production tournée vers le spirituel.

Après une longue histoire, les Hauts Plateaux reflètent une culture de nuances propres, originales et riches qui touche à des thèmes tels que la littérature, les chants folkloriques, la musique avec ses instruments, les arts plastiques comprenant la sculpture, les festivités traditionnelles. Tout cela montre le développement culturel typique de cet espace.

Le choix du lieu pour construire le village, a été primordial pour les gens des Hauts Plateaux en général et les Jaraï en particulier, ils ont appliqué un principe de base qui consiste à se placer près des matières premières afin de faciliter le plus possiblel'ensemble des activités journalière de production. Que cela soit pour l'approvisionnement en eau ou pour maintenir la sécurité, ou pour faciliter les activités de la communauté à proximité des tombeaux. Les arts plastiques sont intégrés dans l'espace de vie en tant qu'arts décoratifs pour la maison, les vêtements, et les sculptures tous intégrés à la vie quotidienne.

La culture de chaque ethnie des Hauts Plateaux est un produit de l'histoire de sa société dans une certaine période. Elle porte indéniablement un caractère fondamental dans son histoire. Ainsi, la protection de cet héritage et sa promotion est nécessaire. Avec l'objectif d'industrialiser et de moderniser la province du Gia Lai, il nous faut effectuer des recherches approfondies et avoir une attitude de respect pour le patrimoine culturel des peuples ici. En plus de l'adaptation à ses valeurs, nous devrions les faire valoir pour éviter d'affecter la culture de la communauté. Respecter et pérenniser la valeur culturelle, c'est préserver pour les générations futures sa compréhension et être fiers de ce qui constitue le noyau des Hauts Plateaux. C'est actuellement la mission difficile que nous nous sommes fixée.

L'architecture des villages des ethnies minoritaires présente des qualités esthétiques réelles qui doivent être conservées dans l'architecture générale des villages du Vietnam. Les villages traditionnels des ethnies minoritaires surtout ceux qui se trouvent au sein des centres urbains constituent un bien précieux à conserver et à développer. Les hauts toits des maisons communes au cœur des villages risquent de se confondre avec les toits des maisons modernes environnantes et perdre progressivement de leur visibilité. Les maisons sur pilotis, marqueurs identitaires forts, nécessitent un entretien approprié qui malheureusement n'est pas toujours réalisé. Les maisons et les statues funéraires qui sont une des architectures les plus spécifiques des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux risquent de disparaître petit à petit par manque de respect des traditions.



Chapitre IV

CARACTERISTIQUES DU PATRIMOINE BÂTI VILLAGEOIS DE LA MINORITÉ ETHNIQUE JARAÏ

4.1. Les minorités ethniques Jaraï et les caractéristiques des formes de bâtis villageois

4.1.1. Les minorités ethniques Jaraï

Les **Jaraï** sont connus comme une des cinq ethnies malaises qui habitent dans la région du Sud de Truong Son - Hauts Plateaux et dans les plaines côtières du Centre du Vietnam. Avant la gouvernance des français sur les plateaux du Centre du Sud, les Jaraï avaient une organisation sociale qui est appelée Tơring/tring et dont l'échelle est supérieure au village. Cette organisation traditionnelle des Jaraï n'était pas beaucoup mentionnée dans les documents datant de la période de la seconde moitié du XIXe siècle à la première moitié du XXe siècle.

Le lieu de répartition des Jaraï s'étend du Sud de la province du Kon Tum jusqu'au Nord de la province du Đăk Lăk (suivant la direction Nord-Sud) ; du Nord-Ouest de la province du Phú Yên à la frontière avec le Cambodge. La province du Gia Lai constitue dans ces limites la région où se concentrent les habitants de ce groupe ethnique.

L'ethnie Jaraï a la population la plus nombreuse parmi les peuples malais et se trouve au neuvième rang parmi cinquante-trois ethnies minoritaires au Vietnam. À Gia Lai, les Jaraï représentent les habitants autochtones. En décembre 2005, parmi 379.589 habitants Jaraï qui habitent les Hauts Plateaux, 334.654 habitants habitent la province du Gia Lai (soit 90,8% des Jaraï des Hauts Plateaux et 30,38% de la population de la province du Gia Lai). Mais Jusqu'au 1 avril 2011, 378.302 habitants des Jaraï (soit 32% des Jaraï à la province du Gia Lai) [193]. Les Jaraï se concentrent sur les plateaux de Pleiku et dans les districts du Sud de la province comme la ville de Pleiku et les districts : Chư Pah, Ia Grai, Đức Cơ, Chư Prông, Chư Sê ; Ayun Pa, Ia Pa, Phú Thiện et Krông Pa.

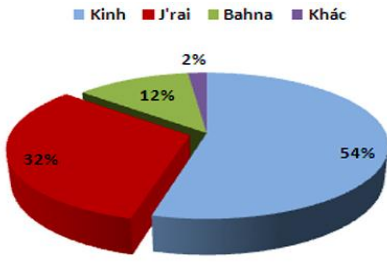


Schéma 6 : Graphique statistique des groupes minorités ethniques à Gia Lai.

Source : Bureau de la statistique du Gia Lai, recensements en 2011.

Les Jaraï sont divisés en cinq groupes locaux. Ces groupes constituent la base de l'établissement du *Tơring*, ou bien la marque restante des *Tơring*.

[193] **Office central de statistiques** (Publication du recensement général de la population du Vietnam) Tổng cục Thống kê (điều tra dân số chung của dân số Việt Nam). 2011.

http://www.gso.gov.vn/default.aspx?tabid=387&idmid=3&ItemID=12875

Les Jaraï Arap demeurent au Sud de la province du Kon Tum, au Nord-Ouest de la ville de Pleiku, district de Chư Pah. Les régions du Nord et de l'Est de ces groupes locaux sont à proximité de la zone de résidence des Bana.

– Les Jaraï Hdrung (*comprennent deux petits groupes Chon et Hơbau*) résident à Pleiku du Sud-Est, à la moitié du district de Chư Prông et au district de Đak Đoa de l'Ouest.

– Les Jaraï Tbuăn *(puôn)* demeurent tout au long de la frontière Vietnam – Cambodge (à l'ouest du plateau de Pleiku et Đăk Lăk) comme les districts d'Ia Grai, Đức Cơ et une partie du district de Chư Prông.

– Les Jaraï Chor *(Cheo Reo ou Phun)* : Chor *(Chuôr)* signifie la vallée en forme de cuvette ou bien la basse région selon Jacques DOURNES. Ce groupe habite dans la vallée en forme de cuvette de Cheo Reo (actuellement appartenant à la cité municipale d'Ayun Pa et deux districts d'Ia Pa et Phu Thien de la province du Gia Lai). Ce groupe est appelé également Jaraï Cheo Reo qui comprend le nom de deux leaders connus de la région à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle ; ou Jaraï Phun qui signifie Jaraï original.

– Les Jaraï Mthur habitent dans les régions à proximité de la région des Jaraï, Êđê et Chăm. À Gia Lai, le groupe local habite principalement le district de Krông Pa.

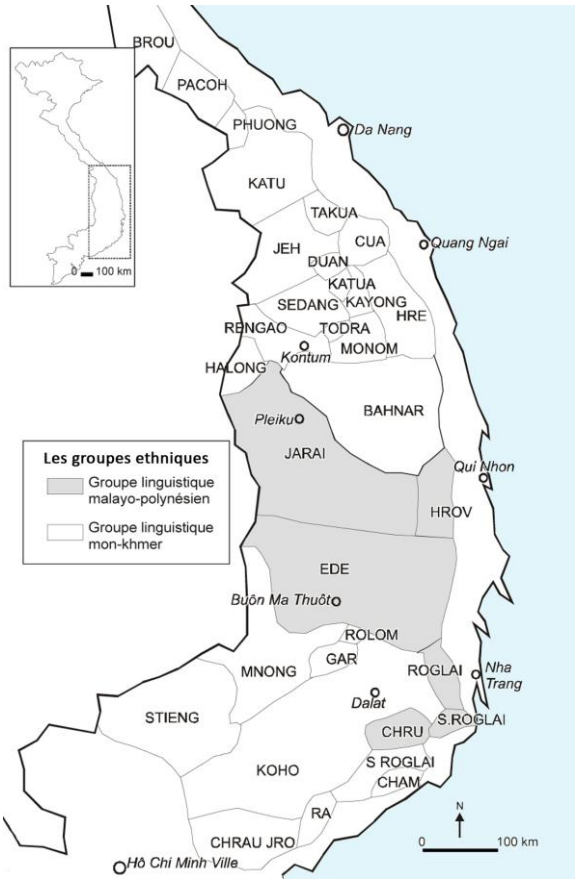


Fig 4.1 : Carte de répartition des groupes ethniques à Tay Nguyen en 2009

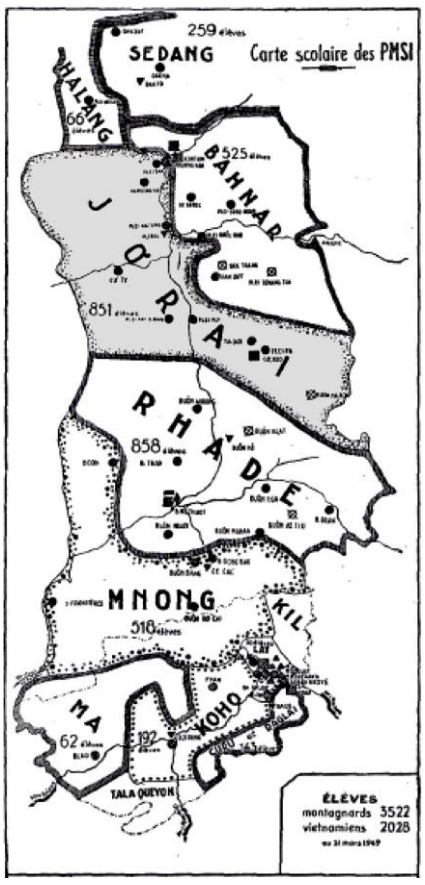


Fig 4.2 : Carte de répartition des groupes ethniques à Tay Nguyen par Jacques DOURNES en 1949

Source : Département de la Culture, des Sports et du Tourisme de la province du Gia Lai.

Jusqu'ici, la seule organisation sociale traditionnelle qui existe dans la région des Jaraï est le village *(plơi, village, bôn ou buôn).* Plơi est le plus populaire parmi les groupes des Jaraï. Le village est utilisé dans les régions des Jaraï Chor et Jaraï Mthur. Dans les oeuvres sur l'ethnie Jaraï, l'auteur de « *Les ethnies de la province du Gia Lai – Kon Tum* » dit que : Plơi est l'appel original des Jaraï, et le village est à l'origine de la langue Tay – Thai.

4.1.2. Caractères de l'organisation de l'espace du village

Les villages des Jaraï sont toujours à proximité des ressources en eau. Cela favorise la production et l'humidité reste faible. Les villages des Jaraï sont souvent séparés. Selon *Luu Hung*, il y a 7,2 villages de Jaraï tous les 100 km2 (cependant, concernant les ethnies voisines des Jaraï comme les Bana, il y a seulement 4,8 villages ; et pour les ÊĐê *« les Rhades »*, il y en a 8,3). [194] L'échelle moyenne d'un village des ethnies minoritaires aux Hauts-Plateaux du Nord est d'environ 424 habitants [195]. Quant aux Jaraï, l'échelle du village dépend des conditions naturelles et de l'environnement de vie, ainsi que de la géographie et du niveau économique. Dans les régions fertiles et plates où les habitants cultivent du riz comme *Ayun Pa, Krong Pa, Ia Pa, Phu Thien*, il y a plusieurs centaines de foyers dans chaque village. Dans les régions du bassin de la montagne, les vallées étroites comme les districts à proximité de la frontière occidentale, les villages sont petits. Les villages où il y a seulement quelques dizaines de foyers sont nombreux.

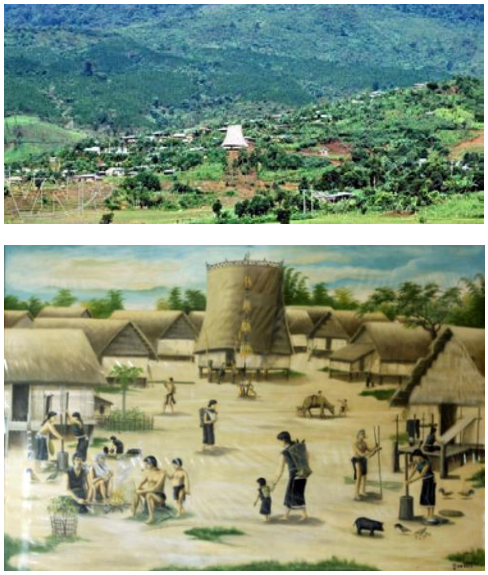


Fig 4.3 : Images d'un village traditionnel de Jaraï à Tay Nguyen

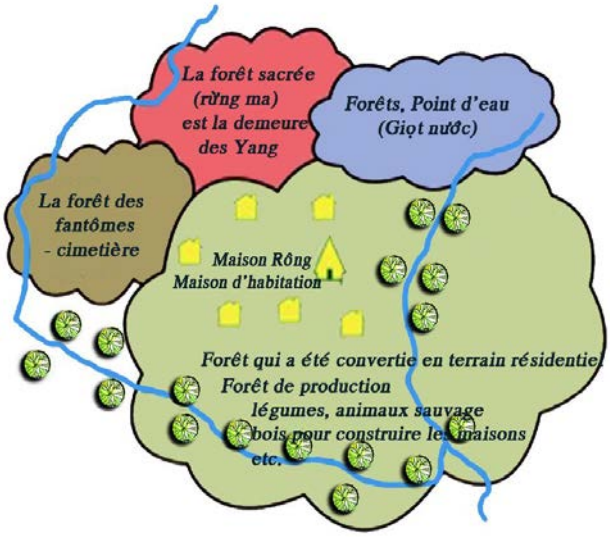


Fig 4.4 : Schéma de l'organisation de l'espace du village traditionnel. *(Adapté par Doan Ngoc Tu)*

Source : Musée de culture des minorités ethniques à Gia Lai (Photo DOAN Ngoc Tu).

[194] LUU Hung, **Les boons traditionnel de la montagne des peuples** « Buôn làng cổ truyền xứ Thượng ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Hanoi 1996. Page 29.

[195] NGUYEN Tan Dac. **La culture, la société et les gens des Hauts Plateaux du Centre** « *Văn hóa xã hội và con người Tây Nguyên* » Maison d'édition sciences humaines et sociales de Hanoi. 2005. Page 90

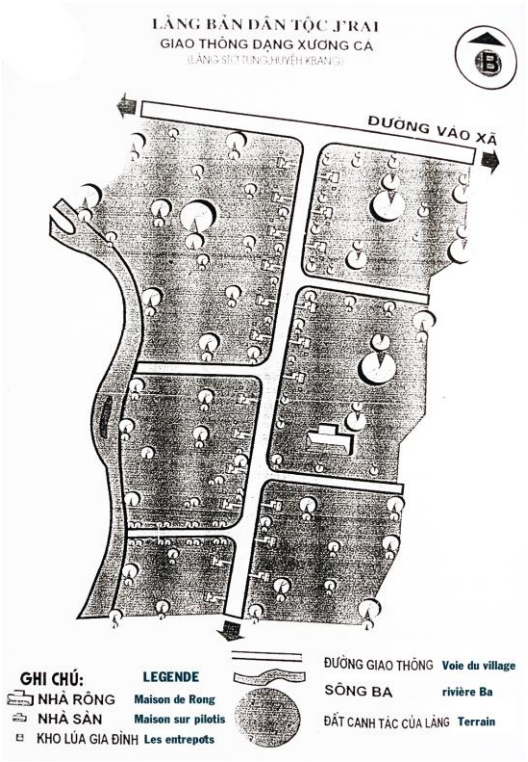


Figure 4.5 : Forme de ligne oblique



Figure 4.6 : Forme de ligne droite

Plans Les villages traditionnels de Jaraï à Tay Nguyen

Source : Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction.

Le village traditionnel de Jaraï a une population de 50 à 200 habitants. Le village a un plan circulaire ou carré, les habitations, individuelles ou communautaires, étant disposées autour du centre.

Les villages sont souvent très larges, d'environ 15 à 20 ha, construits près des champs de rizières. La superficie moyenne par maison est de 2000 à 2500 m2, dont 0,5ha de terre agricole pour chaque famille.

Le plan des chemins dans les villages ressemble à un échiquier, les rues se croisent chaque 50/100m, formant des carrés presque égaux. Leur maison est construite au milieu du jardin, loin du chemin et protégée par des clôtures en fil des plantes cultivées ou en bambou.

La majorité des buons dans les Montagnes centrales se situent sur les cols de montagne, loin des routes et des autres zones résidentielles et près des sources d'eau potable *(Giọt nước).*

Les membres du village forment un bloc unifié, fermé au niveau de l'organisation de la production, des activités communes et de la zone cultivée. Toutefois, ils sont ouverts pour les relations culturelles avec autres buons ou autres ethnies. On n'y trouve pas de classe sociale, toutes les règles sont basées sur des

mœurs et coutumes ainsi que sur l'expérience des sages du village. La maison commune se trouve chez les *Bahnar* et les Jaraï, mais pas chez les *Êđê*. Ces derniers ne construisent pas de palissade autour de leur village.



Figure 4.7 : Plan actuel des villages traditionnels de Jaraï à Tay Nguyen
Source : Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction.

Le village de Jaraï se distingue par le grand jardin que possède chaque maison. Les Jaraï vivent en petites familles matriarcales, contrairement aux *Êđê* qui vivent en grandes familles.

L'eau exploitée des rivières ou des ruisseaux les plus proches est utilisée pour toutes les activités de la vie quotidienne : boire, manger, se laver, etc. Les minorités *Bahnar*, Jaraï et Êđê sont très attachées à leur pays natal, pays des vastes montagnes où murmurent les rivières, pays de fêtes, qui font preuve d'une vie spirituelle et culturelle intéressante, pays des tambours qui retentissent de village en village, de maison en maison, etc. L'esprit populaire est inné pour chacun des habitants.

En dehors du terrain résidentiel, le village des Jaraï doit posséder assez de terrains et de forêts au service de la production, du cimetière, de l'élevage bovin, de la collecte des produits forestiers et de la chasse, etc.

Chaque village des Jaraï a un nom propre avec une signification fixe. Les Jaraï dénomment leur village suivant les ressources en eau dans la région, par exemple : Plơi Phìn (*à proximité du ruisseau Ia Phìn*), le village Broái (*à proximité du ruisseau Broái*) etc, ou selon le créateur du village comme le village *Ama Yơng, plơi Bạc,* le village *Ama HBư, etc.* Et même selon une légende précise comme *Plơi Ku.*

Le village traditionnel des Jaraï est souvent entouré par des barrières avec deux portes. La porte d'entrée est destinée à l'accueil des invités et la porte arrière mène au cimetière.

Les personnes à la tête du village sont les hommes, les *« Già làng - Sages »* les chefs de foyers qui ont plus de 40 ans, sont capables de parler en public, ont des capacités de communication et une connaissance profonde des coutumes. Ces personnes sont appelées « *pô pơ phun* », « *phun pơ bút* » ce qui signifie les personnes âgées/ les personnes originales. Un de ces hommes va être choisi pour devenir chef du village, patriarche du village *(khoa plơi ou tha plơi).* Cette personne représente tous les patriarches du village lorsqu'elle contrôle les travaux communs du village tels que : le déplacement du village, la construction des maisons pour les membres du village, la dénomination du village, l'accueil des invités, l'organisation de fêtes, la décision des affaires en se basant sur les coutumes, etc.

La séparation du village se passe souvent au sein des villages des Jaraï lorsque la population augmente, car les terrains ne sont pas suffisants pour la culture.

4.1.3. Coutume de choix du terrain pour construire une maison chez le peuple austronésien « Người Nam Đảo » des Haut Plateaux

A. Choix du terrain

Les *austronésiens* « en vietnamien *Người Nam Đảo* » choisissent un terrain carré et plat pour construire leur maison commune. Le terrain idéal pour l'établissement du village doit montrer la montagne au Nord, la rivière au Sud, et le terrain doit être plus élevé au Sud et plus bas au Nord ; ou plus élevé à l'ouest, et plus bas à l'est ; le terrain est recouvert d'arbres et de plantes toute l'année.

En termes de géographie, les peuples Jarai, Ê-đê, Chu-ru, Ra-glai préfèrent choisir un terrain près des rivières et des ruisseaux. De plus, comme les Jarai habitent près de grandes et profondes rivières, les pilotis de leur maison sont souvent plus hauts que ceux des maisons des autres peuples.

Les *austronésiens* aiment habiter près de la forêt et cultiver des plantes dans la cour et derrière leurs maisons. Selon la tradition, on ne cultive pas d'arbres près de la maison, car les arbres abritent les esprits.

Les *austronésiens* évitent d'établir les maisons sur le cimetière, de peur qu'il y ait des corps sous la terre, sur le terrain de la pagode, de la maison commune, et de peur d'être punis par les esprits, du harcèlement des diables vis-à-vis des enfants etc.

B. Choix de l'orientation de la maison

Après l'identification du terrain idéal et avant la construction de la maison, on doit choisir l'orientation de la maison. La porte principale de la maison des *austronésiens* doit se tourner vers la bonne direction. Cependant, chaque peuple du groupe ethnique a sa propre orientation.

Par exemple, la maison est souvent tournée vers l'ouest, le sud et l'est. Mais chaque type de maison a sa proper orientation.

Les Chăm pensent que le Nord constitue la direction des diables, ainsi, leurs maisons ne se tournent pas vers le Nord. En particulier, les crémations et la maison funéraire « « *nhà Mồ* » *(Kajang)* se tournent vers le Nord car c'est la sortie et la direction des diables *(mưlaun).* Le Sud est la direction du monde, de l'homme vivant, ainsi les maisons ont leur entrée tournée vers le Sud. L'Ouest conduit à l'enfer, les morts suivent cette direction pour aller vers l'autre monde rejoindre leurs ancêtres. Par conséquent, la Porte du cénotapheest toujours tournée vers l'ouest. L'Est constitue la porte des esprits et du ciel, la porte des temples et des tours se trouve donc dans cette direction.

Le choix de l'orientation de la maison des Ê-đê n'est pas aussi compliqué que celui des Chăm, mais il présente certains aspects particuliers. La maison haute des Ê-đê est fixée par l'axe Nord-Sud, la porte se trouve au début de la maison et ils ne se préoccupent pas du Sud ou du Nord. Toutes les fenêtres de la maison doivent se tourner à l'Ouest sauf deux fenêtres de la cloison à l'Est de la salle commune, où l'on rend le culte aux ancêtres par le vin après le sacrifice, car l'Est est l'endroit qui abrite les morts.

La maison sur pilotis des Jarai est assez différente de celle des Ê-đê : la porte principale des Jarai se tourne vers le Nord. Toutes les maisons suivent la direction du village, c'est à dire le Nord. Les Jarai pensent que l'Ouest constitue l'orientation des cimetières et l'Est – Ouest l'orientation des morts.

C. Choix de la date et de l'heure

Afin de choisir le temps approprié pour la construction d'une maison, on doit analyser l'âge du chef du foyer. Les *austronésiens* suivent le régime du matriarcat, ils notent alors que les femmes doivent s'occuper de leurs maisons et que les hommes sont chargés de la construction de la maison. C'est pourquoi, lors de la construction, on analyse l'âge de l'époux.

Lors du choix du temps approprié, les austronésiens se basent sur le système luni-solaire. En fait, ils vont choisir la date et l'heure solaire: horaire du matin, et date de la première moitié du mois.

Outre l'analyse de l'âge du chef du foyer et le système luni-solaire, les Chăm et certains Chu-ru choisissent la date et l'heure de construction de la maison selon le calendrier des Chăm.

D. Choix du bois

Après avoir fixé la date et l'heure de construction de la maison, les *austronésiens* entrent dans la forêt pour choisir le bois. Les austronésiens choisissent beaucoup de types de bois pour établir leur maison sauf l'ébène, le Padouk.

Les bambous sont indispensables pour la maison traditionnelle des *austronésiens*.

Les bambous sont utilisés non seulement pour construire la maison, notamment tisser la toiture, faire la colonne murale, revêtir le sol etc, mais aussi pour fabriquer des abris pour les animaux domestiques, des barrières et tisser des outils du quotidien.

Le matériau principal de couverture de la maison des *austronésiens* est l'herbe. De plus, ils utilisent également le chaume, le souchet de Malacca et même l'herbe de la forêt pour recouvrir leur maison.

Le bois au service de la construction des maisons est exploité au sein de la localité.

Les *austronésiens* pensent que le bois possède un *« esprit – en vietnamien linh hồn »* tout comme l'homme, il existe par conséquent beaucoup de tabous, et des rituels institués lors de l'exploitation du bois tels que l'orientation de la chute de l'arbre, le mode de transport, etc.

- Certains rituels concernent la construction de la maison : hors des étapes comme le choix du bois, le choix du terrain, et le choix de l'orientation de la maison, les austronésiens ont encore plusieurs rituels indispensables pour la construction de leur maison.

- La cérémonie lors de la découverte du terrain : après avoir trouvé un bon terrain pour la construction de la maison, on doit organiser une cérémonie. Le couple du foyer doit porter des vêtements traditionnels et préparer un repas, pousser des acclamations et inviter tout le village dans sa maison.

À cette occasion, les Jarai organisent le spectacle des gongs pendant trois jours.

- Cérémonie visant à désinfecter le bois : après l'exploitation et avant la construction de la maison, on doit organiser une cérémonie en vue d'éliminer les malpropretés, les impuretés du bois. Les Jarai, Chu-ru, Ra-glai, Ê-đê organisent

souvent cette cérémonie lors de la cérémonie d'inauguration (boulochage). Les Chăm organisent cette fête avant d'autres cérémonies.

- ***Cérémonie d'inauguration, ou de boulochage :*** après la cérémonie visant à désinfecter le bois, le sorcier organise la cérémonie d'inauguration ou de boulochage. Cette cérémonie est très importante. Le sorcier traditionnel qui dirige cette cérémonie doit être puissant; l'offrande principale de la cérémonie comprend un repas copieux et un poulet bouilli. Si l'on ne respecte pas toutes ces conditions, le sorcier et tout le foyer vont rencontrer quelques malheurs.

- Rituel du grand-père de la famille et rituel de l'ancêtre de la profession : le rituel du grand-père de la famille est réalisé par le sorcier, il demande les bénédictions du grand-père de la famille pour la construction de la maison ; le rituel de l'ancêtre de la profession est effectué par l'ouvrier chef, il informe et souhaite que tout fonctionne bien et que la sécurité soit assurée au cours de la construction.

- Rituel de construction de la maison : Après la construction des colonnes et des fermes, on installe la panne faîtière. Lors de l'installation de la panne faîtière, si l'âge du chef du foyer n'est pas approprié, il doit demander l'aide d'un autre individu marié (si les deux conjoints sont encore vivants), qui aura de nombreux descendants et sera prospère.

- Cérémonie d'inauguration de la nouvelle maison : Après avoir installé la rangée d'arbres au pied de la cloison, on célèbre la cérémonie d'inauguration de la nouvelle maison. Cependant, on ne peut se déplacer dans la nouvelle maison avant la cérémonie d'inauguration.

Les Ê-đê, Ra-glai organisent souvent le sacrifice, préparent un repas pour inviter tout le village dans la nouvelle maison. Les Jarai préparent un repas à partir d'un buffle. Les Chăm préparent un repas pour le sorcier et les invités.

- Rituel du Dieu de la cuisine (installation de la cuisine) : Selon les conceptions des austronésiens, le Dieu de la cuisine s'occupe de la cuisine qui est une charge des femmes. Les femmes sont ainsi responsables de l'établissement et du culte du Dieu de la cuisine.

- Cérémonie d'établissement de la porte d'entrée : La maison des Cham est encadrée, ainsi l'établissement de la porte d'entrée est bien particulier. Après la construction de la cuisine et de la maison principale, les Cham commencent à établir la porte d'entrée. Selon leurs conceptions, la porte d'entrée est gardée par un dieu. La porte d'entrée se trouve à 1/3 de la longueur de la barrière du Sud.

4.2. Typologie des maisons d'habitations traditionnelles des Jaraï

Les maisons sur pilotis du village traditionnel des Jaraï se concentrent ensemble et se trouvent au Nord – Sud. Dès l'établissement du village, les groupes Jaraï au sein du plateau Pleiku ont choisi un lot de terrain réservé à la construction de la maison commune *(en vietnamien Nhà Rông)* du village.

Dans la maison sur pilotis des Jaraï, on trouve des familles matrilinéaires vivant dans deux types de maisons : la maison longue *(type ÂyunPa)* et la maison courte sur *pilotis (Type Hdrung).* Les Jaraï Chor et les Jaraï Mthur habitent quant à eux dans les maisons hautes *(Type Hdrung)* et dont les portes se trouvent à deux pignons. Les Jaraï du plateau de Pleiku habitent dans de petites maisons, dont la porte se trouve au niveau de la pièce centrale. A côté de la maison, les Jaraï construisent des entrepôts pour stocker les produits agricoles et mettre les outils à l'abri.

Les Jaraï vivent en maisons sur pilotis. L'étage est réservé aux hommes, le sol est pour les animaux. La hauteur des maisons diffère parfois, mais elle mesure normalement de 1,2 à 2m. Les portes se trouvent aux deux bouts ; la principale s'ouvre vers le Nord, dans le même sens du village. Il y a peu de fenêtres, au côté est on en trouve une ou deux. Sur le côté ouest il peut y en avoir une à trois. Devant l'entrée principale on construit souvent un deuxième étage qui joue le rôle d'une cour, de 4 à 8 m^2. C'est l'endroit où on met des mortiers de riz, sculptés à partir d'un morceau de bois de vétivier de grande dimension traité au préalable contre les insectes xylophages. C'est aussi l'emplacement où l'on procède au tissage des étoffes destinés à la fabrication des vêtements des villageois.

Pour ce qui concerne les mesures de la maison le toit constitue deux tiers de la hauteur, le reste est son Corps. Les deux toits sont peu raides, couverts de chaume, ou de tuiles. Les maisons sont traditionnellement en bambou, mais plus récemment, les maisons en bois à toit de tôle ondulée sont de plus en plus nombreuses parce que plus solides et parce que le bois devient plus rare.

Pour entrer, on doit monter un escalier fait d'un tronc d'arbre. Le Jaraï vit en grande famille

En termes de solution spéciale ou architecturale, les maisons des Jaraï peuvent être classées en différentes catégories :



Figure 4.8 : **La maison d'origine d'habitation de la minorité Jaraï**
Type 1'AYUNPA' et type 2 'HDRUNG' *(type des maisons de la minorité Jaraï aux villages traditionnelles Viet Nam, province de Ba Vi)*. Photo : DOAN Ngoc Tu, 2012*.

4.2.1. La maison longue (type 1 ÂyunPa) - Figure 4.8 – 4.9

L'intérieur est divisé en deux parties par le pilier du milieu. Une porte, appelée « *Mang* », s'ouvre sur la partie réservée à la réception des hôtes et les activités communautaires de la famille. Le reste est « *mang ok* ». La porte de « *Mang ok* » est aussi la porte principale. Dans la maison longue, le couple invité dort dans la salle principale, la tête vers le nord. La partie gauche de la maison est privée, interdite aux invités.



Figure 4.9 : Structure et matériaux de la maison type 1'AYUNPA'.

Source : DOAN Ngoc Tu.

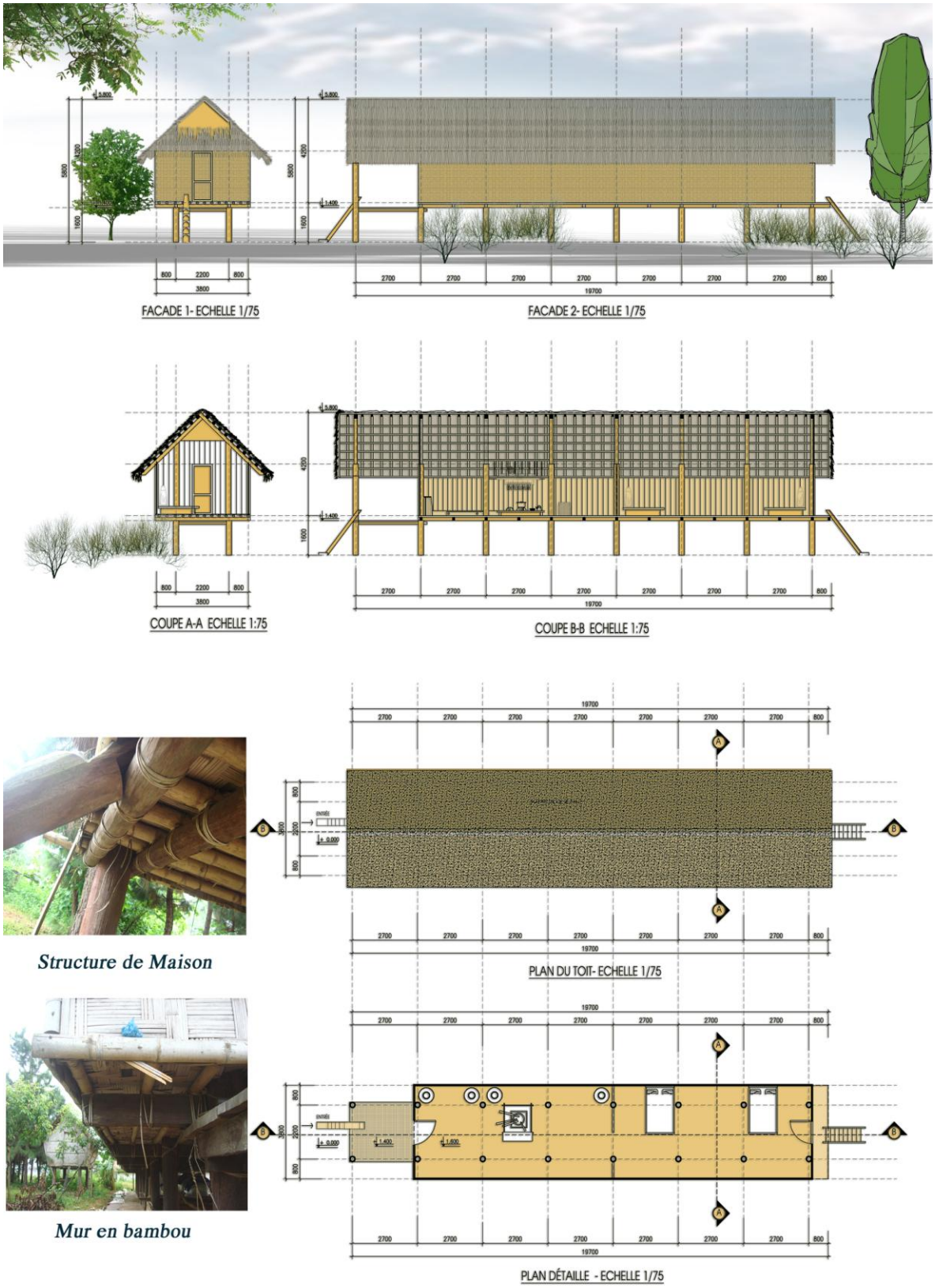


Figure 4.10: Maison Type 1'AYUNPA' **. Source : Photo et dessin de DOAN Ngoc Tu.*

4.2.2. La maison traditionnelle courte sur pilotis (Type 2 Hdrung) - Figure 4.11 --» 4.14

C'est le type de maison le plus populaire des Jaraï à Pleiku. Elles sont petites, soit de 3,5m de large. La hauteur du sol jusqu'au toit est d'environ 5m.

Cette maison est petite, simple. Pourtant la construction demande 2 phases distinctes. La première est de construire le toit, le cadre de toit est attaché par des fils ou du rotin. Quand la maison est en équilibre et stabilisée, on commence à construire les autres parties : les portes grillagées en bois, les entrées, les planches, l'escalier.



Figure 4.11 : Maison type 2 'HDRUNG'. *Source : DOAN Ngoc Tu.*

Chaque petite famille a son propre coin cuisine et ses appareils ménagers. Elles sont séparées par une fine grille en bois, et pourtant elles sont très autonomes: elles ne se prêtent pas de bols de riz, ni une carafe d'eau car elles croient que le partage de la coutellerie et des gobelets n'est pas hygiénique. C'est pourquoi il n'y a jamais de querelles entre les familles vivant sous le même toit en raison des intérêts divergents.



Figure 4.12 : Intérieur de la maison type 2 'HDRUNG' *Photo : DOAN Ngoc Tu.*



Figure 4.13 : Structure et matériaux de la maison type 2 'HDRUNG'
(type des maisons de la minorité Jaraï aux villages traditionnelles Viet Nam, province de Ba Vi).*
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu.

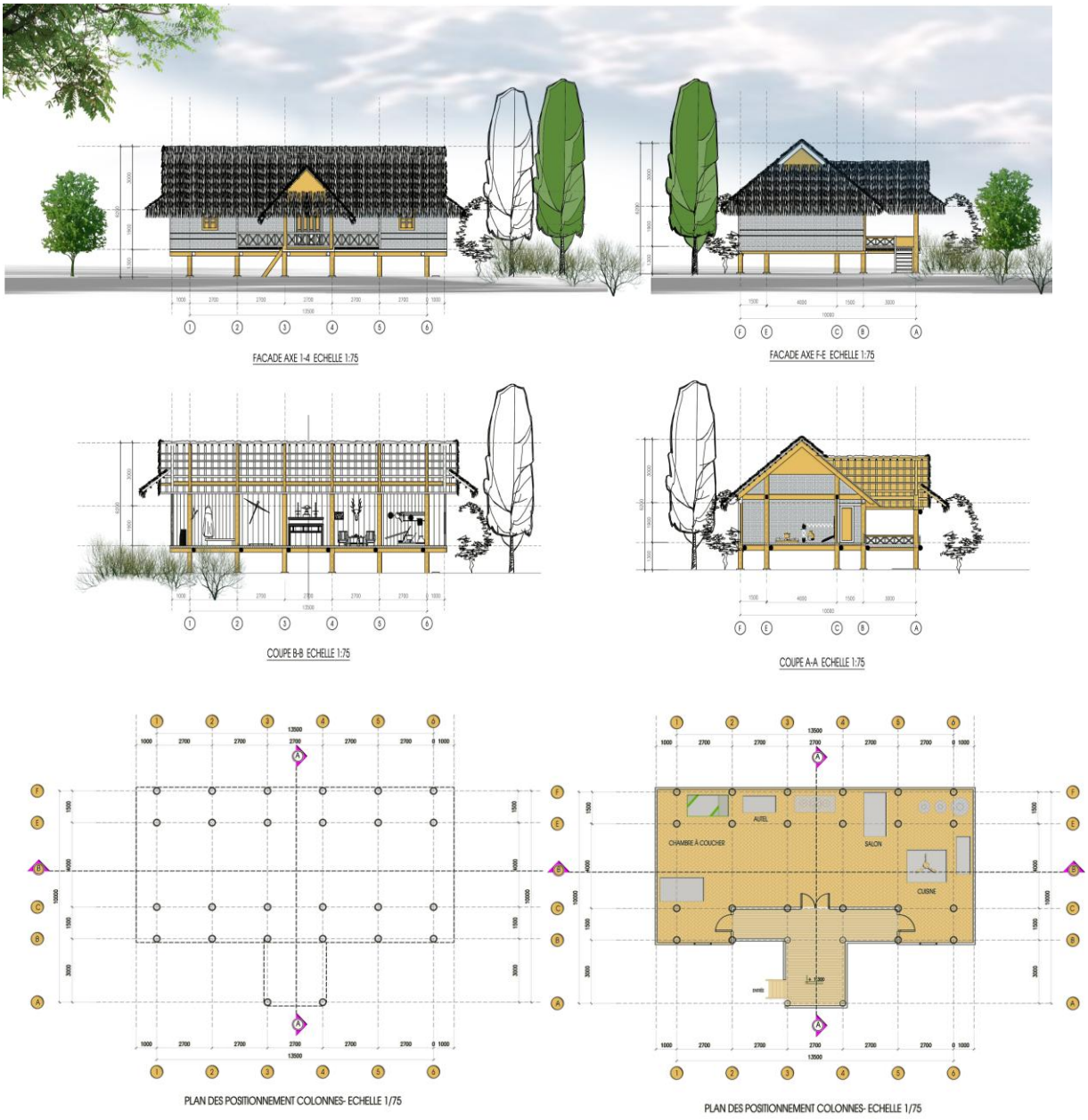


Figure 4.14 : Maison type 2 'HDRUNG'*.
Source : Photo et déssin par DOAN Ngoc Tu.

Près de la maison, les Jaraï construisent des entrepôts des produits et des outils agricoles.



Figure 4.15 : Les entrepôts des produits et des outils agricoles
Photo : DOAN Ngoc Tu

4.3. Espace public et bâtiments religieux

4.3.1. La maison commune (Nhà Rông)

Dès l'établissement du village, les groupes Jaraï au sein du plateau de Pleiku ont choisi un lot de terrain réservé à la construction de la maison commune *(en vietnamien Nhà Rông)* du village. La taille de la maison de Rông de chaque village démontre les conditions économiques des habitants. C'est le lieu où on organise des fêtes, des rituels religieux de la communauté et des événements communautaires. Cependant, les Jaraï Chor et Jaraï Mthur n'ont pas de maison commune, toutes leurs activités communautaires sont organisées dans la pièce le salon (*amang en langue jaraï*) du chef du village (*khoa Plơi en langue jaraï*).



Figure 4.16 : *Nhà Rông* – le village de Plei Ốp, Hoa Luu, Pleiku.
Source: *DOAN Ngoc Tu.*

La Maison commune (*Nhà Rông*) est spécifique à chaque ethnie, en termes d'architecture et de décoration. En général, elle est beaucoup plus grande et plus haute que les logements. Elle peut être de 18m de hauteur, avec le toit en forme de lame de hache retournée et se dresse très haut vers le ciel, s'harmonisant avec le paysage des collines douce des hautes montagnes.



Figure 4.17 : Structure des Maisons communes (*Nhà Rông*). *Source : Photo : DOAN Ngoc Tu.*

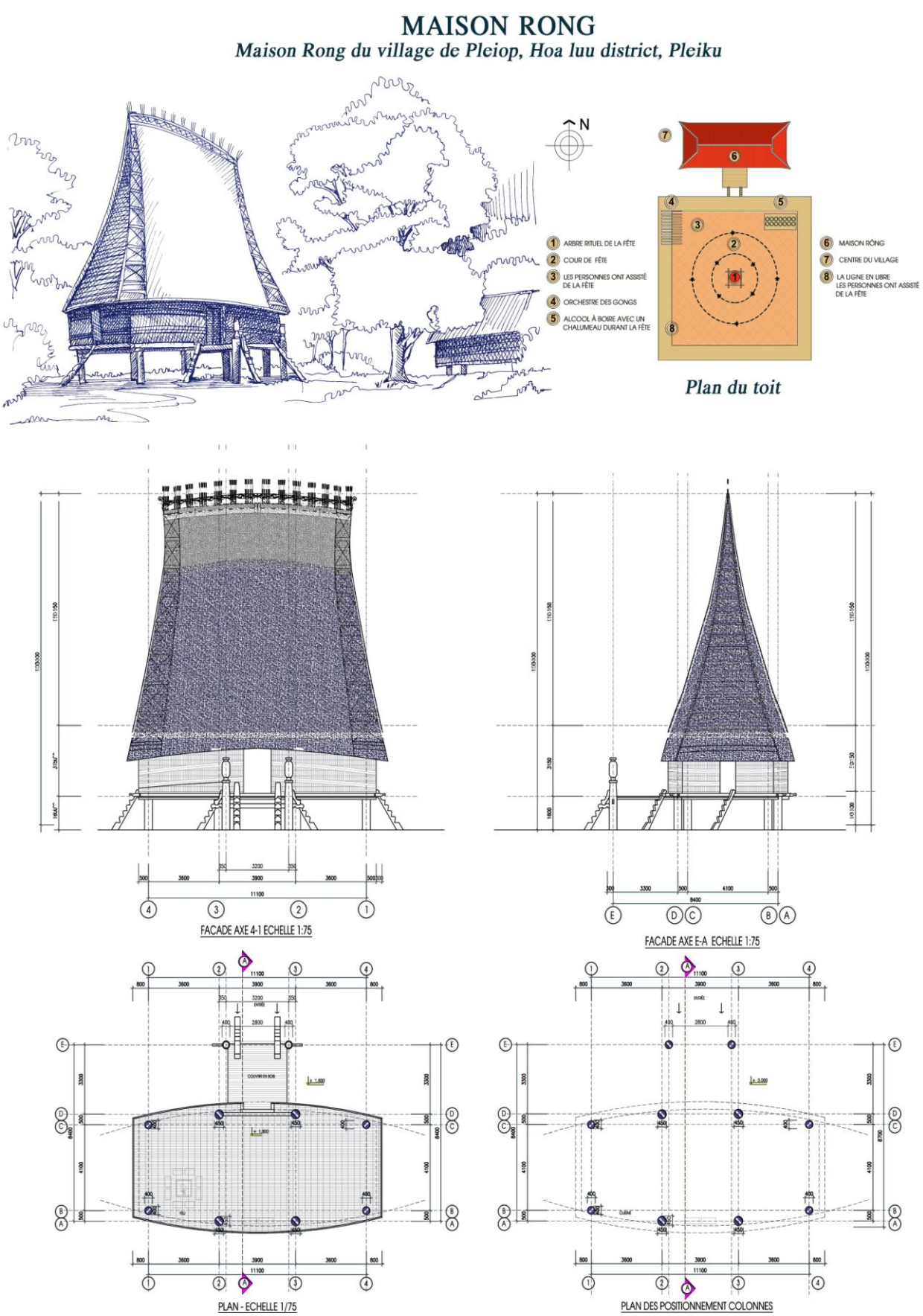


Figure 4.18 : Structure des Maisons communes (*Nhà Rông*).
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

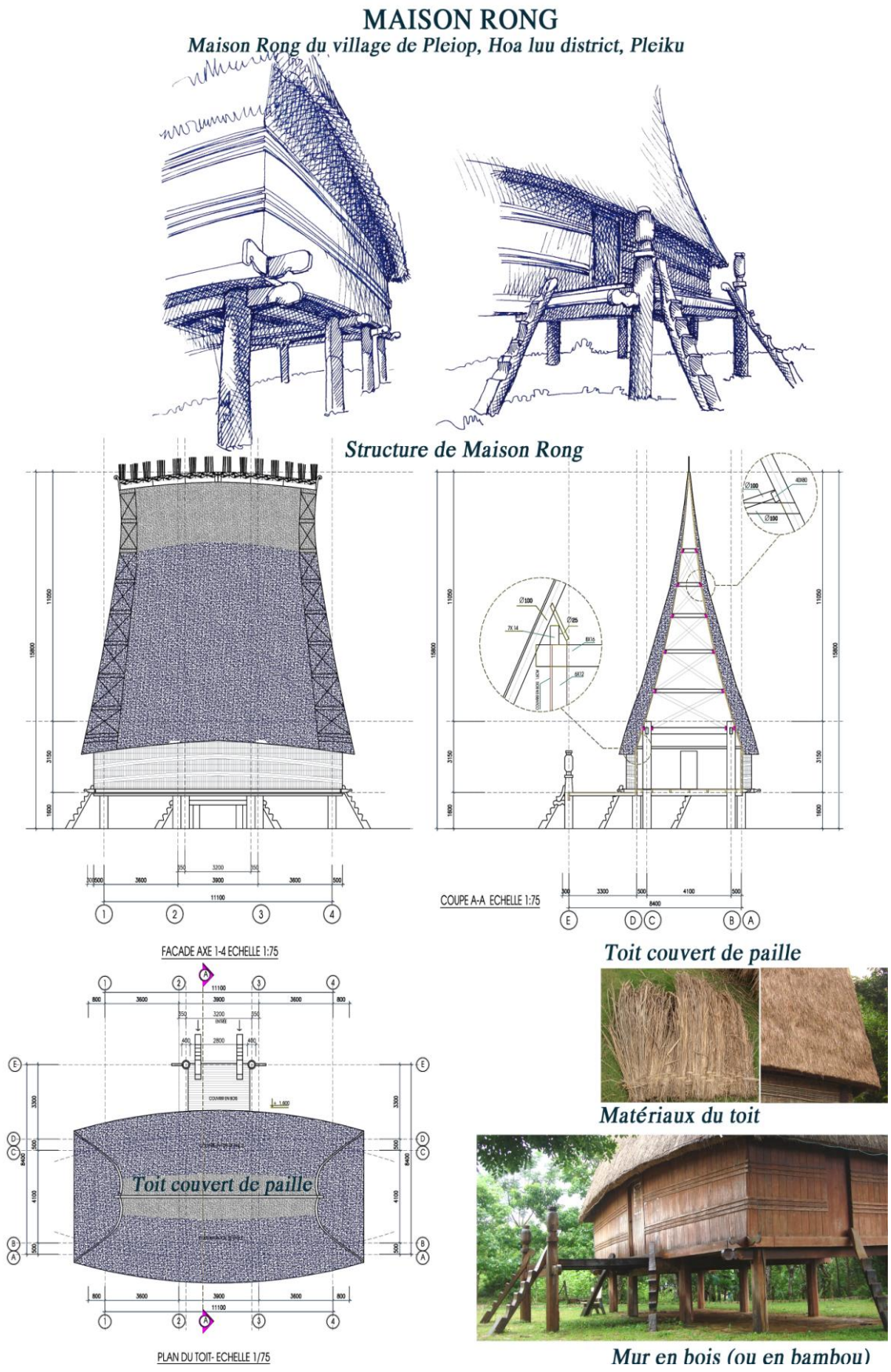


Figure 4.19 : Structure des Maisons communes (*Nhà Rông*).
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

a. Caractéristiques de la Maison commune (Nhà Rông) des Jaraï

Elle est construite avec des matériaux de premier choix de la forêt comme les herbes à paillotte, les bambous, le bois précieux, ceci sur une vaste superficie, et se situant au centre du Boon.

Les Jaraï ont tendance à réduire la longueur de *Nhà Rông* pour raffiner le toit de la maison, ce qui le rend plus haut, plus beau. C'est la raison pour laquelle on compare le toit de la Maison commune avec une lame de hache qui s'élance vers le ciel.

Elle ne connait qu'une grande porte qui s'ouvre sur le grand hall, il n'y a pas de fenêtre. La planche est vide, pas de rampe au milieu comme chez les Bahnar. Sur le mur s'accrochent des cornes du bœuf ou les mâchoires de cochons.

b. Décoration du plafond de nhà Rông

Les artisans locaux décorent soigneusement avec des motifs traditionnels le plafond de la Maison commune : les modèles sont sculptés en formes, puis colorés, tissés rayons fibres de nan colorés. Les motifs populaires sont :

+ Les motifs solaires : à base d'une étoile de 8 branches encadrée dans un rectangle, appelé *Sdrang mat nar*. Une étude a souligné la similitude entre l'étoile dans la Maison commune et celle sur le centre des robes des *Mường*, qui est aussi le soleil sur les tambours de bronze de Dong Son.

+ Les motifs géométriques comme les losanges sont des tampons entre les autres dessins.

+ Les figures de l'homme debout ou assis, des animaux (carpes, chats, papillons, serpents, tortues, etc.)

+ Autres motifs : jarres d'alcool à la paille (*rượu cần*), banians, rotins, etc.

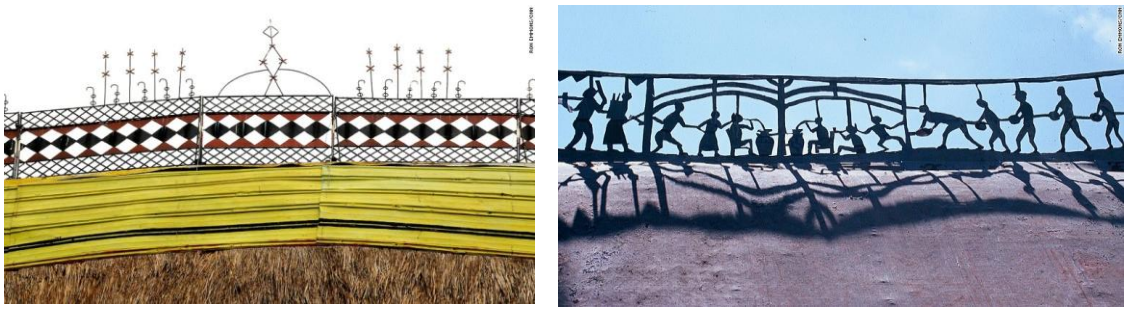


Figure 4.20 : Décoration du plafond de nhà Rông
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai

Dans les *nhà Rông*, il y a des piliers situés au milieu de la bâtisse où sont gravés soit l'image des tortues, soit deux geckos, etc. En haut, on trouve souvent une suite de motifs différents comme le soleil, des légumes et parfois l'image de deux dragons au clair de lune, etc.



Figure 4.21 : Décoration d'intérieure maison de Rông
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai

c. Structure des Maisons communes (Nhà Rông)

Elle est édifiée sur de gros pilotis, souvent au nombre de huit, faits de grandes maçonneries brutes solides, avec un toit pointu couvert d'herbes à paillotte dorée bien sèche.

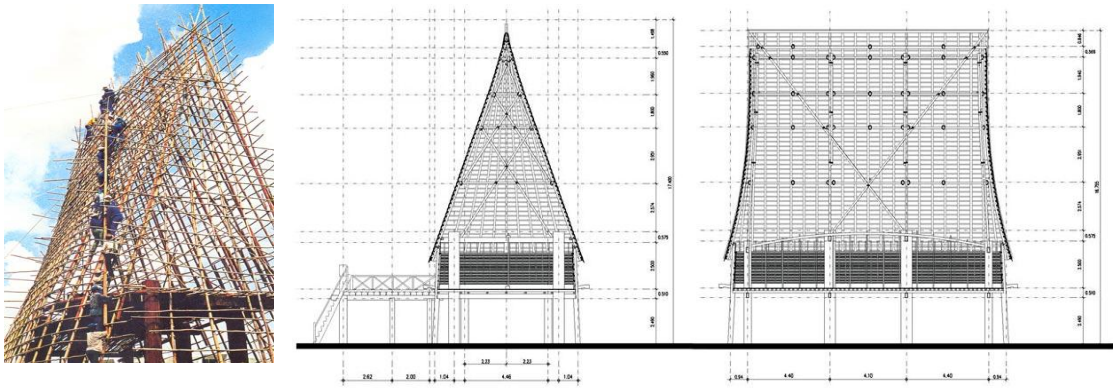


Figure 4.22 : Structure des Maisons communes (*Nhà Rông*). *(Adapté par DOAN Ngoc Tu).*

d. Fonction

La longue maison *Nhà Rông* est en même temps le siège des fonctions du chef de village et du conseil des doyens, le lieu de délibération et de décision des travaux communautaires et des orientations pour la gestion collective ; le tribunal des us et coutumes ; le centre d'organisation des activités religieuses. C'est là que les vieux artisans apprennent aux jeunes villageois les valeurs culturelles millénaires.

C'est le lieu pour organiser le mariage. C'est aussi le centre de réconciliation ou centre de commandement militaire si nécessaire.

C'est le grand hall, multi-fonctions de chaque Boons, pour accueillir les invités, pour servir de classe aux garçons, pour fêter les grands événements.

Une fonction importante est de préserver l'expression culturelle, matérielle et spirituelle de chaque ethnie montagnarde.

En plus, c'est un musée conservant les objets traditionnels : gongs, cymbales, tambours, des armes, tête des animaux sacrifiés pendant les fêtes.

On peut observer que l'image des *Nhà Rông* qui s'élancent vers le ciel traduit l'aspiration des populations à un contact avec des génies bienfaisants, dans l'espoir d'une vie heureuse et d'une bonne récolte. Cela donne également une belle image, originale et particulièrement esthétique, des Montagnes Centrales.

Les majestueuses *nhà Rông* provoquent chez les visiteurs une curiosité irrésistible et suscitent chez les villageois un respect pour le sacré. Elles sont devenues une partie inséparable de la vie spirituelle des minorités, tout comme les temples dans la vie des *Kinh*. Parmi les composantes de l'identité de la région, *nhà Rông* est la plus remarquable, elle contient non seulement le patrimoine matériel mais aussi celui qui est immatériel, c'est-à-dire la vie culturelle et spirituelle des montagnards.

Nhà Rông est associée aux pratiques spirituelles d'un certain village, d'un certain groupe d'individus. Il n'y a pas de maison commune provinciale ou inter-villages.

4.3.2. Le tombeau (nhà mồ)[196]

A l'Ouest des villages se situe souvent un cimetière. Les Montagnards ont la coutume de mettre de l'alimentation dans la tombe pendant 3 ans après la mort, car ils pensent que l'âme des morts vit toujours, et reste avec les villageois. Autour des tombes on met des statues en bois, soigneusement sculptées en forme d'hommes et des objets spirituels qui sont censés assurer la paix aux morts.

Le tombeau est une architecture spécifique des Jaraï. Bien que nommé 'tombeau', il ne contient que de belles sculptures, des motifs habilement gravés, des dessins bien colorés, etc. Les sculptures du tombeau sont des colonnes décorées d'ivoires, de carafes d'eau, de mortiers, de tambours, de casseroles et plus souvent des hommes et des animaux qui entourent la maison.

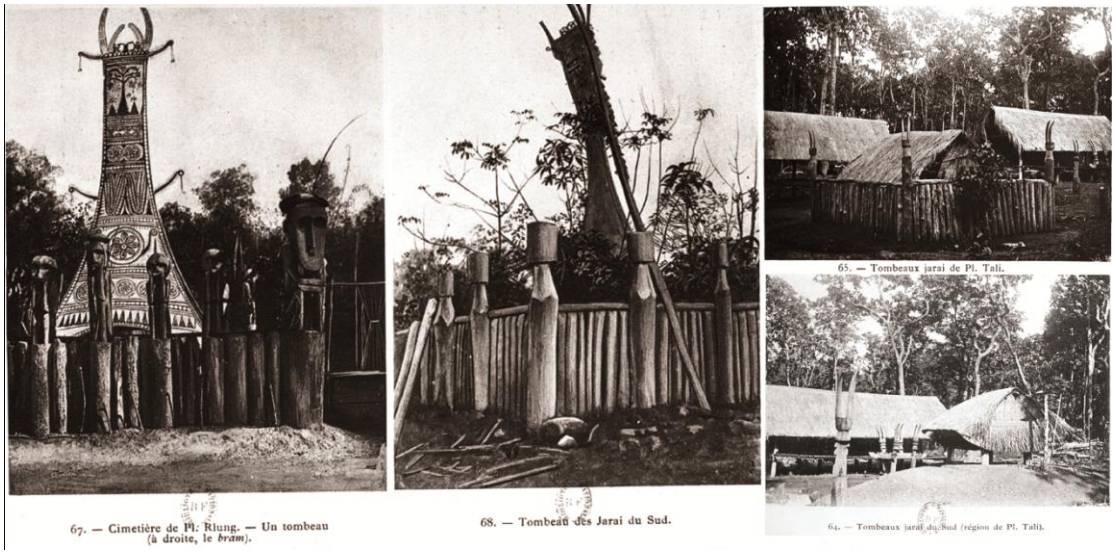


Figure 4.23 : Tombeau (*Nhà mồ*)

Source : http://www.gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

[196] NGO, Van Doanh " **Le Tombeau** (*Nhà Mồ*) et **statues funéraires des Jaraï – Bahnar**", Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai et l'Institut de la recherche sur l'Asie du Sud – Est.

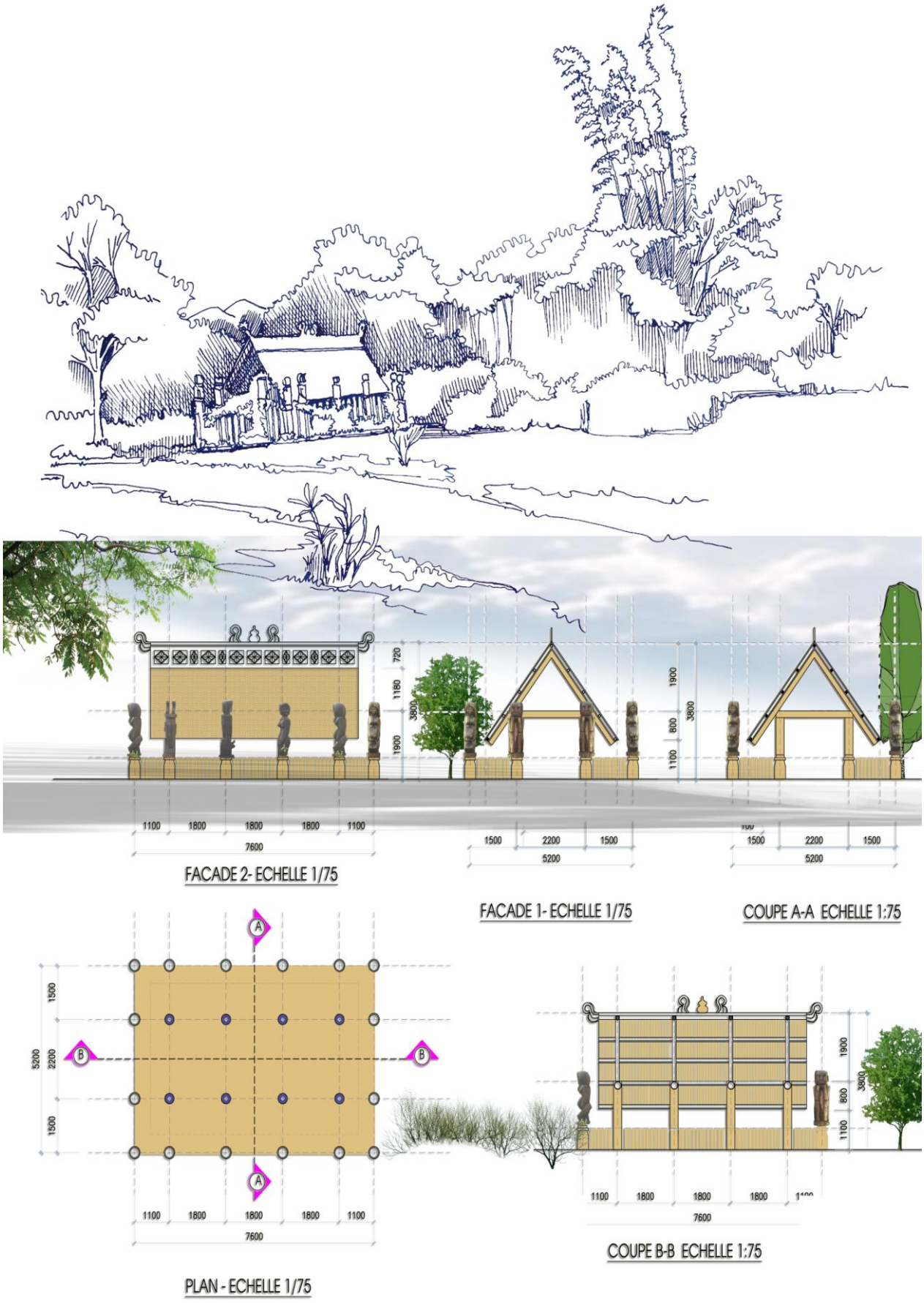


Figure 4.24 : Le tombeau (*Nhà mồ*) au village de Plei Ốp, Pleiku
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu



Figure 4.25 : Décoration du tombeau (*Nhà mồ*) au village de Plei Ốp, Pleiku ville.
Source : Photo et déssin par DOAN Ngoc Tu

Les motifs de décoration dans le tombeau se trouvent sur les piliers *Kut, Knao* et *Bờ nóc*. Sur le pilier de *Kut,* un rond à 8 ailes et pointu perforé représente le soleil ou la lune. En dessous du soleil on attache un chat. Au-dessus du soleil se trouvent une série de gravures des fruits et céréales. Les motifs sont tous simplifiés géométriquement, puis stylisés pour devenir les décorations. Tout en haut du pilier on trouve une étoile. Le long du pilier 4 bras du dieu perforé y sont attachés. Au-dessous du pilier, deux petites personnes en bois sont dressées : un homme et une femme. Sur quelques *Kut* et *Knao*, il y a aussi des bananes, des pics, casseroles en bronze, papayes, légumes, mortiers etc.



Figure 4.26 : Décoration du faîte d'une maison funéraire des Jaraï à Pleiku (1993)
Artiste et sculpteur Ksor H'nao au village de PleiKep, Đống Đa, Pleiku en 2008.
Source : Photo Trần Phong et DOAN Ngoc Tu

Le plafond des maisons funéraires est vivement décoré par les Jaraï. Il y a des maisons funéraires qui ne connaissent que quelques gammes de figures géométriques. Mais il y a aussi des maisons décorées de dessins modernes avec les plages, les tanks, les amoureux, etc.

4.3.3. Statues décoratives dans le (Nhà mồ)[197]

Les statues font preuve d'une longue culture, qui connaissait plusieurs périodes de développement, dont chacune est caractérisée par une perception différente de la fonction et du langage de l'art. Il est donc impossible de comprendre les valeurs et la beauté unique de la sculpture folklorique de la région que contiennent les statues funéraires sans préciser leurs fonctions dans les périodes de l'histoire de Jaraï malgé les difficultés à le faire. Le climat tropical humide du pays n'est pas propice à la préservation des statues en bois. En plus, d'après la coutume des Jaraï, après la cérémonie de l'abandon de la tombe, (environ 3 ans après les funérailles), les statues sont aussi jetées. C'est la raison pour laquelle on ne trouve pas des statues de plus de 10 ans. Les fonctions diverses des statues peuvent être classées en trois groupes :

+ Fonction décorative pour la maison funéraire.

[197] PHAN, Cam Thuong, NGUYEN, Tan Cu, **La sculpture des statues funéraires à Tay Nguyen** » ; Editeur d'Art, Hanoi, 1995, page 25.
NGUYEN, Tu Chi, **Courte étude sur la culture des minorités**, Editeur de la culture et de la communication et le magazin Art, H, 1996, page 501.

+ Fonction d'assurer le repos des morts (ces statues sont appelées hlun dans la langue des Jaraï).

+ Fonction d'animer la cérémonie de l'abandon de la tombe.

En fait, ces trois fonctions correspondent à trois types de statues, apparues successivement à différentes périodes dans l'histoire des minorités :

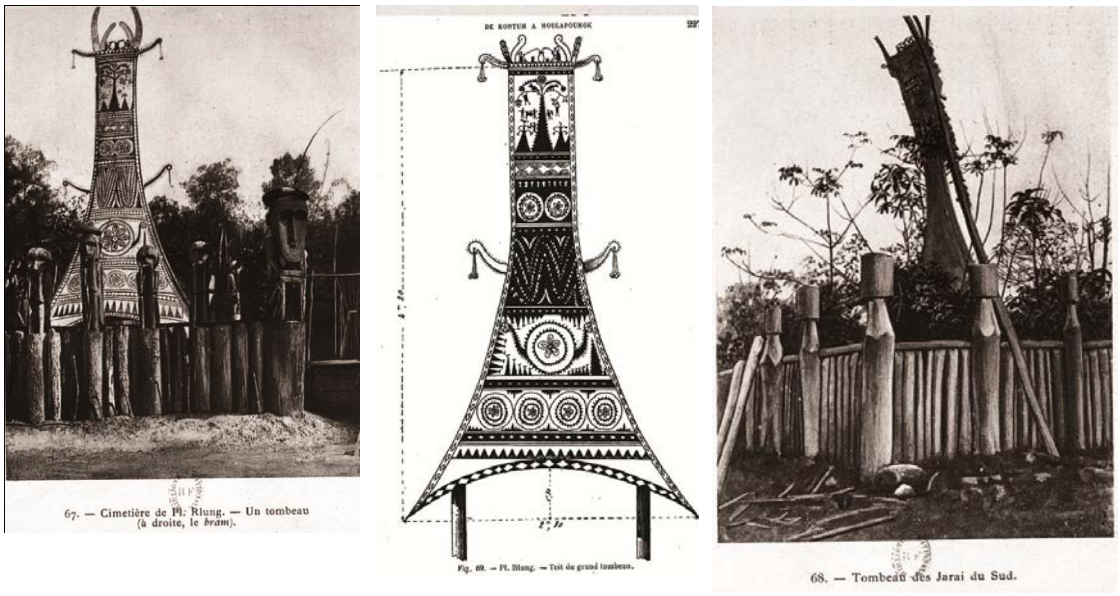


Figure 4.27 : Le Tombeau (*Nhà mồ*)
Source : http://www.gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

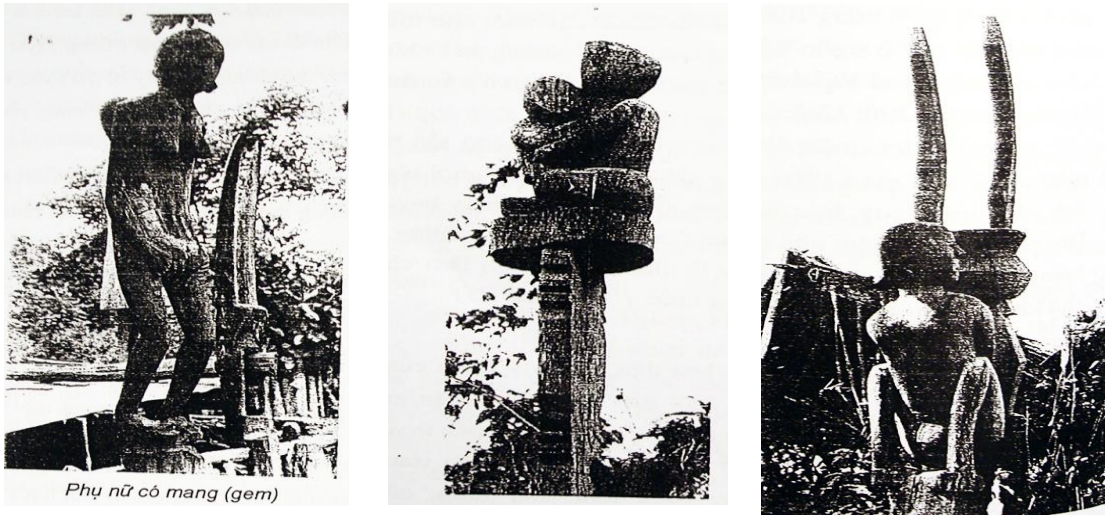


Figure 4.28 : Statues dans le Tombeau - Premier groupe
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai

.

Premier groupe : Le plus ancien des trois, composant des statues représentant la régénération ou incarnant une nouvelle vie. Les formes communes sont : statues d'un couple avec grands organes génitaux ou dans un moment de tendresse, statue de femmes enceintes ou statues des nouveaux nés en position de fœtus, etc. Les statues d'un homme et d'une femme sont toujours dressées à l'entrée de la

maison funéraire. Le langage artistique utilisé est plutôt symbolique que littéral. *(Figure 4.28)*.

Deuxième groupe : Ce groupe comprend des piliers sculptés plantés autour de la maison funéraire. Les vivants gravés le long du pilier sont des serveurs en différentes positions : homme pensif assis, batteur de tambour, danseurs, homme debout, etc. L'habilité des artistes a fait des blocs de bois insensés des images pleines de vivacité. Ce deuxième groupe est caractérisé par un langage narratif folklorique vif et expressif *(Figure 4.29).*

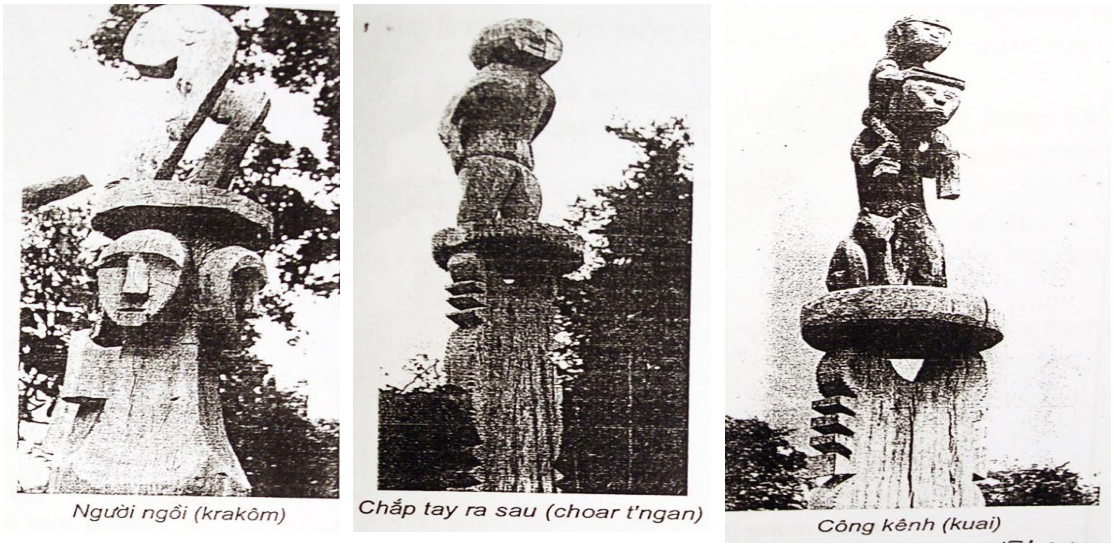


Figure 4.29 : Statues dans le Tombeau - Deuxième groupe
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.

Troisième groupe : Malgré l'existence parallèle des symboles traditionnels, les artisans ont introduit de nouveaux sujets dans la sculpture : la guerre, les soldats américains, les étudiants, les footballeurs, les photographes, les avions, les tanks pour animer la maison funéraire. Selon les Jaraï, les statues (hommes ou animaux) sculptés sont tous au service des morts et pas pour le plaisir des vivants. *(Figure 4.30)*

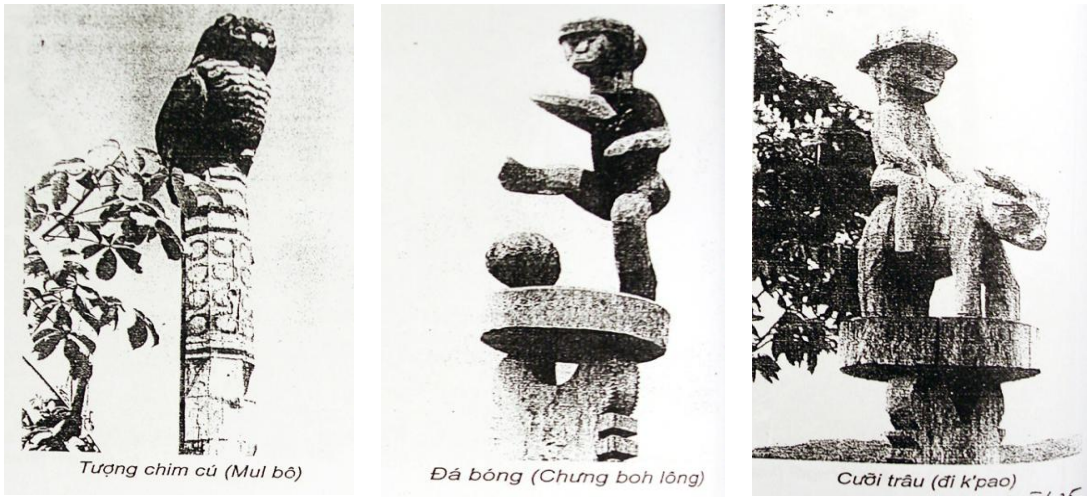


Figure 4.30 : Statues dans le Tombeau - Troisièmes groupe
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.

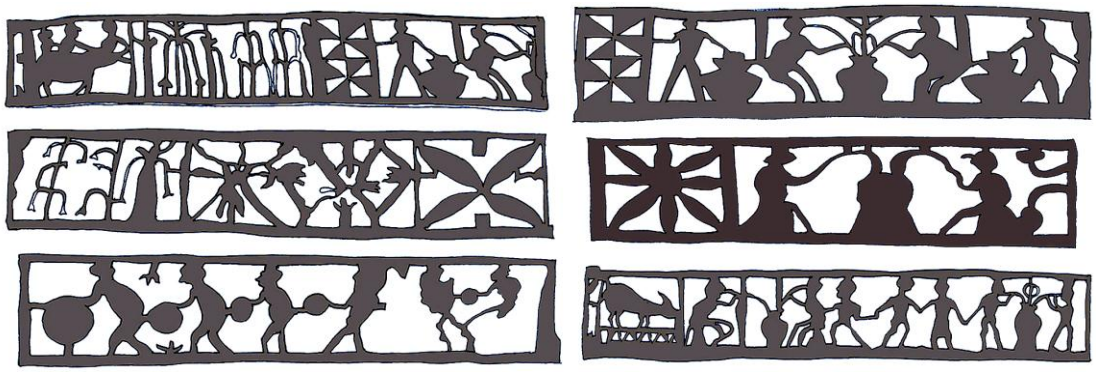
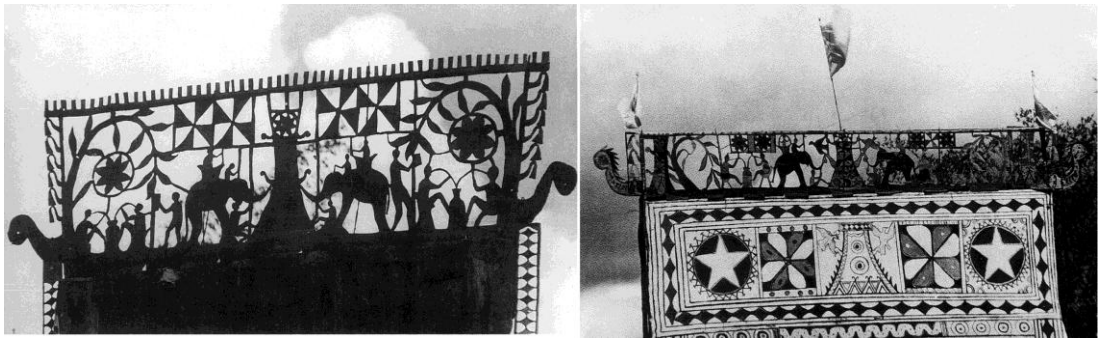


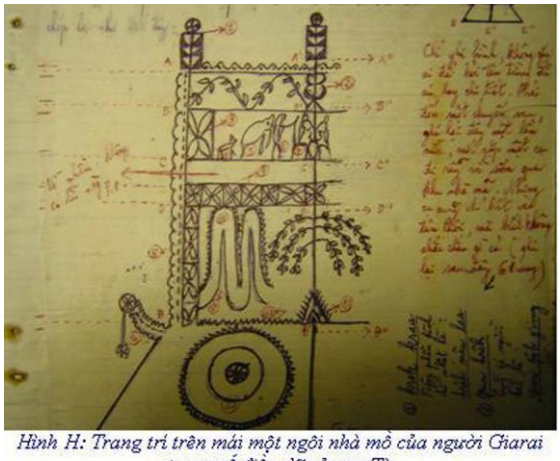
Figure 4.31: Décoration en tôle sur le toit des Tombeaux

Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

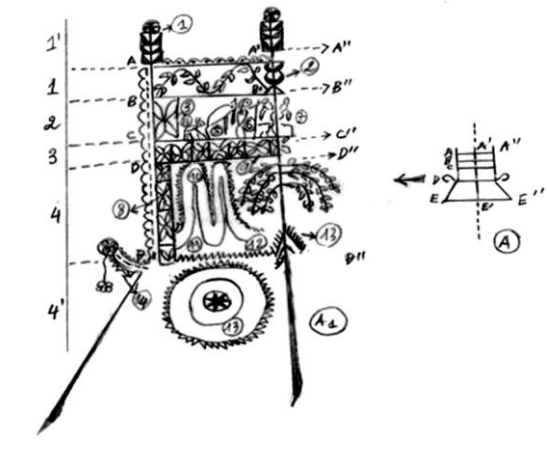


On peut observer que l'image des statues funéraires ne sont qu'un patrimoine culturel précieux de Tay Nguyen, et en particulier de la province du Gia Lai, mais elles représentent aussi l'art folklorique vietnamien. Ce capital cher doit être préservé et développé dans l'avenir.

Ses champs d'application peuvent s'étendre vers la décoration moderne des jardins, parcs et d'autres lieux publics etc.



Hình H: Trang trí trên mái một ngôi nhà mồ của người Charai trong sổ điền dã của cụ Từ



Hình H': Trang trí trên mái một ngôi nhà mồ của người Charai trong sổ điền dã của cụ Từ, Nguyễn Duy Thiệu chép lại, có chỉnh sửa.

Figure 4.32 : Décoration en tôle sur le toit des Tombeaux

Source : Documents par NGUYEN Tử Chi.
Selon le Professeur Docteur NGUYEN Duy Thiêu, directeur adjoint du Musée d'ethnographie du Vietnam. Journal Ethnologie N2 (170) - 2011. Page 55-61

4.3.4. Culture de la statue du cénotaphe pour la communauté culturelle des ethnies actuelles

Selon les étapes de l'établissement du cénotaphe, afin de réaliser la cérémonie de l'abandon des tombes *« ou libération de la tombe - en vietnamien lễ bỏ mả »,* tout d'abord, le chef du foyer doit tailler la statue de la tombe.

Lors de la construction du cénotaphe, les Jarai cherchent du bois dans la forêt pour installer des colonnes, normalement 8 colonnes, une cloison établie par de bons fils de bois, un toit couvert de feuilles, la porte du cénotaphe étant tournée vers l'Est.

Lors de la cérémonie de « *libération de la tombe* » dans presque tous les cénotaphes, les Jarai taillent les statues dans des bois de qualité médiocre, notamment le kapokier *(pơ-lang)*, car cet arbre est très présent et à proximité du village des Jarai. Selon les expériences des habitants, *le Shorea roxburghii C*. Don âgé de 10 ans ou plus est susceptible d'être sculpté car les branches de cet arbre croissent rapidement et on peut donc attendre que la hauteur de l'arbre réponde à la sculpture. En fait, les arbres ont une longueur de plus de deux brasses *(environ 2,80 m)*, et un diamètre de 30 cm. Les Jarai utilisent des haches pour couper les arbres, puis transportent les bois à partir de la forêt jusqu'au village à l'aide de buffles ou de bœufs. L'exploitation du bois pour la sculpture des statues présente des tabous, à savoir: si on rêve de la maison incendiée ou du point d'eau à sec, on arrête l'exploitation du bois le jour suivant. Par ailleurs, si on rencontre un serpent dans la rue, on doit s'en aller car c'est signe de malheur.



Figure 4.33 : Sculpture et décoration des statues dans un tombeau Jaraï
Artiste et sulpteur Ksor H'nao au village de PleiKep, Đống Đa, Pleiku en 2012.
Source : Photo DOAN Ngoc Tu

Les Jarai taillent les statues, jour après jour, à partir d'un morceau de bois et avec une hache sans faire d'esquisse préalable. Les morceaux de bois parsemés de noeuds prennent peu à peu forme, les statues prennent âme grâce aux détails variés apportés par l'homme, la femme ou l'enfant. Il apparait que toutes ces formes se retrouvent dans la tête des statuaires. Ils créent de manière tranquille et avec des outils simples toutes ces statues pleines d'âme.



Figure 4.34 : Fabrication et décoration de statues dans un Tombeau Jaraï
Artiste et sculpteur Ksor H'nao du village de PleiKep, Đống Đa, Pleiku en 2012.
Source : Photo DOAN Ngoc Tu

4.4. Croquis de l'organisation spatiale et sociale

4.4.1. Les fêtes traditionnelles chez les minorités ethniques Jaraï

Les *Bana* ont trois grandes fêtes : la fête rituelle de la saison (*Sowmah Khơcham*), le sacrifice des buffles (*Groong Kơpô*), La cérémonie de l'abandon des tombes (*powthi*)

Les Jaraï célèbrent trois grandes fêtes communes qui gardent encore leurs caractères traditionnels. Ce sont la fête du sacrifice des buffles (*la tơ đăng*) (Lễ hội đâm trâu) et la cérémonie de l'abandon des tombes (*lễ bỏ mả*) et la cérémonie de l'appel à la pluie (*Lễ hội cầu mưa)*.

En revanche, les cérémonies liées aux différentes étapes de la vie (naissance, entrée dans l'âge adulte, mariage, mort) relèvent des fêtes familiales alors qu'autrefois elles étaient fêtées au niveau du groupe ethnique.

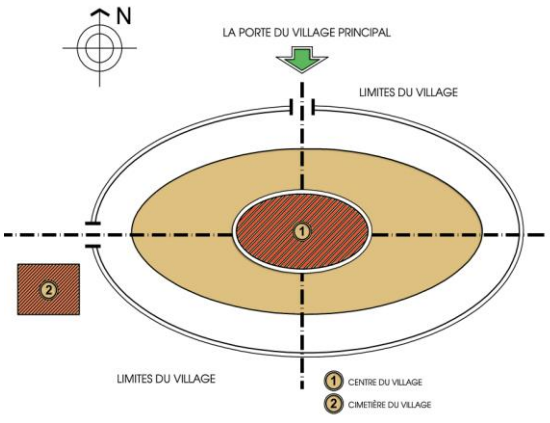


Schéma de l'organisation des fêtes traditionnelles de la minorité Bahna

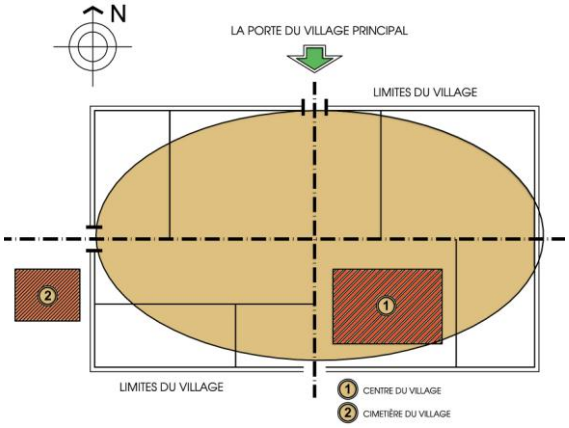


Schéma de l'organisation des fêtes traditionnelles de la minorité Jaraï

Schéma 8 : Schéma de l'organisation de la fête traditionnelle *« La Tơ đăng » « Lễ hội đâm trâu »*
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

❖ ***La fête de « La Tơ đăng » « Lễ hội đâm trâu »***

Selon la tradition, les peuples des Montagnes centrales célèbrent cette fête annuelle à la maison commune (*Rông*), toutes les dépenses durant la journée sont constituées par les apports des villageois. Cette cérémonie a pour but de célébrer une nouvelle maison commune ou de remercier les dieux qui les protègent pendant l'année, qui leur donnent de bonnes récoltes et de la santé et aussi pour honorer les anciens chefs du *Boon* ainsi que ceux qui sont en charge de garder les objets sacrés du *Boon*.

Quand les gens sont attaqués par une grave maladie ils célèbrent aussi cette fête mais à petite échelle, même si elle revient à une cérémonie familiale, mais tous les villageois seront les invités.



Figure 4.35 : La fête de ***La Tơ đăng*** de la minorité Jaraï
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.



Figure 4.36 : La fête de ***La Tơ đăng*** de la minorité Jaraï
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.

❖ ***La cérémonie de l'abandon des tombes (lễ bỏ mả):***

Les habitants des Hauts Plateaux ont la coutume de « laisser la tombe ». Quand une personne meurt, cette personne est enterrée dans une tombe temporaire, elle est considérée comme non partie de ce monde.

Lễ bỏ mả des Jaraï et des Bahnar à Gia Lai pensent que chacun a une âme qui deviendra fantôme *(atau)* après la mort. Ces fantômes ne partent pas tout d'un coup au pays des morts mais restent dans les cimetières et ont les mêmes besoins que les vivants.

Chaque jour, on apporte du riz, de l'eau et des ustensiles sur la tombe pour *« nourrir »,* comme l'on nourrirait une personne vivante. C'est la période de nourriture de la tombe et la relation entre les vivants et le mort est toujours en vigueur. Pendant ce temps, plus ou moins long en fonction des possibilités de chaque famille, on prépare une très belle cabane funèbre *(sur la tombe temporaire),* puis plus tard, on organise la cérémonie pour laisser la tombe, il s'agit de l'une des fêtes les plus grandes et les plus importantes dans les Hauts Plateaux, qui a lieu à la saison *Ninh Nong* [198]. Tout le village y participe, beaucoup de villages voisins y participent aussi. La cérémonie est organisée pour faire un chemin au mort qui va sortir de ce monde.

C'est au moment de la cérémonie de l'abandon des tombes que les fantômes peuvent partir en paix et mettent fin à toute relation avec ses proches, les époux et épouses du fantôme peuvent se remarier et commencer une nouvelle vie. Après cette grande cérémonie, la tombe sera complètement abandonnée, personne ne l'entretient ou ne la visite. Cette personne, selon la conception des habitants des Hauts Plateaux, devient désormais une petite partie de la forêt durable et éternelle ; elle est sortie du plus profond de la forêt puis retournée à son origine, la forêt. L'homme en est une petite partie, et il est également dit qu'il est un élément temporaire de la grande et durable entité qu'est la forêt. La forêt est durable, l'homme et son existence sont une furtive et très petite partie de cette entité.

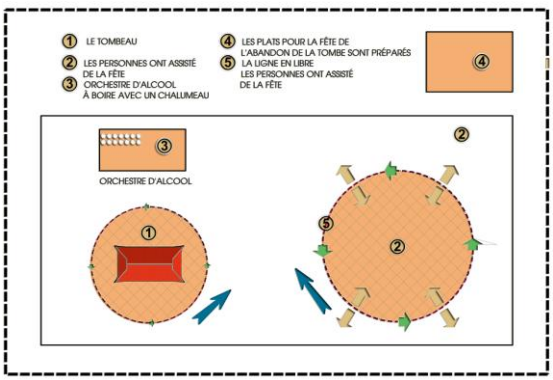


Schéma de la cérémonie du tombeau de la minorité Jaraï *(une tombe)*

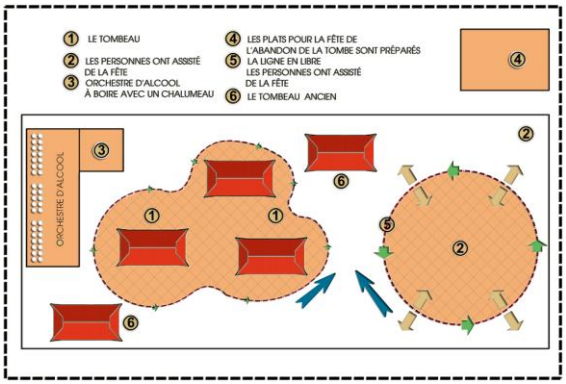


Schéma de la cérémonie du tombeau de la minorité Jaraï *(les tombeaux)*

[198] Il s'agit également de la saison « **Ninh Nong** » (saison sans culture), la saison de la fête dans les Hauts Plateaux.

Schéma 9 : Schéma de la cérémonie du tombeau de la minorité Jaraï

Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

Ce jour la on libère non seulement l'âme du mort mais aussi les vivants, la fête représente l'humanisme des Jaraï.





Figure 4.37 : La fête de « ***bỏ mả »*** de la minorité Jaraï

L'abandon de tombe chez les Jaraï *(village Kepping, commune la Mô Nông, Chư Phả, province du Gia Lai).* Il s'agit d'une grande tombe où reposent plusieurs défunts. Le cénotaphe est entouré de plus de 30 statues d'hommes et d'animaux en bois (1989).

Document : Photo Trần Phong – Editions Thegioi 2008

Cette fête est célébrée par deux ethnies, les Jaraï *(mentionnés plus haut)* et les Bahnar.

Entre ces deux cultures, il existe des différences, mais le point commun est qu'il s'agit de la cérémonie d'adieu à un mort. Pour la dernière fois on célèbre le défunt, suite à cela on ne célèbre plus l'anniversaire de sa mort et on ne va jamais rappeler le nom de la personne décédée. C'est un dernier adieu.

À partir d'aujourd'hui l'âme va ailleurs
On n'apporte pas de riz ni d'eau,
L'âme n'a pas à être triste
Chaque année, on ne rappelle plus ton nom
,etc. les deux mondes différents sont déjà séparés.

Từ hôm hồn đi ở nơi khác
Nhà không đem cơm, không đem nước
Hồn không có gì phải buồn
Hàng năm, nhà không nhắc tới nữa
vv...Đã tách riêng hai vùng khác nhau, đã chia đôi

Chanson traditionnelle de la fête d'abandon des tombes

Source : Chansons folkloriques des Hauts Plateaux du Centre, Maison d'édition de la culture, 1986.

- ***La fête de vœux des pluies des Jaraï « Lễ hội cầu mưa » ;***

En exprimant leur confiance au ciel et à la terre et en souhaitant de bonnes récoltes, la prospérité, le bonheur, les Jaraï organisent souvent des fêtes de vœux des pluies, qui se déroulent en avril et en mai.

La fête en faveur du génie de la pluie est importante, non seulement pour les Jaraï mais aussi pour toute la communauté ethnique des Hauts Plateaux du Centre. Avant la cérémonie, tout le monde dans le village prépare les objets de sacrifice tels que le porc, le coq, l'alcool, etc.

La cérémonie se tient près d'une source d'eau (*en général un ruisseau près du village*), les gens en ont fait le nettoyage et préparé un totem rituel. Le Comité des patriarches du village choisit un jeune homme et le ligote avec un objet de sacrifice (généralement un coq) ensuite la bête est tuée.



Figure 4.38 : La fête de « ***Lễ hội cầu mưa »***
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.

Tandis que le patriarche prie et souhaite que le génie de la pluie offre de grandes gouttes d'eau, les gens versent de l'eau sur le coq.

Une fois que le versement de l'eau est terminé, les villageois rentrent dans la maison commune pour célébrer la cérémonie de remerciement au génie. Le totem rituel et un vase d'alcool (avec du foie de coq et du sang de porc) sont prêts, le patriarche dit des prières pour inviter le génie à consommer l'alcool.

Puis, tout le monde crie et les jeunes se réunissent pour déguster l'alcool offert pour honorer le génie.



Figure 4.39 : La fête de « ***Lễ hội cầu mưa »***
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.

Ensuite, tout le monde se réunit dans la cour devant la maison commune pour chanter et danser.

Dans la cour de la maison commune, il y a aussi un totem rituel et un vase d'alcool pour tout le monde.

Les garçons et les filles Jaraï dansent dans la joie et dans les échos des gongs et des tambours. Ils effectuent les danses traditionnelles avec une foi sincère.

La fête se passe avec passion, tout le monde chante avec des paroles et des rythmes amusants.

Les Jaraï prient le génie non seulement pour la pluie, pour que la vie quotidienne et la culture soient bonnes et également pour la bonne santé des villageois. Cette fête est organisée au mois d'avril ou de mai.

La fête de vœux de la pluie se termine par un numéro de gongs et de tambours, de danse amusante avec de nombreuses personnes. Tout le monde boit de l'alcool et chante jusqu'à ce que le soleil se couche derrière les montagnes, ensuite les villageois retournent chez eux pour se reposer.

À la fin de l'hiver	*Đã trọn mùa rét*
L'automne est passé	*Đã hết mùa thu*
Selon l'ancienne coutume	*Theo tục lệ xưa*
On fête le Nouvel An	*Ăn mừng năm mới*
Mois pour boire, manger et se coucher	*Uống tháng, ăn nằm*
Abattage des cochons et des buffles	*Đâm trâu mổ lợn*
Les villageois	*Bà con buôn, họ*
Tout le monde s'occupe	*Ai nấy đều lo*
Des paniers disponibles	*Mừng gùi sắp sẵn*
Frères des Oiseaux de To – Lang	*Anh em chim Tơ – Lang*
Génies des villages et des brûlis	*Thần linh buôn rẫy*
Les gens sœurs et frères	*Nội ngoại gái trai*
Les villageois	*Dân làng trong ngoài*
Se rassemblent,	*Rủ nhau kéo tới,*
Qui a des descendants	*Ai có con cháu*
Les éduque bien	*Dạy dỗ cho tròn*
Préserve les coutumes	*Giữ gìn tục lệ*
Celui qui ne va pas vite	*Kẻ nào chân đi không nhanh*
Aux talons ne sont pas sensibles	*Gót bén chẳng nhậy*
En retard dans la préparation des offrandes	*Chạy lễ trễ tràng*
Le village lui infligera une amende	*Buôn play bắt vạ*

Chanson traditionnelle de la fête des pluies

Source : Chansons folkloriques des Hauts Plateaux du Centre, Maison d'édition de la culture, 1986.

❖ ***Sơmah Khơcham « Lễ cúng đầu mùa »:***

Lễ cúng đầu mùa en vietnamien est un grand festival qui a lieu depuis longtemps et est très populaire dans la région. Il est comparable à la fête du nouvel an des *Kinh*. La fête constitue un remerciement au dieu de l'agriculture *Yapôm*, à qui les villageois vont présenter ce qu'ils veulent faire pendant la saison à venir, prier pour le beau temps et les fertiles récoltes. C'est aussi l'occasion de s'amuser après une année de travail.



Figure 4.40 : La fête de « ***Lễ cúng đầu mùa »***
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.

❖ ***Cérémonies culturelles de la nouvelle époque « fêter la nouvelle année - Lễ đầu năm mới »***

Autrefois, les habitants des Hauts-Plateaux ne s'intéressaient pas au Nouvel An *(le Tết des Viet),* certains peuples faisaient le culte à Yàng à la fin ou au début de l'année. Aujourd'hui, en raison de l'interférence culturelle avec la communauté des nouveaux arrivants, plusieurs régions, surtout les cités municipales, les centres urbains et les villes, célèbrent le Tết. On ne manque certainement pas de jarres d'alcool traditionnel.

Voici le poème sur l'alcool de riz à siroter avec un chalumeau de bambou, et la danse Xoang des jeunes :

Risque pour boire de l'alcool avec toi
Car j'aime la beauté et l'alcool
La jarre d'alcool devient témoin
Chacun d'entre nous prend un chalumeau courbe
En buvant une jarre, ta joue est rose
En buvant deux jarres, je suis volontaire pour t'attendre
En buvant trois jarres, ne me quitte pas
Je suis triste, ce qui rend la jarre d'alcool triste aussi.
En buvant quatre jarres, je veux mourir
Cinq jarres… puis tu m'invites six jarres
Je risque la mort mais trinquons ensemble
En buvant sept jarres, tu me demandes d'arrêter
Donc, une jarre pour nous deux
Deux lèvres assoiffées se rencontrent
Neuf jarres… l'alcool s'épuise
Tu deviens alcool, je suis ivre.

Cùng liều uống rượu cùng em
Bởi chưng người đẹp lại them rượu cần
Cái ghè rượu hóa chứng nhân
Chúng mình mỗi đứa một cần vít cong
Một can cho má em hồng
Hai can anh đã vội trồng cây si
Ba can đứng bỏ anh đi
Anh buồn. Ghè rượu có khi lây buồn
Bốn can anh muốn chết luôn
Năm can…em đã thúc dồn sáu can
Đã liều chết cũng chẳng oan
Bảy can anh uống. Em van anh rồi
Thôi thì một can hài người
Hai đôi môi khát một thời tìm nhau
Chin can… rượu chẳng còn đâu
Còn em hóa rượu. Cúi đầu anh say …

En Vietnamien

Chanson traditionnelle de la fête du Nouvel An
Source : Chansons folkloriques des Hauts Plateaux du Centre, Maison d'édition de la culture, 1986.

4.4.2. *L'espace de la culture des Gongs – Patrimoine mondial du Vietnam* [199]

L'espace de la culture des Gongs du Tây Nguyên a été reconnu par l'UNESCO chef-d'œuvre du patrimoine immatériel et oral de l'humanité le 15 Novembre 2005.

Les montagnards sont liés fortement par le fait que les terres qu'ils occupent et dont la propriété est respectée par tout le monde, se trouvent dans certaines limites bien déterminées, aussi par les us et coutumes, les traditions culturelles millénaires. Ils ont inventé plusieurs instruments musicaux, comme la litho phone (*goong lu*), le *t'rưng*, le *krong* put et les *gongs*.



Figure 4.41 : Les instruments de musique traditionnelle des Jaraï
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.



Figure 4.42 : Les instruments de musique traditionnelle des Jaraï
Source : Ministère de la culture et de la communication à Gia Lai.

L'espace de la culture des gongs, dans les montagnes du centre du Vietnam, englobe plusieurs provinces et dix-sept communautés ethnolinguistiques austro-asiatiques et austronésiennes. Étroitement liés à la vie quotidienne et au cycle des saisons, leurs systèmes de croyances composent un monde mystique où le jeu du gong constitue un langage privilégié entre les hommes, les divinités et le monde surnaturel.

[199] http://whc.unesco.org/fr/etatsparties/vn/

Derrière chaque gong se cache un dieu ou une déesse d'autant plus puissants que le gong est ancien. Toutes les familles possèdent au moins un gong qui témoigne de leur fortune, de leur autorité et de leur prestige, tout en leur assurant une protection. Si différents cuivres sont utilisés lors de certaines cérémonies, seul le gong est présent dans tous les rituels de la vie de la communauté et constitue le principal instrument cérémoniel.

4.5. Les points d'eau (Giọt nước) des villages

4.5.1. L'histoire de la formation des points d'eau

Giọt nước [200] ou Bến nước « Points de l'eau » selon l'appel du groupe ethnique de Bahnar, Jaraï sur les Hauts Plateaux.

Dans le passé, toutes les terres ici constituaient la forêt primaire. Si les habitans des minorités veulent créer un nouveau village *(boons, plơi)*, les *« Sages - Già làng »*, anciens du village recherchent un emplacement avec des terres fertiles et des points d'eau abondants. C'est seulement après s'être assuré de la pureté de l'eau que l'on établira le village. Les villages sont baptisés selon le nom des personnages qui ont marqué l'histoire de l'ethnie, aussi le nom des cours d'eau ou la personne qui découvre un point d'eau en devient propriétaire, ainsi que les terres alentour.

Leur premier travail est de construire une maison vide au centre du village. En parallèle avec les travaux ci-dessus il y a un endroit pour obtenir de l'eau qu'ils ont appelé *« Giọt nước »,* ce qui signifie littéralement *« gouttes d'eau ».*



Figure 4.43 : Points d'eau *« Giọt nước » au village de Brel, Bien Ho, Pleiku*
Source : Doan Ngoc Tu

Giọt nước est un symbole de la culture traditionnelle et originale de la culture autochtone. Elles sont associées à la vie culturelle, spirituelle, religieuse des habitants dans chaque village. *Les sources d'eau (Giọt nước)* sont disposées à côté d'un quai de la rivière, d'un segment de ruisseau, mais normalement une source d'eau provenant du circuit de montagne qui mène au village avec un grand ensemble de tubes de bambou où les habitants vont chercher de l'eau, en apportant à boire dans la cuisine de leur maison, où chaque jour après le travail au champ, on peut se laver, se rencontrer, discuter des activités culturelles. Chaque village a au moins une

[200] Giọt nước ou Bến nước comme : selon l'appel du groupe ethnique de Jaraï, Bahnar en vietnamien (*Points de l'eau , cours d'eau, sources d'eau, fontaine ou gouttes d'eau)*

Giọt nước placée de facon favorable pour cet usage, car provenant de la montagne, elle est très pure et peut être utilisée dans l'alimentation quotidienne.

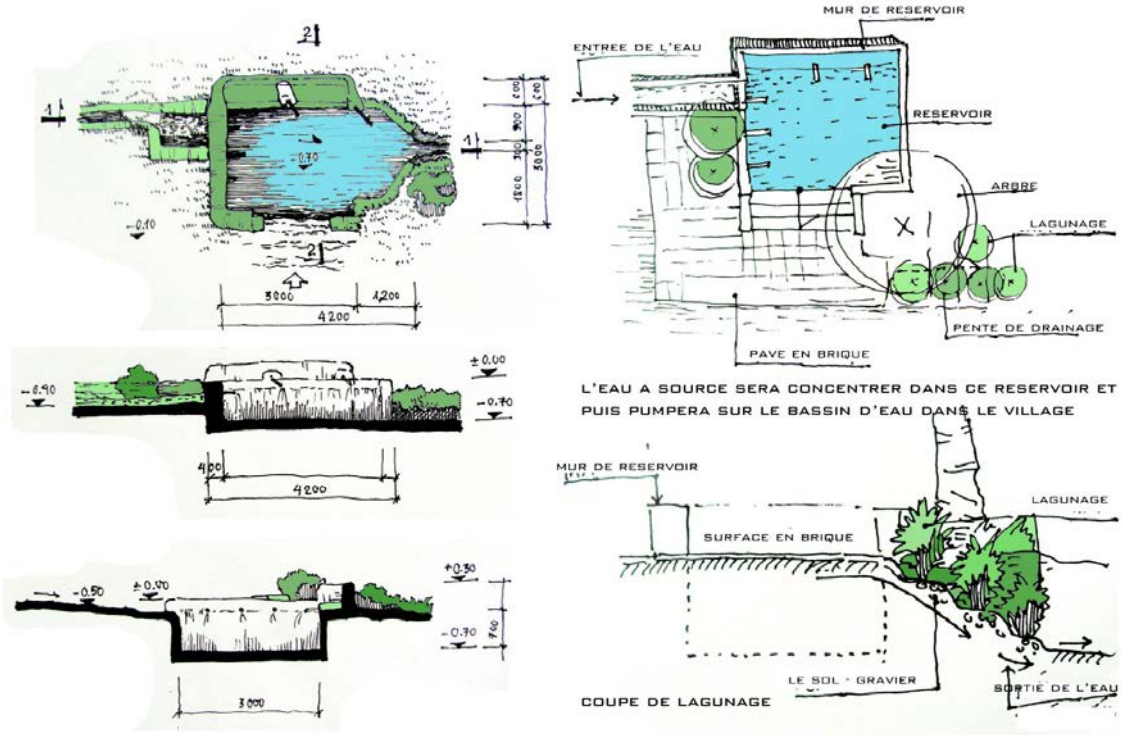


Figure 4.44 : Points d'eau *« Giọt nước » au village de Brel, Bien Ho, Pleiku*
Source : Doan Ngoc Tu

Avec la signification sous-jacente de Génie de l'eau culturelle *« giọt nước văn hóa »,* tout le monde remplit une responsabilité dans la Protection de l'Environnement pour garder l'eau propre, protéger les arbres autour des sources et protéger l'environnement écologique naturel. Selon le concept des minorités ethniques, il est possible de ne pas avoir de riz chaque mois ni de vêtements chauds à porter, mais il est impossible de ne pas disposer de source d'eau.

Les groupes ethniques des Hauts Plateaux choisissent habituellement le village où le sol est fertile et avec une bonne position *« favorable à l'agriculture »,* mais ce qui est le plus important, c'est d'avoir une bonne source d'eau, il s'agit d'un choix qui joue un rôle central dans leurs villages.

4.5.2. Giọt nước au sein d'une vie communautaire caractérisée par la culture spirituelle, belles traditions culturelles des habitants des Hauts Plateaux.

Dans la longue histoire du développement, les points d'eau jouent un rôle important dans la vie spirituelle et quotidienne des minorités ethniques des Haut plateaux et dans l'esprit des habitants des Hauts Plateaux. L'image des *sources d'eau (Giọt nước)* est propre et spirituelle. Les habitants des Hauts Plateaux ont créé un mode de vie basée sur l'amour de la communauté.

En effet, si le feu symbolise la volonté et le courage des habitants des Hauts Plateaux, les sources d'eau symbolisent la douceur de l'âme, la source d'effusion des

sentiment . Le son typique produit par les habitants des Hauts Plateaux est celui du gong, dans leur imaginaire se trouvent les sources d'eau *(Giọt nước)* car dans chaque village, les habitants vénèrent les sources d'eau.



Figure 4.45 : La fête d'U Drô Klang đak *«Yàng Đak – roi de l'eau» lễ cúng Giọt nước*
Source : Phan Hoàng

La *source d'eau* apporte non seulement une grande valeur spirituelle, mais elle est aussi le lieu où les activités de la vie quotidienne des habitants se passent. *Les sources d'eau* sont un don de la nature, chaque après-midi, la station *source d'eau* est toujours très animée. Chaque jour, les femmes, les mères, portant souvent sur leur dos leurs enfants lorsqu'elles les lavent, recueillent l'eau à partir de tubes de bambou en remplissant des courges évidées destinées au transport de l'eau.

Auparavant, quand le village était le support de la communauté, gardait sa culture autochtone, les femmes allaient souvent aux *sources d'eau* pour se baigner. Il s'agit également d'une beauté caractéristique des minorités ethniques. À l'heure actuelle, dans l'intégration à la vie civilisée, les villages disposent de puits, mais la plupart des habitants n'abandonnent pas l'habitude d'utiliser quotidiennement l'eau provenant des *sources d'eau* de pluies et de la collecter, de se laver, de vivre avec le Génie de l'eau (*Giọt nước)*. Il s'agit d'un élément unique et préservé de l'identité montagnarde.

En plus de fournir de l'eau pour la vie quotidienne et les activités de production, *les sources d'eau* de pluies ont aussi une place dans la vie culturelle et spirituelle de la communauté. Hormis la grande valeur de culture traditionnelle, *les sources d'eau* sont une source d'eau potable au service de tout le village. De génération en génération, les Jaraï ont pour tradition de respecter les sources et cours d'eau, qui sont considérées comme supérieurs au riz et au sel. Pour eux, rien n'est plus précieux qu'un point de l'eau proche du village, intarissable quelle que soit la saison. Chaque année, les minorités ethniques organisent le rituel pour les *sources d'eau (Giọt nước),* au sein d'une vie communautaire caractérisée par la culture des habitant des Hauts – Plateaux ayant besoin d'eau propre, en apportant la santé au village.

Lors de ce rituel, les habitants prient pour le beau temps, une bonne santé pour tout le monde, de la chance dans le travail, de la solidarité et de l'amour.

De nombreux villages des minorités ethniques ont mobilisé leurs habitants dans la restauration, ce qui rend les *Giọt nước* fraîches, propres, en assurant l'hygiène de l'environnement. Ici, les habitants ont également planté beaucoup d'arbres verts, dont la plupart sont des plantes indigènes. Actuellement, des puits d'eau sont construits sur des lieux ayant un beau paysage, les uns au service de la vie culturelle de la communauté et les autres à destination de l'écotourisme. Compte tenu des croyances, ces coutumes aident les habitants à mesurer et à comprendre l'importance de l'eau dans la vie quotidienne, préservent et protègent cette eau.

Ainsi, les Jaraï considèrent le *Giọt nước* comme un cadeau des esprits. Le 10 avril de chaque année, après la récolte du riz et le semis pour la nouvelle saison, les habitants organisent un rituel de *Giọt nước* Les rituels de *Giọt nước* sont confiés à trois représentants, l'ancien du village et deux hommes en charge de la cérémonie. Les offrandes sont du porc, du poulet et de l'alcool.

Une chose assez spéciale : cet endroit est près du lieu où l'on fait les enterrements. Selon les coutumes du groupe ethnique, chaque fois que le deuil arrive, ils se concentrent sur quelques jours pour pleurer les morts et exprimer leur douleur pour les morts. En outre, les personnes vivantes doivent s'occuper de tous les repas pour les morts pendant une longue période. Souvent, ils boivent de l'alcool et font le gong à côté des tombeaux des proches.

Il y a aussi une occasion assez particulière, concernant la culture des Jaraï, c'est la cérémonie d' *« abandon de tombeau ».* C'est – à – dire que les morts n'existent plus dans le monde terrestrre. Les Jaraï disent que si la cérémonie d'*« abandon de tombeau »* n'est pas faite, l'âme des morts est encore dans le monde terrestrre, perdue dans la maison.

Il y a des moments qui conservent toujours la coutume du vivant, lors de l'enterrement ou la cérémonie d' *« abandon de tombeau »,* l'homme Jarai ne se lave pas, ne porte pas de vêtements propres, ne se coupe pas les cheveux, ne se peigne pas, etc. De plus, il utilise un liège très dur pour se couper jusqu'à saigner. De cette façon, il est considéré comme capable de supporter la douleur avec les morts.

À cette occasion, les Jaraï organisent une très grande cérémonie dans le cimetière. Ils apportent des buffles, des vaches, jouent du gong et mangent toute la nuit. Cela souligne l'importance de la source de *Giọt nước*. Dans le passé, à travers de nombreuses forêts, ils devaient suivre des sentiers glissants. Aujourd'hui, en l'absence de forêts, les déplacements sont plus faciles avec l'utilisation du vélo ou de la moto pour aller chercher de l'eau. Les pauvres qui n'ont rien marchent pieds nus sur les chemins familiers.

4.5.3. La pollution de l'eau et ses conséquences

Aujourd'hui, les minorités ethniques à Pleiku perpétuent cette habitude d'utiliser les Gouttes d'eau et plus particulièrement les habitants des villages de Pleikép, de Pleiốp, de Khun et d'Ia Lang, etc. Pour eux, les sources d'eau jouent un rôle très important dans la vie et les activités quotidiennes. La plupart des familles ont creusé un puits, mais la source d'eau qu'ils utilisent le plus souvent, c'est surtout le *Giọt nước.*

Au village de Pleikep, il existe deux points principaux *(Giọt nước),* le village de Pleiốp a 4 points de *Giọt nước* utilisés. Nous avons rencontré le couple M. Kros Yát au village de Kép, Mme H'Nhun travaille dans le champ près de *Giọt nước*, il a dit que les *Giọt nước* sont apparus bien avant sa naissance. Chaque jour, sa famille et les habitants viennent ici pour prendre de l'eau à la maison et l'utiliser. Il dit que les habitants du village, quelque soit le temps, pluie ou soleil et ce durant toute l'année, ne boivent que de l'eau provenant de *Giọt nước* , celle-ci étant très savoureuse, fraîche et propre. Il souligne un aspect très particulier, le *Giọt nước* est frais quand il fait chaud et chaud quand il fait froid.

Cependant, à long terme, presque toutes les localités l'ont abandonné, personne n'est intéressé par la protection des *sources d'eau*. Les arbres sont coupés autour des *(Giọt nước),* et la source d'eau est polluée en raison de l'exploitation aveugle et intensive de la culture du café. La beauté culturelle dans la vie de la communauté est de plus en plus oubliée. Il faudrait avoir des contributions positives de la part des services compétents afin de maintenir, de préserver et d'améliorer ces valeurs culturelles.

Pendant mes premières recherches, en découvrant la culture Jarai je me suis souvent posé la question suivante :

Pourquoi les Jaraï ne boivent-ils que de l'eau provenant des points d'eau, pourquoi ne boivent-ils pas l'eau proveant du puits de leur maison ?

Pour en savoir plus, j'ai décidé lors d'un de mes séjours de me lever tôt un matin afin d'observer les habitudes d'une mère de famille de la minorité Jaraï qui se rendait vers le Génie de l'eau (*Points d'eau).* Le matin de bonne heure, dans le village des Jaraï, les femmes portent des paniers remplis de bouteilles pour recueillir l'eau des sources *(Giọt nước).*

Dans le village, je me suis entretenu avec un vieil homme, *M.* Ksor Gyát, chef du village » qui m'a offert un verre d'eau fraîche qui avait été puisée le matin même à la source du village *(Giọt nước)*. Ce chef de village m'a dit beaucoup de choses étonnantes sur les sources d'eau.

Selon lui, dans l'ancien temps, les groupes ethniques ne creusaient pas souvent de puits afin pour s'approvisionner en eau, ils ne se servaient pas non plus

de l'eau des ruisseaux, ils préféraient le plus souvent les eaux souterraines filtrées par les sédiments de la montagne pour s'assurer de la pureté de l'eau.

Le tuyau d'eau est constitué d'un grand tronc et sculpté d'œils, il est placé sur le versant de la montagne et achemine l'eau vers le village. Ces points d'eau, les habitants les appellent *(Giọt nước ou Bến nước).*

Selon les coutumes des Jaraï, seules les femmes et les filles vont chercher de l'eau et la prennent généralement le matin ou l'après-midi quand elles y vont pour se baigner.

Certes c'est une belle tradition culturelle, mais l'utilisation de *Giọt nước* provoque des maladies liées aux sources d'eau. Maintenant, le *Giọt nước* est fortement polluée par les déchets rejetés par les habitants qui le considère comme une décharge. Les conséquences sont graves, en effet de plus en plus de gens souffrent de douleurs abdominales ou des maladies intestinales.

En raison de mes recherches, je me suis rendu à de nombreuses reprises sur les Hauts Plateaux. A chacun de mes séjours dans les villages, j'ai rendu visite à mes amis montagnards, j'ai pris conscience de leurs conditions de vie et de travail. Beaucoup de gens présentaient visiblement les symptomes de graves maladies, mais j'ignorais alors que ces maladies avaient pour origine la pollution des sources d'eau.

Je me souviens du premier jour passé dans le village. Dans la maison des habitants, on pouvait voir sur les meubles des médicaments pour calmer les douleurs abdominales, la diarrhée et les démangeaisons. Avant, je ne le savais pas, parce que j'étais juste un touriste et je découvrais cette région. L'expérience m'a permis de prendre conscience que ces minorités ethniques vivent aujourd'hui dans des conditions particulièrement précaires et le manque d'hygiène et la difficulté d'obtenir des soins médicaux appropriés rendent leur vie encore plus difficile.

Comme nous l'avons vu, l'approvisionnement en eau est devenu la priorité pour eux et cela peut devenir un cauchemar. Par exemple, dans un des villages visités, un bassin de rétention était sécurisé par un mur et muni de quelques robinets. Sur le lac s'étalaient une épaisse couche de mousse et des dizaines de sacs plastiques et de vieux emballages de shampooing.



Figure 4.46 : La pollution de l'eau au village de Plei Kép - *Source : Doan Ngoc Tu*

Lors d'un entretien, un habitant m'a dit: *« Vous savez, au-dessus de l'endroit de prélèvement de 'Giọt nước' du village, en dehors des poubelles que les habitants ont laissées, il y a beaucoup de bouteilles de pesticides. Les habitants les ont jetées après leur utilisation dans les rizières, les potagers ou les plantations de caféiers. Nous ne savons pas où obtenir une eau potable.»*

L'approvisionnement en eau ne représente pas un problème dans la plupart des villes vietnamiennes, mais c'est un problème majeur dans certaines régions, par exemple les Hauts Plateaux. Il n'y a pas eu de campagne de pédagogie concernant l'environnement et particulièrement la préservation des ressources d'eau. Et si on ajoute le manque de conscience écologique de beaucoup d'habitants, on ne peut qu'être effrayé.

4.5.4. Système de filtration de l'eau pure

Le maître Thai, de l'Ordre de Phanxicô « Hội Bác Ái » vivait un temps à Kon Tum - Pleiku et a écrit au sujet de *Giọt nước* ces quelques lignes : *« Comme avant, Giọt nước est un « système » qui se compose de tuyaux de bambou assemblés pour mener l'eau dans la fente du ruisseau ou le fossé des falaises de la montagne, de la colline. Maintenant, dans de nombreux endroits, le système de Giọt nước n'est qu'un réservoir d'eau à ciel ouvert, contenant de l'eau des cours d'eau et coulant à travers les tuyaux en fer pour l'utilisation quotidienne des habitants. Bien qu'il existe biens des changements dans la forme, on peut dire que la plupart du temps la vie quotidienne des habitants dans le village est rattachée aux points d'eau naturels coulant à travers les tubes de bambou et de fer ; du bain, du lavage à la maison, à la prise des eaux pour boire et faire la cuisine et* les sources d'eau sont *douces et fraîches ».*



Figure 4.47 : Projet d'alimentation en eau potable et projet d'assainissement
Source : Concile de Phanxicô « Hội Bác Ái »

Aujourd'hui, avec le développement de l'économie et la préoccupation des services de la province de Gia Lai a été mis en place une politique pour l'éducation, l'amélioration des niveaux d'alphabétisation pour les élèves du groupe ethnique, le soutien aux élèves de l'École du groupe ethnique, un régime spécial pour les enseignants dans la zone particulièrement difficile, une politique de soutien aux élèves demi-pensionnaires du lycée des minorités ethniques, le soutien alimentaire aux élèves en difficulté financière et le développement de l'éducation préscolaire .



Figure 4.48 : Projet d'alimentation en eau potable et projet d'assainissement
Source : Concile de Phanxicô « Hội Bác Ái »

En plus de l'investissement dans les matériels, les politiques de soutien et de santé pour les minorités ethniques concernent des problèmes tels que les soins de santé, l'examen médial et la délivrance de la carte médicale gratuite pour les habitants, et les programmes ciblés du pays dans la lutte contre les maladies dangereuses » [201]

Le projet « Eau potable dans la campagne *(nước sạch nông thôn) :*

Comment apporter l'eau aux ethnies montagnardes ? Ce n'est pas simple. L'expérience des personnes de Caritas du Diocèse de Kon Tum, des Franciscains et des Associations caritatives, toutes travaillant dans l'acheminement de l'eau propre pour les habitants vivant à Kon Tum, est intéressante à ce titre.

Le système est construit à partir du puits d'eau, on pompe de l'eau vers un réservoir d'eau placé plus haut, à côté duquel on a construit une petite salle de bain. Ensuite, l'eau est filtrée et se déverse dans le réservoir. Le filtre va purifier l'eau en cinq heures environ, le réservoir sera rempli de 500 litres d'eau désinfectée. Les frais de ce projet sont de 15 millions de dongs (750 euros environ). Les fonds sont donnés par des particuliers, des associations caritatives et une partie de la province elle-même.



Figure 4.49 : Projet d'alimentation en eau potable et projet d'assainissement
Source : Concile de Phanxicô « Hội Bác Ái »

[201] Décision **N°62/2004/QĐ-TTg** du 16/04/2004 du Premier Ministre relative à la mise en œuvre de la stratégie nationale d'approvisionnement en eau et de l'environnement rural.

Document **N°1411/NHCS-KHNV** du 08/03/2004 relatif à la guide professionnelle de prêts du Budget – Hygiène de l'environnement rural de la Banque de Politique sociale.

Les travaux sont effectués mais les habitants ne se servent pas de cette eau. L'un d'eux déclare : *« On boit les sources d'eau depuis longtemps, les sources d'eau sont délicieuses et fraîches. On hésite à boire de l'eau filtrée car elle provoque des calculs rénaux »*. L'autorité a réuni les habitants plusieurs fois pour expliquer l'effet de cette eau douce, mais les habitants ne s'en soucient pas. Une décision conservatrice se pose : que ceux qui boivent les sources d'eau et ont des douleurs abdominales, ne demandent pas de médicaments au médecin.

Dans cette période difficile, les témoins de M. Thin ont apporté une nouvelle bonne solution. Il a partagé ces mots avec les habitants : *« Tous les jours, quand je vais au terrain de montagne, je bois des sources d'eau, mon ventre gargouille et est douloureux. Mais depuis que je bois cette eau, mon ventre ne me fait plus mal. Je me sens très bien,* "

Ses liens d'amitié avec les autorités du village ont donné confiance aux habitants. Ils y vont pour prendre de l'eau potable. Au début, il y avait quelques personnes. Puis, tout le village y est allé. Les villages environnants sont également venus. Les Kinh sont également venus pour prendre de l'eau. Le filtre fonctionne toute la journée et toute la nuit, ce qui ne fournit pas assez d'eau pour les habitants. Le syndicat a décidé de construire un autre système dans le village, avec le soutien de l'Association de la Charité de Phanxicô.

La confiance des habitants et l'utilisation des filtrations quotidiennes, a aidé les villages à acquérir une source d'eau filtrée pure, à améliorer la qualité actuelle de l'eau.

Selon le Diocèse de Kontum, on compte actuellement plus de cent villages possédant le système d'eau filtrée. Cependant, il existe encore beaucoup de villages qui ne disposent pas d'eau pure. Chaque jour, les habitants utilisent encore l'eau des sources et présentent encore des maladies intestinales. Dans ce contexte, la forêt a disparu, remplacée par des plantations de caoutchouc et de café, la source d'eau douce des habitants est plus ou moins polluée d'herbicides et d'engrais comme le maître Thai l'a déclaré :

« Cependant, au cours des dernières années, les points d'eau ne sont plus comme ça. Les sources d'eau avaient été empoisonnées par les engrais et les pesticides provenant de la grande colline du poivre, du café, du caoutchouc. Puis les eaux usées noires et des ordures du bourg ont été déchargées, ce qui a provoqué la pollution de l'eau. Cela ne prend pas en compte la source d'eau circulant dans le cimetière sur les grandes collines des Kinh etc. Toutes ces choses polluent les points d'eau et sont l'une des causes des nombreuses maladies pour les habitants du village. Je ne sais pas, parmi les frères et sœurs de patients dans le village, combien de personnes ont été infectées par cette eau. »

Par les projets concrets pour la vie des ethnies, les entreprises et les individus contribuent au financement de la politique globale du développement des Hauts Plateaux en général et de la provice du Gia Lai en particulier, ce qui est mis en œuvre efficacement par des projets de développement dans les zones rurales, et en apportant aux habitants une meilleure vie grâce à la source d'eau propre. Ce qui aide non seulement les habitants à réduire l'abus de médicaments intestinaux, mais aussi à comprendre le rôle de l'eau propre et l'importance de la protection de l'environnement.

4.6. Paysage et environnement

4.6.1. Système du paysage

Sa longue histoire et sa culture laissent ici également d'innombrables patrimoines architecturaux propres aux villages des minorités ethniques des Hauts Plateaux à savoir le tombeau, le nhà Rông, la surface en eau et des arbres.

L'espace vert et l'espace d'eau sont deux facteurs importants de l'espace du village traditionnel. En effet, la végétation et les surfaces d'eau vont parfaitement avec les chemins du village et les maisons de style architectural traditionnel pour créer les caractéristiques de la minorité Jaraï. Néanmoins, ces espaces tendent à se réduire de plus en plus au profit des maisons et des zones commerciales nouvellement construites.



Photo: tinhgialai.vn

Figure 4.50 : Paysage du lac de Biển Hồ, Pleiku ville. *Source : Doan Ngoc Tu*



Figure 4.51 : Panorama du village de Pleiop, district de Hoa Lưu, Pleiku ville
Source : Doan Ngoc Tu



Figure 4.52 : Schéma directeur d'aménagement en 2015 - Projets d'aménagement du paysage urbain *(modification de l'aménagement général en Avril 2016)*
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam

❖ **Enjeux :**

- Les villages de Plei Kép et de Plei Ốp se situent juste à côté du centre ville, donc la pression immobilière y est forte !
- Il faut protéger la qualité paysagère (variété et richesse paysagère, les espaces agricoles, écosystème riche et l'amener à l'autosuffisance économique)
- Conserver le rapport subtil au paysage, les perspectives, le rapport ville/campagne.
- Prévoir l'arrivée de nouveaux habitants, mais tout en proposant une architecture propre au site qui conserve l'héritage des Jarai

4.6.2. Les rizières, coeur du territoire de la minorité Jaraï

Culture des rizières en fond de vallée. Une friche intéressante dans le village de PleiỐp et de Plei Kép.

L'espace vert existe dans la parcelle plantée d'arbres, les jardins sont situés autour de la maison traditionnelle.

- ***Présence importante de la surface agricole***



Figure 4.53 : Les rizières au village de PleiỐp et de Plei Kép. *Source : Doan Ngoc Tu*

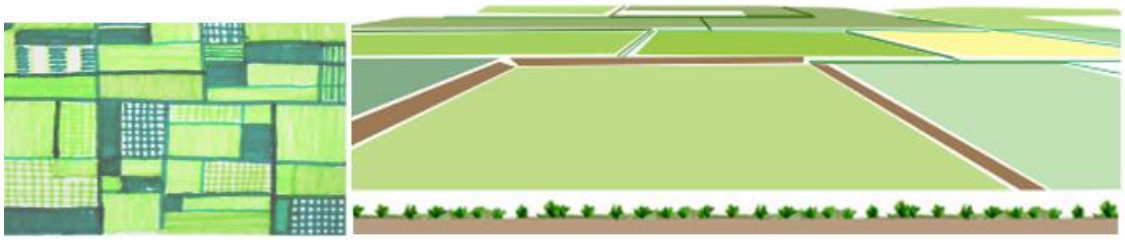


Figure 4.54 : Analyse sensible d'un territoire
Source : Doan Ngoc Tu

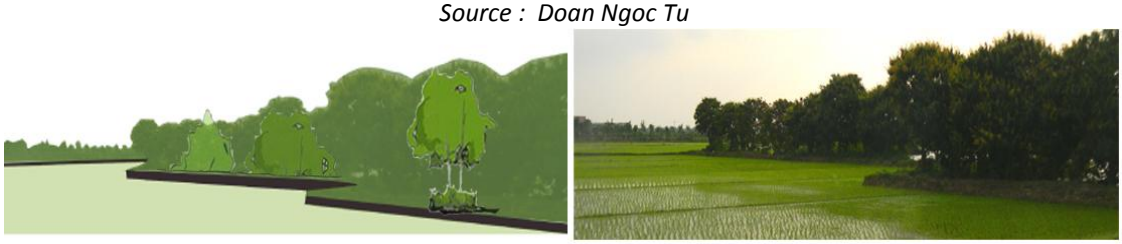


Figure 4.55 : Des rizières ceinturées par des vergers. *Source : Doan Ngoc Tu*



Figure 4.56 : Présence d'arbres fruitiers et *« Hauteur »* des vergers. *Source : Doan Ngoc Tu*

❖ ***Enclave agricole***

La zone se situe dans l'endroit intermédiaire d'entre la ville et la campagne, elle contient 3 villages « *village de Plei Ngol, Plei Ngo et de plei Tuyet Hai* à Pleiku ville» qui se partagent l'axe d'eau avec un vaste territoire des rizieres et des plantations de café.

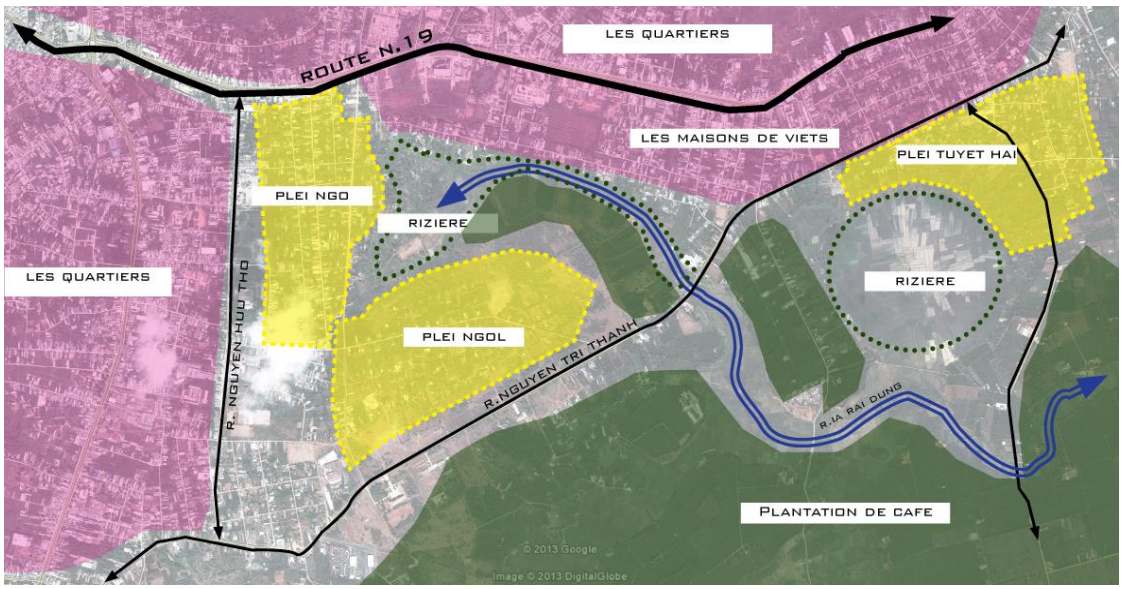


Figure 4.57 : Espace agricole enclavé dans le tissu urbain
Source : Workshop DPEA 12 à Pleiku ville (adapté par DOAN Ngoc Tu)



Figure 4.58 : L'existence d'un système d'eau continu destiné aux besoins d'eau des rizières irriguées et les plantations de café.
Source : Workshop DPEA 12 à Pleiku ville (adapté par DOAN Ngoc Tu)

Commentaire : Rizières et potagers sur les pentes des hameaux autour des villages des minorités. Zone peu touristique. Plantations de café et de poivre au village plei Kép et village de Plei Ốp.



Figure 4.59 : Espace agricole enclavé dans le tissu urbain
Source : Doan Ngoc Tu

❖ ***Lotissement agricole***



Figure 4.60 : Habitations regroupées sur les bordures, s'organisant autour d'un vaste territoire agricole
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai (adapté par DOAN Ngoc Tu)



Figure 4.61 : Rizières du village de PleiỐp et de Plei Kép - *Source : Doan Ngoc Tu*

❖ ***Activités agricoles et sylvicoles, activités quotidiennes des villageois***

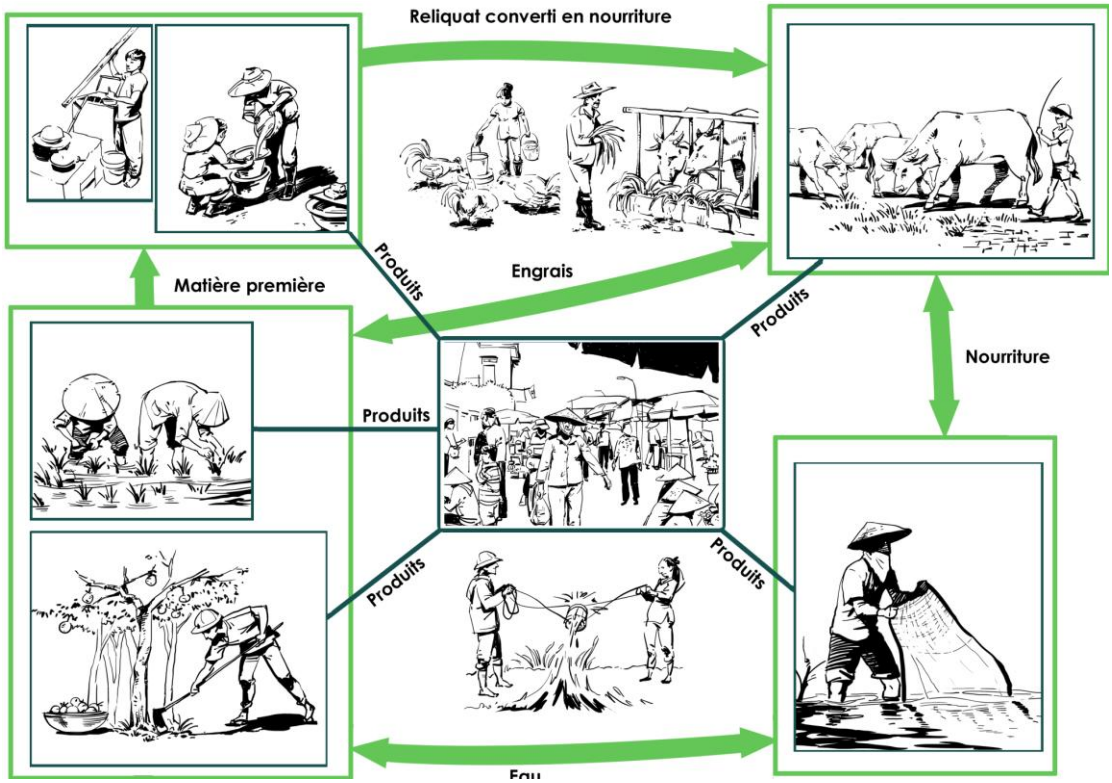


Figure 4.62 : Les activités de production agricole
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

Les jardins offrent des légumes et des fruits ainsi que de l'ombre, etc. Ils contribuent à améliorer le climat dans chaque maison et le confort des habitants du village.



Figure 4.63 : Les jardins des légumes et des fruits au village Plei Kép
Source : Doan Ngoc Tu

Le long des grands axes de voirie du village, on ne rencontre plus d'arbres, ceux-ci ont laissé des espaces aux boutiques et magasins. Peu de logements familiaux disposent aujourd'hui d'un grand jardin.

Les haies de bambous qui poussaient le long de ces axes tendent à disparaître progressivement. La superficie consacrée à la cour et au jardin des logements familiaux est appelée à diminuer de plus en plus à cause du manque de surface à bâtir.

Il est nécessaire de protéger l'eau du puits. Il n'existe actuellement pas de canalisation d'eau, les gens doivent utiliser l'eau du puits pour les activités quotidiennes.

On peut attribuer la diminution des surfaces d'eau à un rythme d'urbanisation accéléré et à la flambée du prix de l'immobilier. Cette flambée de prix a amené l'autorité locale à transformer les terrains à usage agricole en terrains à usage d'habitation pour les lotir et les vendre.

Les surfaces d'eau diminuent également à cause des déchets que l'on y jette.

- **Stratégie:**
  - Morphologie du territoire et activités préservées depuis des années
  - Entités paysagères distinctes
  - Superposition de trames qui quadrillent la zone
  - Agriculture, élevage et commerce de proximité essentiels à la communauté
  - Rythme de vie paisible
  - Éléments identitaires de la zone progressivement délaissée

L'analyse met en avant un territoire rural et relativement préservé. L'organisation de cette zone n'a pas changé depuis plus d'un demi-siècle. Or le projet de nouvel aménagement rural tel qu'il nous a été présenté annonce des bouleversements tant sur le plan spatial que dans les usages locaux et les façons de vivre, et ce sur des temporalités très courtes.

Il nous parait essentiel de penser les choses de manière durable et dans une logique de développement progressive et échelonnée. En effet, Pleiku - Ville va rapidement coloniser les territoires alentours des villages. De fait, si ville et campagne sont amenées à cohabiter, cela doit être anticipé, et ce dans le respect du rythme et des us et coutumes des zones des minorités.

Synthèse du chapitre IV

❖ ***Structure urbaine du village traditionnel :***

Le développement de la planification de la construction et de l'architecture traditionnelle des groupes ethniques des Hauts Plateaux au cours des dernières années ont montré la diversité des caractéristiques du paysage environnemental, et de l'espace architectural des centres urbains. Il s'agit d'un mélange harmonieux entre la forme de l'espace architectural du paysage traditionnel de la localité et de l'espace architectural du paysage traditionnel du Vietnam, et l'espace architectural du paysage moderne. L'espace architectural du paysage du centre urbain d'aujourd'hui reflète l'esprit de l'époque du développement économique, les facteurs architecturaux et artistiques traditionnels devraient ainsi être maintenus avec un facteur caractérisé par *« l'identité urbaine »,* localisé dans la conservation avec une taille et une échelle appropriées.

❖ ***Transformation entre espace architectural, village traditionnel et centre urbain.***

Actuellement, dans les centres urbains des Hauts Plateaux, l'autorité locale a reçu la proposition d'une certaine forme architecturale de travaux comme point capital de l'élaboration d'une identité architecturale urbaine qui est absolument nécessaire. Il s'agit par exemple de la maison haute à Buon Ma Thuot, de la maison communale, de la maison des Jarai, celle des Bahnar à Pleiku et à Kontum. Toutefois, il faudrait reconsidérer les questions sur l'architecture traditionnelle répondant principalement aux besoins utilitaires de l'homme ; lors de l'évolution des besoins, l'architecture a donc également changé. L'utilisation de la forme architecturale traditionnelle s'impose à l'architecture moderne, le gratte-ciel (en *béton armé*) établit un facteur esthétique négatif dans le centre urbain, les images, les logos sont hybrides et leur utilisation exerce un impact négatif pour les habitants et constitue un obstacle aux activités culturelles de la communauté.

❖ ***Les valeurs des villages traditionnels sont mentionnées de manière suivante :***

➢ ***Patrimoine culturel tangible :***

+ Forme de construction traditionnelle.

+ Topographie, paysage, environnement naturel.

+ Bâtiments: maison commune, longue maison, logement, grange, poutres de la maison, entrée du village, cabane funèbre et statues funéraires

+ Les institutions culturelles et croyances : Les maisons communes, la cabane funèbre, le Génie du riz, le Génie de l'eau, le Génie de l'arbre, le Génie de la pierre, etc. Les offrandes (buffle, poulet, porc, riz, alcool, etc), les types de jarres, de hottes, les arcs et les flèches, les machettes, la musique traditionnelle comme les

instruments *(Le lithophone « en vietnamien Đàn Đá », le T'rung, le Goong, le Gong, le tambour, etc).*

- ***Patrimoine culturel immatériel:***

+ Mise en valeur et développement des coutumes traditionnelles

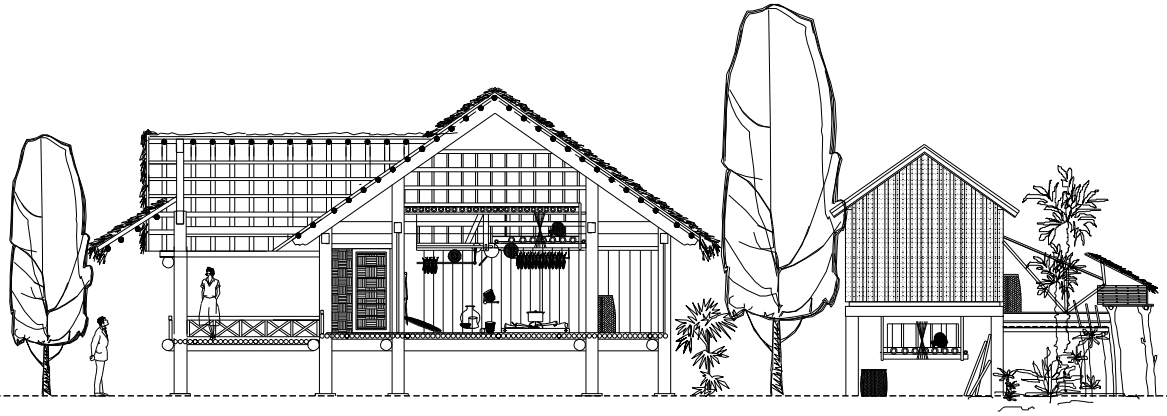
+ Espace de la culture des Gongs, art des gongs.

+ Épopée des Hauts Plateaux - culture de l'épopée : *(Khan – langue ÊĐê, Ot ndrong – langue Mnong, Hon - langue Jaraï, Homon – langue Bahnar, etc)*, le long poème (Đam San), les types de culture folklorique tels que la littérature, la chanson folklorique, la musique folklorique, les fêtes et coutumes ayant le contenu et la forme appropriés.

+ Conservation des arts culinaires.

+ Conservation des meubles à usage ménager, des outils de production et des métiers traditionnels.

+ La culture traditionnelle des Hauts Plateaux est riche et originale.



CONCLUSION DE LA PARTIE 1

La planification de la construction et l'architecture des villages des ethnies minoritaires présentent des beautés traditionnelles réelles qui doivent être conservées dans l'architecture générale du Vietnam. Les villages traditionnels des ethnies minoritaires surtout ceux qui se trouvent au sein des centres urbains constituent un bien précieux à conserver et à développer. Les hauts toits des maisons communes *« maison Rông »* au cœur des villages risquent d'être mélangés à d'autres toits et se perdre progressivement. Les maisons traditionnelles sur pilotis simples mais pleines d'identité nécessitent un maintien approprié. Les cabanes funèbres *« les tombeaux »* et les statues funéraires sont une des architectures très spécifiques des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux qui risquent d'être oubliées.

- ***Les villages situés en zone rurale***

Ces villages conservant leurs valeurs traditionnelles ne subissent qu'indirectement les effets de l'urbanisation et ne connaissent pas beaucoup de transformations. Il semble que l'environnement rural est le meilleur moyen pour sauvegarder la structure spatiale des villages, leur société et leurs éléments patrimoniaux.

- ***Les villages à proximité des grands projets d'extension urbaine*** [202]

Les projets de *« grands ensembles »* sont depuis 2003 le principal programme de construction de logement. Lors de la conception de ces projets, on n'a pas pris en compte la relation entre les villages et les grands ensembles. On ne s'est pas intéressé non plus aux conditions réelles des villages traditionnels, ni à l'impact des nouvelles constructions sur les structures villageoises. Cependant, l'importance des projets et leur échelle, ont une incidence forte sur tous les domaines du village. Ces deux entités que sont les villages et les *« grands ensembles »* semblent totalement contraires, cependant, il reste à analyser précisément et finement les relations et les influences entre elles. Une première observation révèle d'une part des contrastes de structure, de morphologie, de paysage et d'infrastructure technique et d'autre part des contrastes culturels et de mode de vie. Cela entraine de lourdes conséquences pour les villages et pour les habitants de la minorité.

Les transformations des villages périurbains touchent les domaines suivants :

- *La population :* dans les villages périurbains, la structure de la population a fortement changé[203]. Avec une tendance dominante : l'augmentation du nombre de travailleurs non agricoles. Ceux-ci sont principalement des villageois immigrés d'autres villages plus éloignés de la ville.

[202] « Grands projets d'extension urbaine» : Ce sont les Khu do thi moi.

[203] Selon les chiffres de la réunion internationale sur l'aménagement et le développement urbain au Vietnam (*tenue le 23/10/2003 à Tay Nguyen*), la proportion de la population urbaine a augmenté rapidement, passant de 14% en 1994 à 23% en 2005.

- *L'économie ;* la croissance urbaine a entraîné un développement économique très fort dans les villages périurbains, introduisant dans le village des activités de commerce et de services pour répondre, entre autre, aux besoins des immigrants.

- *La culture traditionnelle et le mode de vie ;* les changements culturels et de mode de vie sont marqués par le processus de passage d'une culture villageoise à une culture citadine, doublée d'une modernisation de la société vietnamienne en général. De nombreuses activités culturelles traditionnelles connaissent une simplification. Le mode de vie citadin est plus fermé, avec moins de cohésion sociale, correspondant à une société industrielle.

- *L'utilisation du sol ; l*e besoin de changement dans l'utilisation des sols est très grand et difficile à contrôler. Ces changements d'usage sont tributaires de l'augmentation du prix du terrain, de l'augmentation de la population, du manque de gestion officielle dans l'utilisation de terrain, et également de la densité de construction qui a augmenté dans tous les villages. Beaucoup de terrains agricoles ont changé d'utilisation pour devenir des terrains pour la construction de nouveaux grands ensembles.

- *Le paysage traditionnel* [204] *; l*es espaces traditionnels du paysage ont étés densifiés et sont désormais entourés par de grands immeubles, de nouveaux grands ensembles. Ces modifications altèrent leurs caractéristiques .etc.

- *La morphologie de l'architecture ;* principalement, ce sont des changements dans le domaine de l'habitat. Les terrains des maisons rurales, traditionnellement organisés autour de cours, ont été divisés pour y construire des maisons ouvertes sur la rue et formant des îlots.

- *La qualité de la vie (dégradation de l'environnement) ; l*a superficie de l'habitat est petite, les surfaces d'arbres et de plans d'eau sont de plus en plus faibles. Les infrastructures sont surchargées. Le taux d'éléments toxiques dangereux dans l'air, l'eau et la terre dépasse le niveau admissible. Ainsi, la vie dans les villages a désormais une mauvaise influence sur la santé des habitants.

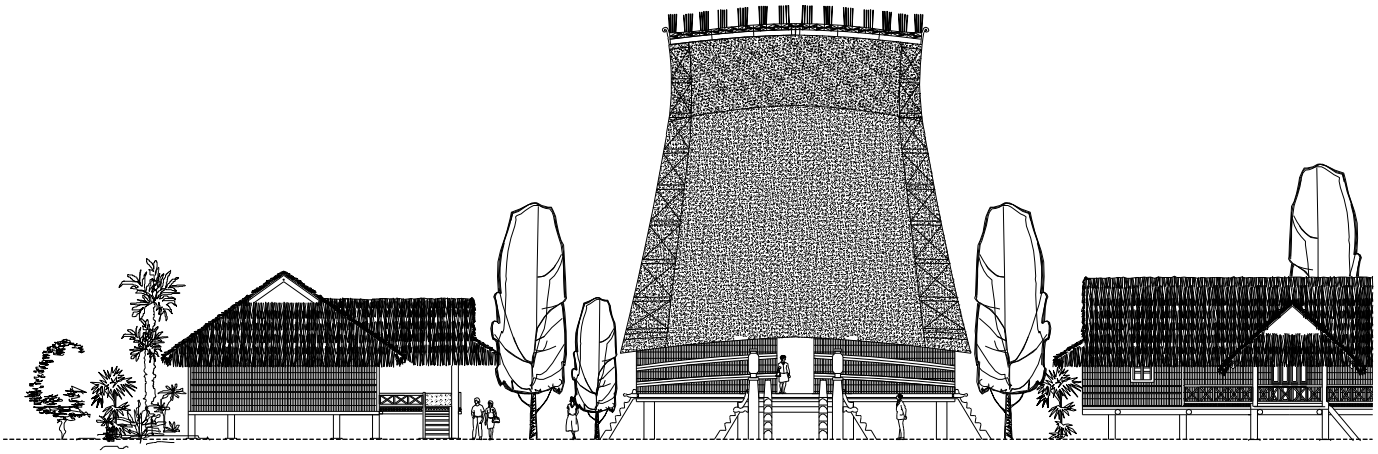
[204] Le paysage traditionnel désigne les groupes d'espaces, les monuments et les éléments qui organisent les particularités du paysage du village.

DEUXIÈME PARTIE

LA TRANSFORMATION URBAINE ET LES ELEMENTS PATRIMONIAUX DANS LE PROCESSUS D'URBANISATION



Figure II.1 : **Le son du Gong dans la fête traditionnelle** - Photo : Tran Phong
Figure 02 : **Aube sur le boon** "Bình minh trên buôn" Peintre Y Nhi Ksor - l'Association des beaux-arts du VN 2013
Figure 03 : **Fête de la donnée à bracelets** "Lễ trao vòng" Peintre Y Nhi Ksor 2004
Figure 04 : **Les fêtes traditionnelles** « lễ hội » Peintre Y Nhi Ksor 2004
Figure 05 : **Les instruments de musique traditionnels** « Nhạc cụ truyên thống lễ hội » Peintre Mỹ Linh 2009
Figure 06 : **Plaisir d'été sur les Hauts Plateaux** "niềm vui mùa hè – Tây Nguyên" Peintre Mai Quý Ngọc 2008
Figure 07 : **Les villageoises** " dân làng" - Phương Thảo a 10 ans (2012)
Figure 08 : **Aube sur les Hauts Plateaux** "Bình minh trên Tây Nguyên" Peintre Lê Nguyên Thảo My - 2011



Chapitre V
POINTS DE VUE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TERRITORIAL DU « TAY NGUYEN » DANS L'OPTIQUE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

5.1. Les principaux éléments nécessaires à la constitution des activités économiques dans la zone des Hauts Plateaux

5.1.1. Situation économique des Hauts Plateaux et stratégie de développement durable

Pendant la période 2000 - 2012, la croissance moyenne du PIB des Hauts Plateaux a été de 11,8% tandis que celle du pays était seulement de 6,8%. Cette région a alors connu la plus forte croissance économique parmi les six régions économiques, et a dépassé les objectifs fixés par le Plan général du développement socio-économique pour la période 2000-2010 (croissance de 8% à 9%). Grâce à cette croissance forte et continue, la proportion du PIB en 2012 aux Hauts Plateaux a atteint 9,1%, soit une augmentation remarquable à partir de 4,65% en 2001. Parmi les cinq provinces des Hauts Plateaux, Lâm Đồng constitue la province ayant le plus haut taux moyen de croissance avec 14,3%, suivie par Kon Tum (12,5%), Gia Lai (11,7%), Đăk Nông (9,8%) et puis Đăk Lăk (9,7%). Đăk Lăk a la plus grande valeur en PIB de la région (12,826 trillions en 2010) et Kon Tum est la plus pauvre avec un PIB équivalent à 1/5 de celui de Đăk Lăk.

Malgré une plus forte croissance économique pendant une longue période, le PIB des Hauts Plateaux est bien inférieur à celui de plusieurs régions. Selon les données du Département général des Statistiques, le revenu/mois/habitant des Hauts Plateaux en 2010 a été de 1088,1 mille dong/mois/habitant, équivalent à 70% de celui du pays. Par ailleurs, Kon Tum a le plus faible revenu avec 904,7 mille dong/mois/habitant ; Lâm Đồng a connu le plus grand revenu avec 1257,5 mille dong/mois/habitant. Le revenu des Hauts Plateaux est seulement supérieur à celui de la région du Nord-Ouest et la région côtière du Centre.

***Tableau 5.1** : Croissance du PIB des provinces des Hauts Plateaux (%)*

Année	2001	2005	2010	2012	Augmentation moyen
Croissance du PIB du Vietnam	6,89	8,44	6,92	5,03	6,8
Croissance du PIB des provinces des Hauts Plateaux	7,70	13,32	13,38	12,77	11,8
Valeur total du PIB des provinces des Hauts Plateaux avec national	4,65	5,14	6,93	9,1	6,5
Kon Tum	12,6	8,55	15,62	13,1	12,5
Gia Lai	7,91	12,87	13,41	12,47	11,7
Đăk Lăk	8,23	8,33	12,44	9,98	9,7
Đăk Nông	-3,04	14,85	15,11	12,36	9,8
Lâm Đồng	9,90	20,80	13,30	13,12	14,3

Source: Département général des Statistiques 2013

Cependant, en ce qui concerne l'économie des Hauts Plateaux : la structure économique est encore modeste et repose sur l'agriculture, et la valeur ajoutée est faible. Le dynamisme de la croissance implique l'exploitation des ressources naturelles, une main d'œuvre moins chère et dépend des investissements de l'État. Le problème à venir consiste ainsi en un développement non-durable tel que l'épuisement des ressources, la pollution de l'environnement, et l'accroissement des inégalités entre les groupes dans la société.

A. Structure des secteurs économiques

Pendant la période 2000-2012, dans la structure des secteurs économiques, l'économie non-étatique a occupé une proportion de 72% en 2001 (27,03% en 2012) et le secteur à capitaux étrangers a occupé près de 1% en 2012.

Le secteur public a connu la plus forte croissance avec 67,66%, suivi par le secteur privé (66,9%) et le secteur IDE (32,27%). Ainsi, l'économie des Hauts Plateaux est ouverte car la présence économique de l'État n'est pas trop élevée et l'économie non étatique est essentielle. Ce secteur n'a pas encore attiré d'investissements directs de l'étranger ces dernières années, en 2012, il a connu une croissance de 3,36%, ce qui est bien inférieur à la croissance moyenne des provinces des Hauts Plateaux (12,5%). Parmi les provinces des Hauts Plateaux, la province du Đăk Nông qui est s'établie plus tardivement, possède la plus grande proportion de l'économie non étatique avec 86,44% en 2012 ; la province du Kon Tum a la plus faible proportion de l'économie non étatique avec 66,82%.

Tableau 5.2 : Structure des secteurs économiques et taux de croissance, 2001-2012 (%). *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

B. Structure économique du secteur

L'importance du secteur agricole diminue progressivement dans l'économie des Hauts Plateaux, passant de 49,88% en 2001 à 46,33% en 2012. Malgré une proportion croissante, le secteur industriel connait encore la plus faible proportion dans la structure économique des Hauts Plateaux. En 2001, le secteur industriel représente seulement 22,23%, est passé à 29,75% en 2012, et va continuer à se développer car les projets d'exploitation des minerais, du charbon et de la bauxite vont être mis en œuvre. Par ailleurs, les services ont tendance à se réduire, passant de 27,89% en 2001 à 23,9% en 2010.

Tableau 5.3 : Structure du PIB en fonction du secteur des provinces des Hauts Plateaux en 1994 (%). *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

La province du Đăk Nông a eu la plus forte proportion de PIB du secteur agricole en 2012 avec 57,22%. Kon Tum a eu la plus faible proportion de PIB du secteur agricole avec 34,3%. Cela représente des résultats significatifs en termes de croissance économique des Hauts Plateaux. En général, la croissance des Hauts

Plateaux dépend principalement de la croissance du secteur industrie-construction (39,9%) et du secteur agriculture-foresterie-pêche (31,9%).

5.1.2. Structure économique agriculture-sylviculture-pisciculture

A. Structure économique agriculture

Pendant la période 2001-2010, la valeur de production agricole des Hauts Plateaux en fonction du prix comparé (en 1994) est passée à 69,44%, soit 23264,5 milliards de dong. Parmi les provinces des Hauts Plateaux, la province du Lâm Đồng a la plus forte valeur de production agricole en occupant près de 1,4 de la valeur de toute la région. Cette province est suivie par Đăk Lăk, Gia Lai et puis Kon Tum. La production agricole des Hauts Plateaux a connu de grands progrès en termes de quantité et de qualité. Plusieurs modèles économiques comme les fermes, les plantations, la culture intensive des plantes industrielles, l'élevage, sont mis en place et se développent rapidement. La production en termes d'agriculture – foresterie - pêche occupe une proportion d'environ 50% et attire plus de 70% de l'emploi.

Tableau 5.4. Valeur des productions agricoles comparé aux prix de 1994.
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

Dans la région du Gia Lai, les activités agricole, sylvicole et piscicole représentent 90 % des activités productrices. En fait, ces derniers temps, le sous-secteur des cultures des plantes industrielles occupe une proportion de plus de 80% du secteur agricole. La valeur de production du secteur d'élevage dans l'agriculture en 2011 a représenté seulement 12,73%. Pour le secteur agricole, la valeur totale convertie en 2011 est de plus de 10 fois supérieure à celle de l'année 2002, et près de trois fois supérieure à l'année 2007.

Parmi les plantes industrielles, le caféier occupe la plus grande surface et apporte une haute valeur économique. Les surfaces en café des Hauts Plateaux ont atteint 445,8 mille hectares, soit 90% de la surface totale du pays. Le caféier se concentre principalement à Đăk Lăk et Lâm Đồng, le poivrier se trouve essentiellement dans le Gia Lai, le Đăk Lăk et le Đăk Nông, et le théier se trouve abondamment à Lâm Đồng. Le cacaoyer vient d'être introduit, avec une surface de plusieurs milliers d'hectares. La surface d'arbre à caoutchouc dans cinq provinces des Hauts Plateaux est élargie sans cesse, et devient une région d'agriculture intensive. Selon les statistiques de 2011, la surface d'arbre à caoutchouc est de 214,6 mille hectares, soit plus d'¼ de celle du pays ; et elle est répartie uniformément dans toutes les provinces.

Tableau 5.5. Valeur et structure économique du secteur agriculture – foresterie - pêche. *(Voir annexe – List des tableaux de la chapitre V)*

En termes de plantes à cycle rapide, sur les Hauts Plateaux, la surface de culture du manioc occupe une grande partie des terres après celle occupée par le riz. Elle augmente fortement et se concentre de manière développée dans le Gia Lai et à

Kon Tum. La surface totale du manioc sur les Hauts Plateaux a augmenté de 38.0000 hectares (en 2000) à 88.300 hectares (en 2005) et à 158.000 hectares (en 2011), soit 1/3 de la surface totale du pays (environ 558 milles hectares). Selon les données de 2011, le rendement du manioc sur les Hauts Plateaux a atteint 2,6 millions de tonnes, soit ¼ du rendement du pays. Selon la recommandation des experts agricoles, la terre idéale pour la culture du manioc a une pente inférieure à 10%, et il faut le cultiver de manière alternative avec d'autres plantes (par exemple, l'arachide et le haricot dans un premier temps) afin de développer la fertilité de la terre et réduire la dégénérescence. Durant ces dernières années, le développement massif des plantes industrielles (notamment le caféier, le poivre, l'arbre à caoutchouc et le manioc) sans planification a engendré des problèmes et a eu des conséquences tels que :

1. Pollution d'eau et risque de pénurie d'eau ;
2. Détérioration de la structure de la forêt ;
3. Menace des forêts naturelles en termes de qualité et de quantité ;
4. Des phénomènes météorologiques violents dont on n'a pas tenu compte pour les sols et la topographie. Les rendements sont devenus faibles.

En termes d'élevage, pendant la période 2001-2011, la proportion de bétail et de volailles a augmenté. En fait, le bétail est passé à 33,16% *(de 1.612 mille à 2.174 mille)* et le nombre de volailles est passé à 92,42% *(de7.415.000 à 14.268.000)*, soit une augmentation de respectivement 23,49% et 47,9%. En ce qui concerne le bétail, en 2011, Đăk Lăk se trouve au premier rang, suivi par Lâm Đồng, Gia Lai, Kon Tum et finalement Đăk Nông. En ce qui concerne le taux de croissance du bétail, Lâm Đồng et Đăk Lăk constituent les provinces ayant le plus fort taux de croissance sur less Hauts Plateaux. Cependant, la province du Gia Lai a tendance à voir sa part diminuer (-25,52%). En termes de nombre de volailles, Đăk Lăk est en tête également, Lâm Đồng et Gia Lai se trouvent aux deuxième et troisième rangs et Kon Tum se situé au bas de cette liste. La province du Gia Lai a le plus fort taux de croissance du nombre de volailles (67,01%), suivie par la province du Lâm Đồng avec 64,51%.

Tableau 5.6 : Nombre de bétail et de volailles des Hauts Plateaux.
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

Jusqu'à la mi-2012, les provinces des Hauts Plateaux ont augmenté le nombre de bétail à plus de 754.630, Gia Lai et Đăk Lăk ont le bétail le plus nombreux par rapport aux autres provinces des Hauts Plateaux. En bénéficiant de la forêt, du terrain forestier et des prairies naturelles, les provinces des Hauts Plateaux ont permis aux entreprises et aux foyers ethniques d'emprunter de l'argent à la banque pour investir et développer l'élevage des bétails. On a distribué de bonnes vaches gratuites aux foyers pauvres, particulièrement aux ethnies minoritaires des régions

lointaines et isolées afin d'améliorer leurs conditions de vie. Jusqu'ici, les foyers ont abandonné la pratique d'élevage suivant le mode d'auto - production et d'auto-consommation pour établir des fermes et élever un bétail avec des races bovines de haute valeur économique, ceci en vue d'augmenter leur revenu.

B. Structure économique de la pêche

En comparaison avec l'agriculture, la production de la pêche est modeste (équivalent à près de 1/10). La valeur totale du secteur sur les Hauts Plateaux a atteint seulement 232,6 milliards de dong, soit une augmentation trois fois supérieure à l'année 2001. La province du Đăk Lăk se trouve au premier rang (118,2 milliards), et occupe près de ½ de la valeur totale des Hauts Plateaux ; la province du Lâm Đồng la suit avec 60 milliards, et Đăk Nông arrive dernière avec seulement 15,8 milliards.

Tableau 5.7 : Valeur de production de la pêche suivant le prix comparé 1994
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

Les zones consacrées à la pêche sur les Hauts Plateaux sera élargie à l'avenir car il existe actuellement des centaines de projets hydro-électriques, et des lacs sont sur le point d'être établis. En comparaison avec l'année 2001, la surface réservée à l'aquaculture a doublé, passant de 5,7 milles hectares à 13 milles hectares.

C. Structure économique de la foresterie

La foresterie des Hauts Plateaux occupe une position très importante dans le secteur forestier du pays, pour le développement socio-économique des Hauts Plateaux et de la région côtière du Centre-Sud. Bien que la surface forestière des Hauts Plateaux diminue progressivement, cette région se trouve au croisement de quatre régions possédant la plus grande surface de forêt naturelle du pays.

Les ressources forestières naturelles se réduisent en termes de quantité et de qualité car la surface de la forêt riche diminue de plus en plus. En 2010, sur environ 600.000 hectares de forêt pauvre, les Hauts Plateaux occupent 300.000 hectares, soit 50%. La production de bois précieux est très limitée. La biodiversité des forêts diminue gravement. Plusieurs espèces animales ont disparu. Plusieurs espèces végétales précieuses hors bois n'existent plus ou se sont raréfiées.

La production forestière a atteint 552,4 milliards de dong en 2011, soit une faible augmentation par rapport à un niveau de 463,5 milliards en 2001. En 2011, Gia Lai possède la plus forte valeur de production forestière avec 162,8 milliards, suivie par Lâm Đồng (148 milliards), Đăk Lăk (124,3 milliards), Kon Tum (64,4 milliards) et Đăk Nông qui arrive dernière (42,9 milliards).

Tableau 5.8 : Valeur de la production forestière suivant le prix comparé 1994
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

En termes de couvert forestier, les Hauts Plateaux possèdent en 2011 le plus grand couvert forestier avec 51,3% de la surface, soit 2848 mille hectares. En comparaison avec la totalité du pays, la surface forestière des Hauts Plateaux occupe près de ¼ de la surface totale du pays (sa surface totale est de 13.515 mille hectares). Kon Tum possède le plus grand couvert forestier avec 64,6%, Lâm Đồng se trouve au deuxième rang avec 60,4%. Durant ces dernières années, le couvert forestier a tendance à diminuer progressivement en raison des facteurs suivants :

1. Manque de connaissance de l'importance de la foresterie pour le développement socio-économique des Hauts Plateaux ;
2. Conséquences d'un développement basé sur la surexploitation des ressources ;
3. Migration massive des plaines des Hauts Plateaux pour l'exploitation et le développement économique.

En général, l'importance de la foresterie sur les Hauts Plateaux vis-à-vis de celle du pays se réduit de plus en plus. La surface des forêts naturelles a fortement diminué. La qualité de la forêt se dégrade gravement, la forêt riche diminue, la forêt pauvre augmente et la forêt épuisée se développe rapidement, la biodiversité connait une forte diminution. Bien que les Hauts Plateaux possèdent la plus grande surface de forêts naturelles, l'exploitation du bois a grandement diminué ; en effet, l'industrie de transformation du bois ne concorde pas avec le potentiel de fourniture du bois de la région.

Tableau 5.9 : Surface forestière et couvert forestier des Hauts Plateaux
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

D. Structure industrielle

Le taux de croissance industrielle des Hauts Plateaux est très inférieur à celui du pays. En 2010, la valeur de production industrielle des Hauts Plateaux a augmenté de seulement 11,1% par rapport à l'année 2005 tandis que le taux de croissance du pays est de 30,7%. Lorsque d'autres régions et provinces renforcent l'industrialisation, le taux de croissance des Hauts Plateaux reste encore à un niveau modéré.

En termes de structure de la valeur de la production industrielle, l'industrie de transformation occupe la plus forte proportion, environ 70%. En fait, Đăk Nông se trouve en tête avec 91,69% et Gia Lai est en dernier lieu avec 61,73%. Cependant, la tendance de l'industrie de transformation a diminué d'environ 90% à partir des premières années du 20è siècle. Par contre, l'industrie minière (la tourbe, le lignite, le fer, le plomb, le zinc, le minerai wollastonite, le granit, la pouzzolane, la bauxite) occupe une petite proportion (environ 5%) mais à tendance à augmenter grâce aux projets de bauxite réalisés.

Tableau 5.10 : Structure de production industrielle (%).
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

5.1.3. Structure économique des Hauts Plateaux

A. Structure de la population dans les zones urbaines et rurales /urbanisation et distribution des terres

La structure de la population urbaine reflète le taux d'urbanisation et le niveau de développement. Le taux d'urbanisation sur les Hauts Plateaux est de 28,74% en 2010, ce taux est inférieur au taux moyen du pays et a tendance à se développer moins rapidement que celui du pays. Lâm Đồng a une assez grande proportion de population urbaine avec 38%, Đăk Nông est la plus faible avec 14,94%.

Selon les données datant de 2010 du Département général des Statistiques, la densité de population des Hauts Plateaux est inférieure à la densité moyenne du pays, 95 personnes/ km^2 par rapport à 263 personnes/km^2. Parmi les provinces des Hauts Plateaux, Kon Tum a la plus petite densité de population (46 personnes/ km^2). Đăk Lăk se trouve en tête avec 134 personnes/km^2. Le taux de croissance de la population des Hauts Plateaux en 2010 a diminué par rapport à l'année 2005, mais est encore supérieure au taux moyen du pays, 1,66% par rapport à 1,05%.

Tableau 5.11 : Population et densité de population des Hauts Plateaux
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

Le tableau concernant l'utilisation et la répartition des terres en 2009 montre que les terres forestières occupent la plus grande proportion sur les Hauts Plateaux avec 52,82%, puis, les terres agricoles occupent 35,45%, les terres avec des objectifs spécialisés occupent seulement 3,36%, soit 198,6 mille hectares. Ainsi, le taux de terres agricoles et forestières sur les Hauts Plateaux est supérieur à celui du pays (46,37% et 30,57%), mais celui des terres avec des objectifs spécialisés est bien inférieur à celui du pays (5,43% du pays). Parmi les provinces des Hauts Plateaux, Kon Tum a le plus grand taux de terres agricoles avec 19,82%, soit 192,1 mille hectares et Đăk Lăk se situe en tête avec 45,56%, soit 269,56 mille hectares. En termes de terres forestières, Kon Tum a le plus grand taux de couvert forestier, soit une proportion de 68,5% des terres forestières. Đăk Lăk et Đăk Nông ont un taux équivalent avec plus de 45% des terres forestières. Gia Lai et Đăk Lăk ont la plus grande surface des terres avec des objectifs spécialisés sur les Hauts Plateaux d'environ 62 mille hectares, et le plus grand taux de terres avec des objectifs spécialisés sur les Hauts Plateaux.

Tableau 5.12 : Situation de l'utilisation et de la répartition des terres en 2009
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

5.1.4. Structure de la population dans les zones urbaines et rurales /urbanisation et distribution des terres

La structure du travail des Hauts Plateaux montre une région agricole avec 73,44% de la main d'œuvre se trouvant dans le secteur agricole et forestier. Ce taux est bien supérieur au taux moyen du pays (51,92%). Selon les données de l'Enquête sur la population et le logement en 2009 du Département général des Statistiques, la province du Lâm Đồng a la plus faible proportion de main d'œuvre agricole avec 66,69%, Đăk Nông se trouve au premier rang avec 82,69%. En termes de main d'œuvre industrielle, les Hauts Plateaux occupent 7,93% de 21,55% du pays. En fait, Lâm Đồng occupe également la plus grande proportion et Đăk Nông se trouve en dernier lieu. Le taux de main d'œuvre dans le secteur des services sur les Hauts Plateaux occupe seulement 18,54% par rapport à 26,54% du pays.

Tableau 5.13 : Structure du travail en fonction du secteur économique en 2009
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

Bien que les Hauts Plateaux se trouvent dans la première phase de la transition démographique (le groupe âgé de 10-24 ans occupe près de 1/3 de la population), l'indice de développement humain et la qualité démographique sont encore faibles. Le taux de travailleurs bien qualifiés occupe seulement 9,79% de la population régionale, et est inférieur au taux moyen du pays (13,31%). Cela montre que la qualité des ressources humaines ne répond pas au besoin de développement économique de la région.

5.2. Économie du Gia Lai et stratégie de développement de la zone économique.

Dans la période de 2000 à 2012, le taux la croissance du PIB des Hauts Plateaux est de 11,8%, tandis que le taux de croissance moyen du pays représente seulement 6,8%. Il s'agit d'un taux de croissance très élevé, le plus élevé dans les six régions économiques et qui dépasse les objectifs fixés dans le Plan Général de développement socio-économique de la période 2000-2010 (accroit de 8% à 9%). [205]

Le climat et le sol du Gia Lai sont adaptés au développement d'une variété de plantes industrielles, d'élevage et de commerce général agro-forestier, ce qui permet une grande efficacité économique. Ce potentiel favorise le développement de l'agriculture durable du Gia Lai, et il s'agit d'un facteur important pour le développement économique et social, la défense, et la sécurité de la province, en particulier pour les types de plantes pérennes telles que le café, le caoutchouc, le poivre, les plantes industrielles à court terme et les plantes vivrières. L'ensemble de la province du Gia Lai compte près de 120.000 d'hectares de caoutchouc, 79.000 hectares de café, 13.000 hectares de poivre, 38.000 hectares de canne à sucre, etc.

En 2014, la superficie plantée est estimée à 507,714 d'hectares, soit de 101% du plan, augmentée de près de 14.000 hectares par rapport à l'année 2013 ; y

[205] Bureau Général de la Statique, 2011. Comité de pilotage des Hauts Plateaux, Hauts Plateaux dans le processus de développement durable.

compris pour les plantes industrielles qui représentent 42%, les plantes industrielles à court terme qui représentent 9,3%, les plantes vivrières qui représentent 25,2%, et les autres plantes qui représentent 23,5%. La valeur de la production de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche augmente de 6,6% par rapport à la même période de l'année 2013. Afin de renforcer l'agriculture, Gia Lai a mis l'accent sur le plan de développement des plantes clés associées à l'industrie de transformation conforme aux potentiels particuliers de chaque région. La province a également mis en œuvre beaucoup de programmes, de projets et de modèles qui s'appuient sur de nouvelles techniques de production, comme la mécanisation agricole, en mettant en œuvre le Programme Cible national sur la construction de nouvelles zones rurales.

Le Gia Lai fait des efforts sur la valeur de la production de l'agriculture-sylviculture en l'augmentant de 6,2% en moyenne/an. Parallèlement, la province procède à la révision de la planification du secteur et de la planification détaillée des plantes, en particulier des plantes industrielles. Elle développe l'agriculture-sylviculture vers la production des marchandises avec une volonté de rendement, de qualité, d'efficacité et de haute compétitivité. La province crée activement des modèles de production centralisée combinant la production à la transformation et à la consommation de produits, aux modèles de production conformes aux minorités ethniques et retire des expériences de modèles de conservation de la forêt pauvre, de la superficie vacante et de la terre agricole avec une faible efficacité de la culture de caoutchouc, effectuées jusqu'en 2015. La superficie totale de la province atteingnait alors 122.500 d'hectares. [206]

Le marché du caoutchouc naturel en 2015 reste à un niveau élevé à cause de l'augmentation de la demande alors que l'offre se réduit. Cela signifie que la demande dépassera celle de l'offre, l'écart entre la demande et l'offre de caoutchouc naturel a tendance à s'inverser, c'est-à-dire que la demande augmentera malgré le retard économique mondial, mais il existe des signes de reprise. Le taux de croissance économique en Chine n'est pas aussi sombre que prévu et la demande de consommation en Inde augmentera rapidement. L'offre de caoutchouc dans le monde va se réduire, en raison de la forte réduction du prix du caoutchouc par la politique d'arrachage des hévéas, afin de diminuer le rendement et le profit des bois de caoutchouc dans la construction civile pour la prévention des inondations dans de nombreux pays. Depuis cette situation, les experts estiment que les entreprises d'exploitation, de production et d'exportation de caoutchouc vont progressivement passer par leur période la plus difficile.

Ce long développement agricole, avec un modèle de plantes diversifiées, a créé une image vivante de l'agriculture à grande échelle, à croissance rapide.

[206] Département des statistiques du Gia Lai (2013), Annuaire statistique. Mise à jour 2014 https://www.gso.gov.vn/Default.aspx?tabid=706&ItemID=13412

Cependant, le Gia Lai manque encore d'une condition préalable importante, c'est l'application rapide des avancées scientifiques et des technologies innovantes dans la production, en particulier dans la transformation et la conservation des produits agricoles, en prenant en considération l'application de la biotechnologie de pointe dans la conservation des variétés végétales, et des races animales pour accroître la productivité, la qualité et l'efficacité en développant à grande échelle du bétail et en promouvant les programmes de réhabilitation des vaches hybrides et des porcs maigres, en développant les fermes d'élevage de porcs, et l'abattage de bétail selon le modèle industriel, en recherchant et conservant les ressources génétiques animales et végétales existant dans la province.

En conservant les forêts du bassin, les forêts protégées contribuent à assurer l'équilibre écologique. En développant complètement les trois types de durabilité des forêts et en augmentant les superficies plantées et le couvert forestier, comme cela est prévu pour fin 2015, seront replantés 20.700 hectares de forêt, en continuant à mettre en œuvre des programmes sociaux pour les activités forestières, en promouvant la répartition, la gestion et la protection des forêts.

Avec l'échelle et la structure de production de l'industrie, on estime une augmentation en moyenne de 16,9% par an. Se concenter sur le développement et la modernisation de l'industrie a un avantage comparatif et exerce de forts impacts sur le développement rapide et durable, tels que l'industrie de transformation en général et l'industrie de transformation afin de créer une valeur ajoutée pour le produit agricole. Il s'agit d'une stratégie très importante, « s'évertuer à remplir les objectifs dans la stratégie de développement économique» pour créer de la motivation pour le développement rapide et stable à court terme, ainsi qu'à long terme . Développer l'industrie de l'énergie (l'hydroélectricité, l'énergie éolienne, l'énergie solaire), la production minière de matériaux de construction et mécaniques est une nécessité.

Le développement de l'industrie au service de l'agriculture et du développement rural, de la production et de la transformation des produits agro-forestiers constitue l'avantage de la province comme le caoutchouc, le café, le poivre, le sucre. La production d'engrais, des aliments pour animaux, l'innovation technologique, l'amélioration de la qualité et de la compétitivité des produits industriels sont des étapes primordiales. Développer l'industrie lié à la protection de l'environnement et développer effiçacement l'agriculture et les zones rurales, permettre le développement de l'industrie de l'artisanat ; continuer d'investir dans le développement des zones et groupes industriels dans les districts et les communes , renforcer la promotion des investissements et la promotion du commerce sont des objectifs à long terme. Il s'agit d'une question clé dans les objectifs principaux pour le plan d'industrialisation et de modernisation (công nghiệp hóa, hiện đại hóa).

Réviser, compléter, modifier et appliquer des politiques préférentielles pour attirer les investissements dans la province, afin d'exploiter le potentiel et les avantages, promouvoir le développement économique et social sont des choix indispensables. Développer la coopération et l'investissement dans les activités du pays et à l'étranger, en particulier dans les marchés provinciaux et au nord-est du Cambodge, du Laos, est une question de la plus haute importance.

La croissance de la production industrielle et agricole vers la production de biens va générer une croissance des services estimée à 14-16% par an. Ceci en visant à renforcer les systèmes de commerce des services vers la civilisation, la modernisation, l'expansion de la coopération et de l'investissement entre les secteurs économiques à l'intérieur et à l'extérieur de la province, le développement des supermarchés, des centres commerciaux, des marchés et des coopératives fournissant des services dans la province, et l'expansion du réseau commercial dans le domaine de l'internet.

Dans la période à venir, le Gia Lai va se concentrer sur la promotion de la production de marchandises destinés à l'exportation, améliorer le fonctionnement de l'entreprise et la qualité des produits d'exportation, augmenter la compétitivité de certains produits de base de la province du marché régional, et accéder aux marchés de l'UE et des États-Unis, appliquer les politiques appropriées pour soutenir les exportateurs et encourager l'exportation de produits traditionnels dans de nouveaux marchés ; mettre l'accent sur le développement du secteur des services avantageux, avec des tendances modernes, tels que la finance, la banque, l'assurance, la télécommunication, la technologie de l'information, les communications et les transports ; encourager et soutenir le développement des services éducatifs et de la formation, de la santé, la culture, l'information et du sport; assurer les services de l'emploi et de la sécurité sociale.

Encourager activement l'investissement, la mobilisation et l'utilisation efficace des capitaux d'investissement pour développer des types particuliers de tourisme, en particulier l'écotourisme, le tourisme culturel et historique, correspondant à un potentiel et aux atouts d'une province qui porte une identité culturelle et nationale, comprenant l'espace culturel du gong, les fêtes traditionnelle, l'architecture de l'habitat ethnique traditionnel, comme la maison *Rông*, la longue maison, les tombeaux, etc. Ce sont là les valeurs traditionnelles les plus remarquables.

Les touristes sont pour la plupart d'entre eux demandeurs de biens de services. Ils préfèrent visiter les lieux historiques, les monuments patrimoniaux liés à l'histoire ancienne et les paysages naturels. Ils ne demandent pas à admirer des parcs industriels, des immeubles des grandes villes.Améliorer la qualité de fonctionnement des formes déjà existantes de tourisme, et développer de nouvelles

formes. Pour cela il est indispensable de développer les liens de coopération touristique entre Gia Lai et les provinces du le pays et des pays environnants.

Le Gia Lai a une planification très scientifique des domaines clés tels que l'industrie et l'agriculture. On y trouve des plantes destinées à la production de matières premières industrielles telles que l'hévéa ou alimentaires comme le café et le poivre. Depuis les années quatre-vingt, le Gia Lai a élaboré des plans généraux et détaillés pour son développement, et cette planification, jusqu'à aujourd'hui, reste son atout, et a permis une croissance significative. La province du Gia Lai dispose de la superficie de poivre la plus grande du pays, le caoutchouc se classe au premier rang des Hauts Plateaux. En ce qui concerne les autres ressources, le Gia Lai possède de grands avantages tels que l'hydroélectricité, les systèmes de transport etc, elle est une localité adjacente, dans une région économique et dynamique, à la zone du Triangle de développement où l'on retrouve Đà Nẵng, Quảng Ngãi, Quy Nhơn, Nha Trang, avec de grands ports tels que Đà Nẵng, Quy Nhơn, Phú Yên et représente également la porte adjacente au Cambodge et au Laos.

5.3. Enjeux et stratégies de la valorisation touristique du patrimoine villageois

5.3.1. Contexte général et évaluation du développement touristique

Dans le monde entier, le tourisme se développe rapidement avec une croissance moyenne annuelle de 7% en termes de visiteurs et de 11% en termes de revenus. En effet, en 2010 le nombre de touristes était évalué à 935 millions de personnes (soit une augmentation de 6,7% par rapport à l'année 2009), les revenus issus de ce tourisme ont atteint 919 milliards de dollars (851 milliards de dollars en 2009) et cette activité a créé environ 150 millions d'emplois de plus[207].

Au Vietnam, dans le contexte où l'innovation stratégique pour le développement socio-économique et le renforcement du système juridique ont gagné des succès importants sur la politique, l'économie, l'aspect socio-culturel, la défense nationale, grâce au soutien de l'État, le tourisme a obtenu des résultats remarquables et connaît une croissance stable.

Le nombre de touristes venant au Vietnam augmente sans cesse :

Année	1995	2000	2005	2010
Nb de touristes (million)	1,35	2,15	5	28
Revenu du tourisme (milliards de dongs)	6,4 k	17,5 k	70k	96 k
Croissance par an	19,8%			

Les revenus issus du tourisme ont atteint 4,02 milliards de dollars en 2008, [208] soit 55% de la structure des exportations de services, et ont permis au secteur de se

207 - Source : UNWTO – Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unies.

208 - Source : Institut de recherche pour le développement du tourisme du Vietnam

hisser au cinquième rang parmi ceux rapportant le plus de ressources en devises étrangères au pays.

- Dans le contexte de la mondialisation, le tourisme est aussi un moyen utile et nécessaire d'échanges et de rapprochement entre les différents peuples et pays . Durant les trois dernières décennies et parmi tous les domaines économiques, le tourisme mondial a connu la vitesse de croissance la plus élevée et est considéré par certains comme un moteur important dans la réalisation des objectifs de croissance socio-économique des pays, contribuant ainsi à créer des emplois, réduire la pauvreté et améliorer la vie des habitants. Au Vietnam, le tourisme est défini comme étant un des secteurs économiques de pointe dans cette stratégie de croissance socio-économique et connaît ainsi une évolution rapide et durable.

- La province du Gia Lai joue un rôle très important dans la stratégie de développement de la région des Hauts Plateaux et possède des ressouces touristiques riches et diversifiées avec de magnifiques paysages, monuments historiques et culturels typiques, beaucoup de patrimoines culturels immatériels uniques dans la vie moderne. Cependant, pendant ces dernières années malgré ces avantages, le tourisme du Gia Lai ne tire pas le meilleur parti de son potentiel et de ses forces disponibles et présente beaucoup de faiblesses à améliorer. Afin que le tourisme devienne un secteur important dans la structure économique de la province du Gia Lai, il est nécessaire d'établir une planification stratégique en vue de concrétiser les objectifs, les critères et de prévoir les possibilités, les orientations, les solutions en faveur du développement du domaine.

- Le soutien des autorités de la province du Gia Lai apporte des impacts positifs au développement touristique local. La direction sur la restructuration économique de la province en privilégiant les services, notamment le secteur touristique, a favorisé le développement du tourisme. Particulièrement, a orienté ; "*le tourisme du Gia Lai doit devenir le secteur économique qui apporte une contribution importante au PIB des services*"[209].

---

209 - La Loi sur le tourisme du Vietnam no. 44/2005/QH11 adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le 14/06/2005 ;

- La Loi sur le patrimoine culturel no. 28/2001/QH10 adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le29/06/2001, complétant certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le 18/06/2009.

- L'arrêté no. 92/2002/ND-CP du 11/11/2002 du Gouvernement relatif à l'exécution de certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel.

- L'arrêté no. 92/2007/ND-CP du 01/06/2007 du Gouvernement relatif à l'exécution de certains articles de la Loi sur le tourisme du Vietnam.

- L'arrêté no. 92/2006/ND-CP du 07/09/2006 du Gouvernement relatif à l'établissement, la promulgation, la gestion et la planification générale du développement socio-économique.

- La politique en matière de sécurité sur les Hauts Plateaux et dans la province du Gia Lai est bien assurée. Cela réduit la peur chez les gens et attire de plus en plus de touristes vers du Gia Lai.

- Les événements culturels, sportifs à l'échelle nationale et internationale organisés au sein de la province contribuent à l'augmentation des visiteurs dans le Gia Lai, des activités de promotion et d'investissement, à la sensibilisation et la publicité, au renforcement de la coopération touristique avec les régions et les endroits à l'intérieur et l'extérieur du pays.

a. Objectifs:

- Établir "Une planification générale pour le développement touristique du Gia Lai en 2015 et vision à 2020" en vue d'orienter l'investissement, l'exploitation de manière efficace des ressources touristiques et d'orienter les politiques de gestion du tourisme en concordance avec la stratégie de développement socio-économique de la province et la situation touristique du pays.

- Établir "*Une planification générale pour le développement touristique du Gia Lai jusqu'en 2016 et vision à 2020*" qui est considérée comme la base pour l'établissement des planifications détaillées, des plans d'investissement, des plans de développement touristique de la province.

b. Missions :

- Évaluer le potentiel et la situation réelle du développement touristique de la province de Gia Lai.

- Étudier le marché touristique, prévoir la capacité de développement de la province dans la période suivante.

- Étudier et proposer des orientations en vue du développement touristique, organiser les espaces, les destinations, les produits touristiques de la province pour la nouvelle période.

- La planification générale du développement touristique du Vietnam dans la période 1995-2010 adoptée par le Premier Ministre le 24/05/1995.

- La Décision no. 97/2002/QD-TTg du 22/07/2002 du Premier Ministre relative à la promulgation de la Stratégie de développement touristique du Vietnam dans la période 2001-2010.

- La Décision no. 194/2005/QĐ-TTg du 04/08/2005 du Premier Ministre relative à l'adoption du Projet "Direction et solution en vue de l'amélioration de développement touristique de la région des Hauts Plateaux".

- L'arrêté du XIVe Congrès du Parti de la province du Gia Lai (mandat 2010-2015).

- La planification générale du développement touristique de la province du Gia Lai dans la période 1998-2010.

- L'arrêté no.13-NQ-TU du 26/08/2009 du Comité permanent provincial, l'arrêté du Comité populaire de la province du Gia Lai sur le développement touristique.

- Étudier, proposer des solutions, les projets privilégiant le développement touristique de la province pour la nouvelle période.

5.3.2. Potentiel touristique de la province du Gia Lai

a. Avantages:

Le Gia Lai est une province montagneuse frontalière qui se trouve dans le triangle de développement de l'Indochine comprenant le Vietnam, le Laos et le Cambodge et joue un rôle très important dans la stratégie de développement socio-économique en général et de développement touristique en particulier des Hauts Plateaux. [210] La région se concentre sur les avantages relatifs aux ressources naturelles et à la culture de cette région.

Le développement touristique du Gia Lai est fortement dépendant d'un réseau de transport performant:

- La position du Gia Lai qui permet aux habitants de bénéficier d'un réseau de transport très commode, notamment le transport routier. En effet, la route nationale 19 unit Gia Lai et le port de Quy Nhon (province du Binh Dinh); les routes nationales 14 et 25 relient Gia Lai aux provinces des Hauts Plateaux et aux provinces côtières du Centre du Vietnam; la route nationale 14 unit Gia Lai à la ville de Đà Nẵng et aux provinces du Centre du Vietnam également à Ho Chi Minh ville et aux provinces du Sud -Est et des Hauts Plateaux ; la route Đông Trường Sơn "Est de la piste Truong Son" relie Gia Lai à la zone touristique de Mang Den (province du Kon Tum) et aux patrimoines culturels mondiaux comme Hoi An, My Son (province du Quang Nam). L'aéroport de Pleiku à Gia Lai propose des vols directs Pleiku – Hanoi – Ho Chi Minh ville – Đà Nẵng et retour; le point de passage international de Lệ Thanh conduit au Cambodge et aux zones économiques de pointe de la Thaïlande du Nord-Est.

210 - La Décision no. 194/2005/QĐ-TTg du 04/08/2005 du Premier Ministre relative à l'adoption du Projet « **Direction et solution en vue de l'amélioration de développement touristique de la région des Hauts Plateaux** »

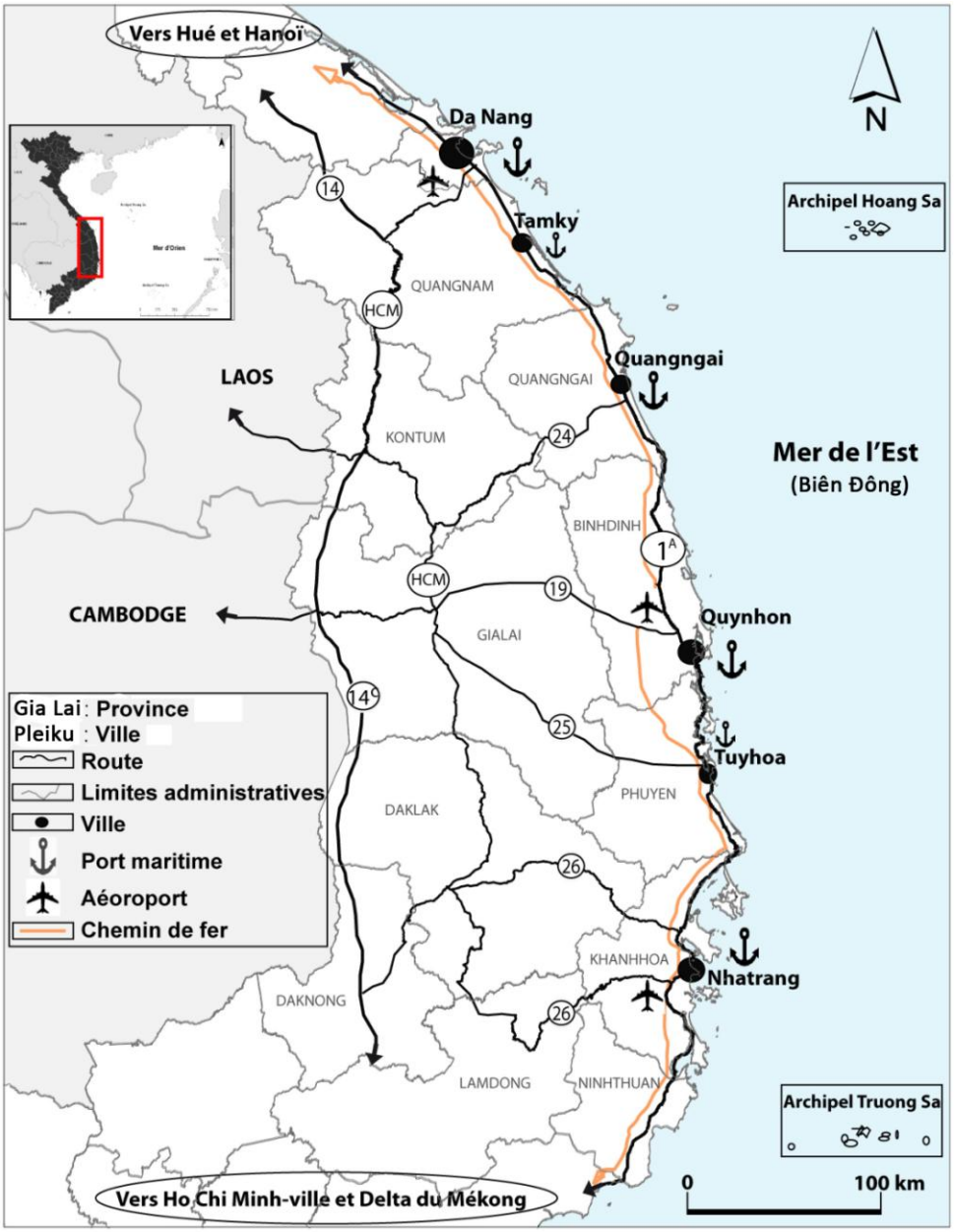


Figure 103 : Réseau de communication de la zone des Haut Plateaux du Centre du Viet Nam

Source : Atlas du Viêt-Nam, 2012. (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

- Le Gia Lai est connue par ses ressources naturelles touristiques variées avec beaucoup de paysages naturels spectaculaires, de beaux sites pittoresques. Son climat tempéré et frais; sa culture locale distinguée dont "l'espace de la culture des Gongs" est reconnu par l'UNESCO comme le patrimoine culturel incorporel de l'humanité; 13 sites historiques – culturels à l'échelle nationale, 4 sites à l'échelle provinciale. Les habitants du Gia Lai sont hospitaliers, sociables et sentimentaux. Le territoire du Gia Lai a un long processus historique – culturel, etc. Tout ceci constitue des avantages indéniables pour le développement de l' éco-tourisme et du tourisme culturel.

- Les sites touristiques attrayants du Gia Lai se répartissent et se concentrent dans les régions favorables au développement des infrastructures dont les sites touristiques significatifs à l'échelle nationale et internationale sont Biển Hồ, le lac Ia Ly, le lac Ayun Ha, le parc national Kon Ka Kinh, la réserve naturelle Kin Ja Rang, le complexe des patrimoines Tay Son Thuong Dao, etc.

b. Inconvénients :

- Le Gia Lai est une province montagneuse où les habitants des ethnies minoritaires constituent près de 44,8% de la population. La plupart des habitants des ethnies minoritaires ont une faible qualité d'éducation et un faible niveau d'alphabétisation.

- Il existe deux saisons dans cette région. La saison des pluies dure de 3 à 4 mois chaque année et provoque des inondations qui empêchent le déplacement; la saison sèche dure trop longtemps et affecte de manière négative les activités touristiques.

- Le système de transport par voies navigables est moins développé, il n'y a pas encore de ports maritimes; de chemins de fer; il y a beaucoup de cols et de pentes dangereux; le transport aérien ne propose aucun vol international, la fréquence des vols domestiques est encore faible.

- Les ressources touristiques sont variées mais encore en forme de potentiel et n'attirent pas beaucoup les touristes. En comparaison avec les provinces des Hauts Plateaux, les ressources touristiques de Gia Lai montrent des traits identiques: les chutes d'eau, les pentes rocheuses, les forêts et les montagnes, les rivières et les lacs, les ethnies minoritaires, l'espace de la culture des Gongs et il n'existe pas de caractéristique particulière et d'originalité (sauf les ressources touristiques culturels comme le complexe des patrimoines Tay Son Thuong Dao.

En outre, le processus de développement socio-économique *(exploitation de l'énergie hydraulique, développement de l'industrie, établissement des fermes etc*) et la mauvaise gestion entrainent la dégradation des ressources touristiques. En effet, la forêt est détruite, les paysages sont envahis, les sites historiques et culturels sont en dégradation, les coutumes et les mœurs communautaires des ethnies minoritaires *(maison sur pilotis, costumes traditionnels, fêtes)* sont remplacés progressivement par le mode de vie des Kinh.

- La plupart des sites touristiques auxiliaires se trouvent loin des villes et des zones économiques développées, c'est pourquoi les infrastructures restent insuffisantes. Cela provoque des difficultés pour attirer des investissements dans le tourisme, la variété des produits touristiques est limitée également.

- En raison des forces hostiles cachées, de l'insécurité, notamment dans les campagnes et villages des ethnies minoritaires, il faut demander l'aide des forces de sécurité. Cela empêche le développement du tourisme culturel qui se concentre sur la recherche de la vie des ethnies minoritaires et de l'espace de la culture des Gongs – une des ressources touristiques particulières des Hauts Plateaux en général et de la province du Gia Lai en particulier.

5.3.3. Situation du développement touristique du Gia Lai dans la période 2008-2012.

- Le tourisme du Vietnam a connu des changements importants dans les conditions favorables mais rencontre également des difficultés. C'est le moment en vue de la réalisation de la stratégie de développement touristique du Vietnam dans la période 2001-2010 ainsi que le moment s'attachant à l'innovation, l'industrialisation – la modernisation du pays. Durant cette période, le tourisme du Vietnam a connu un net développement et a obtenu des résultats remarquables. La connaissance sur le tourisme est bien plus élevée. Les infrastructures, les installations techniques se sont améliorées en termes de qualité et de quantité. Le nombre des touristes locaux et internationaux augmente fortement. [211]

Cependant, le tourisme du Vietnam doit faire face à de grands défis et difficultés. La crise économique mondiale, la grippe H1N1 et les bouleversements politiques dans certains pays et territoires ont affecté de manière négative les activités touristiques (*en 2009, le nombre de touristes internationaux au Vietnam a été de 3,8 millions seulement, soit une diminution de 11,5% par rapport à l'année 2008).* En plus, le tourisme du Vietnam ne peut pas surmonter ses faiblesses, le développement du tourisme n'est pas en rapport avec son potentiel et il n'y a pas encore de percée pour affirmer la position du tourisme comme le principal secteur économique.

- Jusqu'en 2012, comme les autres régions du pays, les provinces des Hauts Plateaux montrent de plus en plus leurs points forts dans le tourisme. Les provinces Lâm Đồng, Đắk Lắk, Đắc Nông, Gia Lai et Kon Tum ont fait beaucoup d' efforts en vue de la promotion, l'attraction des investissements et de l'exploitation des destinations touristiques. Plusieurs événements culturels-touristiques à grande échelle sont organisés: le Festival des fleurs de Đà Lạt, le Festival des Gongs, le Festival du café de Buon Ma Thuot, etc. De nombreux produits touristiques, zones touristiques nationales et régionales sont mis en exploitation comme l'Éléphant de Village de Don

211 - Source : selon des statiques en 2012. Le Département général du Tourisme relevant du Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme. http://www.vietnamtourism.gov.vn/

En fait, en 2010, nous avons accueilli 5 millions de touristes internationaux et 28 millions du touristes locaux. En 2011, le tourisme a contribué à hauteur de 4,99% du PIB et a attiré 250 projets d'investissement dont le capital total d'enregistrement est de près de 4,5 milliards de dollars.

(province du Đắk Lắk), la zone touristique du Đan Kia – Đà Lạt (province du Lâm Đồng), la zone touristique de Mang Den (province du Kon Tum), etc.

Particulièrement, en 2005, le Premier Ministre a adopté le Projet d'orientations et de mesures pour le développement du tourisme des Hauts Plateaux [212] cela constitue la base importante visant à la réalisation des investissements en vue du renforcement des activités touristiques de la région. *En 2005, le fait que l'espace de la culture des Gongs est reconnu par l'UNESCO comme le patrimoine culturel immatériel et oral de l'humanité a été* considéré comme la clé pour le développement du tourisme des Hauts Plateaux. Pendant cette période, les infrastructures des Hauts Plateaux ont fait l'objet d'investissements, notamment le réseau de transport routier (amélioration des routes nationales 14, 25, 19, 24, construction la route de Đông Trường Sơn "Est de la piste Truong Son" , la route reliant Nha Trang – Đà Lạt, amélioration et élargissement des routes des provinces et des districts, etc.) et les infrastructrures aux points de passage avec le Cambodge (le point de passage international de Lệ Thanh, le point de passge international de Bờ Y, etc). Cela contribue également au développement des activités touristiques.

Cependant, durant cette période, le tourisme des provinces des Hauts Plateaux ne se développe pas en rapport avec son potentiel et montre beaucoup de faiblesses pour d'une part des raisons objectives, région sensible en termes de sécurité et de politique) et d'autre part des raisons subjectives, manque de lien entre les provinces, produits touristiques identiques, etc). Le nombre de touristes internationaux et nationaux dans les Hauts Plateaux est inférieur à celui des autres provinces du pays. En 2005, les Hauts Plateaux ont accueilli 129.130 arrivées de touristes internationaux et 1.863.902 d'arrivées de touristes nationaux; 190.321 arrivées de touristes internationaux et 2.171.751 d'arrivées de touristes nationaux en 2009. Ces résultats sont encore très modestes par rapport aux autres provinces du pays.

- Jusqu'en 2012, la croissance du PIB de la province du Gia Lai atteint 13,6% par an, le secteur de commerce – services (y compris le tourisme) connaît une croissance de 15% par an et représente 30,2% du PIB total de la province. Afin d'améliorer le rôle et l'importance du tourisme dans le développement socio-économique [213] l'arrêté N° 13 a proposé des tâches clés et des mesures efficaces pour que le tourisme du Gia Lai devienne un secteur économique important de la province. La réalisation du Projet de planification et d'investissement touristique,

212 - La Décision **N°. 194/2005/QĐ-TTg** du 04/08/2005 du Premier Ministre relative à l'adoption du Projet « Direction et solution en vue de l'amélioration de développement touristique de la région des Hauts Plateaux »

213 - L'arrêté **N°13-NQ-TU** du 26/08/2009 du Comité permanent provincial, l'arrêté du Comité Populaire de la province du Gia Lai sur le développement touristique.

l'amélioration des infrastructures ont changé progressivement le visage du tourisme du Gia Lai.

En outre, la politique d'encouragement des investissements de la province a été concrétisée[214] en termes d'offre et de soutien à l'investissement dont le développement du tourisme est prioritaire créant ainsi un corridor favorable à l'attraction des investissements et au développement du tourisme. Durant la période 2008-2012, le tourisme de la province du Gia Lai a bien maintenu la croissance de 12,35% par an et le revenu de 27% par an mais ne contribue pas beaucoup au PIB de la province.

5.3.4. Evolution du nombre de touristiques

Pendant la période 2008-2012, le tourisme du Gia Lai est encore faible, la plupart des touristes sont des voyageurs locaux avec l'objectif d'affaires et commerce, le nombre de vrais touristes est modeste (environ 20% du total des arrivées de touristes). Le taux de croissance des touristes représente 12% par an, soit une assez bonne augmentation, cependant, le point de départ du Gia Lai est trop bas, le nombre de touristes est bien inférieur à celui des Hauts Plateaux, soit une proportion de 5%. En comparaison avec la croissance du nombre de touristes des Hauts Plateaux (augmentation moyenne de 29,0% par an), le taux de croissance des touristes de la province du Gia Lai est encore faible et occupe 4,57% du total des touristes de la région (le taux de touristes internationaux est de 3,60% et celui de touristes locaux occupe 4,72%).

Tableau 5.14 : Situation des touristes dans le Gia Lai et sur les Hauts Plateaux dans la période 2008-2012. *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

Il est nécessaire pour la province du Gia Lai de renforcer ses relations avec les agences de voyage nationales et internationales, notamment les agences du Centre-Hauts Plateaux pour attirer plus de visiteurs dans le Gia Lai.

Tableau 5.15 : Situation du tourisme international dans le Gia Lai en fonction de la nationalité. *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

La région du Gia Lai n'attire pas beaucoup de touristes internationaux, le taux de touristes internationaux atteint 4,7% du total des touristes de la province. Cependant, la plupart des touristes internationaux sont majporitaires. Le tourisme culturel et la visite des anciens champs de bataille attirent de nombreux touristes. Durant ces dernières années, les relations commerciales entre le Vietnam et le Cambodge se sont renforcées avec pour conséquence une augmentation du nombre de touristes cambodgiens du Gia Lai de l'ordre de 12%; mais la plupart d'entre eux sont des touristes commerciaux, les vrais touristes sont assez rares. En comparaison

214 - L'arrêté **N°92/2006/ND-CP** du 07/09/2006 du Gouvernement relatif à l'établissement, la promulgation, la gestion et la planification générale du développement socio-économique.

avec les Hauts Plateaux, le nombre de touristes internationaux du Gia Lai est très bas soit seulement 4,2% du total de touristes internationaux des Hauts Plateaux malgré une forte croissance de 22,5%.

5.3.5. Situation des activités touristiques

Les activités d'affaires concernant le voyage de la province ne se développent pas. Actuellement, il y a seulement trois agences de voyage au sein de la province, dont une agence de voyage international s'appelle Société par actions de Service-Tourisme du Gia Lai. Les programmes touristiques des agences de voyage provinciales ne sont pas variés et se concentrent sur les ressources naturelles et les valeurs culturelles locales disponibles sans établir les programmes touristiques uniques et particuliers de la province du Gia Lai. Pendant ces dernières années, les agences de voyage provinciales ont réalisé non seulement les programmes touristiques domestiques en liaison avec Ho Chi Minh ville , Hanoi, Huế, Đà Nẵng, Nha Trang, etc, qui attirent progressivement l'intérêt des touristes nationaux, mais aussi les programmes touristiques internationaux dans certains pays voisins comme la Chine, la Thaïlande, Singapour, le Laos, le Cambodge. Mais ceux-ci sont encore limités.

Comme le nombre de touristes internationaux et locaux est encore modeste, le revenu à partir du voyage de la province n'est pas remarquable, environ 6,4% du total des revenus du tourisme.

❖ **Circuits touristiques provinciaux en cours :**

- Le Tour "Un instant de Pleiku" (01 jour – 01 nuit) : Découvrir la beauté de Biển Hồ, visiter les plantations de thé de Biển Hồ, le musée de la province du Gia Lai, la prison de Pleiku, la pagode de Minh Thanh, la montagne de Hàm Rồng, L'équipe de de football de Hoang Anh Gia Lai, le parc de Dong Xanh, la zone touristique de Về Nguồn, la zone touristique de Dai Vinh Gia Trang le parc de Diêm Hồng.

- Le Tour "Visite de la centrale hydroélectrique Ia Ly et recherche de la culture du groupe ethnique Jarai" (01 jour – 01 nuit) : Visiter la centrale hydroélectrique Ia Ly, voyage en bateau sur le lac Ia Ly, approcher la culture des habitants Jarai (village de Phung, commune d'Iamomong – district de Chưpăh).

- Le Tour "La croisière sur le lac Ayub Ha, la chute d'eau de Phu Cuong et recherche de la légende du Roi de Feu (Ayun Pa) (01 jour – 01 nuit) : Visiter la chute d'eau de Phu Cuong, monter à dos d'éléphant, voyager en bateau sur le lac Ayun Ha, connaître la culture des Gongs – rechercher la culture des Jarai et la légende du Roi de Feu.

- Le Tour "Retour à l'origine" (01 jour – 01 nuit) : Visiter le complexe des patrimoines Tay Son Thuong Dao (la cité municipale de An Khe), rechercher et visiter

le pays natal du héros Nup – Village de résistance de Stơr (district de Kbang), participer à la nuit de feu et aux activités artistiques des Gongs avec les habitants du village.

- Le Tour "Découverte de la piste légendaire Ho Chi Minh" (01 jour – 01 nuit): Visiter l'ancien champ de bataille de Đaktô et la fourche de l'Indochine (le point de passage de Bờ Y), visiter la Cathédrale en Bois, le séminaire de Thua Sai (ville de Kon Tum).

- Le Tour Trekking (02 jours – 01 nuit) au village de Blôm (commune de Kim Tan, district de Ia Pa) : Visiter le village du groupe ethnique de Jarai, marcher, faire de l'escalade, faire du canoë, participer à la nuit de feu et aux activités artistiques des Gongs, boire de l'alcool de riz à siroter avec un chalumeau de bambou et passer la nuit au village.

- Le Tour "Visite de l'ancien champ de bataille" (01 jour – 01 nuit) : Visiter le point de passage international 19 Đức Cơ (Lệ Thanh), la vallée d'Ia Đrăng, le trophée de PleiMe, la montagne de Hàm Rồng, la prison de Pleiku.

- En outre, les touristes peuvent combiner les tours de Ho Chi Minh ville, Ha-noi en vue de visiter des provinces des Hauts Plateaux : Buôn Ma Thuật – Gia Lai – Đắk Lắk– Kon Tum. Le tourisme des Hauts Plateaux attire les visiteurs par le son des gongs, l'alcool de riz à siroter avec un chalumeau de bambou au coin du feu, les traits culturels particuliers, les sentiments d'empathie qui s'expriment grâce au son des instruments, du syrinx, du chant. Les touristes vont acquérir les découvertes et des expériences les plus magnifiques lors de leur voyage dans les Hauts Plateaux ensoleillés et venteux.

5.3.6. Situation des activités d'hébergement

L'offre d'hébergement de la province du Gia Lai se développe de plus en plus. Cependant, le nombre d'hôtels de luxe et à grande échelle dans la province est encore limité, la plupart des hôtels sont à moyenne et petite échelle. Certains grands hôtels comme Hoang Anh Gia Lai – Pleiku, Tre Xanh etc, proposent des services : la restauration, la salle de réunion, le bar, le massage, la danse, le billard, la boutique de souvenirs. Mais il est difficile d'atteindre les standards internationaux en matière de shopping, de divertissement et de soins de santé, etc.

Tableau 5.16 : Situation commerciale de l'hébergement dans le Gia Lai
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

Pendant la période 2006-2012, le nombre d'hôtels a connu un taux de croissance de 10,9% par an. Le nombre d'hôtels classés conformes aux normes et bénéficiant d'étoiles représente 24% du total des établissements d'hébergement au sein de la province. Le taux d'occupation des chambres est encore faible, la capacité

des hôtels n'est pas bien exploitée, le taux d'occupation est seulement de 55%. Les touristes qui séjournent dans le Gia Lai sont principalement des touristes nationaux avec des objectifs variés : visite touristique, congrès, commerce, etc. Le nombre de touristes internationaux qui séjournent dans la province est encore bas. Le nombre moyen de séjours de touristes de 1,5 à 1,6 jour est inférieur à celui du pays.

5.3.7. Situation des autres services touristiques

a. Service de transport touristique :

En comparaison avec les provinces des Hauts Plateaux, le service de transport touristique de la province du Gia Lai est relativement bien développé, seulement inférieur à celui de la province de Đắk Lắk et la province de Lâm Đồng. Actuellement, il y a 6 compagnies de taxi et quelques dizaines d'entreprises de transport touristique.

b. Service de restauration et de souvenirs :

Le Gia Lai est connu comme un lieu où plusieurs identités culturelles sont réunies. On y trouve plusieurs produits d'artisanat comme les tissus en brocart, les produits en rotin comme les hottes, les instruments de musique comme les T'rung, les tableaux en bois et la gastronomie avec des plats savoureux des montagnes et des forêts des Hauts Plateaux comme le riz gluant cuit dans un tronçon de bambou, l'alcool de riz à siroter avec un chalumeau de bambou, les nouilles sèches, les aubergines amères, les hemibagrus (poissons-chats), les pousses de bambou séchées, le miel, le café, le thé, le poivre. Au centre de la ville de Pleiku, certains restaurants à grande échelle ayant une bonne qualité de services comme les restaurants Pleiku, Truc Xanh, Ngoc Lam, Lam Vien, Biển Hồ Xanh, Sake … attirent de nombreux clients. Cependant, la restauration et le commerce des produits d'artisanat du Gia Lai sont réservés aux visiteurs locaux seulement et ne contribuent pas au développement du tourisme.

c. Service de divertissement :

Les établissements de divertissement de la province du Gia Lai sont bien limités en termes de qualité et de quantité et se concentrent principalement au centre de la ville de Pleiku. Actuellement, il existe quatre sites de divertissement assez grands comme le Parc Đồng Xanh, le Parc Diêm Hồng, le site d'écotourisme et la fête de Retour à l'origine, le site de divertissement de Dai Vinh Gia Trang. Dans ces lieux, les types de divertissement sont réservés principalement aux visiteurs locaux et sont encore modestes pour servir les touristes internationaux.

5.3.8. Recettes du tourisme et valeur totale du PIB du tourisme

a. Recettes du tourisme :

La recette du tourisme de la province du Gia Lai dans la période 2008-2012 a connu un taux de croissance moyen de 20,41% par an (15,2% dans période 2002-2006) mais elle est bien inférieure aux provinces de la région et du pays. Les activités touristiques de la province dépendent dans une proportion d'environ de 73,25% de l'hôtellerie et de la restauration pour la plupart, cependant la recette à partir de la restauration est relative car les restaurants accueillent non seulement les touristes mais aussi les visiteurs locaux. La recette du voyage reste faible ne constituant que 6,4% du total des recettes touristiques. La difficulté pour se déplacer porte préjudice au développement du tourisme.

Tableau 5.17: Structure des recettes touristiques de la province du Gia Lai de 2008-2012. *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

b. Valeur totale du PIB du tourisme :

Le taux de croissance du PIB du tourisme du Gia Lai pendant la période 2008 - 2012 est de plus de 30% part an, cependant, en comparaison avec le PIB de la province, celui du tourisme est très inférieur, occupant seulement 1,5% du PIB de la province. En outre, dans cette période, le PIB du tourisme occupe 5,56% du PIB des services.

Tableau 5.18. PIB du tourisme de la province du Gia Lai en réalité *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

5.3.9. Situation du marché du travail dans le secteur touristique

La force de travail à l'intérieur du secteur touristique de la province du Gia Lai se développe de plus en plus mais avec un taux de croissance faible. Le taux de croissance moyen pendant la période 2008-2012 est de 6,5%. Selon l'enquête sur le niveau de travail professionnel et des langues étrangères en 2010, le taux des travailleurs qualifiés (formation, niveau primaire, intermédiaire, collège, université) atteint 33,3% et le taux des travailleurs connaissant des langues étrangères (à partir du niveau A) est de 21,6%.

Tableau 5.19. Situation des ressources humaines au service du tourisme *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

Les travailleurs bien qualifiés et connaissant des langues étrangères se concentrent principalement dans les hôtels classés selon le nombre d'étoiles. La plupart des établissements d'hébergement touristique à petite échelle du secteur privé ne s'intéressent pas à la formation professionnelle pour les travailleurs, les compétences des gestionnaires sont bien limitées.

Afin d'améliorer progressivement la qualité des ressources humaines touristiques, en 2009, en collaboration avec l'École de formation professionnelle du tourisme de Huế, les Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai ont organisé des cours de formation professionnelle. En 2010, en collaboration avec

l'École Professionnelle du tourisme de Đà Lạt , ces mêmes services ont organisé des cours de formation professionnelle concernant la pratique de l'accueil, de la gestion, de l'entretien des chambres et sur la sécurité, avec la participation de 120 candidats. Malgré les efforts de formation des employés, la qualité générale des travailleurs du secteur touristique de la province du Gia Lai est encore limitée et ne répond pas pleinement aux demandes.

5.4. Orientations stratégiques pour un développement durable du tourisme

5.4.1. Investissement touristique

a. Investissement d'infrastructures au service du tourisme

Tableau 5.20. Projets d'investissement d'infrastructures au service du tourisme de la province du Gia Lai dans la période 2008-2012.

Nom de projet	Site	Super-ficie (Ha)	Investisse-ment total *(en milliards de VNĐ)*	2008	2009	2010	2011	2012
Projet 1	Commune de Biển Hồ, Pleiku ville		1.560	1.000	560			
Projet 2	Commune de Dun, district de Chu Se	150	15.298	2.700	4.440	5.167	2.991	
Projet 3	Pleiku ville	158,95	94.980			3.000	5.200	10.500
Projet 4	Commune de Biển Hồ, Pleiku ville	440,42	140.659				4.000	
Projet 5	district de Đăk Pơ							4.500

Source: Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

1. Le projet d'investissement Infrastructure et Ecotourisme, réservoir d'eau d'irrigation à Biển Hồ - Pleiku -Ville.

2. Le projet d'investissement Infrastructure et Ecotourisme, chute d'eau Phú Cường - district de Chu Se, la province du Gia Lai

3. Le parc des cultures ethniques du Gia Lai - Pleiku ville.

4. Le projet d'investissement Infrastructure zone de Lân Viên à Biển Hồ - Pleiku ville

5. Le projet d'investissement de la zone touristique Colline de pin à Hà Tam - district de Đăk Pơ, province du Gia Lai.

Pendant la période 2008-2012, la province du Gia Lai s'est concentrée sur l'investissement d'infrastructures touristiques en vue d'attirer les investisseurs dans le secteur touristique. Cependant, l'investissement d'infrastructures vient d'être commencé et concerne principalement sur les routes. Le fonds d'investissement est bien limité et dispersé; chaque travail d'infrastructure dure de 3 à 5 ans, alors, l'efficacité de l'investissement est bien affecté. Le nombre de projets d'investissement d'infrastructures touristiques de la province est faible parce que la planification n'est pas réalisée à temps et que les ressources financières sont limitées.

b. Investissement de bases matérielles au service du tourisme :

Tableau 5.21. Fonds d'investissement de bases matérielles et de techniques du tourisme du Gia Lai pendant la période 2008-2012. *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

Durant ces dernières années, l'investissement de bases matérielles et techniques pour le tourisme de la province du Gia Lai est encore modeste, diminue progressivement et se concentre principalement sur les petits hôtels. En 2005 et 2006, il y a deux hôtels de trois et quatre étoiles qui ont fait l'objet d'investissements et ont été modernisés. L'investissement de base utilise les fonds disponibles et les prêts des entreprises locales pour la plupart et n'attire pas les fonds étrangers et les fonds communs. La faible attraction des investisseurs au service du tourisme dans le Gia Lai s'explique par le nombre relativement restreint de touristes, la recette du tourismereste modeste, la politique d'attraction des investissements moins efficace etc.

c. Investissement pour la conservation et restauration contre la dégradation des monuments et des patrimoines culturels-historiques :

Durant ces dernières années, la province du Gia Lai s'est beaucoup intéressée à la conservation et la restauration en vue de promouvoir les valeurs culturelles nationales au service du développement du tourisme. Actuellement, il y a quatre musées qui fonctionnent au sein de la province, dont le musée du Gia Lai nouvellement construit à côté de la Place 17/3 au centre de la ville de Pleiku à l'occasion du Festival International des Gongs en 2009. Il s'agit d'une œuvre culturelle significative pour le maintien et la promotion des valeurs culturelles spécifiques de la province du Gia Lai et d'un site attrayant à visiter. Le musée d'une surface totale de plus de 1.200 m^2 a disposé d'un investissement total d'environ 12 milliards de dong. Ce lieu est réservé aux expositions et à la présentation des sites archéologiques excavés durant les 10 dernières années, des valeurs historiques de la lutte révolutionnaire concernant le mouvement de Tay Son, le village de résistance de Stơr du héros Núp, la reproduction de la maison où on a reçu la lettre envoyée par Ho Chi Minh (Oncle Hồ) au Congrès des minorités ethniques du Sud.

La modernité est représentée dans le musée par les maquettes de la centrale hydroélectrique Ia Ly et du travail d'irrigation Ayun Ha, des ressources naturelles de la province du Gia Lai et aux échantillons de certains animaux et minéraux rares. En outre, la province du Gia Lai possède plus de 35 sites historiques et culturels, dont 13 sont reconnus et classés à l'échelle nationale, 3 sont reconnus à l'échelle provinciale ainsi que des dizaines de trésors archéologiques portant la marque de la société humaine ancienne dans cette région. Les activités et les fêtes traditionnelles pleines d'identités culturelles de Gia Lai sont régulièrement reproduites au sein de la province.

Cependant, la réalisation en même temps de la conservation et de l'exploitation des patrimoines culturels avec pour objectifs la création des produits touristiques particuliers attirant les touristes n'est pas toujours efficace.

5.4.2. Situation de l'avancement et de la promotion du tourisme

La promotion du tourisme a de plus en plus progressé. La province a organisé et participé à plusieurs activités de promotion du tourisme. En effet, elle a organisé la Conférence du développement du tourisme du Triangle de développement (*Gia Lai – 2008*), a participé au Salon du tourisme ITE HCMC 2008 à Ho Chi Minh-Ville, à la Foire – Exposition de la Culture, des Sports et du Tourisme *(Hanoi - 2009),* la Conférence du développement du tourisme des Hauts Plateaux et de la Côte centrale du Sud (Gia Lai - 2010). La province a rencontré les agences de voyages selon le programme d'enquête du Département général du tourisme (2009). Particulièrement, l'événement « *Festival International des Gongs 2009* » organisé avec succès dans le Gia Lai a montré l'importance de la sensibilisation et de la promotion du tourisme de la province. Il a favorisé l'attraction des investissements et le renforcement de la coopération touristique avec les régions et les localités à l'intérieur et l'extérieur du pays.

Par ailleurs, le tourisme de la province du Gia Lai a créé des sites web, diffusé des publications touristiques *(Livre Anglais-Vietnamien "Bienvenu du Gia Lai", carte touristique de Gia Lai, film d'actualités à l'occasion du 50e anniverversaire du tourisme du Vietnam, etc)*. Elle a également organisé des événements de qualité sur letourisme de la province répercutés par les médias comme la télévision, la presse, les magazines et internet. Grâce à ces activités, le potentiel touristique de la province du Gia Lai est de plus en plus connu par les touristes et les investisseurs nationaux et internationaux.

Cependant, la sensibilisation et la promotion sur le tourisme de la province ne répondent pas aux demandes, ne forment pas d'image nette du tourisme du Gia Lai sur la carte touristique du Vietnam et de la région. La réalisation de la sensibilisation et de la promotion du tourisme n'est pas synchrone, efficace et professionnelle

car elle manque de collaboration avec les agences de voyage ainsi que de cohérence avec les localités dans la région

5.4.3. Politique de développement du tourisme

À partir de la connaissance sur le rôle, la position du tourisme pour le développement socio-économique de la province, le Comité permanent du Comité populaire provincial du Gia Lai a promulgué un arrêté. [215] Cet arrêté a fixé l'objectif de développement du tourisme rapide et durable pour que celui-ci devienne un secteur économique occupant une grande part du PIB des services en 2015 ainsi qu'un des secteurs économiques importants de la province après 2020 contribuant à l'industrialisation, à la modernisation et à l'intégration internationale.

La province du Gia Lai a proposé des politiques visant à attirer des investissements dans la province, en particulier dans le secteur touristique. Afin d'améliorer les conditions d'investissement, en dehors des politiques d'encouragement à l'investissement de l'État appliquées à l'échelle nationale, le Gia Lai a promulgué plusieurs politiques préférentielles en vue d'attirer les investissements des entreprises.

Avec ces politiques, la province du Gia Lai continue à réformer les procédures administratives, réaliser "le régime d'un guichet unique" d'interconnexion dans certains secteurs, augmenter la qualité d'établissement et d'expertise des projets et améliorer sans cesse les procédures d'investissement, etc. Ces avantages favorisent l'arrivée des investisseurs dans la province[216].

5.4.4. Situation du développement du tourisme du Gia Lai ces derniers temps.

a. Réalisations :

- La reconnaissance sur la position, le rôle du secteur touristique pour le développement socio-économique chez les autorités est bien élevée, particulièrement à partir de l'adoption de l'Arrêté 13 [217] du Comité populaire provincial du Gia Lai.

- Les infrastructures et les bases matérielles et techniques au service du tourisme sont perfectionnées et modernisées.

---

215 - L'arrêté **N°13-NQ-TU** du 26/08/2009 du Comité permanent provincial, l'arrêté du Comité populaire de la province du Gia Lai sur le développement touristique.

216 - L'arrêté **N°13-NQ-TU** du 26/08/2009 du Comité permanent provincial, l'arrêté du Comité populaire de la province du Gia Lai sur le développement touristique.

217 - Conformément à la Décision **N° 84/2007/QD0UBND** du 27/08/2007 relative à la « Promulgation des dispositions sur la préférence et l'aide à l'investissement, le processus et la procédure de préférence et d'aide à l'investissement appliqués au sein de la province du Gia Lai ».

- Les indices de croissance issue du tourisme tels que le nombre de touristes, les recettes, le PIB, les emplois créés présentent une tendance à l'amélioration .

Les services d'hébergement et de restauration se développent rapidement dans les zones urbaines et les centres touristiques.

b. Résultats décevants par rapport aux objectifs :

- L'investissement touristique n'est pas en rapport avec son potentiel. Les produits touristiques sont pauvres et simples et n'attirent pas les touristes, notamment les touristes internationaux à cause d' un manque de services de haute qualité comme les lieux de divertissement moderne, les lieux de distraction de luxe, les supermarchés. La qualité des infrastructures au service du tourisme est encore trop limitée.

- Comme la gestion des ressources touristiques a été peu rigoureuse pendant une période assez longue, les ressources touristiques de la provinces sont épuisées, notamment les ressources forestières, les paysages, les sites touristiques, etc.

- Le marché touristique n'est pas encore élargi, particulièrement le marché touristique international.

- Les activités de voyage sont encore faibles. Il n'y pas encore de grandes agences de voyage ayant une relation étroite avec les marchés du tourisme national et international pour bénéficier des ressources des touristes.

- La publication, la promotion touristique ne répondent pas aux demandes; les activités de promotion ne sont pas régulières et assez variées; le service d'information touristique n'est pas souligné et mis en valeur etc.

- Le régime, la politique préférentielle du développement touristique ne sont pas assez attrayants, assez clairs, notamment dans la mise à disposition des terrains, la faisabilité du projet, ne favorisent pas l'investissement touristique.

- Les infrastructures touristiques ne sont pas synchrones, particulièrement en ce qui concerne le système de circulation et de communication dans les régions éloignées en difficultés; cela affecte la diversification des produits touristiques et donc l'attraction des touristes.

- La qualification et le niveau des langues étrangères des ressources humaines touristiques sont encore limités et ne répondent pas aux besoins et affectent la qualité du tourisme.

- La gestion du tourisme de la province est limitée et a été rénovée tardivement. Dans les localités, à l'échelle du district, la gestion du tourisme n'est

pas consolidée, les cadres ne sont pas suffisants et sont mal qualifiés et ne répondent pas à la demande de développement.

- Le PIB du tourisme occupe une petite proportion du PIB de la province et du PIB des services de la province.

5.4.5. Impacts du contexte national et local

a. Avantages :

- Dans le contexte où la réforme de la stratégie de développement socio-économique et la consolidation du système juridique ont obtenu des réalisations importantes en termes de politique, économie, culture-société, sécurité, défense nationale etc, grâce à l'intérêt profond du Parti Communiste et de l'État, le tourisme du Vietnam va continuer son développement rapide et stable. Le pouvoir a fixé pour le développement du tourisme au Vietnam à l'horizon 2020 les objectifs suivants : le tourisme doit devenir un secteur professionnel et économique de pointe. Les bases matérielles et techniques doivent être relativement synchrones et modernes. Les produits touristiques de haute qualité doivent être diversifiés. On devra mettre en place une meilleure signalétique sur les lieux touristiques, rechercher la compétitivité, respecter les identités culturelles nationales et être respectueux de l'environnement pour que le Vietnam devienne une destination attrayante dans le monde.

En fait, en 2015, le nombre de touristes était de 7-8 millions d'arrivées issus du tourisme international et de 32-35 millions d'arrivées pour le tourisme local. Jusqu'en 2020, nous allons attirer 11-12 millions d'arrivées de touristes internationaux et 45-48 millions d'arrivées de touristes nationaux. La recette du tourisme atteint 10-11 milliards de dollars US en 2015, 18-19 milliards de dollars US en 2020. Le PIB du tourisme du pays passera d'environ 5,5 à 6% en 2015 à environ 6,5-7% du total du PIB du pays en 2020. [218]

- Les provinces des Hauts Plateaux comme Lâm Đồng , Đắk Lắk , Gia Lai, Kon Tum ont signé un accord avec les Gouvernements du Laos et de la Thaïlande pour la construction de la route touristique qui réunit les Hauts Plateaux à ces deux pays. Cette route débute de la ville de Đà Lạt de la province de Lâm Đồng , suit la route nationale 27 jusqu'à la ville de Buôn Ma Thuật de la province de Đắk Lắk puis rejoint la route nationale 14 menant à la ville de Pleiku de la province du Gia Lai, puis à la province de Kon Tum et finalement au Laos et en Thaïlande en traversant le point de passage de Bờ Y . Cette route relie plusieurs sites touristiques connus des Hauts Plateaux et de ces deux pays. Cette route va attirer un grand nombre de touristes

218 Institut de recherche pour le développement du tourisme du Vietnam. http://www.itdr.org.vn

venant du Laos et de la Thaïlande au Vietnam et vice versa, et promouvoir le développement du tourisme des Hauts Plateaux dont la province du Gia Lai.

- Après la crise, l'économie de la province du Gia Lai se redresse et se développe de manière stable. Le XIVè Congrès du Parti de la province du Gia Lai (mandat 2010-2015) a fixé comme objectif d'ici à 2020 que la croissance économique annuelle atteigne 11,7% ou plus, et 12,8% ou plus pour la période 2010-2015. Cela constitue la motivation favorisant le développement des secteurs économiques locaux, notamment le tourisme.

- La préoccupation de plus en plus forte du Parti Communiste et des autorités provinciales du Gia Lai vis-à-vis de la restructuration économique suivant la priorité donnée aux services, favorise le développement des services donc le tourisme. Le XIVe Congrès du Parti de la province du Gia Lai (mandat 2010-2015) a fixé comme objectif à l'horizon 2015 que les services occuperaient 30,3% de la structure économique de la province et le Congrès a défini les missions et les tâches au service du développement du tourisme du Gia Lai: *"Attirer positivement des investissements, mobiliser et utiliser de manière efficace les fonds d'investissement et de développement du tourisme, particulièrement l'écotourisme, le tourisme culturel, historique en rapport avec le potentiel et les points forts de la province. Améliorer la qualité des types touristiques disponibles et développer de nouveaux types; Élargir la coopération touristique entre Gia Lai et les provinces nationales et les pays dans la région".* À partir de cette direction, la province du Gia Lai va posséder de nouvelles forces en vue d'exploiter son potentiel touristique.

- L'infrastructure socio-économique, particulièrement le réseau de circulation des Hauts Plateaux en général et de la province du Gia Lai en particulier se sont de plus en plus améliorés de manière moderne et synchrone. Cela favorise l'échange entre les régions et l'exploitation des potentiels touristiques. Le XIVe Congrès du Parti de la province du Gia Lai (mandat 2010-2015) a souligné *"la construction, l'élargissement, l'amélioration des routes de la province, du district qui se connectent aux routes nationales, l'investissement pour le développement du réseau de circulation dans les centres urbains, les zones industrielles, les sites touristiques et de trafic rural".*

- Le XIVe Congrès du Parti de la province du Gia Lai (mandat 2010-2015) a proposé également les missions et les solutions en vue du développement de la culture et de l'information : " Bien *réaliser la conservation et la promotion des valeurs culturelles traditionnelles, promouvoir certaines activités culturelles des ethnies minoritaires à l'intérieur et à l'extérieur du pays, se concentrer sur la recherche et la préparation pour que le Festival International des Gongs devienne une marque commerciale de la province, restaurer et améliorer les autres sites culturels et historiques …".* Grâce à cette directive, la conservation, la promotion des

valeurs culturelles et traditionnelles et la restauration, l'amélioration des vestiges continuent à être réalisées pour rendre les produits touristiques de la province plus attrayants ; la concentration sur la promotion de la province du Gia Lai qui est de plus en plus dynamique et prospère à l'échelle nationale et internationale permet aux touristes de connaître et mieux comprendre les sites touristiques de la province.

c. Défis:

- La plupart des ressources touristiques de la province du Gia Lai présente de forts potentiels. Pendant la période 2011-2015, le tourisme du Gia Lai ne propose pas beaucoup de nouveaux produits touristiques qui peuvent attirer les touristes nationaux et internationaux ainsi qu'avoir la compétitivité avec les produits touristiques des provinces des Hauts Plateaux, notamment les produits ayant la signification nationale et internationale. Les Hauts Plateaux en général et la province du Gia Lai en particulier sont des lieux où sont encore présents les risques d'évolution pacifique des forces hostiles, alors, il faut faire attention à l'investissement et l'exploitation touristique, notamment dans les zones sensibles de la sécurité publique, les zones frontalières, etc. Ce problème peut faire obstacle au développement les activités touristiques.

- Le processus de croissance économique dans les domaines tels que le développement de l'hydroélectricité, la production industrielle, l'économie agricole etc et le changement climatique *(les calamités, les inondations, la sécheresse, etc.)* continuent à appauvrir l'environnement touristique.

5.4.6. Objectif de développement du tourisme

- Il faut développer le tourisme sur la base du développement socio-économique et de la promotion des avantages, du potentiel et des forces de la province comme les paysages, l'environnement, les fêtes, les sites historiques-culturels, les valeurs culturelles identitaires des ethnies au sein de la province, particulièrement l'espace de la culture des Gongs (patrimoine culturel immatériel du monde). Le tourisme du Gia Lai se concentre sur les types d'écotourisme attachés au sport, le tourisme culturel-historique.

- Le développement du tourisme constitue la mission du système politique et de la société au service des habitants et des objectifs de développement humain et contribue à la réduction de la pauvreté et à la restructuration économique de la province. Le Gouvernement encourage et favorise l'investissement des entreprises et des secteurs économiques pour le développement du tourisme dans la région.

- Parallèlement au développement du tourisme, il faut assurer la sécurité et la défense nationale; bien réaliser la conservation et la promotion de la culture

traditionnelle, maintenir les identités culturelles du pays, acquérir la civilisation du monde et protéger soigneusement les paysages et l'environnement écologique.

- Il faut développer la diversification des marchés et des produits touristiques sur la base de l'exploitation positive de tous les potentiels possibles en assurant le développement du tourisme durable.

- Le développement du tourisme du Gia Lai a une relation étroite interrégionale et cohérente avec les destinations touristiques régionales, nationales et internationales nouvelles.

5.4.7. Objectif de développement

a. Objectif général :

- Le secteur touristique se développe de manière rapide et durable en 2015 et devient le secteur économique dont la contribution au PIB est en progrès. Après 2020, le secteur touristique sera un des secteurs économiques importants de la province en vue de renforcer l'industrialisation, la modernisation et l'intégration internationale.

b. Objectif concret :

+ Touristes:

* En 2015, 336.000 arrivées de touristes sont comptabilisées, dont 30.000 arrivées de touristes internationaux et 306.000 arrivées de touristes nationaux.

* En 2020, 770.000 arrivées de touristes seront espérées. Dont, 110.000 arrivées de touristes internationaux et 660.000 arrivées de touristes nationaux.

+ Nombre de séjours:

* En 2015, le nombre de séjours était de 554.400 jours et le nombre moyen de 1,65 jour.

* En 2020, le nombre de séjours devrait être de 1.540.000 jours et le nombre moyen de 2,0 jours.

+ Revenu provenant du tourisme:

* En 2015, le revenu a représenté 1.280 milliard de dong et occupé 8,7% du PIB des services et 2,64% du PIB total de la province.

* En 2020, le revenu représentera 4.580 milliards de dong et occupera 11,0% du PIB des services et 4,0% du PIB total de la province.

+ Fonds d'investissement et de construction des bases matérielles et techniques du tourisme:

* Les fonds investis pour la période 2011-2015 seront de 3.454 milliards VND

* Les fonds investis pour la période 2015-2020 seront de 12.523 milliards VND

+Travail et emploi:

* En 2015, 3.875 travailleurs étaient employés dont 1.550 travailleurs directs et 2.325 travailleurs indirects.

* En 2020, 11.745 travailleurs seront employés dont 4.860 travailleurs directs et 6.885 travailleurs indirects

5.4.8. Base de proposition des plans de prévision

- Orientation de développement socio-économique de la province du Gia Lai pour la période 2010-2020.

- Orientation de développement du tourisme pour la période 2010-2020.

- Potentiel et capacité d'exploitation du tourisme de la province du Gia Lai.

- Situation de la croissance du tourisme international et domestique du Gia Lai, des Hauts Plateaux et du pays.

- Situation de l'investissement et du développement des infrastructures et des bases matérielles et techniques au service du tourisme du Gia Lai

- Tendance du tourisme international au Vietnam et besoin du tourisme domestique.

- Projets de développement du tourisme du Gia Lai et des localités voisines.

❖ ***Prévision de l'année 2016 à 2020***

- La prévision de l'indice de croissance de touristes constitue la base en vue de calculer les indices de développement du tourisme de la province du Gia Lai jusqu'en 2020.

- Le PIB de la province et le PIB du tourisme sont calculés en prix courants en se basant sur les indices de développement touristique et socio-économique de la province du Gia Lai jusqu'en 2020.

- En 2015, la province du Gia Lai a accueilli 336.000 arrivées de touristes, dont 30.000 arrivées de touristes internationaux (soit 8,9% du total des arrivées de touristes), 306.000 arrivées de touristes domestiques (soit 91% du total des arrivées de touristes). Le taux de croissance moyen annuel du total des arrivées de touristes était de 16% (12% dans la période 2006-2010) ; le taux de croissance moyen annuel du touriste international était de 25% (22,5% dans la période 2006-2010); le taux de croissance moyen annuel du touriste national représentait 15,3% (11,5% dans la période 2006-2010).

- En 2020, on prévoit que la province du Gia Lai puisse accueillir 770.000 arrivées de touristes dont 110.000 arrivées de touristes internationaux (soit 14,28%

du total des arrivés), 660.000 arrivées de touristes nationaux (soit 85,72% du total des arrivées). Le taux de croissance moyen annuel du total des arrivées est de 18% (16% dans la période 2011-2015); le taux de croissance moyen annuel du tourisme international représentera 30% (25% dans la période 2011-2015); le taux de croissance moyen annuel du tourisme national représentera 16,6% (15,3% dans la période 2011-2015).

Cette prévision se base sur l'orientation de développement du tourisme du pays, des Hauts Plateaux et l'orientation de développement socio-économique ainsi que les éléments affectant le développement du tourisme de la province du Gia Lai durant la période 2011-2020. Ce plan propose un indice de croissance de touristes élevé afin de promouvoir le développement du tourisme du Gia Lai de manière rapide et stable. Cela constitue un plan réablisable, réaliste et conforme à l'objectif d'un taux de croissance de touristes moyen annuel de l'ordre de 16 à 18%, fixé par l'arrêté no. 13-NQ/TU du 26/08/2008 du Comité permanent du Gia Lai.

❖ ***Indices de prévision***

a. Touristes :

Tableau 5.22 : Prévision du nombre de touristes dans le Gia Lai pour la période 2011 – 2020. *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

Tableau 5.23 : Prévision générale du nombre de touristes dans le Gia Lai pour la période 2011 – 2020. *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

b. Revenu du tourisme :

Tableau 5.24. Prévision du revenu provenant des touristes dans le Gia Lai pour la période 2010 – 2020. *(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)*

Tableau 5.25. Prévision de la consommation des touristes dans le Gia Lai pour la période 2011-2020. *(Voir annexe)*

Actuellement, un touriste venant dans le Gia Lai dépense environ 770.000 dong/jour principalement pour l'hébergement et la restauration. Selon les données du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai, en 2010, plus de 29% de la consommation des touristes sont réservées à l'hébergement, plus de 56% visent la restauration et 25% sont pour les autres services. Cela montre que les services touristiques du Gia Lai durant ces derniers temps sont encore banaux; la qualité des services est encore limitée et ils constituent un des points faibles à surmonter. Dans le futur, la province du Gia Lai doit renforcer les services comme la visite, le transport, le shopping, la distraction, le soin de santé etc, pour augmenter la consommation des touristes et le revenu provenant du tourisme.

c. PIB du tourisme et besoin en fonds d'investissement :

Tableau 5.26. Prévision du PIB et du besoin en fonds d'investissement pour le tourisme du Gia Lai pour la période 2011-2020 (à prix courant).
(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre V)

5.5. Orientation de l'espace de développement du tourisme

5.5.1. L'organisation de l'espace de développement du tourisme

L'organisation de l'espace de développement du tourisme est recherchée en se basant sur l'espace de développement socio-économique du Gia Lai et la relation touristique avec les territoires voisins, notamment les provinces du Centre-Hauts Plateaux. Elle dépend de la répartition des ressources touristiques, du système d'infrastructure et du besoin des touristes.

L'organisation de l'espace de développement du tourisme se fonde sur les principes principaux suivants :

- Assurer l'exploitation efficace des ressources touristiques et du potentiel géographique.

- Assurer la conformité avec l'orientation de développement socio-économique de la province du Gia Lai.

- Établir le soutien et une cohérence étroite entre les régions, les sites touristiques et éviter la répétition et la concurrence mutuelle.

L'orientation de développement de l'espace touristique du Gia Lai pour la période 2011-2020 se concentre sur les sites, les centres, les groupes et les destinations touristiques suivants :

❖ ***Sites touristiques :***

En se basant sur les caractères relatifs aux ressources touristiques, on peut diviser les sites touristiques de la province du Gia Lai en deux groupes principaux :

a. Sites touristiques significatifs à l'échelle nationale et régionale :

Ce groupe a la haute capacité d'attraction car ses ressources touristiques sont uniques et attrayantes.

- Parc national - jardin d'ASEAN Kon Ka King (district de Mang Yang, district de Dak Doa et district de Kbang).

- Lac de Biển Hồ (Pleiku -Ville).

- Lac de La Ly (district de Chu Pah).

- Zone de la réserve naturelle de Kon Ja Rang (district de Kbang).

- Lac de Ayun Ha (District de Phú Thiện).

- Les vestiges "Tây Sơn Thượng Đạo" (An Khê, district de Kbang, district de Kong Chro).

- La résistance du village de Sto (district de Kbang).

b. Sites touristiques significatifs à l'échelle locale :

Les ressources touristiques de ce groupe ne sont pas assez connus (sauf certains sites éco touristiques ayant de beaux paysages naturels et sauvages mais se trouvant éloignés). C'est pourquoi la capacité d'attraction des touristes reste toute relative. Cependant, cette situation sera améliorée si l'investissement dans les infrastructures est associé étroitement à l'exploitation des sites touristiques significatifs à l'échelle nationale et internationale. Dans ce groupe, on peut citer les sites touristiques en fonction du type de ressource.

- ***Chutes d'eau:*** Chute d'eau "Phú Cường", Chute d'eau de "Làng Á", Chute d'eau de "Queng Thoa" (district de Chư Sê). Chute d'eau de "Lồ Ồ" (district de Mang Yang). Chute d'eau de "Chín Tầng" et "Lệ Kim" (district de Ia Grai). Chute d'eau de "Công Chúa", Chute d'eau de "Ia Ke" (district de Chư Pưh). Chute d'eau de "Hang Dơi" (district de Kbang).



Fig: 5.1: La pagode de Minh Thanh

Cette vieille pagode du centre ville de Pleiku est caractéristique par son architecture et sa décoration de l'art traditionnel bouddhiste.



Fig. 5.2: La cathédrale de Duc An

La cathédrale de Duc An à Pleiku est construite selon le style architectural chrétien. Cette cathédrale est située dans un lieu calme, elle n'est pas grande mais possède une architecture typique.



Fig. 5.3: Parc de Diêm Hồng, Pleiku ville

Photo: Nguyen Ngoc Hoa

Parc d' attraction du centre-ville de Pleiku



Fig.5.4: La chute d'eau de Xung Khoeng

Située à 30km du centre ville, la chute d'eau de Xung Khoeng, est une attraction touristique majeure pour tous les amateurs de nature et de fraîcheur.

- ***Les chutes d'eaux***



Fig. 5.5 : La chute d'eau de Phu Cuong
Elle est située à 40km du centre ville de Pleiku. A proximité, on peut admirer les magnifiques forêts du Tay Nguyen.

❖ ***La colline de sapins de Hà Tam***

Les grandes espaces pour faire du camping. Découvriz la colline de Hà Tam, au district de Đak Po, située à 5 km de la ville de Pleiku. Là bas, des sapins sont gigantesques à formes bizarres qui vous surprennent.

❖ ***Le parc national de Kon Ka Kinh***

La plupart des visiteurs au parc national de Kon Ka Kinh (situé au Nord - Est du Gia Lai) sont des aventuriers, des chercheurs d'aventures, des adeptes de la défense de beaux paysages et de l'environnement.

❖ ***Le parc de Dong Xanh***

Situé en marge de la ville, ce parc est considéré comme un musée en plein air de la culture des ethnies, vous pouvez notamment voir la maison longue sur pilotis (nhà dài), la maison rông, la maison funéraire (nhà mồ) et ses statues en bois, ainsi que des instruments de musique T'rung.

- *Sources:* Source "Đá - Roche" (district de Mang Yang et Ayun Pa). Source doubles (district de Đức Cơ).

- ***Lacs:*** Lac hydroélectrique de Ka Nak (district de Kbang). Lacs hydroélectriques de "Thác Ba" et "Đak Đoa" (district de Đak Đoa). Lac de "Bàu Cạn" et lac de "Thị Trấn" (district de Chư Prông), Lac de "Ia MLá" (district de Krông Pa), Lac de " Ia Mơr" (district de Chư Prông), Lac de " Ia Tul" (district de Ia Pa).

- ***Payages***: Colline de pins Đăk Pơ (district de Đăk Pơ), colline de pins Glar (district de Đak Đoa), le Col Mang Yang (district de Mang Yang), les forêts de pins de Đak Đoa (district de Đak Đoa).

- ***Vestiges culturels*** - Les monuments et sites historiques des anciens champs de bataille: Roi du feu (district de Phú Thiện). La prison de Pleiku. La victoire reliques de Plei Me (district de Chư Prông), la victoire reliques de Đăk Pơ (district de Đăk Pơ). Les monuments et sites historiques de "Hàm Rồng" (ville de Pleiku).

- ***Musée***, parc culturel: Musée du Président Hô Chi Minh (dans la province du Gia Lai et de Kon Tum, Musée provincial du Gia Lai (Pleiku), le parc de la culture de "Đồng Xanh" (Pleiku).

- ***Le musée ethnographique*** retrace l'histoire mouvementée d'une trentaine des minorités ethniques à Pleiku-Ville.

- ***Village traditionnel des minorités ethniques:*** le village des minorités ethniques de Jarai (PleiỐp - Pleiku), village Phung (District de Chu Pah), Village de Kép (district de Chu Pah), groupe de villages de Đê Ktu (district de Mang Yang). Village de Blom (district de Ia Pa), village de Hway (district de Đăk Pơ), village minorité ethnique de Bahnar Ha dong (commune de Hà Đông , district de Đak Đoa).

- Les villages traditionnels: village de tissage Dôr II (commune de Glar, district de Đak Đoa). village tricoter de Ngơm Thung (district de Đak Đoa).

- Les monuments religieux: La pagode de "Minh Thành", de Bửu Quang, de Bửu Thắng (Ville de Pleiku). La pagode de "Phổ Minh Tự" (commune de Ayun Pa), etc.

c. Centre touristique :

Pendant la période 2011-2020, on a identifié la ville de Pleiku et ses environs comme le centre touristique de la province du Gia Lai et des Hauts Plateaux du Nord. À l'horizon 2020, la ville de Pleiku deviendra un des centres touristiques des Hauts Plateaux comme la ville de Đà Lạt (province du Lâm Đồng) et la ville de Buôn Ma Thuật (province de Đắk Lắk).

d. Groupes touristiques :

En raison des impacts du développement socio-économique et des éléments objectifs, pendant la période 2011-2020, l'espace de développement du tourisme du Gia Lai a été divisé en 4 groupes touristiques principaux et 4 groupes touristiques secondaires.

❖ ***Groupes touristiques principaux:***

<u>+ Groupes touristiques du centre – Pleiku et ses environs:</u>

Ce groupe touristique joue un rôle particulièrement important vis-à-vis du tourisme du Gia Lai. Les ressources touristiques typiques de ce groupe constituent le tourisme culturel et l'écotourisme.

Les produits touristiques typiques:

- Activités culturelles et divertissements des voyages: Les principales attractions touristiques telles que le "Lâm viên – lac de Biển Hồ" (Pleiku). Chutes d'eau de 9 étages "Chín Tầng " et "Lệ Kim" (district du Ia Grai).

- Tourisme culturel et histoire: Découverte de la région du Gia Lai et ses caractéristiques typiques des minorités ethniques sur les Hauts Plateaux du Centre,

découverte de l'espace culturel des gongs, des traditions vivantes dans les villages, en visitant les festivals, les maisons communales à la toiture impressionnante "Nhà Rông", les villages traditionnels sur pilotis et entourés de paysages de plantations, de montagnes, etc.

- Village de Plei Ốp , L'église montagnarde Plein CHuết, Le musée ethnographique du Gia Lai (au centre de Pleiku ville), etc.

- Activités culturelles et divertissements en dehors des voyages: sports, l'exploitation des activités récréatives au point du parc de "Đồng Xanh" et du parc de "Diên Hồng", la zone de touristique de "Đại Vinh Gia Trang", festival touristique "Về nguồn", le parc des cultures ethniques du Gia Lai.

HAGL - Arsenal - JMG, club de football Hoang Anh Gia Lai.

- Les caractéristiques du climat de montagne , microclimat modéré autour du lac de Biển Hồ avec les activités de villégiature dans la ville de Pleiku.

- Voyage jumelé à un traitement médical: exploitation des points forts de l'infrastructure de santé dans la ville de Pleiku comme Hoang Anh Gia Lai hôpital et les établissements de santé dans la province.

- Voyage combiné à la participation à des manifestations culturelles et sportives, des réunions, des contrats de commerce, etc.

+ Les stratégies touristiques du secteur sud - Ayun Pa et des environs:

Cette région possède les ressources touristiques riches et diversifiées avec de nombreuses fonctionnalités exceptionnelles telles que le lac de Ayun Ha, les ruines de Roi Feu, le village ethnique de Plei Oi, le village de Blom, le paysage fluvial de Ba etc. La capacité d'attirer des touristes est plus élevée.

Voici les produits culturels et touristiques typiques de la région fluviale du Sud:

- *Trois grands paysages fluviaux à découvrir :* le paysage du lac de Ayun Hạ (district de Phú Thiện), la zone de confluence de la rivière de Ayun et la rivière de Ba (district d'Ayun Pa)

- *Tourisme culturel - l'histoire:* Découvrir les régions avec les caractéristiques typiques des minorités ethniques du village de Plei Oi (district d'Ia Pa), le village de Blom (district de Phú Thiện), les ruines de Roi Feu et les fêtes traditionnelles.

- *Les caractéristiques du climat de montagne*, microclimat modéré autour du lac de Ayun Hạ avec les activités de villégiature dans la province du Phú Thiện.

- *Vestiges culturels:* Les monuments et sites historiques des anciens champs de bataille .

Les stratégies touristiques du secteur Orient - An Khê et environs:

Cette région possède de riches ressources touristiques comme les monuments et sites historiques du site "Tây Sơn Thượng Đạo", le paysage de An Khê pass, Colline de pin Hà Tam , les goupes des villages de "Kháng chiến" de Stơr . Le village de Chiêng, le village ethnique de Bahnar dans village de Hway (district de Đăk Pơ).

Chute d'eau de "Hang Dơi" (district de Kbang). La zone de la Réserve naturelle de Kon Ja Răng, etc a la capacité d'attirer des visiteurs étrangers et des visiteurs locaux

Les stratégies touristiques du secteur Ouest - la porte frontalière de Lê Thanh (province du Gia Lai, Vietnam) et d'Ozadao (province du Ratanakiri, Cambodge).

Les ressources touristiques dans ce groupe sont diversifiées avec les types d'écotourisme et voyage combiné pour faire du shopping . Ces nouveaux types de tourisme se développent et ont tous un objectif commun : faire en sorte que le tourisme soit plus respectueux de l'environnement en apportant un bénéfice économique aux populations locales. Ils ont pour objectif que les revenus issus servent à valoriser des projets environnementaux en dynamisant l'économie locale.

5.5.2. Stratégie régionale de développement durable du tourisme

L'objectif général de ce projet est d'élaborer une stratégie région ale de développement durable du tourisme (plan directeur) pour 10 ans et un programme d'actions prioritaires en vue de contribuer de manière significative à l'économie du région du Gia Lai.

Les produits attendus du projet sont:

- L'élaboration d'une stratégie région ale de développement durable du tourisme (plan directeur) pour 10 ans y compris un plan d'actions défini pour la mise en œuvre de la stratégie

- L'élaboration d'un avant-projet de loi cadre sur le tourisme et d'un cadre réglementaire pour un développement harmonieux du secteur

- La mise en place de projets pilotes

- La production de matériels promotionnels sur le tourisme dans la région de Tây Nguyên et la province du Gia Lai.

Le système touristiques

- ***Les routes touristiques internationales:***

a / La route:

de la porte - frontalière Lệ Thanh

* Gia Lai - Rattanakiri - Stung Treng (Cambodge)

* Gia Lai - Stung Treng (Cambodge) - Pakse (Laos) Lệ Thanh.

* Gia Lai - Rattanakiri - Stung Treng (Cambodge) - Ubon (Thaïlande)

* Gia Lai - Dak Nong - Mundulkiri (Cambodge)de la porte - frontalière Dak Po.

* Gia Lai - Kon Tum - Attapeu - Salavan (Laos) de la porte - frontalière Bờ Y

* Gia Lai - Kon Tum - Quang Nam - Xekong (Laos) de la porte - frontalière Nam Giang.

* Gia Lai - Kon Tum - Quang Nam - Đà Nẵng - Huế - Quang Tri - provinces de l'Est entre le *Laos* et la *Thaïlande* du nord par de la porte - frontalière Lao Bao.

Les routes sont principalement situées dans le système de la route touristique internationale (Vietnam - Laos – Cambodge) Corridor économique et Est-Ouest - EWEC (Friendship Road) reliant Vietnam - Laos - Thaïlande - Myanmar.

b/ Voie aérienne

* Gia Lai - Danang

* Gia Lai - TP. Ho Chi Minh

* Gia Lai - Hanoi

L'aéroport de Pleiku a des vols à destination de Hanoi , Đà Nẵng, Ho Chi Minh ville de l'agence Vietnam Airlines, VietJets.

Les réseaux urbains régionaux:

a / Voie routière

* Pleiku – Tuy Hòa – Nha Trang – Phan Thiết – Thành phố Hồ Chí Minh (La route No 19, 1A).

* Pleiku – Buôn Ma Thuột – Gia Nghĩa – Hồ Chí Minh ville (La route No 14, 13).

* Pleiku – Buôn Ma Thuột – Đà Lạt (La route No 14, 27).

* Pleiku – Quy Nhơn – Quảng Ngãi – Hội An – Đà Nẵng (La route No 19, 1A).

* Pleiku – Chư Sê – Ayun Pa – Krông Pa (La route No 14, 25).

* Pleiku – Đăk Đoa – Mang Yang – Đăk Pơ – An Khê – Kbang (La route No 19).

* Pleiku – Chư Păh – Ia Grai (La route No 14, 661 et 664).

* Pleiku – Chư Prông – Đức Cơ (La route No 19).

* Pleiku – Chư Sê – Phú Thiện – Ayun Pa – Ia Pa – Kông Chro – An Khê – Kbang La route No 14, 667).

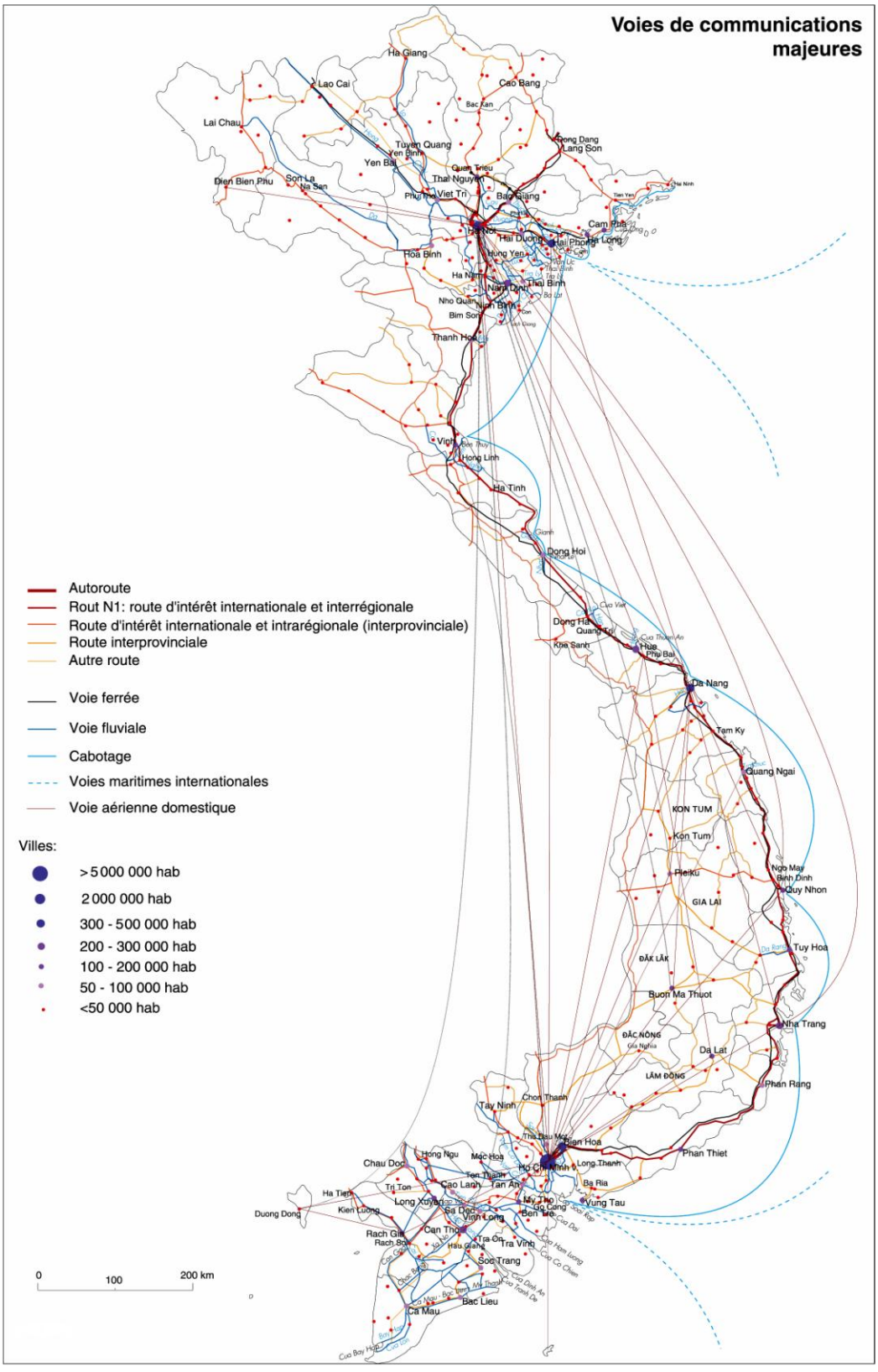


Figure 5.7 : Les réseaux urbains régionaux

Source : Atlas du Viêt-Nam, 2011. (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

b/ Voies fluviales

* Tour de bateau sur le fleuve Se San, le fleuve Ayun. Et le fleuve Ba

En outre, au sein de la province du Gia Lai, il y a plus de 50 zones, sites touristiques. À l'horizon 2020, la surface de la zone touristique de la province est de près de 16.000 ha, dont 5 à 15% sont réservés à la construction et occupent 1,01% de la surface naturelle de la province, soit une augmentation de 13.000 ha par rapport à l'année 2010.

5.5.3. Développement du marché touristique

a. Stratégie de développement touristique :

Durant la période 2011-2020, le marché du tourisme de la province du Gia Lai comprend toujours les touristes locaux et une partie représentée par les touristes internationaux provenant des pays de l'Asie du Sud-Est. Ceux-ci arrivent dans la région par les postes frontaliers, venant du Cambodge et du Laos. Ces touristes souhaitent découvrir les paysages caractéristiques de la région, ils recherchent les particularités culturelles des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux, visitent les anciens champs de bataille et profitent des lieux de loisirs.

b. Marché touristique domestique :

- Les touristes locaux provenant de Ho Chi Minh ville et des provinces du Sud-Est, du delta du Mékong suivant la route nationale 14, 25 et 19.

- Les touristes locaux provenant des provinces du Nord suivant la route nationale 14, 19 et la route de Đông Trường Sơn "Est de la piste Truong Son".

- Les touristes locaux provenant des provinces côtières centrales suivant la route nationale 19, 25 et Đông Trường Sơn.

- Les touristes locaux provenant des provinces des Haut Plateaux suivant la route nationale 14.

c. Marché touristique international:

- Les touristes internationaux provenant des pays d'Asie du Sud-Est (principalement le Cambodge, le Laos, la Thaïlande) avec le type de tourisme comme le voyage de groupe ou le transit par les points de passage comme : Bờ Y (province du Kon Tum), Lệ Thanh (province du Gia Lai), Bu Prăng, Đăk Pơ (province du Đăk Nông), Nam Giang (province du Quang Nam), Lao Bao (province du Quang Tri) suivant la route nationale 14, 19 et la route de Đông Trường Sơn "Est de la piste Truong Son".

- Les touristes internationaux provenant des marchés domestiques comme Ho Chi Minh ville , Huế, Đà Nẵng , Hoi An, Nha Trang, Quy Nhon... suivant la route touristique comme "la Route du patrimoine du Centre" , "la Piste légendaire de Truong Son", "La Route verte des Hauts Plateaux", la route de Đông Trường Sơn "Est de la piste Truong Son".

d. Marché potentiel :

❖ Marché touristique local:

Grâce à l'infrastructure de plus en plus améliorée, au développement de la zone commerciale au point de passage ainsi qu'à l'établissement de plusieurs grands groupes économiques ayant le potentiel culturel et sportif comme Hoang Anh Gia Lai, Duc Long, etc et le nombre de touristes locaux venant à la province du Gia Lai avec le type de tourisme comme voyage d'affaires, commerce ou participation à des événements culturels, sportifs augmentera et cela permettra au secteur touristique de la province d'exploiter ce marché potentiel.

❖ Marché touristique international:

Actuellement, le nombre de touristes internationaux de la province du Gia Lai est encore modeste. Les impacts du marché touristique international entraîne l'augmentation progressive du nombre de touristes internationaux au Vietnam dans les années à venir. Alors, pendant la période 2011-2020, le Gia Lai se concentre sur le développement du marché touristique international avec les objets principaux suivants:

- Les touristes internationaux qui ont visité les provinces côtières centrales, notamment les touristes de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord (qui ont tendance à augmenter fortement dans la structure des visiteurs internationaux au Vietnam) avec un type de tourisme principal comme l'écotourisme de découverte des forêts primaires et de recherche de la vie culturelle des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux avec leurs propres identités.

- Les touristes internationaux provenant des pays d'Asie du Sud-Est, de l'Asie du Nord-Est suivant le couloir économique Est-Ouest reliant le Myanmar - la Thaïlande – le Laos et le Vietnam et suivant la route touristique "La route du patrimoine de l'Indochine" (*qui réunit les patrimoines du monde: Angkor du Cambodge – Vat Phoi, Luang Prabang du Laos – Huế, Hoi An, My Son, l'espace de la culture des Gongs du Vietnam*) avec les types de tourisme principaux comme la visite des paysages, la recherche de la vie des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux en combinaison avec le commerce et les affaires.

5.5.4. Orientation de développement des produits touristiques

Pendant la période 2011-2020, le Gia Lai propose des produits touristiques suivants:

a. Produits touristiques typiques principaux :

- Écotourisme: Exploitation des régions qui ont un écosystème diversifié bien protégé : les forêts primaires, les réserves naturelles, les parcs nationaux et les

paysages magnifiques et romanesques comme des cascades, des lacs, des rivières, des ruisseaux etc avec les activités comme : la visite, les excursions, le sport (l'escalade, le vélo tout terrain, le bateau, la pêche, etc.) en combinaison avec l'hébergement chez l'habitant et l'échange avec les habitants des villages des ethnies minoritaires qui maintiennent encore leurs propres identités.

- Tourisme culturel – historique: Exploitation des traits culturels typiques des habitants des Hauts Plateaux avec les activités comme la visite et la recherche de la vie culturelle des ethnies minoritaires Bahnar, Jarai (les coutumes, les mœurs, les fêtes, les alimentations etc.) attachant à l'espace de la culture des Gongs du Gia Lai et la visite des sites historiques - culturels, des anciens champs de bataille, des musées, des parcs culturels.

- Tourisme de repos: Exploitation des sous-régions climatiques tropiques et tempérées avec des activités: repos, retraite, tourisme médical, rééducation, etc.

b. Formes différentes de tourisme :

❖ *Tourisme de groupe:*

Les points de passage internationaux et nationaux au sein du Gia Lai et des Hauts Plateaux favorisent l'organisation du tourisme de groupe. Ce produit a tendance à augmenter rapidement dans la région du Centre des Hauts Plateaux avec les marchés principaux représentant les pays de l'ANASE ASEAN comme la Thaïlande, le Laos, le Cambodge.

❖ *Tourisme MICE (tourisme d'affaires):*

La ville de Pleiku est connue comme un lieu où se trouvent plusieurs grands groupes économiques, un nœud de circulation important des Hauts Plateaux avec des bases matérielles, des infrastructures de plus en plus perfectionnées et où se passent des événements culturels-sportifs, les grands forums économiques - politiques de la région, du pays. Ces avantages favorisent les activités touristiques en combinaison avec les réunions de travail, la participation aux tournois sportifs, activités artistiques, fêtes ou la signature des contrats économiques.

❖ *Tourisme de shopping:*

Le point de passage de Lệ Thanh et les boutiques hors taxe , la ville de Pleiku avec les supermachés, les centres commerciaux, les marchés de gros facilitent l'organisation des activités touristiques en combinaison avec l'achat des marchandises, des souvenirs, etc.

❖ *Tourisme de visite des villages traditionneles, des fermes:*

Dans la localité, il y a beaucoup de grandes fermes et villages traditionnels où sont organisées des activités touristiques telles que la visite des fermes de café,

de thé, poivre, etc. Et des villages traditionnels comme le brocatelle, la vannerie, la fabrication des instruments de musique … ainsi que l'achat des spécialités locales.

❖ *Tourisme liée à la recherche scientifique:*

Grâce à la biodiversité des réserves naturelles, des parcs nationaux, des forêts humides et aux caractéristiques de la vie contemporaine des ethnies minoritaires, on peut organiser des activités touristiques en combinaison avec la recherche scientifique sur les ressources, l'environnement, l'ethnographie, la culture et les arts etc.

5.5.5. Orientation de promotion et de propagande en faveur du tourisme

Pendant ces dernières années, la promotion et la propagande du tourisme du Gia Lai ont acquis des résultats encourageants comme l'organisation avec succès des événements comme le premier Festival international des Gongs du Gia Lai - 2009 avec édition des publications au service de la promotion du tourisme (livres, dépliants, cartes. Cependant l'investissement limité empêche encore l'efficacité de la promotion et de la propagande. Pour que ces dernières obtiennent des résultats pratiques en vue d'améliorer l'image du tourisme de la province dans les marchés touristiques nationaux et internationaux, d'attirer les touristes et de renforcer la promotion et la propagande du tourisme au sein de la province, il faut :

- Diversifier les types de promotion, de propagande en faveur du tourisme comme l'organisation des événements culturels-sportifs-touristiques, les foires, les expositions, le 'Road Show', le 'Farm Trip', le 'Press Trip' ; l'édition des publications touristiques, l'établissement des panneaux touristiques aux nœuds de circulation inportants, la création des sites webs du tourisme ; l'établissement des stations d'information réservées aux touristes ; la promotion du tourisme par les médias nationaux et internationaux, etc.

- Appeler, encourager les secteurs économiques à participer à l'organisation, au financement de l'organisation des événements culturels, sportifs, touristiques, etc.

- Créer un fonds de promotion et de développement du tourisme à partir de la contribution des entreprises et d'un revenu partiel provenant des billets de visite. Le budget de la province va soutenir la promotion et la propagande en faveur du tourisme selon le plan annuel.

- Sélectionner l'image iconique montrant les valeurs uniques du tourisme de la province du Gia Lai au service de la promotion du tourisme. Il faut également souligner les avantages sur l'écotourisme et le tourisme culturel de la province.

- Sélectionner les marchés de pointe, les marchés cibles en vue de la promotion et de la propagande du tourisme . En plus , il faut se concentrer sur les

marchés domestiques comme Ho Chi Minh ville , Hanoi, Huế, Đà Nẵng, Quy Nhon, Nha Trang, Đà Lạt, etc. Et les marchés de pointe à l'étranger.

- Renforcer la collaboration, la cohérence avec les localités de la région et bénéficier du soutien des Ministères, des domaines en vue d'augmenter la promotion et la propagande en faveur du tourisme des Hauts Plateaux en général et du Gia Lai en particulier.

5.5.6. Orientation du développement des ressources humaines, de la recherche et de l'application scientifique et technologique dans les activités touristiques.

a. Développement des ressources humaines :

- Renforcer la formation des travailleurs dans les entreprises, les agences de voyage en vue d'améliorer la qualification, les connaissances des travailleurs en réponse au besoin croissant des touristes.

- Établir et réaliser le plan de formation, de formation profesionnelle, de langues étrangères pour les cadres, les fonctionnaires, notamment ceux qui sont chargés de la gestion de l'État et du secteur économique (particulièrement les jeunes cadres bien qualifiés qui sont considérés comme la base à long terme).

- Renforcer la coopération, l'échange des expériences avec les localités, les organisations internationales à travers les conférences, les réunions, les forums nationaux et internationaux notamment avec les pays de l'ANASE.

- Établir et réaliser les plans, les programmes de formation relatifs aux connaissances sur les affaires pour les ressources humaines indirectes du secteur touristique.

- Établir et promouvoir les programmes d'éducation communautaire en vue d'améliorer la connaissance des habitants en termes de comportement et de communication avec les touristes.

- Établir les politiques d'encouragement et d'attraction des ressources humaines de haute qualité dans le Gia Lai, notamment les ressources humaines touristiques.

- Établir et réaliser les plans, les programmes d'application des technologies de l'information et de la communication dans les activités touristiques:

+ Promouvoir le tourisme par le site web, le courrier électronique, la messagerie, etc.

Pour réserver la chambre, réaliser le paiement par Internet

+ Téléphoner par Internet

- Établir et réaliser les réglementations sur l'application scientifique et technologique dans l'analyse des impacts, la protection de l'environnement, la construction des travaux d'infrastructure d'écotourisme.

b. Orientation de coopération, de cohérences nationales, régionales et internationales

- Cohérence avec les localités au sein des Hauts Plateaux dans la planification en faveur du développement du tourisme en évitant l'investissement répétitif des produits touristiques puis entrainant la concurrence déloyale et le gaspillage des ressources et des fonds d'investissement.

- Cohérence avec les localités au sein des Hauts Plateaux au service de la promotion et de l'établissement des tours, des produits touristiques à thème spécial ; renforcement de l'exploitation efficace du tour « *la route verte des Hauts Plateaux* », le tour en groupe à travers les points de passages internationaux.

- Cohérence avec les localités au sein des Hauts Plateaux dans la réservation et la promotion des valeurs des Gongs au service du tourisme durable.

- Cohérence avec les provinces, les villes du Centre en vue de la construction, la promotion et l'exploitation du tour « La Route du patrimoine du Centre - Hauts Plateaux », des tours en caravane.

- Renforcement de la coopération avec les localités nationales qui sont les marchés touristiques de pointe et principaux du Gia Lai (Hanoi, Đà Nẵng, Ho Chi Minh ville, etc.) en vue de la promotion et l'attraction des investissements et l'élargissement du marché d'exploitation du tourisme.

- Renforcement de la coopération avec les Ministères, les domaines centraux dans la réservation, la restauration des patrimoines, des sites cuturels – historiques, des paysages et investissement en infrastructures, transport, énergie au service des habitants et du développement du tourisme.

- Renforcement de la coopération avec les organisations internationales (UNESCO, JICA, etc). En vue de la promotion des Gongs et des investissements en tourisme à la province du Gia Lai.

- Établissement de la coopération avec les localités de la Thaïlande du Nord-Est, du Cambodge, du Laos du Sud dans la construction et la connexion des destinations touristiques particulièrement 10 provinces se trouvant dans le triangle de développement.

❖ Par exemple du modèle d'entreprise avec les spécificités des services touristiques. Dans d'une famille de la minorité Jaraï au village Plei Tiêng *« Plơi Têng»*, commune de Tân Sơn, Lac Biển Hồ, Pleiku ville.



Figure 5.8 : Localisation des villages Plei Tiêng, commune de Tân Sơn
Source : DOAN Ngoc Tu



Figure 5.9 : Maison traditionnelle d'habitat au village Plei Tiêng
Source : DOAN Ngoc Tu



Figure 5.10 : Maison traditionnelle - restaurant
Source : DOAN Ngoc Tu



Figure 5.11 : Photos au restaurant « Gà nướng Plei Tiêng »

Source : DOAN Ngoc Tu



Figure 5.12 : Performances culturelles traditionnelles

Source : DOAN Ngoc Tu



Figure 5.13 : **Recette Poulet grillé en vietnamien gà nướng**
Avec l'alcool de riz traditionnel
C'est un plat traditionnel aux villages de la minorité Jaraï à Pleiku.

Source : DOAN Ngoc Tu

Figure 5.14 : Photos au restaurant « Gà nướng Plei Tiêng »

Source : DOAN Ngoc Tu



Figure 5.15 : Les métiers de l'artisanat

Source : DOAN Ngoc Tu



Figure 5.16 : Les métiers de l'artisanat
Source : DOAN Ngoc Tu



Lui Gia Lai
On peut le goûter au marché de nuit de Pleiku

Vermicelle de riz aux crabes (Bun Cua)
C'est le plat de rue préféré des habitants à Pleiku servi dans la boutique la plus célèbre du marché Nho

Vermicelle de riz sèché (Phở khô)
Le vermicelle de riz séché est un plat à ne pas manquer en visitant Gia Lai. C'est un plat typique que tous les visiteurs veulent goûter à Pleiku.

Figure 5.17 : Les plats traditionnels aux villages de la minorité Jaraï à Pleiku
Source : DOAN Ngoc Tu

Synthèse du chapitre V

- **Développement économique**

Le Gia Lai va se concentrer sur la promotion de la production de marchandises destinées à l'exportation, sur l'amélioration du fonctionnement de l'entreprise et de la qualité des produits d'exportation, sur l'augmentation de la compétitivité de certains produits de base de la province du marché régional et sur l'accession aux marchés internationaux.

Il est nécessaire de développer l'industrie au service de l'agriculture et du développement rural et transformer les produits agro-forestiers. Les atouts de la province - le caoutchouc, le café, le poivre, la canne à sucre- doivent être valorisés. Il est indispensable aussi de valoriser l'industrie, l'artisanat, la production d'engrais et celle des aliments pour animaux. L'innovation technologique permettra d'améliorer la qualité de la production et la compétitivité des produits industriels.

Mettre l'accent sur le développement du secteur des services avantageux, comme la finance, la banque, l'assurance, la télécommunication, la technologie de l'information, les communications et les transports ; encourager et soutenir le développement des services éducatifs et de la formation, de la santé, la culture, l'information et du sport ; assurer les services de l'emploi et de la sécurité sociale.

- **Développement du tourisme**

1/ Le Gia Lai est une région à fort potentiel pour le développement du tourisme, notamment l'écotourisme grâce à son réseau de rivières, de lacs, de cascades, de parcs nationaux, de réserves naturelles, de paysages etc, et le tourisme culturel, ethnique autochtone avec ses vestiges, des valeurs culturelles immatérielles très originalss. Le tourisme du Gia Lai constitue un atout très important dans la stratégie de développement du tourisme dans les Hauts Plateaux ainsi que la stratégie de développement économique - social de la province du Gia Lai.

2/ Cependant les ressources et les avantages du développement du tourisme de la province du Gia Lai restent encore limités. Les produits touristiques sont encore trop peu attrayants pour les touristes. La contribution du tourisme dans la structure économique de la localité reste très faible et ne correspond pas au potentiel.

3/ Il serait possible, avec des programmes appropriés, d'amener les touristes à s'intéresser plus aux régions des minorités. Leur venue permettrait d'exploiter efficacement le potentiel touristique du Gia Lai. Pour cela il faudrait des investissements importants, malheureusement les autorités régionales et nationales ne sont pas toujours conscientes du potentiel touristique que possède cette région.

Après l'approbation du « Plan général pour le développement du tourisme de Gia Lai en 2015 et l'orientation jusqu'en 2020 », le Comité populaire de la province devrait continuer à diriger les services, organismes et localités vers la mise en œuvre d'un certain nombre de tâches comme :

- Mettre en œuvre dans les temps impartis la planification détaillée dans un certain nombre de groupes et de zones ayant un fort potentiel et les conditions de développement du tourisme telle que la Planification mentionnée.

- Élaborer les projets de développement du tourisme en fonction de la liste des priorités pour faire appel au fonds d'investissement.

- Élaborer le mécanisme de la politique afin de faire appel à l'investissement dans le tourisme pour de manière raisonnable aux facteurs préférentiels relatifs à la location des terres, à la fiscalité, à l'aide financière, au soutien à la formation et à l'utilisation de ressources professionnelles qualifiée pour les projets d'investissement pour le développement du tourisme dans la province, notamment la prise en considération de plus difficiles, afin d'accélérer le processus de restructuration économique et de réduction de la pauvreté dans la localité.

- Perfectionner le mécanisme de la politique de la gestion du tourisme dans le but d'encourager tous les secteurs économiques à investir dans l'exploitation du tourisme en assurant le développement durable du tourisme.

- Renforcer la formation et l'apprentissage afin d'améliorer la qualité des ressources humaines dans la localité.

- Renforcer la promotion et le développement du tourisme du Gia Lai sous des formes riches et attrayantes.

- Renforcer la coopération, le lien avec les localités du pays et du monde et les organisations internationales, faire appel à tous les secteurs économiques à investir dans le développement des installations, des infrastructures techniques.

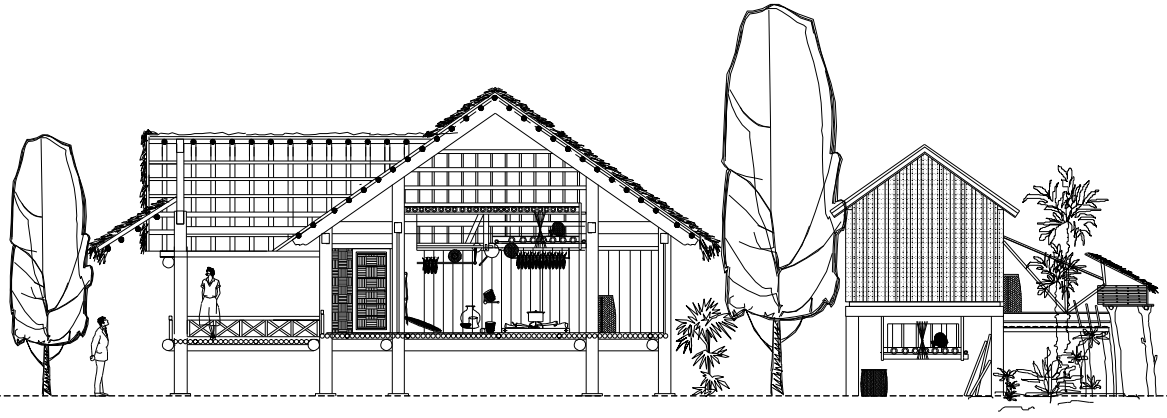
Schématiser la mise en œuvre du plan de planification générale pour le développement du tourisme dans la province du Gia Lai jusqu'en 2020, indiquée sur la carte de planification selon la proportion : 1/200.000 :

1/ Carte de distribution des ressources du tourisme de la province du Gia Lai.

2/ Carte des destinations touristiques du Gia Lai.

3/ Carte de distribution des réseaux des établissements de service du tourisme du Gia Lai.

4/ Carte d'orientation de l'espace pour le développement du tourisme de la province du Gia Lai.



Chapitre VI
AMENAGEMENT ET GESTION URBAINS

6.1. Potitiques de développement de la région des Hauts Plateaux

Le Vietnam est dans la phase critique d'un processus d'urbanisation qui correspond au processus de développement socio-économique actuel, avec un taux d'urbanisation de 30%. Dans le contexte du Renouveau du pays, ces dernières années, les Hauts Plateaux du Centre ont connu des changements dans le processus d'urbanisation avec ses propres caractéristiques. Sur la base des données de recensement de la population et du logement au Vietnam en 2009[219] en combinaison avec d'autres statistiques des Hauts Plateaux du Centre, le statut du processus d'urbanisation dans les Hauts Plateaux du centre dans le cadre du "Đổi mới" peut être décrit.

Au cours des dernières années, le processus d'urbanisation dans les Hauts Plateaux du Centre ne s'est pas déroulé aussi fortement que dans d'autres régions du Vietnam. Sur la base des indicateurs mentionnés dans les décisions de planification du développement socio - économique et du développement urbain des Hauts Plateaux du Centre, on peut dire que dans l'avenir, l'urbanisation des Hauts Plateaux du Centre sera accélérée en parallèle avec le développement des zones économiques et les parcs industriels de la région. Mais de nombreux aspects du processus d'urbanisation dans les Hauts Plateaux du Centre ne sont pas entièrement déterminés par l'industrialisation mais par l'ajustement des limites administratives.

[219] Office central de statistiques (Ministère de la Planification et des Investissements) (2011) : Grand recensement de la population et du logement du Vietnam en 2009. Emigration et urbanisation au Vietnam : Situation réelle, tendance et différences.

http://www.gso.gov.vn/default.aspx?tabid=512&ItemID=10798

- *Le pourcentage de la population urbaine en 1999*
- *Le pourcentage de la population urbaine en 2009*

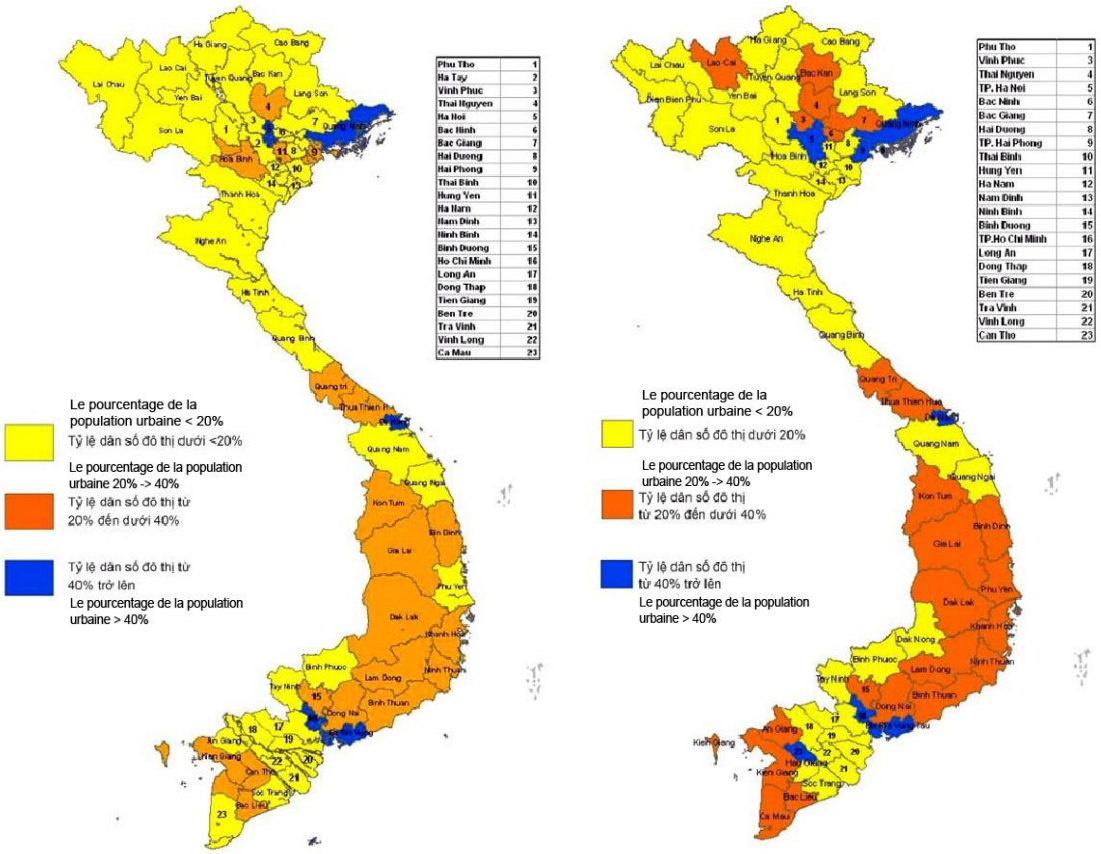


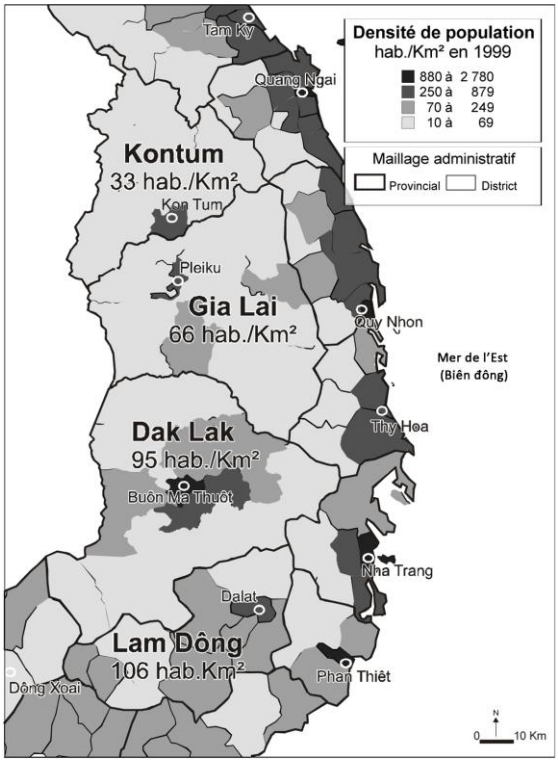
Figure 6.1 : Le pourcentage de la population urbaine en 1999 et en 2009.

Source : Office central des statistiques : Grand recensement de la population et du logement du Vietnam en 2009. Emigration et urbanisation au Vietnam : Situation réelle, tendance et différences.

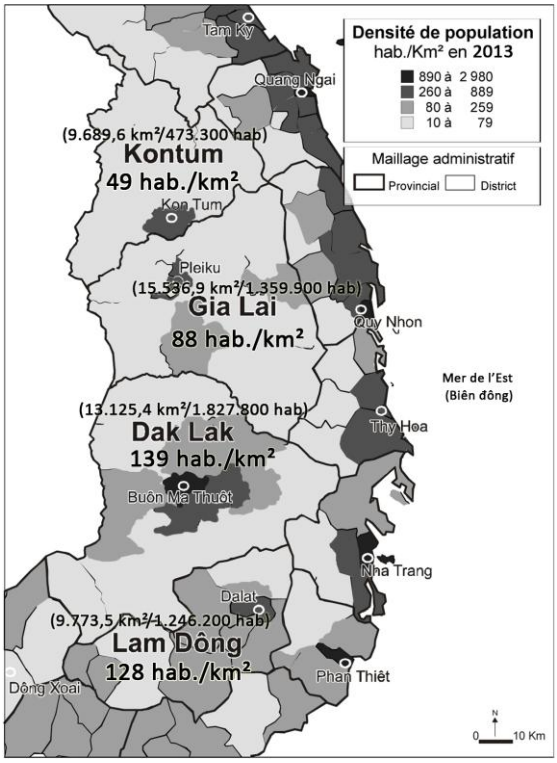
6.1.1. État des lieux du processus d'urbanisation des Hauts Plateaux

Selon les données du recensement de la population et du logement au Vietnam en 2009, les Hauts Plateaux du Centre comptent huit villes avec une population de 1.284.609 personnes en milieu urbain, le taux de croissance annuelle de la population urbaine durant la période 1999-2009 est de 1,4%. En 2009, les Hauts Plateaux du Centre comptent 4 villes, 5 cités municipales et 46 bourgs.

Par rapport à d'autres régions, sur le plan socio-économique à l'échelle nationale, le degré d'urbanisation en cours dans les Hauts Plateaux du Centre est au niveau moyen et classé 3è parmi les 6 régions développées socio-économiquement dans le pays, avec 27,8% de la population qui vivent dans les zones urbaines. Le taux d'urbanisation dans la région des Hauts Plateaux du Centre est plus élevé que les trois autres, à savoir la moyenne région et la région montagneuse du Nord (16%), le Nord du Centre et le Littoral du Centre (24,1%). La région du Delta du Mékong (22,8%) a un taux d'urbanisation moins important que le niveau d'urbanisation du delta du fleuve rouge (29,2%) et du Sud-Est (57,1%).



Densité de la population en 1999



Densité de la population en 2013

Figure 6.2 : Densité de la population des Hauts Plateaux en 1999 et en 2013

Source : Office central des statistiques : Grand recensement de la population et du logement du Vietnam en 2009 – 2013 (Adapté par Doan Ngoc Tu)

L'analyse de l'échelle urbaine moyenne en 2009 et du taux de croissance urbaine de 1999 à 2009, selon le type de centre urbain, a montré un certain nombre de caractéristiques que l'analyse fine pourra saisir.

Tableau 6.1 : La taille des zones urbaines moyennes en 2009 et la croissance urbaine de 1999 à 2009, dans les Hauts Plateaux.

Catégories des centres urbains	Nombre	Taille moyenne (Population)	Croissance urbaine (%)
Centres urbains de 2è catégorie	2	26.711	2.7
Centres urbains de 3è catégorie	2	175.867	2.2
Centres urbains de 4è catégorie	4	100.364	-0.9

Tableau 6.2 : Le pourcentage de la population province dans les Hauts Plateaux.

N^0	La province	Urbaine en 1989	Urbaine en 1999	Urbaine en 2009
1	Kom Tum	15,8%	32,1%	33,8%
2	Gia Lai	19,3%	24,9%	28,6%
3	Đắc Lắc	16,2%	20,0%	22,5%
4	Đắc Nông	-	-	14,8%
5	Lâm Đồng	34,2%	38,7%	37,9%

Source : Office central des statistiques : Grand recensement de la population et du logement du Vietnam en 2009. Emigration et urbanisation au Vietnam : Situation réelle, tendances et différences.

On constate un développement urbain inégal entre les 5 provinces dans les Hauts Plateaux du Centre, à la fois en nombre et en degré d'urbanisation. Les indicateurs dans la province de Lam Dong sont les plus élevés (37,9%), vient ensuite la province de Kon Tum (33,8%), suivie de Gia Lai (28,6%), de Dak Lak (22,5%) et enfin de Dak Nong (14,8%).[220]

6.1.2. Evolution des facteurs qui affectent le processus d'urbanisation des Hauts Plateaux

Pour gérer le processus d'urbanisation dans le développement durable des Hauts Plateaux du Centre, leurs provinces devraient lancer des politiques de planification du développement de manière scientifique, conformément aux caractéristiques socio-économiques de chaque localité.

« *Jusqu'en 2015, le taux d'urbanisation dans les Hauts Plateaux du Centre sera d'environ 31,5% et environ de 36,2% en 2020* » [221]. Selon cette décision d'approbation, Buon Ma Thuot deviendra le « *centre urbain des Hauts Plateaux du Centre, donc le centre des services, de l'industrie, des sciences et des technologies, de l'éducation et de la formation, de la santé, il sera le centre urbain noyau du Triangle de développement au Vietnam - Laos – Cambodge* »[222].

[220] Phd. HOANG, Ba Thinh **"Urbanisation et gestion du processus d'urbanisation dans le développement durable des Hauts Plateaux du Centre**" – Université nationale du Vietnam de Hanoi, 16 mars 2014.

Office central de statistiques (Ministère de la Planification et des Investissements) (2011):Grand recensement de la population et du logement du Vietnam en 2009. Emigration et urbanisation au Vietnam : Situation réelle, tendance et différences.

http://www.academia.edu/9534258/3_DI_C%C6%AF_V%C3%80_%C4%90%C3%94_TH%E1%BB%8A_H%C3%93A_%E1%BB%9F_VI%E1%BB%87T_NAm_Th%E1%BB%B1c_Tr%E1%BA%A1ng

[221] La décision No 936/QD-TTg du Premier Ministre du 18 juillet 2012 sur "l'approbation de la planification globale du développement socio-économique des Hauts Plateaux du Centre jusqu'en 2020," a montré la tendance de développement de l'espace urbain des Hauts Plateaux du Centre.

[222] La conférence du Comité directeur de la planification régionale des Hauts Plateaux du Centre. 02/12/2014 à la ville de Buon Me Thuat, province du Đắc Lắc.

http://www.vhdn.vn/tin-tuc/quy-hoach-xay-dung-vung-tay-nguyen-den-nam 2030/idt102/nid2042.htm

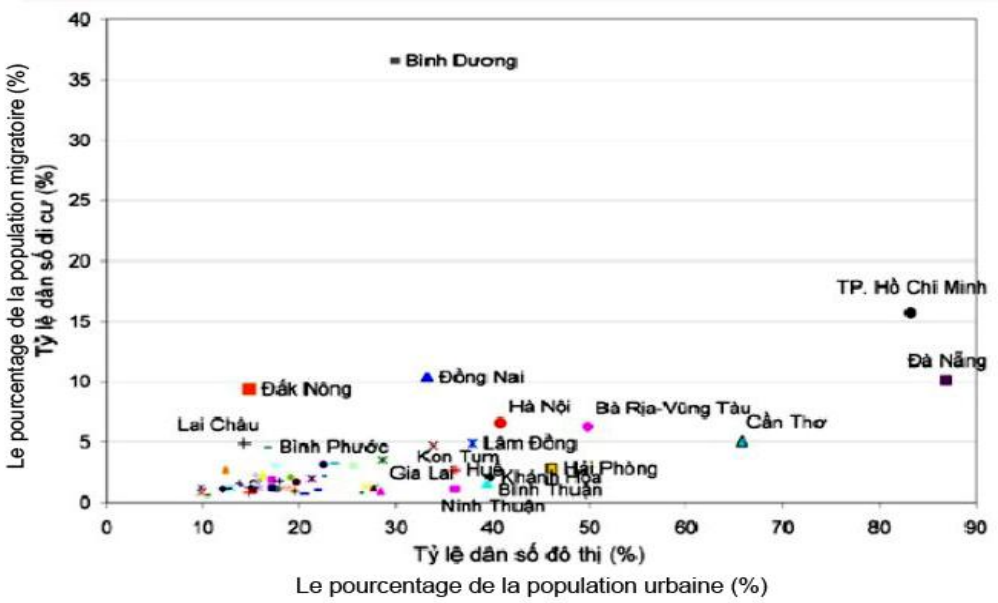


Figure 6.3 : Le pourcentage de la population urbaine et le pourcentage de la population province / villes.

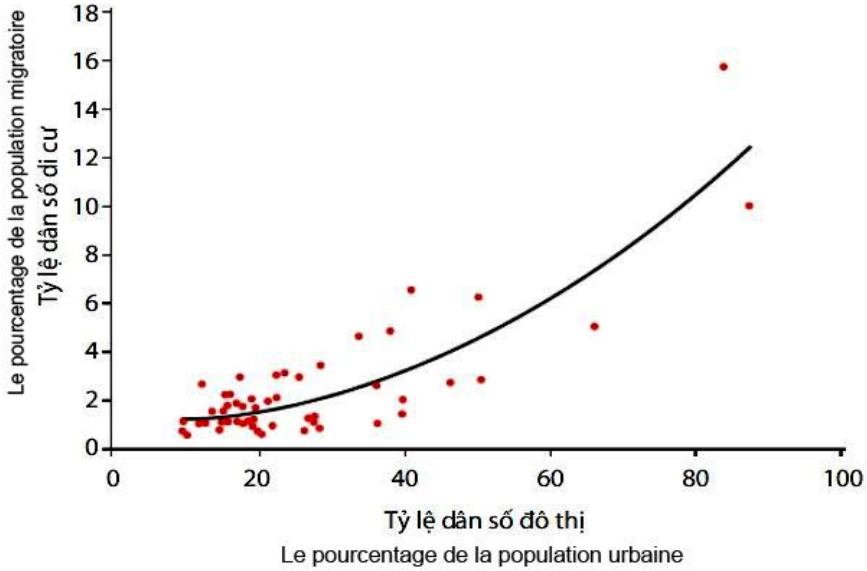


Figure 6.4 : Relation entre le pourcentage de la population urbaine et le pourcentage de la population province / villes.

Source : Office central des statistiques : Grand recensement de la population et du logement du Vietnam en 2009. Emigration et urbanisation au Vietnam : Situation réelle, tendances et différences.

Le processus d'urbanisation dans les Hauts Plateaux du Centre est affecté par un certain nombre de facteurs importants :

- Le processus d'industrialisation : l'industrialisation accélère le processus d'urbanisation, ce facteur se manifeste également dans les Hauts Plateaux avec sept zones industrielles sur le territoire de quatre provinces (2009)

- La stratégie de développement socio-économique régionale et locale est l'élément clé qui influe sur le processus d'urbanisation dans les Hauts Plateaux ces dernières années.

- La migration des habitants des zones rurales vers les zones urbaines est le facteur qui concerne le plus le processus d'urbanisation. Les Hauts Plateaux sont l'une des zones où le flux migratoire s'est montré assez important au cours des dernières années. En ce qui concerne l'immigration au Vietnam, les provinces à haut degré d'urbanisation témoignent de niveaux d'immigration élevés.

Tableau 6.3 : Comparaison de la migration des Hauts Plateaux par rapport aux autres ces 5 dernières années. [223]

	Région 1	Région 2	Région 3	Région 4	Région 5	Région 6
Taux d'immigration	15.9	35.0	16.0	43.3	135.4	16.3
Taux de migration	33.5	36.7	50.6	32.1	27.7	56.7
Taux de migration net	-17.5	-1.7	-34.6	11.2	107.7	-40.6

- La détermination des frontières : le fractionnement de la province de Đăk Lăk en deux provinces de Đăk Lăk et de Đăk Nông (2004) est également un facteur conduisant à des différences dans le taux d'urbanisation entre les deux provinces qui faisaient auparavant partie d'une même province.

6.1.3. En 2030, les Hauts Plateaux compteront plus de 50 nouvelles zones résidentielles « KĐTM»

Sur la base des caractéristiques et des avantages de chaque territoire dans les Hauts Plateaux du Centre et de la planification de développement socio-économique du pays, les Hauts Plateaux du centre deviendront les trois sous-régions, du Nord, du Centre et du Sud qui sont associées à un eldorado de développement économique et urbain. Cette planification met l'accent sur le fait de faire des Hauts Plateaux du Centre une zone de culture de plantes industrielles, une zone de production hydroélectrique et d'extraction de bauxite de premier plan, ainsi que de promotion du rôle des Hauts Plateaux du Centre en termes d'environnement, de biodiversité et de préservation culturelle des groupes ethniques.

Le point culminant de cette planification est que les Hauts Plateaux compteront 50 KĐTM de plus, des dizaines de marchés frontaliers et un certain nombre d'hôpitaux régionaux, de centres de culture et de sports, d'universités. Tout cela sera construit dans les Hauts Plateaux du Centre pour répondre aux demandes de développement. Les parcs nationaux, les réserves naturelles et d'autres forêts à usages spéciaux vont être protégés, mis en valeur au service de l'écotourisme, de la culture et en vue de l'amélioration environnementale.

[223] Phd. HOANG Ba Thinh **"Urbanisation et gestion du processus d'urbanisation dans le développement durable des Hauts Plateaux du Centre"** – Université nationale du Vietnam de Hanoi, 16 mar 2014.

« Selon ce plan, d'ici 2020, pour une population de plus de 6,2 millions de personnes, les Hauts Plateaux du Centre comptant 62 centres urbains existant, en créeront 27 nouveaux pour atteindre le taux d'urbanisation qui devraient être d'environ 33,5%.

En 2030, avec 7,4 millions de personnes, les Hauts Plateaux compteront 28 nouveaux centres urbains, en portant ainsi leur taux d'urbanisation à 40,7%. Certains marchés frontaliers, hôpitaux régionaux, centres culturels et sportifs, universités seront également construits pour répondre aux besoins de développement »[224].

La planification approuvée par le Premier Ministre servira de base pour faire des Hauts Plateaux du centre une économie régionale forte et diversifiée, riche en identités culturelles différentes, une région clé pour l'agriculture – la sylviculture et l'environnement du pays. Pour pouvoir mettre en œuvre ce plan, le Ministère de la Construction devrait aider les Hauts Plateaux du centre à surmonter "un certain degré de discordance" entre la planification et la réalité sur place.

Selon Monsieur TRAN Viet Hung [225], la mise en œuvre réussie de la planification ne sera pas facile. Par rapport à la théorie de ce projet, la mise en pratique fait encore état d'un certain degré de disparité.

« Le Comité de pilotage des Hauts Plateaux du Centre souhaite que le Ministère de la Construction, avec sa compétence, continue de diriger le redéploiement de la planification au niveau local. En outre, lors de l'inspection, de la surveillance, le MC peut proposer au Premier Ministre de faire mettre en œuvre des mesures pour pouvoir mener à bien cette planification », a déclaré TRAN Viet Hung.

6.2. Planification et développement urbain de Pleiku

6.2.1. Caractéristiques de la ville de Pleiku dans le cadre de son processus de développement.

Le Gia Lai compte actuellement 17 centres urbains avec une ville de 2è catégorie qui est la ville de Pleiku et deux eux centres urbains de 4è catégorie qui sont les cités municipales d'Ayun Pa et d'An Khe et 14 bourgs. Il est prévu qu'entre 2015 et 2020, on va créer un centre urbain de 4è catégorie qui sera celui de Chu Se,

[224] Le 2 décembre 2014, à Buôn Ma Thuột, province de Đăk Lăk, le Ministère de la construction a organisé la conférence "Diffusion de la planification de construction des Hauts Plateaux jusqu'en 2030 et remise des dossiers aux localités".

La planification de construction des hauts plateaux du Centre jusqu'en 2030 a été approuvée par le Premier Ministre dans la décision No 1194/QD-TTg du 22 juillet 2014.

En 2030, le taux d'urbanisation des Hauts Plateaux du Centre devrait être d'environ 40,7%.

[225] TRAN Viet Hung est le chef adjoint du Comité permanent de pilotage des Hauts Plateaux du Centre.

et diviser un certain nombre de grands districts. Dans la planification générale de construction de la ville de Pleiku jusqu'en 2030, avec la vision d'un projet jusqu'en 2050, l'espace urbain sera élargi (y compris les zones intra muros et extra muros) avec une superficie de 26.100 ha. Il s'agit de la planification décidée en 2006 et approuvée, en y ajoutant de nouveaux éléments et en réglant les questions existantes. L'objectif à long terme de la planification se situe dans le développement urbain durable, moderne et riche en identité locale. En prenant la qualité de vie comme enjeu principal, dans l'objectif de faire de la ville de Pleiku une ville riche en identité nationale et moderne, un centre économique, politique, culturel, scientifique, technologique et d'échange principal de la province du Gia Lai avec le Nord des Hauts Plateaux.

« D'ici 2020, la ville doit être prête à s'investir dans des infrastructures pour devenir la ville de première catégorie de la province. À partir de 2030, la ville continue d'accélérer son développement global dans tous les domaines, de satisfaire aux critères de la ville de première catégorie et de s'orienter vers la ville spéciale avec une population de près de cinq cents mille personnes. L'économie est axée sur l'industrie et les services en mettant l'accent sur le tourisme, l'industrie et la sylviculture. À ce moment là, la ville sera construite d'une manière scientifique. Des méthodes avancées seront mises en application en conformité avec les conditions naturelles et les pratiques locales ainsi que la protection de l'environnement écologique.

En 2050, la ville de Pleiku sera parmi les grandes villes avec une population d'environ 1 million de personnes et occupera une place importante dans le système urbain national et aura une grande influence en Asie du Sud-est. A cette époque-là, Pleiku jouera le rôle d'un centre principal de développement dans le Nord des Hauts Plateaux du Centre. Cette région dispose de toutes les conditions nécessaires pour attirer les investissements et développer la coopération internationale dans un certain nombre de domaines tels que le tourisme, l'éducation, la santé, l'environnement, le développement des ressources humaines de haute qualité ». Selon la décision approuvant le plan de régler la planification générale du Président du Comité Populaire de la Province Monsieur PHAM The Dung.

6.2.2. Pleiku, ville moderne et typique des Hauts Plateaux.

Avec le rythme de développement économique, le taux d'urbanisation de Pleiku change tous les jours. Au lieu des styles traditionnels des minorités ethniques (principalement Jaraï et Bahnar) qui y vivent, on peut y trouver d'ores et déjà des maisons en tube et de couleurs différentes. Selon le plan, en 2020 la ville de Pleiku s'élargira et sera d'une superficie de 13.000 ha. Le plan prévoit dans le cadre de cette extension de promouvoir les espaces verts et de veiller au dévellopement durable.

Cependant, lors des séminaires visant à ajuster la planification générale pour la ville de Pleiku, les participants sont unanimes : pour un développement urbain durable et stratégique jusqu'en 2050, certaines questions qui doivent être étudiées doivent être perfectionnées notamment sur le transport et le logement. En outre, il faut protéger, préserver l'environnement et les paysages naturels ainsi que promouvoir la culture locale. De plus, il est nécessaire d'exploiter le potentiel du trafic, la cohésion régionale et locale au service des tâches de développement. Quand au paysage urbain, lors d'une réunion avec le Comité Populaire de la ville de Pleiku, son président a souligné la proposition selon laquelle la ville devrait se concentrer sur sa modernisation, mais aussi veiller à son esthétique, garder ses caractéristiques distinctes des villes des Hauts Plateaux du Centre.

Avec l'impact de facteurs externes et la stratégie à long terme, afin de répondre à la demande de développement rapide et à la stabilité socio-économique des Hauts Plateaux du centre en général puis de la province du Gia Lai en particulier, la question est de faire de la ville de Pleiku une des grandes villes des Hauts Plateaux du centre et un pôle de développement positif dans la promotion de la croissance économique du Gia Lai et du Nord des Hauts Plateaux du centre. La ville devrait avoir suffisamment d'éléments pour répondre a ces attentes : ville de 1ère catégorie relevant de la province, centre administratif, politique, économique, culturel, social, scientifique, technologique, d'éducation et de formation de la province du Gia Lai, rôle de promotion du développement du Nord des Hauts Plateaux. Dans le même temps, Pleiku devrait mettre l'accent sur une meilleure qualité de la vie communautaire et la construction de l'identité culturelle des ethnies autochtones. En outre, elle devrait être un nœud de communication important du Nord, elle sera la porte des Hauts Plateaux du centre qui reliera la ville avec le triangle de développement, elle sera également l'un des centres industriels de la province et à plus grande échelle de la région.

Pour devenir un centre urbain prospère, un centre urbain noyau particulièrement important dans le système de développement urbain des Hauts Plateaux, Pleiku devra construire et rassembler tous les éléments nécessaires et suffisants à ce projet. Et évidemment, il s'agit là d'un grand travail qui nécessite un consensus de toute la communauté.

Mais maintenant la ville de Pleiku reste encore inadaptée et ses infrastructures urbaines existantes sont incomplètes : les trottoirs, les arbres, le système d'approvisionnement en eau (ces infrastructures répondent seulement à environ 30% des besoins de la population), les lignes électriques, le système d'éclairage, le trafic, les marchés, les aires de loisirs, les jardins, les plantes d'ornement, les parcs de stationnement sont insuffisants. Les espaces architecturaux des bâtiments publics et des maisons sont hybrides ainsi qu'instables. L'intervention

humaine dans le cadre du processus de construction va dominer sur la beauté naturelle du paysage de la ville de Pleiku

Selon NGUYEN Hong Ha [226], nous n'avons pas réussi à construire l'image d'un centre urbain typique avec le paysage, les points et les ouvrages marquants. Pleiku possède beaucoup d'éléments naturels caractéristiques qui créent des points marquants pour une ville dénommée ville *« douce des collines »* avec des collines de pins, des lacs et la montagne de Hàm Rồng. En outre, à l'origine, la ville de Pleiku est constituée de villages des Jaraï, mais les villages dans la ville ont été progressivement détruits et risquent de disparaitre face au tourbillon de l'urbanisation rapide qui est difficile à contrôler. Cela signifie aussi que Pleiku perd progressivement ses éléments d'identité caractéristiques d'une ville des Hauts Plateaux du Centre.

« La ville de Pleiku compte actuellement environ 43 villages dont 20 villages intra-muros, si l'on veut préserver l'identité de la ville, on devra préserver ces villages ».

Architecturalement, il est difficile de trouver un *« dénominateur commun »* en termes d'architecture dans la construction actuelle de Pleiku. Chaque maison a opté un style qui lui est propre, il existe des styles qui sont complètement incom patibles avec les conditions naturelles de la région, à la fois en termes d'esthétique et de cohérence avec le climat et la topographie.

« Le style architectural le plus compatible avec Pleiku est la maison dont le toit est en pente, qui dispose d'un jardin et dont les rues sont en forme douce des collines, etc. Pourtant, nous trouvons facilement des centaines de milliers de maisons dont l'architecture est hybride et qui peuvent être trouvées dans toutes les autres régions du pays, complètement incompatibles avec les Hauts Plateaux du Centre », a déclaré l'architecte NGUYEN Hong Ha.

Très attaché pendant plus de 30 ans aux Hauts Plateaux du centre, VAN Cong Hung [227] a expliqué qu'il regrettait l'ancienne ville de Pleiku parce que cette ville a perdu trop de choses.

« Pleiku possédait trois spécialités qui sont ses collines, son brouillard et ses pins centenaires. Ces trois choses qui ont rendu Pleiku incomparable ont essentielle-ment disparu ». Il a souligné qu'auparavant, il existait beaucoup de routes de pins centenaires, mais que le processus d'élargissement de ces routes a rasé ces pins.

Une ville qui manque d'empreintes est celle qui n'est pas distincte, ces empreintes pourraient être des caractéristiques de la personnalité et de la culture locale. Il semble que la ville de Pleiku ne possède pas une marque distincte, ni les

[226] NGUYEN Hong Ha, architecte, président de la province du Gia Lai en 2011.

[227] VAN Cong Hung est un poète à Pleiku ville

points marquants d'une ville des Hauts Plateaux du Centre avec ses propres caractéristiques, sa propre beauté naturelle. Récemment, nous avons réussi à construire la statue de l'Oncle Ho avec les minorités ethniques des Hauts Plateaux du Centre. Ce monument a été apprécié par des professionnels. Actuellement, ce monument est le plus marquant de la ville de Pleiku.

6.2.2.a. Quelles sont les raisons de ces difficutés ?

En 2004, le Ministère de la construction a élaboré le plan d'aménagement de la ville de Pleiku. Cependant, il ne s'agit que de la planification générale (plan directeur) qui n'entre pas encore dans les détails et dans le zonage. En outre, conformément à la loi de la planification urbaine, tous les cinq ans, la ville doit examiner et évaluer le travail et l'avancée du projet. Cela n'est pas réalisé.

Selon les experts, en général, après environ 10 années de construction et de développement, la ville de Pleiku a assuré essentiellement la planification du développement proprement dit, il n'y a pas de rupture, à part un ajustement partiel relatif à certaines zones, tout en assurant la conformité avec la planification générale. Cependant, le manque de délimitation et l'absence de planification détaillée ont conduit à un développement urbain à l'aveuglette sans orientation approfondie et bien sûr à la confusion dans l'élaboration du développement urbain selon une certaine structure d'orientation ainsi que dans le développement durable et les marques et l'esthétique urbaine.

Par ailleurs, en termes d'aménagement urbain, la construction de l'image d'une ville typique avec son paysage, les points et les ouvrages marquants n'est pas encore remplie. Cela est une raison importante pour laquelle la ville de Pleiku n'a pas encore acquis une grande visibilité.

L'architecte NGUYEN Hong Ha a déclaré : « *Pleiku ne possède pas son modèle urbain propre, ni son idée d'organisation urbaine adapté aux caractéristiques d'une ville de montagne, sans cela, il sera très difficile de construire et de trouver une orientation de développement ; l'hybridation et le manque de cohérence dans l'architecture urbaine sont difficiles à éviter* ».

6.2.2.b. Les défis liés au processus de transformation.

En réalité, la planification urbaine de la ville de Pleiku n'est pas exempte de problèmes typiquement induits dans le processus d'urbanisme et de développement urbain au Viet Nam. Les centres urbains développés sont confrontés aux limites suivantes :

(1) Les centres urbains se développent rapidement mais ne sont pas bien proportionnés. De la planification à la réalité il y a un écart ;

(2) La capacité de gestion du développement urbain ne répond pas encore aux besoins actuels ;

(3) Désynchronisation entre l'élargissement de l'espace urbain et la qualité urbaine ; la classification, la mise à niveau urbaine a seulement pour but d'augmenter la taille du terrain, de la population urbaine sans égard pour l'innovation, l'amélioration de la qualité des zones urbaines. Le phénomène de *développement virtuel* dans le centre urbain qui a pour but de commercialiser les biens immobiliers est devenu populaire.[228]

(4) Les besoins de capitaux pour l'investissement des infrastructures sont grands mais la politique gouvernementale faisant appel à la mobilisation des forces sociales est encore trop limitée.

(5) Les embouteillages et accidents sont très présents dans les grands centres urbains ; la proportion d'espaces dédiés au transport au sein des centres urbains est limitée, moins de 10% par rapport aux espaces destinés à la construction urbaine ; la proportion des habitants qui sont fournis en eau courante est encore basse ; l'inondation locale dans la saison de pluie ainsi que la pollution de l'environnement sont encore des faits graves et non résolus.

(6) L'architecture des centres urbains et de la campagne pose plusieurs problèmes qui concernent l'ensemble du pays.

(7) Spécialement, les centres urbains vietnamiens sont face à de nouveaux problèmes mondiaux tels que l'intégration, la concurrence urbaine, le changement du climat, le développement durable. Notamment, ils sont face à des problèmes complexes d'urbanisme et de développement urbain comme l'écart entre les riches et les pauvres, la création de maisons d'habitation, l'emploi, le développement des banlieues, la liaison ville-campagne, l'économie des ressources naturelles, etc.

6.3. La place de Pleiku dans ce processus de développement et son but : devenir un centre urbain de 1ère catégorie.

Pleiku essaie d'atteindre l'objectif de devenir un centre urbain de 1ère catégorie en 2020. Bien sûr, pour atteindre cet objectif, en mettant l'accent sur le développement socio-économique et culturel, la planification urbaine devra changer la ville de manière significative, si l'on ne veut pas dire qu'elle devra en devenir le

[228] Le développement 1 du Rapport de la Banque mondiale, « *le développement urbain au Vietnam L'évaluation et les recommandations pour l'améliorer* », 5 mars 2006.

facteur principal. Le plan de réglage de la planification générale de construction de la ville de Pleiku jusqu'en 2030, avec la vision d'un projet jusqu'en 2050, a été approuvé par le Comité Populaire dans la décision No 358/QD-UBND. Ce plan devrait être une planification bien élaborée à long terme et durable.

TRINH Van Sang [229], le directeur adjoint du Service de construction, évaluant la situation de manière anticipée, affirme : *"Le Gia Lai est une petite province, sa capacité à attirer des investissements laisse à désirer, c'est pour cette raison que sa croissance urbaine est moins importante que celle d'autres provinces. En outre, durant une longue période, les investissements concernés ne sont pas concentrés. Cela a conduit à de telles conséquences. Par conséquent, cette fois, on va se concentrer sur les investissements en profondeur, à long terme et durables afin d'ajuster l'étude de planification globale pour la construction de la ville de Pleiku jusqu'en 2030, avec la vision jusqu'en 2050 ".*

Cependant, le financement total de 20 milliards de VND consacrés à la planification reste un chiffre modeste, à hauteur de la moitié de celui réservé aux zones urbaines des provinces de Quy Nhon, de Binh Duong, de Tuy Hoa.

La détermination ne manque pas mais les difficultés restent nombreuses : *"La plus grande difficulté consiste à trouver des capitaux d'investissement pour les infrastructures et les améliorations urbaines. Chaque année, la ville bénéficie d'un investissement d'une valeur d'environ 100 milliards de VND pour la rénovation, l'amélioration des infrastructures urbaines. Ce chiffre est trop faible par rapport à la demande, ce qui conduit à la fragmentation, au manque d'uniformité"* a partagé M. TRINH Van Sang.

6.3.1. Les objectifs d'investissement et de développement durable.

Cependant, lors des séminaires visant à ajuster la planification générale pour la ville de Pleiku, les participants sont unanimes : pour un développement urbain durable et stratégique jusqu'en 2050, les questions qui doivent être étudiées et perfectionnées sont le transport et le logement. En outre, il faut protéger, préserver l'environnement et les paysages naturels et promouvoir la culture locale. En plus, il est nécessaire d'exploiter le potentiel du trafic, la cohésion régionale et locale au service des tâches de développement. Quand au paysage urbain, lors d'une réunion avec le Comité Populaire de la ville de Pleiku, son président a souligné la proposition selon laquelle la ville devrait se concentrer sur sa modernisation, mais aussi veiller à son esthétique, garder ses caractéristiques distinctes de ville des Hauts Plateaux du Centre.

En termes d'architecture urbaine, on va opter pour préserver les traditions autochtones, on ne va pas procéder au nivellement, minimiser l'abattage des arbres,

[229] TRINH Van Sang, Directeur adjoint du Service de construction de la province du Gia Lai.

construire des routes, des trottoirs selon le niveau de pente de topographie naturelle pour créer des routes en pente sinueuses, planter des arbres appropriés tels que les pins et les bois précieux. Donc une grande détermination à préserver les espaces verts, les espaces urbains ouverts, en vue de créer un style distinctif de ville de montagne.

Pour ce faire, les planificateurs doivent profiter de la pente du terrain (et on ne peut pas procéder au nivellement comme cela a été fait dans certains endroits de la ville), créer des espaces ouverts par les lacs (Dien Hong, Tra Da, le ruisseau de Phu Hoi). De plus, la ville peut créer de nombreux lacs à partir des points de convergence d'eau tels que des ruisseaux et des champs de riz. Outre les grands bâtiments, points marquants pour le centre-ville moderne, il est nécessaire de créer ses propres traits avec des maisons-jardins et il faut accorder une attention particulière aux caractéristiques des maisons sur pilotis et des maisons communes. Il faut également créer ou reconstruire les villages des minorités ethniques sur la base de villages existants. Respecter l'architecture traditionnelle de l'espace de vie, du système de communication et des maisons sur pilotis (en ajoutant des fonctionnalités manquantes) toujours en combinaison avec la culture, la civilisation et la modernisation des infrastructures.

Actuellement, les planificateurs de la ville commencent à restaurer l'"original", au moins pour les arbres de la ville de Pleiku : sur certaines routes, on a planté des pins et des bois précieux adaptés au climat local, chaque arbre est d'environ de 3 à 5 mètres de haut. Pour les sièges des organismes et les maisons, on modifie les architectures qui restent plus riches en identité pour les maisons communes. Dans les nouvelles zones urbaines, les planificateurs prêtent beaucoup d'attention au facteur d'aération et à la topographie naturelle des lieux. Dans l'avenir, la ville de Pleiku sera moderne bien que conservatrice des richesses liées à son identité de ville de montagne.

Les maisons des peuples autochtones du Gia Lai en général et celles de Pleiku en particulier sont souvent situées au pied des montagnes et sur les pentes des collines. Elles donnent sur les rivières, les ruisseaux et les lacs. En effet, les villages traditionnels se trouvent toujours près des cours d'eau. Il faut dans l'idéal respecter les paysages et les arbres et éviter de procéder au nivellement. Il est en outre nécessaire de privilégier l'aération. Les maisons sur pilotis, à toit, en pente raide et spacieuses sont bien adaptées aux conditions climatiques difficiles du Gia Lai. Cela crée des caractéristiques uniques à Pleiku. Cependant, ces caractéristiques traditionnelles sont en train de tomber dans l'oubli. Les maisons qui sont construites sur des collines et profitent des courbes ainsi que de l'aération sont en train de disparaitre. A leur place, ce sont celles en tube à 3-4 étages, qui sont privilégiées, elles sont face à face, sans vue ni aération. Les maisons construites dans le centre ont juste pour objectif d'augmenter le nombre des habitations, la hauteur et

d'améliorer l'apparence de l'architecture moderne de la ville. Au détriment de son architecture de ville de montagne qui est en train de disparaître

Dans les villages des minorités ethniques, les maisons de 4è catégorie, c'est à dire les maisons en tubes qui sont mitoyennes, des clôtures en fils de fer barbelé remplacent progressivement les maisons sur pilotis et les maisons communes traditionnelles. Dans les rues, les arbres ne sont pas nombreux ; sur plusieurs axes principaux tels que Pham Van Dong, Hung Vuong, sur de longs kilomètres, on ne trouve aucune ombre (les arbres viennent juste d'être plantés). Cela concerne aussi le symbole majestueux de la province du Gia Lai que représente la statue de Ho Chi Minh située au carrefour de Phu Dong, porte de la ville. En effet, on peut se questionner sur son avenir quand on sait qu'un bâtiment d'une dizaine d'étages de "Hoang Anh Pleiku" est en cours de construction juste à côté.

6.3.2. La stratégie de développement économique et social dans la période 2005-2020

a. Généralités concernant le développement économique et social entre 2005 et 2010.

L'économie de la région Tây Nguyên est stable année après année. Le PIB croît environ de 10%/an. Il est actuellement estimé à 5, 35 millions VND (167 Euros).

- Construction d'infrastructures : concernant les écoles (construction et rénovation) : 3430. En 2004-2005, la région a 1,46 millions d'élèves (30,2% de la population) dont 482,966 élèves issus de groupes ethniques (33%)

- Service médical : la santé de la communauté est une priorité. 98% des villages ont au moins un centre médical.

La politique d'aide des minorités ethniques suivant la circulaire n°134/2004/QD-TTg le 20/07/2002 du Premier Ministre est liée aux solutions à apporter aux terrains de production, aux terrains d'habitation ainsi qu'à l'eau. En 2006, la province a résolu 68,9% des besoins pour les terrains de production et 55% pour les terrains d'habitation. L'aide apportée aux minorités ethniques, la politique relative aux baisses de prix des produits de première nécessité (électricité, médicaments, animaux, plantes cultivées, etc.) ont fortement contribué à l'amélioration des conditions de vie pour les minorités ethniques dans la province.

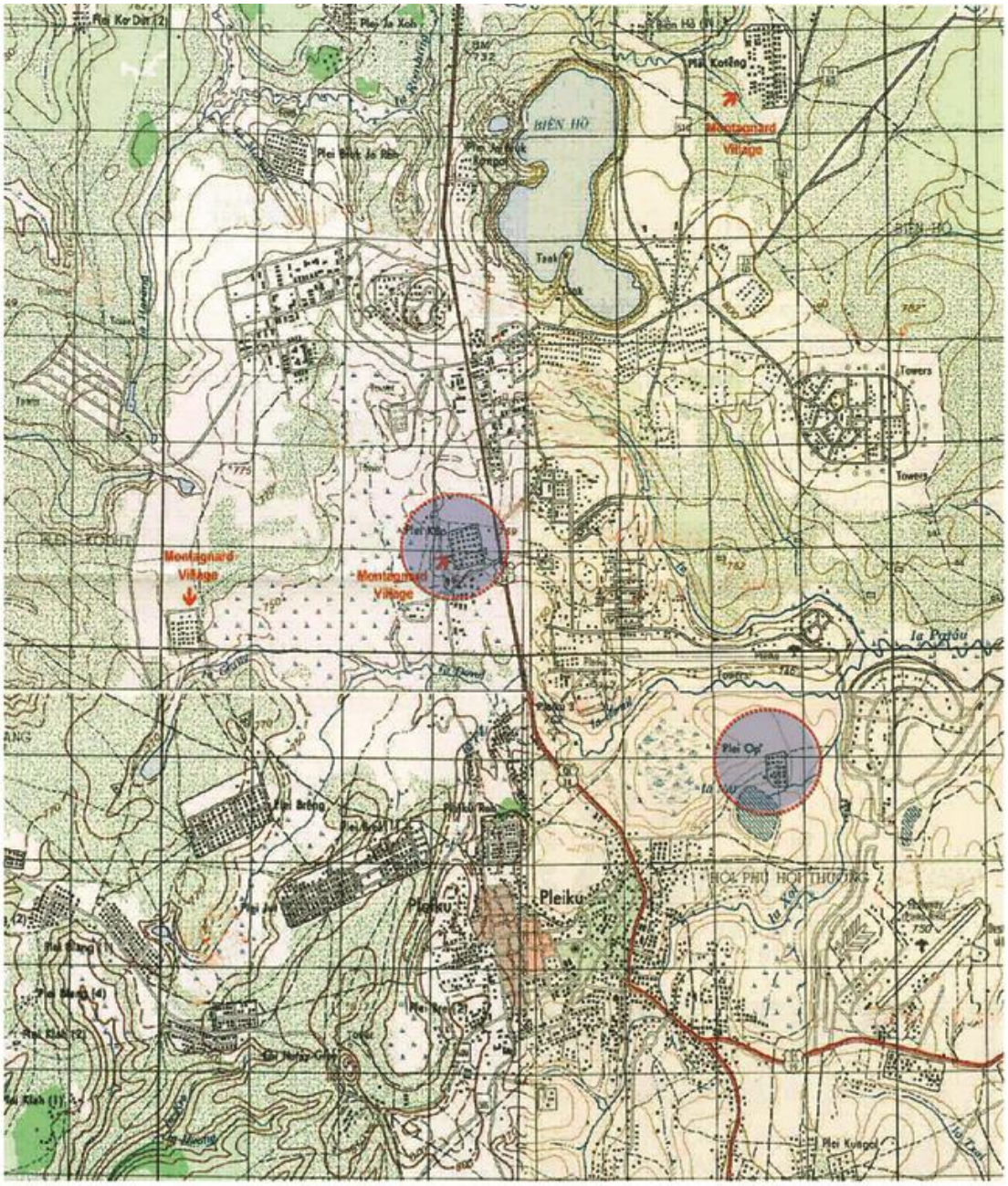


Figure 6.10 : Plan de la situation actuelle de la ville de Pleiku en 1980
Source : http://www.rjsmith.com/topo_map.html (Adapté par DOAN Ngoc Tu)

b. Les critères de développement relatif à la période 2010-2015.

- L'objectif principal est d'augmenter de 1,7 fois le PIB par rapport à celui de 2010 (en moyenne 12 à 12,5% par an).
- Changer les moyens de production pour se centrer sur l'industrie, l'agriculture fournissant encore 39% du PIB, l'industrie et la construction : 28%, les services 33%.
- Renforcer la construction des infrastructures : route, école, centre médical, systèmes d'information et de communication, électricité, eau.
- Application de la politique relative à l'enseignement universel pour les enfants des minorités ethniques.

- Evolution des modes de production en particulier par le machinisme agricole.
- Diminuer le taux de pauvreté, assurer les besoins indispensables à la vie, à la santé publique, au transport et à l'enseignement. Pratiquer un mode de vie moderne, éviter des us et coutumes retardataires.

c. L'orientation générale du projet d'aménagement de Pleiku jusqu'en 2020.

- Aménager un centre urbain qui réponde aux principes de développement durable, privilégier l'écologie en se conformant aux caractères intrinsèques du plateau et utiliser au mieux le terrain. L'aménagement de l'espace, du paysage et de l'espace vert devront être appropriés. Mettre en avant l'espace d'eau tout en gardant le paysage du lieu et augmenter la capacité de réserve d'eau pour le futur centre urbain.

- Prévoir des activités de loisirs ; des zones vertes, des parcs, des centres de repos, penser au tourisme. Construire de façon moderne mais tenir compte de la culture des Vietnamiens. En parallèle, les espaces qui ont une haute valeur dans le patrimoine national doivent être préservés, privilégiés ; cela conférera, de plus, une particularité distincte pour l'ensemble du centre urbain.

- Organiser des activités culturelles tous les ans, de manière régulière. Le but est de maintenir et rendre plus éclatant le caractère traditionnel d'un peuple vis-à-vis d'un autre.

- Les nouveaux projets de construction au sein du centre urbain devront valoriser l'architecture de la maison-jardin et de la maison écologique en planifiant une faible densité de construction (200-400 m^2/maison) afin de créer un espace souple et transitionnel.

- Pour les villages des minorités ethniques qui doivent être préservés, ils doivent être restaurés et améliorés de façon à conserver le mieux possible les caractères culturels locaux, durant la construction et le développement du centre urbain. Ils doivent être aussi parfaitement liés aux infrastructures urbaines et il faut veiller à ce que les terrains des minorités ethniques ne connaissent pas une mauvaise utilisation. En outre, il faut réserver des terrains pour développer des villages dans le centre.

- Construire et gérer efficacement ces villages afin de pouvoir les promouvoir en villages typiques, ce qui participera au développement touristique et à la valorisation des produits spéciaux de chaque minorité ethnique.

6.4. La stratégie de développement urbain pour la ville de Pleiku dans la période 2010-2020.

Cette stratégie se base sur la décision *n°4949/VPCP-CN (19/10/2001)* relative aux modalités de coordination des activités, établie entre le ministère de la construction et le comité populaire du Gia Lai, dans le cadre de l'élaboration d'un projet modifiant l'aménagement de la ville Pleiku jusqu'en 2020.

6.4.1. Enjeu important: la maîtrise de l'étalement urbain.

A l'analyse des documents, on constate que cet enjeu est marquant dans les approches communes :

La maîtrise de l'étalement urbain est un objectif partagé par les pays développés depuis les années 70. C'est un enjeu important dans le cadre des politiques d'aménagement du territoire et dans les schémas directeurs récents. De nos jours, les moyens d'actions prônés sont à la fois plus nombreux et plus développés.

L'étalement urbain est toujours perçu négativement, du fait qu'il engendre de nombreux dysfonctionnements, la congestion des voiries, la perte d'identité urbaine, le grignotage des espaces naturels, etc.

De plus, il coûter cher. C'est alors que la notion de « *gestion économe de l'espace* » apparait, elle permet d'aborder de front les coûts économiques, environnementaux et sociaux.

Les solutions pour maitriser l'étalement urbain sont diverses selon les agglomérations, cependant ; les stratégies les plus fréquemment énoncées sont :

- *Maitriser la consommation d'espaces*
- *Préserver les espaces naturels*
- *Favoriser un développement social harmonieux pour l'agglomération*
- *Limiter les nuisances urbaines*
- *Eviter la détérioration des conditions de déplacement (car cela serait nuisible au développement économique de l'agglomération*
- *Préserver le patrimoine culturel et paysagé*
- *Préserver l'identité urbaine et permettre la structuration du territoire*
- *Maitriser le coût de l'urbanisation*
- *Enfin, il est important de limiter les coûts induits par l'étalement urbain.*

- ***Les objectifs :***

Intégrer la ville de Pleiku dans les orientations d'aménagement d'ensemble et de développement urbain de la région du Tây Nguyên, afin que cela corresponde aux objectifs de développement socio-économique ; avec le projet de développer l'industrialisation, visant à en faire le centre urbain des Hauts Plateaux du Tây Nguyên.

Développement stable, organisation rationnelle et protection de l'environnement Mobiliser tous les fonds pour la réhabilitation et la construction urbaine en respectant l'ordre social, en contrôlant que ce développement urbain soit législativement correct.

Graduellement, élargir l'espace urbain aux alentours en s'adaptant aux conditions de chaque région, créer des villes satellites ou des villes-contrepoids dans les zones influencées par des métropoles moyennes. Promouvoir la construction des centres urbains dans les zones en sous-développement et l'urbanisation des zones rurales.

La ville de Pleiku doit être construite selon une orientation écologique, limiter au maximum la concentration de population et d'établissements économiques, la nuisance sur son environnement naturel.

- ***Rayon urbanistique et orientations de développement spatial :***

Dans l'organisation spatiale, Pleiku est le centre de la région, la ville est entourée par des villages de minorités ethniques Jaraï (qui relèvent de la province de Gia Lai) avec un rayon d'influence de 10 à 20 km.

La direction d'un développement longue durée de Pleiku est essentielle vers le Nord comme vers le Sud (la route national N14). Dans un futur proche, Pleiku se développera également vers le Nord-ouest et le Sud-ouest.

- ***L'aménagement du territoire et l'architecture paysagère urbaine :***

➢ ***L'indice d'utilisation des sols :***

L'indice d'utilisation des sols dans les zones urbaines est de 100m^2/personne dont 25m^2 de transport, 18m^2 d'espace vert et 5m^2 d'espace public. On compte 180 hectares de sol réservés pour préserver les villages des minorités ethniques de ainsi que le patrimoine urbain.

➢ ***L'architecture et le paysage urbain :***

Conserver les villages à minorités ethniques traditionnelles, les patrimoines culturels, historiques et les paysages.

Pour que les zones nouvelles incluent les centres urbains et les villages alternés, créer un système d'infrastructure uniforme, prendre intérêt de l'exploitation de l'espace souterrain pour économiser du sol.

- ***L'aménagement des transports et des infrastructures :***

Le sol réservé aux infrastructures de transport incluant le réseau de transport mobile et de transport immobile doit représenter 25% du sol urbain.

Dans le développement des moyens de transports, le développement du transport en commun est essentiel, il devrait assurer les déplacements de 30% de voyageurs en 2015 et 50% de voyageurs en 2020.

De plus, il est important de réhabiliter et d'élargir les autoroutes orientées vers la ville comme la route nationale N14 (également, prévoir la construction complète de la route Ho Chi Minh, N19 et Tl664).

Construire un système de voie urbaine permettant de créer les axes principaux du réseau de transport en commun de la ville. Ceci incluant les lignes aériennes et les lignes de bus. Dans un futur proche, créer la ligne Ton Duc Thang - Tl 671.

Concernant les transports par voie aérienne, élargir et finir complètement l'aéroport de Pleiku selon la planification approuvée par le Premier ministre du transport N0 3186/ QĐ-BGTVT le 5 – 6 – 2011 avec 358ha de terrain.

6.4.2. Etat actuel de la gestion de l'utilisation de la terre et de la construction dans les villages situés dans les zones urbaines.

Le modèle du système de gestion des terres dans les villages et les villes de catégories IV-I est présenté selon le schéma suivant :

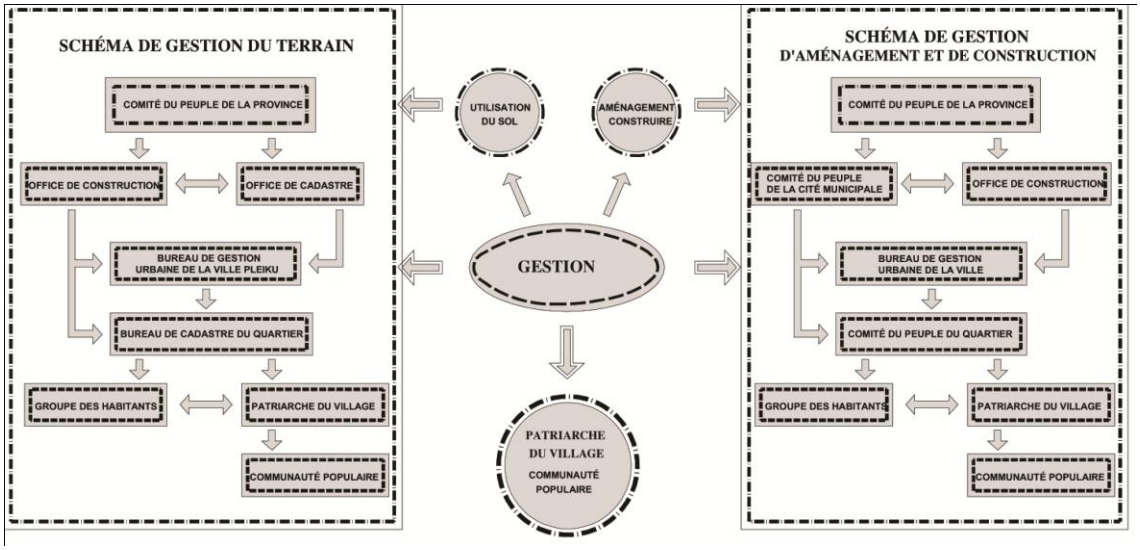


Schéma 11 : Le système de gestion des terrains des villages dans le Gia Lai.
Source : Bureau de la construction province du Gia Lai

Tableau 6.4 : Tableau d'évolution des terrains dans la région concernée.
Tableau 6.5 : Tableau d'évolution des terrains dans la région concernée.
Tableau 6.6 : Tableau de synthèse de l'état actuel de l'occupation des terrains par quartier.
Tableau 6.7 : La situation actuelle et les prévisions en main-d'œuvre

(Voir annexe – Liste des tableaux du chapitre VI)

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

- **La population et la main-d'œuvre disponible.**

La population de la ville en 2013 était de 214.710 personnes, dont 140.509 personnes habitant au centre-ville.

La densité de la population selon son origine ethnique est la suivante :

- Ethnie Kinh : 122.242 personnes, majoritaire à 87%.
- Ethnie Jaraï : 15.737 personnes, ou 11,2% de la population totale.
- Ethnie Bahnar : 2.617 personnes, ou 0,81% de la population totale.
- Autres ethnies : 1.236 personnes, ou 0,88% de la population totale.

L'évaluation de la population et de sa main-d'œuvre est une ressource économique qui répond aux besoins croissants de la communauté en plus d'être un facteur important pour la recherche de stratégies de développement.

- **L'aménagement du territoire urbain.**

La superficie totale des terres naturelles de Pleiku est de 26.060,60 ha dont 5299,17 ha de terrains urbains et 3.000 ha de terrain inutilisé.

Tableau 6.8 : Synthèse de l'état d'utilisations des terrains en 2011.

Catégories de terrains (ha)		**Superficie (ha)**	**Superficie urbaine (ha)**	**Superficie en banlieue (ha)**
1	Terrains publics	176	147	29
2	Terrains pour la construction des organisations	253	184	16
3	Terrains pour la construction des écoles	48	29	19
4	Terrain hospitalier	35	19	16
5	Terrain d'habitation	1.648	753	895
6	Terrain des villages			
7	Terrain des vestiges historiques et culturels	281	9,7	271,3
8	Terrain des parcs	11	11	
9	Terrain de défense	934	489	445
10	Terrain d'aéroport	42	42	
11	Terrain agricole	13.971	2.593	11.378
12	Terrain industriel	235	92	143
13	Terrain sylvicole	3.880	315	3.565
14	Terrain d'irrigation et espaces de l'eau	285	8,4	276,6

15	Routes	1.028	428	600
16	Terrain de cimetière	91	29	62
17	Terrain des matériaux de construction	129	11	118
18	Terrains pour utilisations spécifiques	182	57	125
19	Terrain inutilisé	2.849	80	2.769
	Superficie totale	26.060,6	5.299,17	20.761,43

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

Tableau 6.9 : Densité moyenne d'utilisation de terre

Catégories de terre (%)		**Densité (m2/personnes)**	**Taux (m2/personnes)**	**%**
1	Densité moyenne	400	15-20	25
			25-30	30
2	Densité de maison -jardins et maison - jardins liés à l'économie de jardinage	100-300		45

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai

Au cours de ces dernières années, le modèle utilisé dans la construction de bâtiments d'habitation est lié à un système économique jardinier dont chaque parcelle de terre occupe une grande proportion dans les zones urbaines. Par conséquent, la disponibilité en terre de maison-jardins se restreint petit à petit, s'accrochant majoritairement le long de l'axe des routes et de la ville.

Le terrain militaire, avec un pourcentage élevé de 934 ha, doit être soigneusement étudié et révisé dans le cadre de l'aménagement urbain lié à la sécurité nationale.

Le fonds en terres urbaines est sur-utilisé, cela révèle un déséquilibre. La gestion des terres est limitée, cette avancée ne suit pas le rythme des exigences du développement urbain. L'utilisation de terres pour de mauvaises raisons (construction illégale, désordre, etc.) doit être réajustée pour équilibrer le fonds de terre disponible au développement urbain selon les décisions adoptées par l'Etat.

En outre, les zones suburbaines sont actuellement utilisées à des buts agricoles à échelle de 11.370 ha.

6.4.3. Evaluation et classification des terrains fonciers liés à la construction urbaine.

Sur la base de la topographie et des conditions naturelles, le terrain de construction et l'expansion urbaine sont étudiés et évalués proportionnellement selon les critères du projet :

- 4.588,5 ha de terrain utilisés : comprend le terrain de construction d'ouvrages publics et de logement, les terrains industriels et les terrains de villages qui sont principalement concentrés dans les quartiers urbains existants.

Les terrains représentent des conditions favorables à la construction est de 4.644,8 ha et a une altitude de 720 à 750 m. Les terres inutilisées ou terres forestières de cultures de basse valeur se trouvent principalement dans les communes de Chư Á, Tra Da, Phu Hoi, Tra Ba.

Les terrains défavorables à la construction sont de 12.477,2 ha. Cela comprend les lacs, les étangs, des terrains agricoles souvent inondées pendant la saison des pluies a plus de 700m d'altitude, les montagnes et les collines. Ils sont principalement concentrés dans des communes éloignées du centre-ville tel que Kênh et Gào.

SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT URBAIN DE LA VILLE DE PLEKU JUSQU'A 2020

PLAN DE LA SITUATION ACTUELLE ET DIAGNOSTIC DU SOL

Source: Institut de Planification urbaine - Ministère de la Construction du Vietnam

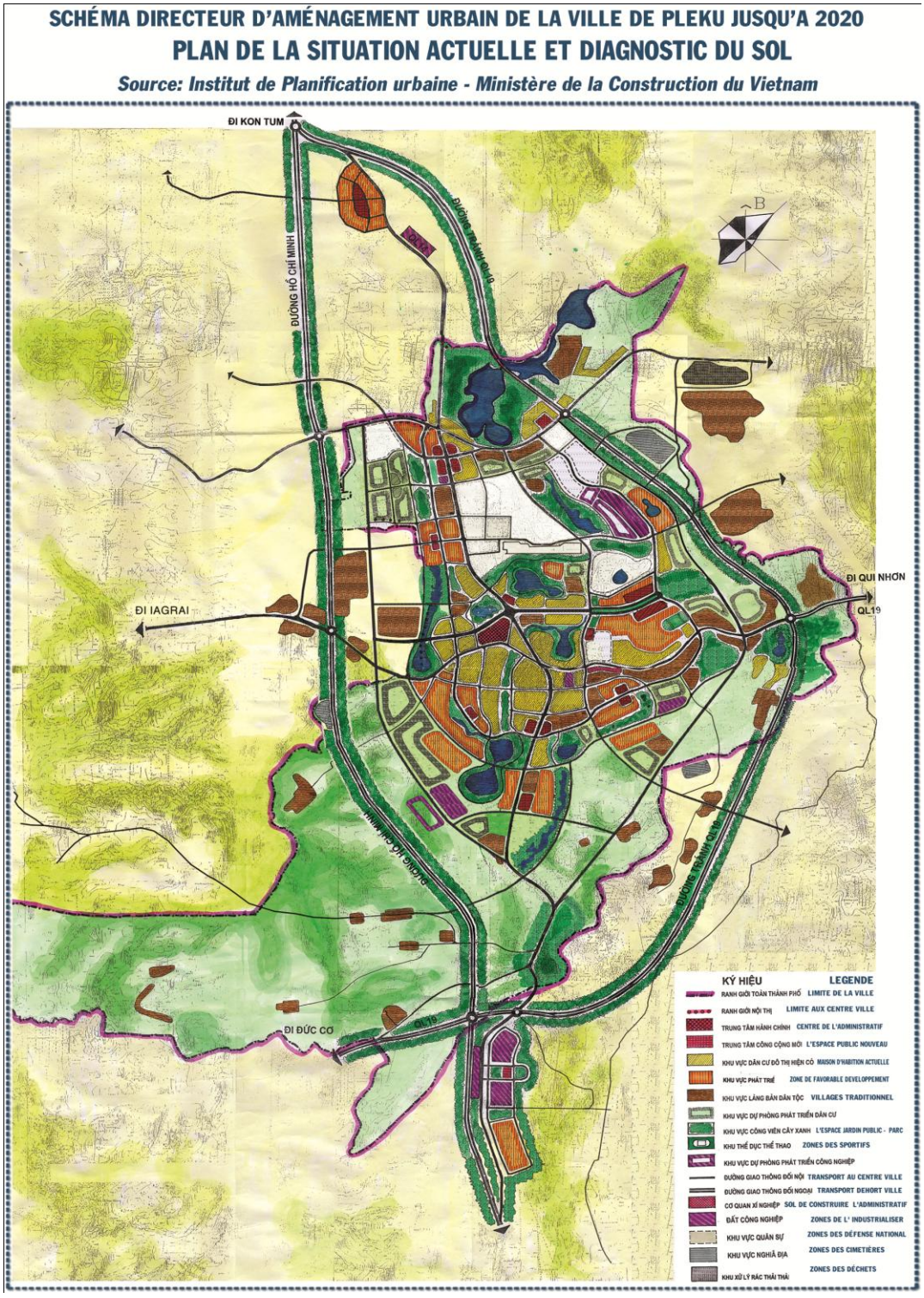


Figure 6.8 : Schéma directeur d'aménagement en 2005

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai. (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

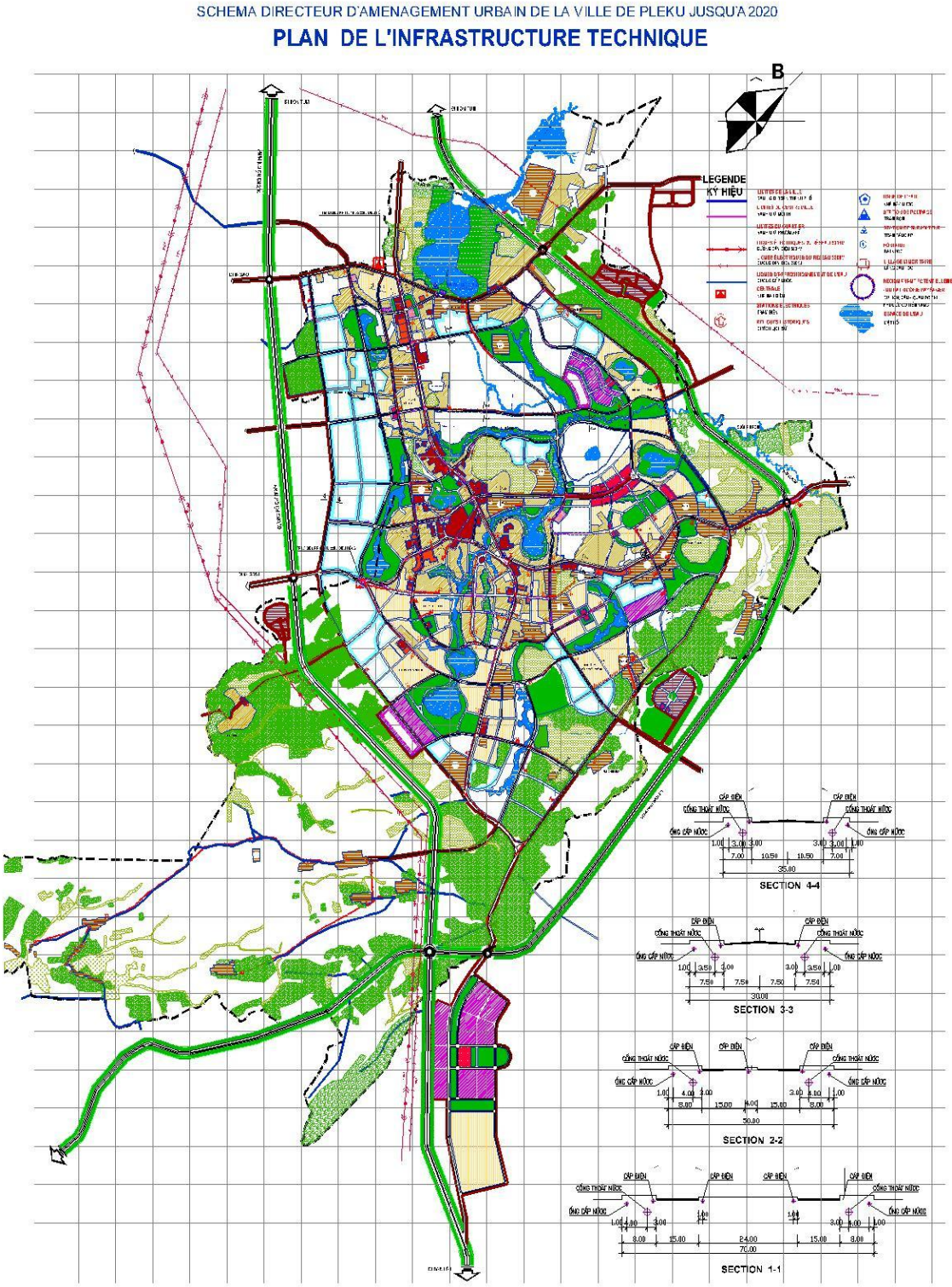


Figure 6.9 : Plan de l'infrastructure technique

Département de la Construction de la province du Gia Lai.

(Adapté par DOAN Ngoc Tu).

Tableau 6.10 : État et évaluation des terrains de construction.

N⁰	Buts d'utilisation	Superficies (Ha)	Taux (%)
1	Terrains construits	4.588,5	17,6
2	Terrains de construction favorables	4.644,8	17,8
3	Terrains de construction moins favorables	4.361,1	16,7
4	Terrains de construction défavorables	12.466,2	47,8
	Total	**26.060,6**	**100**

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

Tableau 6.11 : État des villages minoritaires dans la ville

N⁰	Nom de communes	Nom de villages	Nombre de ménages	Nombre de personnes
	La ville entière	**43 villages**	**3.553**	**18.025**
A	**Au centre-ville**			
1	Quartier Yên Đỗ	Village Roh	211	1.065
2	Quartier Hoa Lưu	Village Ốp	62	320
3	Quartier Thống Nhất	Village Kép	90	465
4	Quartier Trà Bá	Village Ngol	84	485
		Village Ngó	240	1.067
		Village Khưn	121	644
5	Quartier Yên Thế	Village Brút Ngo	109	520
B	**En banlieue**			
1	Commune Chư Hđrong	Village Ia Lang	163	670
		Village Chăm Nẽ	66	318
		Village Ngo Tả	18	98
2	Commune Biển Hồ	Village Phung 1	56	239
		Village Phung 2	38	162
		Village Đal	46	187
		Village Bren	91	462
		Village Sơr	86	423
N⁰	**Nom de communes**	**Nom de villages**	**Nombre de ménages**	**Nombre de personnes**
3	Commune Tân Sơn	Village Nhiên	13	70
		Village Tiêng	204	801
4	Commune Chư A	Village Plei Chiết 1	136	790
		Village Plei Chiết 2	161	832
		Village Nha Prông	59	309
		Village Mơ Nú	235	1.265
		Village Bông Bao	94	483
		Village Bông Phun	126	627
		Village Do	75	381
		Village Tơ Gũah	72	273
5	Commune An Phú	Village Tor	106	590
		Village Bông Phun	66	323

6	Commune Gào	Village A Village B Village C Village D	120 45 51 95	733 232 273 630
7	Commune Ia Kênh	Village Thông Ngó Village Thong Pó Village Sơ Village Nhau Village Mun	50 38 25 211 108	306 253 123 1.104 600

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

Tableau 6.12 : Prévisions des densités de population.

N^0	Liste	Unité	En 2010	En 2015	En 2020
A	**Taux moyen d'augmentation de population de la ville**	%	**2.10**	**3.80**	**3.88**
	Taux moyen d'augmentation de population urbaine	%	2.31	4.15	4.05
	Dont:				
a	***Taux moyen d'augmentation naturelle de la ville***	%	1.12	1.08	1.02
	Urbain	%	1.08	1.02	0.98
b	***Taux moyen d'augmentation mécanique de la ville***	%	0.98	2.72	2.86
	Urbain	%	1.23	3.13	3.07
B	**Échelle de la population de la ville**	Personnes	**214.710**	**269.207**	**335.387**
1	Urbaine	Personnes	**176.608**	**197.406**	**248.995**
2	Banlieue	Personnes	53.148	81.801	86.392
C	**Taux de la population urbaine par rapport celle de la ville**	%	**96,4**	**94,4**	**83**
D	**Autres estimations de population**	Personnes	**26.000**	**29.000**	**35.000**
	(Les forces de sécurité, défense ...)	Personnes			
1	Urbaine	Personnes	**11.000**	**14.000**	**19.000**
2	Banlieue	Personnes	**15.000**	**15.000**	**16.000**
E	**Estimation de l'échelle de la ville entière**	Personnes	**215.756**	**258.207**	**370.387**
F	**Dont: urbaine totale**	Personnes	**147.608**	**181.406**	**267.995**

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

Données de prévisions des populations :

En plus des prévisions d'augmentation naturelle de la population au rythme des statistiques de croissance naturelle de la population annuelle moyenne, on a une prévision de croissance économique rapide et plus grande qui peut attirer des travailleurs provenant de zones externes (taux migratoire).

Le taux de croissance de la population en ville (zone urbaine et banlieue) est de 3,8% en 2015 (y compris la croissance naturelle de 1,08 et la croissance migratoire 2,72). Elle devrait être de 3,88% en 2020 (statistique comprenant une croissance naturelle de 1,02% et une croissance migratoire de 2,86%).

Le taux de croissance de la population urbaine en 2015 est de 4,15% (y compris la croissance naturelle de 1,02%, en hausse et la croissance migratoire de 3,13%). En 2020 elle devrait être de 4,05% (comprenant une croissance naturelle de 0,98% et une croissance migratoire de 3,07%).

- ***Prévisions de croissance démographique et de développement urbain.***

Tableau 6.13 : Prévisions de la population urbaine

N^0		En 2015 (personnes)	En 2020 (personnes)
1	Sous la gestion administrative	167.406	248.995
2	Autres (sécurité, défense)	14.000	19.000
3	**Total**	**181.406**	**267.995**

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

On peut analyser comment se structure l'augmentation de la population en deux catégories :

- L'augmentation naturelle : 20.000 personnes en 2010, 50.000 personnes en 2020.

- L'augmentation due à l'urbanisation : 15.000 personnes en 2010, 70.000 personnes en 2020.

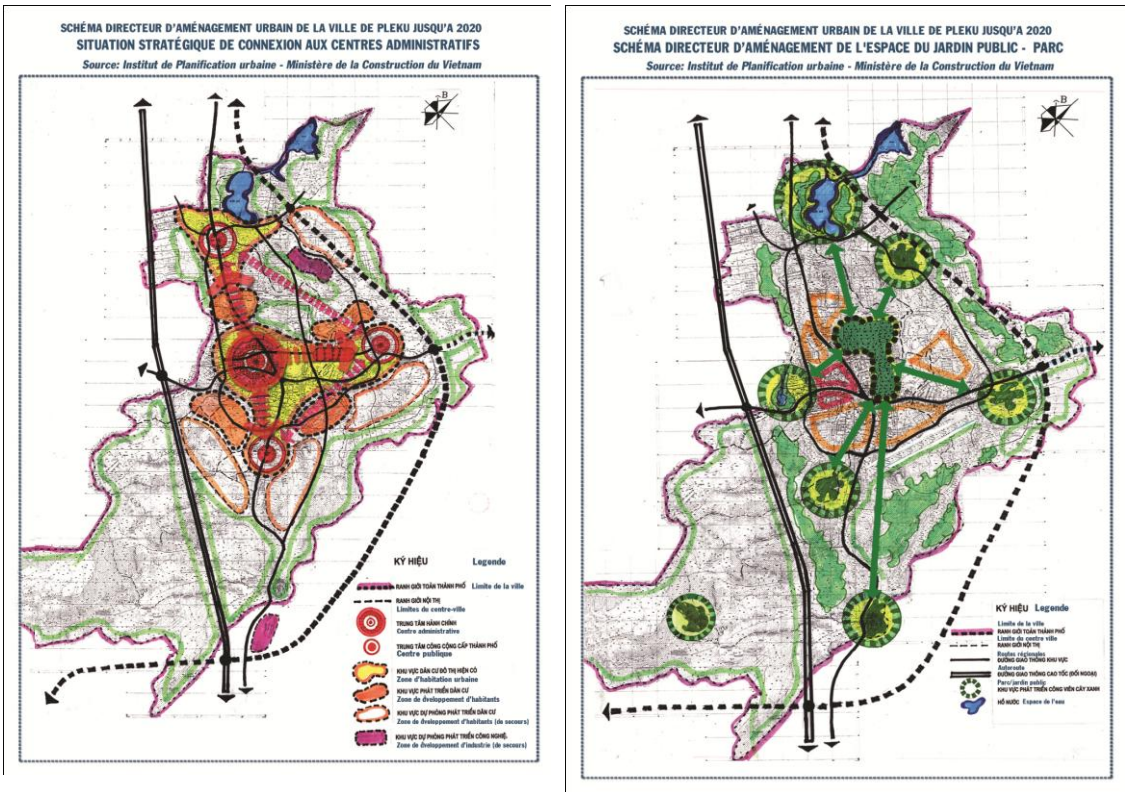


Figure 6.8 : Schéma directeur d'aménagement en 2005

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai. (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

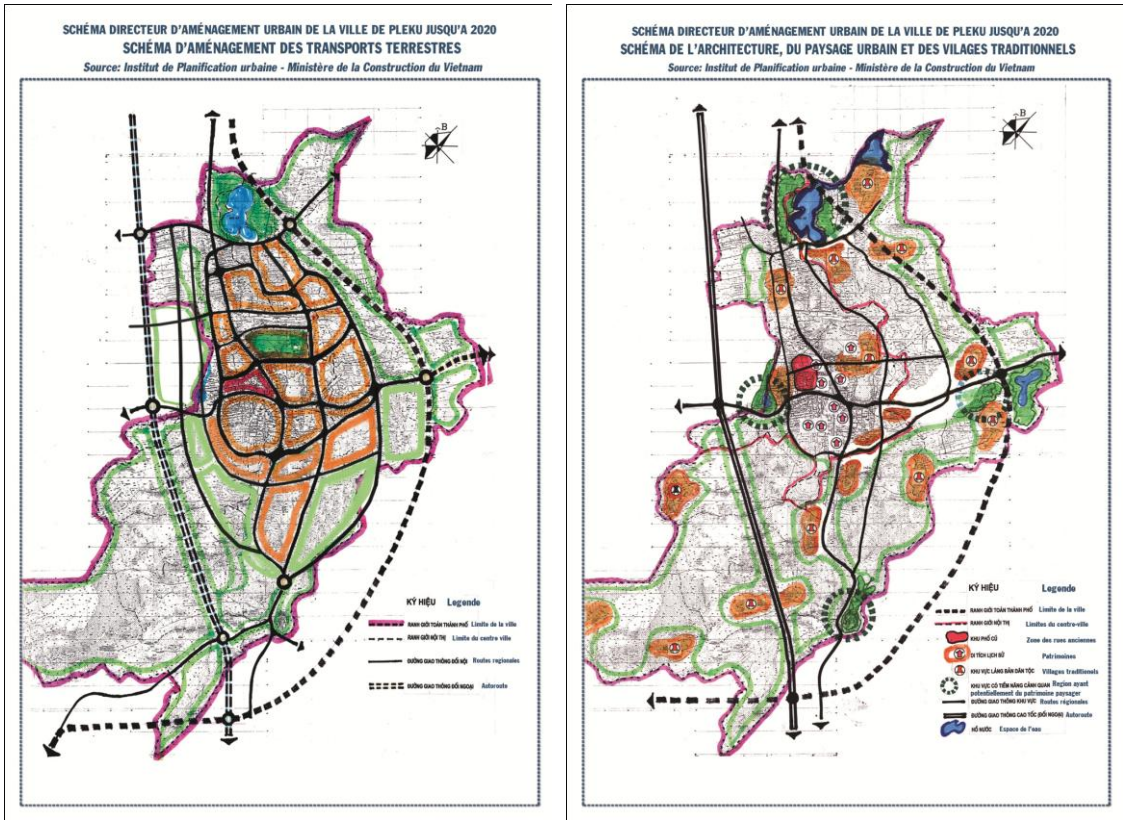


Figure 6.9 : Schéma directeur d'aménagement en 2005
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai. (Adapté par DOAN Ngoc Tu).



Figure 6.10 : Projets d'aménagement des espaces publics au centre-ville
(Modifications de l'aménagement général en Avril 2016)
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam

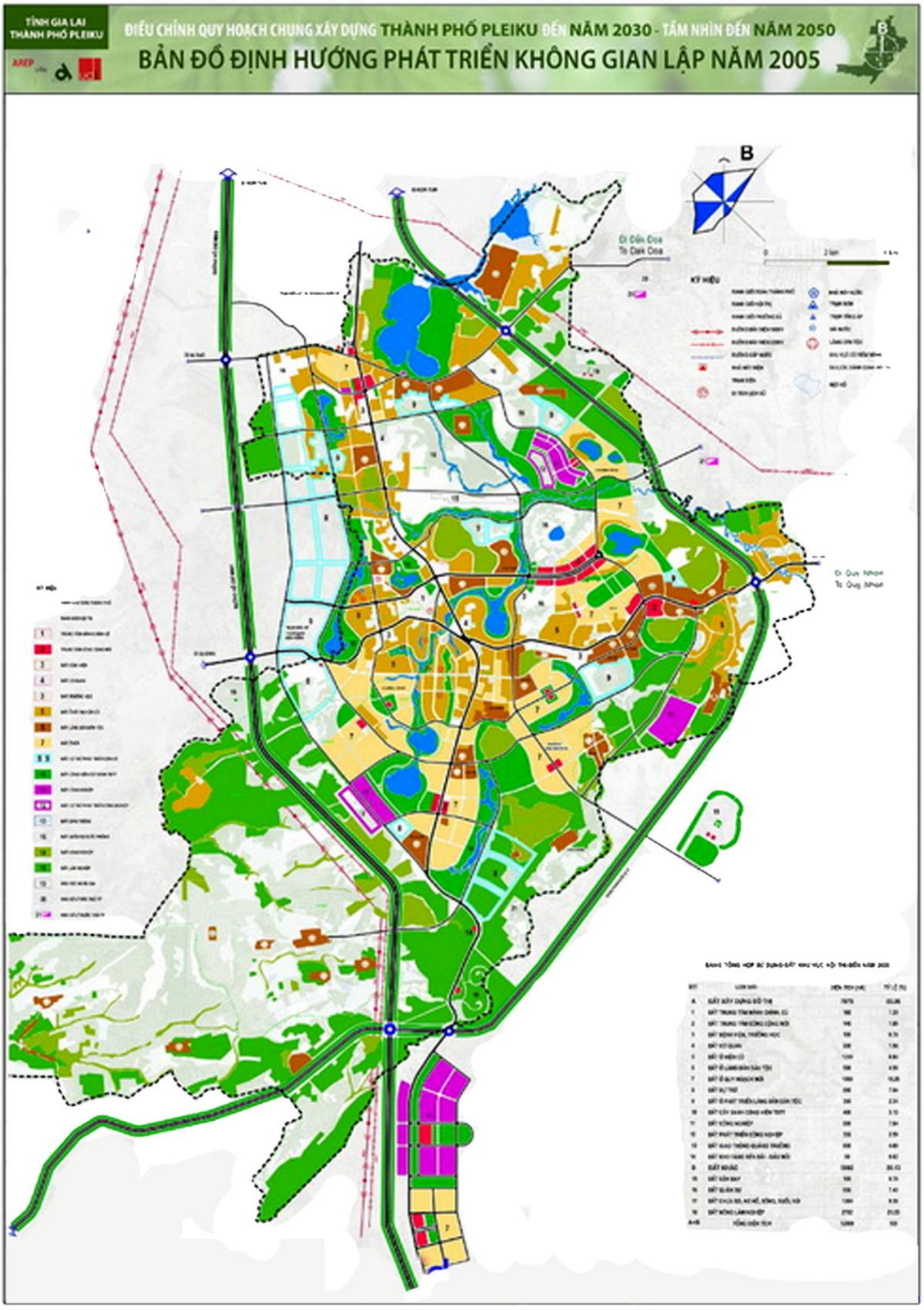


Figure 6.11 : Schéma directeur d'aménagement en 2005 - Plans d'occupation du sol
(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam

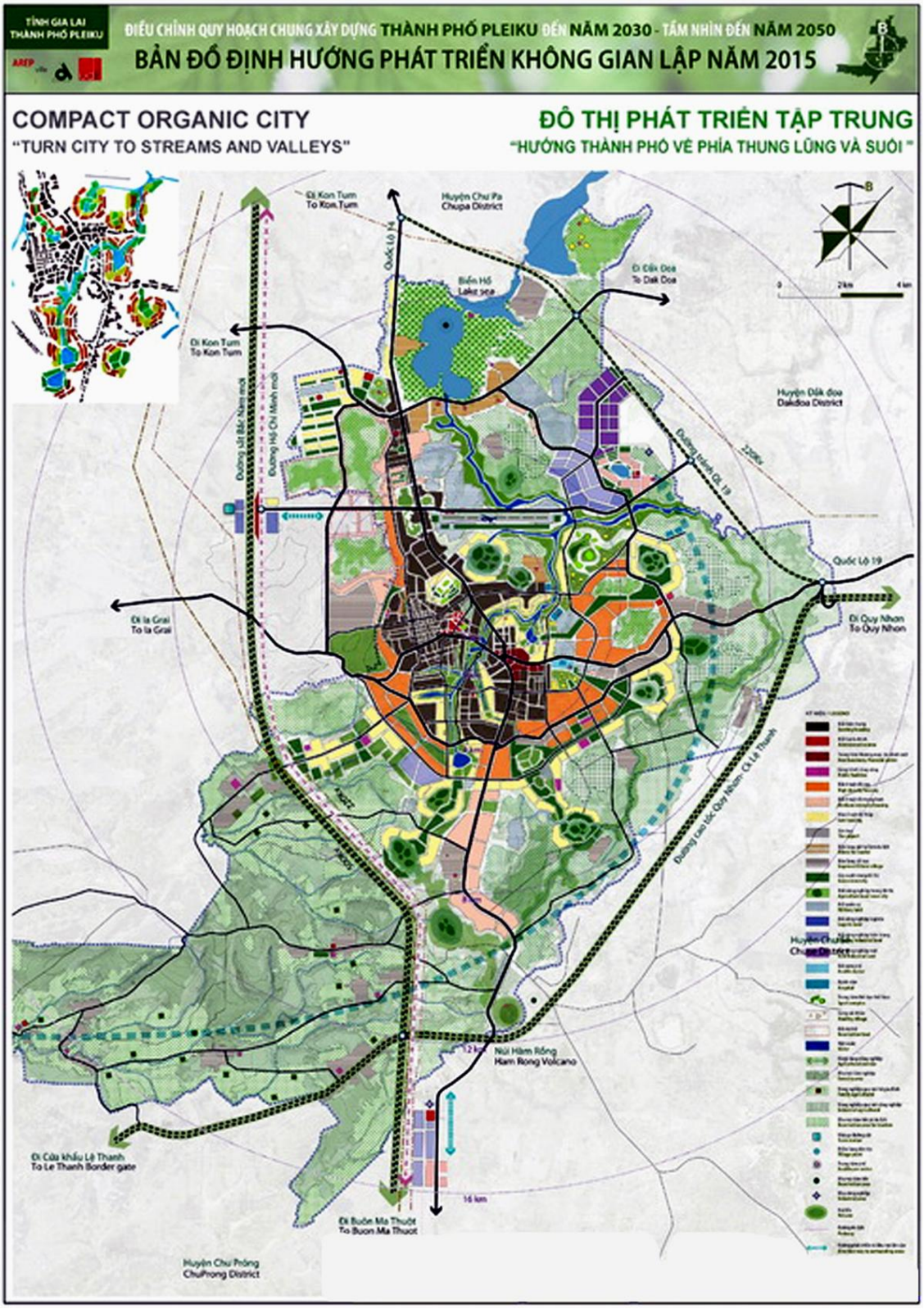


Figure 6.12 : Schéma directeur d'aménagement en 2015
(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam

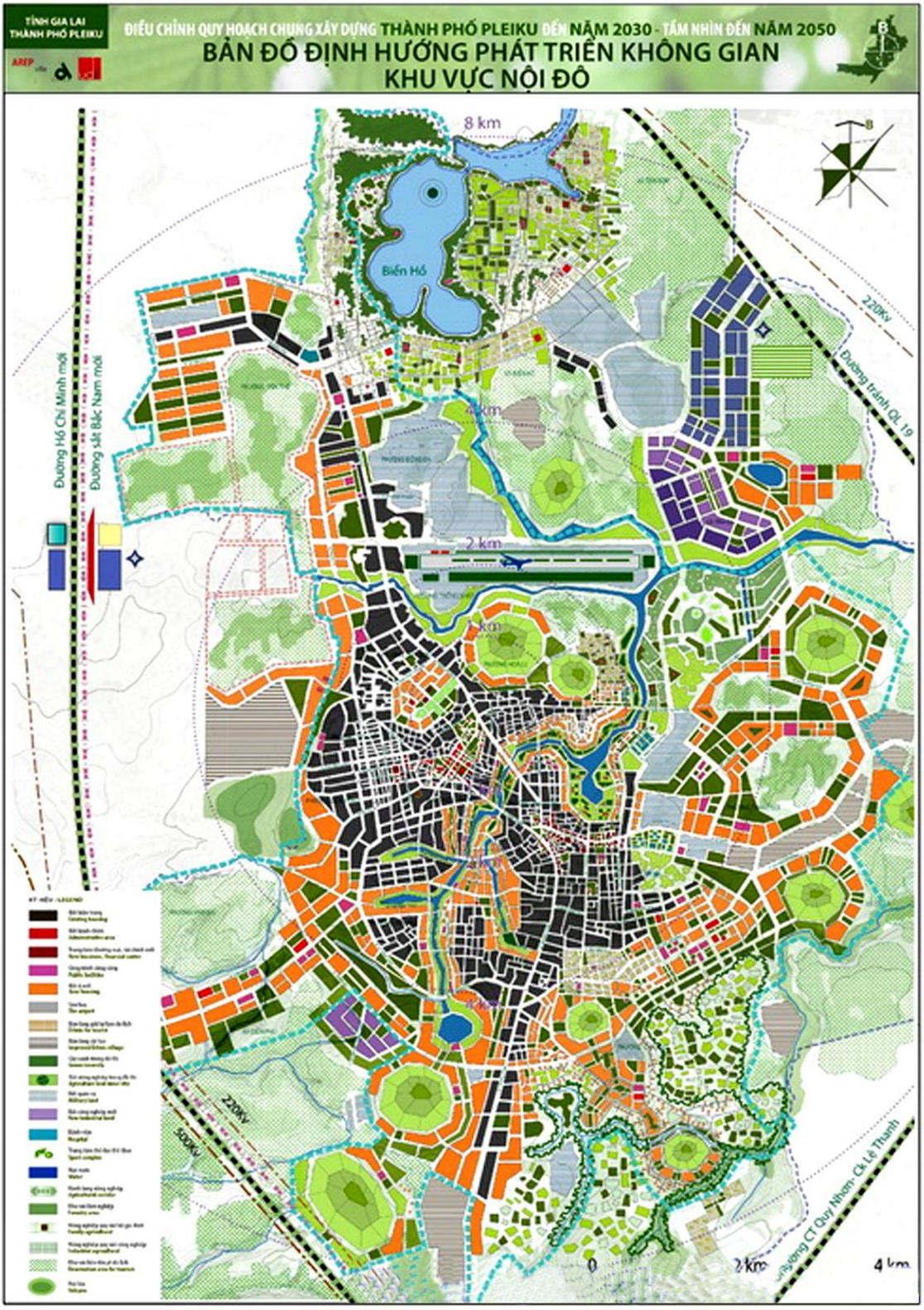


Figure 6.13 : Schéma directeur d'aménagement en 2015

(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam

6.5. Insuffisances constatées dans la préservation urbaine des villages de Pleiku dans la planification jusqu'en 2020

- La gestion de la planification de la construction des villages et l'utilisation du sol par les minorités est un grand problème dans le cadre du développement de la ville. Les ventes ou transferts de propriété terrienne se font tellement souvent qu'il ne reste plus suffisamment de terres productives: dans les villages traditionnels, les terres à cultiver sont progressivement transformées en sols bâtis. Cela risque de détruire l'originalité de ces villages *« trame traditionnelle »*, ainsi que les caractéristiques des peuples. Cela est plus évident dans la région près du centre et autour des villages traditionnels. Ces changements d'usage sont tributaires de l'augmentation du prix du terrain, de l'augmentation de la population, du manque de gestion officielle dans l'utilisation des terrains, et également de la densité de construction qui a augmenté dans tous les villages. En raison de l'absence d'une conception urbaine claire, d'un manque d'indicateurs, il manque une base pour la gestion de la conception et de la construction. Dans le même temps, l'application de la loi sur la construction et la préservation est récente et nouvelle pour le concepteur et le gestionnaire, qui ont du mal à suivre le rythme d'une part, et se heurtent à la compréhension limitée des habitants d'autre part, avec comme conséquence une dégradation partielle de la structure des villages ethniques traditionnels au centre urbain.

- Le lien entre le local et le global n'est pas efficace, cela s'exprime clairement sur les aspects de l'espace architectural, de la forme architecturale, des transports urbains. Le fait que cette question n'ait pas été prise en considération de manière adéquate entraine un manque dans la coordination d'intégration entre les différents niveaux de gestion, ainsi qu'un manque de spécialisation conduisant à une situation asynchrone. Les petits changements se passent bien, mais la connexion au système général est inefficace et exprime de nombreuses faiblesses.

- L'héritage et la continuité ne reçoivent pas une attention suffisante. Si l'on observe l'ancienne carte de planification de Pleiku, on retrouve clairement ce point sur le réseau routier. Entre les villages traditionnels et les nouveaux quartiers, il existe un lien de système des routes assez précis, mais dans les nouveaux quartiers résidentiels, comme autour du village de Pleikep, ce lien existe sur une route principale, et donc, on ne voit pas la transition et l'héritage du réseau quadrillé correspondant à la *« planification traditionnelle »* ayant de nombreux avantages.

En ce qui concerne la planification urbaine globale pour le centre urbain de Pleiku, il y a un centre urbain montagneux avec ses propres conditions et critères de planification. La planification et la construction devraient faire attention aux éléments de cohésion et d'harmonie générale dans le paysage de l'environnement, de la conservation et de l'amélioration des valeurs de la planification, avec les

caractéristiques des villages des minorités traditionnelles. Grâce à l'expérience de certains pays et au travail pratique dans un certain nombre de centres urbains au Vietnam, on peut souligner quelques points-clés dans le processus de planification et de construction de la conservation du patrimoine urbain de Pleiku :

+ Améliorer la conscience de la communauté sur la valeur du patrimoine.

+ Déterminer les valeurs, les caractéristiques du centre urbain ou des groupes résidentiels.

+ Élaborer le fonds du patrimoine, avec un dossier concret pour chaque monument *(chaque village, chaque projet).*

+ Il faudrait mettre en place des mesures concrètes pour la protection et la préservation des vestiges même lorsqu'il n'existe pas de possibilités financières, et réfléchir aux autres possibilités de mettre en place cette protection et cette préservation.

+ L'objectif du projet d'aménagement doit atteindre deux résultats ayant une importance égale, il a pour fonction la préservation du matériel *(comme, des paysages culturels caractéristiques de Tây Nguyên, l'architecture des maisons communales - nhà Rông, maisons traditionnelles sur pilotis, les tombeaux des minorités Jarai). Il doit aussi protéger, promouvoir* et mettre en valeur le patrimoine culturel immatériel *(les métiers, la musique des gongs, les fêtes, les cultures traditionnelles des ethnies minoritaires, etc.)*

+ Le projet doit être commenté par des experts du domaine de la conservation urbaine, de la construction, de l'archéologie, de la culture, etc et nécessite l'opinion des communautés bénéficiaires du projet.

+ L'apport fiable de capitaux peut être renforcée par diverses sources : capitaux provenant des investisseurs et des habitants de la zone de préservation. Les capitaux publics ont un rôle de colonne vertébrale et sont donc déterminants.

+ Il faudrait disposer d'une équipe de gestion formée aux techniques scientifiques et à la gestion de la conservation. La conservation urbaine est un travail complexe, dont la préparation exige une stratégie à long terme et un suivi sérieux et régulier. Les valeurs historiques et culturelles du centre urbain doivent être considérées comme des biens nationaux. C'est seulement selon ces critères et ces exigences que l'on peut préserver pour les générations futures ce qui est un aspect du développement durable.



Figure 6.14 : Schéma directeur d'aménagement en 2015 - Orientation de l'espace de développement au centre-ville. *(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)*

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam



Figure 6.15 : Schéma directeur d'aménagement de l'espace public – parc
Schéma directeur d'aménagement en 2015 - Projets d'aménagement du paysage urbain
(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam

Synthèse du chapitre VI

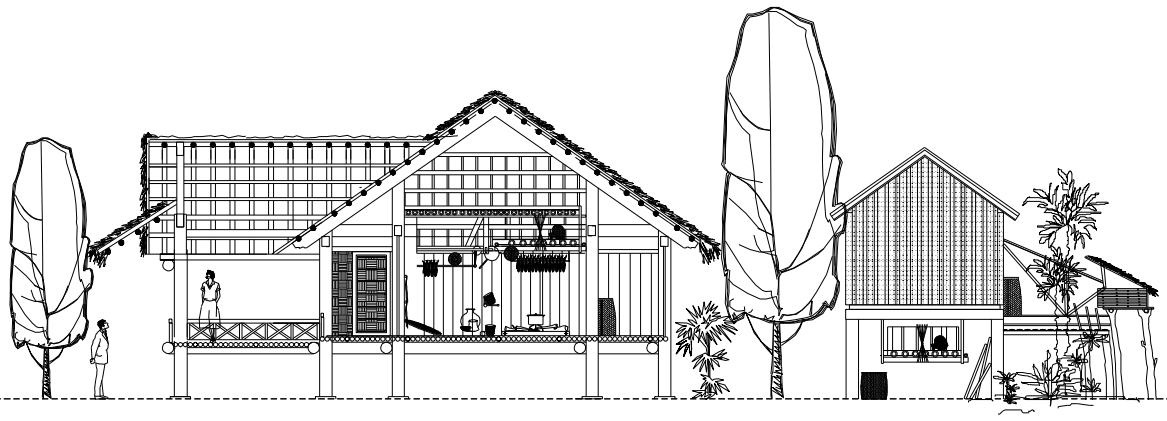
Caractéristiques de l'espace social du centre urbain des Hauts Plateaux :

Les centres urbains du plateau constituent des lieux de pouvoir politique, économique et culturel des provinces et l'espace essentiel des échanges économiques, culturels et sociaux propres des Hauts Plateaux. La planification de la construction de chaque centre urbain est définie avec des considérations différentes. La préservation de l'identité culturelle de la localité se heurte à la difficulté posée par un contexte d'urbanisation rapide. Les patrimoines du village et l'espace culturel immatériel, les coutumes des groupes ethniques et leurs activités qui demeurent principalement au cœur des centres urbains actuellement en développement, nous amènent à nous interroger sur l'avenir de l'espace culturel au sein de la ville. La culture des Gongs, les caractéristiques structurelles de la planification de la construction du village traditionnel, et l'architecture du logement traditionnel des habitants des Hauts Plateaux perdureront-elles ou bien disparaitront-elles au fil des années avec la rapidité de l'urbanisation ?

La planification de la construction, de la conservation et de la restauration des villages des groupes ethniques des Hauts Plateaux indique que les villages sont identifiés comme un facteur important dans la structure du développement et l'expansion des centres urbains. Le facteur culturel, la communauté des habitants, et la question de l'habitat apportent un espace urbain caractérisé par la culture des forêts, ce qui constitue un élément important dans le développement durable des centres urbains au sein des Hauts Plateaux.

La conservation, la préservation et la promotion des valeurs de l'espace culturel des Gongs dans les Hauts Plateaux font que les groupes ethniques conservent non seulement leurs modèles architecturaux de maisons traditionnelles des ÊĐê, Jarai ou Bahnar, etc mais permettent également la préservation des grands espaces, de l'environnement, des espaces verts, du paysage forestier, montagneux, de la rivière, du ruisseau, des essarts et même des épopées historiques des Hauts Plateaux.

Pour le centre urbain de Pleiku, selon la planification générale du développement de la ville, il y a des facteurs importants pour évaluer et analyser la situation. Les questions de l'espace architectural et celles qui concernent la planification et la culture du groupe ethnique Jarai restent sans réponse. Avec ces évaluations et ces enquêtes, il faudrait classer et transférer les éléments de la nature restés intacts des villages vers le centre ville, les travaux de vie de la communauté traditionnelle devant ainsi être préservés et mis à niveau.



Chapitre VII

TRANSFORMATION DES VILLAGES ET DE LEUR PATRIMOINE BÂTI (LE CAS DES VILLAGES DE PLEIKEP ET DE PLEIOP)

7.1. Le village de PleiKep

Le village de Plei Kép est un village traditionnel de l'ethnie Jaraï situé à 5,7 kilomètres au Nord du centre de Pleiku. Il a été fondé en 1930, avec moins de 17 ménages. Ce village se situe sur une basse colline d'altitude moyenne et est entouré par une vallée riche en productions agricoles et Il est situé à proximité de la route nationale 14 (la route Pham Van Dong) qui est l'axe de circulation principal vers le centre de Pleiku ville.

Le nom du village de PleiKep en langue populaire désigne en réalité la commune de Dong Da de la ville de Pleiku., L'école primaire de *PleiKep* et le marché de *Dong Da* se trouvent au centre du village. C'est aussi dans cette zone que se trouvent les activités commerciales et l'administration du village.

Le processus d'urbanisation conduit à la formation du mode de vie urbain dans le village de PleiKep. Sans faire disparaitre complètement le mode de vie rural qui existait depuis longtemps, mais ce changement a créé des nouveaux points de vue et des nouveaux besoin chez les habitants de la minorité Jaraï. A cause de cela il n'est plus possible d'être aussi lié aux valeurs culturelles traditionnelles ainsi qu'à l'espace de la communauté traditionnelle qui peuvent être difficilement conservés et préservés. Ils sont progressivement remplacés par de nouveaux éléments plus modernes, plus significatifs de l'économie de marché.

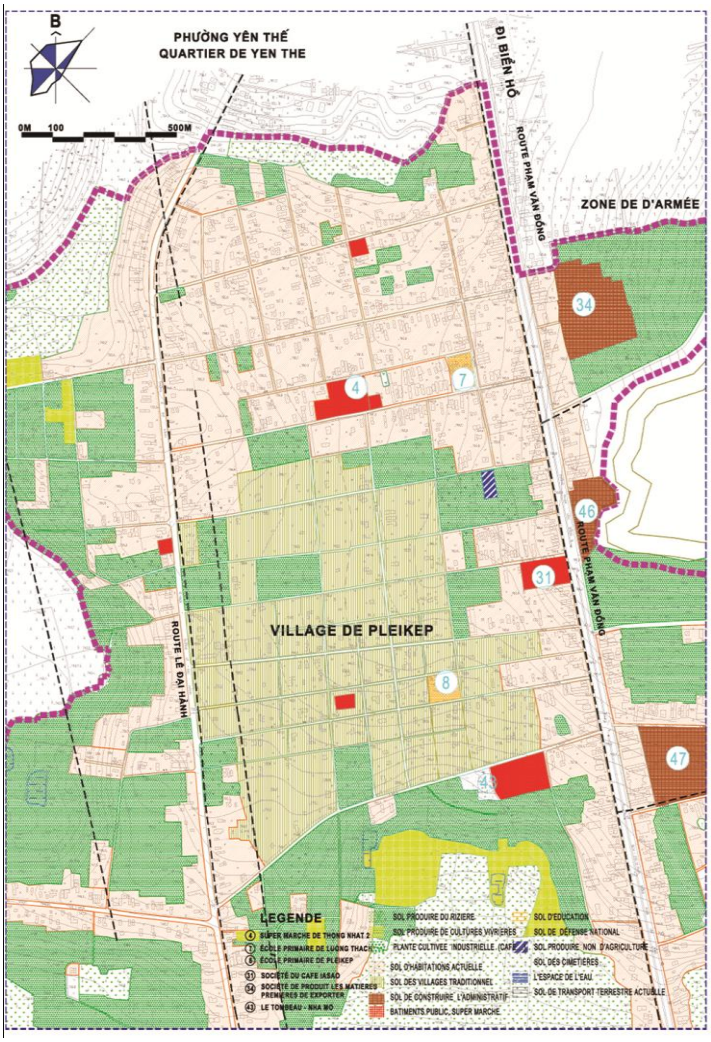


Figure 7.1 : Plan actuel du village de PleiKep, district de Dong Da, Pleiku ville.

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai (adapté par DOAN Ngoc Tu)

En outre, une partie des habitants de la minorité Jaraï ne prend pas conscience de la nécessité de préserver et de faire valoir la culture villageoise. Les Jaraï sont tellement honnêtes et sincères, qu'ils ne peuvent même pas faire du commerce, ils dépensent tout l'argent qu'ils ont avant de penser à aller au travail. Quelques ménages habitant à côté de la route principale du village ont tendance à vendre leurs terrains et à construire arbitrairement et spontanément de nouveaux bâtiments ou des zones commerciales. Cela entraîne des effets négatifs en termes de paysage et d'architecture typique du village.



Figure 7.2 : L'annonce de la vente des terrains au village de PleiKep
Source : DOAN Ngoc Tu

Il y a beaucoup de raisons pour les minorités de vendre leur terre. Tout d'abord c'est en raison de la tendance du marché : quand le prix de la terre augmente, ils vendent une partie de la leur pour pouvoir réinvestir, ou pour consommer. D'autres familles, malheureusement, n'ont pas d'autre choix. Il y a aussi des gens trompés par des spéculateurs malhonnêtes qui vendent leurs maisons et traversent illégalement la frontière Cambodge - Vietnam. D'autre part, la demande en terre urbaine augmente, ces terres ont de plus en plus de valeur. Les *Kinh* investissent alors dans l'immobilier, notamment dans celui des villageois installés en pleine ville ou à proximité de l'autoroute. Les minorités, voyant des bénéfices à court terme, ont vendu tout ou partie de leurs maisons.

La plupart des Jaraï vivent en maisons sur pilotis, seule une minorité de familles, après la vente de leurs terres, construit des maisons bétonnées.

Les maisons sont aménagées suivant un même plan. Le sol est réservé à l'élevage du bétail, l'étage est l'espace réservé aux hommes. Les conditions hygiéniques ne sont pas bonnes. Les matières premières sont traditionnellement le bambou et le bois, mais les toits sont maintenant faits de tôles ou de tuiles.

Dans les Boons où vivent de nombreux *Kinh*, le style de vie, l'organisation de la vie et de la production ont aussi changé. Les *Kinh* achètent les jardins naturels et les transforment en jardins de caféiers, poivriers ou en villas. Les autochtones vivent dans un espace minimisé, sur les terres restantes de Boons, qui sont largement

insuffisantes pour vivre décemment, notamment avec une technologie de culture obsolète et des besoins de consommation croissants. Les habitants deviennent de pauvres employés dans leur pays natal.

L'esprit communautaire dans ces Boon devient un peu triste, on ne voit plus de maisons où habitent plusieurs générations. La plupart des familles vivent souvent seules parfois avec leurs enfants. Les villageois s'intéressent moins aux Maisons communes, certaines étant trop vieilles, délabrées et ne peuvent être reconstruites ou réparées. Ce problème demande des politiques ethniques appropriées.

Il est évident qu'on doit trouver des solutions pour changer radicalement leur mode de vie, afin qu`ils puissent s`adapter aux changements de la vie économique, tout en défendant leurs mœurs et coutumes face à « l'invasion » de la culture des *Kinh*.

Au Nord du village c'est la résidence du quartier de *Yen The*

La terre agricole du village se trouve au Sud

La route *Le Dai Hanh* est en face du village à l'Ouest.

La route *Pham Van Dong* (la route nationale 14) est à l'Est du village.

Le village longe la route nationale 14. Ce tronçon de la Nationale est l'artère de communication pour le district car il relie la ville de Pleiku.

Sa position géographique est donc particulièrement favorable à la circulation des marchandises et à la communication routière.

La superficie totale du village est de 19,38 hectares, chaque ménage dispose de 1.743 m2, la superficie des terres agricoles est moyenne de 4.224 m2/ménage. Pourtant, il n'en reste actuellement qu'une quinzaine à cause des lotissements et de la vente des terres aux *Kinh*, qui construisent leurs maisons partout dans le village. Les terres agricoles connaissent le même risque : elles sont nivelées et transformées en étangs à poissons. L'argent reçu par ces ventes est utilisé à acheter des objets d'usage courant.

D'après l'étude effectuée, 152 ménages de Kinh ont acheté environ trois hectares du terrain autour du village, le long des routes : la route nationale 14 (la route Pham Van Dong), la route Le Dai Hanh et la route Pham Ngoc Thach.

Actuellement, toutes les maisons n'ont pas été construites dans le style des maisons traditionnelles de campagne : il y a 43 petites maisons traditionnelles sur pilotis, se présentant sous forme de construction avec des matériaux non traditionnels, comme les matériaux de couverture en acier, le toit en tôle, ou en tuiles et toutes les autres parties en bois. La vie est encore traditionnelle : les habitants vivent en haut et les animaux en bas. Les barrières sont en barbelés ou en

bambou. Il y a 121 ménages qui ont construit une maison stable à côté de leurs anciennes maisons.

La plupart des ménages disposent d'un jardin planté d'arbres fruitiers et en dehors il y a trois types de légumes : la morelle amère, le piment et le manioc (ce sont les légumes préférés de la minorité Jaraï)

La maison traditionnelle Rông du village PleiKep est en béton mais sa position n'est pas traditionnelle (elle ne suit pas les axes Nord-Sud). Actuellement, c'est la maison culturelle du village qui se trouve dans l'îlot d'habitants au N° 8 de la rue Mai Thuc Loan.

La maison funéraire (Nhà Mồ) : La zone dédiée aux tombeaux du cimetière est maintenant de 1.500 m^2. Elle est située à côté d'un stade de 5.000 m^2.

Le système de voies de communication du village se compose de 1.100 m de routes butimées et de 6.960 m de routes en béton. Les routes du village sont très rectilignes, la distance des parcelles est de 60 à 100m. La route Pham Ngoc Thach tranverse au sud du village.

Il y a un réseau électrique dans le village, mais la plupart des ménages l'utilisent seulement pour l'éclairage et un certain nombre de familles l'utilisent pour regarder la télévision.

Tous les ménages utilisent de l'eau de puits creusés dont la profondeur moyenne est de 20 mètres. La qualité de l'eau n'est pas très bonne. On utilise le système de manivelle pour puiser cette eau.

Il n'y a pas de système de drainage. Les conditions sanitaires dans le village sont très mauvaises.

Les métiers traditionnels du village sont le tissage et le tricotage. Les productions sont utilisées par les artisans et leurs familles et sont aussi vendues. Les chiffres d'affaires ne sont pas encore considérables car il manque une stratégie de planification et d'orientation.

Sur le plan administratif, le village de PleiKep est une partie du groupe d'habitants au quartier N° 8 Dong Da. Il y a 164 ménages de minorité avec 492 personnes dont 242 hommes et 250 femmes vivant dans le village, vivent aussi à proximité 58 ménages de Kinh. Ce groupe est dirigé par la cellule du Parti Communiste du Vietnam, le Secrétaire, le chef et le sous-chef du groupe. Le village est sous la direction du chef de hameau et un conseil de patriarche du village qui se compose des quatre personnes les plus âgées.

Le village a la topographie caractéristique du terrain des Hauts Plateaux avec une pente douce d'une inclinaison de 4 à 7 % et dirigée Nord - Sud. C'est une

condition favorable à la construction. Le village est situé entre deux routes importantes de la ville.

Situation actuelle : le village a une population de 492 personnes, la population prévue etait de 680 personnes en 2015 et 800 en 2020.

Utilisation actuelle du terrain de 19,38 ha, dont :

+ Pour les maisons et jardins : 15,3 ha

+ Pour le trafic interne du village : 3,28 ha

+ Pour les constructions publiques du village (terrain de football, maisons funéraires, salle de réunion, etc.) : 0,8 ha

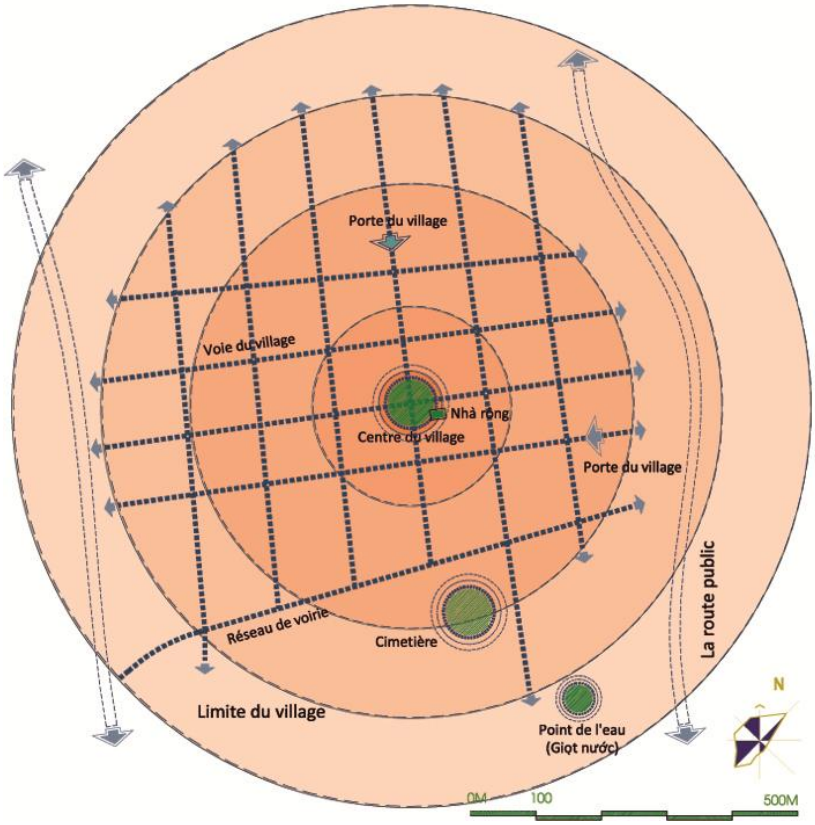


Figure 7.3 : Plan du village de Plei Kép avant 1975.

Source : L'enquête de terrain avec les sage « Giá làng » du village (adapté par DOAN Ngoc Tu)

7.1.1. Processus d'urbanisation du village

Le processus d'urbanisation s'accélère au Vietnam. Situés tout près de Pleiku-Ville, le village de PleiKep n'y échappe pas. L'urbanisation a un impact sur différents aspects du village. En effet, elle influence directement le système des patrimoines et des paysages du village de la minorité Jaraï de PleiKep.

En 1996, il y avait beaucoup de maisons en style architectural ancien construites par de la minorité Jaraï.

En 2000, les nouvelles maisons sont construites après le mariage des couples. La construction des nouvelles maisons est spontanée et ne respecte pas la forme architecturale habituelle.

En 2006 jusqu'à aujourd'hui : Les nouvelles maisons sont construites dans le style architectural des Kinh ou sous forme de villas. Peu-à-peu, l'identité architecturale de la minorité Jaraï disparaît.

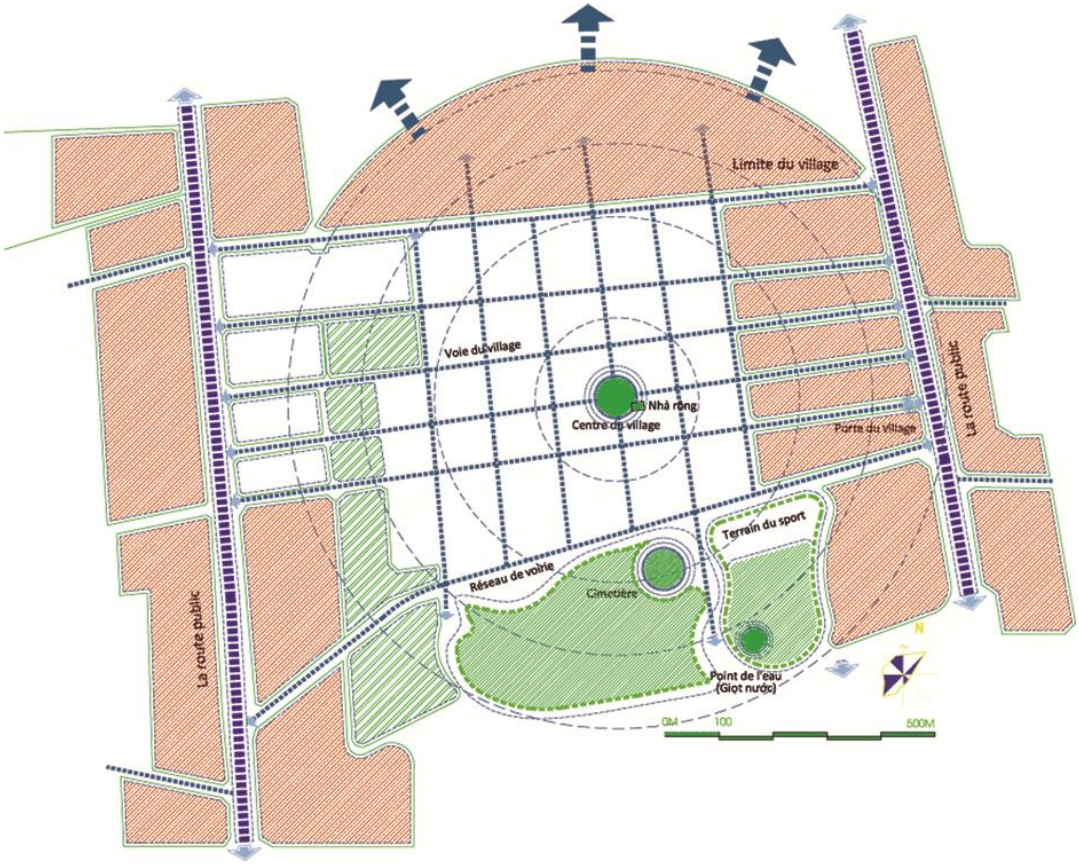


Figure 7.4 : Transformation des parcelles du village de Pleikep avant 1996
Source : L'enquête de terrain avec les sages « Giá làng » du village (adapté par DOAN Ngoc Tu)

7.1.2. Transformation de l'habitat et de l'espace public du village

Avant, le village était doté des valeurs culturelles typiques avec des rapports très stricts de filiation, de voisinage, entre les professions et entre les religions. A présent, ces relations tendent à devenir moins fortes, les activités communautaires diminuent, la famille nucléaire se développe et l'individualisme gagne du terrain. Les relations familiales et communautaires perdent leur force traditionnelle.

Les choses ont changé depuis 1975, après la fin de la guerre et la réunification. Le mode de vie urbain est introduit dans le village et fait disparaître les restes du régime féodal, d'où la naissance de nouveaux usages et comportements différents. Ce nouveau mode de vie a généré des besoins de consommation et d'échange de produits plus sophistiqués. La structure de la population active a changé également. Ainsi nombreuses sont aujourd'hui les familles qui ont opté pour le commerce et la fourniture de services, surtout celles qui habitent le long de la voie de communication

principale et autour de l'espace collectif constitué par le marché et par la maison communale.

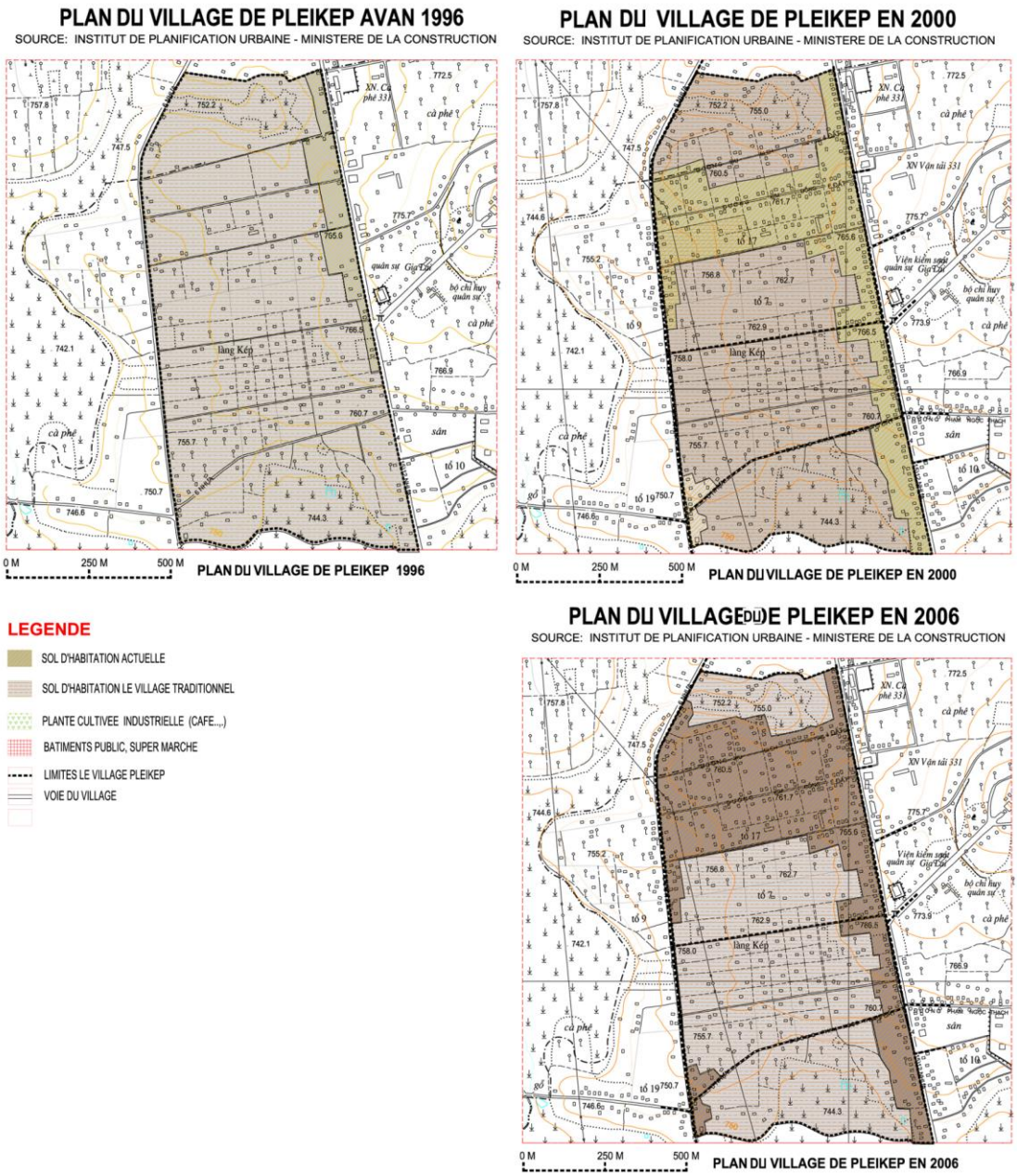


Figure 7.5 : Transformation des parcelles du village de Pleikep
Source : DOAN Ngoc Tu

Le mode de vie urbain nécessite du confort et de nouveaux espaces.

L'urbanisation a donné lieu à la naissance de comportements de vie plus modernes et les habitants ont des conditions favorables pour accéder aux nouvelles réalisations techniques et technologiques. Certes, beaucoup de pratiques dépassées ont été éliminées de la vie du village mais ont disparu également des valeurs culturelles qui ont été considérées comme patrimoine. L'espace architectural et paysager du village se trouve confronté à de nouveaux risques.

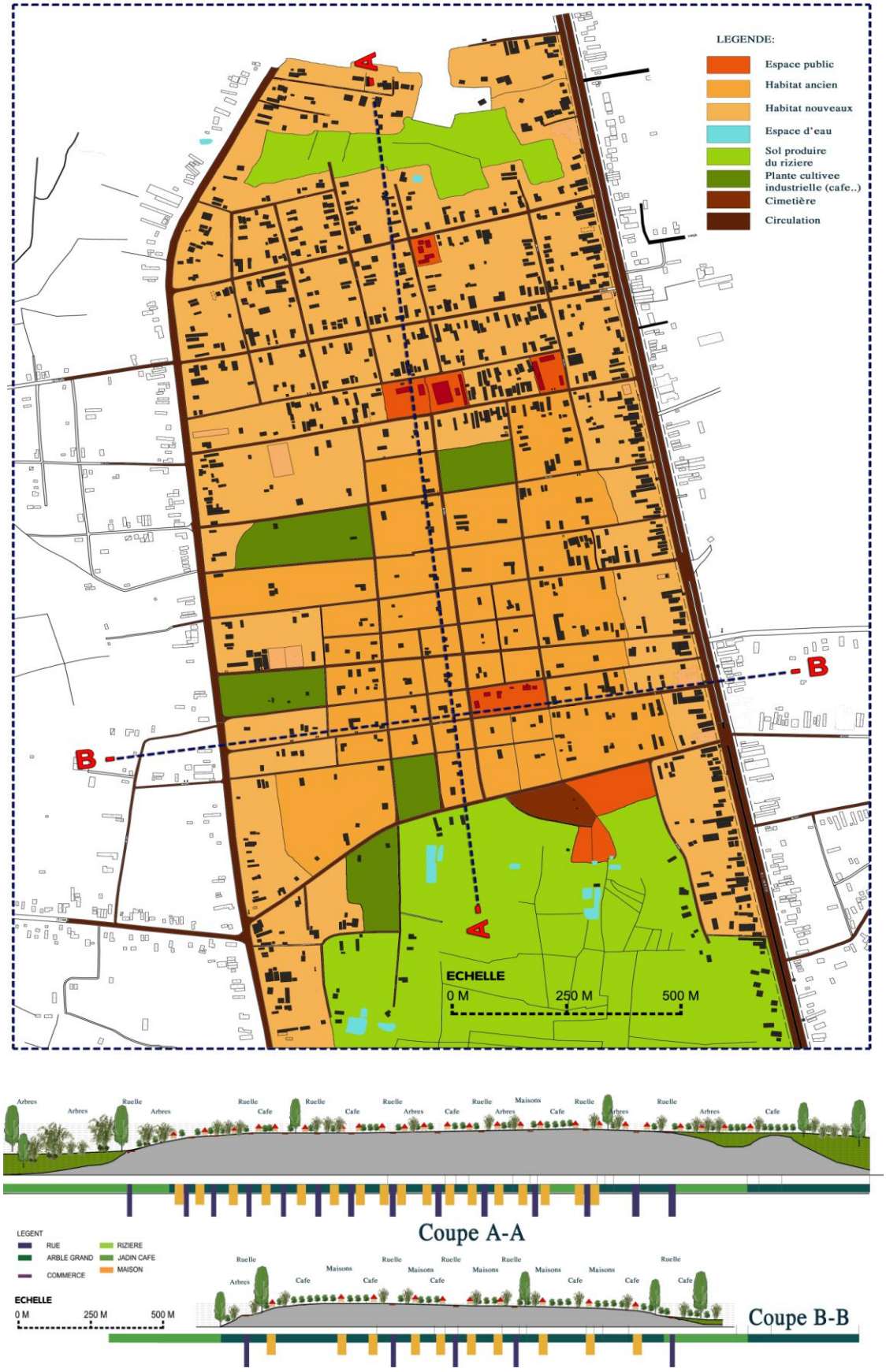


Figure 7.6 : Plan d'occupation de sol en 2012. (Coupes)

Source : Dessin par DOAN Ngoc Tu



Figure 7.7 : Éléments qui composent l'espace de la planification – de l'architecture du village.

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

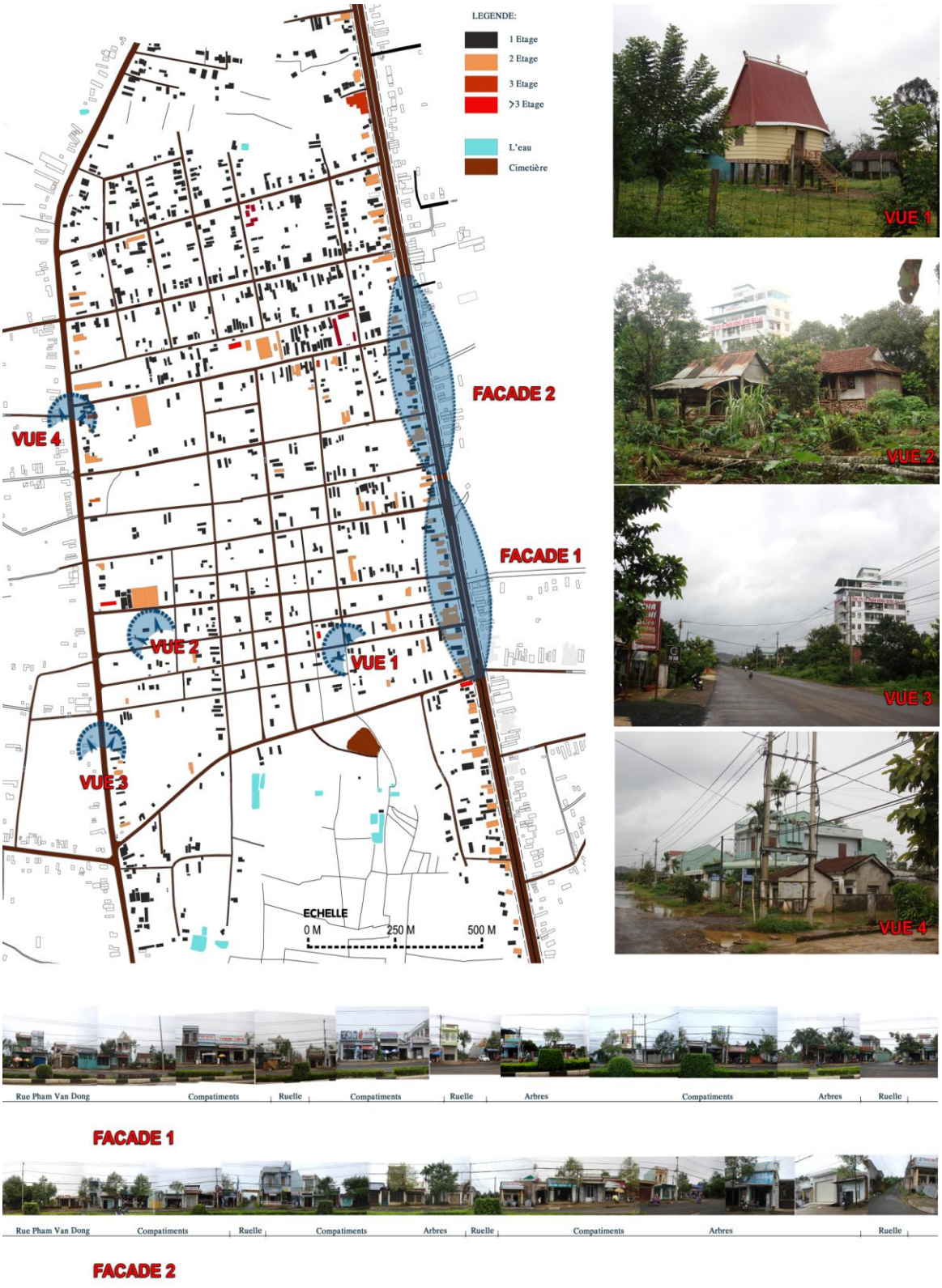


Figure 7.8 : Façade le long de la route.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

Des constructions de différents niveaux en hauteur avec des couleurs variées. Il y a seulement quelques arbres sur cet axe.



Figure 7.9 : Réseau de voirie. *Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu*

La valeur villageoise de PleiKep tient à la qualité de ses espaces : tracé orthogonal caractéristique très identifiable dans le tissu d'habitation de la minorité Jaraï, larges avenues plantées, carrefours à pans coupés, traitement de certaines perspectives, etc. Le tissu de ce damier est très homogène dans son ensemble.

La valeur architecturale du village de la minorité Jaraï tient bien évidemment à la particularité de ce patrimoine hybride, hérité de typologies importées qui ont le plus souvent été revisitées, adaptées au contexte local.

Nous identifions ces quartiers comme des ensembles urbains à protéger. Plus précisément, il s'agit de secteurs qui doivent conserver leur spécificité face aux évolutions de l'espace periurbain. Pour en conserver la lecture, leur évolution doit respecter la cohérence d'ensemble de leurs éléments patrimoniaux.

7.1.3. Paysages et L'environnement

- ***Usage de l'eau.***

Ces dernières années, les toits des maisons sont au fur et recouverts de tuiles, on construit également des bassins pour contenir l'eau pluviale, nombreux sont ceux qui creusent des puits artificiels ou forent des puits.

Les sources d'eau naturelles du village participent encore à la vie des habitants et sont inséparables de leur vie spirituelle dans plusieurs endroits.

Il n'existe plus beaucoup de puits actuellement, ceux-ci sont en outre peu pratiques, toutefois, les valeurs culturelles sont toujours vivantes.

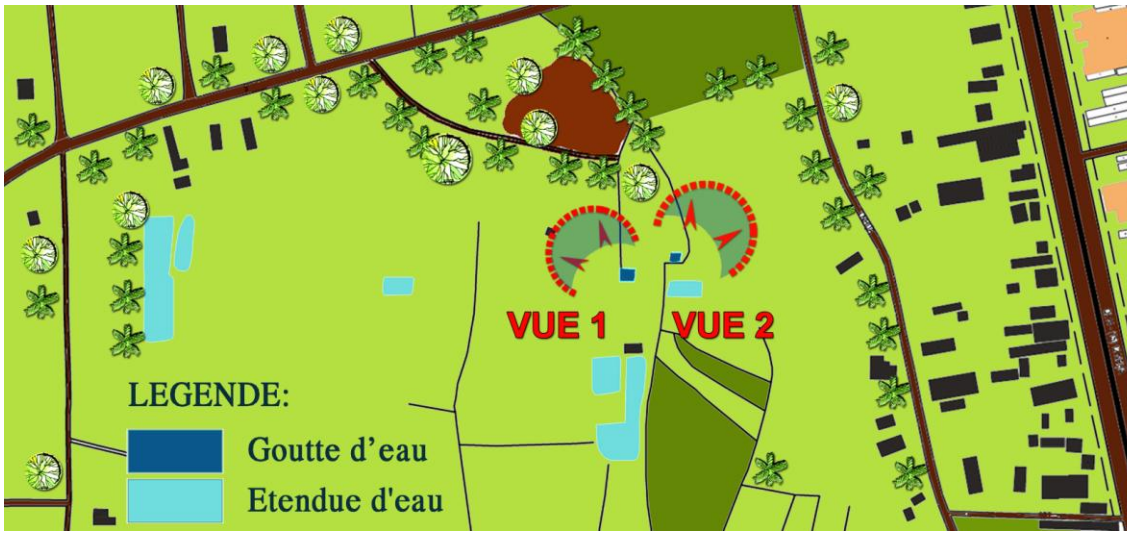


Figure 7.10 : Les sources " Giọt nước - Goutte d'eau" – Les points d'eau" du village.
Vue1- Les sources (Giọt nước) pour hommes Vue2 Les sources (Giọt nước) pour femmes

Source : Doan Ngoc Tu



Figure 7.11 : Giọt nước – Les points d'eau du village de Pleikep.
Source : Doan Ngoc Tu

- ***L'environnement.***

Le manque de ressources financières pour investir dans l'aménagement, l'absence l'insuffisance d'un plan d'aménagement global et évolutif et d'une bonne gestion expliquent la dégradation du village.

L'environnement et les paysages traditionnels qui existent depuis longtemps sont détruits, les surfaces d'eau sont cachées, les espaces verts sont réduits, les déchets inondent le sol.

La surface en eau se réduit en faveur des habitats, c'est la cause principale de l'inondation des rues chaque fois qu'il pleut. A côté de cela, l'eau de surface est gravement polluée à cause du rejet de l'eau des ménages dans l'environnement. On n'a pas encore fait les investissements nécessaires pour construire les stations de traitement des eaux usées. Les eaux usées sont souvent rejetées dans les jardins ou les champs.

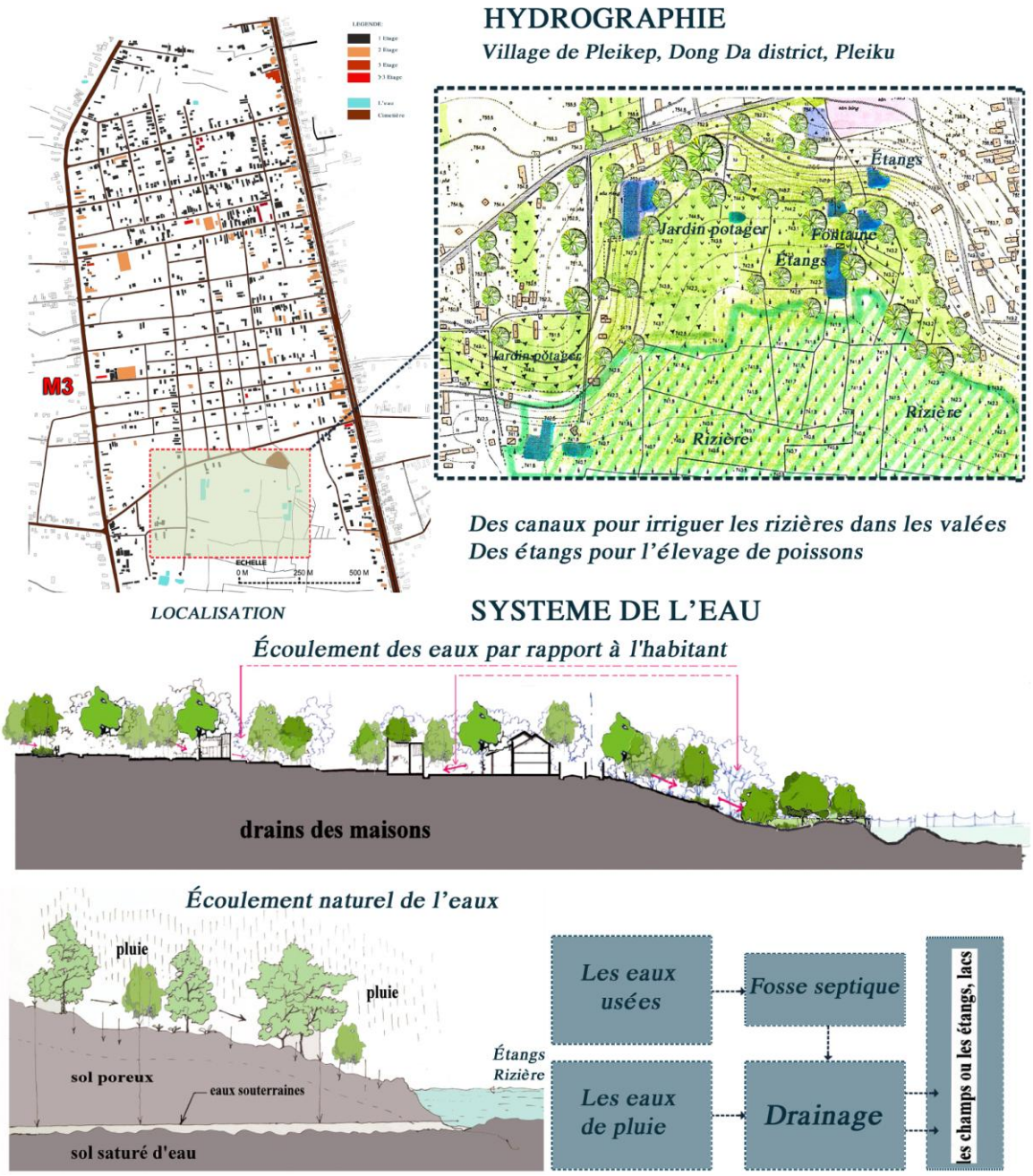


Figure 7.12 : Hydrographie et Système de l'eau



Figure 7.13 : Les sources (Giọt nước) du village de Pleikep. *Source : Doan Ngoc Tu*

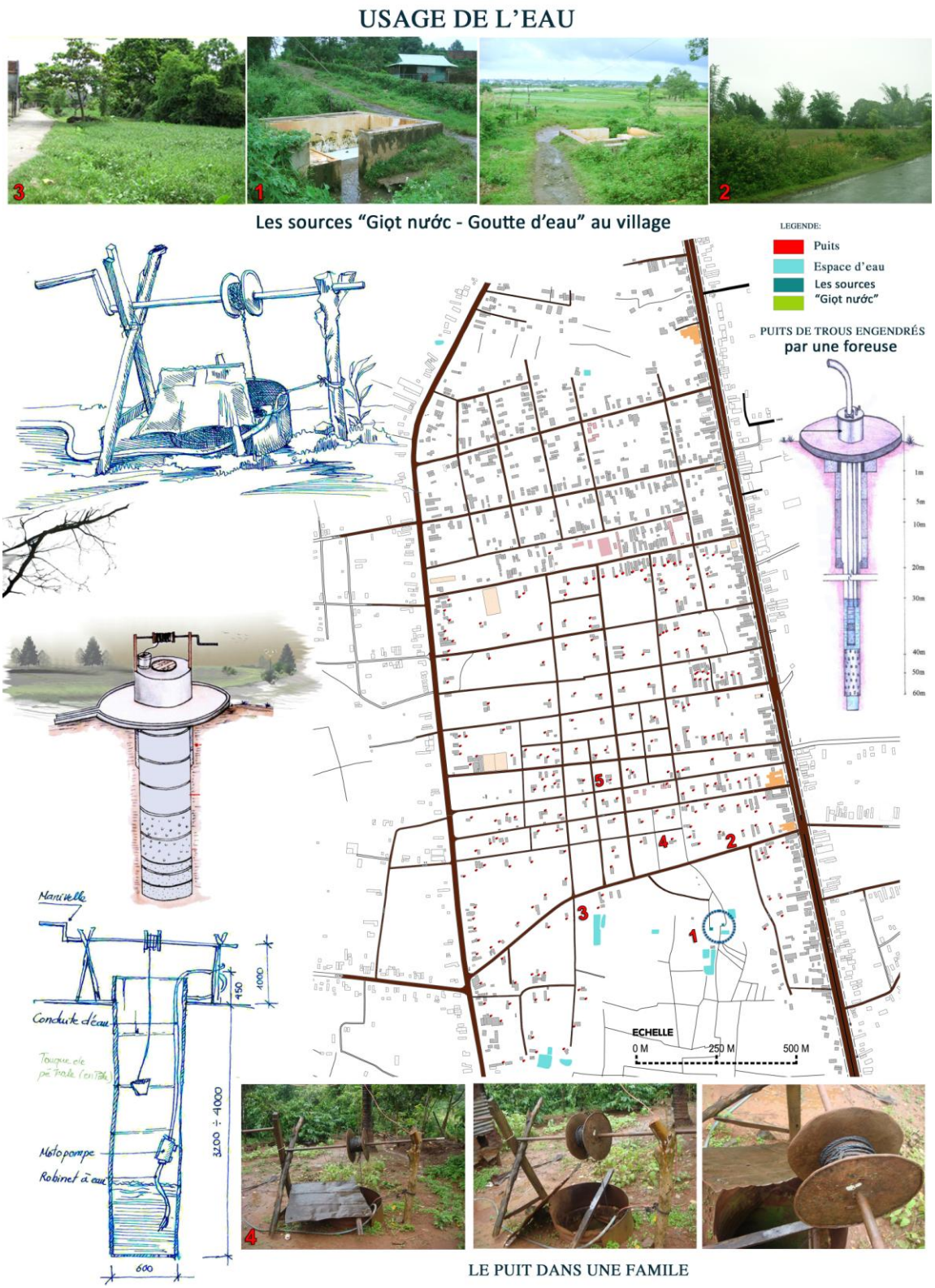


Figure 7.14 : Utilisation d'un puits

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu



Figure 7.15 : Pollution de l'environnement
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

La préservation de la culture ethnique dans la région du Tây Nguyên en général et des groups Jaraï, *Êđê* en particulier est un problème nécessaire et urgent en ce moment, et s'accorde bien à la politique de développement de la région.

Sous l'effet de la croissance démographique, les ouvrages architecturaux du village de PleiKep ont connu des changements majeurs. Ainsi, le lotissement, la

division des terrains et la construction des maisons sont actuellement en vigueur pour subvenir aux besoins en superficie d'habitations de la population. Lorsque la production s'étend, on doit aménager plus d'espace de production et des terrains à usage agricole. L'espace collectif tend à perdre ses fonctions traditionnelles au profit des nouvelles fonctions. Les maisons d'architecture traditionnelle sont de plus en plus réduites et changent brutalement devant les nouvelles constructions à usage d'habitation ou les zones commerciales.

TYPOLOGIE : Dans le développement d'urbanisation, les maisons traditionnelles sont remplacées spontanément. Cela influe sur l'ensemble de la beauté du village.

CENTRALITÉ : Le centre culturel est le lieu où les jeux traditionnels se déroulent, mais les gens y participent de moins en moins. La culture et les fêtes traditionnelles des Jaraï sont en train de disparaître.

L'ACCESSIBILITÉ : Le village avait antérieurement une porte en bambou. Pourtant, le village n'a plus maintenant de porte. Celle-ci était considérée comme un symbole pour distinguer l'intérieur et l'extérieur du village.

- ***Evolution de l'îlot***

  Enjeux: L'évolution des parcelles dans le village PleiKep est un exemple pour prévoir la tendance de l'urbanisation du village à l'avenir.

- le mode de vie dépend de la facon de produire, il faut calculer le besoin minimal pour assurer la vie d'une famille intergénérationelle.
- Rechercher les meilleures conditions climatiques, les expériences traditionnelles et la capacité économique des habitants pour proposer des types architecturaux durables.
- Diversifier le mode de production agricole des habitants.



Figure 7.16 : Les processus de la transformation du village de PleiKep

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu).



Figure 7.17 : Evolution de l'îlot du village de PleiKep

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

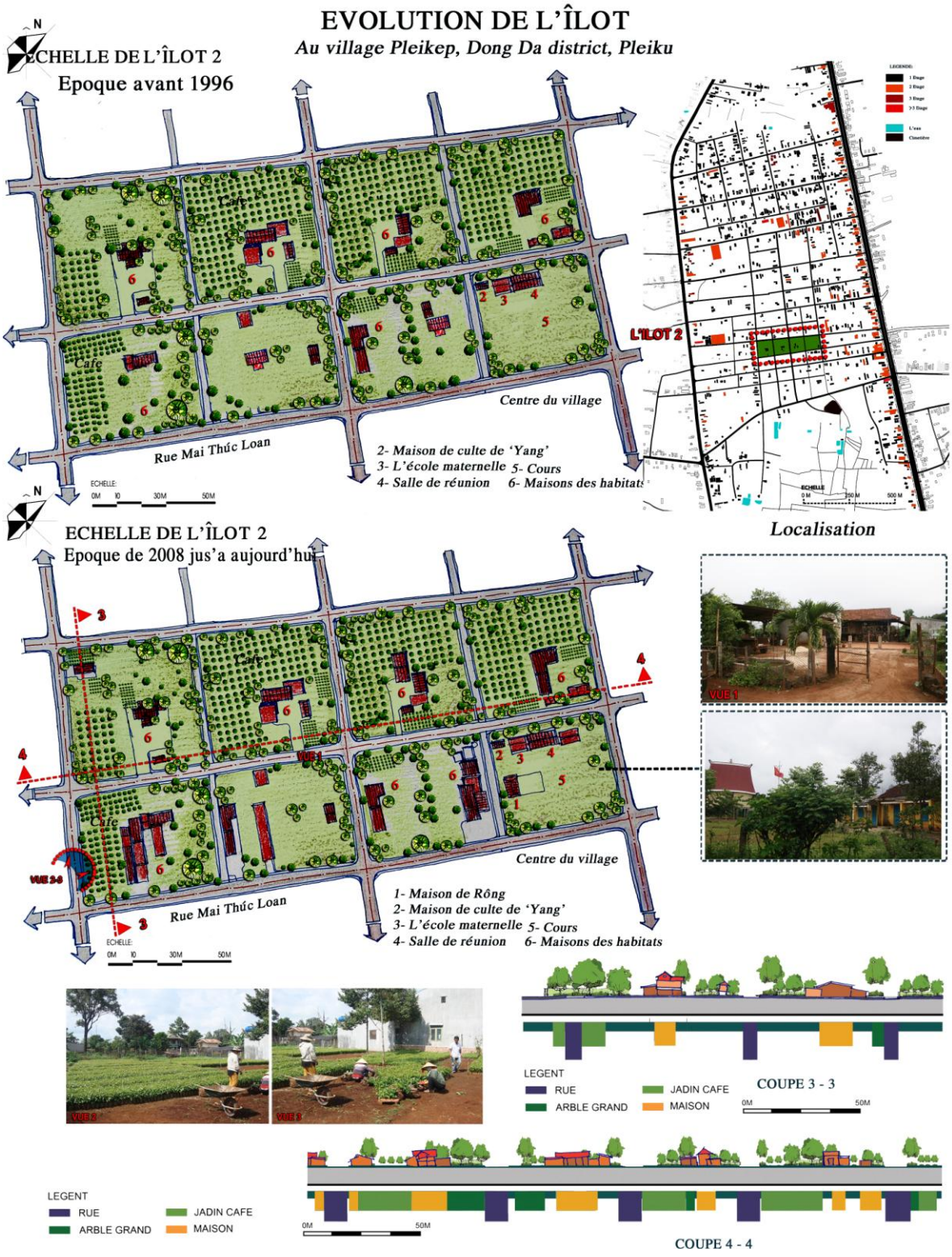


Figure 7.18 : Evolution de l'îlot du village de PleiKep

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

❖ **L'espace public**

L'espace public est le centre de la vie culturelle des villageois. Le village ne s'organise pas seulement dans cet espace public. En effet, les activités culturelles du village sont organisées d'une part dans la maison Rông, les marchés et d'autre part sur l'axe

du Nord. L'espace public dans le village est très visible. Il se trouve en réalité entre la route d'entrée du village et des sources (Giọt nước - gouttes d'eau) qui se trouvent au Sud sur la voie intercommunale principale.

❖ **La maison commune (Nhà Rông)**

La maison Rông est l'un des lieux organisés des activités des communautés villageoises. Mais maintenant, l'urbanisation et les modes de vie modernes des habitants ont fait perdre les valeurs traditionnelles. Les fêtes traditionnelles ont souvent lieu devant la maison Rông, cela aide à maintenir la beauté culturelle du village. Par ailleurs, au lieu d'utiliser des matériaux naturels, les maisons traditionnelles ont été construites avec des nouveaux matériaux tels que le béton et le toit de tôle.

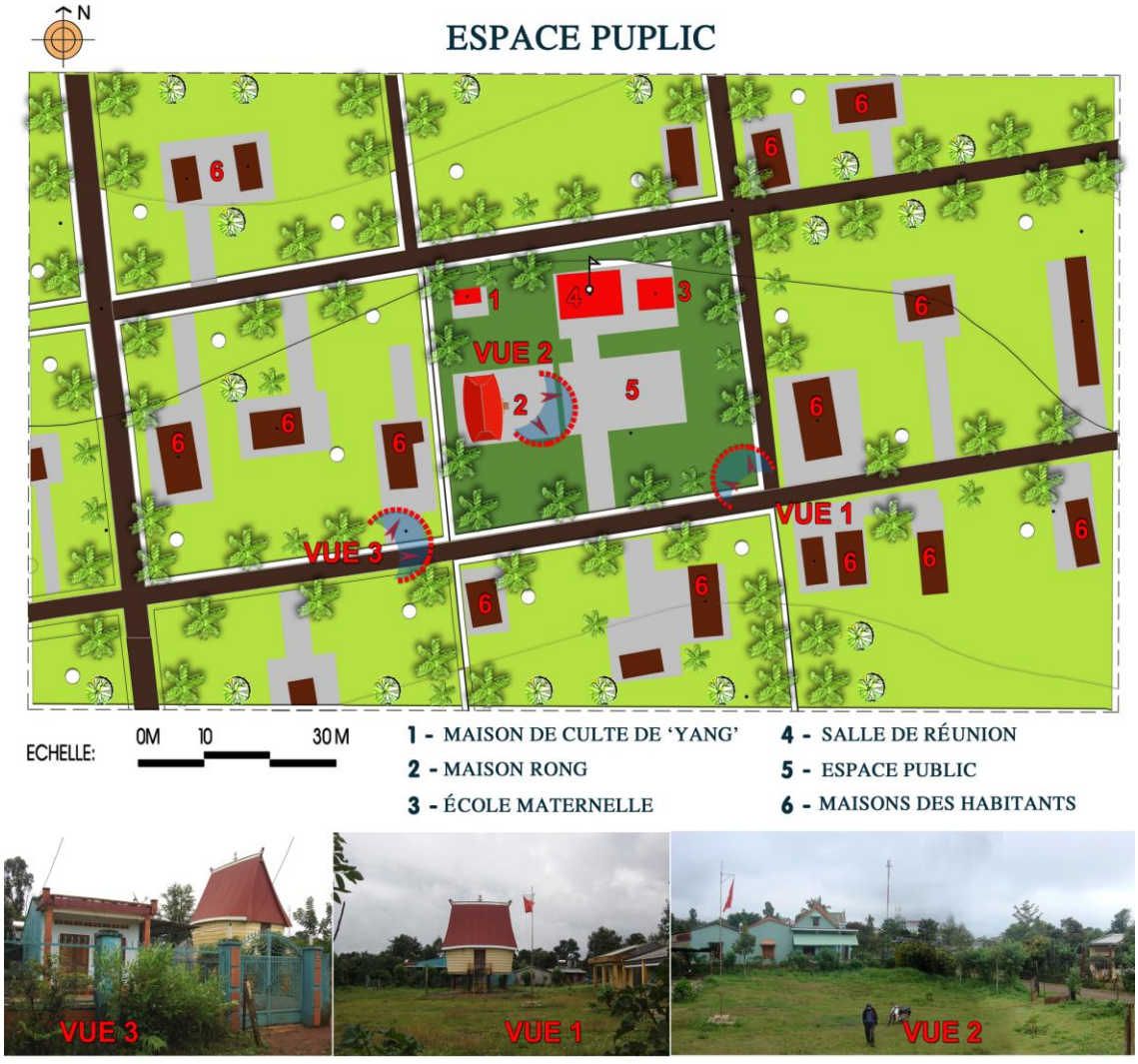


Figure 7.19 : Centre du village de PleiKep.

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

La maison Rông est la haute maison commune traditionnelle de la minorité Jaraï où on organise les activités culturelles des minorités.

Selon la tradition, la maison commune est en bois. Cependant, celle du village Pleilkep est en béton. En outre, cette maison manque de détails particuliers typiques des architectures de la minorité Jaraï comme les escaliers, la toiture, etc.

Les fêtes traditionnelles des Jaraï qui sont organisées devant la maison Rông ont peu à peu disparu. Elles sont remplacées par les activités sportives et la fête du Nouvel An (la fête des Kinh).

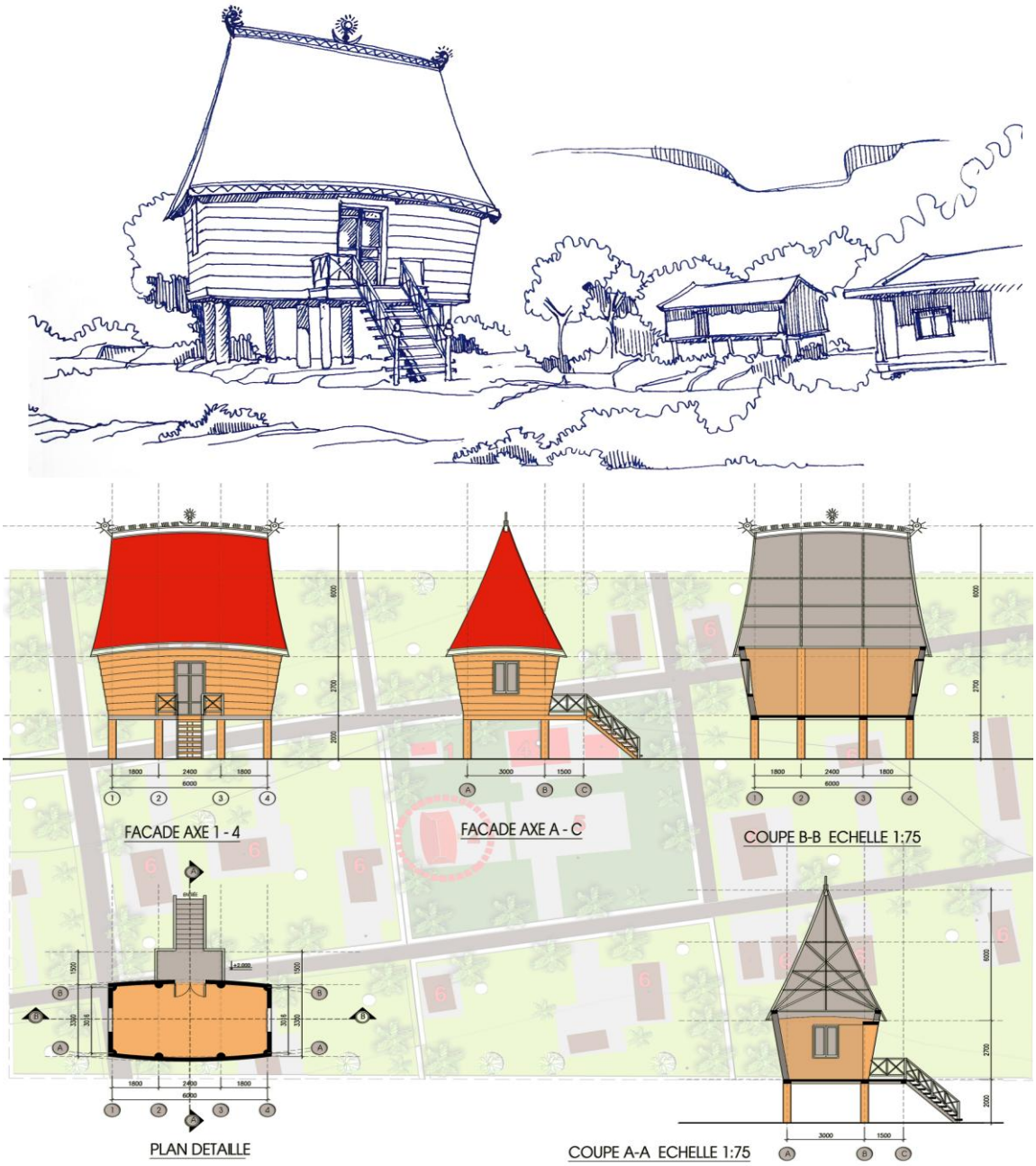


Figure 7.20 : Maison Rông du village de PleiKep. *Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu*

❖ Marché de Đống Đa

Le marché n'est pas seulement le lieu où se passent les activités commerciales mais aussi l'endroit où on organise les activités culturelles de toute la

région. Autrefois, les gens du village de Pleikep pensaient que quand ils allaient au marché de Đông Đa, c'était essentiellement pour s'amuser et non pas pour acheter et vendre.

L'espace architectural du marché est organisé de la façon suivante: en haut, une grande maison est couverte de plaques tôle avec des colonnes en béton et en bas, il n'y a pas de cloisons ou de murs, cela facilite ainsi la vue et rend l'espace du marché plus grand. Le rang des kiosques est disposé de façon parallèle à la grande maison.



Figure 7.21 : Marché du village de PleiKep.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

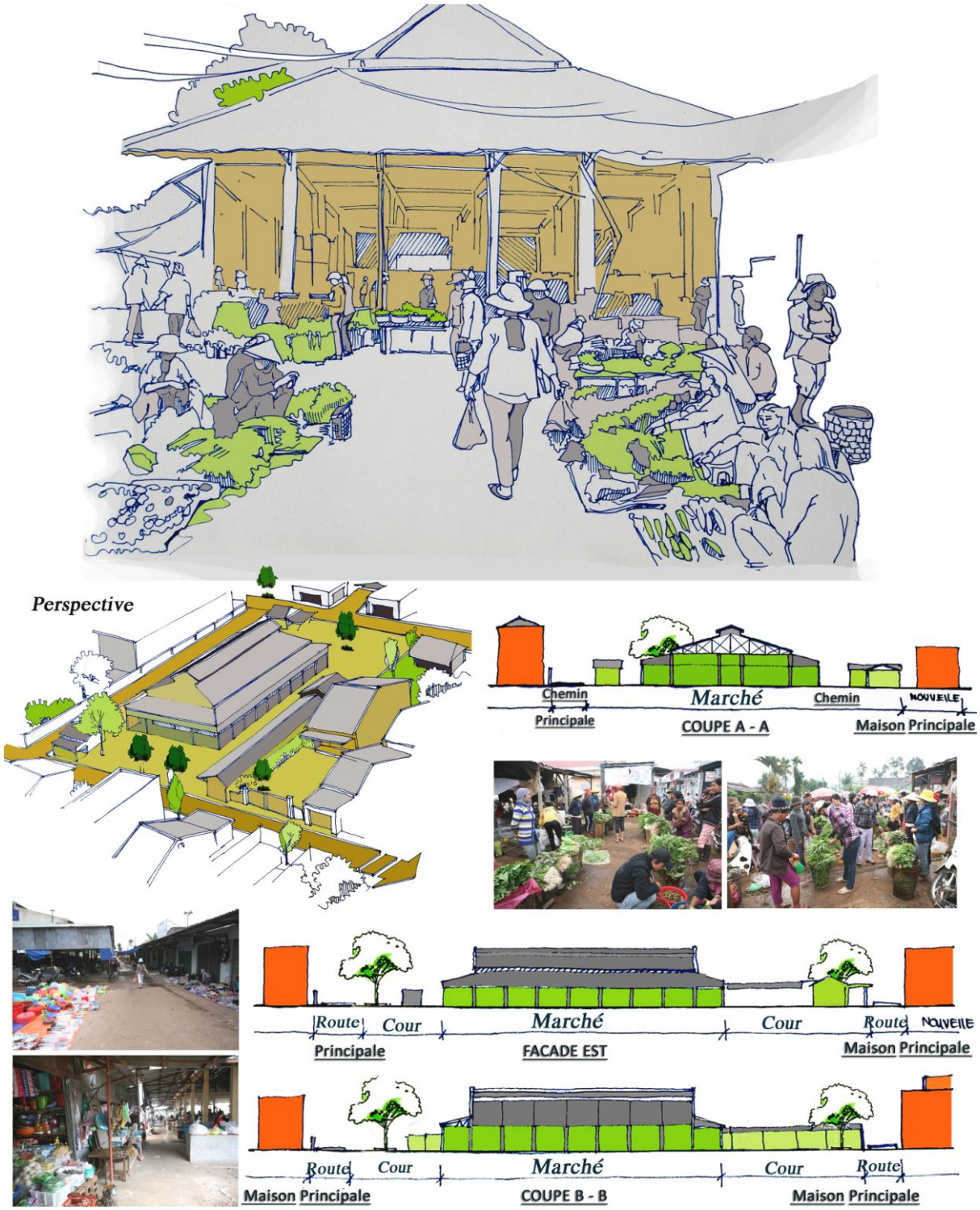


Figure 7.22 : Marché du village de PleiKep.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

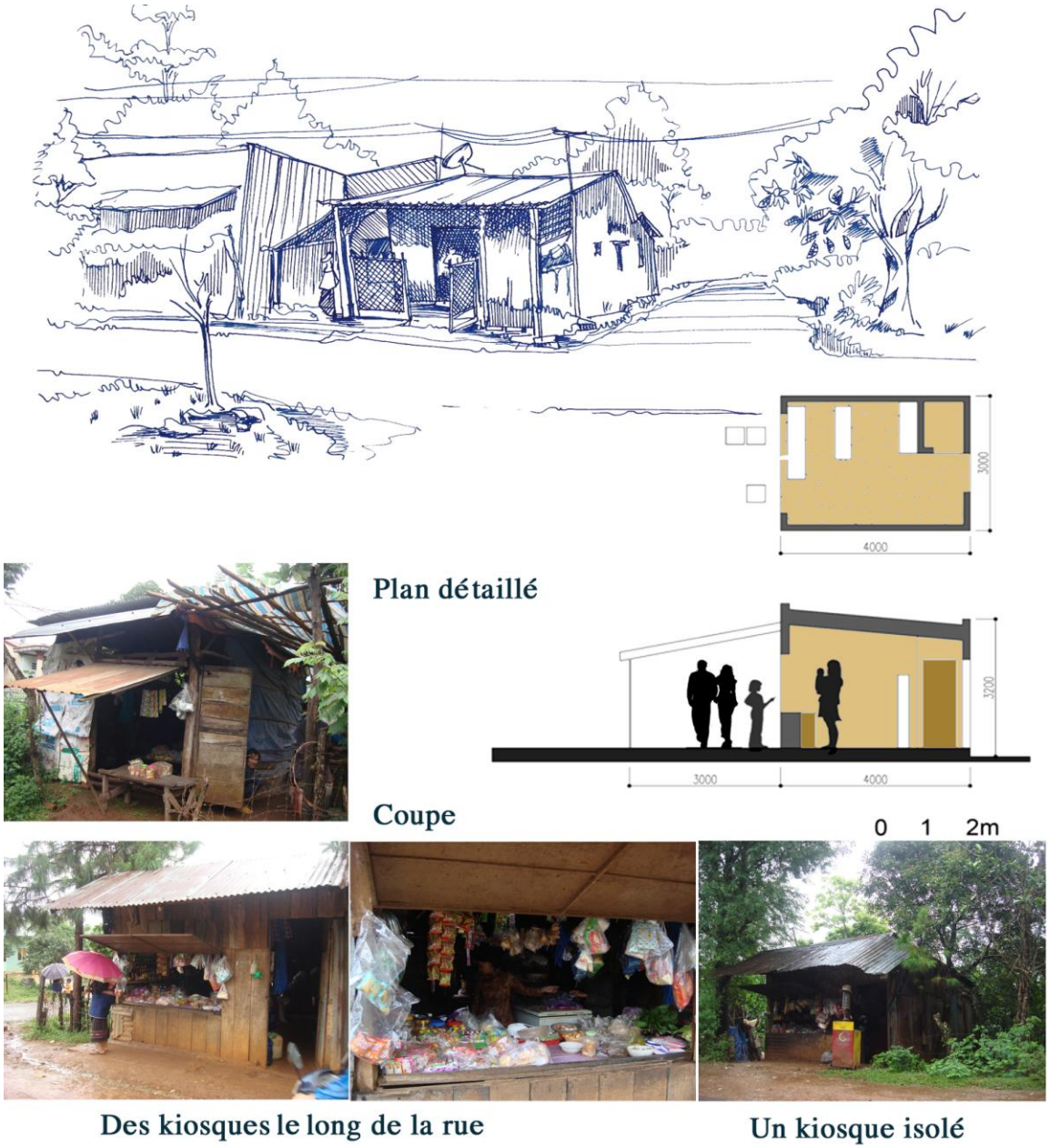


Figure 7.23 : Les kiosques du village de PleiKep.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

Les petits kiosques sont construits spontanément le long de la rue principale du village. Cette construction a une mauvaise influence sur la beauté du village à cause de son architecture hybride.

❖ **Le processus de la production agricole des Jaraï du village Pleikep**

Chaque année, les Jaraï font deux récoltes (mais il y a parfois seulement une récolte par an à cause de la sécheresse)

Avec les techniques agricoles actuelles, les Jaraï utilisent des tracteurs et des motoculteurs au lieu d'utiliser les buffles. Il faut bien labourer les rizières pour faciliter les écoulements et la régulation de l'eau.

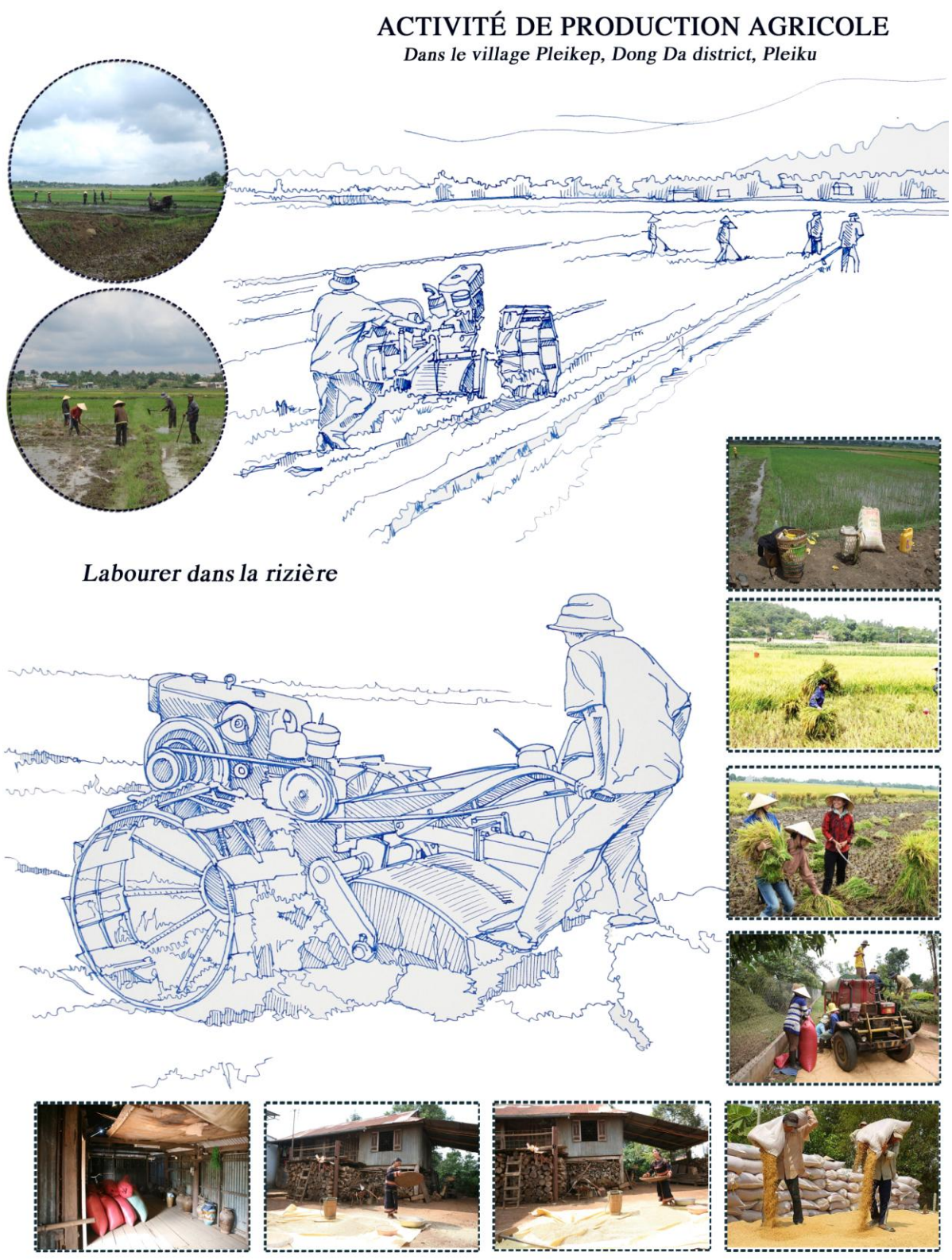


Figure 7.24 : Les activités de production agricole

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu



Figure 7.25 : Les activités de production agricole
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

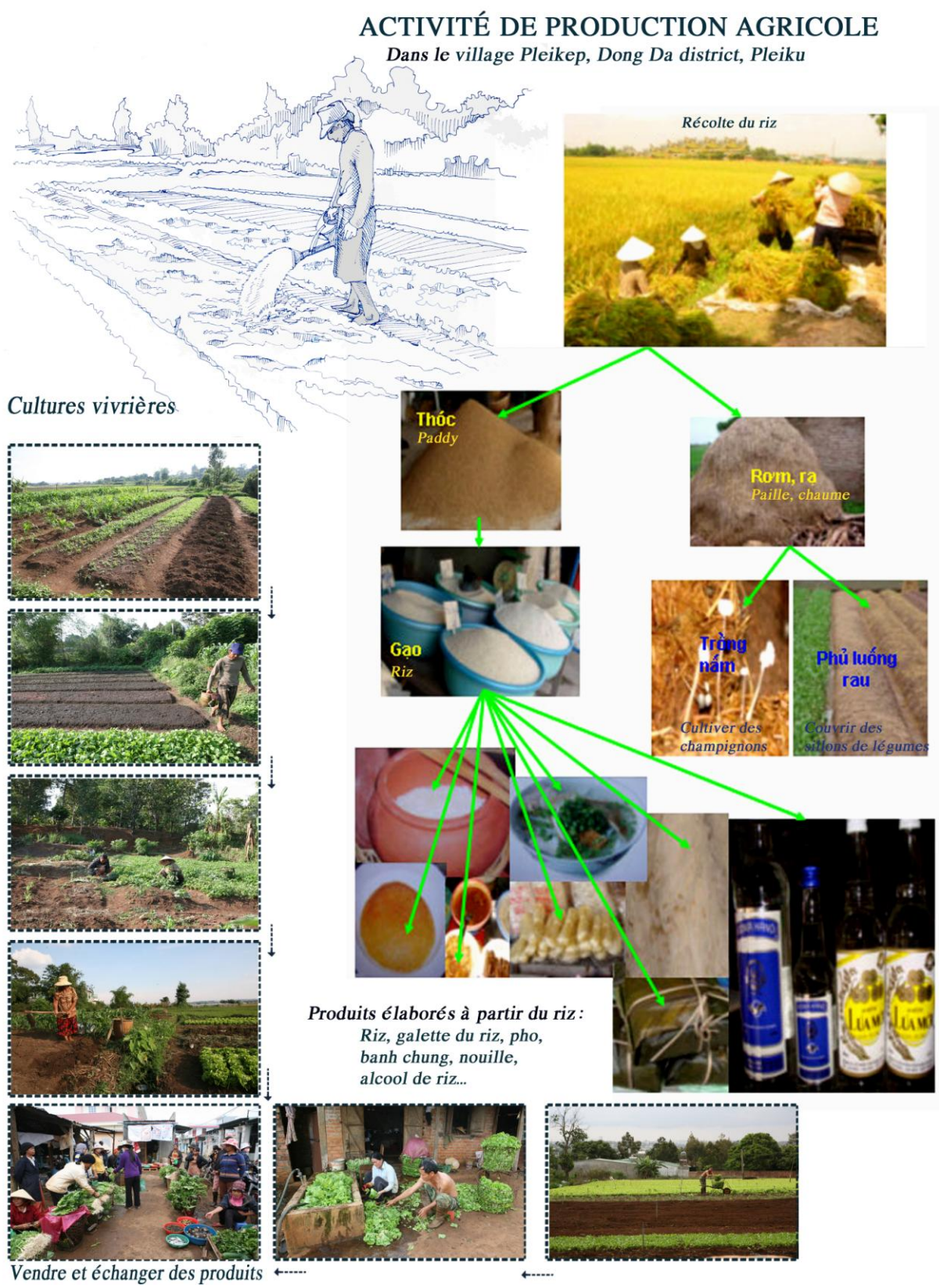


Figure 7.26 : Les activités de production agricole

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

7.1.4. Transformation des patrimoines architecturaux

La plupart des maisons dans le village de Pleikep sont des maisons traditionnelles.

Toutefois l'urbanisation rapide a changé les choses. L'espace de la maison traditionnelle d'habitation voit sa fonction se transformer et prend une variété de formes différentes pour s'adapter à la vie actuelle. Selon l'état actuel des choses les types de maison peuvent se diviser selon les formes suivantes:

- Types de maisons selon leur fonction:

1. Maison d'habitation
2. Maison avec atelier
3. Maison avec boutique
4. Maison, atelier et boutique

- Types de maisons selon leur forme:

1.Maison rurale traditionnelle
2. Maison contemporaine
3. Parcelle avec villa
4. Maison contemporaine + Maison rurale

a. Maison d'habitation.

La maison d'habitation du village de Pleikep et de Pleiop présente les traits typiques des maisons traditionnelles. La maison sur pilotis, la zone secondaire isolée, le jardin potager, le jardin caféier, la cour, l'étable, la porcherie en sont les caractéristiques.

La plupart des maisons de ce type sont conservées dans la structure de la tradition rurale. Leur fonction est de servir à la vie quotidienne. L'architecture est le type d'architecture populaire auto-construite. La construction repose sur les matériaux naturels. L'architecture adoptée est populaire car elle est facile à mettre en œuvre. Le système de ferme supporte l'existence de combles. Les formes de l'architecture s'harmonisent avec le paysage du village.

À l'heure actuelle, l'augmentation démographique des familles présente des risques qui peuvent changer l'espace de l'habitat traditionnel.

❖ **Maison rurale traditionnelle.**

La maison rurale traditionnelle est une maison à un seul étage avec un toit en tuile rouge qui compte entre 3 et 5 travées, un jardin potager et une zone secondaire isolée comprenant la cuisine, les toilettes (dans le jardin caféier) et la surface réservée à l'élevage des animaux.

Ces maisons ont une grande valeur historique et culturelle et sont anciennes en moyenne de 50 à 70 ans. Parmi elles, il y a des maisons qui restent en bon état, mais le reste est détruit par le temps et risque d'être démoli par les habitants. Il faut donc prendre des mesures pour préserver ces dernières.

I. ***Structure de la famille de Monsieur Ksor Gyat*** (n° 48)

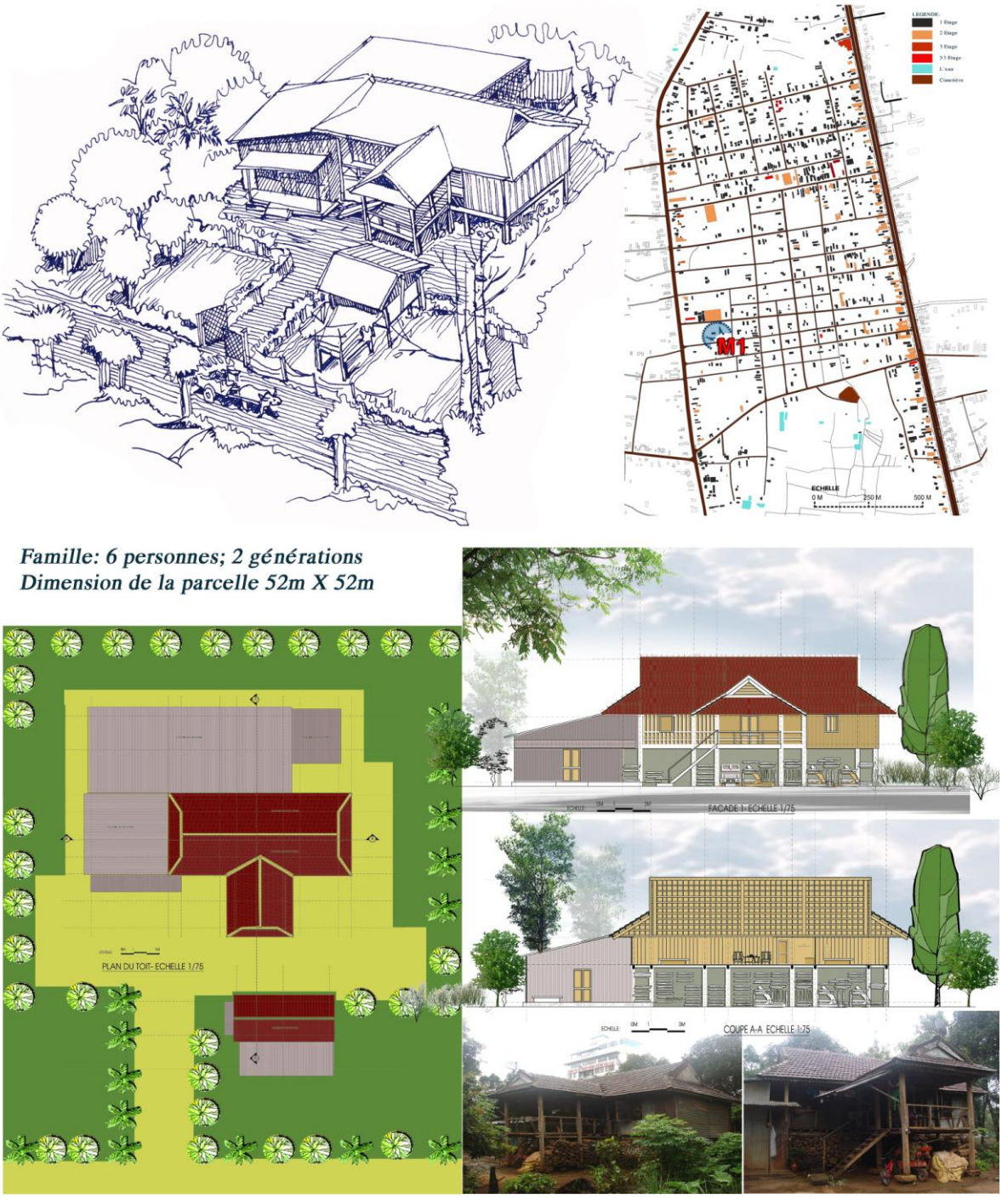


Figure 7.27 : Transformation de la fonction de la maison M1.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

Cette famille se compose de six personnes :

1- Le père : Ksor Gyat né le 17 août 1963

2- La mère : H'yunh née le 19 mai 1969

3- Le fils : Ksor Dương, né le 17 avril1990
Dont la femme : Ksor Lan, 1994

4- Le fils : Ksor Thôn, né le 09-01-1994.
Dont la femme : Hmên, 1996

5- La fille :Ksor Diễm, née le 20 avril 1997

6- La fille : Ksor Oanh, née le 27 dếcmbre1999

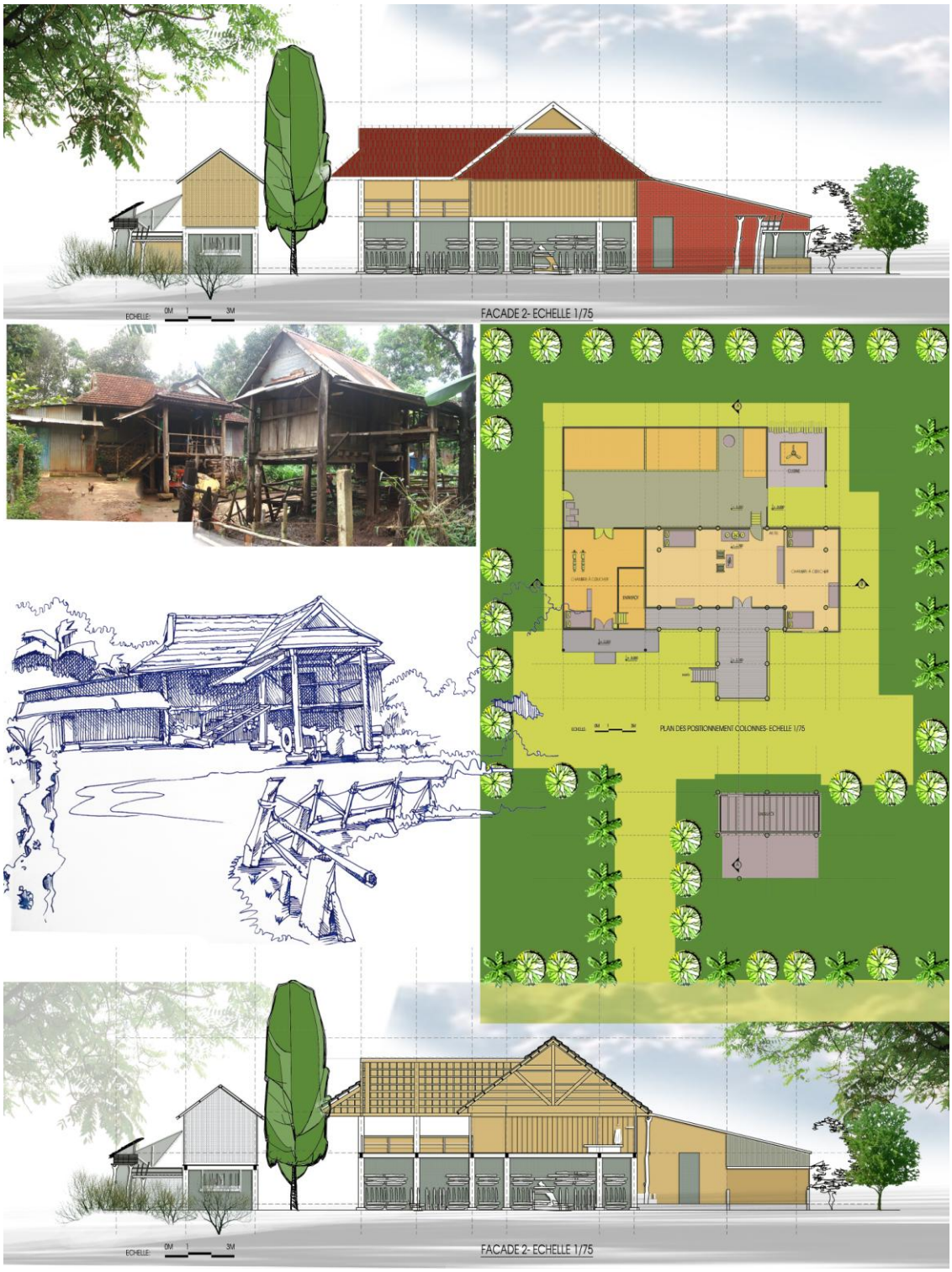


Figure 7.28 : Transformation de la fonction de la maison M1.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

La surface de la maison : 52mx52m (y compris la maison sur pilotis traditionnelle des Jaraï, le jardin, l'étable, la porcherie, etc)

La surface du champ de légumes en dehors de la maison est de 500 m^2.

La surface de la rizière (2 récoltes /an) est de 3.700 m2 (y compris 1.700 m2 à Tam Da – Hoa Luu et 2.000 m2 dans le village Nieh - Tien Son)

Le revenu annuel est de 3,3 tonnes de paddy/an.

Le fils ainé est marié. Il habite chez sa femme (selon la culture Jaraï, on peut choisir d'habiter chez le mari ou la femme selon la situation des deux familles) La benjamine habite chez ses parents. Elle est chargée de prendre soin des parents et elle est propriétaire des biens de la maison.

Tous les membres de la famille se partagent les surfaces des champs.



L'intérieur de la maison



Transpormation de la parcelle



Figure 7.29 : Transformation de la fonction de la maison M1

Source : *Dessin par DOAN Ngoc Tu*

b. Maison, Atelier et Boutique

La maison avec l'atelier et la boutique est généralement située sur la route principale dans le village, pour faciliter la fabrication et susciter des avantages commerciaux. La pièce-boutique (la pièce servant de boutique) est souvent située à côté de la route.

Le domicile et l'atelier sont isolés par une cour ou un espace vert. De plus en plus, la surperficie occupée par les arbres dans la cour régresse du fait de l'augmentation de la production. L'espace de la cour (en briques) est habituellement laissée vide, sans arbres, pour une raison de production et pour pouvoir mettre des palmiers sous le soleil. La concentration des maisons dont l'architecture est de style moderne très original.

II. La structure de la famille de Monsieur Ksor Phưnh (n° 95)

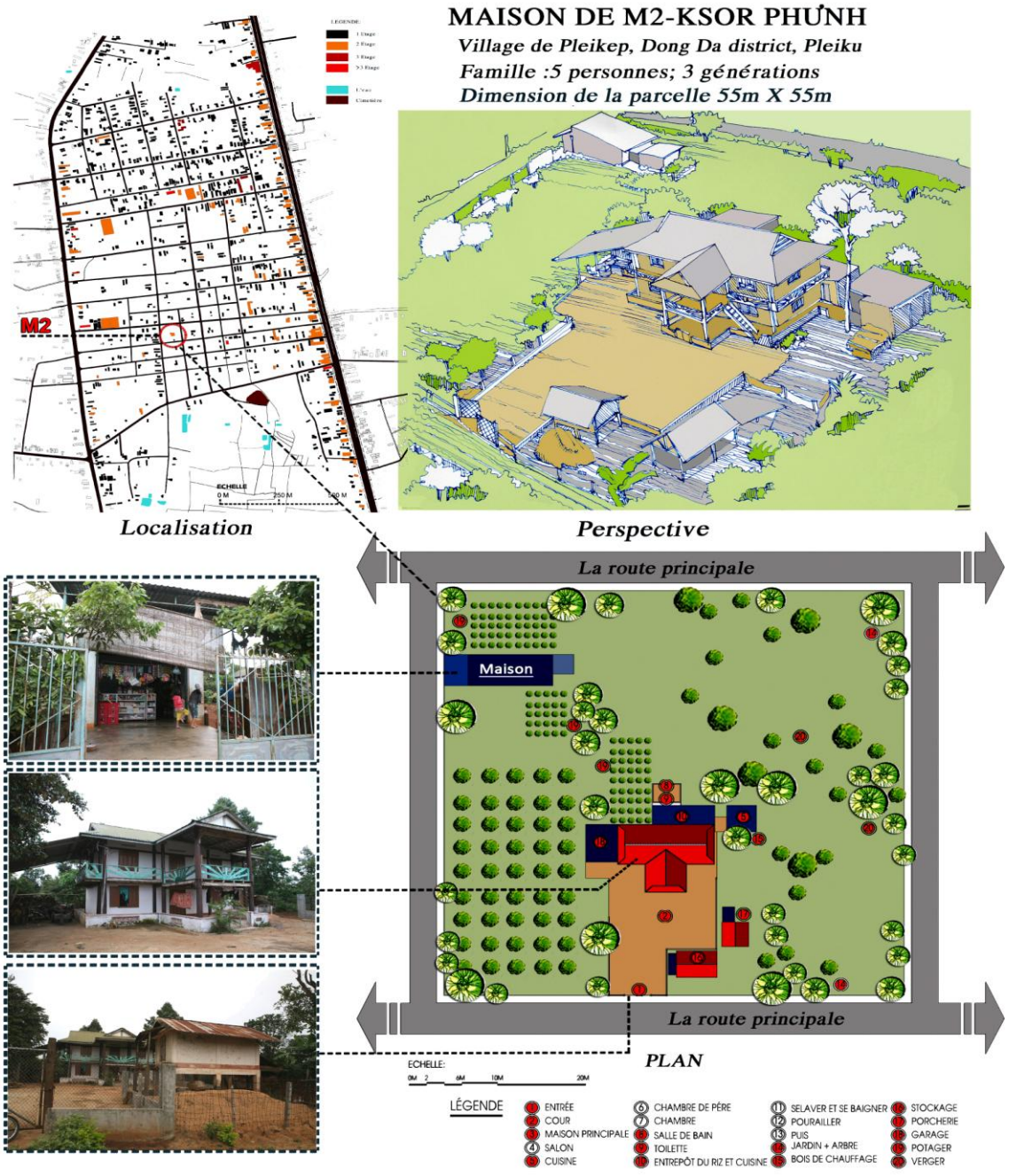


Figure 7.30 : Transformation de la fonction de la maison M2. *Source*: *Dessin par DOAN Ngoc Tu*

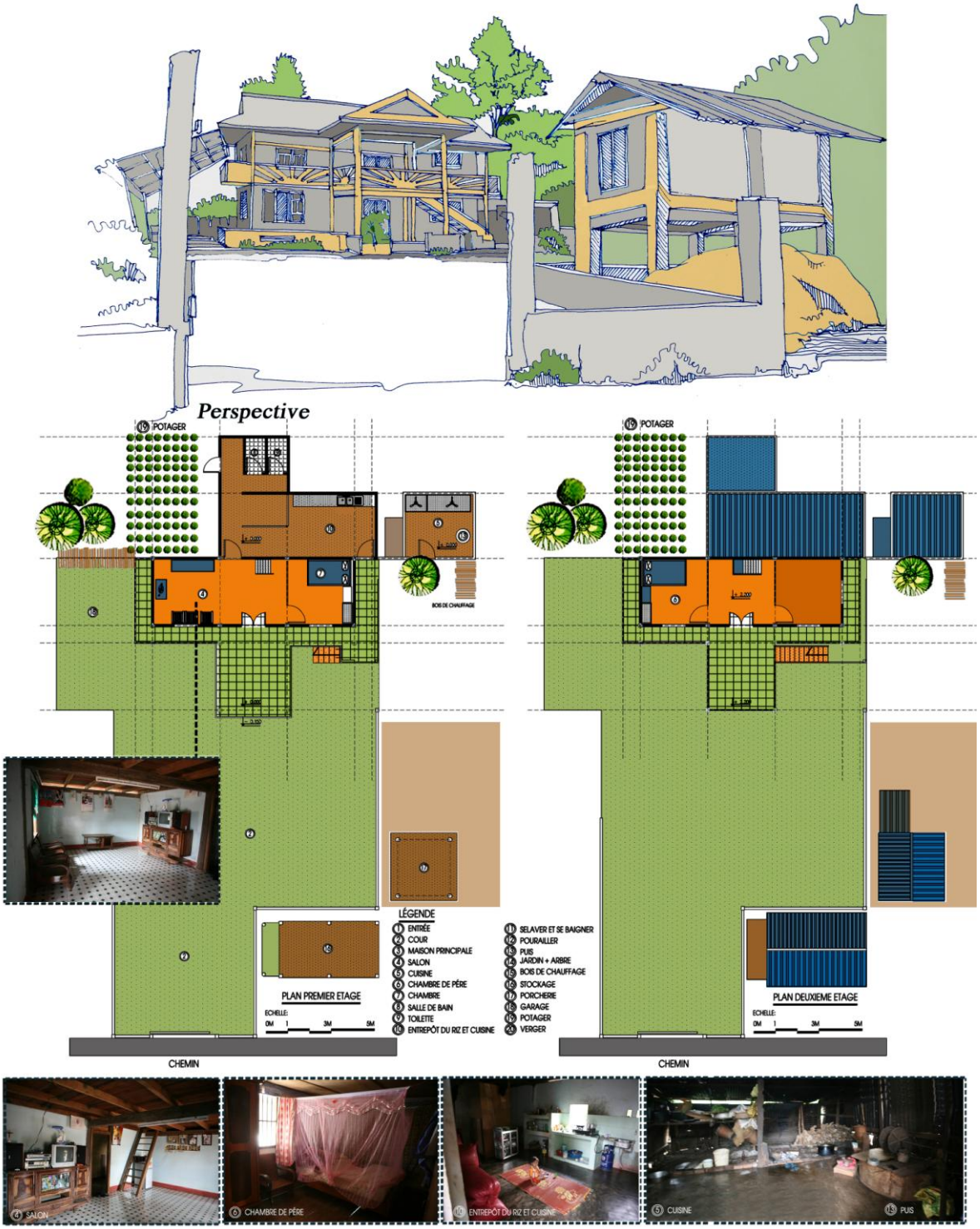


Figure 7.31 : Transformation de la fonction de la maison M2

Source : *Dessin par DOAN Ngoc Tu*

Cette famille se compose de 5 personnes :

1- Le grand père : Rechơn Cham, 1933, déjà mort

2-La grande mère : Ksor Kir, née au juin 1953 (Vendre de l'épicerie)

3-Le père : Ksor Phưnh, 1978

4-La mère : Rechơn Cham Byưt, née au juin 1984

5-La petit fille : Rechơn Mai, née le 2004

6-Le petit fils: Rechơn Mẫn, née le 2011

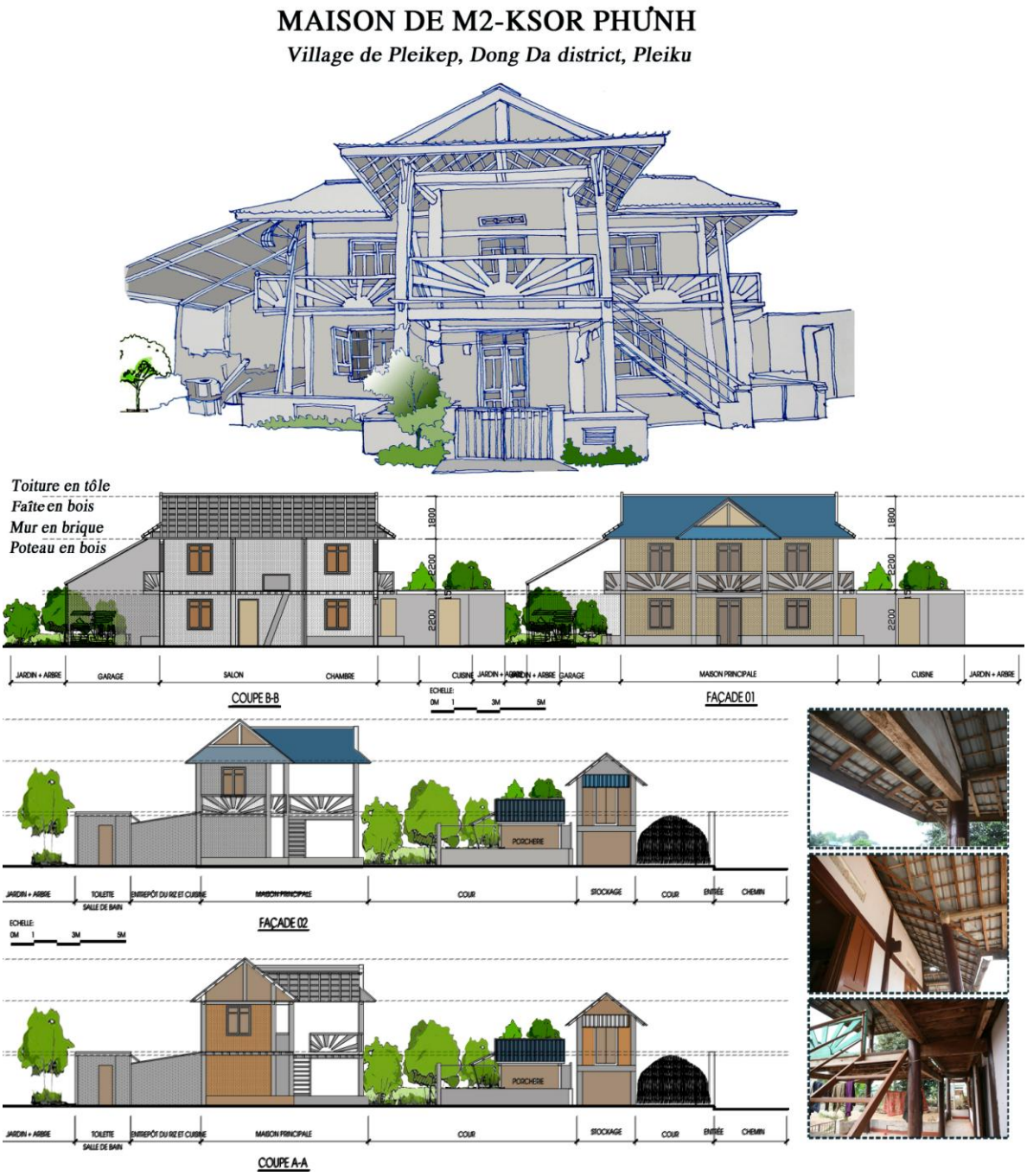


Figure 7.32 : Transformation de la fonction de la maison M2.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

La surface de la maison : 3.025 m^2 (y compris la maison sur pilotis traditionnelle des Jaraï, la nouvelle maison, le jardin, l'étable, la porcherie, etc.)

La surface du champ de légumes en dehors de la maison est de 1.000 m^2.

La surface de deux rizières (2 récoltes par an) est de 3.000 m2 (l'une située à proximité de l'usine de la cimenterie Xmay, Yen The et l'autre à Le Dai Hanh).

Le revenu annuel est de 2,3 tonnes de paddy par an.

c. Maison contemporaine + Maison rurale

La maison contemporaine + maison rurale est un mélange entre les traits traditionnels et les nouvelles constructions. En réalité, les maisons traditionnelles ne peuvent pas répondre aux besoins des habitants. En outre, on a des conditions financières suffisantes pour les transformer en endroit de production et en logements fermés modernes. Aujourd'hui, les constructions contemporaines dans les parcelles de terrain redistribuées aux enfants ont très peu à voir avec le style architectural des maisons d'autrefois. Ces maisons anciennes risquent peu à peu de disparaître, voire d'être détruites lors d'opérations de construction.

III. La structure de la famille de Madame Ksor KLêp (n° 96)



Fig 7.33 : Transformation de la fonction de la maison M3. *Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu*

Cette famille se compose de 4 personnes :

1- Le grand père : Rechơn Cham, 1946, déjà mort

2-La grande mère : Ksor Klêp, née au juin 1950

3-Le père : Ksor Líu, née au 24 août 1979

4-La mère : Ksor Klin née au 18 octobre 1980

5- La petite fille : Ksor Lê, née au 22 décembre 2005



Figure 7.34 : Plan de la maison M3. *Source : DOAN Ngoc Tu.*



Figure 7.35 : Transformation de la fonction de la maison M2

Source : DOAN Ngoc Tu

❖ **Maison et atelier.**

Dans le cas de la ‘’maison + atelier’’, l’espace d’habitation se mêle à celui de production : on peut fabriquer n’importe où à condition qu’il y ait de la surface. Cette maison a 3 parties principales : Maison principale, la cuisine, l’entrepôt et atelier.

La maison traditionnelle a souvent la forme d’un rectangle. Elle a soit trois travées, soit cinq travées. L’autel pour le culte se trouve au milieu de la maison, les chambres dans les autres travées. Les travées sont séparées non par les murs en bois mais par les cloisons en bois ou bambou ou par les rideaux.

La véranda est l’espace de production, elle mesure généralement plus de 1,8 m de largueur. Le plancher est situé entre 0,6m et 0,90m du sol afin d’éviter l’humidité. Les dépendances de la maison comprennent 1 à 3 travées, se trouvent tout près d’elle et sont perpendiculaires à celle ci. Derrière la maison, elles abritent la cuisine et l’entrepôt. La cour se trouve souvent devant la maison afin de faciliter le séchage et la production.

❖ **Maison et boutique.**

Les maisons d’habitat ‘’maison + boutique’’ sont construites le long du chemin principal du village. C'est le type de ‘’maison tube’’ avec une façade étroite d’environ 3 à 5m. Le rez de chaussée ou ‘’l'espace d'avant maison’’, contient les activités des affaires et du commerce pour profiter des avantages de la proximité de la route.

La ‘’maison tube’’ a été construite avec une densité épaisse, elle compte en moyenne 2 à 3 étages. La plupart d’entre elles ont des styles architecturaux de style nouveau, des surface réduites et n'ont souvent ni cour ni jardin.

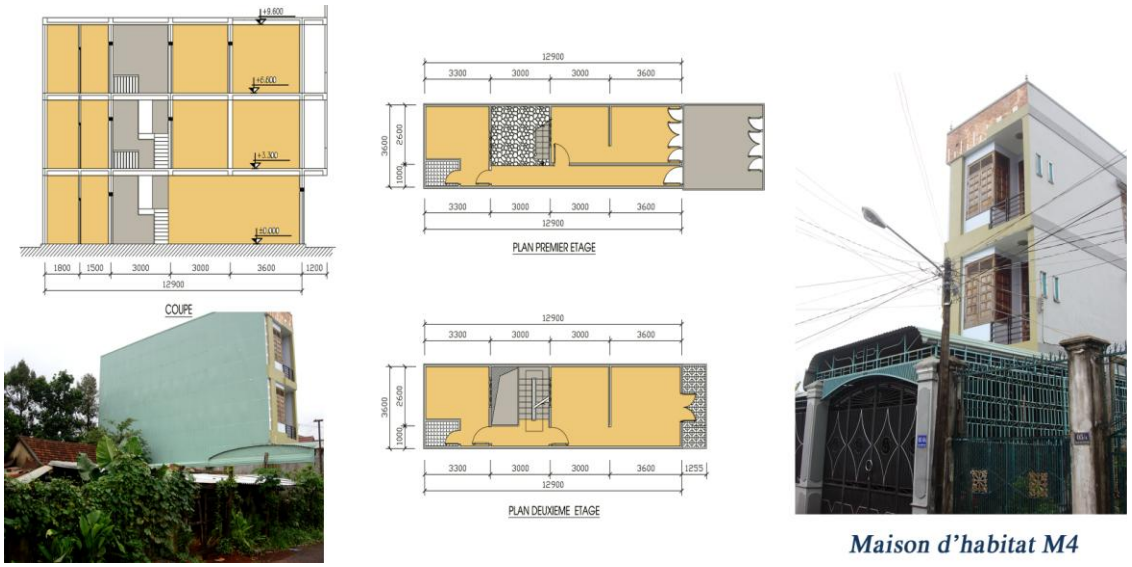


Figure 7.36 : Type des maisons M4 dans le village de Pleikep
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

❖ Parcelle avec villa

La ‘’parcelle avec la villa’’ constitue le style habituel d'un petit nombre de maisons construites dans le village, elle a souvent une seule fonction qui est celle du repos. L’espace du jardin est grand. Le nombre d’étages moyen est de 2 ou 3 étages, la plupart des constructions contemporaines ont le type d’architecture des ‘’toits en pente'', de couleurs vives. Par leur emplacement, leur taille, leurs couleurs et les matériaux inappropriés utilisés, ces bâtiments dégradent l’environnement des monuments historiques qui se trouvent à proximité.



Figure 7.37 : Type des maisons M3 dans le village de Pleikep
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

❖ Maisons contemporaines

Ce sont des maisons qui obéissent aux règles modernes de la construction. Les caractéristiques de ces maisons sont les suivantes :

- Lieu de construction : sur des parcelles de terrain traditionnel dans le village, la plupart des maisons contemporainessont situées le long du chemin principal du village.

- La surface : L’absence des éléments constituant une maison traditionnelle .

- Les matériaux de construction : briques, béton, armature en acier. On n'utilise pas les matières traditionnelles comme les tuiles ''mâles'' et ''femelles'' ni le système du cadre en bois des piliers ou les arbalétrières.

- La nouvelle forme d'architecture n'est pas en harmonie avec l'espace du village.



Localisation le type de maison M5



Figure 7.38 : Type de maison M5 dans le village de Pleikep

Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

7.2. Le village de PleiOp

Plei Op est un village typique en ce qui concerne des éléments traditionnels d'origine des villages des Hauts Plateaux de Tây Nguyên dans les zones urbaines. Le village de Plei Op est situé dans le quartier de Hoa Lu, à 3,5 km du centre de la ville de Pleiku. Au nord, il est adjacent aux jardins des caféiers des Kinh. À l'Ouest et à l'Est, il côtoie les rizières du village, au Sud il est adjacent aux quartiers résidentiels de la ville.

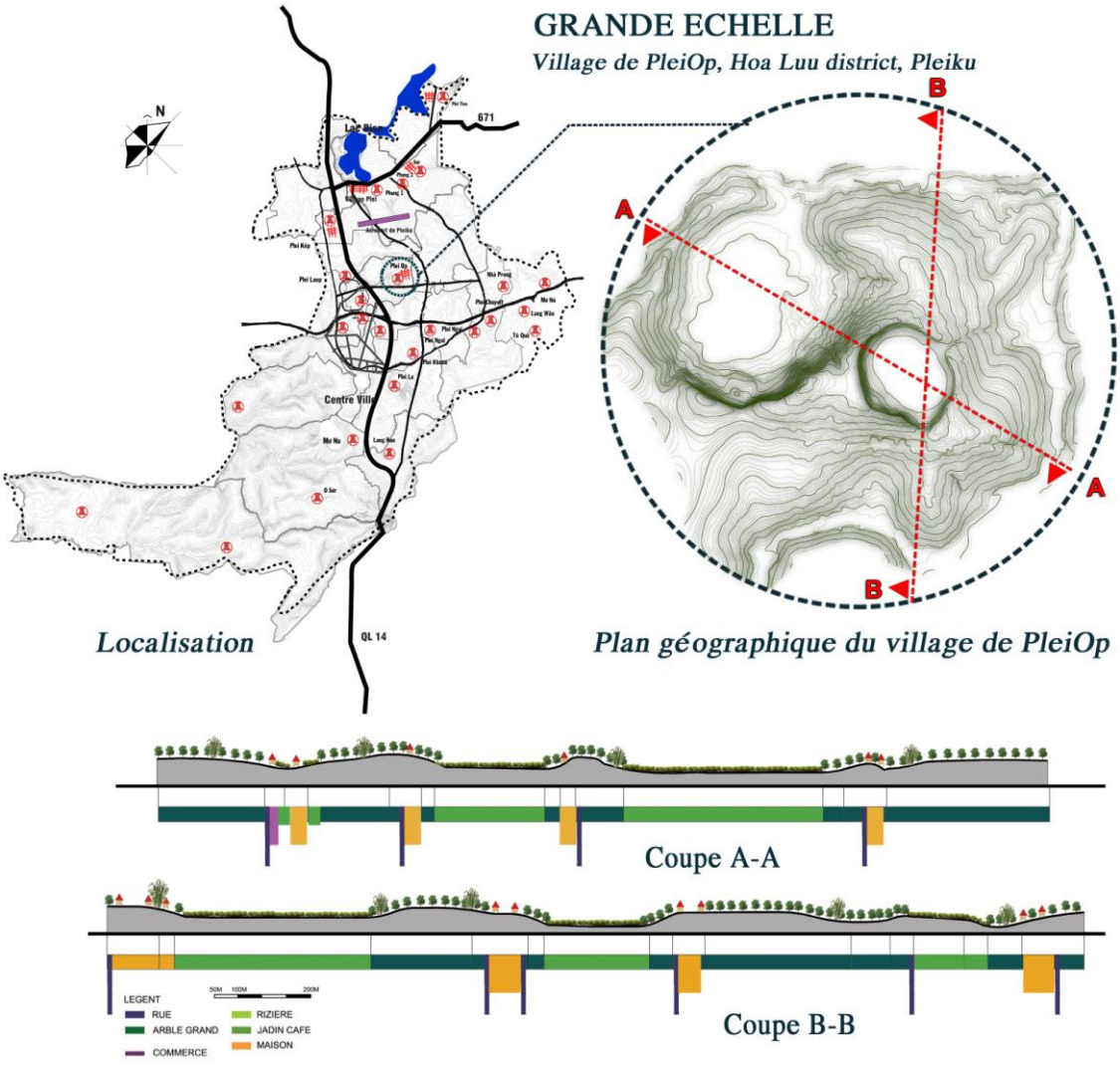


Figure 7.39 : Localisation et plan géographique du village de PleiOp.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

Bien que le village de Plei Op soit situé au sein de la ville de Pleiku, la configuration du sol fait que sa position a été assez isolée. C'est pour cette raison que le village reste presque intact. Le village n'a subi que très peu d'influences extérieures, étant donné qu'un nombre très faible de Kinh sont venus habiter dans le village.

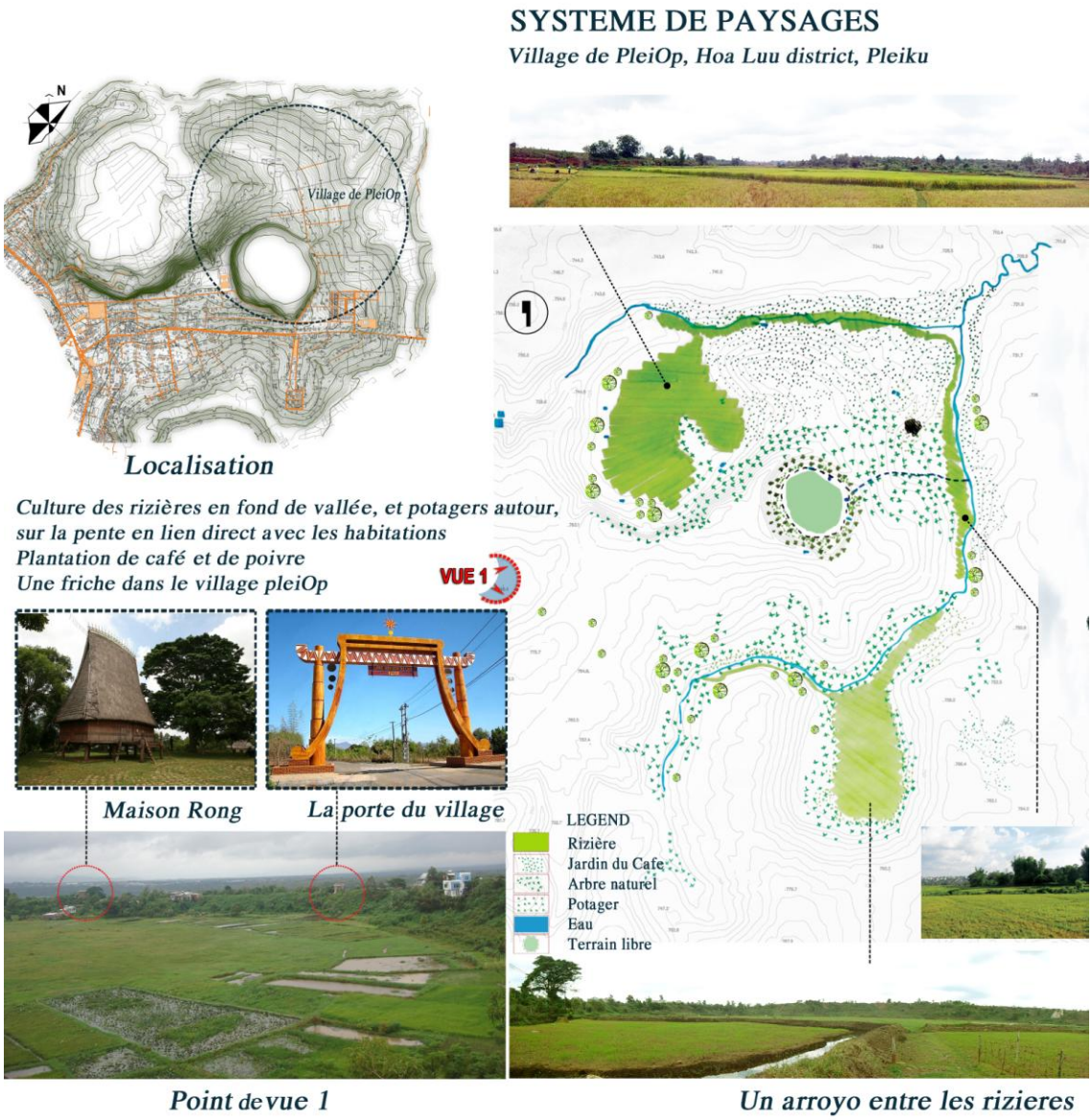


Figure 7.40 : Système de paysages du village de PleiOp.
Source : Photo et dessin par DOAN Ngoc Tu

Le nombre total de foyers dans le village est de 105 ménages, avec 540 personnes qui sont toutes des Jaraï. 75% des foyers pratiquent le catholicisme et le protestantisme.

La superficie totale du village est de 24 hectares dont 5,5 rizières, 2 hectares d'étangs à poissons, 12 hectares de terre d'habitation et de jardins des arbres de qualité médiocre.

Le village dispose de beaucoup de maisons traditionnelles sur pilotis qui sont gardées presque intactes avec une maison commune, un ancien site de maisons funéraires, un terrain de football d'une superficie de 1,1 ha, 3 salles de classe de l'école primaire de Bui Du, 1 054m de chemins asphaltés, le réseau d'électricité auquel sont connectés tous les foyers, 70 puits, 2 fontaines « Giọt nước - les sources d'eau ».



Figure 7.41 : Plan actuel village de PleiOp en 2011

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu)



Figure 7.42 : Source de Ia Nil du village Plei Ốp



Paysage du village Plei Ốp, Hoa Lưu, Pleiku

Source : Doan Ngoc Tu







Figure 7.43 : Points d'eau *« Giọt nước »* du village Plei Ốp, Hoa Lưu, Pleiku-Ville

Source : Doan Ngoc Tu

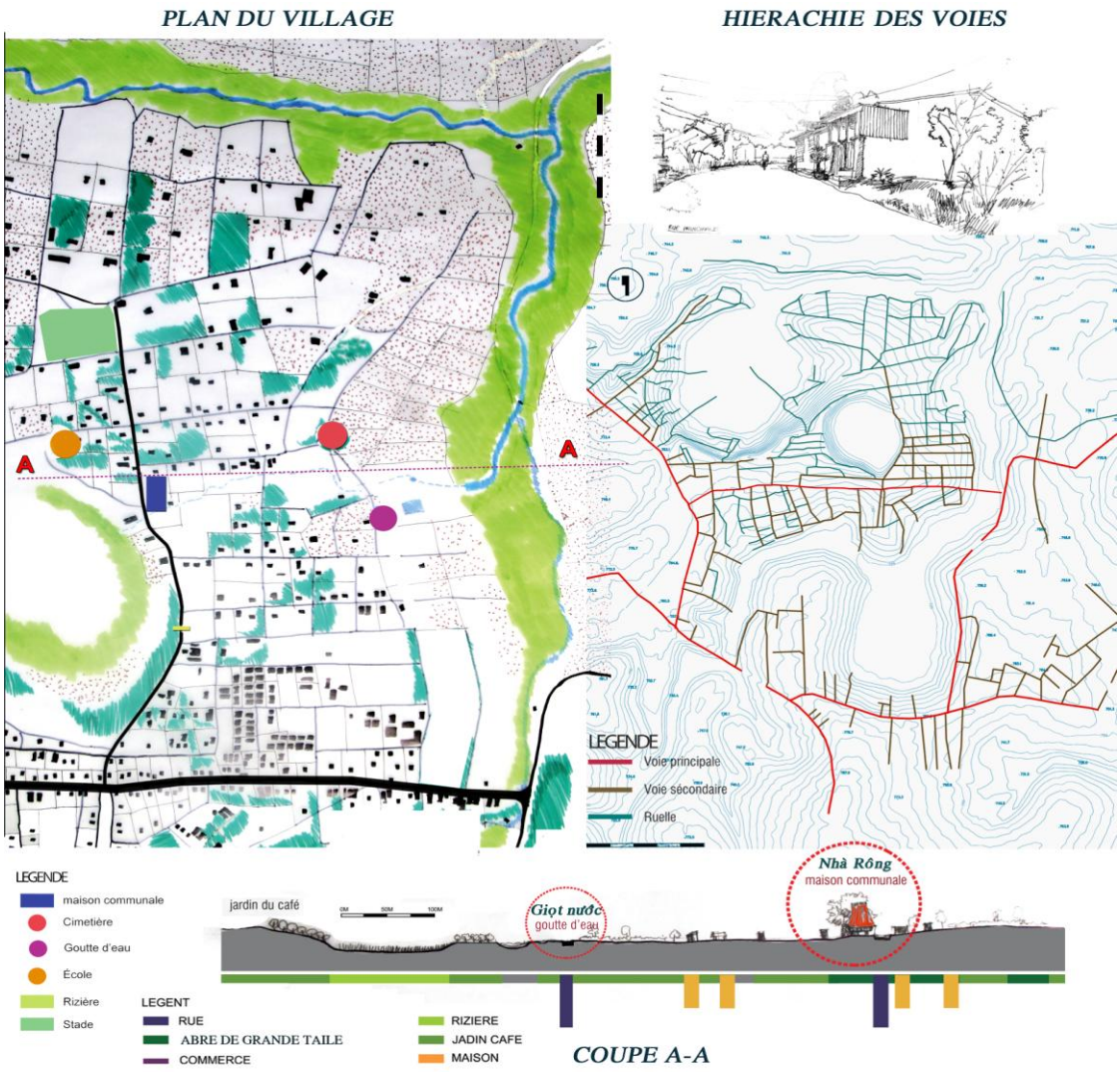


Figure 7.44 : Plan du village de PleiOp. - *Source : DPEA 12 (adapté par DOAN Ngoc Tu)*

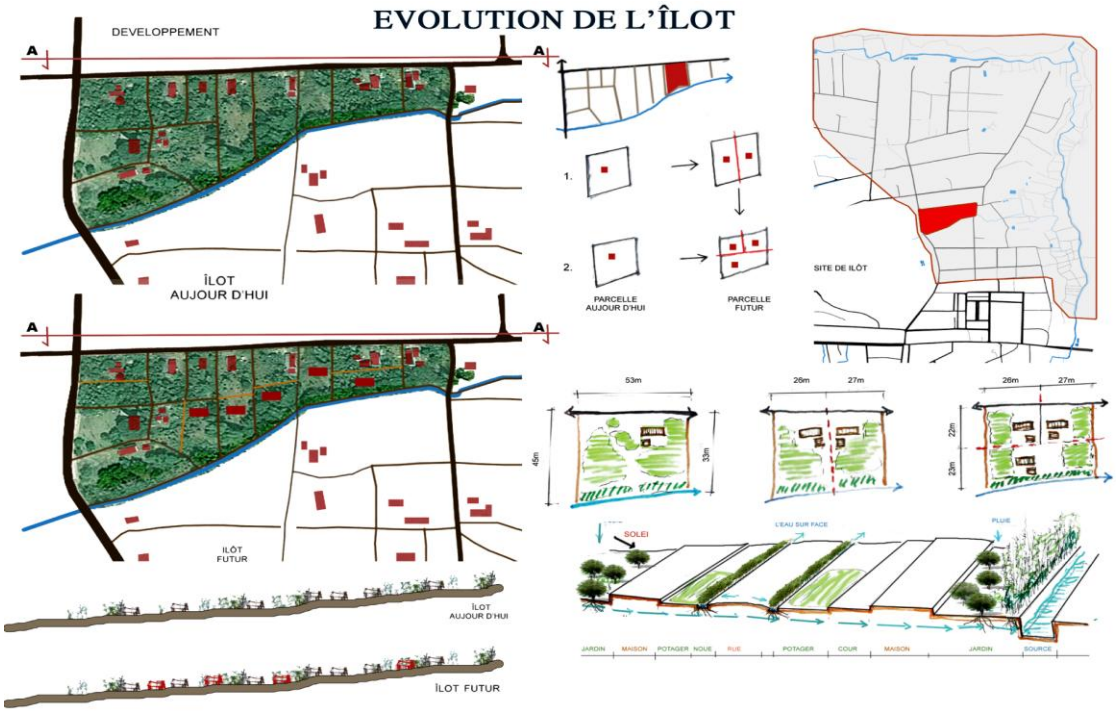


Figure 7.45 : Evolution de l'îlot du village de PleiOp. - *Source : DPEA 12*

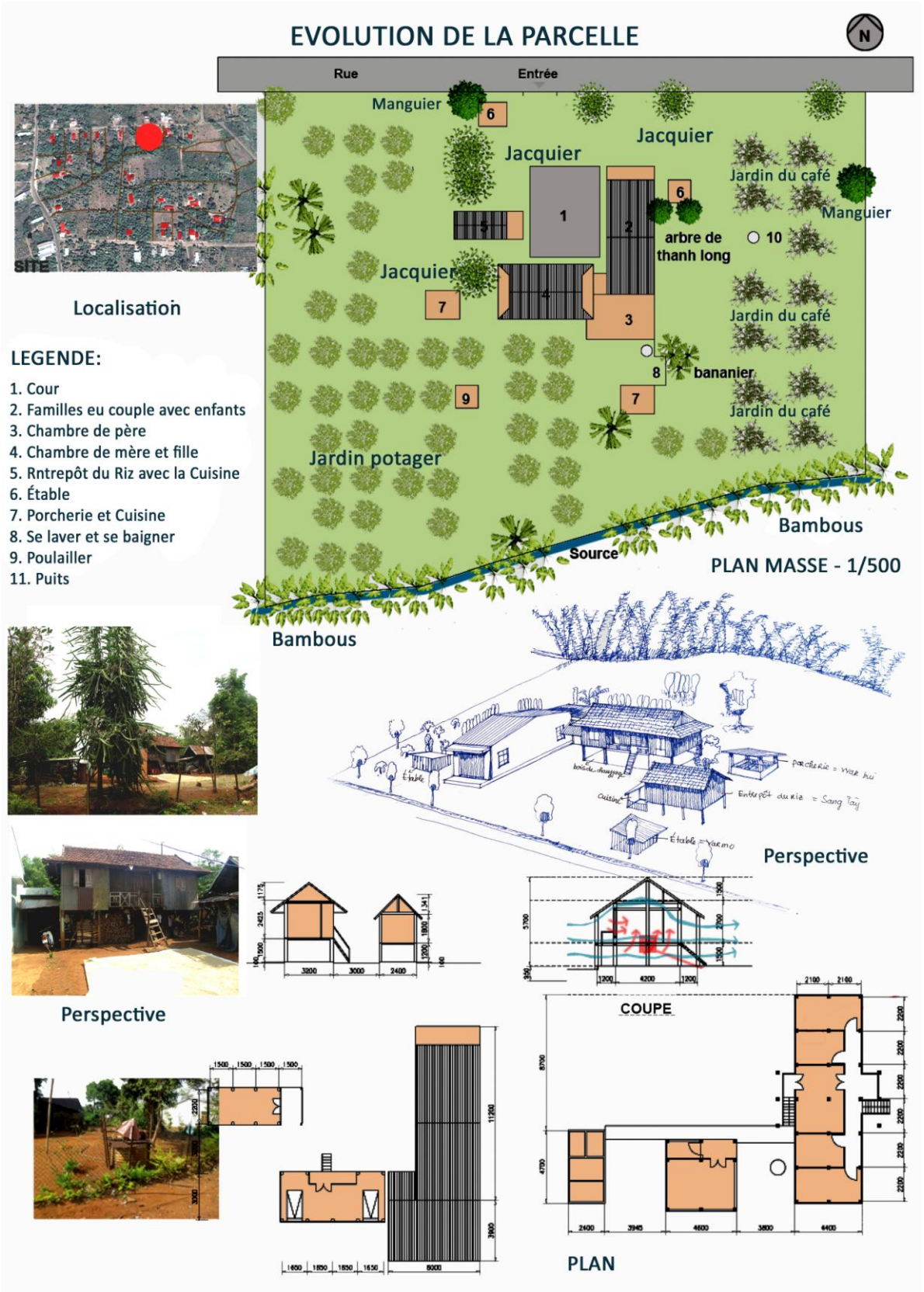


Figure 7.46 : Evolution de la parcelle du village de PleiOp

Source : DPEA 12 (adapté par DOAN Ngoc Tu)



Figure 7.47 : Evolution des parcelles dans le village de PleiOp

Source : DPEA 12 (adapté par DOAN Ngoc Tu)

Le village de PleiOp dispose de paysages naturels magnifiques et est resté en grande partie dans son aspect traditionnel, c'est la raison pour laquelle il est en mesure de devenir un village culturel et touristique. Actuellement, le Comité Populaire de la ville de Pleiku est en train de planifier et d'élaborer le projet de développement du village de PleiOp pour que ce dernier devienne le village culturel et touristique de la ville. PleiOp est un village de valeur particulière et le plus typique

parmi les villages dans les zones urbaines de Pleiku. L'investissement dans ce village se base sur la conservation pour le développement et celle pour le tourisme local.

7.3. Enquête comparative sur les deux villages de Plei Kép et de Plei Ốp

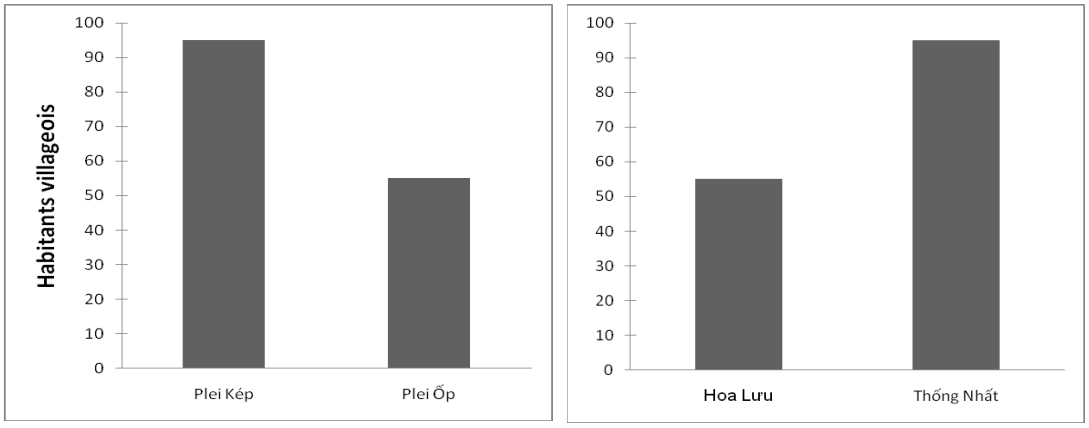
Afin d'obtenir des données quantitatives autour des conditions de vie, les activités culturelles, spirituelles et le patrimoine à partir des maisons villageoises dans les deux villages de Plei Kép et de Plei Ốp, j'ai effectué des enquêtes sociales en distribuant à 150 habitants des questionnaires concernant les deux villages. Ces enquêtes par questionnaires ont été réalisées à deux reprises, en 2012 et en 2013 :

En 2012, dans le cadre de mon projet de recherche intitulé "Villages, Ville et Sociétés - Le Patrimoine villageois des Jarai dans le processus du développement urbain de Pleiku", j'ai distribué des questionnaires de 4 pages aux ménages habitant les deux villages de Plei Kép et de Plei Ốp. Les questions posées concernaient la vie sociale des habitants dans les villages, le processus de développement ainsi que la construction de logements des habitants des minorités Jarai à Pleiku-Ville *(voir Annexe 1a).*

La deuxième enquête par questionnaires s'est déroulée en Mai - Juin 2013. Fort des expériences et des questionnaires précédents, j'ai décidé d'élargir le champ de mes investigations à d'autres villages. J'en ai profité pour procéder à l'interrogation des autorités politiques locales en utilisant le questionnaire N°2*. (Voir Annexe 1b)*. Pour faire cela, j'ai reçu l'assistance appréciable de 3 étudiants qui ont interrogé les chefs de leurs villages respectifs.

Les enquêtes menées sur le terrain confirment les études et analyses des documents :

A. Modèle 01 : Pour les habitants villageois

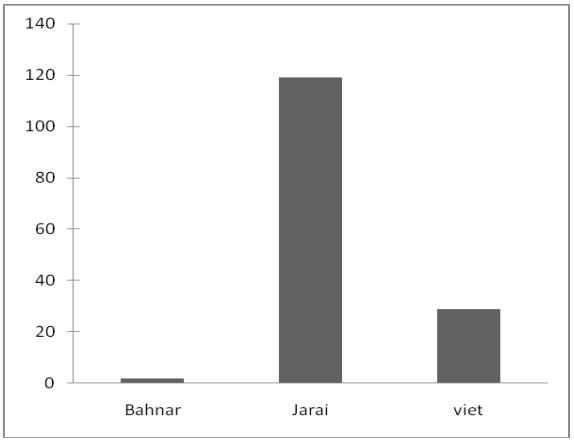


Habitants villageois Commune

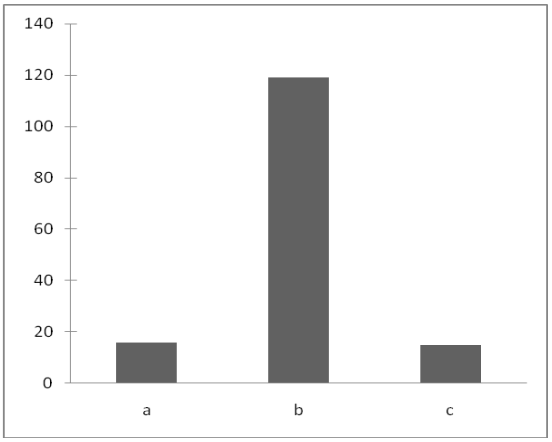
Tableau 7.1. *Source : enquête de terrain 2012 - 2013. Doan Ngoc Tu*

En fait, nos questionnaires d'enquête étant communs pour les 150 habitants concernant les deux villages de Plei Kép et de Plei Ốp, soit 208 modalités et 60 variables.

Après le traitement des données, la répartition d'un seuillage *(voir le graphique)*

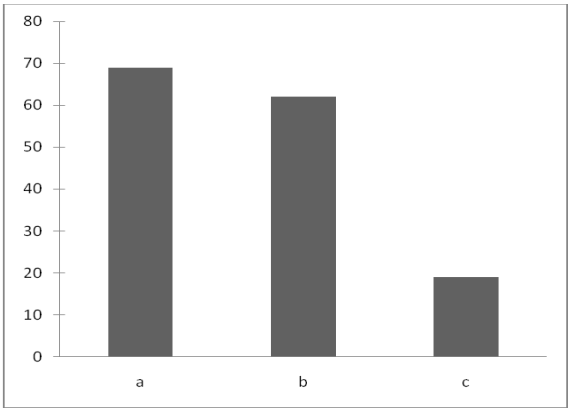


Nationalité



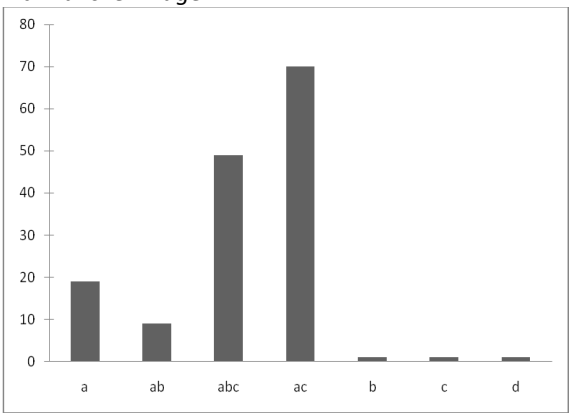
Où se trouve votre maison ?

a. Les environs du village – c. En face des rues
b. Dans le village



Connaissez-vous bien l'histoire de l'établissement de votre village ?

a. Je la connais bien c. Je ne la connais pas
b. Je ne la connais pas bien



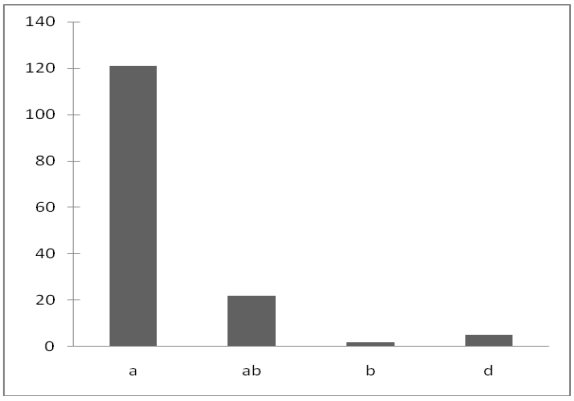
Quels sont les éléments caractéristiques du village ?

a. Maison Rong, maison de culte de 'Yang'
b. La maison du Tombeau
c. Les gongs et les instruments traditionnels
d. les fêtes traditionnelles



Connaissez-vous le rôle de la maison traditionnelle Rong de votre village ?

a. Je la connais bien - b. Je ne le connais pas bien
c. Je ne le connais pas - d. Autres idées

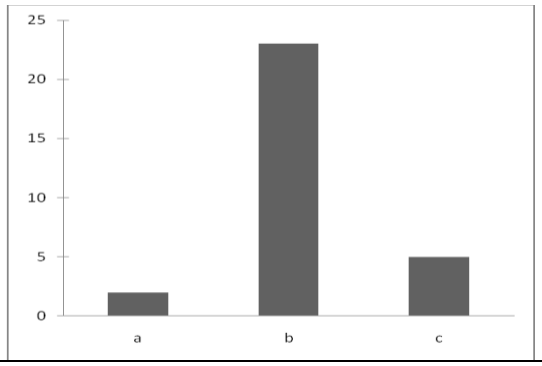


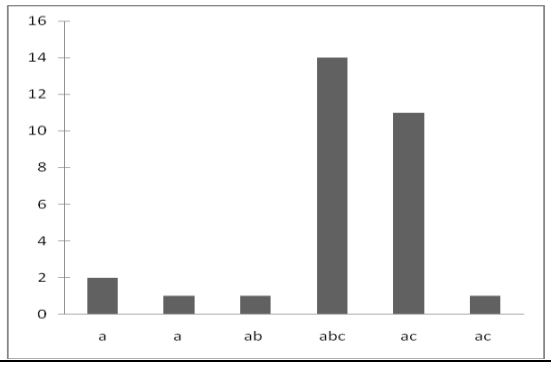
Pour quelle raison allez-vous à la maison Rong du village ?

a.Pour les festivals -b.Rendre un culte aux divinités
c. Je ne m'y intéresse pas -d. Autres idées

Tableau 7.2 . *Source : enquête de terrain 2012 - 2013. Doan Ngoc Tu*
(Voir annexe : Modèle 01 Pour les habitants villageois– enquête de terrain)

B.Modèle 02 : Pour des autorités locales et les politiques *(voir le graphique)*



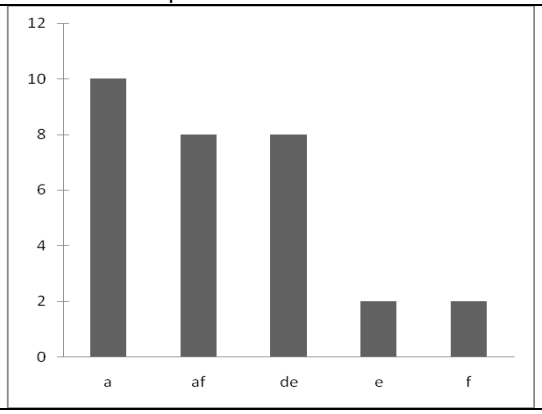


Connaissez-vous bien l'histoire de l'établissement de leur village ?

a. Je la connais bien - b. Je ne le connais pas bien
c. Je ne le connais pas - d. Autres idées

Vous vous sentez comment leur village du paysage actuel ?

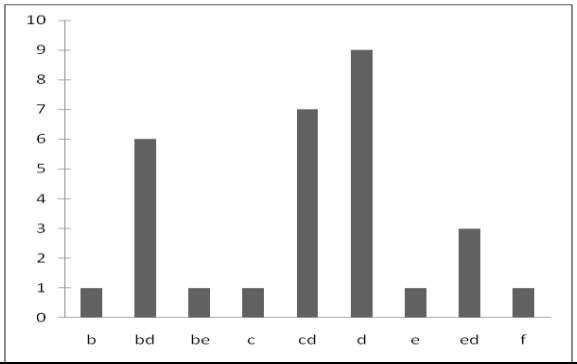
a. Je la connais bien - b. Je ne le connais pas bien
c. Je ne le connais pas - d. Rien d'impressionant



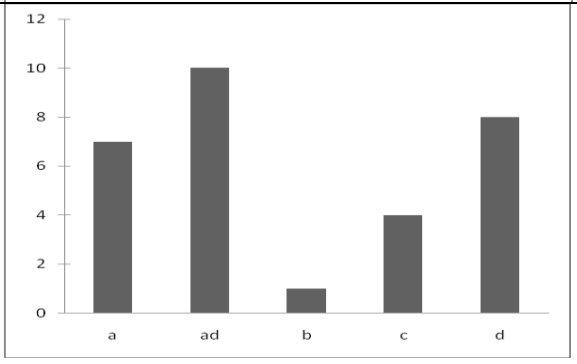
D'après vous, aujourd'hui, quel est le facteur le plus caractéristique des Jarai ?

a. Maison de Rong, maison de culte de 'Yang'
b. Les tombeaux, la decoration des statues de tombe
c. Les gongs et les instruments traditionnels
d. les fêtes traditionnelles
e. Les costumes et les métiers tranditionnels
f. Les gouttes d'eau du village
g. l'architecture des maisons traditionnelles
h. Autres idées

Selon vous, quels sont les problèmes que les Jarai ont maintenant?



a. La superficie du terrain de producion a été rétrécie, il faut transformer de la production agricole à d'autres modes de production
b. Les métiers traditionaux se perdent peu à peu
c. Les J'rai sont pauvres et retardataires, ils ne peuvent pas maintenir d'activités communautaires
d. Ils ont des contacts avec d'autres cultures, donc leurs identités culturelles se perdent peu à peu
e. Les jeunes n'ont pas de connaissances profondes de leur culture traditionnelle
f. Autres idées



Quels sont les politiques des autorités locales pour soutenir les Jarai?

a.Les politiques prioritaires pour les minoritaires (éducation, santé, méthodes de production agricole et forestière...
b. Donner des aides financières pour maintenir les activités communautaires
c. Soutenir les développements de l'infrastructure
d. Améliorer la vie matérielle et spirituelle des villageois (élargir l'espace public, des activités de club dans les villages…
e. Autres idées

Tableau 7.2 . *Source : enquête de terrain 2012 - 2013. Doan Ngoc Tu*

Autre questions *(Voir annexe : Modèle 02 : Pour des autorités locales et les politiques – enquête de terrain).*

5. Comment vous trouvez les J'rai et leur culture traditionnelle ?

(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)

a ☐ *Les Jarai sont travailleurs, communautaires et ont un caractère culturel spécial)*

b ☐ *Les Jarai sont travailleurs, mais leurs modes de production sont retardataires, donc leur vie est encore difficile)*

c ☐ *Ils ont beaucoup eu d'activités communautaires, pourtant ces activités se perdent peu à peu ou ne conservent pas leurs originalités*

d ☐ *Les Jarai acquièrent peu à peu le mode de vie et la culture exotique*

e ☐ *Les jeunes n'ont pas encore pris conscience de préserver leur culture)*

f ☐ Ý kiến khác *(Autres idées)*

7. Quels sont les rôles des autorités locales et les politiques au développement actuel des villages?

a ☐ Có hướng dẫn, chỉ đạo cụ thể
(On a des instructions détaillées)

b ☐ Hỗ trợ cho người dân tộc thiểu số
(Il y a des soutiens aux minoritaires)

c ☐ Chỉ phát triển cơ sở hạ tầng kỹ thuật
(il y a seulement le développement des infrastructures techniques)

d ☐*On ne s'y intéresse pas*

e ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

8. Quels sont les politiques des autorités locales pour soutenir les Jarai ?

a ☐ *Les politiques prioritaires pour les minoritaires (éducation, santé, méthodes de production agricole et forestière...*

b ☐ *Donner des aides financières pour maintenir les activités communautaires)*

c ☐ *Soutenir les développements de l'infrastructure*

d ☐ *Améliorer la vie matérielle et spirituelle des villageois (élargir l'espace public, des activités de club dans les villages…*

e ☐ *Éduquer les jeunes générations à préserver leur culture*

f ☐ *Fournir de l'eau potable et traitement des ordures)*

g ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

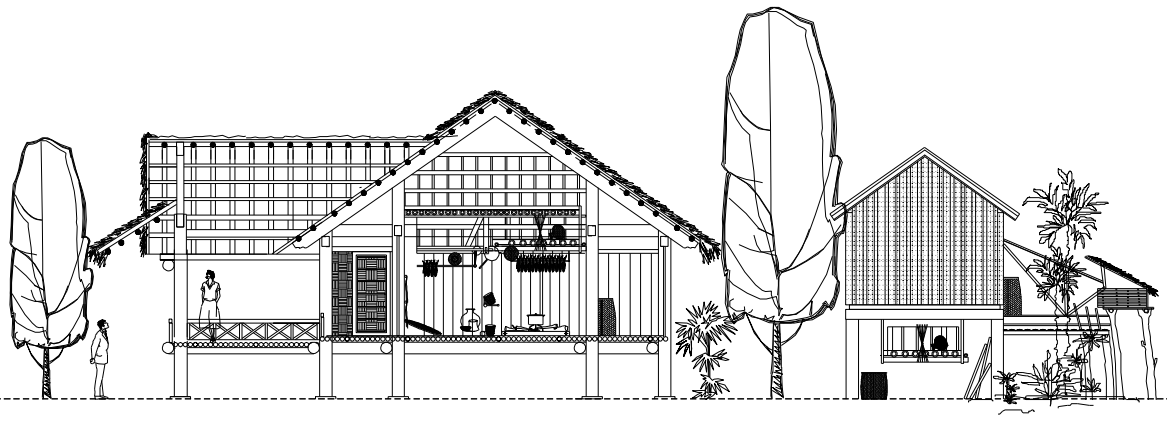
Synthèse du chapitre VII

Depuis 1986, le cours du renouveau du pays en général et des zones rurales en particulier, est caractérisé par une mutation forte de la structure économique vers une économie de marché. Il s'agit là de la restructuration de l'emploi et du travail dans le sens d'une réduction de la part de l'agriculture dans l'économie nationale et ce en faveur de l'industrie et des services. Le changement du système des valeurs, du mode de vie conduit à un changement de l'espace naturel et de l'architecture des villages traditionnels Jaraï.

Sous l'effet de la croissance démographique, l'espace architectural et paysager du village de PleiKep a connu des changements majeurs : le lotissement, la division des terrains et la construction des maisons sont actuellement en vigueur pour répondre aux besoins en superficie d'habitation des gens.

Lorsque la production s'étend, on doit aménager davantage d'espaces de production et les terrains à usage agricole diminuent. L'espace collectif tend à perdre ses fonctions traditionnelles au profit des nouvelles fonctions.

Ainsi, l'espace sacré et religieux est de plus en plus réduit et change de manière brutale devant la densité de la construction des maisons de l'ethnie Kinh ou des zones commerciales le long de la route principale du village. Par ailleurs, la hauteur de ces constructions a parfois une mauvaise influence sur l'espace sacré et religieux ou les fêtes spécifiques de la minorité Jaraï.



Chapitre VIII
FACTEURS INFLUANT SUR LA TRANSFORMATION ET LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE SOUS L'INFLUENCE DE L'URBANISATION

8.1. Villages urbains : Éléments particuliers de la ville de Pleiku

Au Vietnam, en matière de terminologie le terme « d'*image urbaine* » est encore un concept récent, mais les facteurs qui permettent de la définir existent depuis fort longtemps.

En premier lieu, le terme permet de définir le village « *làng ou buôn* », les éléments qui le composent comme les maisons avec les caractéristiques architecturales de chaque région, la particularité des monuments publics ou religieux. Les éléments végétaux naturels *(champs, rizières, bambouseraies)* ont également leur importance. Tout aussi importants sont les événements historiques d'une région liés au règne d'un roi ou à la présence d'hommes célèbres y ayant vécu.

Actuellement, autour de la ville il y a deux types de villages représentatifs : les villages de métiers traditionnels et les villages agricoles.

Tous les deux ont des échanges économiques visibles et privilégiés avec la ville. Ces nouveaux citadins ont introduit en ville leurs modes de vie, leurs mœurs, leurs coutumes, leur culture, leurs croyances, leurs modes de construction et d'organisation de l'espace rural, paysages naturels, etc.

L'exemple des villages vietnamiens dans la zone des Hauts Plateaux est singulier car ils existent parallèlement aux Boons (*villages des minorités)* qui ont gardé un mode de vie très proche de la nature.

Avec les fêtes traditionnelles, la planification et l'architecture des villages sont les éléments qui construisent la notoriété de l'identité culturelle du terrain. Les minorités ont ensemble construit des monuments religieux et de culte comme la Maison *Rông*, les tombeaux, etc.

Les relations économiques, culturelles et paysagères ont formé le territoire de la ville comme un ensemble uni et équilibré dont les villages périphériques restent une composante importante.

La compréhension de la ville est indissociable de celle des villages environnants.

Ainsi, le *làng* au Vietnam ne correspond pas tout à fait à celui des villages des minorités. Ce *làng* peut se trouver dans une zone rurale mais aussi dans une zone urbaine.

C'est pourquoi, dans une phase d'urbanisation, plusieurs *làng* qui relevaient par le passé d'une commune *(unité administrative rurale)* sont rattachés à un arrondissement *(unité administrative urbaine),* mais leur nom et leurs particularités culturelles demeurent.

Quant à lui, le village des minorités est une agglomération rurale qui, une fois urbanisé, perd souvent ses particularités, surtout au niveau de sa structure sociale.

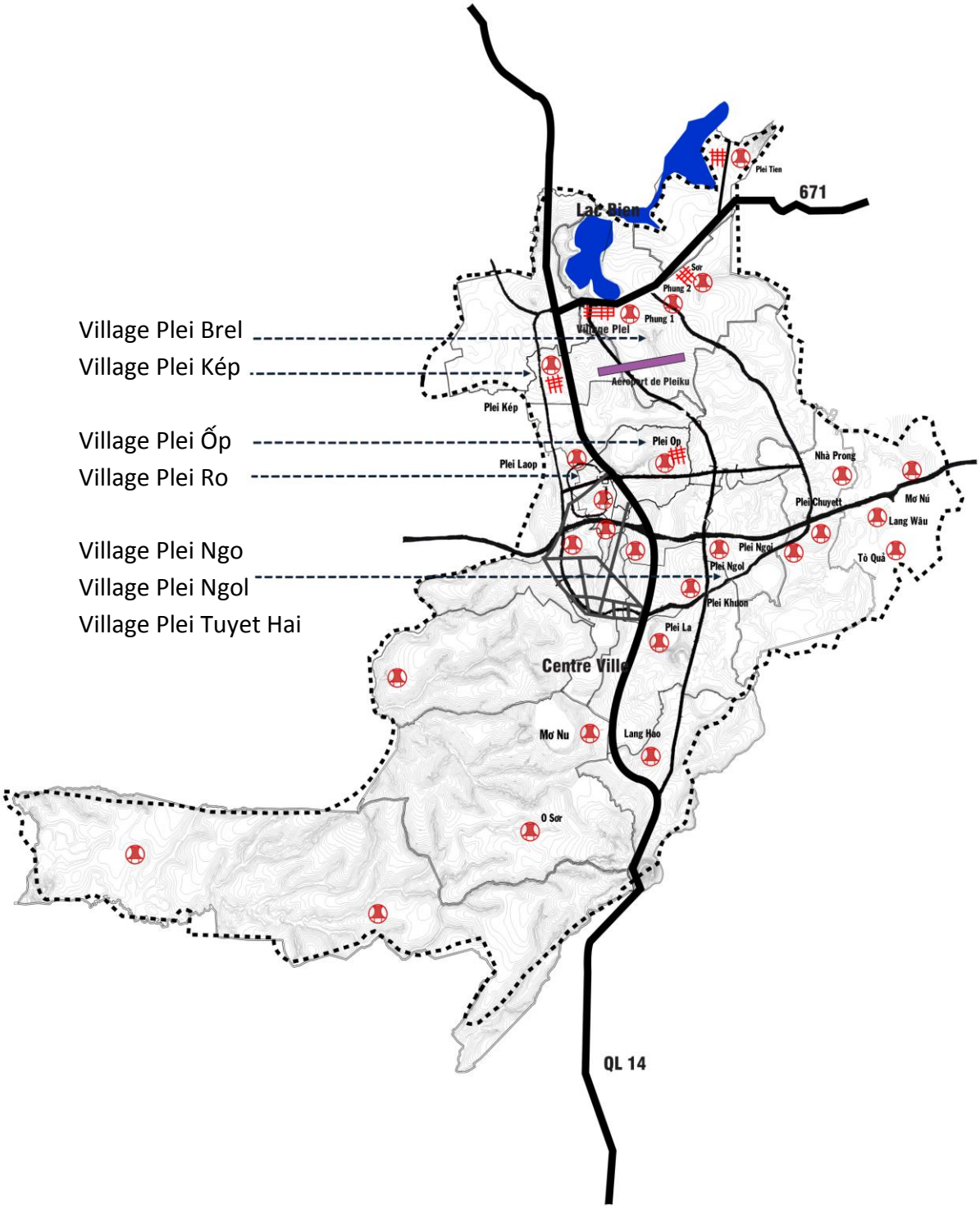


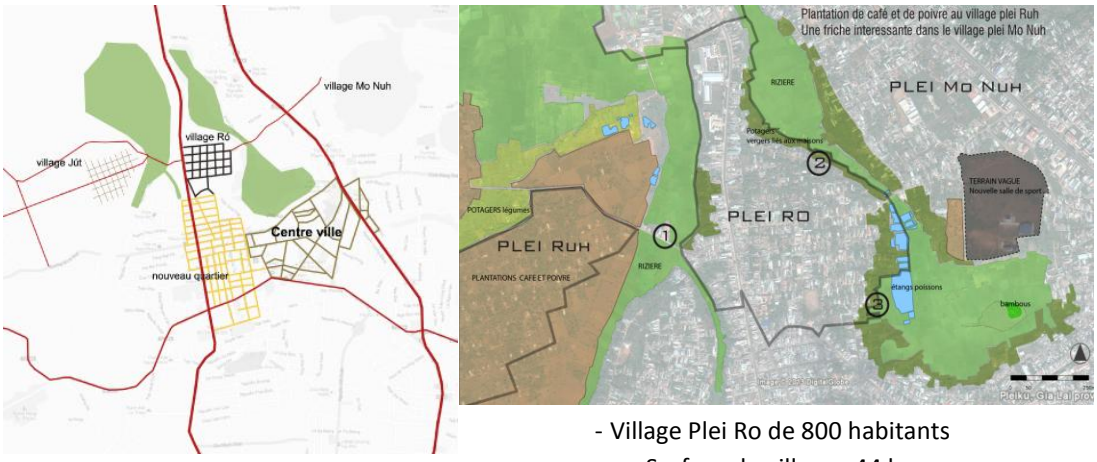
Figure 8.1 : Plan de la situation actuelle des villages des Jaraï à Pleiku

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai. (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

8.1.1. Les villages traditionnels des Jaraï à Pleiku

Actuellement, il y a 34 villages en banlieue de Pleiku, comptant 2.636 familles, soit 13.459 personnes. Ils se situent loin de l'autoroute et conservent leur mode de vie traditionnel.

Les villages en banlieue sont beaucoup plus grands que ceux du centre - ville. Ils sont bâtis sur une superficie d'environ 30 à 40 ha, donc 5000 m2 par famille. La plupart des Boon ne sont pas concernés par les risques que leurs terres soient rachetées par les Kinh. Toutefois, les conditions économiques et sociales sont largement insuffisantes : pas d'installations sanitaires, peu d'échanges commerciaux et aucune politique pour préserver leur culture.



- Village Plei Ro de 800 habitants
- Surface du village : 44 ha

Figure 8.2 : Plan actuel du village de Plei Ro, district de Yên Đô, Pleiku ville
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

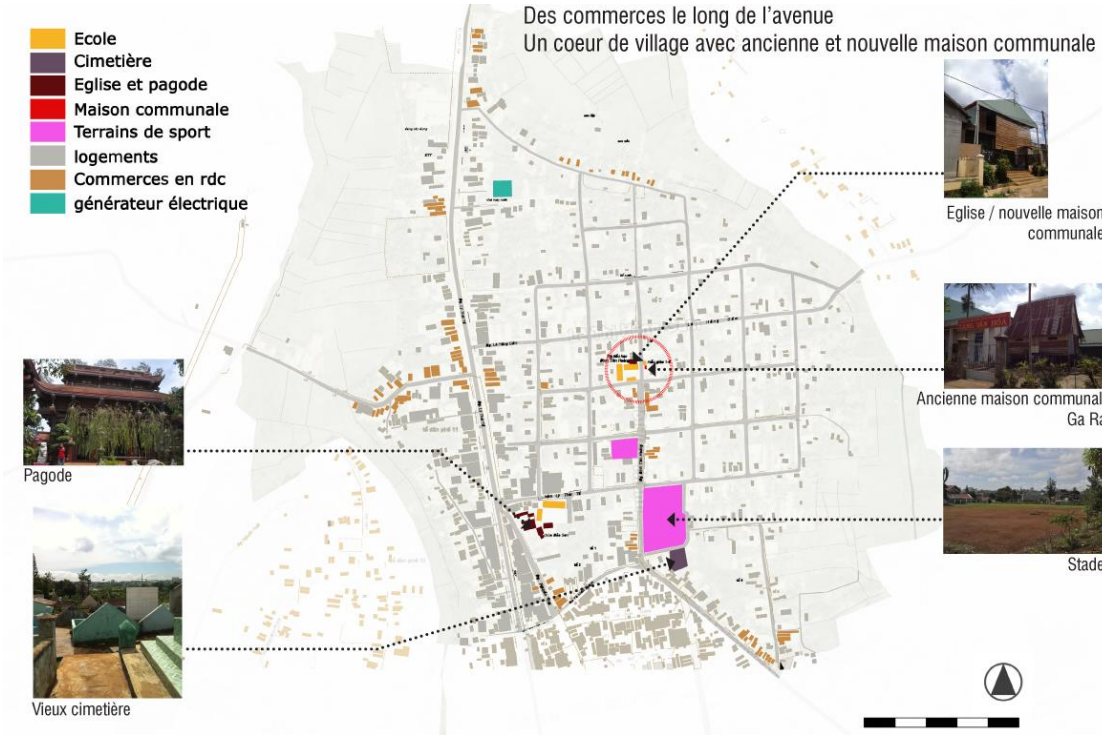


Figure 8.3 : Éléments qui composent l'espace de la planification – de l'architecture du village.
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

❖ ***Les villages périphériques et ceux du centre ville***

Dans la périphérie, on trouve 43 villages des minorités de petite taille, qui regroupent 21.278 habitants. Les 41 Boons appartiennent depuis toujours aux Jaraï dont 34 en périphérique et 7 en plein ville. Le nombre total des Jaraï est de 18.025 personnes, soit 3.553 familles. La superficie totale utilisée par les Jaraï est de près de 9.000 ha.

Les villages des Jaraï dans la ville de Pleiku sont bien organisés depuis la colonisation française et américaine, tout en gardant leur côté traditionnel.

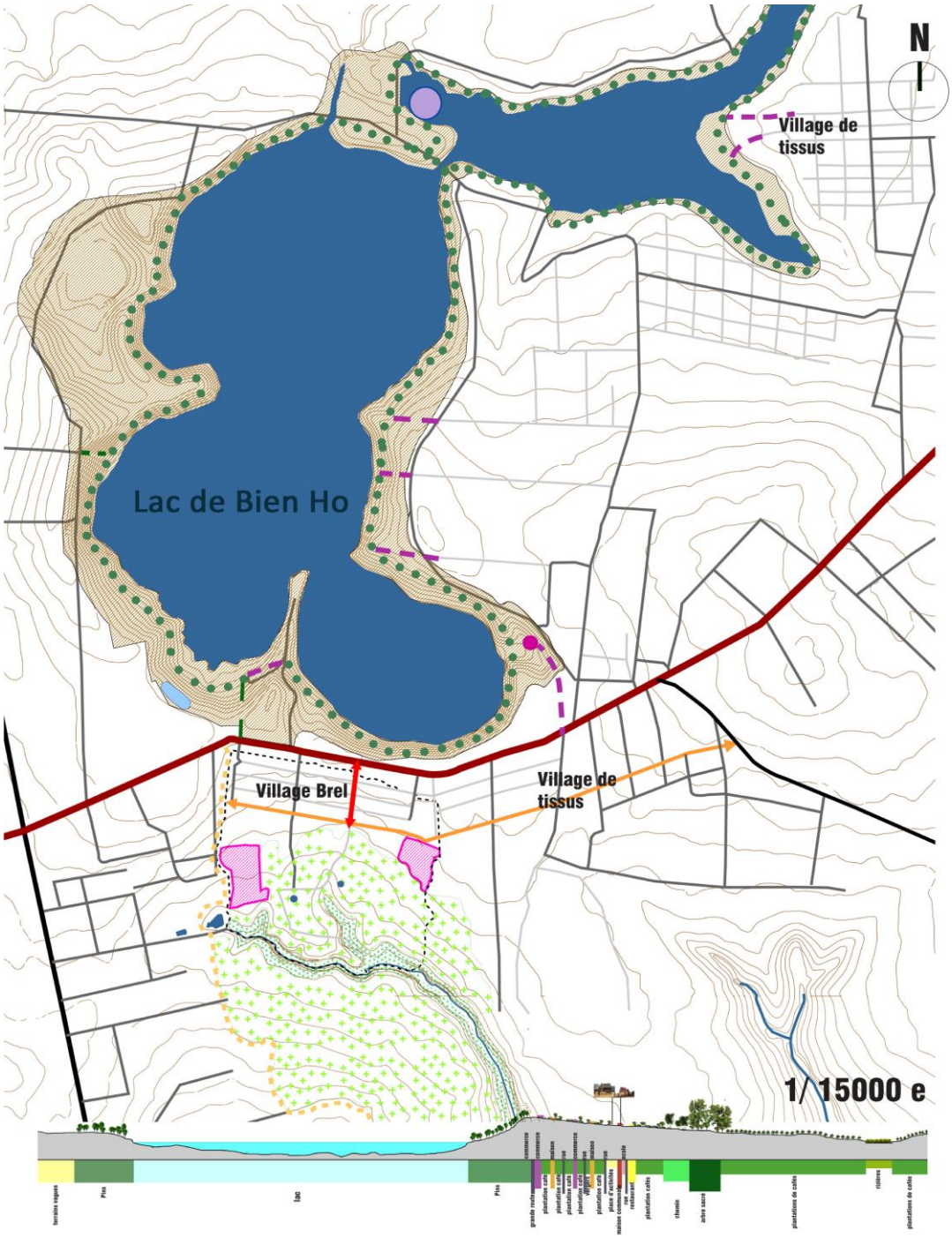


Figure 8.4 : Plan actuel du village de Plei Bel, district de Plei Kếp, Pleiku ville
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

Il y a actuellement 7 villages de Jaraï qui se trouvent en pleine ville de Pleiku, ce sont : *PleiOp, PleiKuroh, PleiKep, PleiNgol, PleiNgó, PleiKhưn, PleiBrut Ngo* comptant 917 familles, soit 4.556 personnes.

Ces villages se situent tous dans des endroits plats, à des centaines de kilomètres à la ronde, ce sont des lieux tranquilles et paradisiaques où les *Kinh* ont parfois construit des villas et des maisons-jardins. Ceux qui sont près de l'autoroute sont progressivement remplacés par des jardins cultivés par les *Kinh* à des fins touristiques avec les espaces de commerce. L'espace vital des minorités est réduit peu à peu, altéré par les maisons des Kinh de différents styles. Si l'on ne peut pas contrôler cette situation, les villages traditionnels disparaîtront ou changeront fondamentalement.

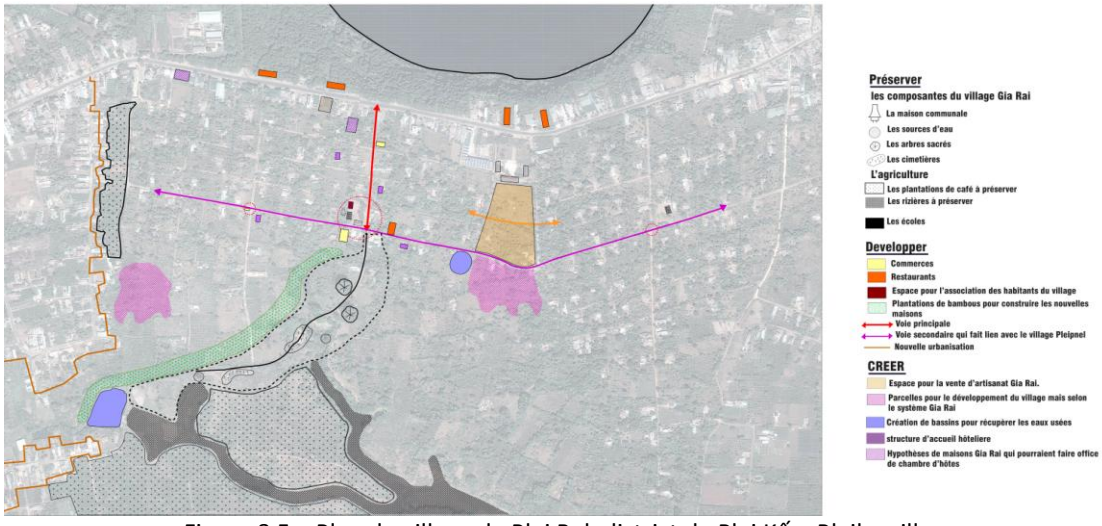


Figure 8.5 : Plan du village de Plei Bel, district de Plei Kếp, Pleiku ville
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

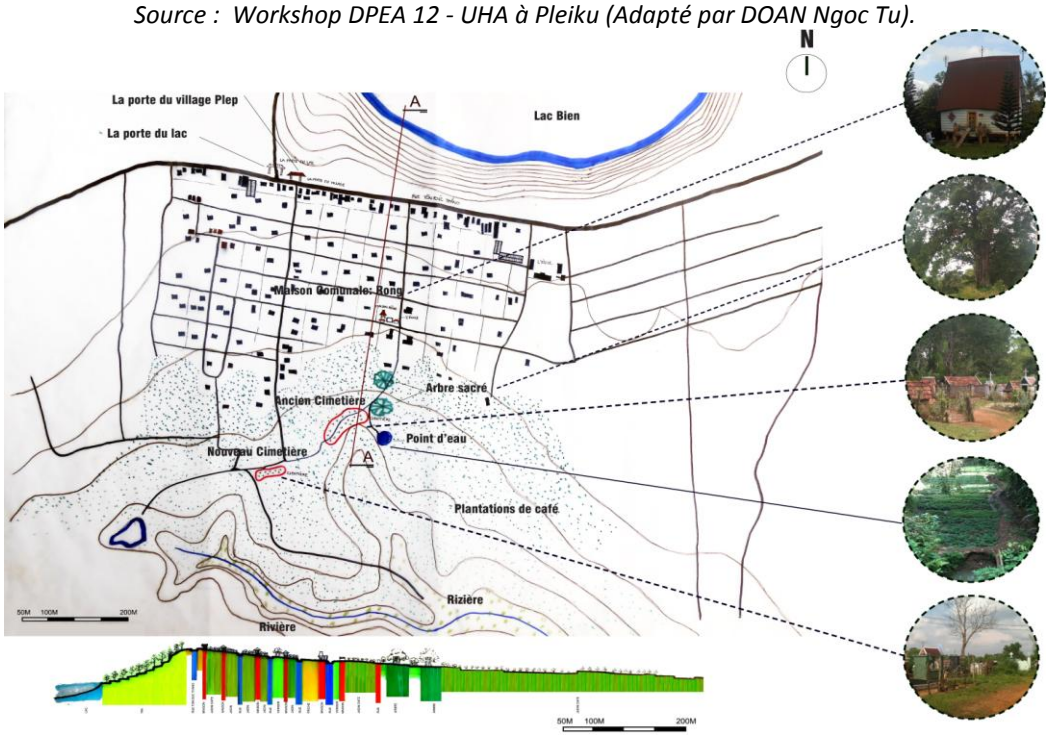


Figure 8.6 : Éléments qui composent l'espace de la planification et de l'architecture du village.
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

Les villages sont souvent très larges, d'environ 15 à 45 ha, construits près des rizières. La superficie moyenne par maison est de 2000 à 2500 m2, dont 0,5 ha de terre agricole pour chaque famille.

Le plan des chemins dans les villages ressemble à un échiquier, les rues se croisent chaque 50/100m, formant des carrés presque égaux. Les maisons sont construites au milieu du jardin, loin du chemin et protégées par des clôtures en fil de fer barbelé ou en bambou.

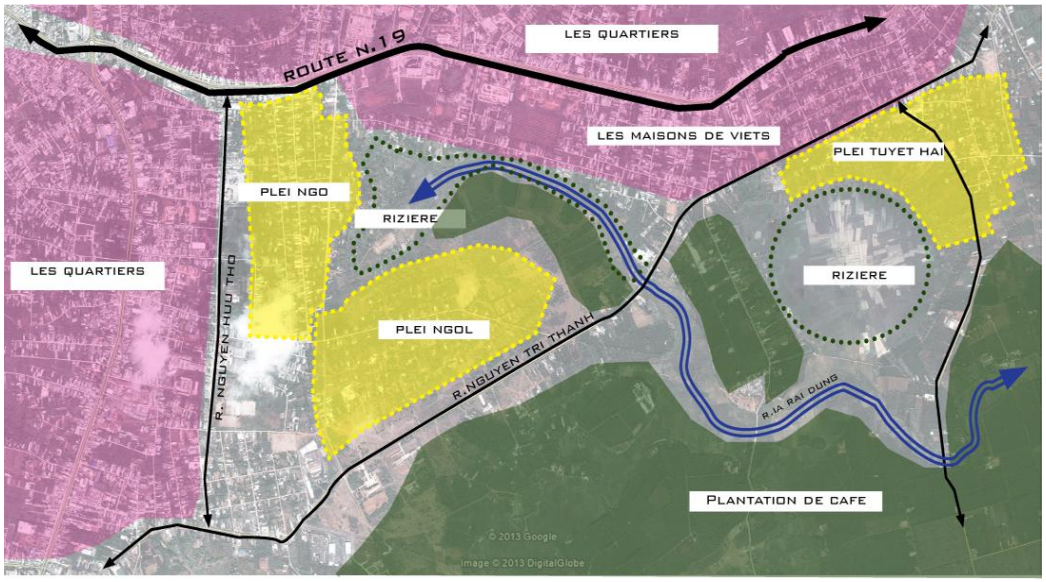


Figure 8.7 : La zone se situe dans l'endroit intermédiaire d'entre la ville et la campagne, elle contient 3 villages *« Village Plei Ngo, Plei Ngol, Plei Tuyet Hai, district de Thắng Lơi »* qui partagent une l'axe d'eau avec un vaste territoire des rizieres et des plantations de café.

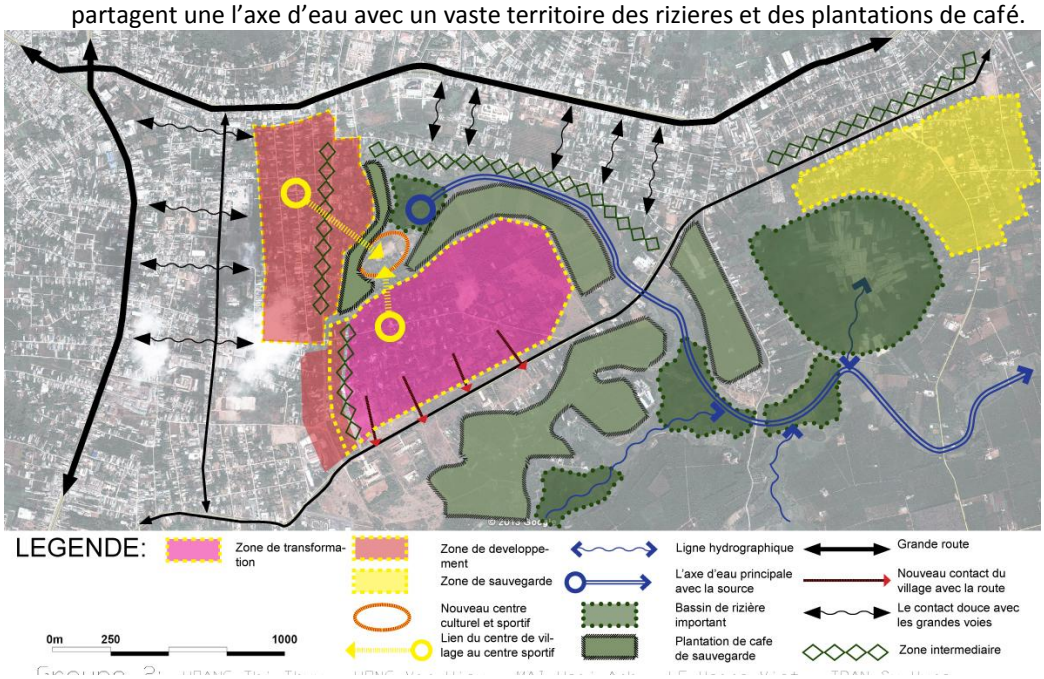


Figure 8.8 : Éléments qui composent l'espace de la planification du village.
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

La plupart des plantes sont des arbres fruitiers pérennes comme le jacquier, le manguier, l'avocatier, le longanier, le durian, le caféier, le poivrier et le bambou. Les productions annuelles comme le manioc, l'aubergine ou les piments sont aussi largement cultivés, mais les légumes sont rares.

Avant, les villages étaient également entourés par des clôtures. On ne peut entrer que par la route du Nord, où se trouve la grande porte, utilisée quotidiennement par les habitants pour accueillir les visiteurs. Il existe une autre porte à l'arrière qui s'ouvre sur le cimetière. Pourtant, à cause de l'achat des terres des Jaraï, les villages à Pleiku n'ont plus de clôture, les *Kinh* y habitent et apportent avec eux leurs habitudes architecturales.



Figure 8.9 : Éléments qui composent l'espace de la planification et de l'architecture du village. *Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).*

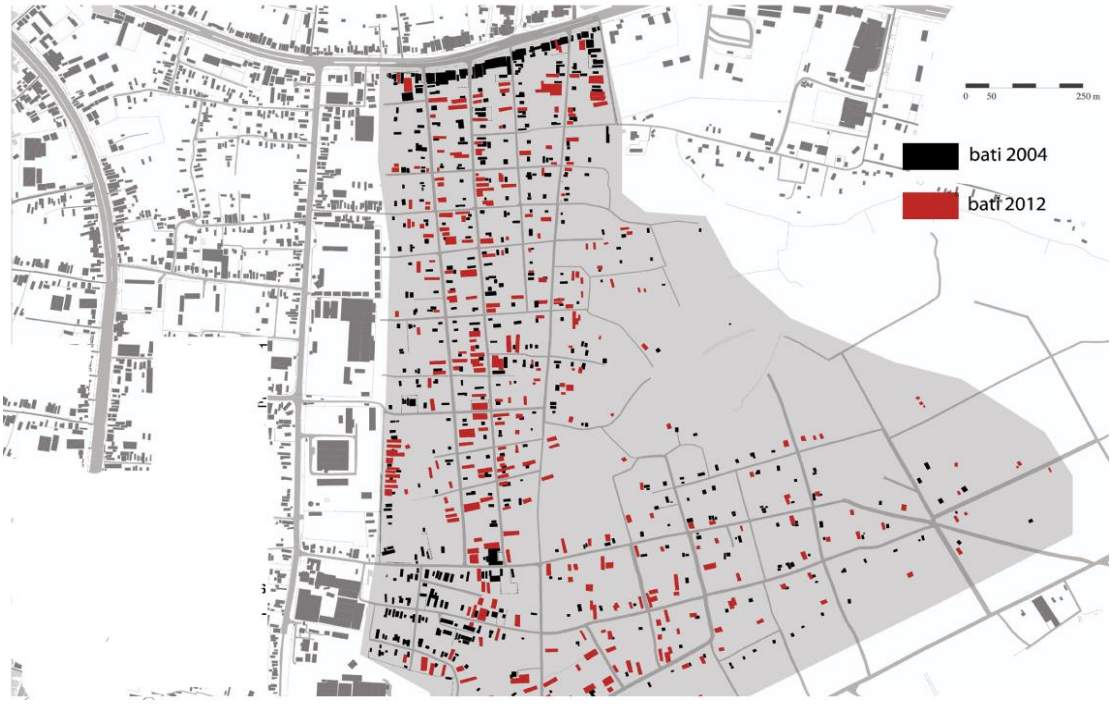


Figure 8.10 : L'accroissement démographique est très rapide à cause de l'arrivée des Kinh. On observe une densification le long des grandes voies et des densités de bâtis très différents entre les deux villages. *Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).*

8.1.2. Mise en valeur du patrimoine bâti, de l'architecture traditionnelle et des stratégies de développement de l'espace paysager

** Conserver la forme urbaine et les éléments structurels du village (maison Rông, maison communale, maison rurale traditionnelle, les équipements, la rizière etc).*

** Protéger la diversité des plantations dans le village (jardins familiaux, vergers, etc).*

** Garder et améliorer la valeur communale de la source de l'eau (giọt nước) du village, construire un système d'eau potable pour les familles.*

** Créer une zone de construction intermédiaire pour s'adapter à l'accroissement démographique et l'arrivée de plus en plus de viets*

** Favoriser l'accessibilite du village avec la ville, mais prévenir les impacts négatifs de l'urbanisation.*

Les valeurs architecturales traditionnelles jouent un rôle décisif sur l'aménagement pour un développement durable des villages traditionnels de la minorité Jaraï sous l'influence de l'urbanisation. Il faut donc préserver, restaurer ces valeurs typiques des villages, spécialement les mœurs et les coutumes de la minorité Jaraï à Pleiku.

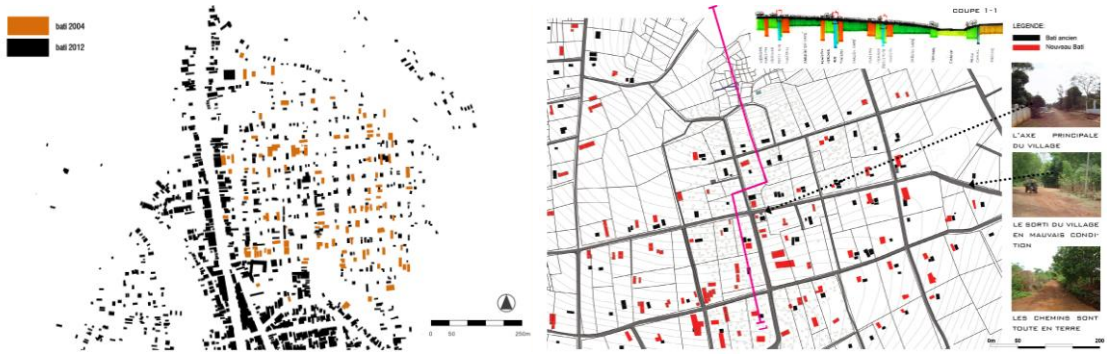


Figure 8.11 : Les processus de la transformation des villages de Plei Ngo et de Plei Ngol
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

En réalité, les orientations, les propositions sur la préservation, la restauration et l'amélioration des paysages et l'architecture du village de la minorité de Jaraï *« comme village de Plei Brel, de PleiKep et de PleiOp »* n'ont pas pour objectif d'aller à contre-sens du processus de développement, mais elles le respectent et le considèrent comme nécessaire à la vie sociale. Les solutions données doivent donc s'accorder avec les règles de développement mais également doivent être efficaces pour protéger les patrimoines culturels, historiques et des paysages architecturaux traditionnels. C'est le respect du passé tout en se projetant vers l'avenir qui assurera le développement durable des villages de PleiKep et de PleiOp en particulier et des villages des Jaraï en général.



Figure 193 : Paysages et espaces agricoles traditionnels des villages de Plei Ngo et de Plei Ngol
Source : Workshop DPEA 12 - UHA à Pleiku (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

8.1.3. Système de paysage et points d'eau (Giọt nước) des villages.

Le point d'eau *« Giọt nước »* est connu de tous les habitants des Hauts Plateaux et fait l'objet d'une utilisation régulière. D'une part, l'eau constitue un besoin vital chez les hommes. D'autre part, dans cette région où alternent la saison sèche et la saison des pluies, l'eau est liée à toutes les activités culturelles de la communauté, aux cérémonies traditionnelles et ce depuis longtemps. A toutes les étapes de la vie, l'eau joue un rôle essentiel. Les nouveaux nés sont lavés à l'eau douce dès la naissance, et lors de la cérémonie de libération de la tombe, l'eau est indispensable.

Lors de la recherche d'un territoire pour établir un nouveau village ou transférer le village en raison d'épidémies, le chef du village et les anciens du village doivent choisir un lieu boisé à proximité de ressources en eau froide et pure. Pour éviter la pollution de l'eau, le point d'eau n'est pas installé près du village, mais pas trop loin non plus, pour que les habitants puissent recueillir l'eau sans trop se déplacer.

Actuellement, les tuyaux qui conduisent l'eau à partir des sources sont en cuivre, en acier ou même en bois de bambou. Normalement, il y a plus de deux points d'eau par village traditionnel et également deux points d'eau séparés, l'un pour les hommes et le deuxième pour les femmes.

Au cours de l'après-midi, au point d'eau, après une dure journée de travail dans les champs, on voit les habitants se rassembler pour se laver, nettoyer leurs vêtements et recueillir de l'eau avec des bidons de couleur noire pour faire la

cuisine. Cet endroit est animé par les conversations bruyantes des jeunes hommes, les chuchotements des femmes, les fous rires des jeunes filles ainsi que le murmure des ruisseaux.

Les habitants des Hauts Plateaux célèbrent plusieurs fêtes familiales et communautaires. Chaque année, est organisée une cérémonie pour rendre un culte au point d'eau. A cette occasion, tôt le matin, résonnent les gongs qui appellent les habitants à nettoyer le village et à se rassembler au point d'eau. Les habitants accélèrent le flux d'eau, ils coupent des arbres, désherbent, nettoient les endroits entourés d'arbres, les rochers, remettent les conduites d'eau en place. Tous les habitants, les personnes âgées comme les jeunes, les enfants, les hommes comme les femmes effectuent des tâches assignées et le font dans la joie. Puis viennent les sorciers spécialisés dans les cérémonies de culte et le chef du village qui pratiquent des rites. Enfin, tous les habitants vont prendre leur repas chez le chef du village. Pendant le repas, on mange du riz nouveau, due la viande grillée parfumée aux épices, on boit de l'alcool au son du gong et tous sont légèrement ivres.

Ainsi, dans la mémoire des habitants des Hauts Plateaux, subsiste toujours le souvenir des proches, du village et également du point d'eau lorsqu'ils sont amenés à vivre loin de chez eux.

Depuis quelques années, l'urbanisation s'est développée fortement au sein des villages ce qui a des conséquences sanitaires importantes. C'est pourquoi les autorités locales ont lancé des campagnes d'information pour inciter les habitants à *« manger des aliments très cuits et à boire de l'eau bouillie »* . Pour s'assurer de la qualité de l'eau et s'approvisionner en eau potable de bonne qualité, les habitants construisent désormais plusieurs puits à côté de leur maison sur pilotis. Mais ils ne délaissent pas pour autant les points d'eau traditionnels. L'après-midi, les points d'eau de chaque village sont toujours aussi animés et comme d'habitude ils font l'objet d'une utilisation communautaire. Cependant, les cérémonies liées aux points d'eau n'existent plus aujourd'hui car les habitants ont changé de croyance. Ils ne pratiquent plus le culte des génies Yang invisibles, par exemple le génie du point d'eau *(Yang pin ea),* le génie de la maison *(Yang sang)*, le génie *(ching chêng*).

8.1.4. Les valeurs patrimoniales des villages Jaraï

- ***Valeurs historiques, culturelles***

C'est un village de la minorité Jaraï dont l'existence date de quelques milliers d'années et qui n'est pas seulement le lieu de vie mais aussi le berceau de la culture de la région. Ils contribuent à préserver et développer un art traditionnel populaire et rendre l'art traditionnel du pays plus varié.

C'est là que les légendes, les contes de fées, les poèmes traditionnels prennent naissance, que se réunissent les artistes du pays.

Les travailleurs sont toujours occupés, mais chacun a sa tâche à accomplir et en tenant compte de sa santé et de ses expériences. La répartition du travail se fait d'une façon très claire. Cela crée une ambiance de travail très animée. Les maux sociaux y diminuent, bien que le revenu des personnes exerçant ces métiers ne soit pas élevé.

❖ ***Valeurs architecturales et paysagères***

En plus des valeurs architecturales les villages de la minorité Jaraï, *Bahnar* et *Eđê* dans la région des Hauts Plateaux du Centre du Vietnam, l'architecture du village de PleiKep traditionnel crée des particularités propres, dans le domaine architectural et dans la disposition des ateliers qui sont adaptés aux exigences du travail et des conditions de vie des habitants. Elle est une contribution précieuse au patrimoine architectural ancien du pays.

A part l'architecture et la disposition de la maison Rông qui est le grand hall multi-fonctions de chaque Boon, d'autres oeuvres architecturales anciennes comme les temples et la maison commune, les puits, les marchés, les maisons font également partie intégrante de l'espace du village de la minorité Jaraï.

❖ ***Valeurs touristiques***

Il faut maintenir les métiers artisanaux traditionnels, préserver des monuments qui ont des valeurs historiques, architecturales et créer l'image d'un hameau traditionnel. Tout cela a un pouvoir attractif sur les touristes.

- Les éléments que l'on devrait exploiter pour développer le tourisme du village sont :

+ L'espace public, les groupes des constructions qui reflètent la culture, la religion et où on peut organiser des fêtes.

- Les zones de production avec des formes et modèles particuliers spécifiques sur le plan architectural.

+ Diversifier des activités touristiques en organisant des expositions des produits des villages.

+ Construire des parcours touristiques concrets

De plus, on doit préserver les fêtes traditionnelles, valoriser les usages et les coutumes, les rites de croyance qui nous apprennent à aimer notre pays natal et qui contribuent à l'identité morale des nouvelles générations. C'est aussi une potentialité touristique.

On vise au développement durable et à l'éco-tourisme des villages de la minorité comme le patrimoine villageois des Hauts Plateaux. Il faut assurer des

critères de développement durable tels que les facteurs économiques, culturels, sociaux et environnementaux.

Dans le but de développer l'éco-tourisme, basé sur la nature, la culture locale et la protection environnementale, on peut contribuer aux efforts de conservation et de développement durable avec la participation active de la communauté locale.

Il s'agit du principe de base pour créer la différence entre l'écotourisme et d'autres formes de tourisme. Le comportement des visiteurs sera modifié dans le sens de faire plus d'efforts de protéger la nature, l'écosystème et la culture locale.

Il faut également protéger et promouvoir l'identité culturelle de la communauté. Les valeurs culturelles autochtones sont une partie organique qui ne peut pas être séparée des valeurs environnementales de l'écosystème dans un lieu particulier. La dégradation ou la modification des pratiques culturelles de la communauté locale influeront directement sur l'écologie de la région.

L'objectif ciblé de l'écotourisme est de créer des opportunités et des emplois qui apportent un intérêt à la communauté locale. L'écotourisme va réserver une partie importante de ses bénéfices pour améliorer l'environnement de vie de la communauté locale car c'est une forme de tourisme plus adaptée aux particularités de la zone.

Les activités de l'écotourisme en relation avec la culture traditionnelle peuvent elles aussi réduire les impacts négatifs de l'urbanisation.

L'organisation de l'espace architectural du tourisme, la préservation de valeurs culturelles traditionnelles telles que les bâtiments architecturaux, le paysage et l'environnement peuvent réduire les impacts négatifs de l'urbanisation.

8.2. La préservation et l'exploitation des valeurs architecturales traditionnelles afin de parvenir à un développement durable sous l'influence de l'urbanisation

8.2.1. Village des Hauts Plateaux dans la structure urbaine moderne.

Pour les centres urbains des Hauts Plateaux, selon les recherches effectuées jusqu'à ce jour sur l'analyse et l'évaluation du plan de développement urbain mis en place jusqu'en 2020, et la vision stratégique de développement jusqu'en 2050, nous pouvons faire les remarques suivantes :

Les villages seront pris en étau par l'urbanisation, les minorités ethniques autochtones deviendront des citadins. A long terme, les différences qui séparent les divers groupes d'habitants vont s'amenuiser. Il faudra étudier sérieusement les caractéristiques de la vie privée des minorités ethniques afin de concevoir un espace public fonctionnel pour l'ensemble de la communauté. Il sera indispensable de

réorganiser les structures urbaines dans le cadre d'une planification qui devra tenir compte de toutes ces évolutions.

Il faudra respecter les normes de planification du Ministère de la Construction pour les centres urbains de type I et II (voir annexe 3). Lors de la planification d'un centre urbain avec des facteurs propres tels que les centres urbains sur les Hauts Plateaux, les facteurs clés « de base » de l'espace sont le village. Il faudra donc proposer des normes propres pour ces zones, qui sont 2 à 3 fois plus élevées que les normes et critères prescrits sur la densité de l'utilisation des terres. Le terrain dans le développement urbain pour cette zone peut aller jusqu'à 300 - 500m^2/personne *(la norme commune étant de 120-140m^2/personne)*. Le choix des normes de planification de construction des centres urbains sera plus rigoureux, en donnant à la ville une dimension « verte » obéissant aux critères de l'écologie urbaine. Par conséquent, les villes des Hauts Plateaux devraient élaborer une norme distincte et particulière pour la planification de la construction urbaine de Pleiku.

8.2.2. Modèles de conservation et d'adaptation des villages traditionnels dans la ville

Sur les 20 villages ci-dessous qui doivent être préservés et promus en ce qui concerne les valeurs traditionnelles, ceux qui sont situés au centre des villes ou en d'autres termes, dans la zone intra muros, y compris les quartiers du centre, devraient être classifiés. Pour d'autres villages, il faut appliquer une autre politique.

Tableau 8.1 : Liste des villages à préserver et à développer à Pleiku

N^0	Le nom du village	Adresse	Population	Niveau de valeur	Niveau de préservation
1	**PleiOp**	Quartier de Hoa Lu	385	Nombreuses valeurs	Préservation
2	**PleiKep**	Quartier de Thong Nhat	425	Nombreuses valeurs	Préservation et développement
3	**Pleiku Ror**	Quartier de Yên Do	952	Certaines valeurs	Préservation et développement
4	**Ngo**	Quartier de Tra Ba	1.019	Certaines valeurs	Préservation et développement
5	**Ngol**	Quartier de Tra Ba	415	Certaines valeurs	Préservation et développement
6	**PleiTiên**	Commune de Tan Son	1.063	Certaines valeurs	Préservation et développement
7	**BrukNgol**	Quartier de Yên The	327	Certaines valeurs	Préservation et développement
8	**OSor**	Commune de Ia Kenh	140	Certaines valeurs	Préservation et développement
9	**Khuong**	Quartier de Tra Ba	649	Certaines valeurs	Préservation et développement
10	**Brel**	Commune de Bien Ho	432	Certaines valeurs	Préservation et développement
11	**Sor**	Commune de Bien Ho	461	Certaines valeurs	Préservation et développement
12	**Phung 1**	Commune de	287	Certaines valeurs	Préservation et

		Bien Ho			développement
13	**Phung 2**	Commune de Bien Ho	183	Certaines valeurs	Préservation et développement
14	**BôngPhun**	Commune de Chu A	602	Certaines valeurs	Préservation et développement
15	**Wâu**	Commune de Chu A	889	Certaines valeurs	Préservation et développement
16	**Tôr**	Commune de An Phu	625	Certaines valeurs	Préservation et développement
17	**Nhao**	Commune de Ia Kenh	1.201	Certaines valeurs	Préservation et développement
18	**Mo Nu**	Commune de Chu A	1.495	Certaines valeurs	Préservation et développement
19	**Mo No**	Commune de Ia Kenh	627	Certaines valeurs	Préservation et développement
20	**Nha PRông**	Commune de Chu A	375	Certaines valeurs	Préservation et développement

Source : Projet de développement des villages jusqu'à 2020 – La province du Gia Lai

Ces villages possèdent les particularités suivantes :

+ Le risque d'être déformés, hybridés, de perdre l'identité est plus important que celui d'autres villages.

+ Leur intérêt sur le plan touristique

+ Contribution importante à la création de paysages, d'environnement naturel harmonieux, d'identité pour le centre de la ville.

+ La zone tampon des villages devient de plus en plus étroite

+ La superficie de chaque foyer est moins importante que celle des foyers des villages en banlieue, parce que le transfert de la terre aux Kinh y est plus facile.

+ L'échange culturel avec la ville développée a des impacts à la fois positifs et négatifs.

La solution proposée en faveur de ces villages est de choisir au moins un village qui dispose le plus de valeurs et qui est le plus typique de la ville pour y concentrer des investissements en matière de conservation, de préservation et de restauration. Il faudrait faire de ce village le modèle de la région avec les objectifs suivants : préserver l'identité culturelle de la population locale, éduquer la jeune génération, répondre aux besoins de voyage des visiteurs, améliorer le niveau de vie matérielle et spirituelle des gens du village. Pour les villages restants dans la zone centrale, il faudrait y investir pour construire le modèle de préservation et de promotion des valeurs traditionnelles. Il faudrait planifier la conservation des villages au centre de la ville avant celle des villages à la périphérie. Au centre de la ville, il y a des domaines spécifiques tels que les villages avec des formes des maisons-jardins, tous les villages ont des espaces verts, ce qui crée un trait particulier à la ville.

8.2.3. Classifier des villages-patrimoines et les niveaux d'intervention

Tableau 8.2 : Classification des villages-patrimoines et les niveaux d'intervention

Type	Niveau	Niveau d'intervention
I	Villages disposant de beaucoup de valeurs	Les garder tels quels, les restaurer en musée vivant au sein de l'espace urbain.
II	Villages disposant d'une certaine valeur	Les préserver et les promouvoir : conserver l'espace planifié et l'architecture traditionnelle, les développer selon l'orientation traditionnelle de l'identité de la population locale, en restaurer une partie avec les infrastructures synchrones à celles de la ville. Les développer en conformité avec la planification des constructions de la ville et la vie civilisée et moderne, en faire les zones résidentielles typiques de la ville
III	Villages disposant de peu de valeurs	En faire des zones résidentielles spécifiques. On peut procéder à la restauration et à la construction de nouveaux monuments.

Source : Projet de développement des villages jusqu'à 2020 – La province du Gia Lai

Un des problèmes importants dont il faut prendre conscience est la conservation et le développement durable. Conserver l'éclat des valeurs villageoises traditionnelles au sein des centres urbains du plateau, ainsi que les caractères particuliers liés au style architectural des minorités ethniques est une nécessité impérieuse. Les villages de minorités ethniques devront rechercher des solutions pour garder le mieux possible leurs espaces culturels.

Dans ces villages, l'aménagement de l'architecture populaire des Jarais est la particularité la plus menacée parmi les caractères particuliers de l'architecture de montagne. La mission consiste à maintenir les formes, l'espace et la planification des villages.

La planification de construction et de développement urbain doit être liée à la sauvegarde du patrimoine architectural à la conservation du patrimoine naturel paysagé. Il est nécessaire d'étudier le village ethnique (situé dans le zonage urbain) afin de protéger l'espace de la culture qu'elle soit matérielle ou immatérielle, ainsi que le paysage des villages.

Depuis longtemps, les anciens des villages ont choisi la position des terrains, la direction des maisons et ont respecté le paysage dans toutes leurs constructions. Ils ont bâti des villages avec la science et les caractères spéciaux de la géomancie[230].

Donc, lors de la planification urbaine de Pleiku notre mission a été de nous adapter à l'héritage de cette tradition : contraintes d'intervention, limitation de la

[230] Géomancie, [ʒeɔ.mɑ̃.si]. Divination de l'avenir ou des choses secrètes par des points que l'on marque au hasard sur la terre ou sur du papier, que l'on réunit par des lignes, et dont on observe ensuite le nombre ou la situation.

coupe d'arbres, création d'un espace vert pour chaque bâtiment ; contrôler que la densité de construction soit au-dessous de 30 % par rapport à la surface totale des terres. Les chemins devraient se calquer sur la côte du terrain naturel. En outre, les plantes des centres urbains doivent être adaptées au climat montagneux.



Figure 8.13 : Projet d'aménagements de l'habitat de la montagne Hàm Rồng, Pleiku
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam



Figure 8.14 : Projet d'aménagement de l'habitat de la montagne Hàm Rồng, Pleiku
(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam



Figure 8.15 : Projet d'aménagements des l'habitat de la montagne Hàm Rồng, Pleiku
(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai et ARAP Viet Nam

Pour préserver les valeurs historiques, culturelles et des patrimoines architecturaux des villages en promouvant un développement durable dans les villages de la minorité de PleiKep et de PleiOp sous l'influence de l'urbanisation, il faut répondre à des exigences, telles que :

- Préserver des valeurs culturelles traditionnelles, des patrimoines architecturaux importants et des paysages originaux des villages.
- Assurer un développement durable en matière d'économie et de société.
- Créer une harmonie entre les nouvelles constructions et l'ensemble des paysages des villages, notamment des paysages architecturaux.
- Résoudre des problèmes qui apparaissent dans le processus de développement économique, culturel ou des problèmes concernant les infrastructures techniques, environnementales.
- Minimiser les pressions exercées par une augmentation rapide et une densité de la population qui peuvent briser la structure architecturale des paysages et faire disparaître des valeurs culturelles traditionnelles de la minorité.

Pour les patrimoines villageois qui disposent d'une certaine valeur, on propose le modèle de conservation et d'adaptation correspondant, de préservation

de l'espace architectural planifié traditionnel, de développement selon l'orientation traditionnelle tout en conservant l'identité locale.

Contenus de la conservation : préservation de la structure, des formes planifiées et des monuments architecturaux principaux des villages traditionnels.

Contenus de l'adaptation : transformation fonctionnelle, restauration et élargissement des villages ainsi que des espaces publics, augmentation de la densité des zones résidentielles afin de répondre aux besoins de développement de la population, construction de nouveaux monuments qui répondent aux nouveaux besoins d'utilisation.

La mise en œuvre des modèles de conservation correspondants devrait être compatible avec la planification des constructions de la ville. Le système d'infrastructures des villages devrait être en harmonie avec celui de la ville.

Les orientations et les solutions concrètes pour atteindre les buts des projets de développement des villages jusqu'à 2020 sont :

+ Les villages devraient se développer sur la base de leur état actuel. Il faudrait élaborer des solutions pour le réseau de transport et les espaces verts isolés par rapport à d'autres zones des villes. Il faudrait également délimiter les villages, ce qui favorise la gestion de la terre et la création d'un espace à part des villages à conserver. Il faudrait également élargir les villages si les conditions le permettent.

+ Il faudrait bien définir le centre des villages et l'élargir pour une superficie minimale de 1 hectare pour y installer des équipements indispensables comme la maison commune, la cour des fêtes, les crèches, les écoles maternelles, les classes de village, les groupes de la population, les aires de jeux pour les enfants, les épiceries, les surfaces arborées, etc.

+ Il faudrait réserver de la terre pour construire des terrains d'entraînement sportif dans les villages qui n'en disposent pas. Les sites des cabanes funèbres qui sont hors de service devraient être entourés par des haies. Si l'on continue d'y enterrer des morts, il faudrait y mettre fin et demander aux habitants de faire l'enterrement des morts dans le cimetière de la ville. On pourrait réserver une zone particulière où les minoritaires pourraient enterrer des morts et organiser la cérémonie d'abandon des tombes selon leurs us et coutumes. Les sites des cabanes funèbres devraient être restaurés en tant que patrimoine architectural des villages pour préserver la culture et répondre aux besoins des voyageurs.

+ En ce qui concerne les maisons de la population, il serait nécessaire de garder les locaux actuels des foyers et de les encourager à planter des haies avec des arbres ou des bambous, surtout des bambous à longs entrenœuds, selon les modèles visant à assurer une esthétique harmonieuse. Il faudrait encourager les foyers à restaurer le jardin, à faire du nettoyage, à planifier la culture des plantes appropriées telles que les arbres, les plantes à courte durée et les légumes pour

améliorer les repas quotidiens. Il serait nécessaire de conseiller aux familles à séparer les foyers et à construire de nouvelles maisons pour les nouveaux foyers sur le terrain de ces familles, tout en s'assurant que la superficie minimale de chaque foyer varie entre 400 et 800 m2. Avec une telle superficie moyenne sur le plan spatial, les terres actuelles des villages de la ville de Pleiku pourraient assurer le développement des villages jusqu'en 2020. Pour les villages qui ne possèdent pas suffisamment de terres ou quand le développement touche toutes les superficies inoccupées, on devrait procéder à la création de nouveaux villages dans les zones déjà planifiées des villes. Dans la superficie de terre réservée à la construction de zones résidentielles, il faudrait en réserver une proportion appropriée à la conservation des villages des minorités de la ville.

Il faudrait maintenir la forme architecturale de la maison sur pilotis traditionnelle. Depuis des générations, les minorités ethniques des Hauts Plateaux de Tay Nguyen se contentent de leurs maisons sur pilotis et les considèrent comme un nid familier. En dehors d'un certain nombre de limites relatives au matériau, à l'espace d'utilisation, les maisons sur pilotis disposent de nombreux avantages qui sont conformes aux us et coutumes de la population locale, et aux conditions naturelles et climatiques dans les Hauts Plateaux.

Par conséquent, il serait nécessaire de mener des recherches spécifiques sur la maison sur pilotis des Jaraï, de mentionner les côtés irrationnels de la maison sur pilotis ainsi que les habitudes de vie insalubres qui ne conviennent pas au nouveau style de vie, pour que les habitants villageois en prennent conscience. Il faudrait proposer des solutions de restauration et retenir ce qui est approprié pour que les habitants s'approprient l'espace, s'y familiarisent et s'y plaisent. Il serait nécessaire de promouvoir les expériences populaires en se basant sur les progrès scientifiques et techniques et d'aménager les décorations d'intérieur pour répondre aux besoins d'usage immédiat, de prévoir les capacités de développement dans le futur. Il faudrait utiliser les espaces d'une manière flexible afin d'enrichir les façades, d'éviter la monotonie, unifier la structure qui est favorable à la fixation de conception et de construction.

Il faudrait continuer à maintenir les maisons Rông, les restaurer et les réparer pour qu'elles soient plus solides afin qu'elles puissent servir également de maison d'hébergement touristique dans les villages qui sont dotés des conditions appropriées.

8.3. La zone de restauration et les constructions nouvelles (les projets de développement des deux villages jusqu'à 2020)

Le projet de développement des villages de PleiKep et de PleiOp est l'un des projets de développement d'urbanisme de la ville de Pleiku jusqu'à 2020. Basée sur la situation actuelle et la situation économique et sociale, l'organisation de

planification et de construction de ces deux villages doit assurer les règles et les principes de la construction.

8.3.1. Gestion du terrain construit selon l'aménagement du territoire

Il est impératif de développer les infrastructures des villages, créer les solutions de transport, planter des arbres isolés sur les deux axes de trafic principal de la ville de Pleiku, délimiter le terrain du village avec les terrains vendus aux Kinh, créer les conditions d'une bonne gestion du terrain ainsi que créer un espace caractéristique des villages, tout à fait distinct des immeubles construits autour du village.

Elargir la zone centrale du village de PleiKep d'un hectare pour y réaliser des travaux : la maison Rông, la cour de fêtes, la crèche, l'école maternelle, la cour de récréation pour enfants, etc.

Actuellement, la zone des tombeaux du village de PleiKep ne sert plus à enterrer les morts. C'est la raison pour laquelle elle doit être délimitée, être restaurée et être améliorée en collectant des sculptures de tombeau caractéristiques de la minorité Jaraï pour les préserver et pour intéresser les visiteurs et les touristes.

Le logement : Maintenir fondamentalement l'utilisation actuelle du terrain des ménages. La moyenne superficie de chaque ménage est de 1.743m^2. D'après la planification, cette superficie est de 800m^2 (selon la loi actuelle des terres, la norme du terrain pour un ménage dans les Hauts Plateaux ne dépasse pas de 400 m^2, mais avec les maisons de jardin des minorités, cette norme peut être supérieure, la superficie de 800m^2/ménage dans le village de PleiKep est compatible avec les conditions réelles du fonds foncier du village).

- ***Transport :***

Garder le système de trafic actuel du village. Construire une nouvelle route qui sera à 100 mètres à l'Est de la route de Pham Van Dong, à 60m à l'Ouest de la route Le Dai Hanh. Au Sud du village, construire une nouvelle route d'après la topographie naturelle. Ce nouveau réseau routier va créer l'espace particulier traditionnel du village.

L'approvisionnement en eau : Compléter un réseau d'approvisionnement de l'eau, du système d'eau de la ville en fonction de la route nationale 14 au service des habitants du village et assurer un niveau de 120 litres /personne /jour. Les prix de l'eau sont subventionnés par la province de 50% par rapport aux prix courants.

- ***L'assainissement et l'hygiène environnementale*** :

Il faut construire le long des routes principales des systèmes d'égouts, collecter les eaux usées et les eaux pluviales.

Tous les ménages doivent avoir des latrines sèches ou de toilettes à chasse d'eau avec fosse septique

Les déchets sont ramassés quotidiennement par le service d'hygiène de la ville. Repenser des plates-formes de voies : conserver la topographie et le paysage actuels du village de PleiKep.

❖ ***Gestion de la construction du système des infrastructures***

Trafic : Selon l'aménagement détaillé du village de PleiKep qui a été approuvé : procéder à la démarcation du total des articles qui ont été planifiés, en particulier le système de transport dans le village pour garder la terre. Selon le plan, on ouvrira 2.760 m de routes dans le village, mise à niveau embellissement ou élargir 8.220 m de routes. La nouvelle route sera nivelée. Il faut réunir les habitants du village pour planter des arbres et faire des fossés de drainage temporaires. En attendant les investissements d'Etat, les routes anciennes doivent être remodelées et bordées d'arbres de chaque côté. Il faut accorder une attention particulière aux limites de construction dans la planification.

L'approvisionnement de l'eau et le drainage.

Les centres publics sont construits sur le plateau central du village dont la superficie est de 1 hectare. On dispose des maisons Rông (qui sont reconstruites), de la salle de fêtes, de la crèche, de l'école maternelle, de la salle de réunion du groupe d'habitants 8 comme prévu. Transformer le terrain de football actuel en zone de formation sportive des jeunes du village sur une surface de 7.000 m^2.

❖ ***Conservation de l'architecture traditionnelle***

La maison Rông : investir dans la construction d'une maison traditionnelle de Rông au centre du village qui porte des caractéristiques traditionnelles de Jaraï. L'échelle de construction de cette maison est moyenne, sa hauteur est d'environ 15m. La maison Rong doit obéir aux critères architecturaux Jarai et ne doit pas être hybride. La maison sera construite de matériaux traditionnels traités pour lutter contre les termites et augmenter la durée de vie du projet. Les matériaux sont complètement en bois, le toit en chaume (après 7 à 10 ans, il pourra être recouvert). Les meubles et les décorations sont les plus typiques de l'art des Jaraï. Les techniques de construction sont traditionnelles.

La salle de fêtes : sera positionnée en face de la maison Rông, et pavée de pierre naturelle ou de brique. Une cour rectangulaire dont la superficie est de 1.000m2. Au milieu de la cour, il y aura un arbre taillé pointu, cores jouant à la culture traditionnelle. On peut organiser des soirées en allumant du feu pour danser, pour chanter, pour boire du vin et pour les barbecues afin que des groupes de touristes puissent y participer.

La maison des tombeaux et les sculptures des tombeaux : l'ancienne zone des tombeaux de 1.500 m2 du village de PleiKep a été laissée en friche parce que les habitants du village ont enterré les morts dans une autre zone. Il faut restaurer les

maisons des tombeaux typiques, particulièrement le système des sculptures de tombeau Jaraï qui est considéré comme le patrimoine culturel matériel du village.

La maison sur pilotis :

En ce qui concerne la planification, il faut attentivement conserver et préserver la forme des maisons et des jardins, des habitants du village, former la zone verte autour des maisons et autour du village, créer le paysage urbain, en harmonie avec les conditions naturelles de la ville de Pleiku. C'est aussi le style architectural typique des hauts plateaux.

8.3.2. Le projet de planification du village de PleiKep

Le but de ce projet est de promouvoir et d'améliorer la valeur du patrimoine villageois des minorités ethniques dans le système des villages traditionnels de la ville de Pleiku.

Respecter et promouvoir les coutumes traditionnelles des minorités ethniques Jarai. Les options d'investissement de construction et la mise en œuvre de toutes les politiques doivent avoir la participation des communautés locales.

Quant aux groupes ethniques minoritaires dans le Gia Lai, il faut appliquer une politique modérée pour déplacer la résidence des habitants dans le village. Il est idéal de faire la resédentarisation sur place, et de ne pas transférer une famille d'un village à l'autre. Au cours du déplacement d'un village, il faut respecter les coutumes des habitants.

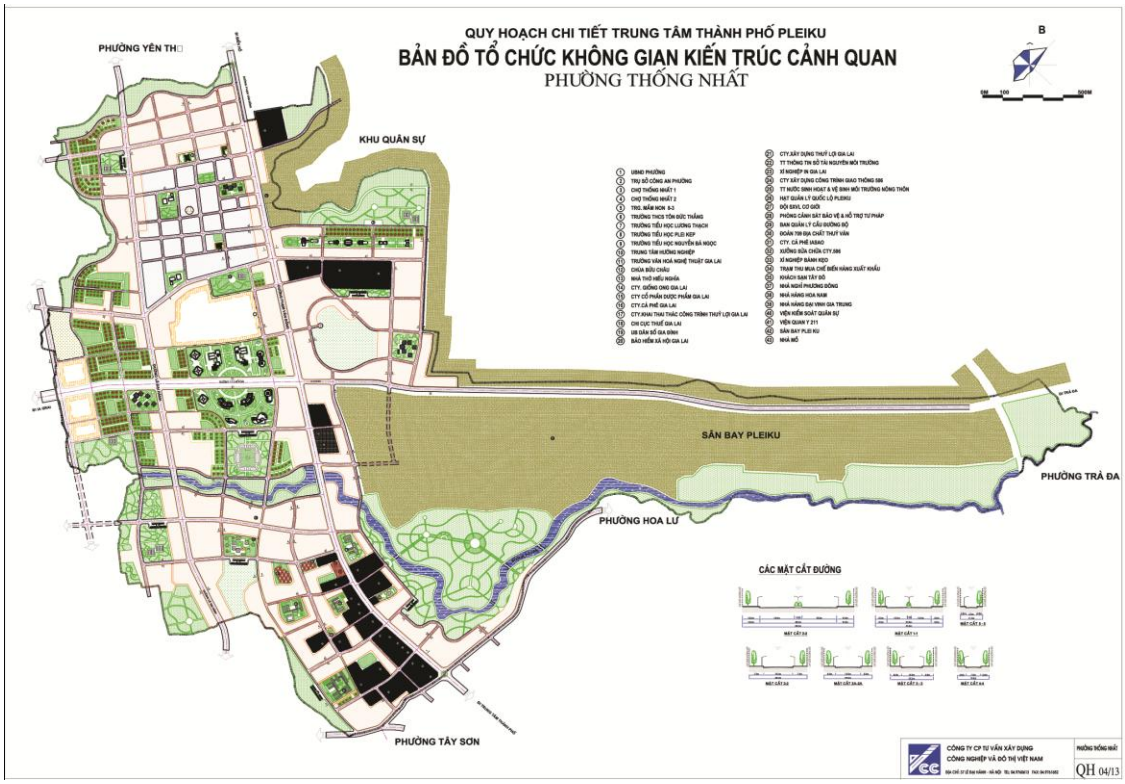


Figure 8.16 : Plan d'aménagement du village de PleiKep en 2020

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai (Adapté par DOAN Ngoc Tu).

Relever la qualité des projets détaillés de planification de la construction et les planifications spécialisées comme celle des transports, de la distribution et l'évacuation de l'eau, de la communication, du traitement des ordures solides et de la protection de l'environnement. La planification détaillée de l'usage du terrain urbain exige une carte d'échelle 1/1000 ou 1/500. Les zones d'habitation de la commune ou du groupe de communes demandent une carte de planification détaillée de l'usage de sol du centre avec une échelle de 1/500. La rédaction des documents d'instruction sur la réglementation de gestion de la construction selon la planification contribue à redresser le processus de gestion de planification et à éviter le manque de repères comme par le passé.



PHỐI CẢNH QUY HOẠCH CHI TIẾT LÀNG PLEIKEP,PHƯỜNG THỐNG NHẤT THÀNH PHỐ PLEI-KU

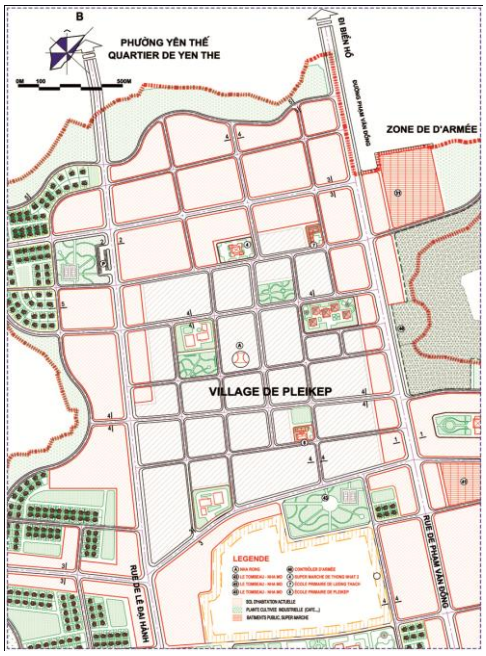




Figure 8.17 : Plan d'aménagement du village de PleiKep, la ville de Pleiku – 2020

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai

8.3.3. Le projet de planification du village de PleiOp

- Il s'agit du projet d'investissement de construction qui a été élaboré selon la politique du Comité Populaire de la ville de Pleiku. L'objectif est de créer un village traditionnel de la ville pour répondre à deux exigences : préservation de l'identité culturelle des minorités ethniques et développement touristique. Il servira d'exemple dans la préservation et la promotion des valeurs des villages de la ville. Par conséquent, la ville de Pleiku alloue activement des capitaux pour mettre en œuvre certaines activités qui aident à former ce modèle. Ce sont :

- Les activités menées par les autorités actuelles de la ville et celles qui sont prévues.

- Faire une carte à l'échelle de 1/500 et élaborer le plan détaillé sur la construction de l'ensemble du village de Plei Op. Proposer l'orientation de devenir le village culturel et touristique dans le temps à venir.

- Élaborer un projet d'investissement pour mettre en place des investissements selon le plan annuel et appeler des investissements des sociétés.

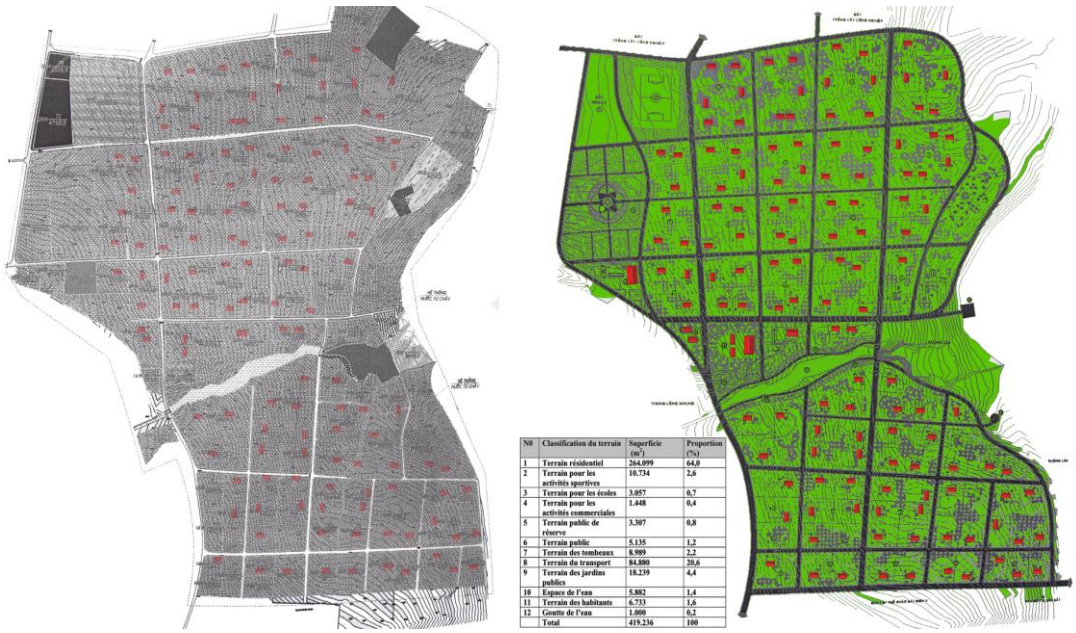
- Combiner des programmes de soutien de l'Etat et ceux de la province du Gia Lai pour concentrer les investissements sur ce modèle. On va investir dans la construction de deux routes principales, du système d'approvisionnement en eau potable (puits, fontaines), dans le soutien auprès des minorités ethniques en ce qui concerne la réparation de maisons et l'amélioration des conditions d'hébergement selon la décision N° 134 du gouvernement. La ville utilisera les capitaux d'investissement dans les travaux hydrauliques pour construire le barrage visant à créer le lac comme prévu. La société de l'environnement urbain est chargée d'acclimater et de planter des pins et des arbres autochtones dans le plan de plantation d'arbres de la ville de 2012 à 2015.

- Mettre en œuvre le programme visant à soutenir la formation professionnelle selon celui de création d'emplois et d'accord de prêts à taux préférentiels N° 120 pour développer les métiers traditionnels du village, à savoir : brocatelle, vannerie et sculpture de statues au service des voyageurs.

- Appeler des agences de voyages à investir dans la construction de la zone touristique du village de PleiOp, former le personnel qui travaille dans le tourisme, faire du village de PleiOp une destination dans les circuits de voyage des agences, destination intéressante du tourisme culturel traditionnel.

En raison du fait que le village de PleiOp est vaste et dispose de peu d'habitants, la forme de la planification du village demeure originelle restant identique depuis son origine. Au sud du village, le système de transport selon le style des carreaux de l'échiquier est clair et stable, dans le nord, les carreaux sont relativement grands. En ce qui concerne les solutions de planification, on n'a qu'à compléter le réseau de chemins existant dans le nord, et à construire un chemin qui relie le nord au sud du village. L'axe principal existant du village devrait être élargi et il faudrait construire la périphérie qui relie les zones résidentielles au centre du village, au site des maisons funéraires et au terrain de sport.

Le point de convergence des eaux du village est séparé par un petit barrage qui crée un lac d'une superficie de 5.882m2 dans le centre du village.



N0	Classification du terrain	Superficie (m^2)	Proportion (%)
1	Terrain résidentiel	264.099	64,0
2	Terrain pour les activités sportives	10.734	2,6
3	Terrain pour les écoles	3.057	0,7
4	Terrain pour les activités commerciales	1.448	0,4
5	Terrain public de réserve	3.307	0,8
6	Terrain public	5.135	1,2
7	Terrain des tombeaux	8.989	2,2
8	Terrain du transport	84.880	20,6
9	Terrain des jardins publics	18.239	4,4
10	Espace de l'eau	5.882	1,4
11	Terrain des habitants	6.733	1,6
12	Goutte de l'eau	1.000	0,2
	Total	419.236	100

Figure 8.18 : Plan d'aménagement du village de PleiOp, Hoa Lu, la ville de Pleiku – 2020
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai

Le centre du village : il faudrait le garder tel quel avec une superficie de 5.135m^2. Il faudrait construire une cour de fête devant la maison commune et planter des arbres, surtout le pin à 3 feuilles, pin courant de la ville de Pleiku. Il faudrait construire des chemins pavés de pierre naturelle qui mènent au lac. La zone en face du centre servira de lieu d'abri des locaux de services de voyage d'une superficie de 1.448 m^2 (y compris : maisons sur pilotis, maisons d'accueil, toilettes, salle à manger, etc.)

Le site des maisons funéraires : il faudrait conserver 23 maisons funéraires existantes et des statues. On pourrait collecter et ajouter un certain nombre de statues. Les artisans du village pourraient sculpter des statues pour former la réserve des maisons funéraires et des statues de ces édifices typiques des Jaraï. La superficie planifiée du site serait de 8 989m^2. Il faudrait aménager dans un but

touristique la zone de présentation de spectacles de gongs destinés aux cérémonies d'abandon des tombes.

Le terrain de sport : perfectionner le terrain de sport existant d'une superficie de 10.734m^2, planter plus d'arbres dans ce domaine et sur le terrain inoccupé pour former un parc verdoyant d'une superficie de 18.239 m^2.

La zone résidentielle : la superficie moyenne est de 3.300m^2/foyer, le nombre de foyers pourrait être multiplié par trois si la superficie est ramenée à 1.000m^2/foyer. Cependant, avec le modèle de construction et de développement le village de PleiOp pour qu'il devienne un village culturel-touristique typique de la ville de Pleiku, il faudrait appliquer la solution de développement de la zone résidentielle comme suit en gardant telle quelle la superficie de certaines zones au Nord du village qui ont été construites selon des formes de la planification traditionnelle et celle des zones aux alentours du village. En ce qui concerne d'autres zones, on va garder la superficie de chaque foyer qui est de 1.500 à 2.000 m^2.

8.3.4. L'exploitation des valeurs historiques, culturelles, architecturales des deux villages

Ces deux villages rassemblent beaucoup de vestiges historiques de la minorité Jaraï comme la maison sur pilotis et le tombeau. Par ailleurs, avec le développement de la ville de Pleiku, est né le projet de restaurer la maison Rông et les valeurs paysagères du village. Cela exige de préserver les valeurs culturelles traditionnelles qui sont l'origine des œuvres architecturales, des sites historiques, etc. Avec un développement harmonieux (préservation adaptative). Les mesures de préservation des patrimoines villageois doivent être prudentes. Il faut donc les examiner avec attention et balancer le pour et le contre sous plusieurs dimensions pour assurer une harmonie entre la préservation et le développement, entre les intérêts et les responsabilités afin de trouver les points de vue communs entre les autorités locales et les propriétaires de ces vestiges.

Un des problèmes qui se posent avec la préservation et l'exploitation des valeurs architecturales traditionnelles, c'est d'intégrer ces valeurs dans l'aménagement urbain de la ville d'ici jusqu'à 2020 et les années suivantes. Il faut localiser la préservation des valeurs architecturales traditionnelles et des villages des Jaraï ainsi que limiter la construction des maisons et des activités commerciales de l'ethnie de *Kinh* à côté de la route principale des villages.

8.4. Culture des Hauts Plateaux : Espace religieux et espace culturel communautaire

Actuellement, plusieurs recherches montrent les risques de perdre « *L'espace culturel des gongs » et « les fêtes traditionnelles »* de la communauté des Hauts Plateaux.

Ces risques proviennent du changement rapide de l'économie, de la société, du mode de vie, de la culture, de la relation entre les communautés, du changement du niveau d'instruction et de l'évolution des sciences et techniques. La discontinuité dans l'éducation des valeurs traditionnelles du peuple en raison des bouleversements sociaux entraine l'oubli de certains morceaux du patrimoine classique des gongs. L'impact des formes culturelles et musicales externes, la forte réduction des gongs, l'amélioration dans le mouvement défigurent et déforment le son des gongs. En outre, le changement du mode de production, la transition économique et l'urbanisation, ont changé l'espace culturel des gongs. [231]

Autrefois, lorsque les ethnies minoritaires des Hauts Plateaux habitaient de manière isolée par rapport au monde extérieur, ils suivaient plusieurs êtres divins ou dieux à travers de nombreuses cérémonies. Toutes les choses, les phénomènes naturels sont associés avec le divin. Les gongs représentent des objets sacrés qui abritent des esprits. Le son des gongs connecte la vie réelle de l'homme avec le monde sacré des esprits. Ainsi, les cérémonies, les croyances traditionnelles des peuples des Hauts Plateaux constituent l'esprit de l'existence de l'espace culturel des gongs.



Figure 8.19 : L'église évangélique des villages Pleichuet, quartier de Thắng Lợi, Pleiku ville
Source : DOAN Ngoc Tu

Cependant, cette situation a bien changé. L'introduction de religions mondiales dans la communauté des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux leur a apporté de nouvelles notions, bien différentes des notions traditionnelles. Lorsque la notion de « *monothéisme – traduction en vietnamien c'est à dire "nhất thần"* »

[231] Selon l'Institut de la Culture et de l'Information, **les chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel du monde, L'espace culturel des gongs des Hauts Plateaux,** Maison d'édition du Monde, 2006, page 51-54.

remplace la notion de « *polythéisme - Đa thần* », le son des gongs est devenu plus rare. Indéniablement, ces conceptions religieuses nouvelles ont des impacts différents sur la croyance et les fêtes traditionnelles des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux.

Les ethnies minoritaires des Hauts Plateaux suivent le Catholicisme, le Protestantisme ou le Bouddhisme. Ils ne suivent pas le Caodaïsme ou le Hòa Hảo. Plus particulièrement, aucun habitant de la province de Đăk Nông ne suit le Bouddhisme.

Année	Hauts Plateaux	Population (%)
	Religion	
1999	le Catholicisme, le Protestantisme ou le Bouddhisme et le Caodaïsme	28,4%
2004		33,9%
2009		34,9%.
2014		36,3%

En 1999, sur les Hauts Plateaux, 28,4% de la population suit le Catholicisme, le Protestantisme ou le Bouddhisme et le Caodaïsme. Cette proportion a grimpé à 33,9% en 2006 ; à 34,9% en juin 2009 et à 36,6% en 2014. Cette augmentation est bien faible, et inférieure à celle des ethnies minoritaires.

En 1999, 27,4% des habitants religieux (notamment les chrétiens et les protestants) de la région proviennent des ethnies minoritaires. 5 ans plus tard, cette proportion a grimpé à 34% puis à 37,9% après près de 5 ans (tandis que la population occupe seulement 30%).

Pendant ces dix dernières années, parmi les 5 provinces des Hauts Plateaux, Kon Tum et Lâm Đồng montrent l'augmentation la plus grande de catholiques et de protestants particulièrement pendant la période 1999-2004. La province de Lâm Đồng a également connu une forte augmentation pendant la période 2004-2009.

Après l'examen de la répartition des trois religions principales le Catholicisme, le Protestantisme et le Bouddhisme, on trouve une grande différence en termes de proportion et de niveau de développement de ces trois religions.

En 2004, sur les Hauts Plateaux, 11,9% de la population suit le Bouddhisme, en 2009, cette proportion passe à 11,4%. Quant aux ethnies minoritaires, 0,4% de la population est bouddhiste. Cette proportion est de 0,6% en 2009 et de 0,7% en juin 2014. Bien que la proportion de bouddhistes ait connu une augmentation, elle est encore faible et bien inférieure à celle des chrétiens, et notamment des protestants.

Le protestantisme chez les ethnies minoritaires des Hauts Plateaux a connu des changements durant ces dernières années. En 2004, 15% de la population est chrétienne, dont 14,3% provient des ethnies minoritaires. En 2009, la proportion des chrétiens est de 15,9% (de la population locale) et de 16,2% (des ethnies

minoritaires). Par contre, en 2004, les protestants des Hauts Plateaux occupent seulement 6,5% de la population ; en 2009, cette proportion a atteint 7,2%. Il faut souligner que cette augmentation se concentre sur les ethnies minoritaires : en 2004, 19,3% des protestants proviennent des ethnies minoritaires, en 2009, ce nombre est passé à 21,1%. Les ethnies minoritaires adhèrent moins au catholicisme (31 %), en revanche ils sont majoritairement protestants (89,4).

Dans plusieurs régions, les protestants occupent une grande proportion des ethnies minoritaires : 98,3% à Gia Lai 90,5% à Đăk Lăk, etc. Ainsi, en 2009, presque tous les 362.689 protestants des Hauts Plateaux proviennent des ethnies minoritaires, ce nombre est 6,5 fois supérieur à celui du Vietnam en 1954.

Actuellement, près de ¼ des 11 ethnies minoritaires des Hauts Plateaux suivent le protestantisme. Si on ajoute la proportion des chrétiens, cette proportion est de 37,2%.

Le protestantisme (Gospel/Bonne nouvelle/Évangile) est né en Europe de l'Ouest au cours du XVIe siècle. Le protestantisme s'est introduit au Vietnam à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, mais jusqu'en 1911, la première Église évangélique du Vietnam était établie à Đà Nẵng.



Figure 8.20: Cimetière du village Pleichuet, quartier de Thắng Lợi, Pleiku -Ville
Source : DOAN Ngoc Tu

A Pleiku, il n'y a plus de fêtes de l'abandon des tombes (lễ bỏ mả) parce que les habitants ont changé de croyance cultuelle.

Selon la conception traditionnelle des Hauts Plateaux, Yang *(le Ciel)* constitue la divinité suprême. Cette conception leur a permis une rencontre avec le protestantisme lorsque les missionnaires protestants ont dit que le Ciel est aussi Dieu. De plus, Dieu est le Seigneur des Seigneurs, le Roi des Rois. Afin d'obtenir la puissance et les bénédictions du Seigneur, il faut avoir une confiance absolue en lui. Ainsi, le culte d'autres esprits est redondant et perd de la puissance et les bénédictions du Seigneur. Ainsi, les protestants ne s'intéressent pas aux cérémonies, au culte d'autres esprits. Même la sculpture des statues *(comme dans les cénotaphes),* la pratique du culte des statues, les signes des esprits dans les cérémonies, etc, affectent la confiance.

Lorsque les habitants des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux n'ont pas de religion unique, l'apparition du protestantisme où on trouve l'amour humain, la fraternité, le soutien communautaire, la puissance/le miracle du Seigneur pouvant résoudre les problèmes difficiles de l'homme, représente un besoin commun. Cependant, les règlements et les conceptions strictes visant à conserver la confiance en Dieu a affecté les coutumes, les cérémonies et les conceptions traditionnelles de la communauté. Lorsque près de ¼ des habitants des ethnies minoritaires des Hauts Plateaux ne font plus confiance aux esprits, n'organisent plus de cérémonies traditionnelles et que les gongs n'abritent plus d'esprits, le son des gongs sera certainement *« plus petit »* et l'espace culturel des gongs restreint.



Figure 8.21 : Les instruments de musique traditionnelle des Jaraï

Source : Nguyễn Quang Tuệ

On sait bien que la culture des gongs existe encore et se développe, mais son rôle dans la vie quotidienne et religieuse a bien changé. L'objectif spirituel des gongs n'est pas le même que dans la tradition. Le son des gongs dans la communauté des protestants représente les prières contenant la signification réciproque des habitants et du Seigneur. Ainsi, la structure des fêtes culturelles traditionnelles s'est transformée. C'est un nouvel espace culturel des gongs qui existe parallèlement avec l'espace culturel des gongs comme patrimoine culturel mondial.

- ***Une révolution culturelle et spirituelle***



Figure 8.22 : La fête de ***La Tơ đăng*** de la minorité Jaraï *« restaurer une fête »*
Actuellement sur les Hauts Plateaux, on peut déplorer que la culture soit devenue un spectacle sans âme et sans esprit *« không hồn »*
Source : Photo par Nguyễn Quang Tuệ

Le protestantisme va se développer sur les Hauts Plateaux et les protestants croient que c'est parce qu'ils ont suivi la voie du Seigneur. En réalité, c'est la vitalité du patrimoine culturel qui permet une capacité d'adaptation à de ce patrimoine à de nouvelles conditions d'existence.

8.5. Une planification générale pour le développement touristique à Gia Lai en 2015 et prospective pour 2020.

8.5.1. Orientation des investissements, du développement du tourisme et diversification des produits touristiques

Pour que le tourisme de la province du Gia Lai se développe de manière rapide et stable et accomplisse les objectifs fixés pendant la période 2011-2020, il faut investir et développer les bases matérielles et techniques et diversifier les produits touristiques, se concentrer sur le développement du système d'hébergement, des installations touristiques, des complexes touristiques, des sites touristiques à thème, en vue de satisfaire le besoin croissant et diversifié des touristes.

- ***Investissement pour le développement du système d'hébergement et des installations touristiques***

a. Investissement pour le développement du système d'hébergement :

Durant la période 2011-2015, le système d'hébergement de la province comprenait essentiellement des hôtels standards et des hôtels classés de 1 à 2 étoiles. Le tourisme de la province doit donc se concentrer sur l'investissement et l'amélioration des hôtels standards disponibles et l'établissement suplémentaire de certains hôtels de 1 à2 étoiles dans les centres touristiques, les groupes touristiques principaux et certains groupes touristiques secondaires comme la ville de Pleiku, la cité municipale de An Khe, la cité municipale de Ayun Pa, Chu Se, Mang Yang, Đức Cơet Ia Ly. Pendant cette période, il faut donner la priorité au développement de certains hôtels, 'resorts' de 3 à 5 étoiles à Pleiku en vue de servir les touristes cherchant un confort de haut niveau ayant la capacité de paiement, notamment les touristes internationaux. Cependant, il faut se pencher également sur l'étude de marché suivant les segments et les objectifs d'hébergement afin d'assurer l'efficacité économique des projets d'investissement en évitant les constructions non contrôlées entraînant le déséquilibre entre l'offre et la demande et le gaspillage des fonds d'investissement.

Pendant la période 2011-2015, le tourisme de la province doit investir dans la construction de certains établissements d'hébergement comme l'hébergement chez l'habitant (*Home stay*) dans les sites d'écotourisme loin des centres, des groupes touristiques et des zones urbaines. Les meilleurs lieux réservés au développement des « Home stay » sont constitués par les villages où les ethnies minoritaires

maintiennent encore leurs propres identités comme Plei Kép (district de Chư Păh), Plei Phung (district de Chư Păh), groupe des villages Đê Ktu (district de Mang Yang), village de Hway (district de Đăk Pơ), village Blôm (district Ia Pa), village PleiỐp (ville de Pleiku). Cela représente une des orientations de développement du tourisme communautaire efficace et destiné à augmenter fortement dans les années prochaines. Le système d'hébergement Home stay contribuera à l'amélioration du niveau d'alphabétisation de l'emploi, du niveau de vie matérielle et les mentalités des habitants locaux.

Pour la période 2016-2020, la province se concentrera sur les hôtels de 1 à 5 étoiles en vue d'améliorer la qualité du service d'hébergement et le niveau de consommation des touristes dans le Gia Lai. Pendant cette période, le tourisme de la province se penchera sur l'amélioration des hôtels disponibles de 1 à 5 étoiles dans les centres et groupes touristiques.

b. Investissement dans le développement des services touristiques

Dans la période 2011 - 2020, le secteur du tourisme de la province devrait investir en priorité dans le développement des monument touristiques tels que : parc culturel - historique, musée, lieu d'exécution des activités d'art ethnique, lieu d'organisation des événements *(culturel, sportif, conférence, séminaire, etc)*, établissements commerciaux des services de divertissement (spa, massage, karaoké), établissements médicaux et de soins de santé ainsi que dans les centres touristiques, groupes touristiques afin de diversifier les produits touristiques, de répondre aux besoins de plus en plus exigeants des touristes. En outre, au cours de cette période, le secteur du tourisme de la province devrait prendre en considération le développement des établissements commerciaux de voyage, la capacité de transport afin de répondre aux besoins des touristes venus de la province ou de l'étranger pour visiter du Gia Lai.

c. Investissement dans les zones touristiques synthétiques et thématiques :

En dehors de la préoccupation de l'investissement dans le développement des destinations touristiques, la restauration des sites pittoresques, la conservation des vestiges historiques et culturelles, la protection des ressources naturelles et de l'environnement, une autre orientation d'investissement important visant à diversifier des produits touristiques constitue l'investissement dans la construction des zones touristiques synthétiques et thématiques. Avec les caractéristiques des ressources touristiques de la province du Gia Lai, on peut investir dans la construction des zones touristiques suivant certaines thématiques que l'on peut analyser.

Dans la période de 2011 – 2015, le Gia Lai s'est concentrée sur les ressources d'investissement de développement de 2 projets touristiques à l'échelle nationale et au moins de 5 projets de tourisme à l'échelle locale ; la période de 2016 – 2020,

quant à elle devrait développer au moins 2 projets à l'échelle nationale et 7 projets à l'échelle locale.

d. Investissement dans le développement des produits touristiques culturels matériels et immatériels. Il faut dans ce but :

- Investir dans la préservation et la promotion de la valeur des vestiges culturels et historiques ; Investir dans la mise à niveau du système des musées, des salles d'exposition gérés par l'État, ainsi qu'encourager la création des musées privés au service des besoins de transmettre la culture, l'histoire aux touristes.

- Mettre en place la planification de quelques lieux d'exécution des activités d'art de la danse et de la musique ethnique avec des programmes d'exécution originale en apportant l'identité culturelle des Hauts Plateaux, la culture du Gia Lai, réaliser la classification, systématiser et bien organiser les fêtes traditionnelles dans la province au service des touristes.

- Mettre en place la planification, investir dans la récupération et le développement des villages d'artisanat traditionnel dans la province, encourager le développement des salles d'exposition et de vente des souvenirs, des produits d'artisanat au service des touristes. Pour ce faire, il faudrait mettre en place une politique de soutien efficace à l'éducation et à la formation professionnelle des travailleurs et de recherche des marchés de produits de consommation pour les ateliers de production.

e. Investissement dans le développement de structure des infrastructures liées au tourisme :

La structure des infrastructures joue un rôle très important dans les activités touristiques, donc, pour que la province du Gia Lai atteigne les objectifs fixés pour la période de 2011 – 2020, il faudrait se concentrer sur l'investissement dans des chantiers clés. Il faut pour cela :

- Investir dans la construction et la mise à niveau du système de routes secondaires menant aux sites et destinations touristiques dans la province. En particulier, on donne la priorité à l'investissement dans la mise à niveau du chemin reliant la route nationale 19 au parc nationale de Kon Ka King (rattaché au district de Mang Yang); construire le chemin reliant la Route nationale 19 à la colline des pins de Ha Tam (rattaché au district de Dak Po), de mettre à niveau le chemin reliant la Route nationale 25 au lac d'Ayun Ha (rattaché au district de Phu Thien), de mettre à niveau le chemin du bourg de Kbang au village de la résistance de Stor (rattaché au district de Kbang).

- Aménager l'aéroport de Pleiku afin de renforcer les vols au départ et à l'arrivée de Pleiku.

- Investir dans la construction des arrêts sur la voie de circulation principale à travers la province comme la Route nationale 14, la route nationale 19, la Route nationale 25, le chemin de l'Est de Truong Son *(selon les normes du Ministère des Transports et des Communications).*

- Créer les panneaux d'informations dans les parcs, vestiges touristiques, sites culturels - historiques sur les voies de circulation.

- Restaurer et améliorer des vestiges historiques : Vestiges de la victoire à la colline de Plei Me (district de Chu Prong), vestiges à l'embarcadère d'A Sanh (district d'Ia Grai), mémoriaux des martyres héroïques Wuu (district de Dak Doa).

- Restaurer, améliorer et mettre en place les institutions culturelles dans les villages typiques du groupe ethnique Jarai et Bahnar.

- Investir dans la construction du système d'alimentation électrique, d'approvisionnement en eau potable, de communication dans les zones, destinations touristiques, les établissements commerciaux des services touristiques, notamment en donnant la priorité à l'investissement dans les zones, destinations touristiques à l'échelle nationale et internationale telles que la Mer de Ho (ville de Pleiku), le lac d'Ayun Ha (district de Phú Thiên), la réserve naturelle de Kon Ja Rang (district de Kbang), le parc national de Kon Ka King (district de Mang Yang), etc.

8.5.2. Projets d'investissement prioritaires pour la période 2011 - 2015

a. Les projets d'investissement dans le développement de l'infrastructure technique et de la diversification des produits touristiques :

1 - « Lâm viên - lac de Biển Hồ (Pleiku ville).	**10** - Trois villages de district de Mang Yang «Village Đê Ktu, village Đê Kron et village Đê Kốp ».
2 - Colline de pin Hà Tam (district de Đăk Pơ).	**11**- L'Hôtel 5 étoiles - le groupe de caoutchouc Vietnam (Pleiku ville).
3 - Parc de la culture des minorités ethniques (Pleiku et district d'Ia Grai).	**12**- L'hôtel de l'armée N015 (Pleiku ville).
4 - Zone de services et porte frontalière de Lệ Thanh (district de ĐứcCơ).	**13** - Parcours de golf Glar (district de Đăk Đoa).
5 - Le paysage du lac de Ayun Hạ (district de Phú Thiện)	**14** - Parcours de golf Hoàng Anh (district de Đăk Đoa).
6 - Les sites touristiques de Ayun Pa (district de Ayun Pa).	**15** - L'Hôtel 3 étoiles à la porte frontalière de Lệ Thanh (district de Đức Cơ).
7 - Colline de pin Glar (district de Đăk Đoa).	**16** - Les sites touristiques - Chute d'eau « Phú Cường » (district de Chư Sê).
8 - Les sites touristiques de Kon Ka King (district de Mang Yang).	**17**- Améliorer l'hôtel de Pleiku (Pleiku ville).
9 - Réserve Naturelle Régionale de Kon Ja Răng (district de Kbang).	**18** - Améliorer l'hôtel de Thanh Lịch (Pleiku ville).

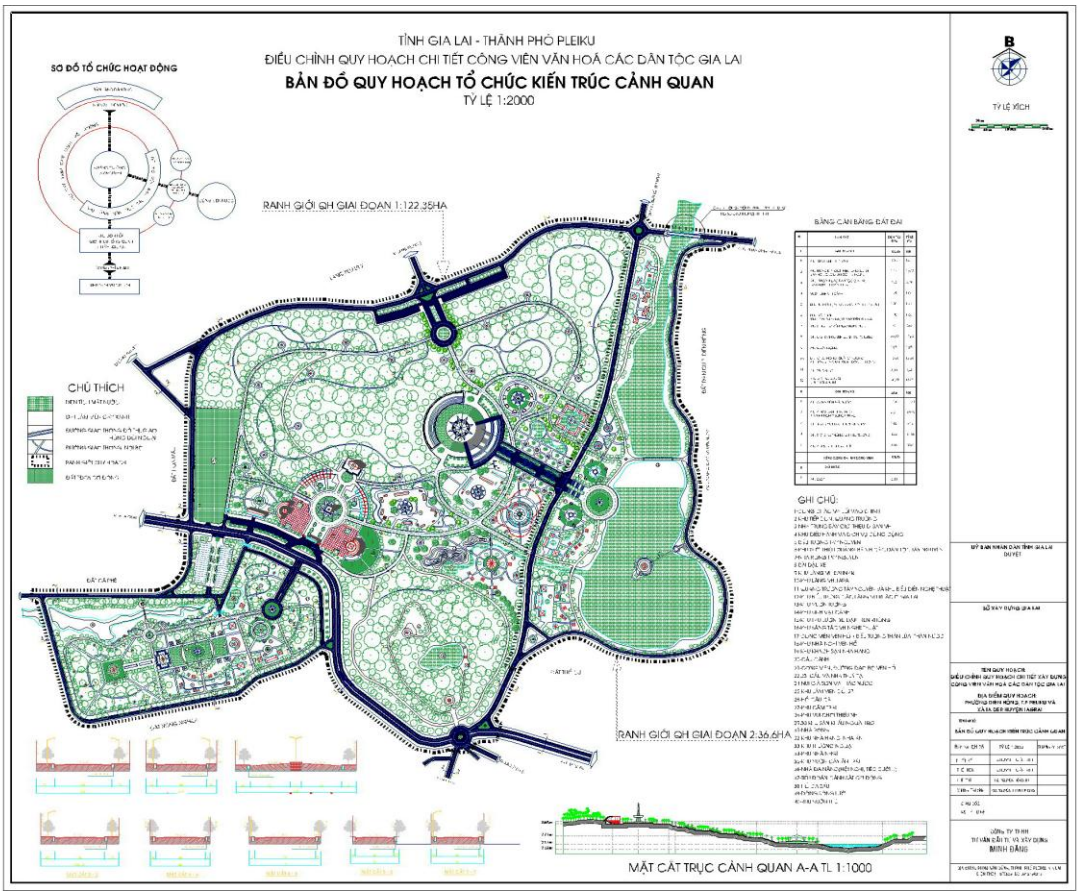


Figure 8.23 : Le parc de la culture des minorités ethniques Jarai à Pleiku-Ville
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai



Figure 8.24 : Le projet de « «Lâm viên - lac de Biển Hồ » à Pleiku-Ville
Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai

b. Autres projets :

1/ Former, éduquer afin d'améliorer la qualité des ressources humaines en tourisme de la province du Gia Lai dans la période de 2011-2015 *(prendre en considération et donner la priorité à la formation et au développement des ressources humaines sur place).*

2/ Renforcer la promotion, le marketing touristique de la province du Gia Lai dans la période de 2011-2015.

3/ Renforcer l'application de la technologie de l'information sur les activités touristiques du Gia Lai dans la période de 2011-2015.

4/ Conserver et développer la troupe d'éléphants « *éléphants sauvages* ». Districts de Chư Prông, Districts de Chư Sê (dans le Gia Lai) et Districts d'Ea H'Leo (dans la province du Đắc Lắc).

5/ Construire les arrêts et élaborer les informations touristiques sur la Route nationale 14, 19, le chemin de l'Est de Truong Son au district de Chu Puh (zone attenante à la province du Đắk Lắk) et au district de Dak Po *(zone d'intersection entre la Route nationale 19 et chemin de l'Est de Truong Son).*

8.6. Orientation des politiques de gestion du tourisme en concordance avec la stratégie de développement socio-économique de la province.

8.6.1. Perfectionnement des mécanismes de la politique de développement du tourisme.

La province met en place les mécanismes synchronisés de la politique foncière, financière, d'investissement, de travail afin de mobiliser les ressources visant à développer le tourisme avec l'objectif d'associer l'ensemble des acteurs sociaux. Sont donc prises en considération les mesures suivantes :

- Planifier l'utilisation du foncier pour le développement du tourisme dans chaque étape précise afin de faire appel à l'investissement.

- Utiliser le mécanisme d'échange des terres en infrastructure ou utiliser une partie du capital du budget de l'État afin de stimuler les secteurs économiques pour qu'ils investissent dans les infrastructures techniques, les installations touristiques. La planification prévoit une politique d'investissement pour les infrastructures qui concernent les projets touristiques de la région.

- Émettre les obligations de projets afin de mobiliser le capital investissement.

- Appliquer vivement les politiques préférentielles de soutien au service de l'investissement (*prix de location des terres et impôt sur le revenu des sociétés, droits de douane, etc.*) en vertu de la Loi sur l'investissement, de la Loi sur le tourisme, des

lois fiscales et d'autres documents concernés relatif à un certain principe d'investissement dans le développement du tourisme, en tenant compte des arrêtés et décisions suivants :

L'Arrêt N^{0}35/2002/NĐ-CP du 29/03/2002 du Gouvernement relatif à la modification et du complément de certains articles de l'Arrêt N^{0}51/1999/NĐ – CP du 08/07/1999 du Gouvernement relatif au détail de la mise en place de la Loi sur la Promotion de l'investissement domestique (modifié) ;

L'Arrêt N^{0}124/2008/NĐ-CP du 11/12/2008 du Gouvernement relatif au détail de la mise en place de certains articles de la Loi de l'impôt sur le revenu des sociétés ;

L'Arrêt N^{0}87/2010/NĐ-CP du 13/08/2010 du Gouvernement relatif au détail de la mise en place de certains articles de la Loi sur l'exportation et l'importation ;

La Décision N^{0}84/2007/QĐ-UB du Comité populaire de la province du Gia Lai relative à la préférence et au soutien à l'investissement, au processus et aux procédures de la mise en place de préférence et du soutien à l'investissement appliqué au Gia Lai, etc.

- Soutenir le financement pour le recrutement, la formation de la main d'œuvre pour les entreprises utilisant de nombreux employés de service dans le secteur du tourisme. Il est indispensable de prendre des mesures efficaces. Pour cela, il faut simplifier les procédures administratives et mettre en place un guichet unique pour l'approbation des projets d'investissement, surtout dans le domaine touristique. Ces mesures ont pour but de créer les conditions favorables afin d'attirer les investisseurs nationaux et étrangers.

- Soutenir l'encouragement au développement des villages d'artisanat, des métiers traditionnels et honorer les artisans.

- Soutenir le financement pour les activités de publicité, de promotion du tourisme du Gia Lai hors de la province et à l'étranger.

8.6.2. Appel à l'investissement des organisations, des individus et diversification des produits touristiques.

1/ Appeler les organisations d'investisseurs étrangers à investir dans la province du Gia Lai sous les formes IDE, APD, BT, BOT[232] à travers les projets

232 - IDE Investissements directs étrangers (projets d'investissement) Dire forein : les investisseurs et les capitaux étrangers. "Đầu tư nước ngoài trực tiếp FDI (Forein Dire công trình Investment): người đầu tư và vốn nước ngoài".

- Les investissements d'indirects (Đầu tư gián tiếp)

- L'aide publique au développement APD ou Viện trợ phát triển chính thưc ODA (Official Dévélopment Assistant)

+ Aide non remboursable (Viện trợ không hoàn lại)

d'investissement dans l'infrastructure technique (transports, télécommunications, santé, éducation etc) dans les installations touristiques (hébergement, restauration, destination touristique, établissement de divertissement) et pour permettre de restaurer les vestiges culturels - historiques, mettre à niveau les bâtiments architecturaux, etc.

2/ Encourager les secteurs économiques et les particuliers des localités à investir dans l'organisation des services du tourisme tels que les services de voyage, d'hébergement ('resorts', hôtels, maisons d'hôtes), 'Home stay' (séjour chez l'habitant), de restauration locale, de production des souvenirs, d'exposition de l'art ethnique.

8.6.3. Renforcement de la promotion des types de produits touristiques.

1/ Mobiliser les financements versés par l'État, les entreprises, unités de sponsors etc, afin de réaliser les activités de promotion du tourisme :

- Organiser le concours de création de logos et/ou de slogans le tourisme du Gia Lai pour mettre en œuvre les campagnes et les événements de promotion du tourisme.

- Réagir et publier largement des articles d'information de haute qualité (DVD, cartes, brochures etc) afin de contribuer à construire et à promouvoir l'image du tourisme du Gia Lai.

- Créer un site web sur Internet afin de présenter de façon cohérente les informations nécessaires sur le tourisme du Gia Lai comme les sites, destinations de voyage, les établissements de service pour l'hébergement, le voyage, le transport, la restauration, ou le shopping. Création d'un diplôme avec carte de guide de voyage et diffusion des adresses postales et sites internet des organismes à contacter si besoin.

- Organiser les relais d'information touristique dans les zones etdestinations de voyage et les grands centres de transport à l'arrivée au Gia Lai tels que l'aéroport, les stations etc.

- Élaborer les arrêts sur les lignes de la route nationale en fournissant les informations aux voyageurs à travers la projection de films, de dépliants informant sur les zones, les destinations touristiques, les hôtels, les restaurants, les boutiques de souvenirs de la province du Gia Lai.

+ Aide remboursable (crédit préférentiel- còn gọi là tín dụng ưu đãi)

+ ODA emprunter de mélanger (cho vay hỗn hợp)

* CFT (Construction - Fonctionnement - Transmettre) Xây dựng-Vận hành-Chuyển giao BOT (Built-Operation-Transfer)

* CT (Construction - Transmettre) ou BT - Xây dựng - Chuyển giao (Built-Transfer)

* CPF (Construction - Propriété - Faire des affaires) ou BOO (Xây dựng - Sở hữu - Kinh doanh)

- Participer aux activités de promotion, de marketing, d'image touristique du Gia Lai dans les expositions, road show à l'échelle nationale et internationale.

- Organiser les événements culturels, sportifs et touristiques comme le Festival de gongs, assurer l'organisation de la remise des prix et des trophées de football, de volley-ball à l'échelle nationale et internationale, etc et afin de promouvoir l'investissement et attirer les touristes.

2/ Encourager les agences de voyage du Gia Lai à ouvrir les bureaux de représentation et les succursales dans les marchés touristiques clés domestiques et étrangères afin de combiner les activités d'affaires et la promotion du tourisme du Gia Lai.

3/ Lier avec les localités dans la région les activités de promotion du tourisme des Hauts Plateaux, du Gia Lai sous diverses formes : festivals, Road show, Fam trip, Press trip etc.

4/ Coordonner étroitement les projets avec l'Administration nationale du tourisme du Vietnam (Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme) afin de promouvoir le tourisme dans le Gia Lai à travers les événements culturels, sportifs, rouristiques dans le pays et à l'étranger.

8.6.4. Intégration et coopération internationale dans le développement du tourisme.

1/ Encourager les sociétés de tourisme de tous les secteurs économiques à participer activement aux associations, forums internationaux sur le tourisme comme PATA *(Association des voyages de la région Asie-Pacifique), ASEANTA (Association du tourisme d'ASEAN),* ASEAN Tourism Forum *(Forum du tourisme de l'ASEAN),* etc et afin de promouvoir les activiés de la propagande, de promotion d'investissement, de coopération commerciale, de formation des ressources humaines dans le tourisme.

2/ Renforcer le développement de la coopération avec les organisations internationales intéressées par la protection des ressources et de l'environnement, tels que : GEF, IUCN, WWF etc, afin de solliciter les aides et le soutien de ces organisations dans la préservation et la promotion des ressources au service du développement du tourisme et de la protection de l'environnement.

3/ Renforcer la compétitivité et l'intégration du tourisme du Gia Lai dans le développement du tourisme des Hauts Plateaux, du tourisme du Vietnam et du tourisme international.

Synthèse du chapitre VIII

Points de vue, principes proposés pour les villages traditionnels dans le centre urbain de Pleiku lors de la mise en place de la planification urbaine.

❖ ***Points de vue et objectifs***

(1) Maintenir les villages traditionnels dans les centres urbains va permettre de souligner leurs caractéristiques locales et leur originalité par rapport au centre urbain moderne. À travers la forme du village traditionnel, on peut appliquer une orientation de la Planification de la Construction urbaine et créer de l'identité locale pour le centre urbain. Il s'agit d'une question humaine et d'un problème profond pour les minorités ethniques autochtones des Hauts Plateaux.

(2) Créer des zones résidentielles qui expriment l'identité culturelle de la communauté des groupes ethniques vivant dans le centre urbain. La culture du groupe ethnique des Kinh est dominante, mais la culture des groupes ethniques autochtones devrait être en priorité renforcée et mise en évidence, ce qui crée des caractéristiques pour tous les centres urbains.

(3) Pour tous les villages, les zones d'habitat des minorités ethniques dans la ville devraient être préservées, et restaurées selon le point de vue de préservation d'identité de la culture traditionnelle des Hauts Plateaux, liée à la construction et au développement urbain et au tourisme de façon harmonieuse. Pour la planification, il faudrait réserver une partie du foncier afin de développer les villages du groupe ethnique du centre urbain. Conserver et promouvoir l'identité architecturale traditionnelle des groupes ethniques, créer des villages de valeur par les villages culturels associés au développement du tourisme. Ne pas tomber dans la pénurie de terres productives et assurer le fonds des terres pour la séparation de ménage et la création du village.

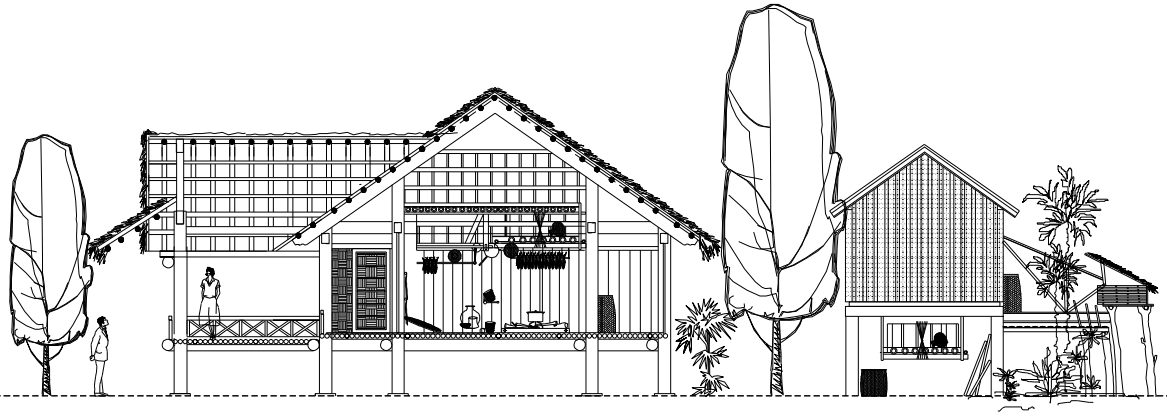
❖ ***Principes :***

+ Maintenir la structure, la forme de planification du village d'aujourd'hui dans la structure du projet général de planification du centre urbain. Relier l'espace du village à la zone environnante du village, utiliser les services publics, accéder aux infrastructures pour que les habitants obtiennent une meilleure qualité de vie et soient immergés dans la vie sociale autour de la zone du *« village urbain ».*

+ Assurer l'héritage architectural dans le développement du village ; protéger et enrichir l'environnement et le plan de l'espace traditionnel du village associés à la nouvelle tendance de développement.

+ Planifier complètement la construction du système des infrastructures dans le village en la synchronisant avec le système de l'infrastructure urbaine.

+ Suivre les critères de classement et d'évaluation et le point de vue de la conservation et du développement afin d'obtenir des solutions convenables et acceptables par tous.



CONCLUSION DE LA PARTIE 2

Le Tay Nguyen est une région qui a une histoire riche et qui possède un relief complexe, un climat rigoureux, où les autochtones construisent leurs maisons et leurs villages selon la tradition de leur peuple. C'est le pays natal des ethnies montagnardes majoritaires comme les Jarai, les *Bahnar*, les *Êđê* et d'autres moins nombreuses comme les Chu Ru, les Raglai, les Chăm, les Cơ Ho, les Mạ et les Xtiêng. Sa position, sur la ligne frontière du Sud-ouest du pays, prend une valeur importante dans l'aspect politique, économique et militaire. Le Tay Nguyen est également une contrée culturelle, à l'origine de magnifiques poèmes. Il est le lieu original de la culture de « *cồng chiêng* », la maison *Rông*, du statut de tombeau, des fêtes traditionnelles.

Respecter le patrimoine, conserver une harmonie, une ambiance, les qualités d'un site ne signifie pas figer les choses ce qui signifierait la mort du village. Respecter un lieu sensible comme peut l'être le village de la minorité Jarai, c'est au contraire l'accompagner dans son évolution, dans sa croissance, et réfléchir à son développement futur. D'où l'importance, pour être pertinent et respecter ce qui fait le caractère d'un lieu, de réfléchir à une démarche globale qui, au contraire d'un traitement point par point des dysfonctionnements du village, favorise plutôt une politique globale de développement, de l'échelle du territoire jusqu'à l'échelle locale dans le respect d'une cohérence, et d'une harmonie d'ensemble.

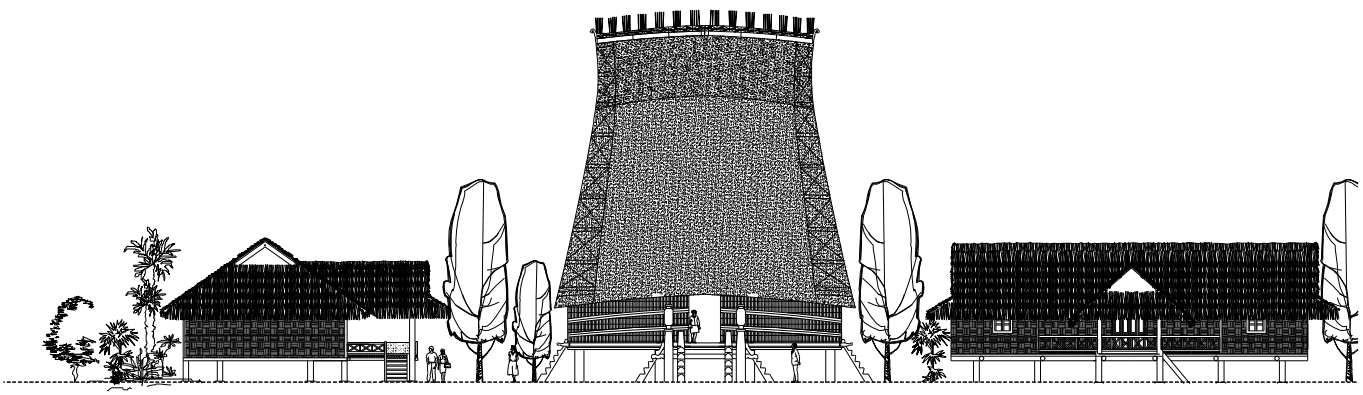
A travers le projet d'extension du village, par la structuration de ce nouveau quartier, nos études ont donc voulu concilier respect de l'existant et écriture contemporaine d'une amorce de développement.

Ainsi le traitement à la fois de l'architecture traditionnelle, villageoise de la minorité et le caractère urbain de l'espace et des bâtiments publics ou privés répond au souci de valoriser les avantages d'habiter en commune rurale - que cela soit pour des jeunes originaires du village désirant s'installer ou pour de nouveaux habitants partagés entre vie citadine et vie villageoise, dans un souci d'accompagner au mieux leur insertion dans un lieu à l'identité forte.

Les projets actuels concernant l'utilisation des matériaux et les styles architecturaux témoignent des évolutions et des adptations à la modernité contemporaine.

Les villages traditionnels de l'ethnie minoritaire Jarai doivent être préservés et développés. Les villages sont planifiés selon la tradition avec les traits culturels spécifiques de l'ethnie Jarai. Il faut étudier un modèle de gestion qui s'accorde avec la forme particulière des villages dans les zones urbaines pour l'appliquer aux autres zones urbaines. Si l'on ne tenait pas compte de ces valeurs traditionnelles dans la reconstruction des villages, il serait difficile pour eux de les accepter.

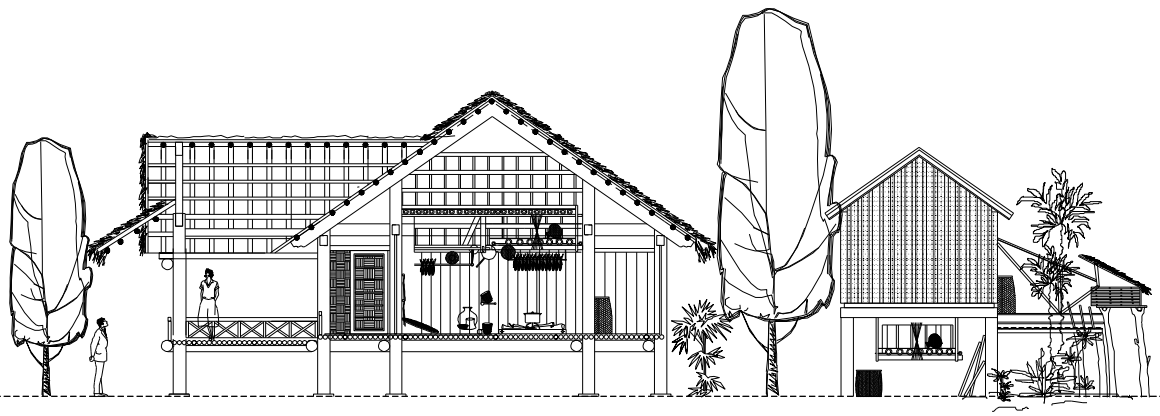
Par ailleurs, j'ai tenu à ce que cette proposition, dans sa forme et sa structure à la fois architecturale et urbaine, ne soit pas non plus figée, mais plutôt qu'elle contienne en elle-même une amorce potentielle de l'évolution du village pouvant déterminer des phases complémentaires de développement.



CONCLUSION ET PERSPECTIVES



Figure III : *Heureux Sourire*
Photo : NS Phạm Dực



CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES

A. Conclusion générale

Avec le point de vue territorial et le patrimoine spatial des villageois et en essayant de comprendre les villageois de la minorité Jaraï dans la ville contemporaine de Pleiku, par la recherche exposée dans ce texte j'ai été amené à deux principaux résultats partant des hypothèses que j'avais proposées :

- *Le premier* concerne la définition de ce que peut être un territoire identitaire. Les mœurs et coutumes des Jaraï et leurs caractéristiques culturelles uniques, la territorialité des villageois, l'identité patrimoine spatiale ne s'incarnent pas dans des lieux définitifs, mais dans tout un système de géosymboles, dans une *« fabrication »* de paysages plastiques qui sont transposables. Transposables au sein d'un même milieu - un milieu naturel montagnard, forestier, et un milieu humain qui permet la reproduction identitaire - le territoire villageois se réplique et se forme, petit à petit. Ainsi, dans un environnement culturel, de par son histoire qui prend place en tout lieu au sein d'un même milieu, on a un territoire d'identités de minorités ethniques.

- *Le deuxième* concerne la réalité territoriale du bâti des villageois. Dans le processus d'urbanisation, le nouveau projet est de créer un *« trait d'union »* afin de réunir les villages et la ville. Il a ainsi pour rôle de sauvegarder les valeurs villageoises traditionnelles, ainsi que leurs valeurs culturelles traditionnelles dans le développement urbain de la ville de Pleiku.

Ces résultats n'ont pu être obtenus, outre les enquêtes de terrain, que par une importante recherche bibliographique. En effet, le patrimoine spatial des villageoisou l'espace culturel ne peuvent être définis qu'avec un très long travail de terrain qu'il ne m'a pas été possible de mener, surtout dans le cadre d'une comparaison. J'ai alors tenté de synthétiser toutes les données disponibles sur l'espace et le territoire à partir des recherches de différents scientifiques. Pour connaître la construction et l'aménagement des territoires de la ville de Pleiku, la même méthode a été appliquée à travers les études des différents spécialistes anthropologues, ethnologues, géographes et historiens.

Pourtant, il y a des difficultés et des restrictions chez les chercheurs. Le travail a ses limites et mériterait de plus amples recherches, de même que les chercheurs ont besoin d'un processus précis et clair de sélection du thème, afin de choisir une méthode de recherche convenable pour obtenir de bons *datas* qui doivent eux aussi être bien traités, bien analysés et comparés au mieux afin que ces données soient vérifiées, notamment sur les archives cartographiques, et permettent d'élaborer une géohistoire fiable.

Une comparaison entre les différents goupes peuplés de Bahnar, ÊĐê dans la région du Tây Nguyên, afin de nuancer la délimitation des territoires identitaires, pourrait également être fructueuse, ceci sous le point de vue d'un chercheur en géographie, et sous le prisme de la planification et de la construction urbaine.

L'une des questions importantes afin de construire et de développer de facon durable les centres urbains des Hauts Plateaux est de conserver et promouvoir la valeur du village traditionnel dans les centres urbains. L'autre est d'analyser le passé promouvoir l'identité culturelle, architecturale et traditionnelle de la communauté des groupes ethniques des Hauts Plateaux. Dans la Planification de la construction et du développement urbain des les Hauts Plateaux en général, et dans la ville de Pleiku en particulier, il faudrait effectuer la planification de la conservation du patrimoine architectural et naturel du centre urbain, c'est notamment le système des villages dans le centre urbain. Pour ces villages, il faudrait que les zones de résidence et de production des habitants soient protégées, et il faudrait également évaluer un développement approprié du niveau d'augmentation de la population. Pour la zone adjacente aux villages, il faudrait maintenir une densité et une hauteur convenables au paysage, à l'environnement naturel ainsi qu'au patrimoine culturel matériel et immatériel du village.

Dans l'organisation du nouvel espace urbain, il faudrait considérer l'existence des villages dans la nouvelle structure urbaine car c'est un facteur important afin d'assurer la cohérence synchronisée de l'expansion de l'espace du village avec la planification des zones urbaines, des nouveaux quartiers et de limiter le déplacement des habitants. Garder les villages lors de l'urbanisation, c'est garder l'identité de la culture traditionnelle des groupes ethniques des Hauts Plateaux, en formant l'identité architecturale locale des centres urbains.

Cependant, cela est très difficile à réaliser. Les expériences de gestion de la planification de la construction de grandes villes du pays comme Hanoi, Huế, etc et montrent que conserver l'espace du village traditionnel lors de l'urbanisation constitue un problème important difficile à gérer. Trois raisons fondamentales sont mentionnées : tout d'abord, le système juridique n'existe pas pour les réglementations spécifiques sur les questions de gestion et de conservation du village ethnique, du village dans le centre urbain, deuxièmement, dans le mécanisme de marché actuel, on ne peut pas contrôler et gérer la division des terres du village, troisièmement, le budget local pour la planification et la gestion du village dans le centre urbain est également très limité.

Le souhait des habitants, ainsi que de l'administration des centres urbains, est de mettre en œuvre immédiatement des solutions concrètes pour maintenir le village dans les centres urbains. En fait, il existe quelques localités dans les Hauts Plateaux qui mettent en place cette organisation comme la ville de Buon Ma Thuot qui élabore le modèle du village *Buon Aku Thung*, quartier de Tan Loi ou le village de

Plei Ốp, district de Hoa Lưu, la ville de Pleiku élabore le modèle du village de tourisme culturel et obtient un certain succès, reçu de façon enthousiaste par les habitants. En réalité, nous constatons qu'il faudrait étudier comment trouver les solutions pratiques et les plus appropriées à la conservation de la culture traditionnelle et au développement urbain conformes au marché.

Pour que la planification et la conservation dans la construction du développement du village ethnique demeurant dans le système urbain à la ville de Pleiku deviennent réalité, il faudrait donc attirer l'attention synchronisée des branches et des services de gestion, en particulier ceux de l'administration urbaine et de la communauté résidentielle. Les habitants, eux-mêmes, doivent être conscients de la valeur de leur identité culturelle.

La recherche montre que les modèles d'espaces du village typique à appliquer au projet sont très importants et visent à assurer le développement continu, la synchronisation de l'espace architectural du paysage et la structuration des infrastructures.

Si l'on conserve les villages traditionnels dans la structure de la planification de la construction du centre urbain à Pleiku d'aujourd'hui, avec la méthode de localisation, de conservation et de promotion des villages appropriés, nous obtiendrons un centre urbain avec ses propres nuances, ses caractéristiques et son propre style de centre urbain au sein des Plateaux.

Modèle de gestion et proposition de recherche sur la conservation, la restauration et la promotion de la valeur patrimoniale du village traditionnel de Jaraï vers le développement durable.

Les villages traditionnels du groupe ethnique Jaraï, avec le paysage d'habitat, caractérisent l'image du centre urbain situé au plateau, les espaces verts étendus, entremêlés de maisons sur pilotis traditionnelles, de jardins de café verts, avec l'image de grandes maisons communales où les festivals culturels et les espaces d'activités de la communauté des villageois prennent place. On trouve des images de cabanes funèbres, avec des statues précieusement décorées. Les décorations et l'architecture de la maison sur pilotis traditionnelle se font avec des matériaux simples et sont toujours reliés à l'habitat naturel. Les festivals organisés dans un cadre de montagne, de forêts et d'essarts sont un moment d'expression de la liberté. Il s'agit souvent de festivals de danses folkloriques où s'exprime à travers le chant le désir de vivre des générations successives , des épouses, des garçons en costumes et des filles qui, au son des gongs, dansent parés de leurs habits aux couleurs chatoyantes.

Les données regroupées, analysées, évaluées et comparées de la vie culturelle, de la communauté sociale du village traditionnel, des minorités ethniques

Jaraï avec ses preuves spécifiques, ont démontré que le processus de formation et de développement des villages traditionnels des minorités ethniques Jaraï d'aujourd'hui, ont acquis les éléments les plus fondamentaux de reconnaissance. Ce sont peut-être des facteurs qui ne sont pas complets ni suffisants afin de représenter la majorité d'une communauté ethnique Jaraï au plateau de Pleiku. Parmi ce qui a été prouvé on retrouve les facteurs de base qui articulent l'identité culturelle et spirituelle, traditionnelle, de la communauté sociale, de l'homme des minorités ethniques de Jaraï.

Il s'agit de la réponse à la première question que le sujet a choisi dans la recherche soulevant la question ***« des facteurs distinctifs pour la culture communautaire de Jaraï ».***

Appliquer le modèle de gestion, planifier le développement et renforcer les valeurs du village sont nécessaires et importants. Tout d'abord, tous les villages des minorités ethniques dans les centres urbains devraient être planifiés et gérés dans leur planification selon le point de vue de la conservation, de la restauration et du développement, afin de maintenir l'identité culturelle traditionnelle de ce groupe ethnique en l'associant harmonieusement à la construction du développement urbain et touristique. Sur la base de l'héritage des expériences et des propositions, les études des scientifiques du pays et de l'étranger, on obtient les résultats de la recherche.

Proposer cinq modèles de conservation et de promotion de la valeur des villages traditionnels dans la structure de la planification urbaine de Pleiku.

(1) Modèle de conservation - restauration de village comme un musée (archétype traditionnel du groupe autochtone)

– Pour ces villages de grandes valeurs, le modèle proposé est de conserver et restaurer. Conserver la forme de la planification, l'espace architectural traditionnel, restaurer les bâtiments architecturaux traditionels. Restaurer le paysage, la topographie naturelle, l'environnement etc.

– Destinée aux zones où existe la valeur la plus précieuse pour conserver le caractère originel constitué par la zone de la maison commune du festival, de la cabane funèbre et de la statue sur la tombe ; il s'agit de la résidence la plus caractéristique, à considérer comme un objet d'exposition. Pour les zones de conservation manquantes ou endommagées seront prises des mesures de restauration, afin de faire apparaître l'origine de la tradition.

– Hors de la conservation – restauration à l'intérieur du village, il faudrait résoudre l'espace entre la zone de village avec celles, environnantes, du centre urbain. L'espace de transition entre les villages traditionnels et les zones urbaines

devrait former une zone tampon, la distance limitée pour la zone tampon étant de 500 – 1000m. Il s'agit d'une zone absente de travaux de grande ampleur, de productions concernant principalement les ceintures vertes, de maisons jardinères, de villas avec une hauteur ne dépassant pas neuf mètres *« deux étages avec hauteur du toit ».*

– Cette zone tampon peut créer une séparation par les lignes de circulation, les ruisseaux dans les champs, mais ne peut créer un écart trop grand, le paysage doit rester harmonieux avec une transition transparente, appropriée à chaque village et à la planification de cette zone. Pour les villages dont la zone tampon est constituée per les champs, il faudrait immédiatement maintenir les champs dans le centre urbain. Lors du développement d'un centre urbain à niveau élevé, la superficie du champ devra donc certainement être convertie en d'autres types de terrains spécialisés.

– L'administration devrait obtenir une orientation concrète lors de la planification de la construction urbaine, et selon ce modèle, la superficie de la zone tampon actuelle est le champ, ainsi à l'avenir, cela peut se développer sous forme de parcs, d'espaces verts, de lacs au centre urbain, ou bien former des destinations d'écotourisme. De plus, cette superficie peut également contribuer à distinguer le nouveau village construit sous le modèle du village traditionnel.

– L'objectif principal est de maintenir une harmonie entre l'espace et la conservation de lespace du village traditionnel. Avec le développement urbain, les citoyens devraient aussi devenir des habitants urbains et changer de profession, pour une autre adaptée à leur nouvelle vie.

– L'espace du village traditionnel est un espace fermé. L'espace de la zone de transition constitue un espace ouvert, séparé et adjacent à l'espace urbain.

– Enregistrer et faire réapparaître de facon authentique et animée les espaces d'activités et de production, l'espace spirituel et religieux traditionnel. Organiser des activités culturelles et musicales, un espace traditionnel de facon régulière, éduquer les générations du groupe ethnique, et servir les touristes.

– Associer ce modèle à l'organisation d'itinéraires de visites du centre urbain. Les villageois, eux-mêmes participent à l'organisation de visites du patrimoine du village, d'une manière raisonnable et au service des touristes.

– Le projet est applicable aux deux villages : le village de Plei Ốp *(en cours de réalisation),* et le village de Plei Brel, attaché à la commune de Bien Ho, et lié aux zones Lâm Viên Biển Hồ.

(2) Modèle de conservation adapté au village traditionnel dans la structure de planification de Pleiku

– Pour les villages traditionnels, relativement précieux, proposer le modèle de conservation adapté, maintenir l'espace de planification architecturale traditionnel, développer le village dans une orientation traditionnelle et conforme avec l'identité locale.

– Contenu de la conservation : vers l'orientation de la conservation architecturale, la forme de planification et les œuvres architecturales principales du village traditionnel.

– Contenu de l'adaptation : vers la transformation de quelques fonctions ; restaurer et élargir le village ainsi que les espaces publics, augmenter la densité de construction afin de répondre aux besoins de développement de la population, effectuer les travaux au service de nouveaux objectifs d'utilisation.

La mise en œuvre du modèle de conservation adapté devrait être appropriée à la planification de la construction du centre urbain, au système d'infrastructures connecté en synchronisation avec l'infrastructure urbaine.

Orientations et mesures concrètes :

+ Développer la base du village, créer des solutions de circulations et d'espaces verts qui séparent les zones urbaines, et délimiter la zone de terrain restant au village avec les terres environnantes. Élargir le village aux terres *« vides »* du village, si possible.

+ Définir clairement le centre du village et étendre sa superficie de 1 hectare au minimum afin de permettre les travaux : maison communale, cour de festival, garderie, classes primaires du village, groupe de population, cour de récréation pour les garderies d'enfants, épicerie, espaces verts. Pour les villages ayant eu une maison communale, on continue à l'entretenir, la rénover, la réparer de facon plus durable, pour les villages qui n'ont pas de maison communale, ou bien où la maison communale a été endommagée, il faudrait ainsi investir dans la construction d'une maison communale traditionnelle pour le village et au service du tourisme, dans des lieux où les conditions le permettent et avec une échelle appropriée.

+ Consacrer des terrains à une infrastructure sportive pour le village. Localiser les zones de cabane funèbre existantes, s'il n'existe pas d'enfouissement : s'il y a enfouissement, alors il faudrait délimiter et guider les habitants présents dans l'enfouissement vers la zone de planification du cimetière du centre urbain, on peut ainsi disposer d'une zone séparée pour que les habitants choisissent et effectuent la cérémonie de « laisser la tombe » selon la coutume. Les zones de cabane funèbre et de la statue devraient être restaurées comme patrimoine architectural du village afin de préserver la culture et satisfaire les touristes en visite.

+ Pour les maisons des citoyens : maintenir le champ de chaque ménage utilisé, en encourageant les ménages à faire des clôtures avec des plantes ou des bambous à longs entrenoeuds, avec un agencement qui préserve l'esthétique de la zone environnante. Encourager les ménages à restaurer le jardin, le nettoyer, préserver les plantes appropriées parmi les plantes vivaces, anuelles et les légumes afin d'améliorer les repas quotidiens. Orienter les ménages vers la séparation et la construction de logement sur le champ de ce ménage, assurer la quotité de terre minimale de 400-800m2 du fonds de terre actuel des villages à la ville de Pleiku, ce qui peut assurer le développement du village jusqu'en 2050.

+ Développer un style d'architecture *« maison-jardins (nhà vườn ou nhà ở sinh thái)* qui présente une faible densité de construction, une hauteur limitée et dispose d'un espace vert destiné en priorité aux plantes désignées dans la planification.

Pour les villages qui n'ont pas les terrains suffisants ou lors de l'utilisation des terrains, on réalise donc les séparations à côté d'anciens villages, dans les zones de planification de la construction du centre urbain. Le fonds de terre prévu dans le développement de la zone résidentielle a toujours représenté un pourcentage raisonnable de terres pour le développement du village. Selon l'enquête d'évaluation dans la ville de Pleiku, la liste des villages qui proposent l'application de ce modèle comprennent 18 villages comme ceux *de Plei Kép, de Plei Bryt Ngok, de Plei Phung 1, de Plei Phung 2, de Plei Khuol, de Plei Tien, etc.*

(3) Modèle de planification de la construction du village pour une unité de résidence dans le centre urbain

– Pour ces villages ayant un taux élevé d'urbanisation, l'image traditionnelle du village est éclipsée comme dans *l*es villages *de Plei Ro, de Plei Mu Nuh, district de Yên Đô, la ville de Pleiku*. Les activités rurales et agricoles ont disparu au profit d'activités purement urbaines. Il faut proposer le modèle de la construction et du développement pour la zone de résidence particulière du centre urbain, avec toutes les fonctions d'une unité résidentielle, et une taille équivalente à celle du groupe de population actuelle. Fondamentalement, on maintient la forme de la planification traditionnelle, une densité de construction et un coefficient d'utilisation des terres plus élevé, on développe le village sous la forme de la maiso-jardin et de la maison adjacente. La forme architecturale du logement se développe selon le type de maison traditionnelle sur pilotis, ce type étant bien adapté à la forme architecturale ainsi qu'à son utilisation pratique de tous les jours.

– Hauteur de construction de cette zone de résidence particulière à une limite inférieure à douze mètres *(équivalent à 3,5 étages)*

– Outre les travaux publics existants dans le village, on peut mettre en œuvre d'autres travaux publics conformément à la planification générale du centre urbain, tels que l'école, le parc de plantes vertes destiné au repos, le divertissement, le commerce, le service … et en maintenant la forme architecturale traditionnelle du village comme le grand toit en pente, le champ d'ensemble des travaux, en respectant le terrain du paysage. Maintenir également la zone traditionnelle du village, comme la zone de la maison communale pour le festival, car il s'agit d'un espace très important dans la définition des caractéristiques culturelles des habitants urbains. Il s'agit aussi d'un lieu où les festivals les plus importants au village prennent place, où la croyance et les activités folkloriques traditionnelles se produisent.

– Le rayon entre la zone du village et d'autres zones d'autres villes ne devrait pas maintenir une zone tampon, car cela constituerait une zone de quarantaine trop isolée pour le modèle de conservation et de restauration, il existe une zone avec une surface totale limitée à 300 – 500 mètres *« Calculateur de distance du centre du village»*, avec une hauteur ne dépassant pas dix- huit mètres.

– Le système d'infrastructures de cette zone de résidence particulière est construit de manière semblable aux autres zones de résidence du centre urbain, avec synchronisation et souci de perfection. Avec ce modèle de développement, il y aura une moyenne d'environ 1.100 personnes, dont 270 ménages *« unités au niveau de la commune, la commune est la plus petite unité de gestion ».*

– Avec ce modèle, la superficie des terres agricoles des citoyens peut survivre pendant un certain temps ; lors du changement de profession des habitants, celles-ci deviennent une source de main d'œuvre du centre urbain, ainsi, la superficie des terres agricoles est réduite et peut être convertie pour d'autres usages pour lesquels est proposé l'application des modèles qui sont *Plei Ro, Plei Lang, Plei Khuong, Plei Chuet 1, Plei Chuet 2, Plei Mu Nuh,* etc.

(4) Élaborer le modèle de développement du tourisme durable et des métiers artisanaux traditionnels :

- Avec la participation aux activités de productions agricoles, de plantations industrielles comme les plantations de café et de poivriers orientées vers le développement durable, avec une gestion sérieuse de l'approvisionnement en semences. L'écoulement des produits est stable, et plus particulièrement la gestion du foncier destiné aux villageois est bien maîtrisée.

- Encourager le développement économique de la localité avec les villageois, former aux métiers traditionnels tels que le travail de la sparterie, le tissage, la sculpture etc, afin d'améliorer la conscience des habitants et l'éducation des

générations dans la connaissance des bonnes valeurs traditionnelles de son groupe ethnique.

- Élaborer un modèle de développement du tourisme communautaire, du tourisme de découverte, culturel, écologique, comme certains modèles réussis tels que « Home stay » qui explorent les coutumes traditionnelles culturelles du groupe ethnique Jaraï.Les principaux festivals signifient l'humanité, la musique traditionnelle avec le son des Gongs. Les plats traditionnels sont appréciés par les touristes, et ceux-ci sont émus par les caractéristiques du plateau de Pleiku.

- Conserver et promouvoir l'identité architecturale traditionnelle des groupes ethniques, créer des villages de grandes valeurs sur l'exemple du village culturel, ceci associé au développement du tourisme.

- ***Protéger et améliorer les ressources du tourisme et de l'environnement***

En dehors des avantages que les activités de tourisme apportent dans le processus de développement économique et social, le tourisme peut aussi exercer des impacts négatifs. On peut noter ces impacts négatifs du tourisme sur les éléments de l'environnement naturel tels que l'eau, la pollution de l'air et des sols, les environnements ambiants, et les déchets solides, impactant en particulier les composantes de l'environnement écologique, la biodiversité, les différents types de forêts, les parcs nationaux et les réserves naturelles.

En outre, les activités touristiques peuvent également produire ces mêmes impacts négatifs sur les sites pittoresques, les bâtiments et les vestiges historiques – culturels ainsi que les autres éléments sociaux tels que les coutumes, les traditions, les religions, etc. En conséquence, il faudrait prendre en considération les solutions afin de protéger et de restaurer les ressources touristiques et environnementales pour assurer un développement durable.

1/ Le Service des Ressources naturelles et de l'Environnement et celui de la Culture, des Sports et du Tourisme se coordonnent avec les secteurs concernés afin d'élaborer un système de critères d'évaluation et de classification des ressources touristiques et d'élaborer les normes environnementales du tourisme. Sur cette base, on contrôle ainsi l'exploitation des ressources touristiques et la mise en œuvre des mesures de conservation et de développement des ressources touristiques.

- Règler les questions d'évaluation des impacts de l'environnement dans toutes les planifications, les projets l'investissement (y compris les projets d'investissement en dehors du secteur du tourisme). Les évaluations des impacts de l'environnement doivent être réalisées de façon sérieuse et prudente lors de la planification, de l'investissement et de la construction, de l'exploitation du tourisme, etc.

- Prendre en considération le traitement des eaux usées, des déchets des hôtels, restaurants, zones touristiques, industrielles, zones de service. Interdire et condamner strictement les cas de violations intentionelles des règlements sur la protection de l'environnement notamment la pollution de l'eau, des sols, des espaces verts et de l'air.

2/ Le Comité populaire de la province devrait promulguer prochainement les normes et réglements relatifs à la conception et la construction des monuments touristiques adéquats à la protection paysage, en adéquation avec à la restauration des paysages de l'environnement.

3/ L'action stratégique est la chose principale, il faut surveiller régulièrement les changements afin de remédier rapidement aux incidents, à la dégradation des ressources naturelles et de l'environnement dus au tourisme. Localiser, déterminer les zones dans le contrôle strict afin de proposer des solutions strictes.

4/ Il existe des plans en étroite coordination avec les départements, services concernés : proposer les mécanismes de surveillance interdisciplinaire afin de limiter les impacts négatifs sur l'environnement social et humain tels que les maladies, la mendicité, le vol, les drogues, etc.

Pour protéger les ressources touristiques immatérielles : l'état a mis en place une politique favorable afin d'augmenter les revenus et les conditions de vie des populations locales pour qu'elles maintiennent et développent les villages des métiers traditionnels, les festivals folkloriques, etc.

(5) Créer des politiques efficaces de gestion des terres et d'administration, de gestion des facteurs contribuant au développement de la communauté des habitants

Pour que les villes se développent durablement et dans une bonne orientation, il faudrait réaliser synchroniquement des mécanismes politiques, gérer le développement et mobiliser la participation de la communauté dans un processus. L'administration du centre urbain devrait élaborer le Programme de Développement Urbain (PDU) qui contient les plans nécessaires aux besoins immédiats et à court terme, mais qui en même temps conviennent au programme de développement à long terme.

Dans le domaine du mécanisme politique, il faut des politiques concrètes, spécifiques, conformes aux conditions locales. Les autorités locales devraient en particulier jouer un rôle comme celui de coordinateur, qui encourage et donne des moyens de soutien au secteur privé. Il faut définir la planification urbaine comme un processus qui demande à être mis en œuvre en continu et de manière régulière *(auparavant, le concept de projet de planification urbaine était considéré comme un produit*).

À propos de la gestion du développement, la planification urbaine doit être soigneusement étudiée, rapidement établie et complètement achevée à chaque projet pour mettre un point final et ne pas se disperser sur les objectifs de chaque période. Pour répondre aux exigences de la distinction et de l'identité locale de l'apparence, on devrait en priorité avoir des réglementations spécifiques telles que les restrictions sur la densité de construction et de la hauteur du bâtiment. Les villages cités dans la liste doivent être préservés et restaurés, en essayant de garder leurs caractéristiques propres et de limiter les modifications au moins dans des grandes rues. On pourrait appliquer des principes de nouvelle construction sur une forme basique en y ajoutant les fonctions nouvelles dirigés vers la modernisation.

Pour le paysage de l'environnement, l'espace de l'eau, des lacs et des rivières doivent être strictement protégées afin d'éviter un empiètement sur le terrain. On devrait étudier en détail la construction dans ces zones. Il vaut mieux construire plus bas vers le rivage, pour préserver la visibilité et la beauté.

Il est nécessaire d'avoir des politiques pour attirer les investissements des gouvernements municipaux, pour mobiliser la participation de tous les secteurs économiques, afin d'encourager les entreprises à investir dans des projets de bien-être, des parcs, des espaces verts et des systèmes d'infrastructures technologiques en proposant des offres au développement des entreprises.

B. Proposition pour élargir les recherches :

En raison de la rapidité de l'urbanisation et du niveau de développement socio-économique plus haut aujourd'hui dans la plupart des centres de type IV-II et V des Hauts Plateaux, il y a un risque d'influencer négativement les villages traditionnels. Une recherche et une évaluation correcte et rapide du cycle de développement est donc nécessaire.

Ainsi, veiller au plus tôt à la conservation et à la promotion des valeurs des villages traditionnels de la municipalité dans les Hauts Plateaux est un problème essentiel. L'application du modèle de gestion des centres urbain de type III à II et à V est approprié pour évaluer la valeur d'un village traditionnel, avec beaucoup de valeurs à appliquer dans le modèle de conservation - restauration *(y compris des prévisions pour le type V, dont la vitesse de développement urbain est rapide, et qui décide déjà de la planification du développement)*. D'autres villages peuvent appliquer le modèle de conservation adapté ou le modèle de développement pour fonder un quartier spécifique dans le centre urbain. Sur cette base, les législateurs, les gestionnaires, les planificateurs urbains locaux devraient étudier et proposer une stratégie de développement à long terme avec le gouvernement municipal, afin de déterminer les modèles et les solutions à conserver et promouvoir la conservation du village traditionnel.

Dans le contexte actuel, le problème concerne le manque de temps et la pénurie de fonds nécessaires pour développer les modèles. Telle est la question posée dans la solution générale. Toutefois, le projet de gestion de l'accès au développement à terme sans conditions financières doit nécessairement supposer la planification urbaine, la planification de la conservation, et les villages doivent garder leur identité. La réalisation des plans déjà déterminés des locaux sera plus favorable à un moment donné. En fait, si les gouvernements des centres urbains de type V ont une certaine concentration, la mise en œuvre du modèle de conservation pour les villages traditionnels de la municipalité ne demandera pas beaucoup plus d'efforts et de financement que ceux de type IV-II.

Les valeurs des villages traditionnels ne seront pas modifiées en matière de planification, d'architecture traditionnelle et ces zones ne perdront pas leurs propres atouts. Nous garderons donc les valeurs traditionnelles dans les villes et créerons des valeurs citadines qui portent une certaine identité pour chaque ethnie et pour chaque région dans les Hauts Plateaux.

La recherche et l'application des modèles patrimoniaux dans les villages de nos jours restent insuffisants. Ils ne concernent pas les nouveaux villages et ne sont guère utilisés dans les projets actuels d'élargissement et de développement des villes et des villages. En particulier, il y a le fait des zones évaluées actuellement en type V mais qui à l'avenir s'amélioreront en type II et III en appliquant des politiques de gestion et de construction qui n'étant pas concrètement ni clairement orientées, provoquent une grande régression dans la préservation et la conservation des valeurs des ethnies actuelles. Ce sont des missions urgentes à réaliser et à élaborer pour permettre une base juridique et achever la planification de développement durable des villages.

Il faut évaluer la valeur du système des villages traditionnels au cœur des zones urbaines de type IV-II aux Hauts Plateaux et proposer des critères de classement pour établir la liste des zones à protéger, à restaurer et à développer.

Appliquer le modèle de planification de construction et de développement durable pour les zones urbaines et les communes qui ont des conditions identiques aux autres ;

Élargir le sujet d'études pour le groupe qui ont des caractéristiques similaires *(Les austronésiens* « *le système Nam Đảo », le système linguistique Malayô - Polin*^{a}*xia – ÊĐê, Bahnar)*. La recherche se dirige vers l'application dans les communautés, des points de développement du tourisme dans le sens de la conservation et du développement durable.

BIBLIOGRAPHIE

A. DOCUMENTS FRANÇAIS ET ANGLAIS

AMPHOUX, Pascal (et al), ***Mémoire collective et urbanisation***, IREC/CREPU, Lausanne, 1987.

GRAPARD Allan Georges. (1982), "**Flying mountains and walkers of emptiness: Toward a definition of sacred space in Japanese religion"**, Source; *History of Religions*. 1982, 21,3 (195-221) Edited by Paul Williams. Volume VIII. Page: 102-137. Buddhism in Chine, East Asia and Japan.

GARDE M. Ajay. **Marginal spaces in the urban landscape: Regulated margins or incidental open spaces?** Journal of Planning Education and Research 18 (3). 1999.

AUDRERIE, Dominique, **Questions sur le Patrimoine**, Éditions confluences, Bordeaux, mars 2003.

BRUNET, Roger & FERAS R & THERY H, **Les mots de la géographie, dictionnaire critique,** Reclus, La Documentation Française, coll. Dynamiques du territoire, Montpellier. Paris (3è édition).

CASTIGLIONI, Franck, CUSSET, Jean-Michel, GUBRY, Patrick, NGUYEN, Thi Thieng, PHAM, Thuy Huong, ***La ville Vietnamienne en transition***, Éditions Karthala, Paris1996.

CHOAY, Françoise, **Le patrimoine en question** *:* Anthologie pour un combat, Paris, Ed Du Seuil, Collection « La Couleur des idées », 2009.

DI GIOIA, Laetitia, CHAUMIER, Serge, **Actualité du patrimoine**, Éditions Universitaires de Dijon, Collection Art, Archéologie et patrimoine, Dijon, 2008.

DOURNES, Jacques, **Populations montagnardes du Sud-Indochinois***,* Première édition, 1950.

DOURNES, Jacques, **Forêt, femme, folie : une traversée de l'imaginaire joraï***,* Paris : Aubier-Montaigne, 1978. Texte imprimé - Catalogue des collections. Réédité par la Maison d'édition de l'Association des Écrivains, Hanoi 2002.

DRUMMOND Lisa Barbara Welch, **Scènes de la rue: Pratiques de l'espace public et l'espace privé dans les zones urbaines du Vietnam** *« Street Scenes: Practices of Public and Private Space in Urban Vietnam* », Urban Studies, 2000, vol. 37, no 12, page 2379.

THOMAS Mandy (2003). **Les changements spatiaux et politiques dans les zones urbaines du Vietnam.** «*Thay đổi không gian và chính trị trong các đô thị ở Việt Nam* » (en anglais *Spatiality and political change in urban Vietnam)*. Consommer dans de la culture urbaine contemporaine au Vietnam. édité par Lisa B.W. Drummond et Many Thomas, RoutledgeCurzon. Page 170-187

CONKLIN, H.C. (1980), Ethnographic atlas of the Ifugao: a study of environment culture abd society in Northern Luzon. Yale University Press . New Haven. USA

DAS, Harish Chandra (1997), Local Knowledge of Forest and Forest Uses among Tribal Communities in In India. Department Wald-und Holzforschung, Zurich.

PANDEY, Deep Naragan (1998), Enthnoforestry: Local knowledge for sustainable forestry and livelihood security. New Delhi : Himanshu Publications.

Documents traduits en vietnamien par Dr. NGUYEN Sy Dung. « **Forêt sacrée ou forêt des fantômes »** Bureau de l'Assemblée nationale du Viet Nam - Centre d'information, Bibliothèque et Centre de la Recherche Scientifique.

THRIFT, Nigel (2006). **Theory, Culture & Society**, "Space" 23 (2-3), Page 140 -153. *(Adapter le document en Vietnamien de Dr. NGUYEN, Văn Sửu).*

GOLBLUM, Charles*,* **L'Asie du Sud-Est, in le monde des villes**, Panorama urbain de la planète (sous la direction de Thirry PAQUOT), Ed. Complexe, 1996.

CONDOMINAS, Georges, **« Nous avons mangé la forêt** » *Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac - Actes Sud 2006*

CONDOMINAS, Georges, **«Espace social de l'Asie du Sud-Est**» (Paris, Flammarion, 1982), version vietnamienne de la Maison d'édition de la Culture, 1997, le concept d'espace en sciences sociales dans le domaine ethnographique.

GUBRY Patrick, **Population et développement au Viet-nam**, Paris : Édition Karthala, Ceped, 2000.

GOUROU Pierre, **Les paysans du delta Tonkinois**. Paris, 1936. EFEO, 457 page.

MERLIN, Pierre, CHOAY, François, **Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement***,* Paris : Presses Universitaires de France, 2010 (3è édition).

MAITRE, Henri, **Les jungles Mois**, Première édition, 1912.

MATTHEWS, Victor H. (2003), **L'espace physique, Imaginée Sapce et espace vécu dans l'ancien Israël**, Théologie Biblique Bulletin: A Journal de Bible et Théologie, Vol. 33, numéro 12, page 12-20.
(En anglais: "Physical Space, Imagined Sapce, and Lived Space in Ancient Israel", Biblical Theology Bulletin: A Journal of Bible and Theology).
(En Vietnamien "Không gian lý tưởng, không gian tưởng tượng, và không gian Sống trong thời cổ Israel").

HARMS Erik, Saigon's Edge: **A la marge de la ville de Ho Chi Minh. Un paysage émergent des inégalités dans les villes au Vietnam**. *« On the Margins of Ho Chi Minh City. An emergent Landscape of Inequality in Vietnamese Cities ».* Globalizations 7, no.3 (2010)

GULLMENET Paul, **Tribu Bahnar à Kon Tum** (Bộ lạc Bahnar ở Kon Tum); Recherche sur l'espace social de l'Asie du Sud-Est BEFEO 1952 - liasse 14, Fasc–2, Chi. La rétention des données au Centre bibliothèque TTHH, symbole 411. Traduction en vietnamien par Nguyễn Văn Ký, Nguyễn Kinh Chi et Nguyễn Đổng. Maison d'édition d'intellectuel (NXB Trí thức) 2011,

HICKEY Gerald Canon, **Ethnohistoire dans Haut plateau du central du Vietnam – 1954**. *Sons of the mountains (Ethnohistory of the Vietnames central highland to 1954)*, New Haven and London Yale University Press, 1982, page.266.

MATRAS Jacqueline **Espace social : du village à l'État**. Études rurales 1983.

MATRAS Jacqueline et TAILLARD Christian. L'analyser des sociétés dans le cadre pluri-disciplinaire (l'ethnologie et la géographie) – 1992.

LOW, Setha M. et LAWRENCE-ZUNIGA Denise (2007), « **Localisation Culture** ». **L'anthropologie de l'espace et le lieu : culture Localisation**, édité par Setha M. Low et Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford.
(En anglais : "Locating Culture", in: The anthropology of space and place: Locating culture, edited by Setha M. Low and Denise Lawrence-Zuniga, Blackwell Publishing, Oxford).

NGUYEN Tùng (2002), **L'espace du village** "*Về không gian làng*", Centre National des Sciences Sociales et Humaines du Viet-Nam, 740 p.), éd. avec Olivier Tessier.Trung tâm Khoa học Xã hội và Nhân văn, Hà Nội, Page. 97-138.

TESSIER Olivier (2002), « **Mobilité économique et ancrage au village** » *[Ra đi để cải thiện cuộc sống và tình cảm gắn bó với làng quê].* Édition avec Philippe Papin.Trung tâm Khoa học Xã hội và Nhân văn, Hà Nội, Page. 619-659.

PAPIN Philippe et TESSIER Olivier. **Etudes sur les villages du delta du fleuve Rouge – Le village en questions.** [*Làng ở vùng châu thổ sông Hồng : vấn đề còn bỏ ngỏ*], actes du programme de recherche (Hanoi, EFEO et Centre National des Sciences Sociales et Humaines du Viet-Nam, 740 page). 2002.

http://www.tapchithoidai.org/ThoiDai30/201430_NguyenTung.pdf

MAITRE Jacques. **La Bauxite sur les Hauts Plateaux** « Les mines de bauxite au Vietnam. Une vérité dérangeante».
http://www.aafv.org/La-Bauxite-sur-les-Hauts-Plateaux

DUCHERE Yves La rareté de l'espace dans les villages de métier du delta du Fleuve Rouge : l'exemple des stratégies socio spatiales villageoises dans la commune de Phong Khe, province de Bac Ninh. septembre 2012
https://echogeo.revues.org/13153#ftn10

Thèses, mémoires et rapports de recherche :

PHAN, Viet Ha, **Les conflits fonciers dans le contexte de la transition agraire aux Hauts Plateaux du centre Vietnam : le cas de la province du Dak Lak***,* Thèse de doctorat : Géographie et Aménagement : Toulouse 2 : 2010.

FORTUNEL Frédéric, **L'État*, les* paysanneries *et les* cultures commerciales pérennes dans les plateaux du Centre Viêt Nam*,*** Thèse de doctorat : Géographie et Aménagement : Toulouse 2 : 2003

FORTUNEL Frédéric, **Trajectoires foncières de minorités ethniques au Vietnam.** Etudes rurales 2008/1 (n° 181). Pages : 238 ISBN : 9782713221767 Maison éditions de l'EHESS

TRAN, Minh Tung, **Fabrication du logement planifié sous forme de "KDTM" (Khu Đô Thị Mới) à Hanoï,** Thèse de doctorat : Géographie et Aménagement : Toulouse 2 : 2014.

TRAN, Nhat Kien, **Le patrimoine villageois face à l'urbanisation : le cas des villages périurbains de Triêu Khúc et Nhân Chính-Hà Noi-Vietnam**, Thèse de doctorat : Géographie et aménagement : Toulouse 2 : 2010.

DAO, Nguyen Da Huong, **Đà Lạt, une ville comme système de parc,** Thèse de doctorat : Géographie et aménagement : Toulouse 2 : janvier 2014

B. DOCUMENTS VIETNAMIENS

Atlas du Viêt-Nam, 2011

Ban chấp hành Trung ương Đảng, Nghị quyết TW 5 khóa VIII, IX.
Comité exécutif central du Parti, Résolution TW5 8è, 9è, mandat.

Ban chấp hành Đảng bộ tỉnh Gia Lai khóa XII, Nghị quyết về định hướng quy hoạch xây dựng, phát triển đô thị Gia Lai đến năm 2020.
Comité exécutif du Parti de la province du Gia Lai 12e mandat, Résolution sur l'orientation de planification de construction et de développement urbain à Gia Lai jusqu'à 2020.

Ban Chỉ đạo Tây Nguyên, Tây Nguyên trong quá trình phát triển bền vững, vấn đề chính sách Nhà nước, Hà Nội - 2006, 19-37 trang.
Comité de pilotage des Hauts Plateaux, **Hauts Plateaux dans le processus de développement durable***,* Maison d'édition politique nationale, Hanoi - 2006, page 9 – page 39.

Bureau politique, Résolution 22 sur le développement économique, culturel et social à la région de montagne.

Bộ chính trị, Nghị quyết 22 về vấn đề phát triển kinh tế-văn hóa-xã hội miền núi.

Bureau Général de la Statique, 2011.

Bộ Xây dựng (1995), thông tư số 25/BXD-KTQH ngày 22/8/1995" Hướng dẫn phê duyệt quy hoạch xây dựng các thị trấn và thị tứ".
Ministère de la Construction (1995), Circulaire no 25/BXD-KTQH le 22 août 1995, **«** Comportant un guide sur l'approbation de la planification de construction des chefs-lieux ».

Bộ Xây dựng (1998), Thông tư số 03/BXD-KTQH ngày 04/6/1998 nhằm xã hội hóa công tác lập, xét duyệt quy hoạch xây dựng thị trấn.
Ministère de la Construction (1998), Circulaire no 03/BXD-KTQH le 4 juin 1998 visant à socialiser le processus d'établir et d'approuver la planification de construction du chef-lieu du district, à simplifier la procédure, le fond et la méthode de planification de construction et la procédure d'approbation, à diminuer les dossiers non nécessaires.

Bộ Xây dựng (1999) Quyết định số 04/BXD-QLQH -1999 V/v lập và thẩm định quy hoạch thị trấn, thị tứ.
Ministère de la Construction (1999) Décision no 04/BXD-QLQH -1999 sur l'élaboration et le jugement de la planification du chef-lieu.

CHU, Xuan Dien**. Les gens et l'espace - Une approche des études culturelles** «Con người và không gian- Một cách tiếp cận văn hóa*».* Journal de Văn hóa dân gian*.* N 3, 2008.

CỬU Long Giang et Toan Ánh, **La montagne au Sud du Vietnam** « Miền thượng cao nguyên Việt Nam», Maison d'édition de Sài Gòn, 1974, Page : 52.

Cục Thống kê Gia Lai (2005) Niên giám thống kê, **Annuaires Statistiques**, Édition : 2005*.*

Département de la Construction de la province du Gia Lai. Sở xây dựng tỉnh Gia Lai

Département des statistiques du Gia Lai (2009), Annuaire statistique, page 13-16.

Département des statistiques du Gia Lai (2013), Annuaire statistique

Le Département général du Tourisme relevant du Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme du Vietnam

DANG Van Nghiem et plusieurs auteurs. **Les peuples de la province du Gia Lai – Kon Tum** « *Những dân tộc tỉnh Gia Lai - KonTum* ». Maison d'édition des Sciences et des technologies, Hanoi 1981.

DANG Van Nghiem, **Propriété et usage des sols sur les Hauts Plateaux** *«Vấn đề sở hữu đất đai ở Tây Nguyên ».* Ngok Linh, Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 27-40.

DO Quang Hưng, **Quelques questions de protestantisme se développe sur les Hauts Plateau**. Journal des sciences sociales aux Hauts-Plateaux. 2-2011, *page 3-12 «Một số vấn đề Tin Lành ở Tây Nguyên*». Tạp chí Khoa học xã hội Tây Nguyên, số 2-2011, *tr.3-12*

KSOR, Yin, *Từ điển* **tiếng Việt – tiếng Jaraï** *,* Dictionnaire vietnamien – Jaraï , Maison d'édition d'éducation (Giáo dục), Hanoi 2010.

LE, Đình Chi, **Les minorités ethniques au Sud du Vietnam** *«Người Thượng Miền Nam Việt Nam* » Gardena, CA : Văn Mới, 2006.

Linh Nga Niê Kdăm, **Nationalité de minorité ÊĐê à Đăk Lăk** « Tộc người Ê Đê tại Đăk Lăk » 11 Nouvelbre 2009. Mémoires de Y Ngông Niê Kdăm (1922-2001) était un intellectuel, Docteur, Enseignant du Peuple, c'est un minorité ethniques de ÊĐê au Vietnam. Nhiều tác giả, « *Tuyển tập văn học Gia Lai* » Anthologie de la Littérature de Gia Lai, plusieurs auteurs, Maison d'édition de la Culture ethniques,: 1998.

Plusieurs auteurs, **Aujourd'hui Tay Nguyen** « *Tây Nguyên ngày nay* ». Nhiều tác giả, Maison d'édition de la Culture et éducation - Văn hóa, Giáo dục, Hanoi 2003.
Nhiều tác giả, « *Thống kê niên giám tỉnh Gia Lai* » **Annuaire statisque de la province du Gia Lai**, plusieurs auteurs, Maison d'édition de l'éducation et de la culturelle 2006.

Plusieurs auteurs. **Anthologie de la Littérature du Gia Lai** «*Tuyển tập Văn học Gia Lai* ». Maison d'édition de l'éducation et culturelle 1998

PHAN Huy Lê, Tu Chi, **Le village traditionnel au Vietnam** *« Làng truyền thống việt nam ».* Maison d'édition de The gioi. Hanoi 1993

NGHIEM Thẩm, **Recherche sur le peuple de Montagnard** *« Tìm hiểu đồng bào Thượng »,* Pays natal, Quê hương, Sài Gòn, N26/03, 1961, page ; 448 – 465.

NGÔ Quốc Huy « *Các tổ chức không gian bố trí kiến trúc của vùng đồng bằng Bắc Trung theo hướng công nghiệp hoá, hiện đại*» - luận án tiến sĩ về kiến trúc, Đại học Kiến trúc Hà Nội, 2002.
NGO Quoc Huy, **L'organisation spatiale de l'aménagement architectural des plaines centrales du nord vers l'industrialisation et la modernisation** - Thèse de PhD en architecture, Université d'architecture de Hanoi 2002.

Linh Nga Niê Kđam, **Les Sages de Tây Nguyên** *« Già làng Tây nguyên ».* Maison d'édition de la Culture ethnique (Văn hóa dân tộc). Décembre 2008.

Documents par Dr. NGUYEN Sy Dung. « **forêt sacrée ou forêt des fantômes »** Văn phòng Quốc Hội - Trung tâm thông tin, Thư viện và Nghiên cứu khoa học. Bureau de l'Assemblée nationale du Viet Nam - Centre d'information, Bibliothèque et Centre de la Recherche Scientifique

NGUYEN, Kinh Chi et NGUYEN, Đổng Chi, **Les Bahnar de Kontum** *« Người Ba-na ở Kontum ».* EFEO-Hanoi & Maison Éditions Thế giới, Hà Nội, octobre 2011.

NGUYEN, Ngoc, **Récit discursif, souvenirs et oublis** « *Tản mạn nhớ và quên* ». Maison Édition de la Littérature et des Arts de Ho Chi Minh Ville, Édition 2005.

NGUYEN, Ngoc, **Quels sont les problèmes sociaux et culturels, devons – nous y porter attention dans le développement à Tây Nguyên aujourd'hui** *«Một số vấn đề văn hoá xã hội cần chú ý trong phát triển ở Tây Nguyên hiện nay»*. Maison d'édition de Đà Nẵng - 2001, page 7-21.

NGUYEN, Ngoc, **Développement durable du Tay Nguyen** « *Phát triển bền vững ở Tây Nguyên*». Rapports de recherche août 2008.

NGUYEN, Ngoc, **Saison dernière de fleurs pavot** « *Mùa hoa anh Túc cuối cùng* ». Maison d'édition de Kim Dong 2006.

NGUYEN, Khac Tung, **Le village des paysans du Nord du Vietnam** « *Làng Bắc bộ* », Maison d'édition de The Gioi, Hanoi, 1993.

NGUYEN, Van Chieu, **Les conditions et les ressources naturelles du Tay Nguyen** « *Tây Nguyên các điều kiện tự nhiên và tài nguyên thiên nhiên*», Maison Édition des sciences et de la technologie, Hanoi, 1985.

NGUYEN, Văn Sửu. **S'approcher des espaces : Définition et classification** « *Tiếp cận không gian : Khái niệm và sự phân loại* ». Bibliothèque - Magazine article, Le 15 Janvier, 2014. http://nhanhoc.edu.vn/thu-vien/thu-muc-tap-chi/329-tiep-can-khong-gian-van-de-khai-niem-va-su-phan-loai.html

http://nhanhoc.edu.vn/thu-vien/thu-muc-tap-chi/329-tiep-can-khong-gian-van-de-khai-niem-va-su-phan-loai.html

NGUYEN, Van Long. **Collection de littérature nationale** « *Tuyển tập văn học* ». Plusieurs auteurs. Maison Édition d'éducation de Hanoi, 1998.

NGUYEN, Xuan Phuoc, **Culture rituelle de la vie humaine des Jaraï : le district de Đức Cơ**, **la province du Gia Lai,** *« Nghi lễ đời người Jaraï : huyện Đức Cơ, tỉnh Gia Lai »*. Maison d'édition de la Culture ethniques, 2006.

NGUYEN Tan Dac. **La culture, la société et les gens des Hauts Plateaux du Centre** « *Văn hóa xã hội và con người Tây Nguyên* » Maison d'édition des sciences humaines et sociales de Hanoi (Nhà xuất bản Nghiên cứu Xã hội và Con người). 2005

NGUYEN Thi Kim Van, **Venez à l'histoire-culture des Hauts Plateaux du Nord**, *« Hãy đến với lịch sử-văn hóa Bắc Tây Nguyên».* Maison d'édition de Đà Nẵng-2007, page 215-260.

Ts. HOÀNG, Bá Thỉnh, **Urbanisation et gestion du processus d'urbanisation dans le développement durable des Hauts Plateaux du Centre** « *Đô thị hóa và quản lý quá trình đô thị hóa trong phát triển bền vững vùng Tây Nguyên* » .
Phd. HOANG, Ba Thinh – l'Université nationale du Vietnam à Hanoi, 16 mars 2014.

HO, Văn Đàm, **Chef de la province du Đăk Lăk** «*Quan phong tỉnh Đăk Lăk* ». La rétention des données au Centre d'Ethnologie, Institut des sciences sociales de la région du sud. Sài Gòn, 1967, page 178, (*Tư liệu lưu tại Trung tâm Dân tộc học, Viện Khoa học Xã hội vùng Nam Bộ, tr.134). (Adapter le document de NGUYEN Thi Kim Van - la directrice du musée de la province de Gia Lai)*

PHAM, Minh Man et plusieurs auteurs. **Gens du village** « *Người của Buôn làng* ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Van hoa dan toc 1998.

PHAM Quynh Phuong (2010), **"L'espace sacré : Une étude sur le terrain des monuments de l'église de Tran Hung Dao au Vietnam", dans la période moderne et traditionnelle traditionnelle** *« Những không gian thiêng : Một nghiên cứu thực địa về các di tích thờ Trần Hưng Đạo ở Việt Nam", trong : Hiện đại và động thái của truyền thống ở Việt Nam : Những cách tiếp cận nhân học.* L'approche humaine étude, livre 2, Publisher. Université nationale de Ho Chi Minh-Ville, Vietnam, page. 85-103.

LUU Hung, **Les anciens villages des Hauts Plateaux** « *Những buôn làng cũ Tây Nguyên* ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Hanoi 1994.

LUU Hung, **Les boons traditionnel de la montagne des peuples** « *Buôn làng cổ truyền xứ Thượng* ». Maison d'édition de la Culture ethniques, Hanoi 1996. Page 29.

TRAN Ngoc Them **Recherche de l'identité culturelle Vietnamienne** « *Tìm về bản sắc văn hóa Viet Nam* » Maison Édition d'éducation de Ho Chi Minh, 1996. Page 15.

TRUNG, Trung Dinh, **Nuit d'éclipse** « *Đêm nguyệt thực* ». Maison d'édition de l'Association des écrivains de Hanoi 2002.

Trung Thu – **Terre et gens de Đăk Glei** « Đất và người Đăk Glei » N^3 -HD/BTGHU Le 17 december 2015.

TRAN Ngoc Them, **Base Culture du Vietnam** «Cơ Sở Văn Hoá Việt Nam » Maison d'édition de Hanoi, 1999. page. 31-32

THU Loan, **Village de Mô** «Làng Mô ». Reproduit, avec la réparation supplémentaire, Maison d'édition des sciences sociales, 2010

Département général des Statistiques «Tổng cục Thống kê».

Office central de statistiques (Ministère de la Planification et des Investissements). Tổng cục Thống kê (Bộ Kế hoạch và Đầu tư). 2009 - 2014

Office central de statistiques (ministère de l'environnement et des ressources naturelles). Tổng cục Thống kê (Bộ tài nguyên và môi trường). 2013-2014.

Office central de statistiques (Publication du recensement général de la population du Vietnam) Tổng cục Thống kê (điều tra dân số chung của dân số Việt Nam). 2011. http://www.gso.gov.vn/default.aspx?tabid=387&idmid=3&ItemID=12875

Le Comité populaire de Gia Lai. *Ủy ban nhân dân tỉnh Gia Lai* . **Géographie et géologie du Gia Lai** « *Địa lý và địa chất tỉnh Gia Lai* ». Maison d'édition de la Cultures ethniques, 1999.

Ủy ban nhân dân tỉnh Gia Lai (2002), Quyết định số 1014/QĐ-CT ngày 01/08/2002 V/v phê duyệt dự án giải quyết đất sản xuất cho đồng bào dân tộc thiểu số không có hoặc thiếu đất sản xuất.
Comité populaire de la province du Gia Lai (2002), Décision no 1014/QĐ-CT le 1er août 2002 sur l'approbation du projet de procurer de fonds de terre pour la production pour les minorités ethniques qui n'ont pas ou manquent de terrain pour la production.

VO Chuẩn, **Géographie et géologie du Kom Tum** "*Kon Tum tỉnh chí*", magazine de Nam Phong $N^0$191 - $N^0$192 , 1933 – 1934. *(Adapter le document de NGUYEN Thi Kim Van - la directrice du musée de la province du Gia Lai)*

Viện nghiên cứu kiến trúc – Bộ Xây dựng (2000), Nhà ở và công trình công cộng vùng định cư các tỉnh Tây Nguyên.
Logement et monument publics dans la zone sédentaire des provinces du Tay Nguyen. Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction (2000),

Viện nghiên cứu kiến trúc – Bộ Xây dựng (2008) Điều tra khảo sát và đề xuất phát triển kiến trúc tại các khu tái định cư thuộc vùng Tây Nguyên.
Enquête et proposition pour le développement architecte des zones sédentaires dans la région du Tay Nguyen. Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction (2008)

Bộ Xây dựng - *Viện Quy hoạch Đô thị - Nông thôn (2008) Điều tra khảo sát nhà ở truyền thống các tỉnh Tây Nguyên*.
Enquête sur les villages traditionnels dans la région du Tay Nguyen. Ministère de la Construction - Institut de Planification urbaine - rurale (2008)

http://www.viup.vn/home.php?catId=22&index=2&childId=24&tempId=0&rsId=1072

Viện Quy hoạch Đô thị - Nông thôn (2005) Định hướng Quy hoạch chung toàn tuyến đường Hồ Chí Minh.
Orientation de planification générale sur tout le trajet de la route Ho Chi Minh. Institut de Planification urbaine - rurale (2005)

Institut de recherche pour le développement du tourisme du Vietnam. *« Viện Nghiên cứu phát triển du lịch Việt Nam ».* **http://www.itdr.org.vn**

L'Institut de la Culture et de l'Information, **les chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel du monde, L'espace culturel des gongs des Hauts Plateaux,** Maison d'édition du Monde, 2006, page 51-54.

PHAN An, **Les Pơtao** ; Les Pơtao sont les « rois » les plus influents dans la région du « régime impérial char ».
http://dised.danang.gov.vn/LinkClick.aspx?fileticket=kbz3HtPuXJA%3D&tabid=61

VU Van Quan (2008), **Quelques problèmes de la ville de Hanoi et utilisation du concept d'« espace historique – culturel » afin d'analyser l'évolution de Hanoi.** *"Một số vấn đề về Hà Nội và nghiên cứu Hà Nội với tư cách là một không gian lịch sử - văn hóa".* Rapport du séminaire Vietnam Học - Troisièmement, Hanoi. 2008

VĂN Công Hùng, **Lieu d'origine des Pơtao Puih (Roi de Feu) à Tây Nguyên** *« Về quê Vua lửa Tây Nguyên »*. La revue mensuelle de la province de Binh Dinh, le 19 janvier 2008.
http://www.baobinhdinh.com.vn/nguyetsan/2008/1/53836/

VU Hanh, **Sentiers Forestiers** « *Tuyển thuyết đường rừng* ». Maison d'édition de la Culture de Hanoi 2007.

Y Dieng, Drai Howling **Vers le village** « *Đi về phía làng* ». Maison d'édition de la Culture de Hanoi 1986.

Thèses, mémoires et rapports de recherche :

Améliorer la qualité des activités de préservation du patrimoine architectural urbain du Vietnam dans la période 2016 – 2020. L'architecte LE Thanh Vinh, Pro. Dr. Architecte PHAM Dinh Viet et Master. Architecte NGUYEN Do Hanh.

Le Rapport du sous-comité de préservation du patrimoine architectural et d'évaluation architecturale urbaine du Vietnam 2010 - 2015 TCKT N° 05-2015.

CONG, Hoan. Les rapports scientifiques des nappes phréatiques à la rivière serepok des Hauts Plateaux. avril 2013
http://www.sggp.org.vn/moitruongdothi/2013/4/315668/

DANG, Van Bai. **Conférence scientifique** de la vieille ville de Hoi An, la province de Quang Nam, au centre du Viet Nam. Annuaire du 23 - 24/9/2014. http://quydisan.org.vn/mot-vai-suy-nghi-ve-cong-tac-bao-ton-khu-pho-co-hoi an/a1344838.html

« Pour résoudre le grave problème de la destruction des forêts naturelles » Rapport de conférence tenue le 20 juin 2016. Comité exécutif de la ville de Buôn Ma Thuôt, province du Dak Lak. http://dantocmiennui.vn/su-kien-trong-nuoc/thu-tuong-nguyen-xuan-phuc-lam-viec-tai-dak-lak/81723.html

LE, Hoang Sinh **Recherche sur la planification – architecture des villages des Ê Đê (les Rhades) sur la base du développement socio-économique et de la promotion des traditions culturelles ethniques** *«Nghiên cứu quy hoạch- kiến trúc buôn làng dân tộc Ê Đê trên cơ sở nhiệm vụ phát triển kinh tế - xã hội và phát huy truyền thống văn hoá dân tộc».* Luận *án phó tiến sỹ khoa học kỹ thuật, ĐHKT Hà Nội năm 1995.* Thèse de doctorat en architecture, Université d'architecture de Hanoi, 1995.

NGUYEN, Hong Ha, **Quels sont problèmes de la gestion de la planification de construction et de préservation des villages ethnique de Jaraï dans le processus de l'urbanisation à Tay Nguyen** «*Một số vấn đề quản lý quy hoạch xây dựng bảo tồn phát triển làng bản dân tộc Jaraï trong quá trình đô thị hóa ở Tây Nguyên*», luận văn cao học, ĐHKT Hà Nội 2002. Mémoire de fin d'études, Master en architecture, Université de l'Architecture de Hanoi, septembre 2002.

NGUYỄN Hồng Hà, «*Bảo tồn và phát huy giá trị các buôn làng truyền thống trong quá trình phát triển các đô thị ở Tây Nguyên*», luận văn tiến sỹ, ĐHKT Hà Nội 2007.
NGUYEN, Hong Ha, « **Préservation et mise en valeur des villages traditionnels dans le processus de développement urbain à Tay Nguyen**». Thèse de doctorat en architecture, Université d'architecture de Hanoi, 2007.

NGUYEN, Hông Quang. **Les valeurs de base du développement dans les régions du Tây Nguyên** « *Các giá trị phát triển cơ bản vùng Tây Nguyên* » sujet TN3/X20 - Programme de développement de la région de Tây Nguyên 3.

NGUYEN, Quoc Thong, **Urbanisme et structure urbaine** « *Quy hoạch đô thị và kiến trúc đô thị* ». Documents des cours de la faculté du Master international de l'Urbanisme, Université de l'Économie, 2003.

NGUYEN, Quốc Hùng, **La conservation du vieux village de Duong Lâm, réalité et solutions** « *Bảo tồn các làng cổ ở xã Đường Lâm, thực trạng và giải pháp* ». Journal du patrimoine Culture N2 (15) - 2006)

NGO, Quốc Huy **L'organisation spatiale de l'aménagement architectural des plaines centrales du nord vers l'industrialisation et la modernisation** « *Các tổ chức không gian bố trí kiến trúc của vùng đồng bằng Bắc Trung theo hướng công nghiệp hoá, hiện đại* ». - Thèse de doctorat en architecture, Université d'architecture de Hanoi, 2002.

PHAM, Gia Yen, **Hérédité et développement des points forts traditionnels dans la planification et la construction des villages des Bahnar** «*Kế thừa và phát triển những ưu điểm truyền thống trong quy hoạch xây dựng buôn làng dân tộc Bahnar* ». Thèse de doctorat scientifique, Université de Génie Civil, 1993.

PHAN, Thanh Hải, **Patrimoine dans la planification urbaine de Huế**. Rapport de la conférence de Hué (Vietnam), 21, 22 et 23 mai 2015. Directeur, Centre de Conservation des Monuments de Huế

Diversité culturelle au Viet Nam: enjeux multiples, approches plurielles
Actes du Colloque sur la sauvegarde et la promotion du patrimoine immatériel des ethnies minoritaires du Viet Nam (Hanoi, 1994).

C. LES TYPES DE DOCUMENTS JURIDIQUES

- **Base des textes juridiques du monde et du Vietnam relative à la conservation des vestiges, du patrimoine, de l'architecture urbaine.**

  - **Charte d'Athènes – 1931**

http://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes/179-articles-en francais/ressources/charters-and-standards/425-la-charte-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931

  - **Charte de Venise – 1964**

CHARTE INTERNATIONALE SUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES MONUMENTS ET DES SITES (**CHARTE DE VENISE 1964**). IIe Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964
http://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf
http://www.ffcr.fr/files/pdf%20permanent/textes%20reference%20Venise.pdf

  - **Charte de Burra – 1979**

http://www.icomos.org/charters/burra1999_fre.pdf

  - **Charte sur la protection des villes et des zones urbaines historiques**

CHARTE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DES VILLES HISTORIQUES (**CHARTE DE WASHINGTON 1987**). Adoptée par L'Assemblée Générale d'ICOM OS à Washington D.C., octobre 1987.
http://www.icomos.org/charters/towns_f.pdf

- **Document de Nara sur l'authenticité – 1994**

http://whc.unesco.org/archive/1994/whc-94-conf003-inf8f.pdf

- **Principe de la préservation des architectures historiques en bois - 1999**

http://whc.unesco.org/archive/1994/whc-94-conf003-inf8f.pdf

- **Principe de la préservation des architectures historiques en bois – 1999**

http://www.icomos.org/charters/wood_f.pdf

- **Protocole de Hoi An – 2003.**

http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001826/182617e.pdf

➢ **Documents et bases juridiques de la préservation du patrimoine au Vietnam**

- **Décret 65 relatif à la « Préservation des vestiges »** de Ho Chi Minh signé le 23 novembre 1945.

Nghị định 65 về "Bảo tồn di tích" của Hồ Chí Minh ký ngày 23 Tháng 11 năm 1945.

- **Arrêté N° 519/TTg « Règlement des lois de base dans la préservation »**

Nghị định số 519 / TTg "luật cơ bản của tranh chấp trong việc giữ gìn".

- **L'Arrêté N° 519/ TTg** le 29 octobre 1957 du Premier Ministre du Vietnam.

- **L'Instruction N^0 2175 / VHTT** le 16 novembre 1957 du Ministère de la Culture et de l'Information.

- **Ordonnance relative à la « Protection des vestiges culturels et des sites pittoresques »** du 31 mars 1966.

Pháp lệnh về "Bảo vệ di sản văn hóa và danh thắng" ngày 31 tháng 3 năm 1966.

- L'Ordonnance « **Protection et utilisation des sites historiques, culturels et des beaux paysages » N° 14 LCT/HDNN07** le 4 avril 1984 du Conseil d'État de la République Socialiste du Vietnam.

- **L'Arrêté N°288/HDBT** le 31 Décembre 1985 du Gouvernement portant sur l'application de l'Ordonnance « Protection et utili sation des sites historiques, culturels et de beaux paysages » N° 14 LCT/HDNN07 le 4 avril 1984.

- **L'Instruction N^0 206/VHTT** le 22 juillet 1986 du Ministère de la Culture et de l'Information sur l'application de l'Ordonnance « Protection et utilisation des sites historiques, culturels et des beaux paysages » N° 14 LCT/HDNN07 le 4 avril 1984 du Conseil d'Etat de la République Socialiste du Vietnam.

- Le Premier Ministre a fait rédiger la loi sur le patrimoine culturel par le Ministère de la Culture et de l'Information avec la note officielle **N° 4739/KGTW** datée du 26 août 1994.

- **La loi sur le patrimoine** a été adoptée le 29 Juin 2001 par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam.

- À partir de 2001, le 23 novembre est institué « ***journée du patrimoine du Vietnam***».

- **L'Arrêté N^0 092/ 2002 ND** le 11 novembre 2002 du gouvernement porte en détail sur l'application de quelques règlements de la loi sur le patrimoine.

- **La Décision N^0 1706/ 2001/ QD BVHTT** le 24 juillet 2001 du Ministre de la Culture et de l'Information, où on adopte l'aménagement général de la conservation et de la mise en valeur des monuments historiques, culturels et des beaux paysages jusqu'en 2002.

- **La Loi sur le patrimoine culturel N^0 28/2001/QH10** adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le29/06/2001, complétant certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le 18/06/2009.

- **L'Instruction N^0 05/2002** du Premier Ministre sur le renforcement de la gestion et de la protection des objets anciens dans les monuments et l'empêchement du creuser et de retirer des artefacts dans des sites archéologiques.

- **La Décision N^0 05/2003/QD BVHTT** le 06 février 2003 du Ministre de l'Information et de la Culture sur la délivrance du règlement de conservation, de restauration et de réparation des monuments historiques - culturels et des beaux paysages.

- **Loi sur le Patrimoine culturel** *« Luật di sản văn hóa ».* Maison l'édition de politique nationale, Hanoi 2001.

- Décret **N°99/2010/ND-CP** du gouvernement relatif à l'exécution de certains articles de la Loi aux paiements pour services environnementaux, a contribué au profit d'habitans.

- **Loi sur le patrimoine culturel** «*Luật Di sản văn hóa*» Maison l'édition de politique nationale, Hanoi 2011.

- La Loi sur le patrimoine culturel est promulguée en 2001, et jusqu'en 2009, il existe la Loi modifiée, amendée de certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel (**N°32/2009/QH12** du 18 juin 2009). Puis il y eut les arrêtés et circulaires relatifs à leur mise en place.

- **Les fondements de la conception, de la planification et de la construction de Pleiku.**

Textes de référence :

- **Circulaire N°4949/VPCP-CN** (19/10/2001) relative aux modalités de la coordination des activités entre le ministère de la construction et la mairie du Gia Lai dans le cadre de l'élaboration d'un projet modifiant la planification de la ville Pleiku jusqu'en 2020.

- **Circulaire N°168/2005/QD-TTg** du Premier Ministre Vietnamien concernant l'orientation à long terme, le plan de 2005 à 2010 et les solutions basiques pour le développement économique et social de la région du Tay Nguyen.

- **Circulaire N°60/2003/QDUB** (27/05/2003) de la mairie du Gia Lai portant accord sur la planification générale de la route Ho Chi Minh à travers la province du Gia Lai.

- **Circulaire N°1832/QD-BXD** (30/10/2001) du Ministère de la Construction portant accord sur les missions du projet, l'examination, la modification de la planification de la ville de Pleiku jusqu'en 2020

- **Circulaire N°322/BXD/DT** (28/12/1993) relative à la promulgation des règlements sur l'établissement des projets de planification et de construction de l'urbanisme du Ministre de la Construction.

- **Les critères de conception et de planification urbaine**. Les standards de la modification de la planification générale de la ville pendant la période 2010-2015 sur le plan à une échelle de 1/10000, établi en 2002.

- **Une planification générale pour le développement touristique à Gia Lai en 2015 et vision à 2020 :**

- La Loi sur le tourisme du Vietnam **N°44/2005/QH11** adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le 14/06/2005.

- La Loi sur le patrimoine culturel **N°28/2001/QH10** adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le29/06/2001, complétant certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel adoptée par l'Assemblée Nationale de la République Socialiste du Vietnam le 18/06/2009.

- L'arrêté **N°92/2002/ND-CP** du 11/11/2002 du Gouvernement relatif à l'exécution de certains articles de la Loi sur le patrimoine culturel.

- L'arrêté **N°92/2007/ND-CP** du 01/06/2007 du Gouvernement relatif à l'exécution de certains articles de la Loi sur le tourisme du Vietnam.

- L'arrêté **N°92/2006/ND-CP** du 07/09/2006 du Gouvernement relatif à l'établissement, la promulgation, la gestion et la planification générale du développement socio-économique.

- La planification générale du développement touristique du Vietnam dans la période 1995-2010 adoptée par le Premier Ministre le 24/05/1995 ;

- La Décision **N°97/2002/QD-TTg** du 22/07/2002 du Premier Ministre relative à la promulgation de la Stratégie de développement touristique du Vietnam dans la période 2001-2010.

- La Décision **N°194/2005/QĐ-TTg** du 04/08/2005 du Premier Ministre relative à l'adoption du Projet « Direction et solution en vue de l'amélioration de développement touristique de la région du Centre – Hauts Plateaux ».

- L'arrêté du XIVe Congrès du Parti de la province du Gia Lai (mandat 2010-2015).

- La planification générale du développement touristique de la province de Gia Lai dans la période 1998-2010.

- La Décision **N° 84/2007/QD0UBND** du 27/08/2007 relative à la « Promulgation des dispositions sur la préférence et l'aide à l'investissement, le processus et la procédure de préférence et d'aide à l'investissement appliqués au sein de la province du Gia Lai ».

- L'arrêté **N°13-NQ-TU** du 26/08/2009 du Comité permanent provincial, l'arrêté du Comité populaire de la province du Gia Lai sur le développement touristique.

- Décision **N°62/2004/QĐ-TTg** du 16/04/2004 du Premier Ministre relative à la mise en œuvre de la stratégie nationale d'approvisionnement en eau et de l'environnement rural.

- Document **N°1411/NHCS-KHNV** du 08/03/2004 relatif à la guide professionnelle de prêts du Budget – Hygiène de l'environnement rural de la Banque de Politique sociale.

C. SITES D'INTERNET

1 - www.developpement-durable.gouv.fr

2 - http://developpementdurable.revues.org

3 - http://vov4.vov.vn/TV/gioi-thieu/dan-toc-gia-rai-cgt2-73.aspx

4 - http://web.cema.gov.vn/modules.php?name=Content&op=details&mid=502

5 - http://www.baobinhdinh.com.vn/nguyetsan/2008/1/53836/

6 - http://mis.chuongtrinh135.vn/Uploads/VanBan/1_1_1_1131-ubdt-135.pdf

7 - http://tingialai.com/news/Gia-Lai/TP-Pleiku-Tu-hao-tieng-chieng-lang-Kep-10748/

8 - http://www.worldbank.org/mapvietnam/

10 - http://hddt.gov.vn/tintuc/301/Vai-tro-cua-rung-tam-linh,-rung-cong-d%C3%B4ng--trong-vung-d%C3%B4ng-bao-dan-toc-thieu-so.html

11 - http://www.gso.gov.vn/default_en.aspx?tabid=491

12 -http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001235/123595f.pdf

13 - http://www.artfactories.net/IMG/pdf/identite_urbaine_blaise_galland.pdf

14 - http://www.rjsmith.com/topo_map.html

15 - http://www.gso.gov.vn/default.aspx?tabid=512&ItemID=10798

16 - http://www.vietnamtourism.gov.vn/

17 - http://www.gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

18 - Les mines de bauxite au Vietnam. Une vérité dérangeante http://www.viettan.org/IMG/pdf/Sauvez_Tay_Nguyen.pdf

19 - http://www. fr.wikimedia.org

20 - http://www. pleikucity.net

21 - http://www. Pleikucafe.com

22 - http://geographie-ville-en-guerre.blogspot.fr/2014/01/cafe-geo-pour-une-geographie-des.html

23 - http://www.nhuygialai.com/2012/03/tu-lieu-anh-quy-ve-tay-nguyen-ngay-xua.html

24- https://books.google.fr/books?id=jw5j9L8kjgQC&pg=PA258&dq=Lake+Peiku&hl=fr&sa=X&ei=YY_QVMKtL8zjaKDIgZAI&ved=0CBcQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false

25- https://vietnam.unfpa.org/webdav/site/vietnam/shared/Census%20publications/7_Monograph-Migration-Urbanization.pdf

26- http://www.socialforestry.org.vn/Document/DocumentVn/Tai%20lieu%20huong%20dan%20giao%20dat%20giao%20rung%20co%20su%20tham%20gia%20cua%20nguoi%20dan.pdf

27- http://www.persee.fr/doc/arch_0044-8613_1991_num_42_1_2745

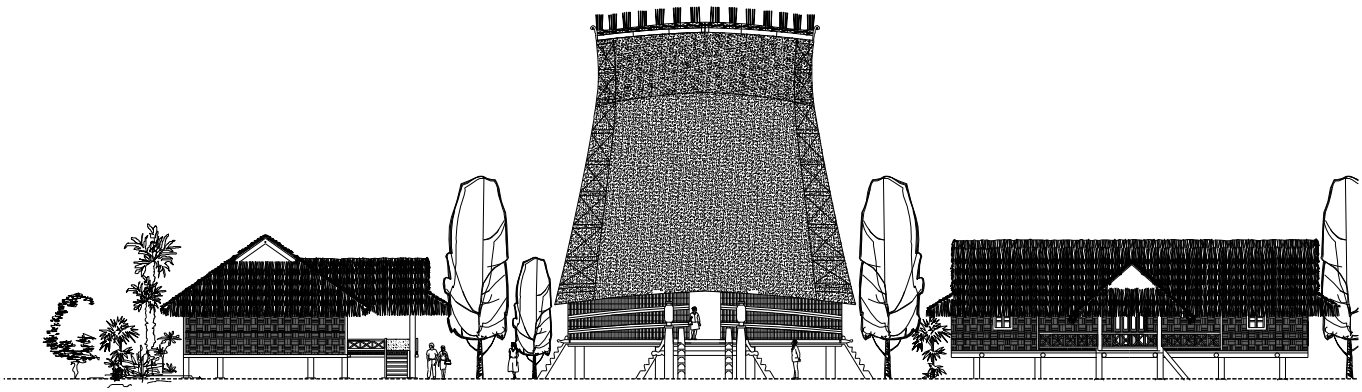


TABLE DES MATIERES

Résumé / Abstract / Tóm tắt 5
Remerciements..... 9
Sommaire..... 11

INTRODUCTION..... 15
- Contexte..... 19
- Problématique..... 20
- Objectifs de la recherche..... 31
- Hypothèses..... 31
- Méthodes de travail..... 32
- Limites de la recherche et résultats attendus..... 33

Première partie
LA MINORITE JARAÏ ET SES PATRIMOINES BÂTIS..... **37**

Chapitre I
GENERALITES SUR LA MINORITE JARAÏ DU TÂY NGUYÊN – UNE RÉGION DE CULTURE CARACTÉRISTIQUE DU VIETNAM **39**

1.1. Contexte géographique..... 39
1.1.1. Situation géographique 40
1.1.2. La région du Tây Nguyên..... 41
1.1.3. La province du Gia Lai 47
1.1.4. La ville de Pleiku 50
1.2. Evolution historique de la province du Gia Lai à Tây Nguyên..... 54
1.3. L'origine, l'histoire et la chronologie des villages traditionnels des Hauts Plateaux..... 55
1.4. Répartition des groupes ethniques des Hauts Plateaux (Tây Nguyên)..... 57
1.5. Caractéristiques culturelles, religieuses et socio-économiques de la minorité Jaraï sur les Hauts Plateaux..... 59
1.6. La création et le développement des villages traditionnels dans les centres urbains des Hauts Plateaux..... 63
1.6.1. Dans les centres urbains des Hauts Plateaux..... 63
1.6.2 Caractéristiques et valeurs des villages traditionnels 64
1.6.3 Taille et forme des villages du Centre urbain. 67
1.7. Gestion de la planification et de la construction des villages au sein du centre urbain..... 69
1.8. La gestion actuelle de l'utilisation des terrains et de la construction..... 71
1.9. La conservation et la restauration des patrimoines architecturaux traditionnels des villages dans les centres urbains des Hauts Plateaux 73

Synthèse du chapitre I..... **77**

Chapitre II
DÉFINITION DES CONCEPTS THÉORIQUES SUR LA PERCEPTION DE L'ESPACE SOCIAL, DU PATRIMOINE ET DU PATRIMOINE DES JARAÏ EN PARTICULIER …. 79
2.1. Théorie de la perception de l'espace social…….. 79
2.2. Approche de l'espace : Questions sur le concept et la classification…… 81
2.2.1. Questions sur le concept…… 82
2.2.2. La classification "Approche de l'espace" …… 85
2.3. Patrimoine et patrimoine bâti…….. 91
2.3.1. La notion de patrimoine, du traditionnel au contemporain…… 91
2.3.2. Patrimoine bâti.…… 92
2.3.3. Notion de patrimoine à l'ère du développement durable…… 94
2.3.4. La problématique de protection du patrimoine dans la ville contemporaine…… 97
2.4. Base des textes juridiques relatifs à la conservation des vestiges, du patrimoine, de l'architecture urbaine, au plan international et au plan national du Vietnam…… 97
2.4.1. Base des textes juridiques……. *98*
2.4.2. Documents et bases juridiques de la préservation du patrimoine au Vietnam…… 101
2.5. Gestion des patrimoines au Vietnam…….. 104
2.6. Situation du travail de préservation et d'amélioration des valeurs du Patrimoine architectural du centre urbain du Vietnam…… 105
2.6.1. Le contexte socio-économique et environnemental, les activités humaines et leurs impacts…… 105
2.6.2. Réalité des activités de préservation du patrimoine architectural …… 107
2.6.3. La préservation et l'amélioration de la valeur du système du patrimoine architectural, historique et culturel…… 111
2.7. Evolution du concept de patrimoine chez les minorités ethniques Jaraï …. 115
Synthèse du chapitre II…….. 119

Chapitre III
DES VILLAGES TRADITIONNELS VERS DES VILLAGES URBAINS : PROCESSUS DE FORMATION ET DE DEVELOPPEMENT…….. **121**
3.1. Les villages. Environnement culturel présent chez les habitants des Hauts Plateaux du Centre…….. 121
3.2. Villages traditionnels des Hauts Plateaux : organisation spatiale et sociale des villages minoritaires Boon (Buôn, Bản, Plei)…….. 124
3.2.1. Définition du Boon (Buôn, bản, Plei)……. 125
3.2.2. Caractéristiques des villages Jaraï comparées à celles des autres minorités du Tây Nguyên (Hauts Plateaux)……. 127
3.2.3. Caractéristiques culturelles, religieuses et socioéconomiques…… 132
3.3. Le rôle des sages « *Già làng »* et le Conseil des sages " *Hội đồng già làng*

" dans la société traditionnelle des Hauts Plateaux..... 132
3.3.1. Les sages « Già làng » dans la société traditionnelle...... 132
3.3.2. Conseil des sages " Hội đồng già làng "..... 134
3.3.3. Quelques questions sur le rôle des sages « Già làng » du village traditionnel d'aujourd'hui..... 138
3.4. Le "Tơring" et le chef des "Tơring" dans la société traditionnelle des Jaraï autrefois..... 141
3.4.1. En termes de leaders, de dénomination Tơring et structure du Tơring..... 143
3.4.2. Leaders et Tơring connus des Jaraï de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle..... 146
3.5. La propriété des terrains et des forêts dans la société du village des Hauts Plateaux..... 151
3.5.1. Propriété des terrains et des forêts..... 151
3.5.2. Les forêts dans la société villageoise traditionnelle..... 153
3.6. La gestion et l'utilisation des forêts, des terrains boisés et des terrains arables..... 155
3.6.1. Grandes options pour les Hauts Plateaux après l'année 1975..... 155
3.6.2. Quelques fausses conceptions sur de la gestion, la politique pour les Hauts Plateaux autrefois..... 156
3.7. Quelques problèmes actuels concernant la propriété foncière des minoritaires ethnies des Hauts Plateaux..... 159
3.7.1. Conséquences..... 160
3.7.2. Quelques problèmes actuellement posés pour la propriété foncière... 164
3.8. L'élément important dans l'accès au développement durable et avertissement précoce d'un groupe de recherche sur la situation des Hauts Plateaux 166
3.8.1. Le développement durable, élément le plus important pour les Hauts Plateaux..... 166
3.8.2. Avertissement précoce d'un groupe de recherche sur la situation des Hauts Plateaux..... 171
Synthèse du chapitre III..... 175

Chapitre IV
CARACTERISTIQUES DU PATRIMOINE BÂTIS VILLAGEOIS DE LA MINORITÉ ETHNIQUES JARAÏ 177
4.1. Les minorités ethniques Jaraï et les caractéristiques des formes de bâtis villageois..... 177
4.1.1. Les minorités ethniques Jaraï..... 177
4.1.2. Caractères de l'organisation de l'espace du village..... 179
4.1.3. Coutume de choix du terrain pour construire une maison chez le peuple austronésien « Người Nam Đảo » des Haut Plateaux..... 182
4.2. Typologie des maisons d'habitations traditionnelles des Jaraï..... 186

4.2.1. La maison longue (Âyun Pa)..... 187
4.2.2. La maison traditionnelle courte sur pilotis (Hdrung)..... 188
4.3. Espace public et bâtiments religieux..... 191
4.3.1. La maison commune (Nhà Rông) 191
4.3.2. Le tombeau (nhà mồ) 196
4.3.3. Statues décoratives dans le (Nhà mồ)..... 199
4.3.4. Culture de la statue du cénotaphe pour la communauté culturelle des ethnies actuelles..... 203
4.4. Croquis de l'organisation spatiale et sociale..... 204
4.4.1. Les fêtes traditionnelles chez les minorités ethniques Jaraï 204
4.4.2. L'espace de la culture des Gongs – Patrimoine mondial du Vietnam 211
4.5. Les points d'eau (Giọt nước) des villages..... 212
4.5.1. L'histoire de la formation des points d'eau (Giọt nước)..... 212
4.5.2. Giọt nước au sein d'une vie communautaire caractérisée par la culture spirituelle, belles traditions culturelles des habitants des Hauts Plateaux… 213
4.5.3. La pollution de l'eau et ses conséquences..... 216
4.5.4. Système de filtration de l'eau pure..... 218
4.6. Paysage et environnement..... 221
4.6.1. Système de paysage..... 221
4.6.2. Les rizières, coeur du territoire de la minorité Jaraï..... 223
Synthèse du chapitre IV..... 229

CONCLUSION DE LA PARTIE 1..... 231

Deuxième partie
LA TRANSFORMATION URBAINE ET LES ELEMENTS PATRIMONIAUX DANS LE PROCESSUS D'URBANISATION 233

Chapitre V
POINTS DE VUE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TERRITORIAL DU « TAY NGUYEN » DANS L'OPTIQUE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ... 235
5.1. Les principaux éléments nécessaires à la constitution des activités économiques dans la zone des Hauts Plateaux..... 235
5.1.1. Situation économique des Hauts Plateaux et stratégie de développement durable..... 235
5.1.2. Structure économique agriculture-sylviculture-pisciculture 237
5.1.3. Structure économique des Hauts Plateaux 241
5.1.4. Structure de la population dans les zones urbaines et rurales /urbanisation et distribution des terres..... 241
5.2. Économie du Gia Lai et stratégie de développement de la zone économique..... 242
5.3. Enjeux et stratégies de la valorisation touristique du patrimoine

villageois..... 246
5.3.1. Contexte général et évaluation du développement touristique..... 246
5.3.2. Potentiel touristique de la province du Gia Lai..... 249
5.3.3. Situation du développement touristique du Gia Lai dans la période 2008-2012..... 252
5.3.4. Evolution du nombre de touristes..... 254
5.3.5. Situation des activités touristiques..... 255
5.3.6. Situation des activités d'hébergement..... 256
5.3.7. Situation des autres services touristiques..... 257
5.3.8. Recettes du tourisme et valeur totale du PIB du tourisme..... 257
5.3.9. Situation du marché du travail dans le secteur touristique..... 258
5.4. Orientations stratégiques pour un développement durable du tourisme... 259
5.4.1. Investissement touristique..... 259
5.4.2. Situation de l'avancement et de la promotion du tourisme..... 261
5.4.3. Politique de développement du tourisme..... 262
5.4.4. Situation du développement du tourisme du Gia Lai ces derniers temps..... 262
5.4.5. Impacts du contexte national et local..... 264
5.4.6. Objectif de développement du tourisme..... 266
5.4.7. Objectif de développement..... 267
5.4.8. Base de proposition des plans de prévision 268
5.5. Orientation de l'espace de développement du tourisme..... 270
5.5.1. L'organisation de l'espace de développement du tourisme..... 270
5.5.2. Stratégie régionale de développement durable..... 275
5.5.3. Développement du marché touristique..... 278
5.5.4. Orientation de développement des produits touristiques..... 279
5.5.5. Orientation de la promotion et de la propagande en faveur du tourisme..... 281
5.5.6. Orientation du développement des ressources humaines, de la recherche et de l'application scientifique et technologique dans les activités touristiques 282
Synthèse du chapitre V..... 287

Chapitre VI
AMENAGEMENT ET GESTION URBAINS..... 289
6.1. Potitiques de développement de la région des Hauts Plateaux 289
6.1.1. État des lieux du processus d'urbanisation des Hauts Plateaux..... 290
6.1.2. Evolution des facteurs qui affectent le processus d'urbanisation des Hauts Plateaux 292
6.1.3. En 2030, les Hauts Plateaux compteront plus de 50 nouvelles zones résidentielles « KĐTM»..... 294
6.2. Planification et développement urbain de Pleiku..... 295

6.2.1. Caractéristiques de la ville de Pleiku dans le cadre de son processus de développement..... 295
6.2.2. Pleiku, ville moderne et typique des Hauts Plateaux 296
6.2.2.a. Quelles sont les raisons de ces difficutés ?..... 299
6.2.2.b. Les défis liés au processus de transformation..... 299
6.3. La place de Pleiku dans ce processus de développement et son but : devenir un centre urbain de 1ère catégorie..... 300
6.3.1. Les objectifs d'investissement et de développement durable..... 301
6.3.2. La stratégie de développement économique et social dans la période 2005-2020..... 303
6.4. La stratégie de développement urbain pour la ville de Pleiku dans la période 2010-2020..... 306
6.4.1. Enjeu important : la maîtrise de l'étalement urbain..... 306
6.4.2. Etat actuel de la gestion de l'utilisation des terres et sur la construction dans les villages situés dans les zones urbaines 308
6.4.3. Evaluation et classification des terrains fonciers liés à la construction urbaine. 310
6.5. Insuffisances constatées dans la préservation urbaine du village de Pleiku dans la planification jusqu'en 2020..... 320
Synthèse du chapitre VI..... 325

Chapitre VII
TRANSFORMATION DES VILLAGES ET DE LEUR PATRIMOINES BÂTIS (LE CAS DES VILLAGES DE PLEIKEP ET DE PLEIOP)..... 327
7.1. Le village de PleiKep 327
7.1.1. Processus d'urbanisation du village..... 331
7.1.2. Transformation de l'habitat et de l'espace public du village..... 332
7.1.3. Paysages et environnement..... 338
7.1.4. Transformation des patrimoines architecturaux 355
7.2. Le village de PleiOp..... 366
7.3. Enquête comparative sur les deux villages de Plei Kép et de Plei Ốp..... 373
Synthèse du chapitre VII..... 377

Chapitre VIII
FACTEURS INFLUANTS SUR LA TRANSFORMATION ET LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE SOUS L'INFLUENCE DE L'URBANISATION..... 379
8.1. Villages urbains : éléments particuliers de la ville de Pleiku..... 379
8.1.1. Les villages traditionnels des Jaraï à Pleiku 381
8.1.2. Mise en valeur du patrimoine bâti, de l'architecture traditionnelle et des stratégies de développement de l'espace paysager..... 386
8.1.3. Système de paysage et les points d'eau (Giọt nước) des villages 387
8.1.4. Les valeurs patrimoniales des villages des Jaraï..... 388

8.2. La préservation et l'exploitation des valeurs architecturales traditionnelles afin de parvenir à un développement durable sous l'influence de l'urbanisation..... 390
8.2.1. Village des Hauts Plateaux dans la structure urbaine moderne…… 390
8.2.2. Modèles de conservation et d'adaptation des villages traditionnels dans la ville..... 391
8.2.3. Classifier des villages-patrimoines et les niveaux d'intervention……. 392
8.3. La zone de restauration et les constructions nouvelles (les projets de développement des deux villages jusqu'à 2020) 397
8.3.1. Gestion du terrain construit selon l'aménagement du territoire..... 398
8.3.2. Le projet de planification du village de PleiKep..... 400
8.3.3. Le projet de planification du village de PleiOp..... 402
8.3.4. L'exploitation des valeurs historiques, culturelles, architecturales des deux villages..... 404
8.4. Culture des Hauts Plateaux : Espace religieux et espace culturel communautaire..... 404
8.5. Une planification générale pour le développement touristique à Gia Lai en 2015 et prospective pour 2020..... 409
8.5.1. Orientation des investissements, du développement du tourisme et diversification des produits touristiques..... 409
8.5.2. Projets d'investissement prioritaires pour la période 2011 - 2015..... 412
8.6. Orientation des politiques de gestion du tourisme en concordance avec la stratégie de développement socio-économique de la province..... 414
8.6.1. Perfectionnement des mécanismes de la politique de développement du tourisme..... 414
8.6.2. Appel à l'investissement des organisations, des individus et diversification des produits touristiques..... 415
8.6.3. Renforcement de la promotion des types de produits touristiques… 416
8.6.4. Intégration et coopération internationale dans le développement du tourisme..... 417
Synthèse du chapitre VIII..... 419

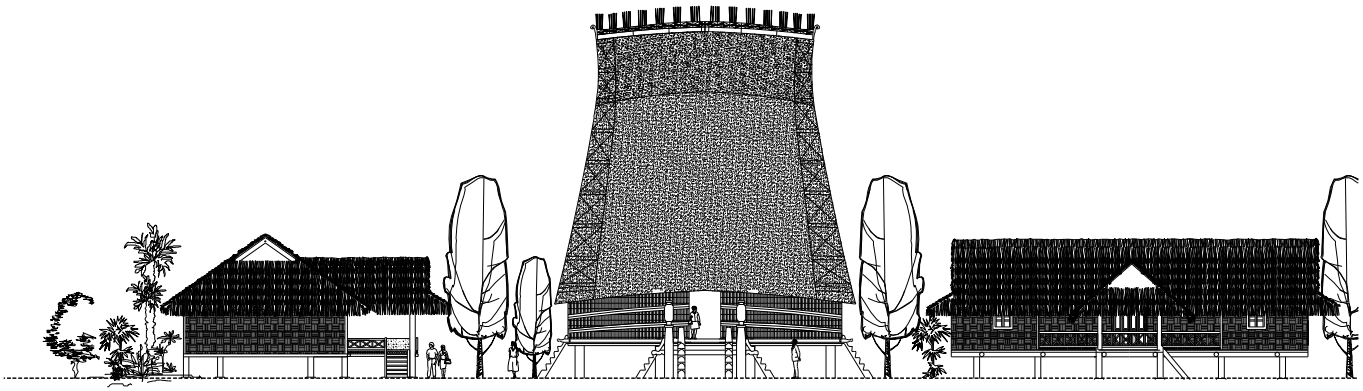
CONCLUSION DE LA PARTIE 2..... 421

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 423

BIBLIOGRAPHIE..... 439

TABLE DES MATIÈRES..... 455

LISTE DES FIGURES, DES TABLEAUX ET DES ENCARTS 463
ANNEXE..... 481



LISTE DES FIGURES ET DES TABLEAUX

A. LISTE DES FIGURES

	Page
Figure 01 : Les villages traditionnels de l'ethnie Jaraï à Pleiku.	31
Figure 02 : Une maison haute de sept étages dans le village de Pleikep, district de Đống Đa, Pleiku ville.	33
Figure 03 : Les annonces de vente de terrains dans les villages de PleiOp et de Pleikep	33
Figure 04 : Une société a acheté des parcelles du terroir dans le village de PleiOp, district de Hoa Lưu à Pleiku ville.	34
Figure 05 : Localisation des villages de PleiKep et de PleiOp	39
Figure 06 : La Fête traditionnelle	41
CHAPITRE 1	
Figure 1.1 : La carte du Vietnam	39
Figure 1.2 : Topographie de la zone des Haut Plateaux du Centre du Viet Nam	41
Figure 1.3 : Coupe topographique des zones des Haut Plateaux du Centre	41
Figure 1.4 : Carte de répartition des groupes ethniques du Vietnam	45
Figure 1.5 : Les limites administratives du Tay Nguyen	47
Figure 1.6 : La carte administrative de la province du Gia Lai	48
Figure 1.7 : Vues de la ville de Pleiku	51
Figure 1.8 : Vue du centre de la ville de Pleiku	51
Figure 1.9 : Vue du lac de Bien Ho à Pleiku	52
Figure 1.10 : Carte administrative de la ville de Pleiku	53
Figure 1.11 : Répartition des groupes des minorités ethniques du Tay Nguyen	58
Figure 1.12 : Carte de répartition des groupes ethniques du Tay Nguyen	58
Figure 1.13 : Habillement des minorités de Jaraï sur les Hauts Plateaux	60
Figure 1.14 : Les motifs de décoration pour l'habillement des minorités Jaraï	61
Figure 1.15 : Les paniers en osier des minorités de Jaraï sur les Hauts Plateaux	61
Figure 1.16 : Minorités Jaraï sur les Hauts Plateaux. Jeunes filles Jaraï. Activités artisanales (tissage) et domestiques.	62
CHAPITRE 2	
Figure 2.1 : Vue de La vieille ville de Hoi An	107
Figure 2.2 : Vue de La ville de Huế	108
Figure 2.3 : Vestiges archéologiques- Citadelle de Thang Long de Hanoi	109
Figure 2.4 : Plan de conception architecturale	109
Figure 2.5 : Centre urbain de Sapa	110
Figure 2.6 : L'ancien village de Đường Lâm, la province de Sơn Tây	110
Figure 2.7 : l'Autel de Nam Giao - Citadelle de la dynastie Ho, province de Thanh Hoa	112
CHAPITRE 3	
Figure 3.1 : Les villages de minorités des Hauts Plateaux	122
Figure 3.2 : Structure spatiale du *làng* vietnamien	124
Figure 3.3 : Plan le village du Nord (*Bac Bo)*	124
Figure 3.4 : Le village traditionnel de Xơ Đăng du Tây Nguyên	126
Figure 3.5 : Plans des villages traditionnels de Jaraï à Tây Nguyên	127

Figure 3.6 : Les villages traditionnels des ÊĐê à Tây Nguyên	128
Figure 3.7 : Une maison traditionnelle des ÊĐê à Tây Nguyên	129
Figure 3.8: Une maison traditionnelle des ÊĐê à Tây Nguyên	129
Figure 3.9 : Plan du village de Buon Dha Prong, minorité ethnique des ÊĐê.	129
Figure 3.10 : La maison longue traditionnelle des ÊĐê à Tây Nguyên	130
Figure 3.11 : Plans actuels des villages traditionnels de Bahnar à Tây Nguyên	130
Figure 3.12 : Le village traditionnel de Bahnar à Tây Nguyên	131
Figure 3.13 : Maison Rông et maison traditionnelle de Bahnar à Kon Tum	131
Figure 3.14 : Ksor Gyát Chef du village (à gauche) et Sage So Kol (Già làng) du village de PleiKep	139
Figure 3.15 : Ksor Blíu chef du village et Sage Puih Sir (Già làng) du village de Plei Ốp.	140
Figure 3.16 : Pơtao Puih Siu Luynh	146
Figure 3. 17 : Schéma de propriété des terrains et des forêts	153
CHAPITRE 4	
Figure 4.1 : Carte de répartition des groupes ethniques du Tay Nguyen en 2009	178
Figure 4.2 : Carte de répartition des groupes ethniques du Tay Nguyen par DOURNES Jacques en 1949	178
Figure 4.3 : Images d'un village traditionnel de Jaraï à Tay Nguyen	179
Figure 4.4 : Schéma de l'organisation de l'espace du village traditionnel	179
Figure 4.5 : Forme de ligne oblique	180
Figure 4.6 : Forme de ligne droite	180
Figure 4.7 : Plan actuel des villages traditionnels de Jaraï à Tay Nguyen	181
Figure 4.8 : La maison d'origine d'habitation de la minorité Jaraï. Type 1'AYUNPA' et type 2 'HDRUNG'	187
Figure 4.9 : Structure et matériaux de la maison type 1'AYUNPA'.	187
Figure 4.10 : Maison Type 1'AYUNPA'	188
Figure 4.11 : Maison type 2 'HDRUNG'	189
Figure 4.12 : Intérieur de la maison type 2 'HDRUNG'	189
Figure 4.13 : Structure et matériaux de la maison type 2 'HDRUNG'	189
Figure 4.14 : Maison type 2 'HDRUNG'*.	190
Figure 4.15 : Les entrepôts des produits et des outils agricoles	190
Figure 4.16 : Nhà Rông – le village de Plei Ốp, Hoa Luu, Pleiku.	191
Figure 4.17 : Structure des Maisons communes (Nhà Rông).	191
Figure 4.18 : Structure des Maisons communes (Nhà Rông).	192
Figure 4.19 : Structure des Maisons communes (Nhà Rông).	193
Figure 4.20 : Décoration du plafond de nhà Rông	194
Figure 4.21 : Décoration d'intérieure maison Rông	195
Figure 4.22 : Structure des Maisons communes (Nhà Rông).	195
Figure 4.23 : Le Tombeau (Nhà mồ)	196
Figure 4.24 : Le Tombeau (Nhà mồ) au village de Plei Ốp, Pleiku	197
Figure 4.25 : Décoration du Tombeau (Nhà mồ) au village de Plei Ốp, Pleiku ville.	198
Figure 4.26 : Décoration du faîte d'une maison funéraire des Jaraï à Pleiku (1993). Artiste et sculpteur Ksor H'nao au village de PleiKep, Đống Đa, Pleiku en 2008.	199
Figure 4.27 : Le Tombeau (Nhà mồ)	200
Figure 4.28 : Statues dans le Tombeau - Premier groupe	200

Figure 4.29 : Statues dans le Tombeau - Deuxième groupe	201
Figure 4.30 : Statues dans le Tombeau - Troisièmes groupe	201
Figure 4.31 : Décoration en tôle sur le toit des Tombeaux	202
Figure 4.32 : Décoration en tôle sur le toit des Tombeaux	202
Figure 4.33 : Sculpture et décoration des statues dans un tombeau Jaraï Artiste et sulpteur Ksor H'nao au village de PleiKep, Đống Đa, Pleiku en 2012.	203
Figure 4.34 : Sculpture et décoration des statues dans un tombeau Jaraï Artiste et sulpteur Ksor H'nao au village de PleiKep, Đống Đa, Pleiku en 2012.	204
Figure 4.35 : La fête de La Tơ đăng de la minorité Jaraï	205
Figure 4.36 : La fête de La Tơ đăng de la minorité Jaraï	205
Figure 4.37 : La fête de « bỏ mả » de la minorité Jaraï. L'abandon de tombe chez les Jaraï (village Kepping, commune la Mô Nông, Chư Phả, province du Gia Lai). Il s'agit d'une grande tombe où reposent plusieurs défunts. Le cénotaphe est entouré de plus de 30 statues d'hommes et d'animaux en bois (1989).	207
Figure 4.38 : La fête de « Lễ hội cầu mưa »	208
Figure 4.39 : La fête de « Lễ hội cầu mưa »	208
Figure 4.40 : La fête de « Lễ cúng đầu mùa »	210
Figure 4.41 : Les instruments de musique traditionnels des Jaraï	211
Figure 4.42 : Les instruments de musique traditionnels des Jaraï	211
Figure 4.43 : Points d'eau « Giọt nước » au village de Brel, Bien Ho, Pleiku	212
Figure 4.44 : Points d'eau « Giọt nước » au village de Brel, Bien Ho, Pleiku	213
Figure 4.45 : La fête d'U Drô Klang đak «Yàng Đak - roi de l'eau» lễ cúng Giọt nước	214
Figure 4.46 : La pollution de l'eau au village de Plei Kép	217
Figure 4.47 : Projet d'alimentation en eau potable et d'assainissement	218
Figure 4.48 : Projet d'alimentation en eau potable et d'assainissement	219
Figure 4.49 : Projet d'alimentation en eau potable et d'assainissement	225
Figure 4.50 : Paysage du lac de Biển Hồ, Pleiku ville	221
Figure 4.51 : Panorama du village de Pleiop, district de Hoa Lưu, Pleiku ville	222
Figure 4.52 : Schéma directeur d'aménagement en 2015 - Projets d'aménagement du paysage urbain (modification de l'aménagement général en Avril 2016)	222
Figure 4.53 : Les rizières au village de PleiỐp et de Plei Kép.	223
Figure 4.54 : Analyse sensible d'un territoire	223
Figure 4.55 : Des rizières ceinturées par des vergers.	223
Figure 4.56 : Présence d'arbres fruitiers et « Hauteur » des vergers	223
Figure 4.57 : Espace agricole enclavé dans le tissu urbain	224
Figure 4.58 : L'existance d'un systeme d'eau continu qui distribue tout les besoins d'irrigation d'agriculture du riz et du café.	224
Figure 4.59 : Espace agricole enclavé dans le tissu urbain	225
Figure 4.60 : Habitations regroupées sur les bordures, s'organisant autour d'un vaste territoire agricole	225
Figure 4.61 : Les rizières au village de PleiỐp et de Plei Kép	225
Figure 4.62 : Les activités de production agricole	226
Figure 4.63 : Les jardins des légumes et des fruits au village Plei Kép	226
DEUXIÈME PARTIE	
Figure II.1 : Le son du Gong dans la fête traditionnelle	239

CHAPITRE 5	
Figure 5.1 : Réseau de communication de la zone des Haut Plateaux du Centre du Viet Nam	256
Figure 5.2 : La pagodede Minh Thanh	271
Figure 5.3 : La cathédrale de Duc An	271
Figure 5.4 : Parc de Diêm Hồng, Pleiku ville	271
Figure 5.5 : La chute d'eau de Xung Khoeng	271
Figure 5.6 : La chute d'eau de Phu Cuong	272
Figure 5.7 : Les réseaux urbains régionaux	283
Figure 5.8 : Localisation des villages Plei Tiêng, commune de Tân Sơn	290
Figure 5.9 : Maison traditionnelle d'habitat au village Plei Tiêng	290
Figure 5.10 : Maison traditionnelle au restaurant	290
Figure 5.11 : Photos au restaurant « Gà nướng Plei Tiêng »	284
Figure 5.12 : Performances culturelles traditionnelles	285
Figure 5.13 : Recette Poulet grillé en vietnamien gà nướng. Avec l'alcool de riz traditionnel	285
Figure 5.14 : Photos au restaurant « Gà nướng Plei Tiêng »	285
Figure 5.15 : Les métiers de l'artisanat	285
Figure 5.16 : Les métiers de l'artisanat	286
Figure 5.17 : Les plats traditionnels aux villages de la minorité Jaraï à Pleiku	286
CHAPITRE 6	
Figure 6.1 : Le pourcentage de la population urbaine en 1999 et en 2009.	290
Figure 6.2 : Densité de la population des Hauts Plateaux en 1999 et en 2013	291
Figure 6.3 : Le pourcentage de la population urbaine et le pourcentage de la population province / villes.	293
Figure 6.4 : Rélation entre le pourcentage de la population urbaine et le pourcentage de la population province / villes.	293
Figure 6.5 : Plan de la situation actuelle de la ville de Pleiku en 1980	304
Figure 6.6 : Schéma directeur d'aménagement en 2005	311
Figure 6.7 : Plan de l'infrastructure technique	312
Figure 6.8 : Schéma directeur d'aménagement en 2005	315
Figure 6.9 : Schéma directeur d'aménagement en 2005	316
Figure 6.10 : Projets d'aménagement des espaces publics au centre - ville (modification de l'aménagement général en Avril 2016)	316
Figure 6.11 : Schéma directeur d'aménagement en 2005 - Plans d'occupation du sol. (modification de l'aménagement général en Avril 2016)	317
Figure 6.12 : Schéma directeur d'aménagement en 2015 (modification de l'aménagement général en Avril 2016)	318
Figure 6.13 : Schéma directeur d'aménagement en 2015 (modification de l'aménagement général en Avril 2016)	319
Figure 6.14 : Schéma directeur d'aménagement en 2015 - Orientation de l'espace de développement au centre-ville. (modification de l'aménagement général en Avril 2016)	322
Figure 6.15 : Schéma directeur d'aménagement de l'espace public – parc Schéma directeur d'aménagement en 2015 - Projets d'aménagement du	323

paysage urbain (modification de l'aménagement général en Avril 2016)	
CHAPITRE 7	
Figure 7.1 : Plan actuel du village de PleiKep, district de Dong Da, Pleiku ville.	327
Figure 7.2 : L'annonce de la vente des terrains au village de PleiKep	328
Figure 7.3 : Plan du village de Plei Kép avant 1975.	331
Figure 7.4 : Transformation des parcelles sur du village de Pleikep avant 1996	332
Figure 7.5 : Transformation des parcelles sur du village de Pleikep	333
Figure 7.6 : Plan de l'occupation de soil en 2012 (Coupes)	334
Figure 7.7 : Éléments qui composent l'espace de la planification – de l'architecture du village.	335
Figure 7.8 : Façade de long de la route.	336
Figure 7.9 : Réseau de voirie	337
Figure 7.10 : Les sources "en vietnamien - Giọt nước "Goutte d'eau" – Les points d'eau" au village.	338
Figure 7.11 : Giọt nước – Les points d'eau au village de Pleikep	338
Figure 7.12 : Hydrographie et Système de l'eau	340
Figure 7.13 : Les sources (Giọt nước) au village de Pleikep.	340
Figure 7.14 : Utilisation d'un puits	341
Figure 7.15 : Pollution de l'environnement	342
Figure 7.16 : Les processus de la transformation du village de PleiKep	344
Figure 7.17 : Evolution de l'ilôt au village de PleiKep	345
Figure 7.18 : Evolution de l'ilôt au village de PleiKep	346
Figure 7.19 : Centre du village de PleiKep.	347
Figure 7.20 : Maison Rông au village de PleiKep	348
Figure 7.21 : Marché au village de PleiKep.	349
Figure 7.22 : Marché au village de PleiKep.	350
Figure 7.23 : Les kiosques au village de PleiKep.	351
Figure 7.24 : Les activités de production agricole	352
Figure 7.25 : Les activités de production agricole	353
Figure 7.26 : Les activités de production agricole	354
Figure 7.27 : Transformation de la fonction de la maison M1.	356
Figure 7.28 : Transformation de la fonction de la maison M1.	357
Figure 7.29 : Transformation de la fonction de la maison M1.	358
Figure 7.30 : Transformation de la fonction de la maison M2.	359
Figure 7.31 : Transformation de la fonction de la maison M2.	360
Figure 7.32 : Transformation de la fonction de la maison M2.	361
Figure 7.33 : Transformation de la fonction de la maison M3.	362
Figure 7.34 : Plan de la maison M3	363
Figure 7.35 : Transformation de la fonction de la maison M2	363
Figure 7.36 : Type des maisons M4 au village de Pleikep	364
Figure 7.37 : Type des maisons M3 au village de Pleikep	365
Figure 7.38 : Type des maisons M5 au village de Pleikep	366
Figure 7.39 : Localisation et plan géographique du village de PleiOp.	367
Figure 7.40 : Système de paysage du village de PleiOp.	368
Figure 7.41 : Plan actuel village de PleiOp en 2011	369

Figure 7.42 : Source d'Ia Nil et le Paysage du village Plei Ốp, Hoa Lưu, Pleiku ville	369
Figure 7.43 : Points d'eau « Giọt nước » au village Plei Ốp, Hoa Lưu, Pleiku ville	369
Figure 7.44 : Plan du village de PleiOp.	370
Figure 7.45 : Evolution de l'ilôt au village de PleiOp	370
Figure 7.46 : Evolution de parcelle au village de PleiOp	371
Figure 7.47 : Evolution de parcelle au village de PleiOp	372
CHAPITRE 8	
Figure 8.1 : Plan de la situation actuelle des villages des Jaraï à Pleiku	380
Figure 8.2 : Plan actuel du village de Plei Ro, district de Yên Đô, Pleiku ville	381
Figure 8.3 : Éléments qui composent l'espace de la planification – de l'architecture du village.	381
Figure 8.4 : Plan actuel du village de Plei Bel, district de Plei Kếp, Pleiku ville	382
Figure 8.5 : Plan du village de Plei Bel, district de Plei Kếp, Pleiku ville	383
Figure 8.6 : Éléments qui composent l'espace de la planification – de l'architecture du village.	383
Figure 8.7 : Village Plei Ngo, Plei Ngol, Plei Tuyet Hai, district de Thắng Lơi	384
Figure 8.8 : Éléments qui composent l'espace de la planification du village.	384
Figure 8.9 : Éléments qui composent l'espace de la planification – de l'architecture du village.	385
Figure 8.10 : : L'accroissement démographique est très rapide à cause de l'arrivée des Kinh. On observe une densification le long des grandes voies et des densités de bâtis très différents entre les deux villages.	385
Figure 8.11 : Les processus de la transformation aux villages de Plei Ngo et de Plei Ngol	386
Figure 8.12 : Paysage et les espaces agricoles traditionnelsaux villages de Plei Ngo et de Plei Ngol	387
Figure 8.13 : Projet d'aménagements des l'habitat à la montagne Hàm Rồng, Pleiku	394
Figure 8.14 : Projet d'aménagements des l'habitat à la montagne Hàm Rồng, Pleiku *(Modification de l'aménagement général en Avril 2016)*	394
Figure 8.15 : Projet d'aménagements des l'habitat à la montagne Hàm Rồng, Pleiku (Modification de l'aménagement général en Avril 2016)	395
Figure 8.16 : Plan d'aménagement du village de PleiKep en 2020	400
Figure 8.17 : Plan d'aménagement du village de PleiKep, la ville de Pleiku – 2020	401
Figure 8.18 : Plan d'aménagement du village de PleiOp, Hoa Lu, la ville de Pleiku – 2020	403
Figure 8.19 : L'église évangélique au village pleichuet, quartier de Thắng Lợi, Pleiku	405
Figure 8.20 : Cimetière au village pleichuet, quartier de Thắng Lợi, Pleiku ville	407
Figure 8.21 : Les instruments de musique traditionnels des Jaraï	408
Figure 8.22 : La fête de La Tơ đăng de la minorité Jaraï « restaurer une fête »	408
Figure 8.23 : Le parc de la culture des minorités ethniques Jarai à Pleiku - Ville	413
Figure 8.24 : Le projet de « «Lâm viên - lac de Biển Hồ » à Pleiku - Ville	413
Figure III : Heureux Sourire	423

B. LISTE DES SCHEMAS

Schéma		Page
Schéma 1 : Schémas de gestion administrative et de gestion du terrain		72
Schéma 2 : Schémas de gestion du terrain en zone urbaine de classe II à IV		72
Schéma 3 : Schémas de gestion de la construction d'aujourd'hui		73
Schéma 4 : Schéma du développement durable		98
Schéma 5 : Schéma détaillé du développement durable.		100
Schéma 6: Graphique statistique des groupes minorités ethniques du Gia Lai.		177
Schéma 7 : Graphique statistique des groupes minorités ethniques du Gia Lai.		183
Schéma 8 : Schéma de l'organisation de la fête traditionnelle « La Tơ đăng » « Lễ hội đâm trâu »		204
Schéma 9 : Schéma de la cérémonie du tombeau de la minorité Jaraï		206
Schéma 10 : Le système de gestion des terrains des villages du Gia Lai.		314

C. LISTE DES TABLEAUX

Tableaux :		Page
Tableau 1.1. Les régions du Vietnam		40

Chapitre V : *Points de vue et développement économique territorial d u Tây Nguyên dans l'orientation du développement durable*

Tableau 5.1. Croissance du PIB des provinces des Hauts Plateaux (%)

Année	2001	2005	2010	2012	Augmentation moyen
Croissance du PIB du Vietnam	6,89	8,44	6,92	5,03	6,8
Croissance du PIB des provinces des Hauts Plateaux	7,70	13,32	13,38	12,77	11,8
Valeur total du PIB des provinces des Hauts Plateaux avec national	4,65	5,14	6,93	9,1	6,5
Kon Tum	12,6	8,55	15,62	13,1	12,5
Gia Lai	7,91	12,87	13,41	12,47	11,7
Đăk Lăk	8,23	8,33	12,44	9,98	9,7
Đăk Nông	-3,04	14,85	15,11	12,36	9,8
Lâm Đồng	9,90	20,80	13,30	13,12	14,3

Source: Département général des Statistiques 2013

Tableau 5.2. Structure des secteurs économiques et taux de croissance, 2001-2012 (%)

Année	2001		2005		2012	
	Densité	Augmenta-tion moyen	Densité	Augmenta-tion moyen	Densité	Augmenta-tion moyen
Hauts Plateaux	**100**	**7,70**	**100**	**13,32**	**100**	**12,53**
+ National	26,2	10,32	27,2	21,26	27,03	11,87
+ Autres	72,8	6,45	71,6	10,51	72,00	12,91
+ Investissements directs étrangers	1,0	41,58	1,2	17,82	0,97	3,36
Kon Tum	**100**	**12,16**	**100**	**8,55**	**100**	**14,31**
+ National	42,6	23,83	42,0	22,23	33,17	8,54
+ Autres	57,4	4,82	58,0	0,40	66,82	17,77

+ IDE	0,0	0,00	0,0	0,00	0,01	-1,00
Gia Lai	**100**	**7,91**	**100**	**12,87**	**100**	**12,90**
+ National	37,1	9,06	39,7	14,39	32,63	8,50
+ Autres	61,9	7,42	59,5	13,22	67,15	15,16
+ IDE	1,0	-3,01	0,8	-40,27	0,21	14,80
Đăk Lăk	**100**	**8,23**	**100**	**8,33**	**100**	**10,54**
+ National	28,6	8,08	26,8	6,07	26,37	7,67
+ Autres	71,3	8,29	73,1	9,18	73,55	11,61
+ IDE	0,0	13,55	0,1	11,95	0,07	11,85
Đăk Nông	**100**	**-3,04**	**100**	**14,85**	**100**	**12,38**
+ National	17,3	-4,89	15,7	11,59	13,29	4,93
+ Autres	82,5	-2,62	84,0	15,40	86,44	13,62
+ IDE	0,2	-11,47	0,3	41,35	0,27	12,90
Lâm Đồng	**100**	**9,90**	**100**	**20,80**	**100**	**14,12**
+ National	16,1	17,35	21,3	73,12	28,04	21,19
+ Autres	81,4	7,46	75,6	10,83	69,18	11,93
+ IDE	2,6	61,84	3,1	37,37	2,78	3,83

Source: Département général des Statistiques 2012

Tableau 5.3. Structure du PIB en fonction du secteur des provinces des Hauts Plateaux en 1994 (%)

	Objects	**2001**	**2005**	**2011**	**2012**
Total du Vietnam	Agriculture- foresterie-pêche	23,24	20,97	22,02	19,67
	Construction - Industrie	38,13	41,02	40,25	38,63
	Services	38,63	38,01	37,73	41,7
Hauts Plateaux	Agriculture- foresterie-pêche	49,88	48,75	44,76	46,33
	Construction - Industrie	22,23	27,08	30,3	29,75
	Services	27,89	24,17	24,94	23,92
Kon Tum	Agriculture- foresterie-pêche	33,28	32,04	32,14	34,30
	Construction - Industrie	38,07	36,02	38,93	36,28
	Services	28,65	31,94	28,92	29,42
Gia Lai	Agriculture- foresterie-pêche	50,57	44,27	37,56	36,46
	Construction - Industrie	26,24	33,34	41,95	42,37
	Services	23,19	22,39	20,49	21,17
Đăk Lăk	Agriculture- foresterie-pêche	59,63	57,19	51,09	52,39
	Construction - Industrie	13,90	17,18	16,36	22,50
	Services	26,47	25,63	32,55	25,12
Đăk Nông	Agriculture- foresterie-pêche	70,87	60,04	57,03	57,22
	Construction - Industrie	8,67	17,67	22,31	22,11
	Services	20,46	22,29	20,66	20,67
Lâm Đồng	Agriculture- foresterie-pêche	44,33	49,5	48,21	47,50
	Construction - Industrie	22,14	27,35	27,74	27,39
	Services	33,53	23,15	24,04	25,11

Source : Calcul général du Département général des Statistique pour les provinces des Hauts Plateaux, 2013

Tableau 5.4. Valeur de production agricole en fonction du prix comparé 1994

	2001*	**2005**		**2010**	
	Valeur (miliard de dong)	**Valeur (miliard de dong)**	**Augmentation moyen - 2001 (%)**	**Valeur (miliard de dong)**	**Augmentation moyen - 2001 (%)**
Hauts Plateaux	13730,4	16139,8	17,55	23264,5	69,44

Kon Tum	549,7	750,2	36,47	1128,3	105,26
Gia Lai	2494	3320,9	33,16	4895,7	96,30
Đăk Lăk	6960,6	5323,9	-	6985,2	31,20*
Đăk Nông		1878,0	-	2464,7	31,24*
Lâm Đồng	3726,1	4866,8	30,61	7790,6	109,8

*Note: * Comparaison avec l'année 2005 car les provinces n'ont pas été séparées en 2001*

Sources : Données du Ministère de l'Agriculture et du développement rural, période 2001-2010

Tableau 5.5. Valeur et structure économique du secteur agriculture-foresterie-pêche

		Valeur de la production totale*1			Densité (%			Augmentation moyen	
		2002	2007	2011	2002	2007	2011	2002-2007	2007-2011
Agriculture	Plantes cultivées	12.812	39.992	104.67	80,52	85,61	82,50	25,57	27,19
	Élevage des bestiaux	1.834	4.58	16.15	11,52	9,80	12,73	20,09	37,04
	Services	365	935	1.811	2,29	2,00	1,43	20,72	17,98
	Total	**15.01**	**45.507**	**122.64**	**97,33**	**97,42**	**96,65**	**24,84**	**28,13**
Foresterie		**730**	**907**	**3.099**	**4,59**	**1,94**	**2,44**	**4,44**	**35,95**
Pêche		**172**	**299**	**1.149**	**1,08**	**0,64**	**0,91**	**11,70**	**40,05**
Total		**15.912**	**46.713**	**126.88**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**24,03**	**28,38**

** un milliard de dong à prix courant.*

Sources : Données du Ministère de l'Agriculture et du développement rural, période 2001-2012

Tableau 5.6. Nombre de bétail et de volailles des Hauts Plateaux

	2001		2005		2011			
	Bétail (Unité)	Volaille (1000 Unité)	Bétail (Unité)	Volaille (1000 Unité)	Bétail (Unité)	Augmentation moyen 2001 (%)	Volaille (1000 Unité)	Augmenta-tion moyen 2001 (%)
Vietnam	28507545	218102	35897750	219908	35204600	23,49	322569	47,9
Haut Plateaux	1612582	7415	2279201	8729	2147350	33,16	14268	92,42
Kon Tum	198359	605	204409	459	209440	5,59	706	16,69
Gia Lai	543342	1055	651517	1142	404690	-25,52	1762	67,01
Đăk Lăk	616638	3963	827424	4482	918100	10,96*	7719	72,22*
Đăk Nông			145228	826	180400	24,22*	1134	37,29*
Lâm Đồng	296285	1792	450623	1820	434720	46,72	2948	64,51

*Note : * supérieur à l'année 2005*

Sources : Données du Ministère de l'Agriculture et du développement rural, période 2001-2011

Tableau 5.7. Valeur de production de la pêche suivant le prix comparé 1994

(Unité : milliards de dong)

Année	2001	2005	2010	2011
Haut plateau	**80,6**	**115,98**	**194,8**	**232,6**
Kon Tum	7,2	10,1	17,6	17
Gia Lai	1,7	3,4	20,5	21,6

Đăk Lăk	48,6	58,6	87,7	118,2
Đăk Nông		12,2	15,8	15,8
Lâm Đồng	23,1	31,6	53,2	60,0

Source: Département général des Statistiques 2012

Tableau 5.8. Valeur de la production forestière suivant le prix comparé 1994

(Unité : milliards de dong)

Année	**2001**	**2005**	**2010**	**2011**
Vietnam	6.014,0	6.315,6		7.809,1
Haut plateau	**463,5**	**450,9**	**550,3**	**542,40**
Kon Tum	78,9	76,8	82,1	64,40
Gia Lai	118,5	117,5	150	162,80
Đăk Lăk	183,8	136,4	115	124,30
Đăk Nông		37,3	50,6	42,90
Lâm Đồng	23,1	82,9	152,6	148,0

Source : Données du Ministère de l'Agriculture et du Développement rural, période 2001-2010

Tableau 5.9. Surface forestière et couvert forestier sur les Hauts Plateaux

Année	**2002**		**2006**		**2010**		**2011**	
	Superficie (1000 ha)	**Couvert forestier (%)**	**Superficie (1000 ha)**	**Couvert forestier (%)**	**Superficie (1000 ha)**	**Couvert forestier (%)**	**Superficie (1000 ha)**	**Couvert forestier (%)**
Hauts Plateaux	3018,3	55,4	2977	54,2	2874,4	51,8	2848	51,3
Kon Tum	631,3	65,7	656,8	67,8	654,1	66,8	632	64,6
Gia Lai	760,2	49,1	753,5	48,4	719,8	45,5	719,5	45,7
Đăk Lăk	994,5	50,8	602,5	45,4	610,5	45,5	609,3	45,1
Đăk Nông			361,6	55,0	288,8	44,2	289,0	44
Lâm Đồng	623,3	64,8	602,6	61,2	601,2	60,8	598,2	60,4

Sources : Données du Ministère de l'Agriculture et du développement rural, période 2001-2011

Tableau 5.10. Structure de production industrielle (%)

Année	**2001**				**2010**			
	Valeur de production industrielle	**Industrie de minière**	**Industrie de trans-formation**	**Industrie de distribution (eau, gaz, électricité)**	**Valeur de production industrielle**	**Industrie de minière**	**Industrie de trans-formation**	**Industrie de distribution (eau, gaz, électricité)**
Kon Tum	100	2,58	92,92	4,47	100	5,65	77,00	17,35
Gia Lai	100	5,75	84,54	9,71	100	4,19	61,73	34,07
Đăk Lăk	100	1,12	84,93	13,96	100	4,60	73,14	22,26
Đăk Nông					100	1,59	91,69	6,72
Lâm Đồng	100	2,85	90,74	6,41	100	5,60	70,03	24,37

Sources : Données du Ministère de l'Agriculture et du développement rural, période 2001-2011

Tableau 5.11. Population et densité de population des Hauts Plateaux

	Population en 2000 (mille personnes)	**Population** en 2005 (mille personnes)	**Population** en 2010 (mille personnes)	**La densité de la population** en 2010 (personne /km2)	**Augmentation moyen /année** 2005-2010 (%)

Vietnam	77630,9	82392,1	86927,7	263	1,1
Hauts Plateaux	4246,4	4768,2	5214,2	95	1,87
Kon Tum	328,1	386,0	443,4	46	2,97
Gia Lai	1026,3	1174,6	1300,9	84	2,15
Đăk Lăk	1860,9	1658,5	1754,4	134	1,16
Đăk Nông		423,6	510,6	78	4,11
Lâm Đồng	1031,1	1125,5	1204,9	123	1,41

Source: Département général des Statistiques 2011

Tableau 5.12. Situation de l'utilisation et de la répartition des terres en 2009

	Total de superficie		Terres agricoles		Terres forestières		Spécialisé de terrain		Terrain résidentiel	
	Superficie (1000 ha)	Unité (%)	Superficie (1000 ha)	Unité (%)	Superficie (1000 ha)	Unité (%)	Superficie (1000 ha)	Unité (%)	Superficie (1000 ha)	Unité (%)
Vietnam	33095,4	100	10118,1	30,57	15346,1	46,37	1795,6	5,43	680,4	2,06
Hauts Plateaux	5464,2	100	1936,8	35,45	2886	52,82	198,6	3,63	52,4	0,96
Kon Tum	969	100	192,1	19,82	663,8	68,50	26	2,68	8,4	0,87
Gia Lai	1553,7	100	601,4	38,71	745,3	47,97	62,1	4,00	16,7	1,07
Đăk Lăk	1312,5	100	530	40,38	599,7	45,69	62,7	4,78	14,3	1,09
Đăk Nông	651,6	100	296,9	45,56	294,5	45,20	22,2	3,41	4,5	0,69
Lâm Đồng	977,4	100	316,4	32,37	582,7	59,62	25,6	2,62	8,5	0,87

Source: Ministère des Ressources Naturelles et de l'Environnement (2011)

Tableau 5.13. Structure du travail en fonction du secteur économique en 2009

	Agriculture - foresterie - pêche		Construction - Industrie		Services - Tourisme	
	Unité (%)	Classement	Unité (%)	Classement	Unité (%)	Classement
Vietnam	51,92		21,55		26,54	
Hauts Plateaux	73,44	2	7,93	6	18,63	5
Kon Tum	71,95	15	8,17	51	19,88	36
Gia Lai	76,93	10	6,78	55	16,83	49
Đăk Lăk	73,36	12	7,6	53	18,8	42
Đăk Nông	82,54	4	4,22	61	13,24	60
Lâm Đồng	66,69	22	11,14	43	22,17	28

Source: Département général des Statistiques, résultats de l'Enquête sur la population et le logement en 2009

Tableau 5.14 . Situation des touristes du Gia Lai et sur le Hauts Plateaux dans la période 2008-2012.

Indicateurs touristiques	2008	2009	2010	2011	2012	Augmentation moyenne (%)
*** Touristes visite à Gia Lai**						
Total de visiteurs	101.794	127.378	145.992	159.881	160.111	12.0
Clientèle étrangère (visiteur)	4.346	6.508	8.201	7.491	9.800	22,5
Clientèle nationale (visiteur)	97.448	120.870	137.791	152.390	150.311	11,5
Proportion de visiteurs étrangers par rapport au total de visiteurs (%)	4,28	5,11	5,62	4,69	6,12	5,06
*** Touristes visite aux Hauts Plateaux**						

Total de visiteurs (visiteur)	2.310.332	2.758.041	2.908.072	3.673.680		29,00
Clientèle étrangère (visiteur)	139.772	175.099	190.321	210.527		12,99
Clientèle nationale (visiteur)	2.170.560	2.582.942	2.717.751	3.463.153		16,75
*** La proportion de visiteurs à Gia Lai par rapport aux Hauts Plateaux**						
Total de visiteurs (%)	2,9	3,0	2,9	2,8		4,57
Clientèle étrangère (%)	3,10	3,71	4,30	4,03		3,60
Clientèle intérieur (%)	4,48	4,67	5,07	4,37		4,72

Unité : Arrivée de touristes, %

Source: Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme de Gia Lai

Tableau 5.15. Situation du tourisme international du Gia Lai en fonction de la nationalité

Pays habituel de residence - Nationalité	Unité	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Augmentation moyenne
Français - France	%	22,9	25,1	16,3	14,5	12,8	20,9	18,75
Cambodgiens-Cambodge	%	12,17	1,92	13,4	16,4	17,1	10,9	12,00
Japonais - Japon	%	7,18	2,03		2,5	3,17	2,9	2,96
Américains - USA	%	7,98	12,59	11,6	9,7	9,2	8,01	9,85
Chinois - Chine	%	5,13	5,89	9,04	5,8	9,62	10,8	7,71
Australiens - Australie	%	9,58	14,01	5,2	0,1	3,9	4,04	6,13
Néerlandais - Pays-Bas	%	1,09	2,34	7,6	8,8	6,1	3,9	4,98
Britanniques – Grande Bretagne	%	2,59	1,93		2,2	1,41	1,8	1,65
Allemands - Allemagne	%	6,53	7,41	4	3	2,5	2,2	4,27
Pays de l'ASEAN	%	3,8	4,6	8,4	5,3	5,09	4,1	5,21
Autres	%	21,05	22,18	24,46	31,7	29,11	30,45	26,49

Source: Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

Tableau 5.16. Situation commerciale d'hébergement du Gia Lai

Le consommateur touristique	Unité de calcul	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre total et capacité des établissements d'hébergement touristique	Hôtels, auberges et pensions	33	37	39	48	50
Hébergement standard entreprise		24	28	30	37	38

Hôtels 1 étoile		4	4	4	6	7
Hôtels 2 étoiles		4	3	3	3	3
Hôtels 3 étoiles			1	1	1	1
Hôtels 4 étoiles		1	1	1	1	1
Hôtels 5 étoiles		-	-	-	-	-
Nombre total de chambres	***chambres***	923	984	1.014	1.078	1.220
Hébergement standard		569	630	660	588	690
Niveau de notation par étoiles		354	354	354	490	530
Durée moyenne de séjour	Jour	1,4	1,5	1,5	1,6	1,55
Taux d'utilisation des capacités	%	45	52	55	60	58

Source: Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

Tableau 5.17. Structure des recettes touristiques de la province du Gia Lai de 2008-2012

Consommateur touristique	2008	2009	2010	2011	2012	Augmentation moyenne/ annuelle
Chiffre d'affaires	59,17	78,31	93,92	114,17	124,39	20,41
Hébergement	15,98	19,45	24,22	31,45	36,56	22,98
Restaurants	18,6	27,34	37,95	52,19	56,16	31,81
Voyagers	5,36	5,66	5,89	7,39	7,45	8,57
Autres services de voyage	19,22	25,86	25,85	23,13	24,20	7,56

Unité : en milliard de VND, %

Source: Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

Tableau 5.18. PIB du tourisme de la province du Gia Lai en réalité

Consommateur touristique	Unité de calcul	2008	2009	2010	2011	2012
Valeur totale du PIB de la province	En million de VNĐ	7.383.814	9.486.855	13.014.316	15.887.555	19.239.696
Valeur totale du PIB du secteur des services	En million de VNĐ	1.928.485	2.423.643	3.509.326	4.309.897	5.372.876
Valeur totale du PIB du tourisme	En million de VNĐ	79.110	99.050	203.865	294.780	377.898
Services par rapport au PIB de la province	%	26,12	25,55	26,97	27,13	27,93
Tourisme par rapport au PIB de la province	%	1,07	1,04	1,57	1,86	1,96
Tourisme par rapport au PIB des services touristiques	%	4,10	4,08	5,80	6,83	7,03

(Source : Annuaire statistique du Gia Lai et Calculation de l'Unité de consultation)

Tableau 5.19. Situation des ressources humaines au service du tourisme

Consommateur touristique	Total	Gestion	Voy age	récep-tion	cham bres	Table	Bar	cui-sine	Autres
Classifier	778	99	14	98	124	96	9	57	281
Travailleurs Professionnels	259	24	12	46	54	49	4	31	39
Proportion (%)	33,29								
Travailleurs non professionnels	519	75	2	52	70	47	5	26	242
Proportion (%)	66,71								
Travailleurs prati-quant une langue étrangère	168	35	10	42	4	10	3	1	63
Proportion (%)	21,59								
Travailleurs ne pratiquant pas de langue étrangère	606	63	4	56	120	86	5	56	216
Proportion (%)	77,89								

Source : Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

Tableau 5.20. Projets d'investissement d'infrastructures au service du tourisme de la province du Gia Lai dans la période 2008-2012

Nom de projet	Site	Super-ficie (Ha)	Investisse-ment total *(en milliards de VNĐ)*	2008	2009	2010	2011	2012
Projet 1	Commune de Biển Hồ, Pleiku ville		1.560	1.000	560			
Projet 2	Commune de Dun, district de Chu Se	150	15.298	2.700	4.440	5.167	2.991	
Projet 3	Pleiku ville	158,95	94.980			3.000	5.200	10.500
Projet 4	Commune de Biển Hồ, Pleiku ville	440,42	140.659				4.000	
Projet 5	district de Đăk Pơ							4.500

Source : Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

Tableau 5.21. Fonds d'investissement de bases matérielles et de techniques du tourisme du Gia Lai pendant la période 2008-2012

Catégorie	2008	2009	2010	2011	2012
***Investissement* total**	51,62	30,75	6,9	29,1	46
Inclure:					
- *investissement* nouveaux hôtels	14,6	18,75	6,9	14,1	
+ Standards et la pertinence des étoiles hôtelières		8			
Standards de l'hôtel	14,6	15,75	6,9	14,2	14
- Rénovation et nouvelle construction d'hôtels	1,03	7		12	32
- Parcs, aires de loisirs	35,99	5		3	

Unité : En milliard de VND

Source : Département général du tourisme et Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

Tableau 5.22. Prévision du nombre de touristes du Gia Lai pour la période 2011 – 2020

Consommateur touristique	2010*	2015	2020	Augmentation moyenne (%)	
				2011-2015	2016-2020
Total de visiteurs	*160.111*	*336.000*	*770.000*	*16,0*	*18,0*
Clientèle intérieur	9.800	30.000	110.000	25,0	30,0
Clientèle étrangère	150.311	306.000	660.000	15,3	16,6
Total de visiteurs	*160.111*	*500.000*	*1.200.000*	*26,0*	*19,0*
Clientèle locale	9.800	60.000	150.000	44,0	20,0
Clientèle étrangère	150.311	440.000	1.050.000	24,0	19,0

Unité : Arrivée de touristes, %

(*) Données actuelles du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme

Tableau 5.23. Prévision générale du nombre de touristes du Gia Lai pour la période 2011 – 2020

Consommateur touristique	2010*	2015	2020	Augmentation moyenne (%)	
				2011-2015	2016-2020
Total des visiteurs	*160.111*	*336.000*	*770.000*	*16,0*	*18,0*
Clientèle étrangère	9.800	30.000	110.000	25,0	30,0
Clientèle locale	150.311	306.000	660.000	15,3	16,6
Moyenne jours	*1,55*	*1,65*	*2.0*	-	-

Total de visiteurs/ moyenne jours	*248.172*	*554.400*	*1.540.000*	*17,4*	*22,6*
Durée de séjour des visiteurs étrangers	15.190	49.500	220.000	26,6	34,7
Durée de séjour des visiteurs nationaux	232.982	504.900	1.320.000	16,7	21,1

Unité : Arrivée de touristes, %

(*) Données actuelles du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme

Tableau 5.24. Prévision du revenu provenant des touristes du Gia Lai pour la période 2010 – 2020

Consommateur touristique	**2010 ***	**2015**	**2020**	**Augmentation moyenne / annuelle /(%)**	
				2011-2015	**2016-2020**
Revenus engendrés par le tourisme (en milliards de VNĐ)	*124,39*	*528,66*	*2.640,00*	*33,5*	*38,0*
Revenus issus des visiteurs étrangers (en milliards de VNĐ)	-	74,25	528,00	-	-
Revenus issus des visiteurs locaux (en milliards de VNĐ)	-	454,41	2.112,00	-	-
Revenus issus du tourisme / jour (en million de VNĐ)	*0,77*	*0,95*	*1,71*	*4,3*	*12,4*
Les revenus issus des visiteurs étrangers */ jour (en million de VNĐ)*	-	1,5	2,4	-	-
Les revenus issus des visiteurs locaux*/ jour (en million de VNĐ)*	-	0,9	1,6	-	-

Unité : Arrivée de touristes, %

(*) Données actuelles du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme

Tableau 5.25. Prévision de la consommation des touristes du Gia Lai pour la période 2011-2020

Indice	**2010***		**2015**		**2020**	
	Valeur (en milliards de VNĐ)	**Proportion (%)**	**Valeur (en milliards de VNĐ)**	**Proportion (%)**	**Valeur (en milliards de VNĐ)**	**Proportion (%)**
Hébergement	36,56	29,39	163,90	31,0	871,20	33,0
Restaurants	56,16	45,14	211,46	40,0	792,00	30,0
Voyagers	7,45	5,99	31,70	6,0	171,60	6,5
Autres services de voyage	24,20	19,45	121,60	23,0	805,20	30,5
Total	*124,39*	*100*	*528,66*	*100*	*2.640,00*	*100*

(*) Données actuelles du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme

Tableau 5.26. Prévision du PIB et du besoin en fonds d'investissement pour le tourisme du Gia Lai pour la période 2011-2020 (à prix courant)

Indice	**2009***	**2015**	**2020**	**Augmentation moyenne / annuelle /(%)**	
				2011-2015	**2016-2020**
Valeur totale du PIB de la province (milliards VNĐ)	15.887,55	48.500,00	114.600,00	20,5	18,7

Valeur du PIB du secteur des services (en milliards de VNĐ)	4.309,89	14.695,50	41.290,00	22,6	23,0
Valeur du PIB du tourisme (en milliards de VNĐ)	294,78	1.281,65	4.577,30	23,0	28,0
Tourisme par rapport au PIB de la province (%)	1,85	2,64	4,0	-	-
Tourisme par rapport au PIB des services touristiques (%)	6,83	8,72	11,0	-	-
Efficacité des investissements (ICOR) de la province (**)	4,0	4,5	5,0		
Efficacité des investissements (ICOR) pour le tourisme provincial	3,0	3,5	3,8		
Total des investissement touristique à la province (en milliards de VND)	-	3.454,00	12.523,00	-	-

(*) Données actuelles du Service de la Culture, des Sports et du Tourisme du Gia Lai

(**) Données du Centre de recherche Économique du Sud (au service de la Planification générale pour le développement socio-économique de la province du Gia Lai jusqu'en 2020)

Chapitre VI : *Aménagement et gestion urbains*

Tableau 6.1 : La taille des zones urbaines moyennes en 2009 et la croissance urbaine de 1999 à 2009, dans les Hauts Plateaux.

Tableau 6.2 : Le pourcentage de la population provice dans les Hauts Plateaux.

Source : Office central de statistiques: Grand recensement de la population et du logement du Vietnam en 2009. Emigration et urbanisation au Vietnam : Situation réelle, tendance et différences.

Tableau 6.3 : Comparaison de la migration des Hauts Plateaux par rapport aux autres ces 5 dernières années

Source : Phd. HOANG Ba Thinh "*Urbanisation et gestion du processus d'urbanisation dans le développement durable des Hauts Plateaux du Centre*" – l'Université nationale du Vietnam à Hanoi, 16 mar 2014.

Tableau 6.4 : Tableau d'évolution des terrains dans la région concerné.

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

N°	Type de terrains.	En 2011			En 2015			En 2020			
		Superficie (ha)	Moyenne (m2/personne)	Pourcentage (%)	Superficie (ha)	Moyenne (m2/personne)	Pourcentage (%)	Superficie augmentée	Superficie (ha)	Moyenne (m2/personne)	Pourcentage (%)	Superficie augmentée
I	**Superficie totale de la ville.**	**26.060,60**	**1.403,00**	**100,00**	**26.060,60**	**1.137,02**	**100,00**	**0,00**	**26060,60**	**777,00**	**100,00**	**0,00**
A	Terrain urbain.	5.299,17	406,04	20,33	10.063,08	554,75	38,61	***4.763,91***	12.793,56	477,55	49,09	***7.494,39***
B	Terrain en banlieue	20.761,43	3.758,41	79,67	15.997,52		61,39		13.267,04		50,91	
II	**Terrain urbain.**	**5.299,17**	**406,04**		**10.063,08**	**554,75**		**4.763,91**	**12.793,56**	**477,55**		**7.494,39**
A	**Besoin de terrain pour la construction urbaine.**	**1.703,00**	**130,49**	**100,00**	**4.820,08**	**265,72**	**100,00**	**3.117,08**	**6.968,56**	**260,12**	**100,00**	**5.265,56**
A1	**Terrain civil**	**1.314,00**	**100,68**	**77,16**	**3.120,08**	**172,00**	**64,73**	**1.806,08**	**4.393,56**	**164,00**	**63,05**	**3.079,56**
1	Terrain d'habitations.	753,00	57,70	44,22	2.176,80	120,00	45,16	***1.423,80***	3.080,85	115,00	44,21	***2.327,85***
	Dont la superficie d'habitation.										*0,00*	
2	Terrain public.	147,00	11,26	8,63	181,40	10,00	3,76	***34,40***	241,11	9,00	3,46	***94,11***
3	Terrain d'espaces verts et terrains sportifs.	11,00	0,84	0,65	290,24	16,00	6,02	***279,24***	401,85	15,00	5,77	***390,85***
4	Routes.	403,00	30,88	23,66	471,64	26,00	9,78	***68,64***	669,75	25,00	9,61	***266,75***
A2	**Terrain hors civil.**	**389,00**	**29,81**	**22,84**	**1.700,00**	**93,72**	**35,27**	**1.311,00**	**2.575,00**	**96,12**	**36,95**	**2.186,00**
1	Terrain industriel et de réserve.	92,00		5,40	800,00	32,00	16,60	***708,00***	1.075,00	30,00		***983,00***
2	Terrain des organisations et des écoles hors de la gestion urbaine.	232,00		13,62	250,00		5,19	***18,00***	300,00		4,31	***68,00***

Tableau 6.5 : Tableau d'évolution des terrains dans la région concerné.

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

N°	Type de terrains.	En 2011			En 2015				En 2020				
		Superficie (ha)	Moyenne (m2/personne)	Pourcentage (%)	Superficie (ha)	Moyenne (m2/personne)	Pourcentage (%)	Superficie augmentée	Superficie (ha)	Moyenne (m2/personne)	Pourcentage (%)	Superficie augmentée
3	Terrain pour les matériaux de construction.	11,00		0,65	0,00		0,00	***-11,00***	0,00			***-11,00***
4	Terrain des bâtiments de connexion technique.				30,00		0,62	***30,00***	70,00			***70,00***
5	Terrains pour le transport.	25,00		1,47	70,00		1,45	***45,00***	130,00			***105,00***
6	Terrain de cimetières.	29,00		1,70	0,00		0,00	***-29,00***	0,00			***-29,00***
7	Terrain de réserve et de développement				550,00				1.000,00			***1.000,00***
B	**Autres terrains.**	**3.596,17**			**5.243,00**			**1.646,83**	**5.825,00**			**2.228,83**
1	Terrain agricole-sylvicole.	2.908,00			2.753,00			***-155,00***	2.639,00			***-269,00***
2	Terrain inutilisé (collines) et autres.	157,17			1.650,00			***1.492,83***	2.052,00			***1.894,83***
3	Terrain de sécurité foncière et de défense.	489,00		28,71	750,00		15,56	***261,00***	1.034,00			
	Superficie de l'aéroport.	*42,00*		*2,47*	*90,00*		*1,87*		*100,00*			

Tableau 6.6 : Tableau de synthèse de l'état actuel d'habitation des terrains par quartier.

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

N°			Échelle	Densité de résidence	Population	Taux de terrain utilisé		Densité de construction (%)	Coefficient d'utilisation de terrain (fois)	Étage moyen (étage)
						Construction des maisons	Autres terrains			
1	Yên đỗ	Amander	71,7	136,681	9.800	40	60	45	0,9	2
2	Diêm hồng	Amender	48,1	187,11	9.000	35	65	35	0,7	2
3	IaKring	Amender	85	82,3529	7.000	30	70	30	0,45	1,5
3	IaKring	Reconstruire	97	77,3196	7.500	30	70	30	0,45	1,5
4	Hội Thượng	Amender	40	162,5	6.500	35	65	35	0,87	2,5
5	Hội Phú	Amender	86,9	115,075	10.000	30	70	25	0,38	1,5
6	Hội Phú	Reconstruire	82	97,561	8.000	25	75	23	0,34	1,5
7	Hoa Lư	Amender	73	132,863	9.699	30	70	35	0,87	2,5
8	Tây Sơn	Amender	36	225	8.100	40	60	50	1,25	2,5
9	Thống Nhất	Amender	108,4	92,869	10.067	35	65	30	0,6	2
10	Thống Nhất – Cầu số 3	Reconstruire	90	83,3333	7.500	25	75	25	0,62	2,5
11	Trà Bá	Amender	121,8	106,453	12.966	25	75	28	0,42	1,5
12	Rừng Tràm – Trà Bá	Reconstruire	123	81,3008	10.000	25	75	23	0,34	1,5
13	Yên Thế	Amender, reconstruire	259	50,1931	13.000	25	75	30	0,6	2
14	Biển Hồ	Amender	80	77,5375	6.203	25	75	25	0,37	1,5
15	Trà Đa	Amender, reconstruire	180	66,6667	12.000	25	75	25	0,5	2
16	Chư Á	Amender	161	84,118	13.543	25	75	23	0,25	1,5
17	Chư Á – Trà Đa	Reconstruire	180	77,7778	14.000	25	75	25	0,25	1,1
18	Trà Đa	Reconstruire	100	60	6.000	25	75	25	0,25	1,1
19	Khu dân cư Hàm Rồng	Reconstruire	100	60	6.000	25	75	25	0,25	1,1
20	Diễn Phú	Amender, reconstruire	85	76,4706	6.500	25	75	25	0,25	1

Tableau 6.7 : La situation actuelle et les prévisions en main-d'œuvre

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

N⁰	Elements comparatifs.	La situation actuelle (en 2011)		Prévisions			
				En 2015		En 2020	
		Personnes	*%*	*Personnes*	*%*	*Personnes*	*%*
I	**La population de la ville de Pleiku**	**185.749**	**100**	**229.207**		**335.387**	
*	Population urbaine	130.509	70,3	167.406		248.995	
II	**Main-d'œuvre en âge de travailler**	**94.674**	**100**	**126.064**		**201.232**	
	% par rapport la population de la ville		**51**		**55**		**60**
III	**Main-d'œuvre des secteurs économiques**	**72.459**	100,0	90.800	100	144.887	100
1	Zone I: Agriculture - Sylviculture	33.453	46,00	30.200	33,26	37.900	26,19
2	Zone II: Industrie – Construction de base	13.389	18,00	19.300	21,26	32.900	22,74
3	Zone III: Commerce – Service	25.855	36,00	41.300	45,48	74.000	51,07
V	Étudiant, élèves	12.331		11.300		24.100	
VI	invalidité, incapacité de travail	2.046		13.200		21.100	
VII	Autres (invalides, chômeurs…)	7.838		10.764		11.145	

Tableau 6.8 : Synthèse de l'état d'utilisations des terrains en 2011.

Tableau 6.9 : Densité moyenne d'utilisation de terre

Tableau 6.10 : État et évaluation des terrains de construction.

Tableau 6.11 : État des villages minoritaires dans la ville

Tableau 6.12 : Prévisions des densités de population.

Source : Département de la Construction de la province du Gia Lai.

CHAPITRE 7

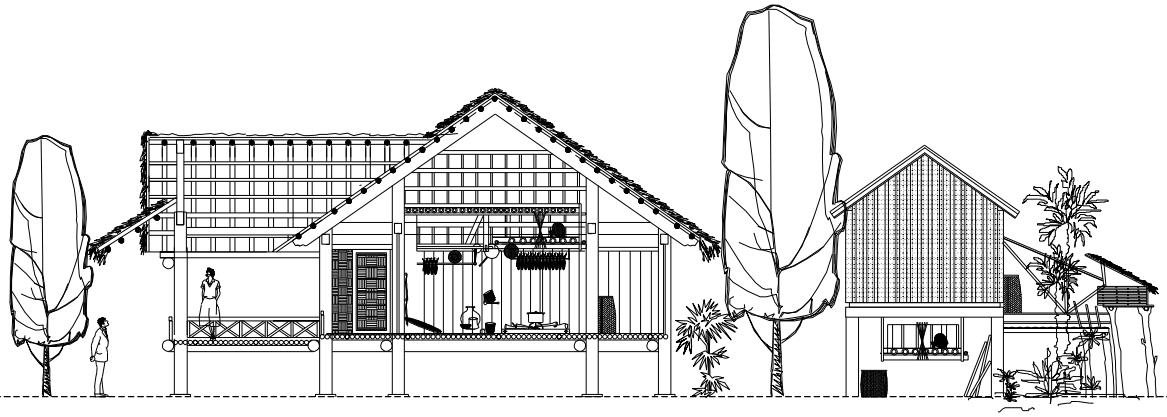
Tableau 7.1. *Source : enquête de terrain 2012 - 2013. Doan Ngoc Tu*

Tableau 7.2. *Source : enquête de terrain 2012 - 2013. Doan Ngoc Tu*

CHAPITRE 8

Tableau 8.1 : Liste des villages à préserver et à développer à Pleiku

Tableau 8.2 : Classification des villages-patrimoines et les niveaux d'intervention



ANNEXE

ANNEXE N^0 1: Le questionnaire :

Le Patrimoine villageois des Jarai dans le processus du développement urbain de Pleiku

Modèle 01 : Pour les habitants villageois (150 exemplaires)

Modèle 02 : Pour des autorités locales et les politiques (30 exemplaires)

ANNEXE N^0 2: La superficie, la population et la densité de la population en 2013
Le tableau triable ci-après liste les soixante-trois provinces et les six territoires du Viet Nam

ANNEXE N^0 3: Classification des villes vietnamiennes selon 5 catégories Selon l'arrêté N 42/2009/NĐ-CP du 07 Mai 2009 du Gouvernement en ce qui concerne à la classification des villes et la décentralisation urbaine.

ANNEXE N^0 4: Les minorités ethniques sur Plateaux du Centre Tay Nguyen (statistiques jusqu'à 31-12-2005)
Source: Office central de statistiques. Publication du recensement général de la population du Vietnam.

Các dân tộc Tây Nguyên (Số liệu đến 31-12-2009) Nguồn: Tổng cục Thống kê
(điều tra dân số chung của dân số Việt Nam)

ANNEXE N^0 4: Des mots et expressions quotidiens en trois langues :
Vietnamien, Jarai et Français

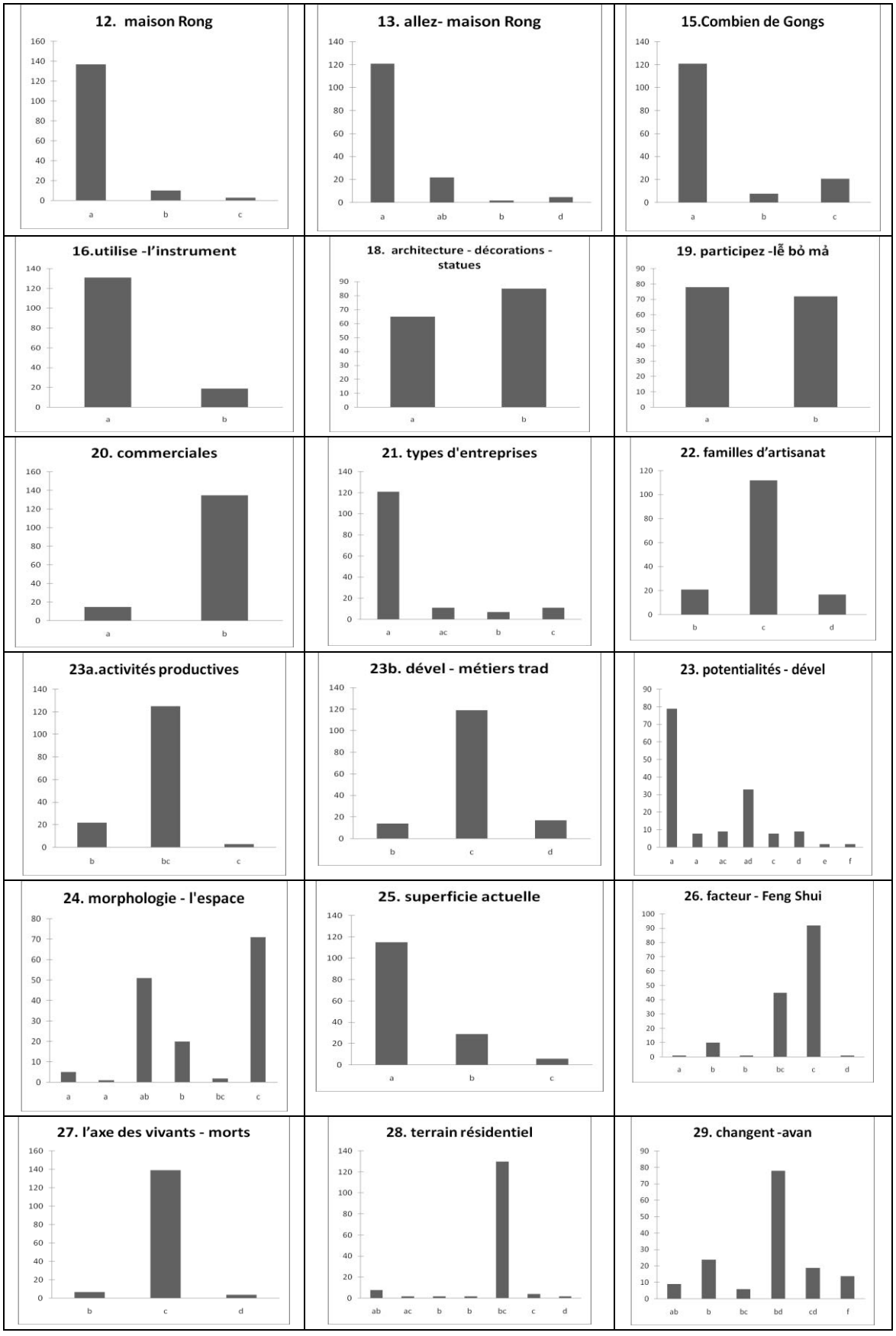
ANNEXE N^0 5: Quelques exemples: Transformation des parcelles des villages à Pleiku - Ville
Source : DPEA 12 (adapté par DOAN Ngoc Tu)

ANNEXE N^0 6: Quelques exemples de l'architecture traditionnelles des minorités ethniques des Haut Plateaux.
Source : Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction.

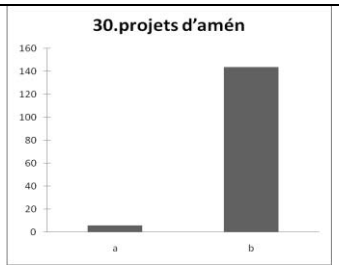
ANNEXE N^0 7: Etapes d'intégration de la 3D dans un SIG et le logiciel DEM

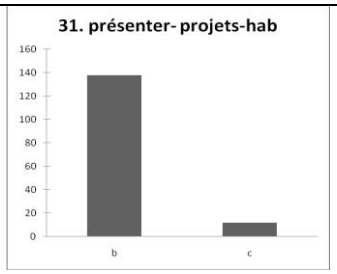
ANNEXE N^0 1: Le questionnaire

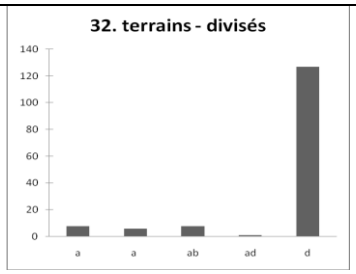
Modèle 01 : Pour les habitants villageois *(150 exemplaires)*

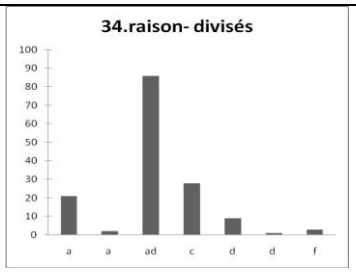


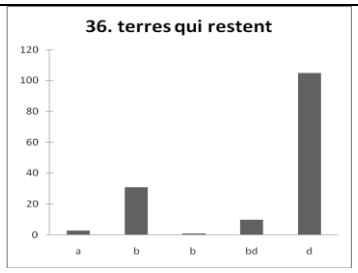
Source : enquête de terrain 2012 - 2013. Doan Ngoc Tu

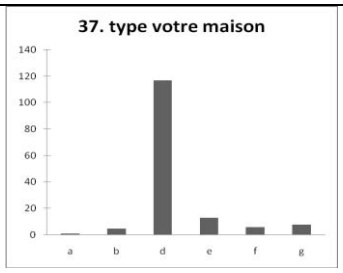


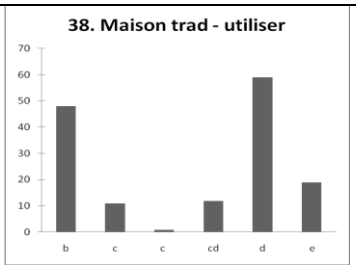


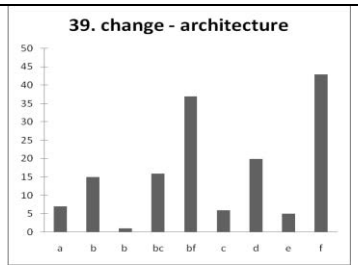


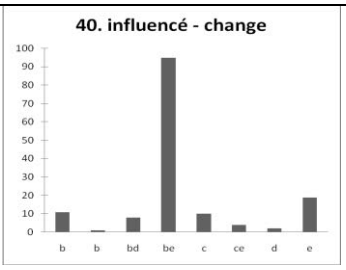


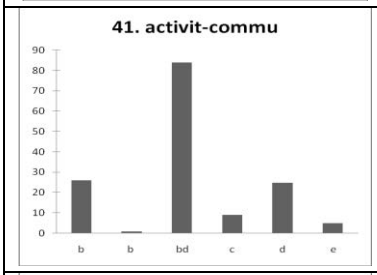


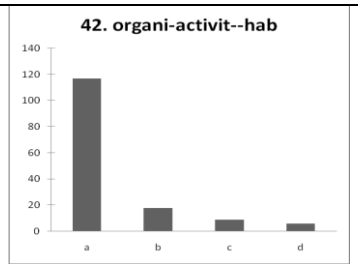


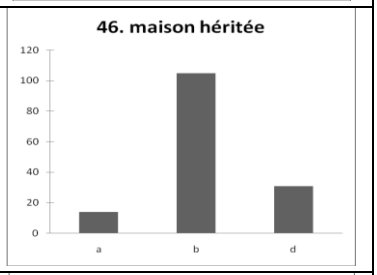


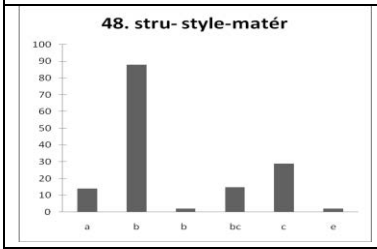


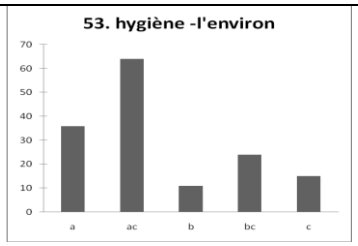


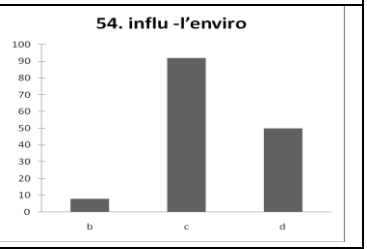


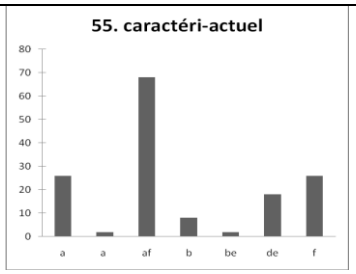


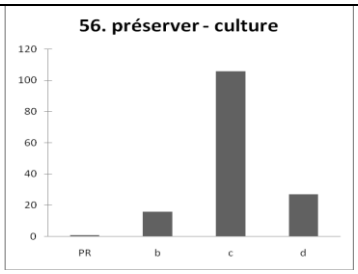


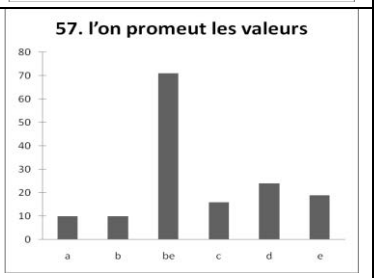


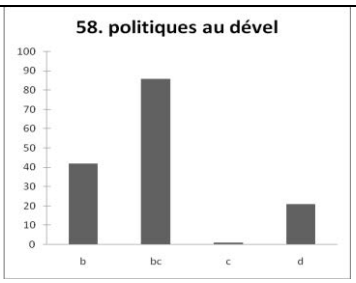


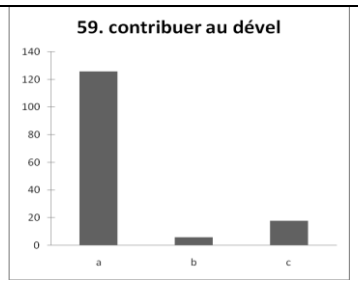


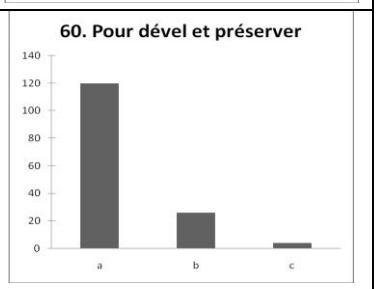












Source : enquête de terrain 2012 - 2013. Doan Ngoc Tu

MẪU PHIẾU 01: DI SẢN LÀNG BẢN DÂN TỘC J'RAI TRONG QUÁ TRÌNH PHÁT TRIỂN ĐÔ THỊ PLEIKU

Le Patrimoine villageois des J'rai dans le processus du développement urbain de Pleiku

Modèle 01: Pour les habitants villageois

1. **Tên/Tuổi:** KSOR JAT - 1963 **Dân tộc:** J'Rai **Nghề nghiệp:** Nông nghiệp
   Nom/Âge: *Nationalité:* *Profession:* **Agriculteur**
2. **Địa chỉ nơi cư trú hiện nay:** .....
   Adresse de résidence actuelle:
   a ☑ Làng Plei Kép *(Village Plei kep)* b ☐ Làng Plei Ốp *(Village Plei Op)*
3. **Diện lưu trú:** Thường Xuyên **Từ năm nào:** 1979
   Type de séjour: **régulièrement** *Depuis :*
4. **Vị trí nơi ở** *(Où se trouve votre maison)*:
   a ☐ Cạnh làng *(Les environs du village)* c ☐ Mặt đường phố *(En face des rues)*
   b ☑ Trong làng *(Dans le village)* d ☐ khu ở mới gần làng *(Nouvelle résidence à côté du village)*

I. LỊCH SỬ THÀNH LẬP LÀNG, VĂN HÓA CỦA DÂN LÀNG J'RAI .....
(HISTOIRE DE L'ÉTABLISSEMENT ET LA CULTURE DU VILLAGE)

5. **Ông/bà có hiểu rõ lịch sử hình thành làng?** .....
   (Connaissez-vous bien l'histoire de l'établissement de votre village?)
   a ☑ Biết rõ *(Je la connais bien)* c ☐ Không biết *(Je ne la connais pas)*
   b ☐ Không chắc chắn *(Je ne la connais pas bien)* d ☐ Ý kiến khác *(Autres idées)*
6. **Ông/bà cho biết những yếu tố đặc trưng của không gian làng?** .....
   (Quels sont les éléments caractéristiques du village ?)
   a ☑ Nhà Rông, nhà thờ các thần 'Yang' *(Maison Rong, maison de culte de 'Yang')* d ☑ Cảnh quan không gian làng *(Le paysage du village)*
   b ☑ Nhà Mồ *(La maison du Tombeau)* e ☐ Giao thông đi lại *(Circulations)*
   c ☑ Giọt nước của làng *(Les gouttes de l'eau)* f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*
7. **Ông/bà cảm nhận như thế nào về cảnh quan làng hiện nay?** .....
   (Vous vous sentez comment votre village du paysage actuel ?)
   a ☑ Biết rõ *(Je le connais bien)* c ☐ Không có gì nổi bật *(Rien d'impressionant)*
   b ☐ Không chắc chắn *(Je ne le connais pas bien)* d ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*
8. **Kỷ niệm cá nhân thời tuổi thơ của ông/bà gắn liền làng là gì?** .....
   (Quel est votre souvenir d'enfance attaché à votre village?)
   a ☑ Nhà Rông, nhà thờ các thần 'Yang' *(Maison Rong, maison de culte de 'Yang')* d ☐ Cảnh quan không gian làng *(Le paysage du village)*
   b ☑ Nhà Mồ *(La maison du Tombeau)* e ☐ Giao thông đi lại *(Circulations)*
   c ☑ Giọt nước của làng *(Les gouttes de l'eau)* f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

II. CÁC HOẠT ĐỘNG VĂN HÓA, TINH THẦN.....
(LES ACTIVITÉS CULTURELLES, SPIRITUEL)

9. **Theo ông/bà, hình ảnh nổi bật nhất làng bản dân tộc J'rai là gì?** .....
   (D'après vous, quels sont les images les plus impressionnants des villages de la minorité J'rai)
   Xin kể tên (S'il vous plaît dites le nom): .....Giọt Nước, nhà Rông..... **Les gouttes de l'eau, la maison Rong**
10. **Những hoạt động lễ hội của làng được tổ chức bao nhiêu lần trong một năm?** .....
    (Combien de fois les activités festives sont organisées pendant un an?)
    a ☐ 1-2 lần *(1-2 fois)* d ☐ Tôi không biết về các lễ hội này *(Je ne connais pas ces activités festives)*
    b ☐ 3-4 lần *(3-4 fois)* **Plusieurs fois**
    c ☐ Không biết *(Je ne sais pas)* e ☑ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)* Nhiều Lần

11. **Ông/bà có tham gia vào lễ hội của làng bao giờ chưa?** ***(Avez-vous déjà participé aux fêtes du village?)***.....
    a ☑ Có *(Oui)* b ☐ Không *(Non)*
12. **Ông/bà có biết vai trò nhà Rông truyền thống của dân làng?** .....
    (Connaissez-vous le rôle de la maison traditionnelle Rong de votre village?)
    a ☑ Biết rõ *(Je la connais bien)* c ☐ Không biết *(Je ne le connais pas)*
    b ☐ Không chắc chắn *(Je ne le connais pas bien)* d ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

13. **Ông/bà thường đến nhà Rông vào dịp nào?** ***(Pour quelle raison allez-vous à la maison Rong du village?)***

a ☐ Lễ hội *(Pour les festivals)*
b ☐ Cầu cúng *(Rendre un culte aux divinités)*
c ☐ Không quan tâm *(Je ne m'y intéresse pas)*
d ☑ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)* Họp làng, Hoạt động khác

14. **Ông/bà có biết nhạc cụ Cồng chiêng và các nhạc cụ dân tộc khác của dân làng?** ..... Rencontre des habitants du village, d'autres activitésquer
(Connaissez-vous les gongs et les autres instruments de musique traditionnels de votre village?)

a ☑ Có *(Oui)*
b ☐ Không *(Non)*

15. **Số lượng Cồng chiêng của làng ông/bà là bao nhiêu?** ...2... Bộ....2 ensembles..... Cái *(Unité)*
(Combien de Gongs possède-t-il, votre village?)

16. **Theo ông/bà, nhạc cụ Cồng chiêng được sử dụng vào lễ hội nào của dân làng?** .....
(D'après vous, quels sont les festivals de votre village pour lesquels l'on utilise des gongs?)

a ☐ Tất cả các lễ hội *(Tous les festivals)*
b ☑ Một số lễ hội *(Certains festivals)*
c ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
d ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

17. **Ông/bà có biết về nhà Mồ của dân làng?** ***(Connaissez-vous bien les maisons de tombeau de votre village?)***

a ☑ Có *(Oui)*
b ☐ Không *(Non)*

18. **Đặc trưng kiến trúc, hoa văn trang trí, tượng nhà Mồ của dân làng hiện nay như thế nào?** .....
(Comment sont les caractéristiques de l'architecture, des décorations, des statues dans le Tombeau de votre village?)

a ☐ Rất rõ nhận ra *(Ils sont très clairs)*
b ☑ Khó nhận ra *(Il est difficile de les reconnaître)*
c ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
d ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

19. **Ông/bà đã tham gia vào « lễ bỏ mả » của dân làng chưa?** .....
(Vous avez participé à des cérémonies de l'abandon des tombes (lễ bỏ mả) du village?)

a ☑ Có *(Oui)*
b ☐ Không *(Non)*

Nếu có thì ông/bà đã tham gia bao nhiêu lần? (Si oui, combien de fois vous avez participé?): Nhiều ...?..... lần *(fois)*
Plusieurs fois

III. HOẠT ĐỘNG KINH TẾ, SẢN XUẤT, NGÀNH NGHỀ TRUYỀN THỐNG.....
(ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES, LES PRODUCTIONS, LES MÉTIERS TRADITIONNELS)

20. **Hiện tại ông/bà có bán hàng, kinh doanh không?** ***(Actuellement, vous avez des activités commerciales?)***

☐ Có *(Oui)*
☑ Không *(Non)*

21. **Trong làng ông/bà sống có các loại hình kinh doanh nào?** *(Có thể chọn một hoặc nhiều giải pháp)* .....
(Dans votre village, il y a quels types d'entreprises?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

a ☑ Bán thực phẩm ăn uống sinh hoạt hàng ngày *(Vendre de la nourriture)*
b ☐ Bán tạp hoá, giày dép, quần áo *(Vendre de l'épicerie, des chaussures, des vêtements)*
c ☑ Nhà hàng, quán, nhà nghỉ *(Restaurants, cafés, motels)*
d ☑ Trao đổi vật phẩm, hàng hóa khác *(Échanger des produits locaux et d'autres biens)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

22. **Làng ông/bà đang sống còn các gia đình làm nghề thủ công truyền thống không?** .....
(Il y a combien de familles d'artisanat traditionnel de votre village?)

a ☐ Có nhiều hộ gia đình *(Il existe de nombreux ménages)*
b ☐ Chỉ làm khi có khách đặt hàng *(On produit seulement pour la commande des clients)*
c ☑ Không còn nhiều *(Il n'est existe pas de nombreux ménages)*
d ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

23. a. Những ngành nghề sản xuất chủ yếu của làng ông/bà? .....
(Quels sont les activités productives principales de votre village?).....

a ☐ Dệt thổ cẩm, đan lát *(Tissage, tricotage)*
b ☑ Trồng cây công nghiệp, hoa màu *(Les plantes industrielles, des vivrier)*
c ☑ Chăn nuôi gia súc *(l'élevage des bétails)*
d ☑ Thủ công, mĩ nghệ *(Artisanat)*
e ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

23. b. Theo ông/bà, ngành nghề truyền thống của địa phương ông/bà phát triển hiện nay như thế nào? .....
(D'après vous, comment est-il, le développement des métiers traditionnels de votre région?)

a ☐ Phát triển *(Bien)*
b ☑ Tương đối phát triển *(Assez bien)*
c ☑ Phát triển kém *(Mal)*
d ☐ Không phát triển *(Très mal)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

23. **Làng ông/bà có thể phát triển tiềm năng nào?** (có thể chọn 1 đến nhiều giải pháp) .....
(Quelle sont les potentialités que votre village peut développer?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

a ☑ Trồng cây công nghiệp, hoa màu *(Les plantes industrielles, des vivrier)*
b ☐ Kinh doanh, trao đổi buôn bán
d ☑ Bảo tồn văn hóa, phát triển du lịch *(Conservation du patrimoine de la culturel, développement du tourisme)*
e ☐ Văn hóa lễ hội (giá trị về tinh thần)

(D'affaires, les échanges commerciaux)

c ☐ Ngành nghề truyền thống *(les métiers traditionnels)*

Les festivals culturels (valeurs spirituelles)

f ☐ Không có tiềm năng *(Pas de potentialité)*

IV. HÌNH THÁI CẢNH QUAN KHÔNG GIAN LÀNG BẢN J'RAI.....

MORPHOLOGIE DE L'ESPACE DE PAYSAGE DES VILLAGES DES J'RAI

24. Theo ông/bà hình thái không gian làng hiện nay như thế nào? .....

(A votre avis, comment est la morphologie de l'espace villageois actuelle?)

a ☑ Giữ được cảnh quan không gian đẹp *(Garder bien les espaces paysagers)*

b ☑ Các yếu tố không gian chính vẫn được bảo tồn *(Les facteurs espaces principaux ont bien été préservés)*

c ☐ Mai một dần các không gian tâm linh *(Perdre de l'espace spirituel)*

c ☑ Thẩm mỹ hỗn độn, lai tạp, xấu xí *(Esthétique hybride, laide)*

d ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*

e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

25. Theo ông/bà diện tích bản làng hiện nay có bị thu hẹp không? .....

(Selon vous, la superficie actuelle de votre village a été rétrécie?)

a ☑ Nhiều *(Beaucoup)*

b ☐ Ít *(Pas beaucoup)*

c ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*

d ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

Các không gian chức năng mang ý nghĩa tâm linh *(L'espace fonctionnel de la signification spirituelle)*

26. Theo ông/bà, yếu tố phong thủy nào quan trọng nhất trong bản làng?.....

(Selon vous, quel(s) est/sont le(s) facteur(s) de Feng Shui le(s) plus important(s) du village?)

a ☐ Cổng vào *(La porte entrée du village)*

b ☑ nhà Rông, nhà thờ các thần "Yang" *(Maison Rong, maison de culte de 'Yang'*

c ☑ giọt nước làng *(Les gouttes de l'eau)*

d ☐ khu nhà mồ *(Les Tombeaux)*

e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

27. Theo ông/bà, hiện nay, khi xây nhà và các công trình khác, quan niệm 'trục người sống và trục người chết' của tộc người J'rai được áp dụng như thế nào? .....

(Selon vous, aujourd'hui, en construisant des maisons et d'autres monuments, comment l'on applique le concept de «l'axe des vivants et l'axe des morts» des J'rai?)

a ☐ Rất được coi trọng *(Bien)*

b ☐ Được coi trọng *(Assez bien)*

c ☑ Không được áp dụng nữa *(On ne l'applique plus)*

d ☐ Không biết đến quan niệm này *(Je ne connais pas ce concept)*

e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

V. BẢN LÀNG J'RAI TRONG KHÔNG GIAN CẢNH QUAN ĐÔ THỊ PIEIKU.....

(LES VILLAGES J'RAI DANS L'ESPACE DE PAYSAGE URBAIN DE PLEIKU)

28. Tại sao dân làng xưa kia chọn địa điểm định cư, thành lập buôn làng ở gần nguồn nước (con sông, con suối)? (có thể chọn 1 đến nhiều giải pháp) .....

Pourquoi les habitants villageois ont choisi les emplacements à proximité des sources d'eau (rivières, ruisseaux) pour construire leurs villages ? *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

a ☑ Có giá trị tâm linh, văn hóa định cư của dân tộc *(Pour les raison des valeurs spirituelles et des établissements culturels nationaux)*

b ☑ Tiện cung cấp nước cho sinh hoạt, cây trồng, gia súc *(Faciliteté d'approvisionnement de l'eau aux usages domestiques, aux cultures, au bétail)*

c ☑ Nguồn vật liệu xây dựng nhà ở thuận lợi *(Il y a beaucoup de matériaux de construction des maisons)*

d ☐ Tiện giao thông đi lại, vận chuyển, trao đổi *(Facilités de transport, de transformation et d'échange)*

e ☐ Không quan tâm *(Je ne m'y intéresse pas)*

f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

29. Theo ông/bà, cảnh quan làng dân tộc J'rai hiện nay có gì thay đổi so với trước kia?

(D'après vous, comment les villages des J'rai changent par rapport à avant?)

a ☐ Cảnh quan, không gian làng vẫn giữ được nét truyền thống dân tộc J'rai *(Ils n'ont pas beaucoup changé, on préserve les caractéristiques traditionnelles des J'rai)*

b ☑ Kiến trúc truyền thống, hoạt động văn hóa cộng đồng dần chuyển đổi. *(L'architecture traditionnelle et les activités culturelles communautaires ont subi des changements)*

c ☐ Thu hẹp dần diện tích làng, diện tích canh tác nông

e ☑ Thay đổi rõ về phương thức sản xuất, thói quen sinh hoạt *(Le mode de production et les habitudes de vie ont changé)*

f ☐ Thay đổi nhiều, không còn nhận ra làng J'rai *(Ils ont tellement changé qu'on ne peut pas reconnaitre le village des J'rai)*

g ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*

nghiệp
(Les superficies du village et de la culture sont réduites)

d ☐ Mật độ dân cư tăng do phát triển kinh tế *(La densité de population est augmentée en raison du développement économique)*

h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

30. Ông/bà có biết về dự án quy hoạch đô thị bản làng? .....
Connaissez-vous les projets d'aménagement urbain du village ?

a ☐ Có *(Oui)*
b ☑ Không *(Non)*

31. Khi phương án quy hoạch bản làng được phê duyệt, các nhà quản lý & chuyên môn có tổ chức giới thiệu mục đích nội dung dự án cho người dân? .....
(Lorsque ces projets de planification approuvés, les gestionnaires et les organisations professionnelles ont présenté l'objet du contenu des projets à la population?)

a ☐ Có *(Oui)*
b ☑ Không *(Non)*
c ☐ Ý kiến khác (xin nõi rõ) *(Autres idées)*

32. Theo ông/bà dự án không triển khai được do yếu tố nào? (Có thể chọn một đến nhiều phương án) .....
(D'après vous, pour quelles raisons ces projets n'ont pas été déployés) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

a ☐ Chủ đầu tư không có đủ tiềm lực tài chính *(Les investisseurs n'ont pas suffisamment de ressources financières)*
b ☐ Dự án vướng mắc về thủ tục hành chính *(Ayant des problèmes liés aux procédures administratives)*
c ☐ Dự án bất hợp lý, không được đồng thuận của người dân *(Ces projets sont déraisonnables, sans le consentement du peuple)*
d ☑ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)* không biết ạo
Je ne sais pas

VI. SỰ CHUYỂN ĐỔI HÌNH THÁI KHÔNG GIAN SỐNG .....
(TRANSFORMATION DES OBJECTIFS D'UTILISATION DES IMMOBILIERS)

33. Trước đây, gia đình ông/bà có diện tích sở hữu thổ cư, thổ canh gồm ao, hồ, ruộng, vườn nằm trong và ven làng không? ***(Auparavant, est-ce que votre famille a possédé un terrain résidentiel et de la culture, y compris l'étang, le lac, les champs, les jardins dans et/ou dehors du village?*** .....

a ☑ Có *(Oui)*
b ☐ Không *(Non)*
c ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

31. a. Trước đây ông/bà đã sở hữu những tài sản gì? ***Có diện tích……m2 (ha)***
Dans le passé, vous avez été propriétaire de quels immobiliers? ***De……..m2 (ha)*** 500M² Ruộng Rau

a ☑ Ruộng lúa, vườn trong và ngoài làng *(Champs, les jardins à l'intérieur et à l'extérieur du village)*
b ☐ Ao, hồ *(Les étangs, les lacs)*
c ☑ Vườn tược, nhà *(les jardins, maison)* +3,7 ha ruộng. +27.000M² ở
500 m2 de champs végétaux,
3,7 ha de rizières, 27.000 m2 de terrain résidentiel
d ☐ Sân rộng *(Cour)*

31. b. Bây giờ diện tích ao hồ, ruộng lúa, sân, vườn, còn lại của ông/bà là …….m2(ha)? (Il vous reste de …….m2(ha))

34. Ông/bà cho biết diện tích sân, vườn, ao, hồ thuộc đất ở *(đất thổ cư)* của ông/bà cắt ra để dùng cho việc gì? (có thể chọn một hoặc nhiều phương án) .....
Pour quelle(s) raison(s) vos terrains résidents ont été divisés? *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

a ☑ Chia cho con cháu ra ở riêng *(Partager aux suivantes générations)*
b ☐ Xây nhà cho thuê *(Construire des appartements à louer)*
c ☐ Bán cho người khác *(Vendre aux autres)*
d ☑ Trồng cây công nghiệp *(Culture des plantes industrielles)*
e ☐ Bị Nhà nước thu hồi làm công trình công cộng *(Révoqué par l'Etat pour la construction des travaux publics)*
f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

35. Ông/bà cho biết diện tích ruộng, vườn, ao hồ thuộc đất canh tác *(thổ canh)* cắt ra để dùng cho việc gì? (có thể chọn một hoặc nhiều phương án)
Pour quelle(s) raison(s) vos terrains de la culture ont été divisés? *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

a ☑ Chia cho con cháu ra ở riêng *(Partager aux suivantes générations)*
b ☐ Xây nhà cho thuê *(Construire des appartements à louer)*
c ☐ Bán cho người khác *(Vendre aux autres)*
d ☑ Trồng cây công nghiệp *(Culture des plantes industrielles)*
e ☐ Bị Nhà nước thu hồi làm công trình công cộng *(Révoqué par l'Etat pour la construction des travaux publics)*
f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

36. Theo ông/bà, quĩ đất còn lại (ruộng lúa, sân, vườn, ao hồ…) **ở ven và trong làng hiện nay nên dùng để làm gì?**
(Selon vous, les fonds actuels de terres qui restent (rizières, jardins, étangs, cours d'eau…) dans et dehors du village devrait être utilisés pour quels buts?) .....

a ☐ Xây dựng Nhà ở, đáp ứng nhu cầu hiện tại *(Construction des logements pour répondre aux besoins actuels)*
b ☑ Xây dựng các công trình phúc lợi công cộng của làng *(Construction des travaux de bien-être public du village)*
c ☐ Bán đấu giá, đầu tư bất động sản *(Vente aux enchères, investissement aux immobiliers)*
d ☑ Giữ nguyên hiện trạng quĩ đất đó để có không gian xanh thoáng cải thiện môi trường *(Garder ce fonds de terres pour avoir des espaces verts pour améliorer l'environnement)*
e ☐ Không quan tâm *(Je ne m'y intéresse pas)*
f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

37. **Ông/bà đang sống trong kiểu ngôi nhà nào?** ***(Quel est le type de votre maison?)*** .....

a ☑ Nhà ở truyền thống J'rai *(Maison traditionnelle des J'rai)*
b ☑ Nhà truyền thống đã thay đổi cấu trúc, vật liệu *(Maison traditionnelle ayant les changements de la structur et des matériaux)*
c ☐ Nhà lợp mái và tường bằng tôn (tạm cấp 4) *(maison avec la toile et murs en tôle (grade 4))*
d ☐ Nhà truyền thống cũ và nhà mới xây kiên cố *(Mélange de maison accienne traditionnelle et nouvelle maison solide)*
e ☐ Nhà xây kiểu mới, hỗn hợp *(Maison de style moderne avec des mélancolies)*
f ☐ Nhà kiểu biệt thự mái bằng *(Maison de style villa avec toit en béton)*
g ☐ Nhà kiểu nhà ống cao tầng *(Maison longue et haute étage moderne)*
h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

38. **Hiện nay ngôi nhà dài của dân tộc J'rai được sử dụng như thế nào?** .....
(Actuellement, les longues maisons des J'rai sont utilisées comment?)

a ☐ Duy trì như nhà truyền thống J'rai *(On les préserve comme la maison traditionnelle des Jrai)*
b ☐ Vẫn còn sử dụng cho sinh hoạt hàng ngày *(On les utilise pour les activités quotidiennes)*
c ☐ Giữ lại, thay đổi vật liệu bề vững hơn *(On les garde en utilisant les matériaux plus solides)*
d ☐ Dùng để làm kho nông phẩm *(On les garde pour le stockage des produits agricoles)*
e ☐ Không còn nữa *(Il n'y reste plus de maison matrilinéaire)*
f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

39. **Theo ông/bà yếu tố nào dẫn đến sự thay đổi cấu trúc ngôi nhà đó?** .....
(D'après vous, quels facteurs ont influencé aux changements de l'architecture de votre maison ?)

a ☐ Nhà cũ xuống cấp, ảnh hưởng đến sinh hoạt *(Maison dégradée, influencé aux activités quotidiennes)*
b ☑ Nhân khẩu tăng lên cần nới rộng không gian nhà *(L'augmentation du nombre de famille exige d'élargir l'espace résidentiel)*
c ☐ Điều kiện kinh tế khá lên cần tăng diện tích sinh hoạt *(L'amélioration de la condition économique permet l'élargissement de la maison)*
d ☐ Thích xây nhà mới như người Kinh *(vous aimez avoir une nouvelle maison comme celles des Kinh)*
e ☐ Tìm kiếm vất liệu XD truyền thống khó và đắt *(Les matériaux de construction traditionnels sont coûteux et difficiles à chercher)*
f ☑ Nhà xây mới có vật liệu bền vững hơn *(les nouveaux matériaux sont plus solides)*
g ☐ Nhà mới hiện đại như nhà người kinh *(Nouvelle maison moderne comme celles de Kinh)*
h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

VII. THAY ĐỔI MÔI TRƯỜNG SỐNG VÀ LỐI SỐNG CỦA NGƯỜI DÂN.....
(CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX ET DE MODE DE VIE DES HABITATS)

40. **Những yếu tố nào thay đổi rõ nhất trong cấu trúc bản làng truyền thống J'rai hiện nay?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án) ***(Quels sont les facteurs de changement les plus évidents dans la structure des villages traditionnels des J'rai?)*** *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)* .....

a ☐ Làng truyền thống không còn rõ nét với đô thị (trục người sống và trục người chết không còn quan trọng) *(Il n'y a pas de différences cohérentes entre les villages traditionnels et les zones urbaines (L'axe des vivants et l'axe des morts ne sont plus considérées)*
b ☑ Sinh hoạt lễ hội văn hóa cộng đồng dần mất (một số lễ hội quan trọng đã mất) *(Les activités de fêtes culturelles communautaires se perdent peu à peu*
c ☐ Thay đổi phương thức sản xuất, tập tục sinh hoạt
d ☑ Nghề thủ công truyền thống (Dệt thổ cẩm, đan lát, điêu khắc tượng trang trí nhà mồ) bị mai một *(Les métiers d'artisanat traditionnel (tissage, tricotage, sculpture et décoration des maisons de tombe) se perdent peu à peu)*
e ☑ Kiến trúc nhà truyền thống J'rai (nhà Rông, nhà ở, nhà mồ) *(L'architecture traditionnelle des J'rai (maison Rong, logement, tombeaux)*
f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

41. **Hình thức sinh hoạt cộng đồng dân cư làng ông/bà hiện nay như thế nào?** .....
(Comment sont les activités communautaires de votre village de nos jours?)

a ☐ Được duy trì theo truyền thống J'rai *(On les maintient sous la forme traditionnelle des J'rai)*
d ☑ Thay đổi hình thức sinh hoạt (đi lễ nhà thờ, gặp gỡ, xem tivi…) *(On les change contre d'autres activités (aller à l'église, se rencontrer, regarder la*

télévision ...))

b ☐ Mức độ vừa phải, theo lịch lễ hội của người Kinh *(On les organise comme le calendrier des fêtes des Kinh)*
e ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
c ☐ Không còn duy trì *(On ne les maintient plus)*
f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

42. Sinh hoạt cộng đồng thường được diễn ra đâu? *(Où-t-on organise les activités communautaires?)* .....

a ☑ Khu vực chính của làng (nhà Rông) *(A la zone principale du village (la maison Rong))*
c ☑ Bất kỳ nơi đâu trong làng (do cách tổ chức theo công việc) *(N'importe où, selon l'activité)*
b ☐ Nhà Rông và trên trục chính giao thông làng *(A la maison de Rong et l'axe principal de transport du village)*
d ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

43. Ông/bà có tham gia vào các hoạt động vui chơi giải trí khác ở bên ngoài làng hay không? .....
(Participez-vous à d'autres activités récréatives en dehors du village?)

a ☑ Có *(Oui)*
b ☐ Không *(Non)* **Aux fétes des autres villages**

Nếu có thì ông/bà tham gia vào các hoạt động nào ? ***(Si oui, lesquelles ?)*** Về hội các làng khác .....

44. Khi một gia đình trong làng có việc (ma chay, cưới xin …), ông/bà giúp đỡ họ như thế nào ?
(Lorsqu'une famille dans votre village a besoin d'aide (funérailles, mariages, etc), comment les aidez- vous?)

a ☑ Góp vật chất (tiền), góp sức *(Vous leur apportez des biens matériels et le concours de vos efforts)*
c ☐ Góp sức *(Vous leur apportez le concours de vos efforts)*
b ☐ Góp vật chất *(Vous leur apportez des biens matériels)*
d ☐ Không tham gia *(Rien)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

45. Hiện nay làng ông/bà còn duy trì chế độ « mẫu hệ » không ? .....
(Votre village maintenez actuellement le matriarcat?)

a ☐ Vẫn được duy trì *(Oui)*
c ☐ Không còn nữa *(Non)*
b ☑ Chỉ một số gia đình *(Oui, mais seulement dans certaines ménages)*
d ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

VIII. HIỆN TRẠNG KIẾN TRÚC CẢNH QUAN VÀ MÔI TRƯỜNG
(SITUATION ACTUELLE DE l'ARCHITECTURE DU PAYSAGE ET DE L'ENVIRONNEMENT)

46. Kí ức của ông/bà đối với ngôi nhà mà ông bà, cha mẹ mình đã để lại? .....
(Comment sentez-vous la maison héritée de vos aieux ?)

a ☑ Rất hài lòng *(Très satisfait)*
d ☐ Không có nhà thừa kế *(Je n'hérite d'aucune maison)*
b ☐ Hài lòng *(Satisfait)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*
c ☐ Không hài lòng *(pas satisfait)*

47. Ông/bà có sửa đổi hoặc xây mới ngôi nhà được thừa kế không? .....
(Vous avez modifié ou reconstruit la maison héritée?)

a ☐ Có *(Oui)*
b ☑ Không *(Non)*

48. Nếu có, theo ông/bà không gian, cấu trúc, kiểu dáng, vật liệu nhà mang lại cảm giác như thế nào? .....
(Si oui, d'après vous, les changements de la structure, le style, les matériaux de la nouvelle maison vous apportent quelles sensations?)

a ☐ Rất dễ chịu, thoáng mát thoải mái *(Très agréable, aéré, confortable)*
c ☐ Không dễ chịu, chật chội *(Pas agréable, étroite)*
b ☑ Khá dễ chịu, thoáng mát, thoải mái *(Agréable, aéré, confortable)*
d ☐ Khó chịu, nóng bức *(Mal à l'aise, chaud)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

49. Ông/bà có hài lòng với ngôi nhà mới của mình không? *(Êtes-vous satisfait de votre nouvelle maison?)* .....

a ☐ Rất hài lòng *(Très satisfait)*
c ☐ Không hài lòng *(Non satisfait)*
b ☑ Hài lòng *(Satisfait)*
d ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

50. Trong làng hệ thống cấp nước sinh hoạt như thế nào? (có thể chọn một hoặc nhiều phương án) .....
(Comment est le système d'approvisionnement de l'eau de votre village?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)* .....

a ☐ Dùng giếng khoan *(Utilliser l'eau des puits forés)*
d ☐ Hệ thống nước sạch do khu vực cấp *(Utilliser l'eau du système d'approvisionnement de l'eau de votre village)*
b ☑ Dùng giếng đào *(Utilliser l'eau des puits creusés)*
e ☐ Hệ thống nước sạch do thành phố cấp *(Utilliser l'eau du système d'approvisionnement de l'eau de votre ville)* **Utiliser l'eau de source à boire**
c ☐ Dùng bể chứa nước mưa và lấy nước từ suối về *(Utilliser l'eau de pluie et l'eau de la source)*
f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)* nước uống dùng nước suối.

51. **Nước thải được xử lý như thế nào?** ***(Comment l'on traite l'eau usée?)*** .....

a ☑ Chảy trực tiếp ra vườn nhà *(Faire écouler aux jardins)*
b ☐ Chảy ra rãnh thoát nước chung *(Faire écouler dans la rigone commune)*
c ☐ Chảy về nơi tập trung xử lý *(Faire écouler dans un lieu pour être traitée)*
d ☐ Chảy trực tiếp ra đồng ruộng *(Faire écouler aux rivières)*
e ☐ Ra nơi khác (xin ghi rõ) *(Autres lieux)*

52. Rác thải được xử lý như thế nào ? ***(Comment l'on traite des ordures ménagères?)*** ...Bruler les ordures dans le jardin

a ☐ Chôn trong vườn nhà *(Enterrer dans les jardins)*
b ☐ Ra đường giao thông (ngoài nhà) *(Jeter à la route (à l'extérieur))*
c ☑ Tập trung một nơi cố định (chờ đưa đi xử lý) – Đốt Trong Vườn *(Mettre dans un lieu fixe pour être traitées)*
d ☐ Để ở bất cứ nơi đâu *(Jeter n'importe où)*

53. Chính quyền địa phương hiện nay hỗ trợ, giải quyết vấn đề vệ sinh môi trường như thế nào? .....
(Comment les autorités locales soutiennent à résoudre les problèmes d'hygiène de l'environnement?)

a ☐ Cấp kinh phí để giải quyết *(Fournir de l'argent)*
b ☐ Tạo điều kiện cấp nước sạch, xử lý rác thải, vệ sinh môi trường *(Faciliter d'approviser de l'eau potable, de traiter des ordures)*
c ☑ Hỗ trợ, quan tâm ít *(Peu de soutiens)*
d ☐ Không hỗ trợ, quan tâm *(Pas de soutiens)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)* Khu ở mới **Construire une nouvelle zone d'habitation**

54. Môi trường sống ảnh hưởng như thế nào đối với cuộc sống của ông/bà hiện nay? .....
(Quelles sont les influences de l'environnement de la vie sur votre vie actuelle?)

a ☐ **Rất ảnh hưởng**, *sự ô nhiễm môi trường (vệ sinh môi trường, chăn nuôi gia súc, nguồn cấp nước sinh hoạt, xử lý nước thải rác thải) ảnh hưởng trực tiếp đến sức khoẻ, những hoạt động giao tiếp và làm việc, cuộc sống hàng ngày*
Beaucoup, *la pollution de l'environnement (assainissement de l'environnement, de l'élevage, l'approvisionnement d'eau, le traitement des eaux usées et des ordures) influence directement la santé, les activités de communication et de travail et la vie quotidienne*

b ☐ **Khá ảnh hưởng** , *sự ô nhiễm môi trường làm ảnh hưởng đến các hoạt động và cuộc sống hàng ngày, thường xuyên tiếp xúc (vệ sinh môi trường, chăn nuôi gia súc, nguồn cấp nước sinh hoạt, xử lý nước thải rác thải)*
Assez. *la pollution de l'environnement (assainissement de l'environnement, de l'élevage, l'approvisionnement d'eau, le traitement des eaux usées et des ordures)*

c ☑ **Hơi ảnh hưởng,** *hơi khó chịu về mùi hôi nhưng vấn đề đó không nghiêm trọng, dần dần đã thích nghi được với sự ô nhiễm môi trường này*
Un peu*, (l'odeur un peu désagréable, mais ce problème n'est pas grave, on peut s'adapter peu à peu à cette pollution de l'environnement)*

d ☐ **Không ảnh hưởng,** *Hoàn toàn chấp nhận được do hoàn cảnh, điều kiện sinh hoạt còn hạn chế*
Pas du tout *(On peut accepter totalement ces pollutions en raison de la condition de vie difficile)*
e ☐ **Ý kiến khác**(xin ghi rõ) ***(Autres idées)***

IX. NHỮNG QUAN ĐIỂM TÍCH CỰC ĐỐI VỚI SỰ PHÁT TRIỂN BẢN LÀNG HIỆN NAY.....
(LES OPINIONS POSITIVES POUR LE DEVELOPPEMENT ACTUEL DU VILLAGE)

55. Theo ông/bà đặc trưng nhất của bản làng J'rai hiện này là gì? (có thể chọn một hoặc nhiều phương án).....
(D'après vous, aujourd'hui, quel est le facteur le plus caractéristique des J'rai ?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

a ☑ Nhà Rông, nhà thờ các thần "Yang" *(Maison Rong, maison de culte de 'Yang')*
b ☐ Nhà mồ, trang trí tượng nhà mồ *(Les tombeaux, la decoration des statues de tombe)*
c ☐ Cồng chiêng, nhạc cụ truyền thống *(Les gongs et les instruments traditionnels)*
d ☐ Các lễ hội truyền thống *(les fêtes traditionnelles)*
e ☐ Trang phục, ngành nghề truyền thống *(Les costumes et les métiers tranditionnels)*
f ☑ Giọt nước làng *(Les gouttes de l'eau du village)*
g ☐ Kiến trúc nhà ở truyền thống *(l'architecture des maisons traditionnelles)*
h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

56. Theo ông/bà văn hóa truyền thống dân tộc J'rai hiện nay được bảo tồn như thế nào? .....
(D'après vous, comment l'on préserve actuellement la culture traditionnelle des J'rai ?

a ☐ Rất được quan tâm, bảo tồn phát triển *(On s'intéresse beaucoup à la préservation et au développement de cette culture)*
b ☐ Quan tâm, chỉ đạo chung chung *(On s'y intéresse généralement)*
c ☑ Quan tâm về một số lĩnh vực *(On s'intéresse seulement à quelques élements)*
d ☐ Ít được quan tâm *(On ne s'y intéresse pas beaucoup)*
e ☐ Chưa được quan tâm *(on ne s'y intéresse pas)*
f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

57. Theo ông/bà giá trị bản làng dân tộc được phát huy như thế nào trong đô thị? .....

(D'après vous, comment l'on promeut les valeurs villageoises dans les zones urbaines ?)

a ☐ Duy trì các lễ hội truyền thống *(Maintenir les fêtes traditionnelles)*

b ☑ Quan tâm về mật độ sử dụng đất của bản làng (đất ở, canh tác, không gian công cộng …)*(On s'intéresse à la densité de l'utilisation des terres du village (terre résidentielle, terre cultivée, espaces publics ...)*

c ☐ Phát triển các ngành nghề thủ công truyền thống *(Développer les métiers traditionnaux d'artisanat)*

d ☑ Xây dựng kiến trúc truyền thống bản làng J'rai (*Construction de l'architecture traditionnelle des villages des J'rai)*

e ☑ Cải thiện môi trường sống, ý thức thế hệ trẻ *(Amélioration de l'environnement vital et de la conscience des jeunes)*

f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

58. Vai trò, chính sách chính quyền địa phương đến phát triển làng bản hiện nay như thế nào? ……..

(Quels sont les rôles des autorités locales et les politiques au développement actuel des villages?)

a ☐ Có hướng dẫn, chỉ đạo cụ thể *(On a des instructions détaillées)*

b ☑ Hỗ trợ cho người dân tộc thiểu số *(Il y a des soutiens aux minoritaires)*

c ☐ Chỉ phát triển cơ sở hạ tầng kỹ thuật *(Il y a seulement le développement des infrastructures techniques)*

d ☐ Chưa được quan tâm *(On ne s'y intéresse pas)*

e ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

59. Ông/bà có sẵn sàng đóng góp công sức để phát triển bản làng truyền thống dân tộc J'rai? ……

(Êtes-vous prêt à contribuer au développement des villages traditionnels des J'rai?)

a ☑ Rất sẵn sàng *(Très volontiers)*

b ☐ Chỉ ở mức độ vừa phải *(Seulement au niveau moyen)*

c ☐ Tùy từng hoạt động *(Selon l'activité)*

d ☐ Không *(Non)*

e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

60. Để phát triển và bảo tồn văn hóa bản làng dân tộc J'rai theo quan điểm riêng của ông/bà cần phải làm gì?

(Pour développer et préserver la culture villageoise des J'rai, d'après votre opinion, qu'est ce qu'on doit faire?)

(Xin vui lòng gạch cho những ý kiến của ông/bà) *(S'il vous plaît donnez votre opinion)*

Tham gia quản lý, hỗ trợ đồng bào theo chính sách pháp luật của nhà nước

Hỗ trợ sản xuất nông nghiệp, cây trồng, công nghiệp

Phát huy đồng bào làng Pleilép theo phong tục truyền thống của dân tộc J'Rai với nếp sống mới, xây dựng làng văn hóa

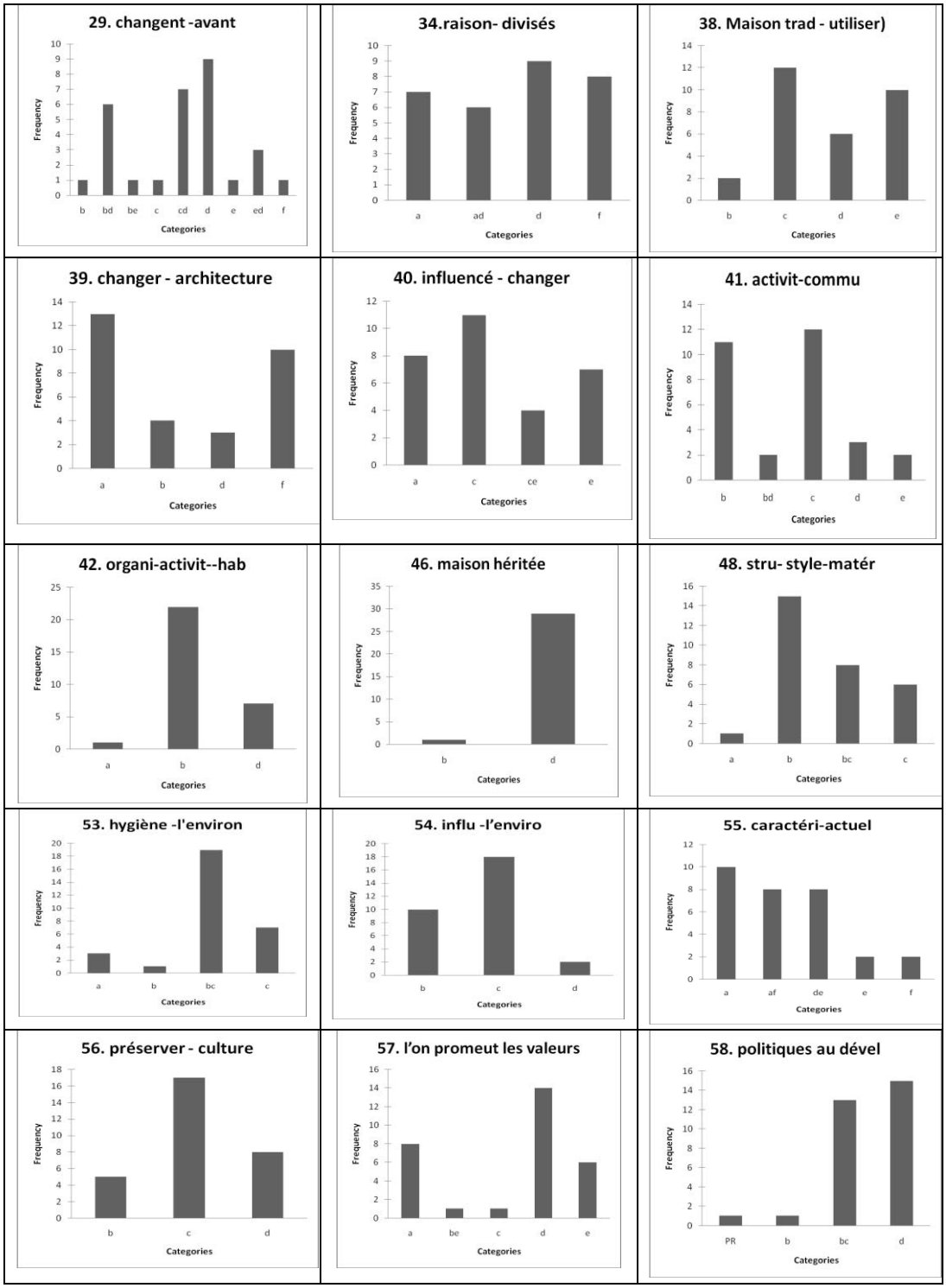
- Soutenir la production agricole et industrielle

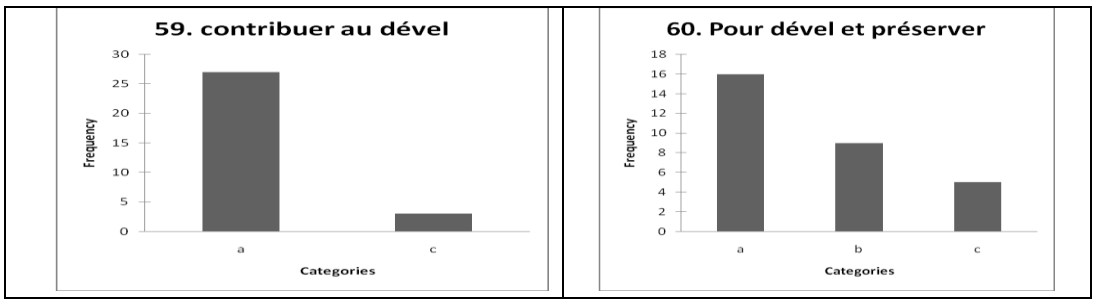
Préserver les costumes traditionnaux en ayant une nouvelle mode de vie

- Construire le village culturel

ANNEXE N^0 1: Le questionnaire

Modèle 02 : Pour des autorités locales et les politiques *(30 exemplaires)*





MẪU PHIẾU 02: DI SẢN LÀNG BẢN DÂN TỘC J'RAI TRONG QUÁ TRÌNH PHÁT TRIỂN ĐÔ THỊ PLEIKU

Le Patrimoine villageois des J'rai dans le processus du développement urbain de Pleiku

Modèle 02: Pour des autorités locales et les politiques

1. **Tên/Tuổi:** ...Nguyễn Như Thanh..... **Dân tộc:** ...Kinh..... **Nghề nghiệp:** ....Kiến trúc sư..**Architecte**
   Nom/Âge: *Nationalité:* *Profession:*
2. **Địa chỉ nơi cư trú hiện nay:** .....Đường Tô Hữu Diên..**Rue To Huu Dien**.....
   Adresse de résidence actuelle:
   a ☐ Làng Plei Kép *(Village Plei kep)*
   b ☐ Làng Plei Ốp *(Village Plei Op)*
   c ☑ Nơi khác *(Autre)*
3. **Diện lưu trú:** .....**Từ năm nào**: .....
   Type de séjour: *Depuis :*

QUAN ĐIỂM CỦA CHÍNH QUYỀN ĐỊA PHƯƠNG ĐỐI VỚI DÂN TỘC THIỂU SỐ J'RAI

(OPINIONS DES AUTORITÉS LOCALES POUR LES MINORITÉS J'RAI)

4. **Theo ông/bà, bản làng J'rai hiện nay có nét gì đặc trưng nhất?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án)
   (D'après vous, aujourd'hui, quel est le facteur le plus caractéristique des J'rai ?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)* .....
   a ☑ Nhà Rông, nhà thờ các thần "Yang"
   (Maison de Rong, maison de culte de 'Yang')
   b ☑ Nhà mồ, trang trí tượng nhà mồ
   (Les tombeaux, la decoration des statues de tombe)
   c ☐ Cồng chiêng, nhạc cụ truyền thống
   (Les gongs et les instruments traditionnels)
   d ☐ Các lễ hội truyền thống *(les fêtes traditionnelles)*
   e ☐ Trang phục, ngành nghề truyền thống
   (Les costumes et les métiers tranditionnels)
   f ☑ Giọt nước làng
   (Les gouttes de l'eau du village)
   g ☑ Kiến trúc nhà ở truyền thống
   (l'architecture des maisons traditionnelles)
   h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées*
5. **Ông/bà có cách nhìn nhận như thế nào về người J'rai và truyền thống văn hóa của họ ?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án) .....
   (Comment vous trouvez les J'rai et leur culture traditionnelle?) *Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*
   a ☐ Người J'rai chăm chỉ, có tính cộng đồng cao, có bản sắc văn hóa độc đáo
   (Les J'rai sont travailleurs, communautaires et ont un caractère culturel spécial)
   b ☐ Người J'rai chăm chỉ nhưng phương thức sản xuất lạc hậu nên đời sống còn khó khăn
   (Les J'rai sont travailleurs, mais leurs modes de production sont retardataires, donc leur vie est encore difficile)
   c ☑ Họ có hoạt động văn hóa mang tính cộng đồng cao, tuy nhiên dần mai một và không còn giữ được tính nguyên bản
   (Ils ont beaucoup eu d'activités communautaires, pourtant ces activités se perdent peu à peu ou ne conservent pas leurs originalités)
   d ☐ Người J'rai dần tiếp thu lối sống, văn hóa ngoại lai
   (Les J'rai acquièrent peu à peu le mode de vie et la culture exotique)
   e ☐ Thế hệ trẻ chưa có ý thức giữ gìn văn hóa dân tộc mình
   (Les jeunes n'ont pas encore pris conscience de préserver leur culture)
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*
6. **Theo ông/bà, người J'rai hiện nay đang phải đối mặt với những vấn đề nào ?** .....
   (Selon vous, quels sont les problèmes que les J'rai ont maintenant?
   a ☐ Diện tích đất sản xuất bị thu hẹp nên phải chuyển đổi từ sản xuất nông nghiệp sang các loại hình sản xuất khác
   (La superficie du terrain de producion a été rétrécie, il faut transformer de la production agricole à d'autres modes de production)
   b ☑ Các ngành nghề sản xuất truyền thống mất dần
   (Les métiers traditionaux se perdent peu à peu)
   c ☐ Người J'rai nghèo đói, lạc hậu, không còn duy trì thường xuyên các hoạt động mang tính cộng đồng
   (Les J'rai sont pauvres et retardataires, ils ne
   d ☐ Tiếp cận với các nền văn hóa khác nên bản sắc văn hóa của họ dần mai một
   (Ils ont des contacts avec d'autres cultures, donc leurs identités culturelles se perdent peu à peu)
   e ☑ Thế hệ trẻ không hiểu sâu sắc về văn hóa truyền thống của họ
   (Les jeunes n'ont pas de connaissances profondes de leur culture traditionnelle)
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

peuvent pas maintenir d'activités communautaires)

7. Chính sách của chính quyền địa phương có vai trò như thế nào đến việc phát triển làng bản hiện nay?
(Quels sont les rôles des autorités locales et les politiques au développement actuel des villages?)

a ☐ Có hướng dẫn, chỉ đạo cụ thể *(On a des instructions détaillées)*
b ☑ Hỗ trợ cho người dân tộc thiểu số *(Il y a des soutiens aux minoritaires)*
c ☑ Chỉ phát triển cơ sở hạ tầng kỹ thuật *(il y a seulement le développement des infrastructures techniques)*
d ☐ Chưa được quan tâm *(On ne s'y intéresse pas)*
e ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

8. Chính quyền địa phương có những chính sách nào để hỗ trợ người dân tộc J'rai? ……..
(Quels sont les politiques des autorités locales pour soutenir les J'rai?)

a ☐ Chính sách ưu tiên đối với người dân tộc thiểu số (đào tạo, y tế, phương thức sản xuất nông lâm nghiệp…) *(Les politiques prioritaires pour les minoritaires (éducation, santé, méthodes de production agricole et forestière...)*
b ☑ Hỗ trợ kinh phí để duy trì các hoạt động mang tính cộng đồng *(Donner des aides financières pour maintenir les activités communautaires)*
c ☐ Hỗ trợ phát triển cơ sở hạ tầng *(Soutenir les développements de l'infrastructure)*
d ☐ Nâng cao đời sống vật chất, tinh thần cho người dân (Mở rộng không gian công cộng, sinh hoạt câu lạc bộ trong cư dân theo nếp sống văn hóa mới …) *(Améliorer la vie matérielle et spirituelle des villageois (élargir l'espace public, des activités de club dans les villages...))*
e ☑ Giáo dục thế hệ trẻ giữ gìn văn hóa dân tộc mình *(Éduquer les jeunes générations à préserver leur culture)*
f ☐ Cung cấp nước sạch và vệ sinh môi trường *(Fournir de l'eau potable et traitement des ordures)*
g ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

9. Dự án quy hoạch mở rộng đô thị Pleiku đến năm 2020 có tác động như thế nào đến làng bản J'rai ? ……
(Quelles sont les influences du projet d'aménagement urbain de Pleiku jusqu'à 2020 sur les villages des J'rai ?)

a ☑ Bảo tồn, giữ nguyên hiện trạng làng bản *(Préserver et maintenir la situation actuelle des villages)*
b ☐ Quy hoạch lại bản làng theo xu hướng khu ở mới *(Planifier les villages en suivant la tendance de nouvelle résidence)*
c ☐ Quy hoạch lại hạ tầng giao thông kết nối với làng *(Planifier des infrastructures de transport reliées avec les villages)*
d ☐ Sử dụng đất canh tác của người dân cho dự án mới, hỗ trợ, đền bù kinh tế, chuyển đổi việc làm *(Utilisation des terres cultivées pour les nouveaux projets, soutinir et rémunér financièrement, transformer les travaux)*
e ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

10. Trước khi dự án được phê duyệt, chính quyền đia phương có tổ chức lấy ý kiến của dân làng không?
(Avant que le projet soit approuvé, l'autorité locale a consulté des opinions de tous villageois?)

a ☐ Có *(Oui)*
b ☑ Có, nhưng không nhiều *(Oui, mais pas tous)*
c ☐ Có, nhưng chỉ lấy ý kiến một số người dân tiêu biểu *(Oui, mais seulement quelques villageois typiques)*
d ☐ Không *(Non)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

11. Ông/bà có sẵn sàng đóng góp công sức để phát triển bản làng truyền thống dân tộc J'rai? ……..
(Êtes-vous prêt à contribuer au développement des villages traditionnels des J'rai?)

a ☐ Rất sẵn sàng *(Très volontiers)*
b ☐ Chỉ ở mức độ vừa phải *(Seulement au niveau moyen)*
c ☑ Tùy từng hoạt động *(Selon l'activité)*
d ☐ Không *(Non)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

12. Để phát triển và bảo tồn văn hóa bản làng dân tộc J'rai theo quan điểm riêng của ông/bà cần phải làm gì?
(Pour développer et préserver la culture villageoise des J'rai, d'après votre opinion, qu'est ce qu'on doit faire?)

(Xin vui lòng gạch cho những ý kiến của ông/bà) *(S'il vous plaît donnez votre opinion)*

……Hỗ trợ, chính sách gìn giữ nét văn hóa của đồng bào,……
……*Avoir des soutiens pour préserver la culture traditionnelle*……
……giáo dục thế hệ trẻ, nâng cao giá trị truyền thống dân tộc mình……
……*Eduquer les jeunes à respecter et à développer leur culture traditionnelle*……

MẪU PHIẾU 02: DI SẢN LÀNG BẢN DÂN TỘC J'RAI TRONG QUÁ TRÌNH PHÁT TRIỂN ĐÔ THỊ PLEIKU

Le Patrimoine villageois des J'rai dans le processus du développement urbain de Pleiku

Modèle 02: Pour des autorités locales et les politiques

1. **Tên/Tuổi:** Nguyễn Hồng Hà **Dân tộc:** Kinh **Nghề nghiệp:** Trưởng Đốc Sở KH.CN Pleiku
   Nom/Âge: **NGUYEN Hong Ha** *Nationalité:* *Profession:* **Chef de l'Office de Science et de Technologie de la ville Pleiku**
2. **Địa chỉ nơi cư trú hiện nay:** ……
   Adresse de résidence actuelle:
   a ☐ Làng Plei Kép *(Village Plei kep)*
   b ☐ Làng Plei Ốp *(Village Plei Op)*
   c ☑ Nơi khác *(Autre)*
3. **Diện lưu trú:** Đường Tô Vĩnh Diện - Pleiku **Từ năm nào:** ……
   Type de séjour: **Rue To Vinh Dien** *Depuis :*

QUAN ĐIỂM CỦA CHÍNH QUYỀN ĐỊA PHƯƠNG ĐỐI VỚI DÂN TỘC THIỂU SỐ J'RAI

(OPINIONS DES AUTORITÉS LOCALES POUR LES MINORITÉS J'RAI)

4. **Theo ông/bà, bản làng J'rai hiện nay có nét gì đặc trưng nhất?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án)
   (D'après vous, aujourd'hui, quel est le facteur le plus caractéristique des J'rai ?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)* ……
   a ☑ Nhà Rông, nhà thờ các thần "Yang" *(Maison de Rong, maison de culte de 'Yang')*
   b ☑ Nhà mồ, trang trí tượng nhà mồ *(Les tombeaux, la decoration des statues de tombe)*
   c ☑ Cồng chiêng, nhạc cụ truyền thống *(Les gongs et les instruments traditionnels)*
   d ☐ Các lễ hội truyền thống *(les fêtes traditionnelles)*
   e ☐ Trang phục, ngành nghề truyền thống *(Les costumes et les métiers tranditionnels)*
   f ☑ Giọt nước làng *(Les gouttes de l'eau du village)*
   g ☐ Kiến trúc nhà ở truyền thống *(l'architecture des maisons traditionnelles)*
   h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées*
5. **Ông/bà có cách nhìn nhận như thế nào về người J'rai và truyền thống văn hóa của họ ?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án) ……
   (Comment vous trouvez les J'rai et leur culture traditionnelle?) *Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*
   a ☐ Người J'rai chăm chỉ, có tính cộng đồng cao, có bản sắc văn hóa độc đáo *(Les J'rai sont travailleurs, communautaires et ont un caractère culturel spécial)*
   b ☑ Người J'rai chăm chỉ nhưng phương thức sản xuất lạc hậu nên đời sống còn khó khăn *(Les J'rai sont travailleurs, mais leurs modes de production sont retardataires, donc leur vie est encore difficile)*
   c ☐ Họ có hoạt động văn hóa mang tính cộng đồng cao, tuy nhiên dần mai một và không còn giữ được tính nguyên bản *(Ils ont beaucoup eu d'activités communautaires, pourtant ces activités se perdent peu à peu ou ne conservent pas leurs originalités)*
   d ☐ Người J'rai dần tiếp thu lối sống, văn hóa ngoại lai *(Les J'rai acquièrent peu à peu le mode de vie et la culture exotique)*
   e ☑ Thế hệ trẻ chưa có ý thức giữ gìn văn hóa dân tộc mình *(Les jeunes n'ont pas encore pris conscience de préserver leur culture)*
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*
6. **Theo ông/bà, người J'rai hiện nay đang phải đối mặt với những vấn đề nào ?** ……
   (Selon vous, quels sont les problèmes que les J'rai ont maintenant?
   a ☐ Diện tích đất sản xuất bị thu hẹp nên phải chuyển đổi từ sản xuất nông nghiệp sang các loại hình sản xuất khác *(La superficie du terrain de producion a été rétrécie, il faut transformer de la production agricole à d'autres modes de production)*
   b ☐ Các ngành nghề sản xuất truyền thống mất dần *(Les métiers traditionaux se perdent peu à peu)*
   c ☑ Người J'rai nghèo đói, lạc hậu, không còn duy trì thường xuyên các hoạt động mang tính cộng đồng *(Les J'rai sont pauvres et retardataires, ils ne*
   d ☑ Tiếp cận với các nền văn hóa khác nên bản sắc văn hóa của họ dần mai một *(Ils ont des contacts avec d'autres cultures, donc leurs identités culturelles se perdent peu à peu)*
   e ☑ Thế hệ trẻ không hiểu sâu sắc về văn hóa truyền thống của họ *(Les jeunes n'ont pas de connaissances profondes de leur culture traditionnelle)*
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)* Tôn giáo, thuo đạo **Religion**

peuvent pas maintenir d'activités communautaires)

7. Chính sách của chính quyền địa phương có vai trò như thế nào đến việc phát triển làng bản hiện nay?
(Quels sont les rôles des autorités locales et les politiques au développement actuel des villages?)

a ☐ Có hướng dẫn, chỉ đạo cụ thể *(On a des instructions détaillées)*
b ☑ Hỗ trợ cho người dân tộc thiểu số *(Il y a des soutiens aux minoritaires)*
c ☑ Chỉ phát triển cơ sở hạ tầng kỹ thuật *(il y a seulement le développement des infrastructures techniques)*
d ☐ Chưa được quan tâm *(On ne s'y intéresse pas)*
e ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

8. Chính quyền địa phương có những chính sách nào để hỗ trợ người dân tộc J'rai? .....
(Quels sont les politiques des autorités locales pour soutenir les J'rai?)

a ☐ Chính sách ưu tiên đối với người dân tộc thiểu số (đào tạo, y tế, phương thức sản xuất nông lâm nghiệp…) *(Les politiques prioritaires pour les minoritaires (éducation, santé, méthodes de production agricole et forestière...)*
b ☐ Hỗ trợ kinh phí để duy trì các hoạt động mang tính cộng đồng *(Donner des aides financières pour maintenir les activités communautaires)*
c ☑ Hỗ trợ phát triển cơ sở hạ tầng *(Soutenir les développements de l'infrastructure)*
d ☑ Nâng cao đời sống vật chất, tinh thần cho người dân (Mở rộng không gian công cộng, sinh hoạt câu lạc bộ trong cư dân theo nếp sống văn hóa mới …) *(Améliorer la vie matérielle et spirituelle des villageois (élargir l'espace public, des activités de club dans les villages...))*
e ☑ Giáo dục thế hệ trẻ giữ gìn văn hóa dân tộc mình *(Éduquer les jeunes générations à préserver leur culture)*
f ☐ Cung cấp nước sạch và vệ sinh môi trường *(Fournir de l'eau potable et traitement des ordures)*
g ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

9. Dự án quy hoạch mở rộng đô thị Pleiku đến năm 2020 có tác động như thế nào đến làng bản J'rai ? .....
(Quelles sont les influences du projet d'aménagement urbain de Pleiku jusqu'à 2020 sur les villages des J'rai ?)

a ☑ Bảo tồn, giữ nguyên hiện trạng làng bản *(Préserver et maintenir la situation actuelle des villages)*
b ☐ Quy hoạch lại bản làng theo xu hướng khu ở mới *(Planifier les villages en suivant la tendance de nouvelle résidence)*
c ☐ Quy hoạch lại hạ tầng giao thông kết nối với làng *(Planifier des infrastructures de transport reliées avec les villages)*
d ☐ Sử dụng đất canh tác của người dân cho dự án mới, hỗ trợ, đền bù kinh tế, chuyển đổi việc làm *(Utilisation des terres cultivées pour les nouveaux projets, soutinir et rémunér financièrement, transformer les travaux)*
e ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

10. Trước khi dự án được phê duyệt, chính quyền địa phương có tổ chức lấy ý kiến của dân làng không?
(Avant que le projet soit approuvé, l'autorité locale a consulté des opinions de tous villageois?)

a ☑ Có *(Oui)*
b ☐ Có, nhưng không nhiều *(Oui, mais pas tous)*
c ☐ Có, nhưng chỉ lấy ý kiến một số người dân tiêu biểu *(Oui, mais seulement quelques villageois typiques)*
d ☐ Không *(Non)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

11. Ông/bà có sẵn sàng đóng góp công sức để phát triển bản làng truyền thống dân tộc J'rai? .....
(Êtes-vous prêt à contribuer au développement des villages traditionnels des J'rai?)

a ☑ Rất sẵn sàng *(Très volontiers)*
b ☐ Chỉ ở mức độ vừa phải *(Seulement au niveau moyen)*
c ☐ Tùy từng hoạt động *(Selon l'activité)*
d ☐ Không *(Non)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

12. Để phát triển và bảo tồn văn hóa bản làng dân tộc J'rai theo quan điểm riêng của ông/bà cần phải làm gì?
(Pour développer et préserver la culture villageoise des J'rai, d'après votre opinion, qu'est ce qu'on doit faire?)

(Xin vui lòng gạch cho những ý kiến của ông/bà) *(S'il vous plaît donnez votre opinion)*

giữ cách sinh hoạt tập quán truyền thống của ông bà, không can thiệp
Maintenir la mode de vie traditionnelle des minoritaires
hạn chế mở rộng sử dụng đất canh tác, sản xuất nông nghiệp
Ne pas beaucoup intervenir aux utilisations de terrain de culture et aux productions agricoles

MẪU PHIẾU 02: DI SẢN LÀNG BẢN DÂN TỘC J'RAI TRONG QUÁ TRÌNH PHÁT TRIỂN ĐÔ THỊ PLEIKU

Le Patrimoine villageois des J'rai dans le processus du développement urbain de Pleiku

Modèle 02: Pour des autorités locales et les politiques

1. **Tên/Tuổi:** Trịnh Văn Sang ..... **Dân tộc:** Kinh ..... **Nghề nghiệp:** P. Giám đốc Sở XD...
   Nom/Âge: TRỊNH Van Sang *Nationalité:* *Profession:* Le sous-chef de l'Office de Construction
2. **Địa chỉ nơi cư trú hiện nay:** .....
   Adresse de résidence actuelle:
   a ☐ Làng Plei Kép *(Village Plei kep)*
   b ☐ Làng Plei Ốp *(Village Plei Op)*
   c ☐ Nơi khác *(Autre)*
3. **Diện lưu trú:** ..... **Từ năm nào:** .....
   Type de séjour: *Depuis :*

QUAN ĐIỂM CỦA CHÍNH QUYỀN ĐỊA PHƯƠNG ĐỐI VỚI DÂN TỘC THIỂU SỐ J'RAI

(OPINIONS DES AUTORITÉS LOCALES POUR LES MINORITÉS J'RAI)

4. **Theo ông/bà, bản làng J'rai hiện nay có nét gì đặc trưng nhất?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án)
   (D'après vous, aujourd'hui, quel est le facteur le plus caractéristique des J'rai ?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)* .....
   a ☑ Nhà Rông, nhà thờ các thần "Yang" *(Maison de Rong, maison de culte de 'Yang')*
   b ☐ Nhà mồ, trang trí tượng nhà mồ *(Les tombeaux, la decoration des statues de tombe)*
   c ☑ Cồng chiêng, nhạc cụ truyền thống *(Les gongs et les instruments traditionnels)*
   d ☐ Các lễ hội truyền thống *(les fêtes traditionnelles)*
   e ☐ Trang phục, ngành nghề truyền thống *(Les costumes et les métiers tranditionnels)*
   f ☑ Giọt nước làng *(Les gouttes de l'eau du village)*
   g ☐ Kiến trúc nhà ở truyền thống *(l'architecture des maisons traditionnelles)*
   h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées*
5. **Ông/bà có cách nhìn nhận như thế nào về người J'rai và truyền thống văn hóa của họ ?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án) .....
   (Comment vous trouvez les J'rai et leur culture traditionnelle?) *Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*
   a ☑ Người J'rai chăm chỉ, có tính cộng đồng cao, có bản sắc văn hóa độc đáo *(Les J'rai sont travailleurs, communautaires et ont un caractère culturel spécial)*
   b ☐ Người J'rai chăm chỉ nhưng phương thức sản xuất lạc hậu nên đời sống còn khó khăn *(Les J'rai sont travailleurs, mais leurs modes de production sont retardataires, donc leur vie est encore difficile)*
   c ☑ Họ có hoạt động văn hóa mang tính cộng đồng cao, tuy nhiên dần mai một và không còn giữ được tính nguyên bản *(Ils ont beaucoup eu d'activités communautaires, pourtant ces activités se perdent peu à peu ou ne conservent pas leurs originalités)*
   d ☐ Người J'rai dần tiếp thu lối sống, văn hóa ngoại lai *(Les J'rai acquièrent peu à peu le mode de vie et la culture exotique)*
   e ☐ Thế hệ trẻ chưa có ý thức giữ gìn văn hóa dân tộc mình *(Les jeunes n'ont pas encore pris conscience de préserver leur culture)*
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*
6. **Theo ông/bà, người J'rai hiện nay đang phải đối mặt với những vấn đề nào ?** .....
   (Selon vous, quels sont les problèmes que les J'rai ont maintenant?
   a ☑ Diện tích đất sản xuất bị thu hẹp nên phải chuyển đổi từ sản xuất nông nghiệp sang các loại hình sản xuất khác *(La superficie du terrain de producion a été rétrécie, il faut transformer de la production agricole à d'autres modes de production)*
   b ☐ Các ngành nghề sản xuất truyền thống mất dần *(Les métiers traditionaux se perdent peu à peu)*
   c ☐ Người J'rai nghèo đói, lạc hậu, không còn duy trì thường xuyên các hoạt động mang tính cộng đồng *(Les J'rai sont pauvres et retardataires, ils ne*
   d ☐ Tiếp cận với các nền văn hóa khác nên bản sắc văn hóa của họ dần mai một *(Ils ont des contacts avec d'autres cultures, donc leurs identités culturelles se perdent peu à peu)*
   e ☑ Thế hệ trẻ không hiểu sâu sắc về văn hóa truyền thống của họ *(Les jeunes n'ont pas de connaissances profondes de leur culture traditionnelle)*
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

peuvent pas maintenir d'activités communautaires)

7. **Chính sách của chính quyền địa phương có vai trò như thế nào đến việc phát triển làng bản hiện nay?**
(Quels sont les rôles des autorités locales et les politiques au développement actuel des villages?)

a ☑ Có hướng dẫn, chỉ đạo cụ thể *(On a des instructions détaillées)*

b ☑ Hỗ trợ cho người dân tộc thiểu số *(Il y a des soutiens aux minoritaires)*

c ☐ Chỉ phát triển cơ sở hạ tầng kỹ thuật *(il y a seulement le développement des infrastructures techniques)*

d ☐ Chưa được quan tâm *(On ne s'y intéresse pas)*

e ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

8. **Chính quyền địa phương có những chính sách nào để hỗ trợ người dân tộc J'rai?** ……..
(Quels sont les politiques des autorités locales pour soutenir les J'rai?)

a ☐ Chính sách ưu tiên đối với người dân tộc thiểu số (đào tạo, y tế, phương thức sản xuất nông lâm nghiệp…) *(Les politiques prioritaires pour les minoritaires (éducation, santé, méthodes de production agricole et forestière...)*

b ☐ Hỗ trợ kinh phí để duy trì các hoạt động mang tính cộng đồng *(Donner des aides financières pour maintenir les activités communautaires)*

c ☑ Hỗ trợ phát triển cơ sở hạ tầng *(Soutenir les développements de l'infrastructure)*

d ☑ Nâng cao đời sống vật chất, tinh thần cho người dân (Mở rộng không gian công công, sinh hoạt câu lạc bộ trong cư dân theo nếp sống văn hóa mới …) *(Améliorer la vie matérielle et spirituelle des villageois (élargir l'espace public, des activités de club dans les villages...))*

e ☐ Giáo dục thế hệ trẻ giữ gìn văn hóa dân tộc mình *(Éduquer les jeunes générations à préserver leur culture)*

f ☐ Cung cấp nước sạch và vệ sinh môi trường *(Fournir de l'eau potable et traitement des ordures)*

g ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

9. **Dự án quy hoạch mở rộng đô thị Pleiku đến năm 2020 có tác động như thế nào đến làng bản J'rai ?** ……
(Quelles sont les influences du projet d'aménagement urbain de Pleiku jusqu'à 2020 sur les villages des J'rai ?)

a ☑ Bảo tồn, giữ nguyên hiện trạng làng bản *(Préserver et maintenir la situation actuelle des villages)*

b ☐ Quy hoạch lại bản làng theo xu hướng khu ở mới *(Planifier les villages en suivant la tendance de nouvelle résidence)*

c ☐ Quy hoạch lại hạ tầng giao thông kết nối với làng *(Planifier des infrastructures de transport reliées avec les villages)*

d ☐ Sử dụng đất canh tác của người dân cho dự án mới, hỗ trợ, đền bù kinh tế, chuyển đổi việc làm *(Utilisation des terres cultivées pour les nouveaux projets, soutinir et rémunér financièrement, transformer les travaux)*

e ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*

f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

10. **Trước khi dự án được phê duyệt, chính quyền đia phương có tổ chức lấy ý kiến của dân làng không?**
(Avant que le projet soit approuvé, l'autorité locale a consulté des opinions de tous villageois?)

a ☑ Có *(Oui)*

b ☐ Có, nhưng không nhiều *(Oui, mais pas tous)*

c ☐ Có, nhưng chỉ lấy ý kiến một số người dân tiêu biểu *(Oui, mais seulement quelques villageois typiques)*

d ☐ Không *(Non)*

e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

11. **Ông/bà có sẵn sàng đóng góp công sức để phát triển bản làng truyền thống dân tộc J'rai?** ……..
(Êtes-vous prêt à contribuer au développement des villages traditionnels des J'rai?)

a ☑ Rất sẵn sàng *(Très volontiers)*

b ☐ Chỉ ở mức độ vừa phải *(Seulement au niveau moyen)*

c ☐ Tùy từng hoạt động *(Selon l'activité)*

d ☐ Không *(Non)*

e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

12. **Để phát triển và bảo tồn văn hóa bản làng dân tộc J'rai theo quan điểm riêng của ông/bà cần phải làm gì?**
(Pour développer et préserver la culture villageoise des J'rai, d'après votre opinion, qu'est ce qu'on doit faire?)

(Xin vui lòng gạch cho những ý kiến của ông/bà) *(S'il vous plaît donnez votre opinion)*

- làm Người quản lý liên quan đến QH, Mong muốn đáp ứng được những chỉ tiêu quy hoạch đề ra, hạn chế các mặt tiêu cực ảnh hưởng đến cực sống của đồng bào. Về mặt độ sử dụng đất đất canh tác, hoa màu,

- Atteindre les buts de l'aménagement
- Restreindre les points négatifs des politiques qui peuvent influencer à la vie des minoritaires

MẪU PHIẾU 02: DI SẢN LÀNG BẢN DÂN TỘC J'RAI TRONG QUÁ TRÌNH PHÁT TRIỂN ĐÔ THỊ PLEIKU

Le Patrimoine villageois des J'rai dans le processus du développement urbain de Pleiku

Modèle 02: Pour des autorités locales et les politiques

1. **Tên/Tuổi:** Yang Lang ..... **Dân tộc:** J'rai ..... **Nghề nghiệp:** Cán bộ phòng Văn hoá pleiku
   Nom/Âge: *Nationalité:* *Profession:* ***Cadre de culture de la ville Pleiku***
2. **Địa chỉ nơi cư trú hiện nay:** .....
   Adresse de résidence actuelle:
   a ☐ Làng Plei Kép *(Village Plei kep)*
   b ☐ Làng Plei Ốp *(Village Plei Op)*
   c ☑ Nơi khác *(Autre)*
3. **Diện lưu trú:** Đường Hùng Vương ..... **Từ năm nào:** 1998
   Type de séjour: ***Rue Hung Vuong*** *Depuis :*

QUAN ĐIỂM CỦA CHÍNH QUYỀN ĐỊA PHƯƠNG ĐỐI VỚI DÂN TỘC THIỂU SỐ J'RAI

(OPINIONS DES AUTORITÉS LOCALES POUR LES MINORITÉS J'RAI)

4. **Theo ông/bà, bản làng J'rai hiện nay có nét gì đặc trưng nhất?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án)
   (D'après vous, aujourd'hui, quel est le facteur le plus caractéristique des J'rai ?) *(Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)* .....
   a ☑ Nhà Rông, nhà thờ các thần "Yang" *(Maison de Rong, maison de culte de 'Yang')*
   b ☐ Nhà mồ, trang trí tượng nhà mồ *(Les tombeaux, la decoration des statues de tombe)*
   c ☑ Cồng chiêng, nhạc cụ truyền thống *(Les gongs et les instruments traditionnels)*
   d ☐ Các lễ hội truyền thống *(les fêtes traditionnelles)*
   e ☑ Trang phục, ngành nghề truyền thống *(Les costumes et les métiers tranditionnels)*
   f ☑ Giọt nước làng *(Les gouttes de l'eau du village)*
   g ☐ Kiến trúc nhà ở truyền thống *(l'architecture des maisons traditionnelles)*
   h ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées*
5. **Ông/bà có cách nhìn nhận như thế nào về người J'rai và truyền thống văn hóa của họ ?** (có thể chọn một hoặc nhiều phương án) .....
   (Comment vous trouvez les J'rai et leur culture traditionnelle?) *Vous pouvez sélectionner une ou plusieurs solutions)*

   a ☐ Người J'rai chăm chỉ, có tính cộng đồng cao, có bản sắc văn hóa độc đáo *(Les J'rai sont travailleurs, communautaires et ont un caractère culturel spécial)*
   b ☑ Người J'rai chăm chỉ nhưng phương thức sản xuất lạc hậu nên đời sống còn khó khăn *(Les J'rai sont travailleurs, mais leurs modes de production sont retardataires, donc leur vie est encore difficile)*
   c ☑ Họ có hoạt động văn hóa mang tính cộng đồng cao, tuy nhiên dần mai một và không còn giữ được tính nguyên bản *(Ils ont beaucoup eu d'activités communautaires, pourtant ces activités se perdent peu à peu ou ne conservent pas leurs originalités)*
   d ☐ Người J'rai dần tiếp thu lối sống, văn hóa ngoại lai *(Les J'rai acquièrent peu à peu le mode de vie et la culture exotique)*
   e ☐ Thế hệ trẻ chưa có ý thức giữ gìn văn hóa dân tộc mình *(Les jeunes n'ont pas encore pris conscience de préserver leur culture)*
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*
6. **Theo ông/bà, người J'rai hiện nay đang phải đối mặt với những vấn đề nào ?** .....
   (Selon vous, quels sont les problèmes que les J'rai ont maintenant?

   a ☐ Diện tích đất sản xuất bị thu hẹp nên phải chuyển đổi từ sản xuất nông nghiệp sang các loại hình sản xuất khác *(La superficie du terrain de producion a été rétrécie, il faut transformer de la production agricole à d'autres modes de production)*
   b ☑ Các ngành nghề sản xuất truyền thống mất dần *(Les métiers traditionaux se perdent peu à peu)*
   c ☐ Người J'rai nghèo đói, lạc hậu, không còn duy trì thường xuyên các hoạt động mang tính cộng đồng *(Les J'rai sont pauvres et retardataires, ils ne*
   d ☑ Tiếp cận với các nền văn hóa khác nên bản sắc văn hóa của họ dần mai một *(Ils ont des contacts avec d'autres cultures, donc leurs identités culturelles se perdent peu à peu)*
   e ☐ Thế hệ trẻ không hiểu sâu sắc về văn hóa truyền thống của họ *(Les jeunes n'ont pas de connaissances profondes de leur culture traditionnelle)*
   f ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

peuvent pas maintenir d'activités communautaires)

7. Chính sách của chính quyền địa phương có vai trò như thế nào đến việc phát triển làng bản hiện nay?
(Quels sont les rôles des autorités locales et les politiques au développement actuel des villages?)

a ☐ Có hướng dẫn, chỉ đạo cụ thể *(On a des instructions détaillées)*
b ☐ Hỗ trợ cho người dân tộc thiểu số *(Il y a des soutiens aux minoritaires)*
c ☑ Chỉ phát triển cơ sở hạ tầng kỹ thuật *(il y a seulement le développement des infrastructures techniques)*
d ☐ Chưa được quan tâm *(On ne s'y intéresse pas)*
e ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

8. Chính quyền địa phương có những chính sách nào để hỗ trợ người dân tộc J'rai? .....
(Quels sont les politiques des autorités locales pour soutenir les J'rai?)

a ☐ Chính sách ưu tiên đối với người dân tộc thiểu số (đào tạo, y tế, phương thức sản xuất nông lâm nghiệp…) *(Les politiques prioritaires pour les minoritaires (éducation, santé, méthodes de production agricole et forestière...)*
b ☐ Hỗ trợ kinh phí để duy trì các hoạt động mang tính cộng đồng *(Donner des aides financières pour maintenir les activités communautaires)*
c ☑ Hỗ trợ phát triển cơ sở hạ tầng *(Soutenir les développements de l'infrastructure)*
d ☐ Nâng cao đời sống vật chất, tinh thần cho người dân (Mở rộng không gian công cộng, sinh hoạt câu lạc bộ trong cư dân theo nếp sống văn hóa mới …) *(Améliorer la vie matérielle et spirituelle des villageois (élargir l'espace public, des activités de club dans les villages...))*
e ☑ Giáo dục thế hệ trẻ giữ gìn văn hóa dân tộc mình *(Éduquer les jeunes générations à préserver leur culture)*
f ☐ Cung cấp nước sạch và vệ sinh môi trường *(Fournir de l'eau potable et traitement des ordures)*
g ☐ Ý kiến khác (xin nói rõ) *(Autres idées)*

9. Dự án quy hoạch mở rộng đô thị Pleiku đến năm 2020 có tác động như thế nào đến làng bản J'rai ? .....
(Quelles sont les influences du projet d'aménagement urbain de Pleiku jusqu'à 2020 sur les villages des J'rai ?)

a ☑ Bảo tồn, giữ nguyên hiện trạng làng bản *(Préserver et maintenir la situation actuelle des villages)*
b ☐ Quy hoạch lại bản làng theo xu hướng khu ở mới *(Planifier les villages en suivant la tendance de nouvelle résidence)*
c ☐ Quy hoạch lại hạ tầng giao thông kết nối với làng *(Planifier des infrastructures de transport reliées avec les villages)*
d ☐ Sử dụng đất canh tác của người dân cho dự án mới, hỗ trợ, đền bù kinh tế, chuyển đổi việc làm *(Utilisation des terres cultivées pour les nouveaux projets, soutinir et rémunér financièrement, transformer les travaux)*
e ☐ Không biết *(Je ne sais pas)*
f ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

10. Trước khi dự án được phê duyệt, chính quyền đia phương có tổ chức lấy ý kiến của dân làng không?
(Avant que le projet soit approuvé, l'autorité locale a consulté des opinions de tous villageois?)

a ☐ Có *(Oui)*
b ☑ Có, nhưng không nhiều *(Oui, mais pas tous)*
c ☐ Có, nhưng chỉ lấy ý kiến một số người dân tiêu biểu *(Oui, mais seulement quelques villageois typiques)*
d ☐ Không *(Non)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

11. Ông/bà có sẵn sàng đóng góp công sức để phát triển bản làng truyền thống dân tộc J'rai? .....
(Êtes-vous prêt à contribuer au développement des villages traditionnels des J'rai?)

a ☑ Rất sẵn sàng *(Très volontiers)*
b ☐ Chỉ ở mức độ vừa phải *(Seulement au niveau moyen)*
c ☑ Tùy từng hoạt động *(Selon l'activité)*
d ☐ Không *(Non)*
e ☐ Ý kiến khác (xin ghi rõ) *(Autres idées)*

12. Để phát triển và bảo tồn văn hóa bản làng dân tộc J'rai theo quan điểm riêng của ông/bà cần phải làm gì?
(Pour développer et préserver la culture villageoise des J'rai, d'après votre opinion, qu'est ce qu'on doit faire?)

(Xin vui lòng gạch cho những ý kiến của ông/bà) *(S'il vous plaît donnez votre opinion)*

- Luôn Tôn Trọng và phát Triển Văn hóa dân tộc mình
- giáo dục thế hệ trẻ để giữ văn hóa bằng các hoạt động Mang tính cộng đồng, Xây dựng các hoạt động giao lưu với các dân tộc khác Trên địa bàn

- ***Respecter et développer la culture traditionnelle***
- ***Eduquer les jeunes à préserver la culture traditionnelle par les activités communautaires***
- ***Avoir des activités d'échange avec d'autres ethnies***

ANNEXE 2: La superficie, la population et la densité de la population en 2013

Le tableau triable ci-après liste les soixante-trois provinces et les six territoires du Viet Nam

Source : Tổng cục Thống kê (Bộ tài nguyên và môi trường). Office central de statistiques (ministère de l'environnement et des ressources naturelles) 2013-2014.

N⁰	*Vietnam*	La superficie*(*)* *(Km²)*	la population *(mille personnes)*	la densité *(Km² /per)*
	Total	***330972.4***	**89708.9**	***271.0***
▪	**Le delta du fleuve Rouge** ***Đồng bằng sông Hồng***	***21059.3***	***20439.4***	***971.0***
	Hà Nội	3324.3	6936.9	2087.0
	Vĩnh Phúc	1238.6	1029.4	831.0
	Bắc Ninh	822.7	1114.0	1354.0
	Quảng Ninh	6102.4	1185.2	194.0
	Hải Dương	1656.0	1747.5	1055.0
	Hải Phòng	1527.4	1925.2	1260.0
	Hưng Yên	926.0	1151.6	1244.0
	Thái Bình	1570.5	1788.4	1139.0
	Hà Nam	860.5	794.3	923.0
	Nam Định	1652.8	1839.9	1113.0
	Ninh Bình	1378.1	927.0	673.0
▪	**La zone montagneuse du Nord et Midlands (*Trung du và miền núi phía Bắc)***	***95274.7***	***11508.1***	***121.0***
	Hà Giang	7914.9	771.2	97.0
	Cao Bằng	6707.9	517.9	77.0
	Bắc Kạn	4859.4	303.1	62.0
	Tuyên Quang	5867.3	746.7	127.0
	Lào Cai	6383.9	656.9	103.0
	Yên Bái	6886.3	771.6	112.0
	Thái Nguyên	3536.4	1156.0	327.0
	Lạng Sơn	8320.8	751.2	90.0
	Bắc Giang	3849.7	1593.2	414.0
	Phú Thọ	3533.3	1351.0	382.0
	Điện Biên	9562.9	527.3	55.0
	Lai Châu	9068.8	404.5	45.0
	Sơn La	14174.4	1149.3	81.0
	Hoà Bình	4608.7	808.2	175.0
▪	**Littoral du centre et du Nord** ***Bắc Trung Bộ và Duyên hải miền Trung***	***95834.5***	***19362.5***	***202.0***
	Thanh Hoá	11130.5	3476.6	312.0
	Nghệ An	16492.7	2978.7	181.0
	Hà Tĩnh	5997.3	1242.7	207.0
	Quảng Bình	8065.3	863.4	107.0
	Quảng Trị	4739.8	612.5	129.0
	Thừa Thiên Huế	5033.2	1123.8	223.0
	Đà Nẵng	1285.4	992.8	772.0
	Quảng Nam	10438.4	1461.0	140.0

	Quảng Ngãi	5152.0	1236.3	240.0
	Bình Định	6050.6	1510.4	250.0
	Phú Yên	5060.5	883.2	175.0
	Khánh Hoà	5217.7	1192.5	229.0
	Ninh Thuận	3358.3	587.4	175.0
	Bình Thuận	7812.8	1201.2	154.0
▪	**Hauts-Plateaux du Centre** *Tây Nguyên*	***54641.1***	***5460.4***	***100.0***
	Kon Tum	9689.6	473.3	49.0
	Gia Lai	15536.9	1359.9	88.0
	Đắk Lắk	13125.4	1827.8	139.0
	Đắk Nông	6515.6	553.2	85.0
	Lâm Đồng	9773.6	1246.2	128.0
▪	**La région de Sud-Est** *Đông Nam Bộ*	***23590.8***	***15459.6***	***655.0***
	Bình Phước	6871.5	921.8	134.0
	Tây Ninh	4032.6	1095.6	272.0
	Bình Dương	2694.4	1802.5	669.0
	Đồng Nai	5907.2	2768.7	469.0
	Bà Rịa - Vũng Tàu	1989.5	1052.8	529.0
	TP.Hồ Chí Minh	2095.6	7818.2	3731.0
▪	**Le delta du fleuve Cuu Long** *Đồng bằng sông Cửu Long*	***40572.0***	***17478.9***	***431.0***
	Long An	4491.9	1469.9	327.0
	Tiền Giang	2508.6	1703.4	679.0
	Bến Tre	2359.5	1262.0	535.0
	Trà Vinh	2341.2	1027.5	439.0
	Vĩnh Long	1520.2	1040.5	684.0
	Đồng Tháp	3378.8	1680.3	497.0
	An Giang	3536.7	2155.3	609.0
	Kiên Giang	6348.5	1738.8	274.0
	Cần Thơ	1409.0	1222.4	868.0
	Hậu Giang	1602.4	773.8	483.0
	Sóc Trăng	3311.6	1308.3	395.0
	Bạc Liêu	2468.7	876.8	355.0
	Cà Mau	5294.9	1219.9	230.0

(*) Rapport n ° 1 809 / BC-BTNMT 15 mai 2014 par le ministère de l'environnement et des ressources naturelles.

(*)Báo cáo số 1809/BC-BTNMT ngày 15 tháng 5 năm 2014 của Bộ trưởng Bộ Tài nguyên và Môi trường.

ANNEXE N^0 3: Classification des villes vietnamiennes selon 5 catégories Selon l'arrêté N^0 42/2009/NĐ-CP du 07 Mai 2009 du Gouvernement en ce qui concerne à la classification des villes et la décentralisation urbaine. les villes du Vietnam sont classées en se basant sur les critères ci-dessous:

N⁰	Catégorie de ville	Descriptions des critères			
		Type, fonction et rôle de la ville	Population (habitants)	Force actif non agricole (%)	Densité (habitant par km²)
1	**Classe spécifique**	- La capitale ou la ville ayant de fonction du centre politique, économique, culturel, scientifique, technique, de formation, de tourisme, de service, de noeud de communication, d'échanges domestique et étranger, jouant le rôle de promouvoir le développement socio économique du pays; - L'infrastructure est en général construite systématiquement et complètement;	5 millions	90	15.000
2	**Classe I**	- La ville est le centre politique, économique, culturel, scientifique, technique, de noeud de communication, d'échanges domestique et étranger, qui promeut le développement socio-économique d'une territoire interprovinciale ou nationale; - L'infrastructure a été construite dans plusieurs aspects systématiquement et complètement	1 million	85	12.000
3	**Classe II**	- La ville est le centre politique, économique, culturel, scientifique, technique, de tourisme, de service, de noeud de communication, d'échanges régional, interprovincial ou national, qui promeut le développement socioéconomique d'une territoire interprovinciale ou dans quelques domaines pour le pays; - L'infrastructure a été construite dans plusieurs aspects afin d'atteindre l'objectif systématique et complet	300 milles	80	8.000
4	**Classe III**	- La ville est le centre politique, économique, culturel, scientifique, technique, de service, de noeud de communication, d'échanges provincial ou interprovincial, qui promeut le développement socio-économique d'une province ou d'une région de la province; - L'infrastructure a été construite de façon systématique et complète dans	150 milles	75	6.000

		chaque dimension			
5	**Classe IV**	- La ville est le centre complexe ou spécifique de politique, d'économie, de culture, de science, de technique, de service, de noeud de communication, d'échanges provincial, dont le rôle de promouvoir le développement socio-économique d'une province ou d'une région de la province; - L'infrastructure a été ou est construite de façon systématique et complète;	50 milles	70	4.000
6	**Classe V**	- La ville est le centre complexe ou spécifique de politique, d'économie, de culture, et de service, dont le rôle de promouvoir le développement socio-économique d'un district ou d'un groupe des communes; - L'infrastructure a été ou est construite mais elle n'est pas encore systématique, ni complète;	40 milles	65	2.000

Source:http://vanban.chinhphu.vn/portal/page/portal/chinhphu/hethongvanban?class_id=1&mode=detail&document_id=86490

ANNEXE N^0 4: Les minorités ethniques sur Plateaux du Centre Tay Nguyen (statistiques jusqu'à 31-12-2005)

Source: Office central de statistiques. Publication du recensement général de la population du Vietnam

CÁC DÂN TỘC Ở TÂY NGUYÊN (Số liệu đến 31-12-2009) Nguồn: Tổng cục Thống kê (điều tra dân số chung của dân số Việt Nam)

N^0	Ethniques	Total de la population	Régions				
			Kon Tum	Gia Lai	Lâm Đồng	Đăk Lăk	Đăk Nông
	Régions	4.810.925	381.505	1.134.383	1.163.750	1.717.024	414.263
1	Kinh	3209349	178237	631684	901289	1213640	284499
2	Gia rai	379589	19387	344654	63	15389	96
3	Ê đê	276116	45	142	119	271117	4693
4	Ba na	182657	45084	137098	65	394	16
5	Cơ ho	129759	5		129634	89	31
6	Nùng	111962	1203	3917	21771	62584	22487
7	Xơ đăng	103251	95938	595	7	6711	
8	Tày	96548	765	6596	21417	50553	17217
9	Mơ nông	89980	-	8	11137	39171	39664
10	Mạ	35728	-	-	29065	16	6647
11	Gié triêng	32779	28791	3911	2	75	-

N⁰	Ethniques	Total de la population	Régions				
			Kon Tum	Gia Lai	Lâm Đồng	Đăk Lăk	Đăk Nông
12	Thái	26734	781	1025	4819	11067	9042
13	Mông	24840	736	490	1158	12784	9672
14	Dao	24016	-	-	1826	11435	10755
15	Mường	23361	3439	2841	2466	11194	3421
16	Hoa	22972	-	915	17623	2576	1858
17	Churu	16758	-	8	16743	7	-
18	Sán chay	4355	104	118	84	3537	512
19	Bru-Vân kiều	3121	-	1	6	3114	-
20	Hrê	2695	2598	69	24		4
21	Thổ	1808	33		843	521	411
22	Sán dìu	1426	36	53	440	651	246
23	Raglai	1180	-	4	1125	37	14
24	Khơme	1073	-	157	527	209	180
25	Chăm	573	2	41	265	217	48
26	Lự	443	-	14	380	49	-
27	Mơ nông	357	357	-	-	-	-
28	Brâu	347	347	-	-	-	-
29	La Chí	333	-	1	329	-	-
30	Xriêng	314	2	4	293	14	1
31	Chứt	230	-	4	5	221	
32	Lào	211	4	1		201	5
33	Ngái	195	21	17	54	99	4
34	Pà Thẻn	125	-	-	1	2	122
35	Giáy	103	-	-	101	2	-
36	Chơro	83	-	1	36	22	14
37	Tà ôi	48	11	11	1	10	15
38	Co	34	14	-	2	16	2
39	Mảng	30	-	-	2	28	-
40	Si la	21	-	2	3	16	1
41	Cơtu	12	-	1	9	1	1
42	Phù lá	11	-	-	3	7	1
43	Khơmú	10	-	-	3	7	-
44	La hủ	6	1	-	-	5	-
45	Hà nhì	4	-	-	-	4	-
46	Pu Peo	2	-	-	-	2	-
47	Cống	1	-	-	1	-	-

ANNEXE N^0 5: Des mots et expressions quotidiens en trois langues: Vietnamien, Jarai et Français

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Anh	Ayong	Grand frère		Bao	Kơbao	Sac, étui
Anh cả	Ayong tha	Frère ainé		Bao giờ	Hơbin	Quand
Anh hùng	Song kơtang	Héros, héroïque		Bao lâu	Hơdum sui	Pendant com-bien de temps
Anh rể	Ai	Beau-frère		Bao nhiêu	Hơdum	Combien
Ảnh	Rup	Image, photo		Bao phủ	Klum, gom, gôm	Recouvrir
Ao	Dơnao	Étang		Bao vây	Kuang dar	Assiéger
Ao ước	Amuaih	Désirer		***Bắc***	***Kơdư***	***Nord***
Ăn hỏi	***Townha ung mỗ***	***Célébrer les fiançailles***		Bằng phẳng	Tơthă thiơr	Plat
Ăn mừng	***Bong mownhu m mơ-ak***	***Fêter par un repas de réjouis-sances***		***Bắt chước***	***Hla tui***	***Imiter***
Ăn ở	Dỗ dong	Habiter, vivre ensemble		Bắt đầu	Chẫo	Commencer
Ăn xin	Rowkao bong	Mendier		Bắt nguồn	Chẫo mơng	Prendre sa source
Âm lịch	***Hră jũ blan***	***Calendrier lunaire***		Bậc	Gưl, đưn, bôh	Marche, seuil
Ấm áp	Pơđiă pơđao	Tiède, ayant une douce chaleur		Bầu	Get	Courge
Ấm no	Trơi pơđao	Bien nourri et bien vêtu		Bầy	Tơpul	Troupeau, troupe
Ẩn nấp	K ơdop hơgom	Se cacher		Bẫy	Chơđông	Piège, trappe
Âu yếm	Bu-eng dlêng	Aimer tendre-ment		Bậy	Tă tan	Confus, mauvais
Ba (3)	Tlâo	Trois		Bé	Anet	Petit
Ba ba	Tơpa	Trionyx		Bẹ	Grin	Gaine
Ba hoa	Pơ-ang	Bavard		Bèo	Bôh uă	Lentille des marais
Bà	Yă	Grand-mère		Bê	Ană rơmô	Veau
Bà con	Gop djuai pô	Parent		***Bề ngoài***	***Gah rơngiao***	***Extérieur, apparence***
Bà mụ	Bơnai mă buai	Accoucheuse de village, matrone		Bền	Kơgiap	Solide
Bà ngoại	Rơkơi	Grand-mère maternelle		Bền vững	Kơgiap hơđong	Stable
Bà nội	Bơnai	Grand-mère paternelle		Bệnh	Tơlơi ruă	Maladie
Bác	Wa	Oncle, tante		***Bếp***	***Tơpur***	***Cuisine, fourneau***
Bài	Tơlơi	Écrit, leçon		Bí	Hơdă	Citrouille
Bãi	Tơdron	Côte, rivage		Bí mật	Hơgom	Secret
Ban đầu	Mơblung	D'abord		Biên giới	Guai lon	Frontière
Ban mai	Mơguah ưm	Matinée		Biển	La rơxĩ	Mer

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Ban ngày	Tơhrơi	Jour		Biết	Thâo	Connaître, savoir
Bàn	Grê	Table		***Biết ơn***	***Thâo tơngia***	***Être recon-naissant***
Bạn	Gơyut	Ami, compagnon		Bình	Gel, tok	Vase, pot
Bánh xe	Pông rơdêh	Roue		***Bình yên***	***Rơnuk rơnang***	***Tranquille***
Bò	Rơmô	Bœuf, vache		Cậu	Anong	Oncle maternel
Bọ	Arong	Insecte		***Cây***	***Kyâo***	***Arbre, plante***
Bọc	Kơdung	Paquet		***Cây ăn quả***	***Kyâo bong bôh***	***Arbres fruitiers***
Bọn	Bing, phung	Groupe		Cây số	Rơvang kilômet	Kilomètre
Bổ	Mâo yua	Père		Chanh	Kruăi mơxam	Citron
Bố dượng	Mêt, ama anet	Beau-père		Chào	Kơkuh	Saluer
Bố nuôi	Ama rông	Père adoptif		Cháu	Tơchô	Petit-fils, petite-fille, neveu, nièce
Bốn (4)	Pă	Quatre		Chảy	Rô	Couler
Bùa	Mut	Charme, amulette		Cháy	Bong	Bruler
Bụi	Bruih	Poussière		Chạy	Đuăi	Courir
Bùn	Hlũ	Boue		***Chăm chỉ***	***Triăng***	***Assidu***
Buộc	Akă	Lier, attacher		***Chăm sóc***	***Wai rơnak***	***Soigner***
Buồn	Rơngôt	Triste		***Chăn nuôi***	***Rông hlô mơnong***	***Élever***
Buồn ngủ	***Kiang pit***	***Avoir sommeil***		Chắt	Tơchẽ	Arrière petit-fils
Buồn phiền	Hning hơ-iơk	S'ennuyer		Chặt	Kôh	Trancher
Buồng chuối	Hơdông	Régime de ba-nanes		Châm	Pơtuch	Allumer
Buồng ngủ	Anih	Chambre		Chậm	Kaih	Lent
Bức	Hơ-uh	Chaud et étouffant		Chết	Djai	mourir
Ca hát	Adôh	Chanter		***Chỉ dẫn***	***Chrâo***	***Diriger, indi-quer***
Ca ngợi	Bơni hơ ơch	Vanter		Chị	Amai	Grande sœur
Cá	Akan	Poisson		Chị dâu	Hơdũ	Belle-sœur
Cai quản	Wai lăng	Diriger, gérer		Chia	Pơpha	Diviser, partager
Cải	Anham bơi	Chou		***Chìa khoá***	***Bôh khuă***	***Clé***
Cải trang	Pơlup	Travestir		Chiếc	Bẽ, blah, pok	Un, une, le, la
Cái	Bôh, bẽ	Unité, pièce		Chiếm	Sua mă	S'emparer

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Cam	Ania kruăi	Orange		Chiêng	Ching	Gong
Cám ơn	***Bơni***	***Remercier***		Chân	Jong	Pied
Cán	Pơgun pơgan	Manche, hampe		Chật	Kơhniă	Étroit
Cạn	Đil, khôt	À sec		Chậu	Thao	Cuvette, bas-sin
Canh	Anham	Potage		Che	Gom	Couvrir
Canh gác	***Gak, dỗ wai***	***Surveiller***		Chè	Che	Thé
Cánh	Chang	Aile		Chém	Tlẫo	Décapiter
Cánh đồng	Hma dơnao	Champ		Chén	Mong	Tasse
Cành hoa	Atong bơnga	Branche		Chê	Djik	Blâmer
Cạnh	Akiang	Côté, arête		Chiếu	Pơchrang	Projeter
Cao ngất	***Dlông yơyong***	***Très élevé***		Chim	Chim	Oiseau
Cày (cái cày)	***Achong chuar***	***Charrue***		Chìm	Dram, tram	S'enfoncer dans l'eau
Cày	Chuar	Labourer		Chín (9)	Dua pan	Neuf
Căn	Rơvang	Compartiment		Chín	Tơpă	Mûr, cuit
Căng	Dang	Tendre, détirer		Chịu	Tũ	Supporter, subir
Cắt	Tơkĩa, khat	Couper		Chịu khó	Tũ tơlơi tơnap	Se donner la peine
Cần	Đing	Canne, manche		Cho	Brơi	Donner
Cẩn thận	Djơ djrưng	Prudent		Chó	Axâo	Chien, chienne
Cấu tạo	***Pơjing***	***Former***		Choàng	Klum	Se couvrir
Cầu thang	***Nhan***	***Escalier***		Chọn	Rơvah	Choisir
Chỗ	Anih	Lieu, place		Cơm	Axơi	Riz cuit
Chốc lát	***Bơbiă***	***Moment, instant***		Củ	Hơbơi	Tubercule
Chổi	Gai kơnih	Balai		Cũ	Sô	Ancien, vieux
Chông	Hơda	Chardon, chausse-trappe		Cụ	Tha mơdôn	Arrière-grand-père; arrière-grand-mère; bisaïeul(e)
Chồng	Ung	Mari, époux		Cục	Tơlỗ	Boule, motte
Chờ	Tơguan	Attendre		Củi	Djuh	Bois à bruler
Chợ	***Sang pơdrô***	***Marché***		Cùng	Hrom	Avec, ensemble
Chơi	Ngui	Jouer, s'amuser		Cũng	At	Aussi, également
Chơi bóng chuyền	Põh bõh long	Jouer au volley-ball		***Cúng***	***Ngă yang***	***Présenter des offrandes***
Chớp	Kơmlă	Éclair		Cuốc	1. Wang 2. Chôh	1. Pioche, houe 2. Piocher
Chủ	Khua	Maitre, patron, chef		***Cưa***	***1. Anuă*** ***2. Uă***	***1. Scie*** ***2. Scier***
Chú	Met	Oncle		***Cửa sổ***	***Amang***	***Fenêtre***

					phă	
Vietnamien	**Jarai**	**Français**		**Vietnamien**	**Jarai**	**Français**
Chú rể	Ai	Le marié		***Cửa chính***	***Phũn***	***Porte***
Chú ý	Kơchang	Faire attention		Cưới	Pơdỗ	Épouser, se marier
Chua	Mơxam	Acide, aigre		Cướp	Dop kưp	Voler, usurper
Chùa	Sang yang rơbang	Pagode		Cứu	Djru pơtlaih	Secourir
Chuẩn bị	***Pre lui***	***Préparer***		Dạ hội	Bruă jơnum mot	Soirée de gala
Chúc	Hơ-ơch	Souhaiter		Dai	Nhuă	Coriace
Chục (10)	Pluh	Dix		Dại	Pluk	Sauvage
Chúng ta	Bing ta	Nous		Dàn hoà	Pơkra pơxir	Concilier
Chuối	Pơtơi	Banane		Dáng điệu	Kơnhuang	Allure
Chuồng bò	***Var mo***	***Étable***		***Danh dự***	***K ơdrưh ang***	***Honneur***
Chuồng heo	***Var bui***	***Porcherie***		Danh hiệu	Pơpũ anan	Titre
Chuồng gà	***Nĩh nũ***	***Poulailler***		Danh sách	Hră chih anan	Liste
Chuyện	Tơlơi, bruă	Histoire, récit		Dãy	Jơnuai	Série, rangée
Có ích	Mâo yua	Utile		Dặn dò	Pơtă pơtan	Recomman-der
Cọc	Gong	Pieu, palis		***Dân ca***	***Tơlơi adôh bôn sang***	***Chanson fol-klorique***
Con	***Ană***	***Enfant***		Dân chúng	Ană bôn lan	Peuple
Con gái	Ană bơnai	Fille		***Dân cư***	***Mơnuih dỗ***	***Population***
Con trai	Ană rơkơi	Fils		***Dân số***	***Akỗ mơnuih***	***Population***
Con đẻ	Ană tơkeng	Propre enfant		***Dân tộc***	***Djuai ania***	***Peuple, ethnie***
Con một	Ană sa	Enfant unique		***Dần dần***	***Brữ brữ***	***Peu à peu***
Con nuôi	Ană rông	Enfant adoptif		Dâu	1. K ơbuă 2. Hơđũ	1. Mûrier, mûre 2. Bru, belle-fille
Còn	***Dỗ***	***Rester, demeurer***		Dây	Hrẽ, tơlơi	Corde, ficelle
Cô	Nêh	Tante		Dây thừng	Hrẽ bră	Haussière
Cô dâu	Hơđũ	La mariée		Dễ	Amunh, bunh	Facile
Cố gắng	Gir kơtir	Tâcher, s'efforcer		Dễ chịu	Mơ-ak đơi	Agréable
Cổng	***Amăng jang***	***Porte***		Dễ thương	Amunh khap	Aimable, sympathique
Cột	***Măh***	***Colonne, pilier***		***Di chúc***	***Tơlơi***	***Testament***

					pơtă piôh	
Vietnamien	**Jarai**	**Français**		**Vietnamien**	**Jarai**	**Français**
Cờ	Gru	Drapeau, pavil-lon		***Di chuyển***	***Pơđuãi***	***Se déplacer***
Di cư	***Pơđuãi anih dỗ***	***Emigrer***		Đáp	Lăi glăi	Répondre
Di sản	***Đram hơđáp***	***Patrimoine***		Đặc	Kũ	Epais, concentré
Di tích	***Gru đưm***	***Vestige***		***Đặc biệt***	***Phara hlôh***	***Spécial, particulier***
Diễn	Pơdah	jouer		Đất	Lon	Terre, terrain, sol
Diễn viên	Pô pơdah	Acteur, actrice		***Đất nước***	***Lon ia***	***Pays***
Do (vì, bởi)	Kơyua	Cause, par, pour		Đất sét	Lon krăi	Terre argi-leuse
Dọn dẹp	Rơmet, kih rơmet	Arranger		***Đầu tiên***	***Mơng phun***	***Primordial, premier***
Dòng nước	Hnôh ia	Cours de l'eau		***Đấu tranh***	***Tang blah***	***Lutter***
Dòng họ	Kơnung djuai	Ascendance		Đẻ	Tuh, tơkeng	Accoucher
Dòng kẻ	Glông treh	Ligne		Đèo	Kơxôp chữ	Col, trouée
Dốc	***Kơnua***	***Raide***		Đêm	Mot, mơmot	Nuit
Dở	Sõ	mauvais		Đệm	Buk	Natte
Du canh du cư	***Đuăi đang hma ala dỗ***	***Mener une vie de cultivateur nomade***		Đền	Tla glăi	Dédommager
Du lịch	Hyu ngui	Voyage		Đền đáp	Pơglăi tơlơi hiăm	Revaloir
Dù cho	Khă kơ	Malgré		***Địa bàn***	***Mông ep kuah gah***	***Champs, boussole***
Dùng	Yua	Utiliser, employer		Địa chỉ	Anih anom	Adresse
Dũng cảm	Khin ngă	Courageux		***Địa lý***	***Lon ala***	***Géographie***
Dụng cụ	***Dram yua***	***Instrument, outil***		Địa vị	Anỗ ngă bruă	Rang, position
Dự luật	Pơhing hyu	Projet de loi		Đoàn kết	Gum gôp	Se solidariser
Dữ dội	Kơtang tit	Violent		Đoàn tụ	Bơjơnum	Se regrouper
Dự báo	Pơthâo hlâo	Faire des prévi-sions		Đọc	Đok	Lire
Dưa	Mơkai	Melon, concombre, pastèque		***Đồ dùng***	***Gơnam yua***	***Outil, usten-sile***
Dược phẩm	Ia jrao	Produit phar maceutique		Đồ vật	Gơnam tam	Objets
Đa dạng	***Lu mơta***	***Multiforme, va-rié***		Độc	Sa, sat	Toxique, nocif
Đa số	Mrô lu	Majorité, plupart		Đội hình	Glông dap	Formation

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Đá bóng	***Chưng boh***	***Jouer au football***		Đông	1. Ngỗ 2. Puih	1. Est, orient 2. Hiver
Đả kích	Djik djak	Critiquer, démolir		Đồng	Hma ia	Champ, campagne
Đại biểu	Pô pơ-ala	Délégué		Đồng bào	Mơnuih bôn sang	Compatriote
Đại diện	Pơ-ala brơi	Représentant		Đồng bằng	Lon dap	Plaine
Đàn	Gitar	Instrument à cordes		Đồng hồ	Mông	Horloge
Đàn bà	Bơnai	Femme		Đồng ý	Tũ ư	Consentir
Đàn đúm	Jơnum ngui	S'acoquiner		Động	Rõ-ưng	Grotte
Đàn em	Khul adơi	Cadet, personne de rang inférieur		***Động vật***	***Hlô mơnong***	***Animal***
Đàn ông	Khul rơkơi	Homme		Đu đủ	Pơnch, bôh pơneh	Papaye
Đào	Klơi	Creuser		***Đục đẽo***	***Khuer***	***Démurer***
Đạo đức	Kơnuah	Moral		Đúng	Djõ	Juste, exact, vrai
Đường	***1. Banh hra*** ***2. Jơlan***	***1. Sucre*** ***2. Route***		Giỗ	Ngă yang	Anniversaire de la mort
Em	Adơi	Frère cadet, sœur cadette		***Giúp***	***Djru***	***Aider***
Em dâu	Hơdũ	Belle-sœur		Giữ	Djă piôh	Garder
Em rể	Han	Beau-frère		***Giữa***	***Krah***	***Au milieu***
Em út	Adơi tơluch	Dernier né		Góc	Chrâo	Angle
Ép	Kơtit	Presser		***Góc vuông***	***Chrâo pă tâo thar***	***Angle droit***
Gà	Mơnũ	Coq, poule		***Gọn***	***Hơguat***	***Bien en ordre***
Gác	Tal	Garder		Gùi	Bai	Hotte
Gạo nếp	***Điỗ***	***Riz gluant***		***Hài lòng***	***Djõ pran kiang***	***Se contenter***
Gạo tẻ	***Braih khang***	***Riz ordinaire***		Hái	Pẽ	Cueillir
Gặp gỡ	Bưp băi	Se rencontrer		Ham thích	Hưp hor	Désirer
Gặt	Yuă	Moissonner, récolter		Hạn hán	Không khang	Climatérique
Gần	Jế	Proche		***Hàng rào***	***Pơga***	***Clôture***
Gẩy	Pẽ	Pincer		***Hàng xóm***	***Gop djuai***	***Voisin***
Gậy	Gai jra	Bâton, canne		Hành (cây hành)	Rơxun	Ciboule, oignon
Ghế	Grê	Siège, chaise		Hành động	Ngă	Agir
Ghi	Chih	Noter		Hãnh diện	Hok mơak	Être fier de
Ghi nhớ	***Hơdor***	***Mémoriser***		***Hạnh phúc***	***Trơi pơdao***	***Bonheur***
Gia cầm	***Chim brim rông***	***Volaille***		Hào	Amăng luh kơdop	Tranchée

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Gia đình	***Sang anỗ***	***Famille***		Hạt	axar	Grain, graine
Gia súc	***Hlô mơnong rông***	***Animaux domes-tiques***		Hát	Adôh	Chanter
Gia tài	Kông ngan	Fortune		***Hè (mùa hè)***	***Phang***	***Eté***
Gia vị	Anỗ bao mơnao	Épice		Hè	Chơmlang	Véranda
Già làng	***Tơha bôn***	***Patriarche du village***		Hẹn	Pơkă	Donner rendez-vous
Giã gạo	Sỗ, top	Blanchir du riz		Hẹp	K ơhnĩa	Etroit
Giá (để sách)	Anỗ piôh hră	Etagère		Hết lòng	Abih pran	De tout son cœur
Giá	Nua	Prix		Hy sinh	San drơi	Sacrifier
Giải phóng	***Pơtlaih***	***Libérer***		***Hy vọng***	***Chang hmang***	***Espérer***
Gian khổ	***Tơnap tơnông***	***Pénible et malheureux***		Hiểm trở	Tơnap gan gao	Accidenté
Gian nan	***Tơnap tap***	***Calamité***		Hiền	Djom	Doux, bon
Giàn	Pra	Tonnelle		***Hiện đại***	***Rơnuk anai***	***Moderne***
Giao hẹn	Lăi pơkă	Promettre		***Hiện nay***	***Ră anai***	***Actuel***
Giao thừa	Tơkuh thun	Moment qui commence le Nouvel An		Hiện vật	Dram gơnam	Objet en nature
Giáo viên	Nai	Instituteur		Hình	Rup	Figure
Giặc	Ayat, iat	Rebelle		***Hình chữ nhật***	***Rup pă akiang dlông ber***	***Rectangulaire***
Giấc mơ	***Tơlơi rơpơi***	***Rêve, songe***		***Hình dáng***	***Rup rơngiao***	***Forme***
Giấy tờ	Hră pơ-ar	Papiers		***Hình tam giác***	***Rup tang glang***	***Triangle***
Giếng	Ia bơmun	Puits		***Hình thành***	***Jing***	***Former***
Giọt	Tơdjôh	Goutte		***Hình tròn***	***Rup wil***	***Cercle***
Hình tượng	***Rup kơnal***	***Image***		Hứa	Buan pơkă	Promettre
Hình vuông	***Rup pă tâo thar***	***Carré***		Hứng	Pơdũ	Recueillir
Họ (họ tên)	***Djuai, kơnung***	***Nom de famille***		Hương	Bơngươi	Encens
Họ hàng	Gop djuai	Parenté		Hướng	Gah, nao gah	Direction, sens
Hoa	Bơnga	Fleur		Ích kỷ	Klih	Egoïste
Hoa văn	***Gru kơteh***	***Ornement***		Im	Rơ-iat	Silencieux
Hoà bình	Rơnuh rơnua	Paix		Kế hoạch	Hơdră bruă	Plan
Hoà thuận	Bơrơnôm	Combiner		Kết bạn	Ngă gơyut	Se lier d'amitié avec quelqu'un

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Hoàn thành	***Jing***	***Achever***		Khách	Tuai	Hôte, visiteur
Hoạn nạn	Tơlơi tơnap	Infortune, malheur		***Khách sạn***	***Sang jưh***	***Hôtel***
Hoang	Kơxor	Inculte, en friche		Khai hoang	Jah jơnah	Défricher
Hoang dại	***Mơnar mâo mă***	***Sauvage***		Khai trương	Pok sang hră	Commencer d'ouvrir
Hoang vắng	Kret kruai	Désert, inhabité		Khám bệnh	Dl ăng tơlơi ruă	Consulter
Học	Hrăm ngă	Apprendre		***Khảo sát***	***Hyu ep, hyu tir***	***Examiner***
Học hỏi	Hrăm tơnha	Faire des études sérieuses		Khen	Bơni pơyơr	Féliciter
Hỏi	Tơnha	Interroger, demander		Khéo	Mơbruă tơngan	Habile
Họp	Jơnum	Se réunir		***Khí hậu***	***Hrơi bơyan***	***Climat***
Hốc cây	Rơ-ua kyâo	Cavité		Khoai	Hơbơi	Tubercule
Hội hè	Jơnum ngui ngor	Fête, gala		Không gian	Rơngit huông huang	Espace
Hôm kia	Hrơi tam dih	Avant-hier		Khổng lồ	Krin din	Gigantesque
Hôm nay	Ră anai	Aujourd'hui		Khuấy động	Kuor	Agiter, troubler
Hôm qua	Tam brơi	Hier		Khủng khiếp	Hũi đơi	Horrible
Hôn nhân	Bơpơdõ	Mariage		Khuyên	Pơtô	Conseiller
Hỗn độn	Puk kluk	Désordonné		Kỳ lạ	Hling hlang đơi	Mirique
Hơi nước	Ayuh	Vapeur		Kỳ quan	Mơnong yôm	Merveille
Hợp tác	Ngă hrom	Coopérer		Kỷ luật	Tơlơi phian	Discipline
Hùng vĩ	Krưp krin	Grandiose		***Kỷ niệm***	***Hơdor piôh***	***Souvenir***
Hút	***djup***	***Fumer***		Kinh nghiệm	Tơlơi gan gao	Expérience
Huyền thoại	Tơlơi ruai dưm	Légende, mythe		Kính trọng	Pơpũ dĩ	Honorer
Huyệt	Amăng luh dor mơnuih djai	Fosse (pour les morts)		La bàn	Mông ep kơnal	Boussole
Hứa	Buan pơkă	Promettre		***Làm***	***Ngă***	***Faire***
Hứng	Pơđũ	Recueillir		***Làm việc***	***Ngă bruă***	***Travailler***
Hương	Bơngươi	Encens		Lấp	Dor, lom	Remblayer
Hướng	Gah, nao gah	Direction, sens		Lâu	Sui	Longtemps

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Ích kỷ	Klih	Egoïste		Lễ phép	Luă gũ	Poli
Im	Rơ-iat	Silencieux		***Lễ bỏ mả***	***Pơ thi***	***La cérémonie de l'abandon des tombes***
Hút	***djup***	***Fumer***		***Lễ cúng đầu mùa***	***Sơmah Khơcham***	
Huyền thoại	Tơlơi ruai dưm	Légende, mythe		***Lễ đâm trâu***	***La Tơ đăng***	
Huyệt	Amăng luh dor mơnuih djai	Fosse (pour les morts)		Lệnh	Axap	Ordre, mandat
Lịch sử	Tơlơi chih glăi	Histoire		***Nghiêm túc***	***Djõ hnong***	***Sérieux***
Liên tưởng	Pơmin truh	Penser à quelque chose par asso-ciation des idées		***Nghiên cứu***	***Ep hrăm***	***Faire des recherches***
Lo	Hũi	Inquiet		Nghiền	Tul	Broyer
Lúa	***Pơdai***	***Riz***		***Ngõ hẻm***	***Jơlan kơxep sôp***	***Petite ruelle***
Lúa mùa	***Pơdai yan bơyan***	***Riz du dixième mois***		Ngoài	Rơngiao	Dehors, extérieur
Lụt	Ia ling	Inondation		Ngoài khơi	Rơngiao ia rơxĩ	Au large
Luỹ tre	***Amang jang hõng kram***	***Cordon serré de bambou***		Ngô	Kơtor	Maïs
Luyện tập	Pơtop	S'entrainer		Ngọt	Mơmih	Sucré
Lừng lẫy	Sing sang	Célèbre		Ngồi	Dõ ber	S'assoir
Lười	Alah	Paresseux		Ngổn ngang	Sak sai	Encombré
Lượm lúa	***Dunh pơdai***	***Gerbe de riz***		Ngùn ngụt	Bluk bluk	S'élever en volutes denses
Lượn	***Pơdar***	***Planer***		Nguồn	Hlâo	Source
Lưu hành	Piôh yua lu mơnuih	Faire circuler		Nguy hiểm	Hiưt	Dangereux
Mạ	Anah pơdai	Semis		***Nhà***	***sang***	***Maison***
Mạo hiểm	Hiưt hiat	Se risquer		***Nhà lao***	***Sang krữ***	***Prison***
Mát	Rơ-iỗ	Frais		***Nhà mồ***	***Sát***	***Tombeau***
Máy móc	***Măi***	***Machine***		***Nhà nông***	***Mơnuih ngă hma***	***Agriculteur***
Mặc	Chut, buh	Porter, revêtir		***Nhà rông***	***Sang Rông***	***Maison Rông***
Mặt trời	***Yang hơi***	***Soleil***		***Nhà sàn***	***Sang kơdlông***	***Maison sur pilotis***
Mái nhà	***Bũng sang***	***Toiture; toit***		***Nhà tắm***	***Sang ơih***	***Salle de bains***

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Mập	Rơmong	Gras		***Nhà tôn***	***Sang tôl***	***Maison en tôle***
Mật ong	Ia hni	Miel		***Nhà trẻ***	***Sang đăh moi***	***Crèche***
Mây	K ơthul	Nuage		***Nhà vệ sinh***	***Sang êh djĩa***	***Toilettes***
Mây (cây)	Huai	Rotin, rotang		Nhạc công	Khul mơnuih adôh	Instrumenta-liste
Mít	Bõh Năt	Jacquier		Nhạc cụ	Gơnam adôh	Instrument de musique
Mênh mông	Thă thiơr	Immense		Nhạc sĩ	Mơnuih thâo adôh	Musicien
Miệt rừng	***Dlai kơmrong***	***Région forestier***		Nhàn	Rơhuaih	Qui dispose de beaucoup de loisir
Mỡ màng	Kơbuanh	Graisseux		Nhạt	Tơba	Insipide
Mới	Phrâo	Nouveau, neuf		Nhẩy	Kơdat	Sauter, danser
Múa	***Suang***	***Danser***		Nhẹ nhàng	Djhul djhẽ	Léger, doux
Mưa	***H jan***	***Pluie***		Nhọn	Djhueng	Aigu, pointu
Náo nhiệt	***Bơrơ-ông***	***Animé***		***Non sông***	***Lon ia, chữ ia***	***Patrie***
Năng suất	***Bôh than dưi mâo***	***Productivité***		Nón	Dôn	Chapeau co-nique
Nghé	Ană kơbao	Bufflon		Nóng	Chơngua	Chaud
Nghệ nhân	***Mơnuih kơhmâo mơbruă***	***Artiste***		Nong	Hơ-uh hơ-ah	Grand panier plat
Nghi thức	Bruă phian	Cérémonial		***Nổi tiếng***	***Hmữ hing***	***Célèbre***
Nghiêm trang	Krưp krap	Grave, solennel		***Nông cụ***	***Gơnam ngă hma***	***Instrument aratoire***
Nông trường	***Dang hma kơnuk kơna***	***Plantation***		Rào	Pơgiông	Barrer
Nồng nàn	Sit mit	Ardent		Rẫy	Hma	Essart
Núi	Chữ	Montagne		Rõ ràng	Rơdah rơdông	Clair
Núi đồi	***Kơnua chữ***	***Montagne et colline***		Rối loạn	Rung pung	Troublé
Nước	***Ia***	***Eau***		***Rộng***	***Rơhaih***	***Large, vaste***
Nương	***Dra***	***Champ sur les terrains élevés***		***Ruộng***	***Hma ia***	***Champ, rizière***
Nương rẫy	***hma***	***Brulis***		***Rừng***	***Dlai***	***Forêt***
Oi bức	Hơ-uh kơduh	Chaud, étouffant		***Rượu***	***Tơpai***	***Alcool***
Ông	Ơi	Grand-père		***Sa bàn***	***Rup man kual***	***Boite à sable***
Ống tre	Đing	Tube en bambou		Sạch	Agaih	Propre

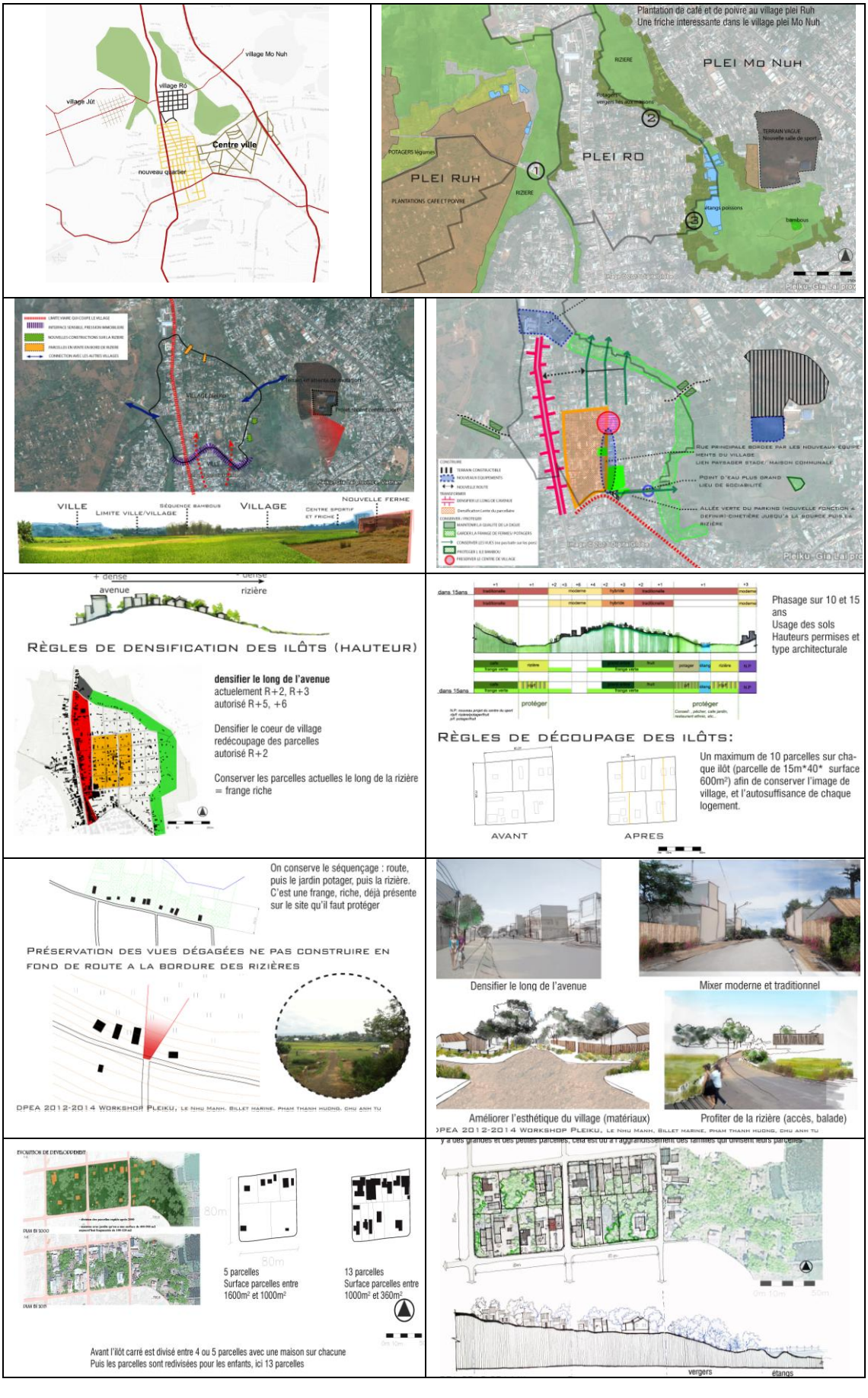
Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Phạt	1. Jah 2. Kơh mal	1. Couper 2. Punir		Sai trái	Sôh sat	Faux
Phát hiện	Mâo buh	Découvrir		***Sàn***	***Atur***	***Plancher***
Phát huy	Hơduah ngă	Faire valoir		***Sản xuất***	***Ngă tơbiă rai***	***Produire***
Phát triển	***Đĩ kyar***	***Développer***		Sàng	Chơngua	Crible
Phẳng	Tơthă	Plan, uni		Sáng	Rơdah	Brillant
Phân	Hơbâo pruai	Engrais		Say sưa	Rơgeh rơngom	Être ivre
Phân chia	Pơpha	Diviser		Săn	Lua	Chasser
Phân công	Pơpha bruă	Répartir		Sẵn sàng	Pre lui	Prêt
Phân xử	Phat pơxir	Juger		***Sân***	***Tơdron***	***Cour***
Phần thưởng	Tơlơi bơni, pri	Récompense		***Sân phơi***	***Nõk dju pơdãi***	***Cour de sé-chage***
Phê bình	Lăi pơbuh	Critiquer		***Sân chơi***	***Nõk ngôi ngơk***	***Cour de ré-création***
Phì nhiêu	Chuah sưn, lon eh rơnang	Fertile		Sâu	Hlat	Profond
Phí	Plai, plê, hơ-ưi	Gaspillage		So sánh	Bơkơnal	Comparer
Phiên chợ	***Djơ hrơi mơdrô***	***Foire***		Sông	Krông, hnôh ia	Rivière, fleuve
Phong cảnh	***Anỗ hiăm***	***Paysage***		Sợ	Hũi	Avoir peur
Phong tục	***Tơlơi juat***	***Moeurs***		Suối	Thông ia	Ruisseau, source
Phòng	***Anih***	***Salle***		Suy nghĩ	Pơmin, min	Réfléchir
Phù sa	Lon chuah sưn	Alluvions		***Sử dụng***	***Yua***	***Employer, utiliser***
Phụ trách	Wai lăng	Être chargé de		***Sửa chữa***	***Pơkra***	***Réparer***
Phương	Anap nao	Orientation		***Sức khoẻ***	***Pran jua***	***Santé***
Quả	Bôh	Fruit		***Sườn***	***Tơda***	***Côté***
Quả đất	Bôh lon	La Terre		Sương	Ia ngôm	Rosée
Quan hệ	***Juat hang***	***Relation***		Tách biệt	Pơtlaih phara	Séparer
Quan trọng	Yôm	Important		Tài nguyên	Gơnam tơmô	Ressources
Quanh co	***Wẽ wỗ***	***Sinueux***		Tại chỗ	Bơi anih anõm	Sur place
Quặng	Phun pơxơi	Minerai		Tại sao	Tang glang	Pourquoi
Quần chúng	Bôn lan	Masses		***Tạm biệt***	***Chơlah jing jai***	***Au revoir***
Quen biết	Juat thâo	Connaitre		***Tang lễ***	***Tơlơi phian pơyua atâo***	***Funérailles***

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Quê hương	***Bôn sang***	***Village natal***		***Tát nước***	***Sach ia***	***Puiser avec une écope***
Quyết tâm	Khom ngă	Être décidé		Tặng phẩm	Gơnam brơi	Cadeau
Rác	Djah	Ordures		Tên	Anan	Prénom
Rải rác	Hui kơdui	Éparpillé		Tết	Têt	Jour de l'an
Tham quan	Hyu ngui	Visiter		Thương yêu	Khap hơ-eng	Aimer
Thác	Drai	Chute d'eau		***Thường xuyên***	***Nanao***	***Régulier***
Thay đổi	***Pơplih***	***Changer***		Tia sáng	Prai bơngach	Rayon de lumière
Thắng cảnh	***Anỗ hiăm***	***Site pitoresque***		Tiếng nói	Tơlơi pơhiap	Voix
Thắp lửa	***Chuh apui***	***Allumer, bruler***		***Tiếp xúc***	***Puăihrom***	***Prendre con-tact***
Thân thể	Drơi jan	Corps		Tình nghĩa	Tơlơi khap kiang	Liens d'affection
Thận trọng	Kơđiang ten	Prudent		Tình yêu	Tơlơi khap	Amour
Thấp	Bêr	Bas		Tính chất	Anỗ pha-ra	Caractère
Thấp thoáng	***Wưt wưt***	***Apparaitre rapidement***		Tò mò	Hyu hmữ, hyu ep	Curieux
Thêm	Thim	Plus		Toàn bộ	Abih tih	Complet, total
Thềm	Adring	Perron, terrasse		Tổ quốc	Tơlơi trơi mơ-ak	Patrie
Thêu	***Thiu***	***Broder***		Tổ tiên	Lon ia	Ancêtres
Thích	Hor, amuaih	Aimer		Tổ ấm	Prin tơ ha	Ménage bien uni
Thích hợp	Brô kiang	Convenable		Tối	Mot, mơmot	Sombre
Thiêng liêng	Krưp krap	Sacré		***Trái (quả)***	***Bôh***	***fruit***
Thiểu số	Mrô biă	Minorité		Trám	Phun tram	Canarium
Thiếu niên	Tơdam ngek	Adolescent		Trang nghiêm	Krưp krap	Solennel
Thịt	Mơnong	Viande		***Trang trí***	***Ngă pơhiăm***	***Décorer***
Thoải mái	***Dõ ai, dõ kiang***	***Confortable***		***Tráng lệ***	***Prong rơhaih***	***Somptueux***
Thoang thoảng	Phuang phuang	Souffler légèrement		Tranh	Hlang	Tableau, peinture
Thoáng	***Blưt***	***Spacieux***		Trao đổi	Pơhiăp nao rai	Échanger
Thóc	***Pơdai***	***Paddy***		***Trăng***	***Blan***	***Lune***
Thói quen	***Anỗ juat***	***Habitude***		Trắng	Kỗ	Blanc
Thô tục	Brưh	Grossier		***Trần (trần nhà)***	***Drung***	***Plafond***

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Thổ cẩm	Bơnal mơnham	Brocatelle		Trật tự	Bruah brang	Ordre
Thông (cây thông)	Hngô	Sapin		Trâu	Kơbao	Buffle
Thợ thủ công	Mơnuih ngă hõng tơngan	Artisan		Tre	Kram	Bambou
Thời gian	Kơnôl pơka	Temps		Trẻ	Mơda	Jeune
Thời tiết	***Hyuh lõn adai***	***Temps, climat***		Trẻ con	Chơdai muai	Enfant
Thơm	Bâo mơngươi	Parfumé		Trên	Kơdlông	Haut, au-dessus
Thu hoạch	Hơpuă	Récolter		***Trí nhớ***	***Dlô akỗ hơdor***	***Mémoire***
Thú (loài thú)	Hlô mơnong	bête		Triền núi	Kơxôp chữ, tơda chữ	Flance de la montagne
Thủ công	***Bruă ngă hõng tơngan***	***Travail manuel***		Trình bày	Pơdah	Présenter, exposer
Thuê mướn	Apah mơnuih ngă	Embaucher		Tròn	Wil	Rond
Thung lũng	Dơnung chữ	Vallée		Trong	Amăng krah	Dans, dedans
Thuỷ sản	Gơnam ia	Produits aquatiques		Trồng	Pla	Cultiver
Thưa	Rưng rang	Clairsemé		Trúc	Ajut	phyllostachys
Thừa	Rơbêh	Superflu, de trop		Trung du	Lon krah wah	Moyenne région
Thửa ruộng	Ala hma ia	Parcelle de rizière		***Trung tâm***	***Tong krah***	***Centre***
Truyền thống	Kơdrup drap hiăm	Tradition		***Vườn***	***Tuôr sang***	***Jardin***
Truyền thuyết	Akhan đưm	Légende		***Xa***	***Ataih***	***Loin***
Trưa	Yang hrơi dong	Après-midi		***Xa xưa***	***Rai dưm***	***Lointain, relulé***
Trường học	***Sang hră***	***Ecole***		***Xà ngang***	***Tua kha***	***Entrait***
Tuần lễ	Hrơi kom	Semaine		Xác định	Pơkă lui hlâo	Déterminer
Tuần tự	Mơduai	Graduel		Xám	Kơnam	Gris
Tuổi	Thun	Âge		Xanh	Mơtah	Vert
Túp lều	***Hnum***	***Cabane***		Xấu	Sat	Laid
Từ bỏ	Lui hlao	Renier, abandonner		Xấu hổ	Mlâo	Honteux
Từ từ	Brữ brữ	Progressivement		Xây dựng	Pơjing, ngă	Construire
Tự nguyện	Nao mă pô	Volontaire		Xe đạp	Dang wang	Bicyclette

Vietnamien	Jarai	Français		Vietnamien	Jarai	Français
Tưởng tượng	Hơdor kơ	Imaginer		Xiêu vẹo	Pơđing	Pencher et menacer ruine
Tưởng nhớ	Pơmin mă	Penser		Xin lỗi	Rơkâo tơlơi pap nhai	S'excuser
Ưa thích	Amuaih, hor	Aimer		Xinh xắn	Hiăm hiut	Joli
Ước mơ	Anỗ khap	Rêve		***Xoài***	***Bõh õ***	***Mangue***
Ươm cây	***Pơkrom***	***Semer en pépinière***		Xong	Laih, giong	Finir
Ưu điểm	***Anỗ hiăm***	***Point fort***		Xới đất	Suk	Biner la terre
Vai trò	Ngă phun	Rôle		Xúi giục	Pơtrut	Exciter
Vắng vẻ	Treh truai	Désert		Xung phong	Kơxung nanao	Monter à l'assaut
Vận động	***Pơtruh, pơdiang***	***Se mouvoir***		Xưởng	Sang	Atelier
Vận chuyển	Pơpữ pơgơi	Transporter		Ỷ lại	Gơnang kơ	Compter passivement sur
Vất vả	***Dlêh dlan***	***Pénible***		Ý muốn	Lăi	Aspiration
Vinh dự	Kơdrưh	Honneur		Ý kiến	Anỗ kiang	Idée, avis
Vội	Jach amach	Pressé		Ý nghĩ	Tơlơi min	Pensée
Vụ mùa	***Pơdai bơyan***	***Saison, récolte***		***Yên lặng***	***Rơ-iat***	***Paisible***
Vùng cao	***Kual kơdư***	***Haute terre***		Yên tâm	Hơ-it tơngia	Sans inquiétude
Vương quốc	Lon ia pơtao	Royaume		***Yên tĩnh***	***Kret kruai***	***Tranquille***
Vừa vặn	Gap brô	Juste				

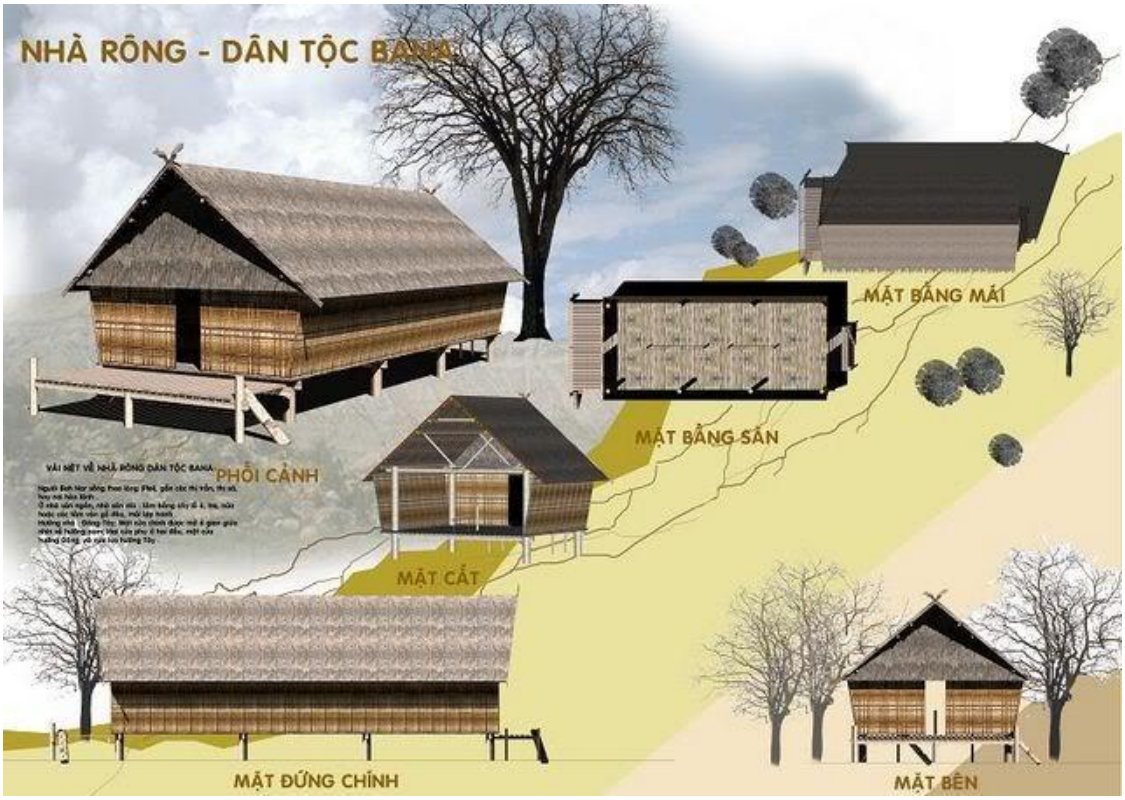
ANNEXE N^0 5: Quelques exemples: Transformation des parcelles des villages à Pleiku – Ville. *Source : DPEA 12 (adapté par DOAN Ngoc Tu)*



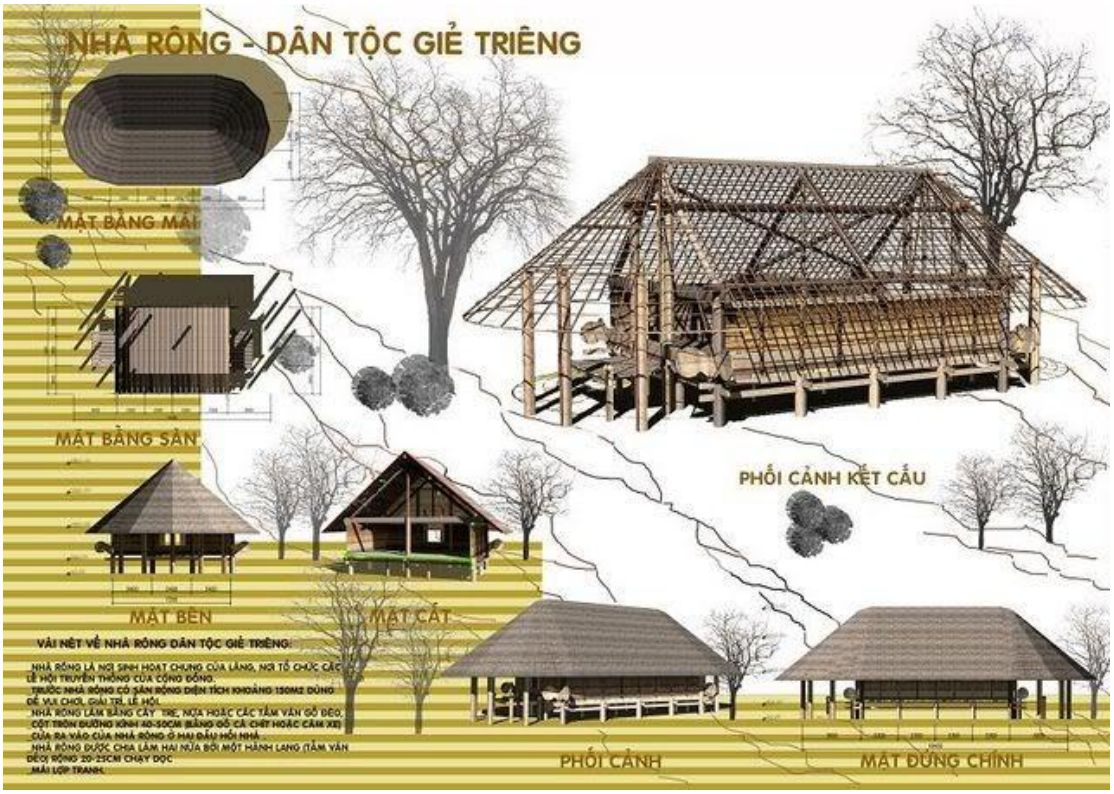
ANNEXE N^0 6: Quelques exemples de l'architecture traditionnelles des minorités ethniques des Haut Plateaux.

Source : Institut de recherche architecte - Ministère de la Construction.

❖ ***Maison traditionnelle de la minorité Bahna.***



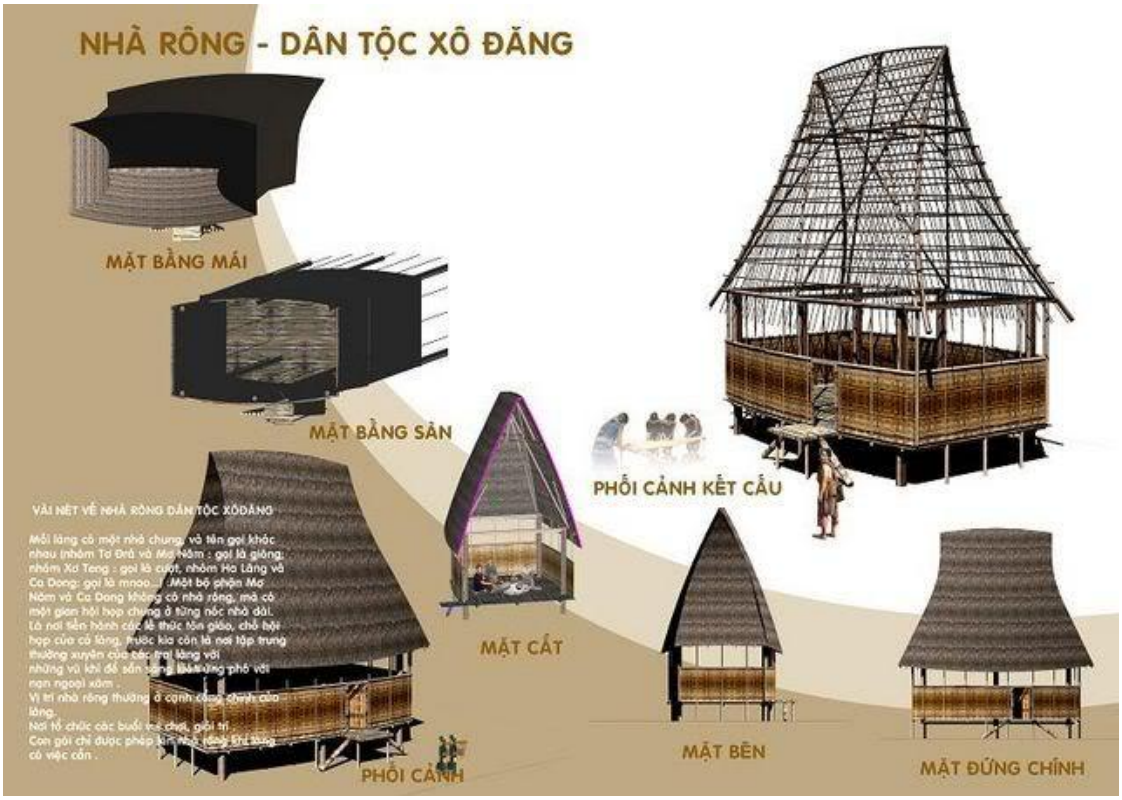
❖ ***Maison traditionnelle de la minorité Giẻ Triêng.***



❖ ***Maison traditionnelle de la minorité Xơ Đăng.***



❖ ***Maison Rông traditionnelle de la minorité Xơ Đăng.***



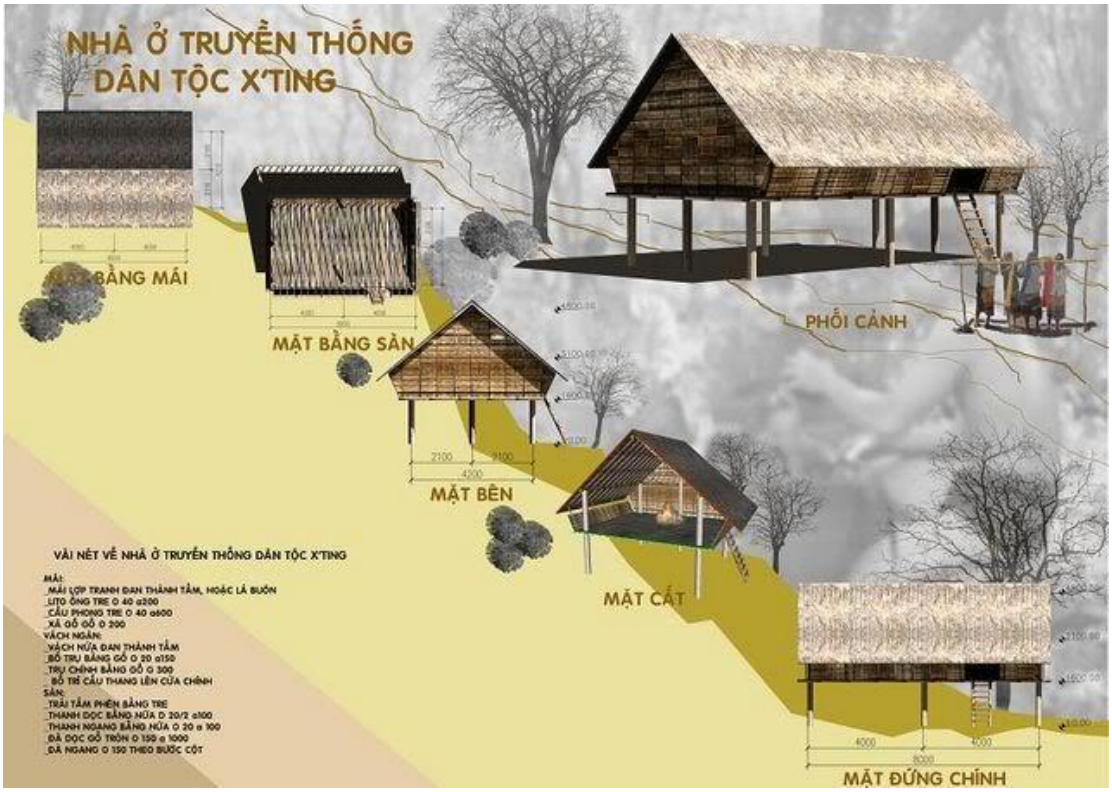
❖ ***Maison traditionnelle de la minorité K'Ho.***



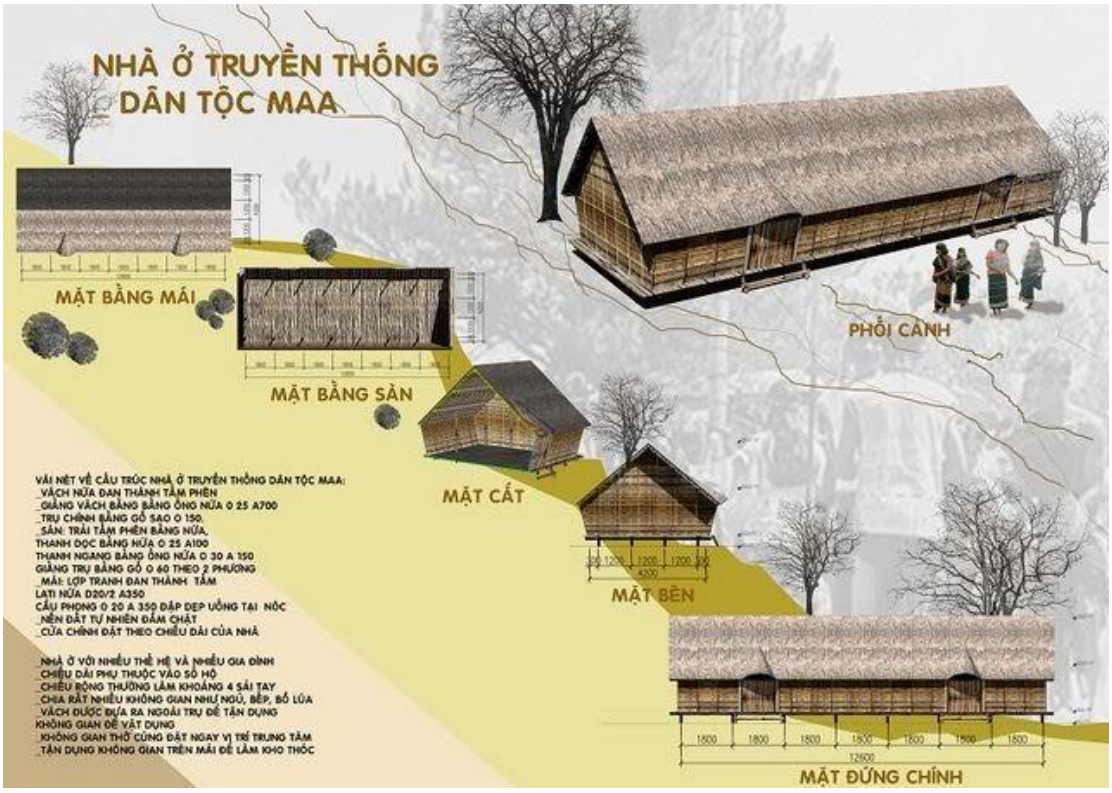
❖ ***Maison traditionnelle de la minorité Rơ Măm.***



❖ ***Maison traditionnelle de la minorité X'Ting.***



❖ ***Maison traditionnelle de la minorité Mạ.***



.